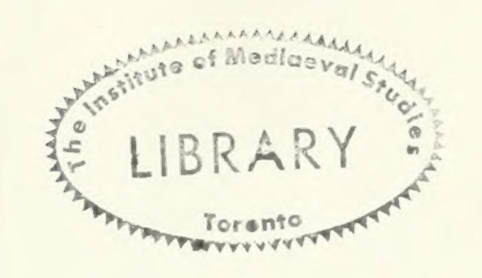




ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

L'introduction sera jointe au 2me volume.

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE SAINT-TROND.

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE SAINT-TROND,

PUBLIÉ PAR

CH. PIOT,
Archiviste adjoint aux Archives générales du Royaume.

TOME I.



BRUXELLES,
F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1870


LIBRARY

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE SAINT-TROND.

I.

Robert, comte en Hesbaye, donne à l'abbaye de Saint-Trond l'église de Donck, ainsi que ce village, avec Haelen, Schaffen, Velpen et Meerhout.

(Cortessem, 7 avril 741 [1].)

Ille bene possidet res in seculo, qui sibi de caducis comparat premia sempiterna. In Dei nomine, Robertus, comes [2], filius quondam Lantberti, donator, anno v° post defunctum Theuderici, regis, sub die vII post ka-

[1] Les auteurs cités à la suite de cet acte en ont publié des textes plus ou moins complets ou des extraits. Pardessus a réimpimé, sans rien y changer, le texte de Miræus. Un autre texte qui en diffère essentiellement, ainsi que de celui inséré dans les *Comptes rendus des séances de la Commission royale d'histoire,* a été reproduit par Pertz.

Ces trois textes, et celui qui est transcrit dans le cartulaire C, présentent entre eux des variantes assez notables. Le nôtre est le plus complet et le plus exact.

La date que les auteurs cités ci-dessus ont assignée à cet acte, sauf celle donnée par Pardessus, ne nous paraît pas exacte. Thierri IV, roi de Neustrie, de Bourgogne et d'Austrasie, mourut en avril 737. Selon la date insérée dans le texte, la charte a été rédigée le septième jour *après* (*sic*) les calendes d'avril, de la cinquième année depuis la mort de Thierri; donc elle le fut en 741.

Si le rédacteur de l'acte a fait son calcul au moyen de la cinquième année après la mort de Thierri, c'est parce qu'à dater du décès de ce prince, jusqu'en 742, il y eut un interrègne, qui a cessé par l'avénement de Childéric III. On s'explique plus difficilement le jour du mois. Le septième jour *après* les calendes d'avril étant inconnu au calendrier romain, nous ne pouvons le comprendre qu'en le considérant comme le septième jour après le 1er avril.

[2] Le comte Robert, fils de Lambert, était probablement préposé à l'administration du *pagus* de la Hesbaye. Il avait accueilli saint Euchère, lors-

lendas aprilis. Licet ut unusquisque arbitrium voluntatis, quatinus divina sic docet auctoritas, ut de terreno commertio pro fidei cultu licentia sit ad regna celestia pervenire. et quia nec fragilis sed lucubrosa presentalis intercessio temporis locum profuturum veniam non refraudat. Ideoque dono ac deputo. pro mercede et remedio anime mee. ad basilicam sancti Petri et sancti Trudonis. que est in villa Sarchinio [1] constructa. ubi ipse sanctus Dei in corpore requiescere videtur. vel venerabilis Grimo. abbas. regulariter deservire videtur. Hoc est quod dono in pago Hasbaniense. in loco cognominantes (*sic*) quod dicitur Dungo [2]. illam basilicam quam ego proprio labore edificavi in honore sancte Marie et sancti Petri. sancti Johannis. sancti Servatii. sancti Lantberti. et sub curione sancte Marie et sancti Petri et sancti Trudonis resistat. Tam ipse Dungus quam reliquas villas vel loca cognominantes de mea possessione ad jam dictum locum. videlicet Dungo. vel ipsa basilica pro meo testamento condonavi. Hoc sunt : Halen [3]. Scafnis [4]. Felepa [5] et Mareolt [6]. Ista loca suprascripta sunt in pago Hasbaniense et Masuarinse. cum casis. curtilis ibidem commanentibus. cum pratis. campis. silvis. pascuis. aquis aquarumque decursibus. mancipiis ibidem commanentibus. cum peculiare eorum seu farinariis. peculium. presidium mobile et inmobile. vel quantumcumque in suprascriptis locis habere visus sum. cum ingressu et egressu seu wardriscapis. vel cum omnibus adjacentiis. que ad jam dicta loca aspicere videntur. ad integrum ibidem dono: sic tamen ut a die presenti memorata basilica sancte Marie et sancti Petri et sancti Trudonis hoc habeat. teneat atque possideat et suis custo-

qu'il fut exilé par Charles Martel. A sa mort, son corps et celui de sa femme furent enterrés dans le sanctuaire de l'église, non loin du tombeau de saint Trond. (*Voy.* la *Chronique de Saint-Trond*, dans Pertz, t. X, pp. 551, 570, 571, et Miraeus, *Diplomata*, t. II, p. [illegible], *in notis*.)

[1] La *villa* Sarchinium, qu'il ne faut pas confondre avec la ville de Saint-Trond (*voy.* à ce sujet le travail que nous avons inséré dans le 3e volume des *Pays-Bas avant et pendant la domination des Romains*, par Schayes, p. 536), était l'endroit dans lequel fut élevé le monastère de Saint-Trond, dont l'église était primitivement dédiée à la Vierge et à saint Pierre. Le nom de *Sarchinium* parait avoir été conservé dans la dénomination de Serkinge ou Zerkingen, que porte actuellement une dépendance de la ville de Saint-Trond.

[2] Donck, canton de Herck, province de Limbourg, où existe une église dédiée à la Vierge.

[3] Haelen, autrefois petite ville, qui a aujourd'hui rang de commune rurale, canton de Herck, province de Limbourg.

[4] Schaffen, canton de Diest, province de Brabant.

[5] Velpen, dépendance de Haelen.

[6] Meerhout, province d'Anvers, canton de Moll.

dibus ibidem deservientibus proficiat in augmentis. Si quis vero, quod futurum esse non credo, ego ipse aut quislibet, seu ulla opposita persona, qui contra hanc paginulam testamenti ullo umquam tempore venire temptaverit et a me ipse defensatum non fuerit, in primis talis iram Dei celestis incurrat et a liminibus ipsius vel pluribus sanctis efficiatur extraneus. Insuper nichilominus factum meum posset irrumpere, sed presens paginula testamenti firma et stabilis permaneat, et nec sic quod repetit vindicare valeat, stipulatione subnixa. Actum in villa Curtricias [1] publice a supra-

[1] Curtricias. Où est située cette localité? Quel est son nom actuel? Ce sont des questions qui ont donné lieu à des solutions bien différentes. Arnoul de Curtrice ou Curtrese ou Curtreis était, par suite de son mariage avec l'une des filles d'Otton, comte de Duras, le neveu de l'abbé Gérard de Saint-Trond. (*Voy.* Pertz, *l. c.*, p. 343). Curtrese, dit Mantelius (*Hist. Loss.*, p. 75), est situé dans les environs de Diest, assertion que M. Köpke, l'éditeur de la *Chronique de Saint-Trond*, accepte sans la discuter. Il y a, en effet, entre cette ville et celle de Louvain, mais à une très-petite distance de celle-ci, et, par contre, à une très-grande de la première, Cortryk-Dutzel, qui, dans les documents du moyen âge, est désigné sous le nom de *Cortracum*, *Cortrachum*, *Cuertrike*, *Corteke*, *Cortyke*, *Cortelcle* et *Cortelke*. Est-ce le Curtrice indiqué par Mantelius, et que nous avons cherché en vain dans les environs de Diest? Rien ne nous autorise à le supposer. Nous avons donc fait des recherches dans les documents mêmes. M. Grandgagnage cite (*Vocabulaire des lieux*, p. 101), à l'année 1067, Mainerus de *Corterices*; à l'année 1092, Mainerus de *Corterec*; à l'année 1101, Memerus de *Cortereces*; à l'année 1143 (*apud* Ernst, t. VI, p. 136), Memery de *Curtereceis*. Dans une charte de 1146, que nous publions plus loin, on lit Arnulfus de *Curtrice*. Un acte de 1154, imprimé par Wolters (*Notice d'Averbode*, p. 88), porte Arnoul de *Curtertho*. Van Mieris (*Charterboek van Holl.*, t. I, p. 144), reproduit une charte de 1204, dont le texte est réimprimé par Wolters (*Cod. dipl. Loss.*, p. 68), et qui mentionne *Bozonem de Curtrece*. Ce *Bozo* n'est autre, comme le prouve le texte plus exact reproduit par Kluit (*Historia critica*, t. II, 2e partie, p. 273), que *Razo de Curtrece*. Butkens (*Trophées de Brabant*, preuves, p. 58), et Rymer (*Conv. litt.*, t. I, part. I, p. 46), citent, dans un acte de 1206, Raso de *Curtheraco*. Dans le *Codex dipl. Loss.*, nous trouvons, à l'an 1207 (p. 82), Razun de *Curtray*; dans la *Notice sur Herckenrode* (p. 58), à l'année 1213, Raso de *Corteseim*, et (p. 66), Raso de *Cortisen*; à l'année 1218 (*ibid.*, p. 65), Raso de *Curterescim*, et enfin (p. 71), Rason de *Cortessem*. Ces leçons démontrent, de la manière la plus évidente, que Curtrice devient, par des transformations successives, Cortessem, commune de la province de Limbourg, canton de Looz.

Nous ferons encore remarquer que, de l'aveu des généalogistes qui se sont occupés de la famille de Duras, Arnoul de Curtrese n'était autre que Arnoul de Cortessem, et que le traducteur du *Miroir des nobles de la Hesbaye* (p. 30), où sont citées les armoiries de *Courtreche*, rend cette localité par Corteshem. A cette manière de voir, on pourrait objecter que la charte de 1150, publiée par Mantelius (*Hist. com. Loss.*, p. 75), par Miræus (t. II, p. 824), et par Wolters (*Notice sur Duras*, p. 82), cite premièrement le neveu de l'abbé Gerard par son nom Arnoul, et secondement, en qualité de témoin, Arnoul de Cortessem; circonstance qui pourrait faire supposer que ce sont deux personnages différents. Il n'en est rien. Les auteurs que nous venons de mentionner ont eu tort d'imprimer Cortessem au lieu de Courtreis, comme le prouve la copie que nous reproduisons plus loin au n° 37.

dicto Roberto, qui hoc testamentum firmare rogavit. scripsit et notavit die quo supra. Signum Fuloberti. Signum Huberti. Signum Ansuini. Signum Vinneberti. Signum Baltheri.

Original, ou copie du temps muni d'un paraphe. — Copie dans les cartulaires C, fol. 2, et D, fol. 41.

Imprimé dans Miræus, *Donationes Belgicae*, p. 331. — Miræus, *Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 24. — Miræus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. I, p. 493. — Pardessus, *Diplomata*, t. II, p. 379. — Pertz, *Monumenta Germaniae*, t. X, p. 371. — *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 3e série, t. II, p. 443.

II.

Hotbert donne à l'abbaye de Saint-Trond les propriétés qu'il possède à Assent.

(Monastère de Zerkingen, 20 juillet 837 [1].)

Cum lux ista festinanter discurrit. et dies nostri sicut umbra transeunt. ideoque oportet. ut. dum in seculo consistimus. de futuro judicio tractare debeamus. ut. quando venerit dies sabatinea. non inveniat ullum quemcumque imparatum. Idcirco. in Dei nomine. ego Hotbertus [2] cogitans Dei de misericordia. pro anime mee remedio et eternorum retributione bonorum. ut piissimus Deus me de peccatis meis relaxare dignetur. et eternam beatitudinem possideam. donator dono per hanc epistolam donationis. donatumque in perpetuum esse volo ad basilicam sancti Trudonis. ubi preciosus in corpore requiescit. et domnus Drogo. arciepyscopus [3]. preesse videtur.

[1] Les auteurs qui ont publié cet acte ne sont pas d'accord au sujet de la date qu'on doit lui assigner. Les uns le placent sous l'année 837, les autres à 838. C'est la première de ces dates qui nous semble la seule bonne. Drogon occupa le siége abbatial de Saint-Trond, en 837, qui est la vingt-quatrième année du règne de Louis le Débonnaire, comme l'indique la date inscrite au bas de l'acte.

[2] Dans Mantelius *Norbertus*.

[3] Drogon, trente-neuvième évêque de Metz, obtint du souverain pontife le pallium, que portaient les archevêques (Pertz, *Monumenta*, t. XII, p. 373). C'est par ce motif qu'on lui donne ici le titre d'archevêque.

Hoc est quod dono rem proprietatis mee in loco nuncupante Hasnoch[1], super fluvio Merbate[2] in pago Hasbaniensi sive Dyostiensi. curtem cum casa indominicata et cetera edificia in ipsa curte constructa. et mansas vestitas sex ad ipsam curtem conspicientes vel pertinentes. cum perviis legitimis. warescapiis. pratis. pascuis. egressum vel ingressum. mobile et immobile. et de silva scara ad porcos. quantum inveniri potest et propria voluntas intus decreverit mittere. et quidquid ibidem mea possessio vel dominatio esse videtur. totum et ad integrum. cum devotissimo mentis affectu. ad ipsum sanctum locum supradictum tradidi et coram testibus confirmavi perpetualiter possidendum inter confines sancti Trudonis et casaleti et mancipia 24. Actum in Sarcinii monasterio Sancti Trudonis publice. sub die 13 kalendas Augusti. anno 24 regnante domino nostro Ludovico serenissimo et ortodoxo imperatore.

D'après le texte imprimé dans la *Chronique de Saint-Trond.* (Apud Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 373.) — Extrait avec des variantes notables dans Mantelius, *Historia Lossensis*, p. 19. — Texte semblable à celui de la *Chronique de Saint-Trond* dans Miræus, *Donationes Belgicae*, p. 363, et dans Miræus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. I, p. 499. — Le Cointre, *Annales ecclesiasticae*, t. VIII, p. 510.

[1] Dans Mantelius *Hafnoch*. Cet auteur, ainsi que celui des *Acta Sanctorum Belgii*, t. I, p. 308, pensent que Hafnoch ou Hasnoch désignent Haelen, opinion à laquelle nous ne pouvons nous rallier. Haelen est constamment désigné dans les documents des années 742 à 1211, tantôt sous la dénomination de *Halon*, tantôt sous celle de *Hales*, jamais sous le nom de *Hafnoch* ou *Hasnoch*. Haelen n'était du reste pas situé sur le ruisseau dit Meerbeek, comme l'indique l'acte.

S'il nous était permis de hasarder à notre tour une conjecture, nous nous prononcerions en faveur d'Assent, qui réunit toutes les conditions voulues. Cette localité est située sur la Meerbeek, près de Diest, et appartenait anciennement à l'abbaye de Saint-Trond (Pertz, *l. c.*, p. 327). Assent et Hasnoch, qu'il faut probablement lire Hasnoth (le *c* et le *t* se confondant souvent dans les écritures anciennes), présentent également une analogie incontestable.

[2] Il faut lire *Merbace*, la Meerbeek, ruisseau qui prend sa source sous Meensel et se jette dans le Démer, près de Diest.

III.

Échange de terres conclu entre noble homme Gobert et l'abbaye de Saint-Trond.

(927 à 964 [1]).

In nomine omnipotentis Dei. Quidam nobilis. Gotbertus scilicet. progrediens ad clementiam egregii presulis Adelberonis. per suffragium Rotfridi. sui advocati. et Reginarii. qui tenebat in beneficium. deprecans ut aliquid ex terra Sancti Trudonis abbatie per dignam commutationem adquirere posset. Unde pietatis voto placuit domno episcopo. et per consilium suorum fidelium. tam clericorum quam laïcorum. et contigit ut ex rebus sancti Trudonis ecclesie dedit predicto Gotberto in villa Musinne [2] mansos VI. et in alia villa. que dicitur Bovingen [3]. mansos IV. et bonaria III in terna villa. que nuncupante Husdinio [4]: mansos II super fluviolum Cinsindriam [5]. inter confines ipsius sancti et sancti Petri. necnon et Ruodolfi et Gotberti in comitatu Avernaesce [6] terminationes. totum adintegrum. E contra reddidit ipse Gotbertus de rebus sue proprietatis ad altare beatissimi Stephani. prothomartiris Christi. tradendo in villa Engilmundeshoven [7] et in alia villa. que dicitur Haire [8]. inter illas mansos VII et bonaria V. inter confines sancti Trudonis et sancti Quirini necnon et sancti Germani et Ruodolfi et Gotberti super fluviolum Gerbae [9]. in comitatu Huste [10].

[1] Il est difficile de fixer la date de cet acte, dont la chronique de l'abbaye ne fait aucune mention. L'écriture, qui en appartient évidemment au Xme siècle, fait supposer qu'Albéron Ier, évêque de Metz (927-964) est le prélat dont le nom y est transcrit. Cette supposition est confirmée par la signature d'Einard, qui figure dans un acte de l'an 957 (*voy.* Pertz, p. 578).

[2] Muysen, province de Limbourg.

[3] Buvingen, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[4] Heusden, province de Limbourg, canton de Beeringen.

[5] Nom donné anciennement au ruisseau qui passe à Saint-Trond; il porte aujourd'hui tantôt le nom de Melterbeek, tantôt celui de Molenbeek.

[6] Avernas-le-Baudouin, province de Liége, canton de Landen.

[7] Engelmanshoven, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[8] Probablement Op Heers et Bas Heers, province de Limbourg, canton de Looz.

[9] Le Geer ou le Jaar, petite rivière qui prend sa source dans la province de Liége, passe par le Limbourg et se jette dans la Meuse à Maestricht.

[10] Le comté de Huste ou Hucc était dans les environs de Maeseyck (voy. Miraeus, *Opera dipl.*, t. I, p. 258).

infra has terminationes totum adintegrum quidquid fuerit. Eo scilicet tenore prenotatus episcopus jussit fieri firmationem hujus noticie ut unusquisque, qui accepit a presente die, libere habeat, ac quidquid exinde pro eorum oportunitate proprie facere decreverint, firmamque in omnibus habeant totum. Et hec presens largitio, ut stabilis permaneat, idem presul manu propria subtus eam roboravit, manibusque fidelium suorum assignari contradidit. Sic subscriptum:

Ego Einardus rogatus hanc descriptionem manu propria composui.

Copie du temps.

IV.

Richelinde donne à l'abbaye de Saint-Trond plusieurs de ses serfs.

(Monastère de Zerkingen, 25 novembre 958.)

Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus quia, si aliquid de rebus propriis ad loca sanctorum conferimus, ob hoc procul dubio bravium immarcessibile a Domino retributore recipere post metam hujus vite nos confidimus. Quapropter ego, in Dei nomine, Ruechlinda, donatrix, donatum imperpetuum esse volo ad monasterium Sancti Trudonis, quod est constructum in loco nuncupante Sarcinio, super flumen Cysindriam [1], in pago Hasbaniensi, ubi ipse et jam preciosus Christi confessor corpore tenus requiescit, dominus Reynerus, filius meus, cum multitudine monachorum sub norma regulari degentium abba preesse videtur. Et hoc est quod dono, pro remedio anime mee, ut post cursum presentis vite suppreme munera perpetue lucis mihi impendere dignetur, mancipia hiis nominibus: Everardum et uxorem suam, Ricimar, cum infantibus suis, Wiburch, Betswint, Hanezin, cum filia sua, Ratsmunt, cum filia sua, Imma, Wigira, cum filia sua, Meniza, Iseka, cum infantibus suis, Rikera, cum filia sua, Hererat, Hildekin, Berenger, Amiza: in eo siquidem tenore quod, post obi-

[1] Voir l'acte précédent, note 5.

tum meum. singulis annis ad festivitatem sancti Trudonis. censu solvere studeant. Deo volente. denarios II. et aliud servitium nemini debeant. quamdiu advixerint. Singulis et de omni subsequente generatione fiat res. Vero si quid habent aut deinceps nantisci potuerint. sibi habeant concessas. Omnibus diebus vite sue et in illorum potestate sint. disponendo quomodo cuique voluerint. Preter quod superi adhuc viventes. hoc spontanea voluntate elegerint ut aliquid de ipsis rebus. que utiles sint supradicto monasterio. in pura elemosina tribuant. In mundeburdum vero vel defensionem ex ipso monasterio habeant. Et si hoc evenerit. quod absit. ut occidantur. estimatio partium eorum ipsi monasterio detur. Atque ut hec carta donationis vel libertatis firma et stabilis permaneat. stipulationem eam subnectimus. Actum in Sarchinio monasterio. sub die IX kalendarum decembris anno III° regnante domino Ottone. rege. Signum Ruechlinde. que hanc donationem libertatis fieri voluit. et manu propria firmavit. Signum Reineri. abbatis. Signum Geuchardi. Signum Rotgeri. Signum Isemberti. Signum Gerrici. Signum Gotberti. Signum Franconis. Signum Rosini. prepositi. Signum Adelardi. decani. Signum Gerrici. Signum Sigifridi. Signum Hildegeri. Et signum Johannis.

Copie dans le cartulaire A, fol. 216.

Imprimé par extrait dans Pertz, *l. c.*, p. 577.

V.

Guodrade se déclare serve de Saint-Trond.

(Monastère de Zerkingen, 8 janvier 956.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus quod quedam femina. nomine Guodrada. veniens ad monasterium Sancti Trudonis. ubi ipse sanctus in corpore requiescit. et dominus Adelbero. episcopus [1] et abbas. preesse videtur. et ibi sue inge-

[1] Alberon, évêque de Metz.

nuitatis libertatem amittens et se sub jugo servitutis Deo et sancto Trudoni tradidit famulandam. ea videlicet ratione. ut annis singulis. ad festivitatem sancti Trudonis. census solvere studeat denarium I. pro censu sui capitis. Et primus qui ex ea fuerit infans. sub eodem die censu permaneat. et sic subsequens generatio. semper per ordinem omni tempore vite sue perseverent. Peculiarem vero. qui habent aut deinceps habuisse potuerint. in eorum sit potestate. quidquid inde facere voluerint agendi. Acta in monasterio Sarchinio publice. vero die VI° iduum januarii. anno XXI° regnante domino Ottone glorioso. rege Francorum et Germanorum. Signum Guodrade. que hanc ingenuitatis cartulam scribere rogavit. manu propria firmavit. † Signum Humfridi. † Signum Bersten (*sic*). † Signum Mulgeri. † Signum Lantberti. † Signum Gumberti. † Signum Ermenfridi. † Signum Hunfridi. Signum Reginardi. prepositi. Signum Injeramni. decani. Signum Rilini. † Signum Baldrici. † Signum Sigifridi. † Signum Adelardi. Signum Everardi. Signum Hildegeri. † Signum Guiberti. † Signum Buosonis. † Signum Johannis. † Signum Adhelardi. † Signum Humfridi.

Copie dans le cartulaire A, fol. 215.

Imprimé, d'une manière incomplète, dans : Miræus, *Donationes belgicae*, p. 574. — Miræus, *Opera diplomatica*, t. I, p. 505. — Pertz, *l. c.*, p. 578.

VI.

Ardon et Bernerus font, à l'abbaye de Saint-Trond, donation de propriétés situées à Seraing-le-Château.

(Monastère de Zerkingen, 9 mars 956.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus qualiter Ardo, traditor sue proprietatis portionem ad monasterium Sancti Trudonis. ubi ipse gloriosus in corpore quiescit, et dominus Adelbero. episcopus. abbas esse videtur. et hoc et quod dedit in pago

Hasbaniense, in comitatu Hoyo et in villa Saran[1], curtile unum indominicatum ac mansos duos et bonuaria duo, inter confines sancti Lamberti et Gozberti, nec non et Bernerus, ea videlicet ratione ut ego Ardo et filius meus, Walterus, necnon et frater meus, Hermengisus, de rebus vero sancti Trudonis, in ipso pago Hasbaniense, in comitatu ipsius, in villa Gamappe[2], super fluvio Muosa, curtile indominicatum, ecclesiam I, molendinum I et mansos quatuor. Postea vero uterorum ita fuit petitio. Placuit domino episcopo Adelberoni et abbati necnon et Ruotberto, advocato, et omnibus ejusdem loci fratribus, ut seu quod dedit, seu quod petiit, illis predictis per beneficium sancti Trudonis concederentur, tantum temporibus vite sue, et non habeant licentiam ex hoc quid minuendi vel vendendi, sed in melius restaurandi. Et annis vero singulis, ad festivitatem sancti Remigii, pro censu, denarios VI persolvant. Post decessum quoque eorum ambe res cum omni labore ad nos revertantur, absque ullius contradictione vel judicis assignatione. Actum in Sarchinio VII die idus martii, anno XXI° regnante domino Ottone serenissimo rege. Signavit Ardo, per quod fieri et firmare rogavit. Signum Regineri. Signum Gerrici. Signum Isemberti. Signum Gozberti. Signum Adelrici. Signum Gotre. Signum Johannis. Signum Bersten (*sic*). Signum Gerardi. Signum Etberti. Signum Wiegeri. Signum Ratzonis. Signum Razonis. Signum Watzonis. Signum Hildolt. Signum Godefridi. Signum Anstiwini. Signum Avelgeri, clericorum. Signum Reginardi, prepositi. Signum Wieranni. Signum Rayneri. Signum Rismos. Signum Sigifridi. Ego, in Dei nomine, Eynardus, cancelarius, scripsi.

Copie dans le cartulaire A, fol. 154.

[1] Probablement Seraing-le-Château, province de Liége. Une localité du nom de *Serangium*, et située dans la Hesbaye, figure dans un acte de 911. (Mart. et Dur., *Ampliss. coll.*, t. II, col. 38.)

[2] Jemeppe-sur-Meuse, province de Liége, canton de Hollogne-aux-Pierres.

VII.

Zeitzolf donne à la mense de l'abbaye de Saint-Trond tout ce qu'il possède à Briedel.

(Monastère de Zerkingen, octobre 959.)

In Dei omnipotentis nomine. Dum et omnibus non habetur incognitum, sed pluribus ponitur in notitiam qualiter ego Zeyzolfus quasdas[1] res inde[2] proprietatis in pago Meynevelt[3] et in comitatu ipsius, in marca et in villa nuncupante Bredhal[4], super fluvio Moselle, curtem indominicatum I, et alia curtilia circa jacentia VI, cum edificiis, domibus, atque vineas XI, id est ex una parte Moselle, ubi edificia videntur fore VII, ex alia vero IIII^or^, et mancipia IIII, his nominibus: Reinzo, Geza cum filiis duobus, Azzo, Genzo, vel quantumcumque in ipso loco mea fuit possessio ac dominatio, in mensam fratrum in monasterio Sancti Trudonis degentium, in pago Hasbaniense, in villa Sarchinio, super fluvio Cysindria, tradidi necnon transfirmavi. Sed postea fuit mea petitio, et vestra non denegavit voluntas, ut ipsam rem, dum diu advixerim, per vestrum beneficium usumfructuarium, nisi ex eis prestitissetis adhabere. Quod et ita fecistis. Simili etiam modo expetivi vobis aliquam rem vestram in ipso pago et in eadem villa, super ipsoque fluvio, de rebus fratrum, ut mihi et matri mee Yche, tantum temporibus vite nostre, in usu beneficii concedere dignaretis : id est ecclesiam I, curtilia plurima, vineas plurimas atque optimas, terras aratias[5], pascua, prata, hominem I, nomine Liunonem, vel quicquid habere videretis in supradicto loco, et sic nobis complacuit[6] atque convenit, ut seu quod tradiderim vel postulaverim per concessum ad Alberonis[7], presulis Metensis urbis, qui videtur abbas esse ipsius loci, et Werineri,

[1] *Sic*, lisez : *quasdam*. *Voy.* Pertz, *l. c.*, p. 578.

[2] *Sic*, lisez : *mee*. *Voy.* Ibid.

[3] Le pagus de Mayenfeld correspondait au cercle actuel de Mayen, et à une partie de ceux d'Arhweiler, Adenau, Coxhem, Coblence et St-Goar. *Voy.* Beyer, *Urkundenbuch*, Introduction, p. XXVII.

[4] Briedel, cercle de Zell, en Prusse.

[5] *Sic*, lisez : *aratas*.

[6] *Sic*, lisez : *complacuit*.

[7] *Sic*, lisez : *Adalberonis* au lieu d'*ad Alberonis*.

advocati. atque Reineri. prepositi. ceterorumque fratrum. nobis per beneficium concederetur usufructuario. solummodo temporibus vite nostre. Et ipsas res nec vendere. nec alienare. nec concambiare. nec in ullum quodlibet naufragium ponere licentiam habeamus. sed usitare et meliorare faciamus. dum diu adfuerimus. Et annis singulis. si vinum tantum adfuerit. sive in decimis. seu in vineis et quod dederimus. vel receperimus. cum jure jurando. pro censu decem cureatas [1] solvere studeamus. ad opus fratrum. Tamen si vinum non adfuerit quantum adestimabitur. de precio cum illorum missis. pro singulis carradis. solidos v. et aliud conventum de victuali substantia peradimplere. Et si inde neglegentes apparuerimus. ipsum cum lege restituere et ipsas res perdere. sed hec precaria firma stabilisque in evum permaneat cum stipulatione subnixa. absque ullius contradictione vel judicis assignatione. Actum in Sarchinnio monasterii publice sub die.... [2] octobris anno regnante domino Ottone xxiii, serenissimo rege Francorum. Signum Zeizolfi. qui hanc donationem fieri rogavit et manu propria firmavit. Signum P... (*rogné*). Signum Werineri. advocati. Signum Reineri. preposiți. Signum Wicranni. Signum En... (*rogné*)... Signum Sigifridi. Signum Adhelardi. Signum Baldria [3]. Signum Reineri. Signum Benzonis. Signum Hun.. (*coupé*). Signum Gerbrahii [4]. Signum Ruodholfi. Signum Sulmanni. Signum Theguiboldi. Signum Udonis.. (*coupé*). Ego. in Dei nomine. Einardus. notarius. recognovi ast subscripsi.

Copie dans le cartulaire A, fol. 169

Imprimé par extrait dans Pertz, *l. c.*, p. 578.

[1] *Sic*, lisez : *carratas* ou *carradas*.

[2] Mot ou chiffre enlevé.

[3] *Sic*. Il faut peut-être lire *Baldrici*, qui figure dans la charte suivante.

[4] *Sic*. Il faut probablement lire *Gerbrandi*.

VIII.

Ruzon rachète de la servitude sa femme et son fils, qui sont ensuite voués à l'autel de saint Trond.

(Monastère de Zerkingen, 8 décembre 1006 ou 1017, ou 1025 [1].)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus quod quidam homo, nomine Ruzo, veniens ad quosdam fideles nobiles viros, scilicet Immonem, Eldricum, Elvericum, et pretio viginti quinque solidorum redemit quandam feminam sibi in uxorem, nomine Avam, simul cum parvo puerilo jam nato, Uthelrico vocitato. Et non post multum tempus, petitione ipsius Ruzonis, jam dicti nobiles viri venientes ad monasterium Sancti Trudonis, ubi ipse requiescit corporetenus, et dominus Adalardus [2], abbas, preesse videtur, et ibi illam ex jugo debite servitutis solventes, tradiderunt ad altare illius sancti, eo tenore ut, singulis annis ad festivitatem ejus, censum solvere studerent de capite suo denarios duos, aut ceram totidem valente. Et si filii aut filie ex eis procrearentur, in eodem censu permanerent. Et si ipsi aut aliquis de heredibus suis aut aliqua extranea persona contra hanc traditionem venire temptaret et eam infringere conaret, a liminibus sanctorum sequestratus appareret, et nec sic evindicare valeret, quod repeteret, sed presens traditio tam ab ipsis quam ab aliis firma et stabilis permaneret stipulatione subnixa. Et quicquid optimum inventum fuisset post obitum eorum, supradicto monasterio daretur, pro remedio animarum suarum. Actum publice in Sarchinio monasterio, die dominica VI idus decembris, coram innumerabili multitudine virorum, regnante domino Henrico, serenissimo rege Francorum [3]. Signum domini Adelardi, abbatis, qui tunc huic monasterio prefuit. Signum Immonis et fratrum ejus Eldrici et Elverici, qui hanc traditionem fecerunt, et manibus propriis firmaverunt. Signum Hildradi, decani. Signum Gisleberti, Reyneri, Raitberti, Buosonis, Gunzelini, Godezonis, Seukini, Sopponis. Signum Gisleberti,

[1] Ces dates sont combinées au moyen de celles désignées dans les notes suivantes.

[2] Allard I, abbé de Saint-Trond (999 à 1034).

[3] Henri II, empereur (1002 à 1024).

advocati [1]. Signum Drugonis. similiter advocati. Signum Immonis. Baldrici. Signum Hoddonis. monachi. Guntramni. Buononis. Duodonis. Winemanni. Signum Gozelini. Folradi. Adelgeri. Anonis. Rolberti. Ramundi, Franconis. Ego Assolfus. rogatus scripsi. Signum Liberti et Zelini.

Copie dans le cartulaire A, fol. 217

IX.

Godefroid, comte de Duras, et sa mère, donnent à l'abbaye de Saint-Trond la moitié du village de Wilderen, aux conditions y stipulées, et affranchissent les serfs qui ont servi Alberon, leur fils et frère.

(2 novembre 1025.)

In nomine Domini. Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus quod Godefridus. comes [2]. cum matre sua. nomine Herlinda. veniens ad monasterium Sancti Trudonis. positum in Sarchinnia [3]. super fluviolum Cinsindriam, tradidit ad altare ipsius sancti. in usus inibi Deo servientium, medietatem ville Wvitra [4] nuncupate. in terra culta et inculta. in pratis, in pascuis. in aquis aquarumque decursibus. in libero ingressu et egressu. in familia utriusque sexus. molendinum unum dimidium. cambam unam. pro remedio anime filii sui Adalberonis [5]. quem eadem die. hoc est IIII nonarum novembrium. ibidem sepelierunt: ea videlicet conditione ut ipsa, quamdiu viveret. medietatem earumdem rerum possideret: post obitum vero suum ipsi filio suo consepeliretur in eadem ecclesia illa. et sine aliqua contradictione suorum heredum. sive coheredum. libere cuncta supradicti fratres possiderent sub eodem famulatu. quo ei hactenus

[1] Gislebert, comte de Loos (1016 à 1046). *Voy.* Mantelius, *Hist. Loss.*, p. 50, et l'*Art de vérifier les dates*, t. VII, p. 255.

[2] Godefroid, comte de Duras. *Voy.* Mantelius. *Hist. Loss.*, p. 55.

[3] *Voy.* à la page 1, la note 2.

[4] Wilderen, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[5] Alberon de Duras.

serviebant. Manumisit preterea. ipsa die ad ipsum locum. hos qui de servis suis et ancillis pre ceteris predicto filio suo familiarius servire solebant: omnimodo in presenti suo dominio eos absolvens, ut ipsi atque omnis eorum posteritas in perpetuo ad predictum altare. omni anno. solverent duas deneradas de cera. sub invocatione nominis Dei. Ut si quis donationem suam infringere aut infirmare aliquando aut aliquatenus coneretur. ipsius incurreret odium. et in novissimo magistri judicii die. sine fine, penas pro sua injusta presumacione sustineret. Et nihilominus sua traditio inconvulsa permaneret. tam eorum qui presentes fuerunt nobilium. de quibus et aliquorum nomina subter notavimus. roborata auctoritate. quam omnium qui in omnes generationes futuri sunt Dei fidelium.

Aliquorum nomina ex his qui presentes fuerunt nobilium et testium: Drogo. Rodolfus. Arnolfus. Hartmannus. Ratbodo, Heilbertus. Algis.

Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini millesimo XXIII. IIIº nonarum novembrium. sub indictione VI. imperante venerabili et pacifico Heinrico, ipsiusque monasterii advocato tunc existente Gisleberto, ejusdem domine Herlinde filio, Adelardo, abbate, atque omni honore dignissimo.

Hec petimus et nos humiles in Dei famulatu ibidem manentes, ut pro respectu divine retributionis, nullus unquam fidelis patiatur quemquam infringere, ut et sua bene gesta eternaliter divino juvamine possint inconvulsa permanere.

Possidemus autem ibidem et alia XXX bonaria. que Rado et Stipelinus, suus frater. predicto abbati Adelardo dederunt. consentibus ipsis fratribus ac suis dominis Godefrido atque Gisleberto. pro concambio alias sibi dato. Hanc mutuam traditionem ipse advocatus noster Gislebertus perfecit.

Copie du temps sur parchemin. — Copie dans le cartulaire C, fol. 73.

Imprimé par extrait dans: Mantelius, *Historia Lossensis*, p. 55, où la charte porte la date de 1024. — Wolters, *Notice historique sur le comté de Duras*, p. 7.

X.

Imera, femme libre, se déclare serve de saint Trond.

(1055.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Imera, genere ingenua, ingenuitatem carnis propter Deum vilipendens, tradidi me in ancillam sancto Trudoni, hac ratione ut annis singulis, in die festivitatis ejus, super altare ipsius in calice unum denarium de censu capitis mei solvam. Et si posteros michi Deus dederit, singuli sic faciant. Posteri mei uxores de familia ecclesie accipiant. Qui alienas ducere voluerint, ab abbate licentiam obtineant. Nulli advocato, nulli hominum nisi soli abbati judicio parium suorum, respondeant. De jure quod *afflief*[1] vocatur, singuli XII denarios solvant. Hanc traditionem meam quarto anno prelationis domini Adelardi secundi, abbatis, factam, ipse abbas sua auctoritate corroboravit. Et quicumque eam infringeret, anathemate dampnavit. Hujus traditionis testes sunt, de fratribus ecclesie, Gerardus, prepositus. Libertus, decanus. Luipo. Gumbertus. Ermenfridus. Humbertus: de nobilibus: Otto[2], comes et advocatus. Reinerius, advocatus. Libertus, frater ejus. Harmandus. Erchegoldus: de familia ecclesie: Lideco. Lixeco. Lambertus. Guntrammus. Egexo. Hec traditio publice facta est anno ab incarnatione Domini M° LV°, indictione VIII, Henrico imperatore IIII^{to}, Tidewino Leodii existente episcopo.

Original muni d'un sceau de cire, à double queue de parchemin. — Description du sceau : buste de saint Trudon, de face et levant les deux mains.

Imprimé dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique*, t. II, p. 6.

[1] *Afflief*, décès, donc droit de main-morte.

[2] Otton, comte de Duras, avoué de l'abbaye.

XI.

A. . . . ., femme libre, déclare qu'elle et ses descendants appartiennent à la famille de Saint-Trond.

(Monastère de Saint-Trond, 1er mai 1055-1082.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus quod ego A. (*rogné*). a progenitoribus libera, trado me in servitutem ad altare sancti Trudonis. cum prolibus meis, quorum hec sunt nomina : Winebertus. Werinboldus. Harterimus. Thietboldus. Folboldus, Ruodolfus. Oda. Engeltruda. Ameta, Guntruda, Ava, ea lege, ut ego et omnes qui de me provenerint. singulis annis. in die sancti Trudonis. duodenariorum ceram. pro censu capitis. et post mortem. XII denarios super altare ejus persolvant. Ab omni placito et servitio et exactione liberi sedeant. Judicem nullum, nisi custodem vel abbatem habeant. Acta sunt autem hec kalendas maii in ecclesia sancti Trudonis, presente comite et advocato ejusdem ecclesie Ottone [1], Atelardo, abbate. preposito Gerardo. Hujus rei testes sunt, qui affuerunt ejusdem ecclesie homines : Franco, Ramundus. Lideco, Arnoldus, Guntrammus et multi alii. Si quis hec infringit. anathema sit et pereat, nisi peniteat et desinat. † Signum Atelardi. abbatis, qui hanc cartulam fecit fieri.

Copie dans le cartulaire A, fol. 201.

XII.

Allard II, abbé de Saint-Trond, déclare que Conon, homme noble, a fait des donations à son monastère.

(1055-1056 [2].)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Adelardus, gratia Dei abbas Sancti Trudonis. notum facio presentibus et futuris quod Cono. vir nobilis,

[1] Otton, comte de Duras.

[2] Cette date est combinée au moyen de celle de l'élection d'Allard II et des millésimes qui sont indiqués dans les notes suivantes.

pro salute anime sue. sex mansos terre ecclesie sue [1] tradidit. quorum quatuor juxta Bertrehes [2] jacent. et xx solidos solvunt in festo sancti Johannis Baptiste. ex quibus duos habet villicus in beneficio: reliqui x et octo preposito nostro dantur. Si quis autem eorum. qui eos tenent. moritur. tantum dat qui in bono succedit. quantum census annuatim inde solvebat qui decessit. nisi pro misericordia ei aliquid remittatur. Alii vero duo mansi juxta villam Wastim [3] habentur. et hoc ipsum juris habent in successione possessorum. Simul etiam hanc familiam idem Cono ecclesie nostre dedit Albertum et uxorem ejus Gerten [4]. ac filiam eorum Harlen. Robertum. Rotholdum, Tietfridum. Helleboldum et Mariam. uxorem ejus. Johannem et Franconem de Avenase. et aliam quandam feminam nomine Gumelen. Hec autem acta sunt tempore Henrici. imperatoris [5]. et Tiguini [6]. Leodiensis episcopi.

Copie dans le cartulaire A, fol. 70 v°.

XIII.

Frédéric, duc de Lothier, donne Emma, sa serve, à l'autel de saint Trond

(1059.)

Ut pecata nostra elemosinis redimamus. docet scriptura. que per Tobiam loquitur : Fiducia magna erit coram Deo elemosina. et cetera : et Salvator in evangelio : Date elemosinam. et omnia munda sunt vobis. Unde ego Fredericus. Dei gratia Lotharienciam dux. respectu Dei et Christi. ejus inter cetera quandam mei juris ancillam. nomine Immam. cuidam Azelino de Staden desponsatam. precatu domini Adelardi. abbatis. tradidi ad altare sanctissimi confessoris Trudonis. quatenus ejus immunitas anime mee coram Deo fieret libertas. Ratio autem ejus traditionis hec est. scilicet ut. tam ipsa. quam tota ejus posteritas. singulis annis. in altari ejusdem

[1] *Sic*. Il faut probablement lire *nostre*.

[2] Bertrée, province de Liége, canton de Landen.

[3] Wattines, province de Brabant, canton de Perwez.

[4] *Sic*. Il faut probablement lire *Gertrudem*.

[5] Henri III (1046-1056).

[6] Theoduin, evêque de Liege (1048 à 1075).

sancti confessoris. unum denarium persolverent. Licentiam maritandi non quererent. Placitum advocati, non nisi clamati adirent. solo abbate magistro agerent. Et post obitum suum, XII tantum denarios persolverent. Mundeburdem autem et defensionem ab eadem ecclesia haberent. De reliquo sine ullius omnino calumpnia veluti liberi tranquille viverent. Et ne vetustas memorie invideret. ipse ego manu scriptum eis fieri petii. et testes idoneos, qui interfuerunt. adjeci. Signum mei ipsius Frederici. ducis. Signum Gisleberti de Orcismunt[1]. Signum Ottonis. advocati[2]. et fratris ejus Emmonis. comitis de Los. Signum Alberti. comitis de Musal[3]. Signum Liberti. Signum Roberti. Berenfridi et Hellini. Signum Frastradi et Frederici. Signum Adelardi. abbatis. Signum Gerardi, prepositi, Otberti. decani. Godezonis, custodis. et Bosonis, cellerarii. Actum publice anno incarnationis Verbi M° L° IX°. imperante Henrico III°[4]. episcopis Dietiwino Leodii. Adalberone Metensi. Frederico duce.

Copie dans le cartulaire A, fol. 216.

XIV.

Une femme de condition libre se déclare serve de Saint-Trond.

(1060.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tum futuris quam presentibus quod... (*rogné*) genere ingenua ingenuitatis carnis propter Deum vilipendens, tradidi me in ancillam sancto Trudoni. hac ratione

[1] Orchimont?

[2] Otton, comte de Duras.

[3] Moha, province de Liége, canton de Fléron. Le comté de Moha se composait de cinquante-deux villages. *Voy.* de Reiffenberg, *Monuments*, t. I, p. 731.

[4] L'empereur Henri III est considéré comme le troisième du nom, lorsqu'il est désigné en qualité d'empereur, ou lorsqu'il prend ce titre; tandis qu'il est indiqué parfois comme le quatrième du nom. En ce cas, il est considéré comme roi des Romains seulement. Ces observations expliquent comment plusieurs actes, qui datent du règne de Henri IV, portent, comme ce recueil en offre maint exemple, l'indication du règne de Henri III. Nous en trouvons de semblables dans Lacomblet, *Urkundenbuch*, t. I, pp. 153, 158, 163, 164, 165. Très-souvent aussi il ne comptait pas, dans ses actes, les années complètes, et supprimait l'année courante.

ut. annis singulis, in die festivitatis ejus, super altare ipsius, in calice, denarium de censu capitis mei solvam. Et si posteros mihi Deus dederit, singuli sic faciant. Posteri mei uxores de familia ecclesie accipiant. Qui alienas ducere voluerint, ab abbate licentiam obtineant. Nulli advocato, nulli hominum, nisi soli abbati judicio parium suorum respondeant. De jure quod *afflief*[1] vocatur, singuli XII denarios solvant. Hanc traditionem meam quarto anno prelationis domini Adelardi secundi, abbatis, factam, ipse abbas sua auctoritate coroboravit. Et quicumque eam infringeret, anathemate dampnavit. Hujus traditionis testes sunt de fratribus ecclesie : Gerardus, prepositus, Libertus, decanus, Liupo, Gumbertus, Ermenfridus, Humbertus; de nobilibus : Otto, comes et advocatus, Reinerus, advocatus, Libertus, frater ejus, Harmandus, Erchegoldus; de familia ecclesie : Lideco, Lizeco Lambertus, Guntrammus, Egezo. Hec traditio publice facta est anno ab incarnatione Domini M° LX°, indictione XIII, Heynrico imperatore IIII°, Tidewino Leodii existente episcopo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 213.

XV.

Alberon III, évêque de Metz, confirme la donation qu'avait faite Thierri, son prédécesseur, en faveur de l'abbaye de Saint-Trond.

(Monastère de Saint-Trond, 1060.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, qualiter dominus Theodericus, Mediomatrice[2] sedis episcopus, in coenobio Sancti Trudonis per aliquod tempus commoratus, et ibi in egritudinem incidens et ad extrema perveniens, cum consilio amicorum suorum, donavit eidem ecclesie et fratribus inibi Domino servientibus, scrutum ejusdem oppidi, quod ad servitium suum et antecessorum suorum pertinebat. Hoc autem ad remedium anime sue et aliorum antecessorum suorum fecit, quatinus memoria illorum ibidem non sicut ante.

[1] Du flamand *aflijf*, décès, de là droit de meilleur cattel ou de main-morte.

[2] Metz.

sed perfectius et stabilius permaneret. Hoc ego Adelbero. successor ejus et cognatione et ordine quamvis inmeritus. in loco supradicto constitutus. advertens simulque causam et necessitatem. pro qua predicti fratres hoc ab eodem domino meo episcopo expostulabant. considerans. scilicet ut eorum potus qui eatenus vilior habebatur. postea quodammodo melioraretur. decrevi manuscripti auctoritate notare, meoque sigillo signare, domino abbate secundo Adelardo loci illius ceterisque fratribus hoc idem postulantibus. quatenus hoc nullus successorum meorum infringere audeat: et quod ipse ad remedium anime sue predicto sancto sibique famulantibus contulit, ego quoque causa anime mee et successorum meorum firmavi. Hoc quicumque ille est anime sue detrimento faciat. Actum est hoc in cenobio predicti Sancti Trudonis. anno ab incarnatione Domini M° LX°, indictione XIII, regnante rege Henrico tercio [1]. anno regni ejus IIII^to^, anno episcopatus ejusdem domini Adalberonis XIII°. coram idoneis testibus. quorum nomina subternotata sunt. Nomina nobilium: Signum advocati ducis Friderici [2]. Signum subadvocati comitis Ottonis [3]. Signum Folmari comitis. Signum Herimanni, comitis [4]. Signum Richuini. Signum Bardonis. Signum Herimanni. Signum Walberti. Signum Ansfridi. Signum Teoderici. Signum Grath. Signum Wazonis. Signum Ottonis. Signum Bunzelini. Nomina plebeorum de familia: Signum Ratmundi. Signum Lantberti. Signum Wigmanni. Signum Everardi. Signum Ascolfi. Signum Lizeconis. Signum Stephani. Signum Lideconis. Signum Ruothardi.

Ego Ratmundus, ad vicem domini Azonis cancellarii, scripsi et subscripsi.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau indéchiffrable, attaché à l'extérieur par une double queue de parchemin. — Copie dans les cartulaires A, fol. 135, et D, fol. 30.

Imprimé dans Miræus, *Codex donationum*, p. 180. — Miræus, *Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 171. — Du Chesne, *Histoire des maisons de Limbourg et de Luxembourg*, preuves, p. 18. — Miræus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. Ier, p. 65. — Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 325. — Wolters, *Notice historique du comté de Duras*, p. 77. Ces textes sont inexacts, ainsi que le millésime 1064, que ces auteurs, sauf Du Chesne, assignent à cet acte.

[1] *Sic.* Voir la note 4 à la page 19.

[2] Frédéric de Luxembourg, duc de Lothier.

[3] Otton, comte de Duras.

[4] Probablement Herman, comte d'Eenham, frère d'Alberon III, évêque de Metz.

XVI.

Alberon III, évêque de Metz, termine les différends entre Frédéric, duc de Lothier, et les abbés de Saint-Trond, au sujet de l'avouerie de cette localité.

(Saarbruk, 1065.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Adelbero, Dei gratia Metensis episcopus. Notum esse volumus omnibus, nos in villam Sancti Trudonis, que Sarchinia[1] dicitur, venisse et ob contentionem inter germanum meum ducem Lotharingie, Fredericum, et abbatem Sancti Trudonis nuper exortam in advocatione ejusdem loci, quam eidem fratri meo dederam in beneficio, consilio fidelium nostrorum usus, quid nostri et advocati juris esset in ipsa villa, vel in reliqua abbatia ad nos attinente, in presentia ejusdem advocati majores natu consuluisse, ut super hoc negotio quicquid a majoribus suis didicerunt, vel ipsi usque ad illud tempus tenuerunt, fideliter proferrent, et nec timoris nec amoris gratia in quamlibet partem plus minusve dicendo declinarent. Qui sacramento constricti nominatim protulerunt, quasdam curtes esse in ipsa abbatia, id est Burlou[2], Lare[3], Mere[4], Wilre[5], Kircheim[6], Stadem[7], Halmale[8], in quibus nunquam omnino a meis prioribus aliquid juris concessum est advocato, quia eedem stipendiis ascripte fratrum, nulli alteri obaudire debent, quam preposito et ejusdem monasterii cellelario. In villa autem Sancti Trudonis, vel in reliquis abbatie villis, professi sunt, ipsi duci, qui, ut dictum est, advocatiam in beneficio tenebat sive advocato ab eo constituto, ex tribus generalibus placitis et magno banno. Si quis forte infra villam occisus vel vulneratus fuerit, tercium denarium debere assignari: reliquos autem duos, vel mihi, vel abbati. Ceterum testati sunt abbatis, vel villici mei esse arbitrii, ut legitime et libere quicquid libuerit sine advocato possent placitare: scilicet de terris, de domibus, de alienis

¹ Sarchinia ou Sarchinium, voir p. 2, note 1.

² Borloo, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

³ Laer, province de Liége, canton de Landen.

⁴ Meer, dépendance de Halle, où se trouvait la cour censale de Waterloos-Meer.

⁵ Wilderen, voir p. 14, note 1.

⁶ Kerkom, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

⁷ Stayen, près de Saint-Trond.

⁸ Halmael, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

uxoribus ducendis, de familiis, nisi grandi forte exigente negotio, ab abbate, vel ministro meo ad rem discutiendam invitatus fuerit. Hiis ita ergo in predicta villa inquisitis et absque alicujus contradictione collaudatis, aliquanto tempore transacto, post decessum felicis memorie jam dicti fratris mei, iterum iidem qui prius in presentiam nostri in castro nostro Salembrucca venire jussi, presente domino Udone, fratris mei successore, eandem advocatiam in beneficio a nobis habente, et Otthone, subadvocato, eodem modo, quo prius admoniti, eadem etiam que antea protulerant tunc utique sunt processi. Quapropter quibusdam fidelibus nostris, qui tunc temporis nobiscum aderant, consilium prebentibus, quorum etiam nomina infra notari jussimus, ne quis hoc postmodum valeat vel audeat infringere, sub cartarum descriptione placuit tam presentium, quam futurorum, memorie commendare. Et ut hoc firmum et inconvulsum habeatur, manu propria illud roboravimus, et fidelium nostrorum testimonio roborari fecimus. Actum publice in supradicto castello Salembrucca, anno ab incarnatione Domini millesimo sexagesimo quinto, indictione III, regnante Henrico III [1]. Albero, sancte Metensis ecclesie humilis episcopus, subscripsit. Dominus Adelbero, primicerius, dominus Theodoricus, nepos ejus, dominus Geroldus, archidiaconus, dominus Odelricus, frater ducis Gerardi [2], Fredericus, Hermannus, Ricquinus, Otto, Bardo, Bernardus, Stephanus, Guntramnus, Wigericus, Herimannus, Hugo, Gervoldus, Leudoldus, Theodericus, Arnulfus, Berengerus, Lyedeco, Gislebertus, Lyezecho, Adelstein, Wacelinus, Guncelinus, item Wacelinus. Ego Gislebertus, ad vicem domini Tetfridi, Metensis ecclesie concellarii, subscripsi. Lambertus Homuncio.

Copie contenue dans un acte de novembre 1256, et dans le cartulaire D, fol. 10.

Imprimé dans : Miræus, *Codex donationum*, p. 176. — Miræus, *Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 172. — Du Chesne, *Histoire des maisons de Luxembourg et Limbourg*, preuves, p. 19. — Miræus et Foppens, *Opera diplomatica*, t. I, p. 62. — Mantelius, *Historia Lossensis*, p. 57. — Bertholet, *Histoire du duché de Luxembourg*, t. III, preuves, p. XXIX. — Dom Calmet, *Histoire de la Lorraine*, t. II, preuves, col. CCCXXII. — Ernst, *Histoire du Limbourg*, t. II, p. 57. — Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 325. — Wolters, *Notice sur l'ancien comté de Duras*, p. 79. Ces textes sont incomplets.

[1] Même observation qu'à la note 4, p. 19.

[2] Gérard, duc de Lorraine.

XVII.

Osmuth et Walburge, sœurs germaines, se vouent à l'autel de saint Trond et de saint Euchaire.

(1072-1075 [1]).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Obtineant hee littere stabilem et inconvulsam firmitatem..... (*rogné*) omnimodis comprobatur libertas. Si creatura sub Creatoris potentatu se humiliat juxta..... (*rogné*) humiliamini sub potenti manu Dei. Quocirca in Dei nomine notum esse volo omnibus fidelibus qualiter due femine, unius uteri germane, Osmuth videlicet et Warburg, jure hominum bene ingenue et libere, pro respectu eterne mercedis legi Dei se devoventes ad altare sanctorum confessorum Domini Trudonis et Eucherii, tributarias se esse voluerunt: tenore tamen et conditione adjecta ab ea scilicet die et deinceps, tam ipse, quam omnis ab eis futura progenies, censum capitalem unum denarium in die ejusdem sanctissimi patris Trudonis super altare ejus, in manu custodis, qui ecclesiam regeret, persolverent. Remoto omni magistratu laïcali, placitum nullum, nisi clamate aut clamature observarent, et hoc nusquam, nisi in presentia abbatis et in caminata ejus. Nubentes pari suo, pro licentia IX denarios custodi solverent. Quod si extraneum optarent matrimonium, abbatis pariter et custodis consensum quererent. In finem vero vite sue XII tantumodo denarios pro corimide custodi solverent, infra XXX dies: aut pauper si esset, adeo ut corimidem hunc solvere nequiret, viciniores de parentela ejus pro eo persolverent. Et ne quis contra hoc nostre ingenuitatis pactum violenter insurgeret, rem uti acta est, carta et atramento roboravimus, additis idoneis qui interfuere testibus: Gerardus, prepositus. Litbertus, decanus. Luipo. Hermannus. Teodericus. Meinerus. Rikardus, Cuono. Adelardus, Rotbertus. Adelbertus. Heinricus. Werenzo.

[1] Un autre texte de cette charte, mais différant fort peu de celui-ci, est inséré dans le cartulaire A, à la p. 215. Celui que nous publions est le plus complet et nous semble le plus authentique. Nous en avons établi la date au moyen des règnes d'Allard II, abbé de Saint-Trond (1055 à 1082), de Théoduin, évêque de Liége (1048 à 1075), de Henri IV (1056 à 1106), et de Herman évêque de Metz (1072 à 1090), dont les actes figurent dans l'acte.

Rotgerus. Gerardus, Rotbertus. Berenfridus. Gumtrannus. Arnoldus. Aledrannius, Ratmundus, Lideko, Odelricus, Wiricus. Tibaldus. Hezelo. Tido, Machelmus, Azo, Gislebertus. Actum publice in Sarchinio. regnante Henrico IIII, Tietwino Leodiensi. Hermanno episcopo Mettensi. Adelardo abbate, Ottone, advocato. Pax consentienti, perpetuum anathema contradicenti.

Ego Theodericus, licet indignus Sancti Trudonis monachus. vidi. interfui et presenti nota subscripsi.

Copie dans le cartulaire A, fol. 215.

XVIII.

Renier de Budingen, avoué, donne à l'abbaye de Saint-Trond une terre située à Esemael.

(1080.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit presentibus et futuris Christi fidelibus. qualiter dominus Reinerus de Budinga, advocatus, pro anima fratris sui, domini Witgeri. mansum unum apud Esemale [1] solventem sex solidos, beato Trudoni tradidit. quatenus in die ipsius sancti prefati sex solidi solverentur, et. in recordatione anime dilecti fratris sui. refectioni fratrum distribuerentur. Quam traditionem ratam et inconvulsam et liberam ab omni jure suo et posterorum suorum permanere volens ecclesie, scripto signari et banno publico firmari petiit, eo tenore et conditione, ut descendentibus his, qui dictam terram hereditarie possiderent, heredes investituram suam de manu prepositi requirant et in omne tantum solvant. quantum census solvunt. Huic traditioni testes interfuerunt : abbas... (*rogné*) Otto, comes et advocatus, Everardus de Landen. Sigrannus de Horpale, Hartenuth... (*rogné*) Berefridus. Gerardus, prepositus. Libertus. decanus, Liupo: de familia : Lideco. Lambertus... (*rogné*)

[1] Esemael, province de Brabant, canton de Tirlemont.

et plures alii. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° LXXX°. indictione III^a. Rome... (*rogné*). regnante Heynrico tercio [1].

Copie dans le cartulaire A, fol. 170.

XIX.

Allard II, abbé de Saint-Trond, déclare que Siger d'Anderlecht et sa mère Relinde ont fait don à son monastère d'un manoir situé à Esemael.

(1080.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Adelardus secundus. Dei gratia abbas Sancti Trudonis. notum facimus tam futuris quam presentibus cunctis Christi fidelibus. qualiter. diebus nostris. Sigerus de Anderlecht. nobilis. cum matre Reilende. pro patre suo Folcardo et fratre Liberto. beato Trudoni. mansum in Esemal [2]. solventem sex solidos singulis annis. liberum per omnia in usus fratrum tradidit. quem ipse libere tenuit. cum omni justicia et requisitione terre. Pro requisitione tantum de... (*rogné*) idem census est terre. Addidit etiam et familiam Regenwinem. Rodulfum. filium ejus et filias... (*rogné*) et Seburgem. Lizebuum et Lamburgem. Hii omnes. in obitu suo. sex denarios solvunt. Acta sunt hec anno Dominice incarnationis M° LXXX°. indictione tertia. Rome papa Hildebrando [3]. imperatore Henrico tercio. Leodii presidente Heynrico. venerabili episcopo. prelationis nostre anno XXIIII. Huic traditioni interfuerunt de fratribus nostris: prepositus Libertus. decanus Liupo. Otto. comes et advocatus. Reynerus. advocatus. et Libertus. frater ejus. Berenfridus. Werenzo: de familia ecclesie: Lideco. Lambertus. Lizeco et quam plures alii.

Copie dans le cartulaire A, fol. 161

[1] Voir au sujet du titre de Henri III, donné à Henri IV, la note 4 à la p. 19.

[2] Voir p. 25, note 1.

[3] Grégoire VII, appelé Hildebrand.

XX.

Heldebold déclare que sa fille Cunégonde passe à la famille de Saint-Trond.

(1088.)

In nomine sancte et individue Trinitatis, pax et salus omni legenti. Inter transitoria hujus mundi, in quibus necessario interire cogimus peregrinare, una est judicia quocumque modo studere successores et fructus nostros in domo Domini, pro peccatis nostris offerre. Idcirco ego Heldeboldus, in Dei nomine, notum facio omnibus, tam presentibus quam futuris fidelium, quomodo filiam meam nomine Conegunt, cum esset de familia cujusdam nobilis Hardeknund [1], data juxta condictum nostrum pecunia, effeci ut traderet ad altare sancti patris nostri Trudonis, cum esset nuptura cuidam Godezoni, qui erat de familia ejusdem sancti Dei. Modus autem et ratio ejus traditionis talis est : ab illa scilicet die et deinceps, ut esset pertinens, tam ipsa, quam omnis ejus successio, ad prefatam ecclesiam censu unius denarii in altari sancti Trudonis. In die depositionis ejus, nullo alio nisi custode ecclesie ipsum censum recipiente; et licentia vero maritandi novem denarios custodi. Et si masculus in extraneo nuberet, juxta quod licentiam a custode adquirere posset. Placitum nullum, nec ipsa, nec quisquam successorum ejus quereret. Corimedem post mortem suam XII tantum denariorum persolveret. De cetero mundeburdem et defensionem ab eadem ecclesia haberet. Et preter supradicta omnino quasi ingenua et libera permaneret. Quod si quis huic nostre carte injuriose voluerit occurrere, iram Dei et sanctorum ejus incurrat, nec tamen quod cepit usurpare prevaleat. Et ut fideliter ad aures posterorum res, ut acta est, perveniat, fideles et idoneos testes hec carta pro se nominet et ostendat : Gislebertus, comes et advocatus [2], Hardeknut, cujus manu hec traditio facta est, Ello, Gerardus, Walterus, Cuono, Ruthardus, Adelbertus, Wulframnus, Lideco, Ramundus, Odelricus, Wiricus, Liboldus, Romundus, Guntramnus, Gislebertus, Ramundus, Hezelo. Actum publice anno incarnati Verbi mille-

[1] Probablement Hardeknut de Runckelen. *Voy.* la chronique de Saint-Trond, *l. c.*, pp. 286, 291.

[2] Gislebert, comte de Duras.

simo LXXXVIII°. indictione XII[a]. imperante Heinrico quarto. episcopo Heinrico Leodiense, Hermanno Mettense. Godefrido. duce, Christianam vero monarchiam uno Deo et Domino gubernante. Ego Teodericus. licet indignus Sancti Trudonis monachus. vidi et subscripsi.

Original sur parchemin, dont le sceau est detruit.

XXI.

.... reconnait que lui, sa femme et leurs enfants sont serfs de Saint-Trond.

(1095.)

.... (*rogné*) universalis ecclesie filiis pactum quod tradimus posterorum memoriis :

.... (*rogné*) quondam servus sancti Trudonis. aliquamdiu moratus benigne et honeste in regionibus Anglicis ad natales fines. qui sunt in villa Halmala[1]. scilicet.... (*rogné*) sancti Trudonis est reversus. uxore ingenua secum adducta, nomine Odegena. Hic a domino tunc abbate ammonitus. effecit ut se traderet ipsam sancto Trudoni. cum liberis filiis ejus. ut solveret quotannis censum, scilicet unum denarium. in die natali sancti Trudonis, super altare, et posteri ejus post mortem vero XII denarios abbati. Placitum nullum debeant nisi si proclamati de re fuerint. tantum solius abbatis arbitrio in cella ejus judicium vel placitum eorum agitetur. Pro maritandi autem licencia, si in paribus fit conjunctio. nichil detur. Et si in imparibus. licentia ab abbate. pro velle ejus. requiratur. Ob hanc tamen causam tradita sunt de curte in eadem Halmala. sex bonuaria dominice culture et dimidium herbose terre. sibi et posteris ejus. Cujus terre census per singulos annos XXX denariorum est determinatus. si more militis noluerit eum deservire. Si vero voluerit. nichil solvat. Hanc traditionem legitime actam voluit evertere dux Godefridus[2]. sed rei veritatem profitentibus. qui presentes fuerunt. mona-

[1] Halmael, voir p. 22, note 5.

[2] Godefroid de Bouillon, duc de Lothier.

chis et laïcis traditionem suam iterata pactione confirmavit. Actum est hoc publice anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo quinto. imperante Heinrico quarto. sub presulibus Leogie Oberto. Mettis Poppone. advocatis Heinrico [1] et Gisleberto [2]. comitibus. Cujus firmitatis cartam, si quis invidia dyaboli tactus infringere voluerit, iram Dei et omnium sanctorum incurrat. et quod facere voluerit perficere nequeat. Hec carta vero cum stipulatione subnixa, rata permaneat. Hujus rei testes sunt : Gislebertus. comes. Gerardus. Hardecnuth et Meinerus, liberi homines; monachi : Boso. Stipelinus, Hermannus. et ceteri omnes; laïci vero : Lideco. Odelricus, Guntrannus. Roldolfus. Wiricus. Ratmundus. Reinerus.

Copie dans le cartulaire A, fol. 206.

XXII.

Le pape Pascal II ratifie les priviléges et les possessions de l'abbaye de Saint-Trond.

(Troyes, 25 mai 1107.)

Paschalis, episcopus, servus servorum Dei. Dilecto in Christo filio Theoderico, abbati venerabilis monasterii quod Sarchiniense dicitur sancti Trudonis. ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Et divinis preceptis instruimur et apostolicis monitis informamur ut pro ecclesiarum statu impigro vigilemus affectu. Quam ob rem, dilecte in Christo fili Theoderice abba. tuis petitionibus [3] accomodamus assensum et sancti Trudonis monasterium. cui Deo auctore presides. ubi ejusdem beati confessoris corpus requiescit. apostolice sedis privilegio communimus, statuimus enim ut quecumque bona. quascumque possessiones. idem locus donatione prefati sancti. qui hunc construxit. concessione pontificum, liberalitate principum. oblatione fidelium vel aliis justis modis in presenti

[1] Henri, comte de Limbourg.

[2] Gisbert, comte de Duras.

[3] M. Vanden Bergh, *Oorkondenboek*, a lu : *precibus*.

possidet sive in futurum largiente Deo juste atque canonice poterit adipisci. firma vobis vestrisque successoribus et illibata sub beati Petri tuitione permaneant. In quibus hec propriis nominibus duximus annotanda : medietatem videlicet ejusdem oppidi. in quo monasterium situm est. et cambatum [1] de toto oppido. cum omnibus appendiciis suis. villam Mere [2]. Stadim [3]. Vilarium [4]. Halle [5]. cum appenditiis suis. Hales [6]. cum appenditiis. Webenecheym [7]. Burlo [8]. Lare [9]. Orelium [10]. Harke [11]. Jumapiam [12]. Sesnine [13]. Vuiemale [14]. Haletra [15]. Masesele [16]. Kyrcheym [17]. Alost [18]. Peltam [19]. Ursbaeg [20]. decimam de Sconelo [21]: in pago Carenbantensi [22]. villam Provin [23] et duas partes decime ipsius ville cum appenditiis suis: super fluvium Mosellam vineas et agros et omnia que possidere videtur ecclesia vestra in duabus villis Pomerio [24] et Bredal [25]: de ecclesia Averbodensi [26] bisantum unum: possessiones etiam et redditus et quicquid possidetis in villa Alburch [27]. que sita est in regione Testerbant [28]. et omnem familiam

[1] M. Vanden Bergh a lu *Cambatum*, qu'il a pris pour un nom propre. *Cambatum* ou *cambagium* indique l'impôt perçu sur les brassins.

[2] Meer, voir p. 22, note 4.

[3] Stayen, voir p. 22, note 7.

[4] Villers-le-Peuplier, province de Liége, canton d'Avennes.

[5] Halle, province de Brabant, canton de Léau.

[6] Haelen, voir p. 2, note 2.

[7] Le cartulaire A porte *Webbekeym*. Webbecom, province de Brabant, canton de Diest.

[8] Borloo, voir p. 22, note 2.

[9] Laer, voir p. 22, note 3.

[10] Oreye, province de Liége, canton de Waremme.

[11] Herck-la-Ville, province de Limbourg.

[12] Jemeppe-sur-Meuse, voir p. 10, note 2.

[13] Sény, province de Liége, canton de Huy. M. Vanden Bergh a lu *Hesuine*.

[14] Wychmael, province de Limbourg, canton de Peer. M. Vanden Bergh, *l. c.*, a lu *Vinamale*.

[15] Helchteren, province de Limbourg, canton de Peer. Dans le texte publié par M. Vanden Bergh, *l. c.*, cette localité est lue *Haletia*.

[16] Maxenseel, province de Brabant, canton d'Assche. M. Vanden Bergh a lu : *Masesale*.

[17] Kerkom, voir p. 22, note 6. Le texte de M. Vanden Bergh porte *Kerheym*.

[18] Aelst, canton de Saint-Trond. M. Vanden Bergh a lu *Alest*.

[19] Neder-Pelt, province de Limbourg, canton d'Achel.

[20] Probablement Oirsbeek, province du Limbourg hollandais, canton de Sittard.

[21] Probablement Schulen, province du Limbourg, canton de Herck-la-Ville, écrit anciennement *Scoule* et *Schole*.

[22] Pagus situé dans le nord de la France.

[23] Provin, France, département du Nord.

[24] Pommeren, Prusse, cercle de Kochem.

[25] Briedel, voir p. 11, note 4.

[26] Eglise d'Éverbode ou Averbode, sous Sichem, province de Brabant, canton de Diest.

[27] Aalburg, province du Brabant septentrional, canton de Heusden. Le cartulaire A porte *[illegible]*.

[28] Pagus situé dans le Brabant septentrional.

sancti Trudonis in villis memoratis vel ubicumque locorum positam; domum unam liberam in Leodio et item unam liberam in urbe Colonia. Porro altaria que in diversis parochiis possessione legitima possidetis ab omni personatu libera vobis vestrisque successoribus in perpetuum servanda censemus, salvis nimirum consuetis [1] episcoporum vel episcopalium ministrorum obsoniis. In episcopatu Leodiensi, ipso oppido Sancti Trudonis [2], altare sancte Marie, cum appendenciis suis; altare de Merweles [3], de Stadim [4], de Lare [5], de Burlo [6], de Halle [7], de Hales [8], de Webencheym [9] cum appendiciis suis; altare de Corbeke [10], de Mile [11], de Alste [12], de Engelmanshove [13], de Pire [14], de Ursbach [15]; in episcopatu Trevirensi, altare de Pomerio [16], de Bredal [17]; in episcopatu Trajectensi, altare de Alburch [18] cum appendiciis suis: ecclesiam sancte Marie sitam in insula Dunc in Cellam [19], vobis vestrisque successoribus libere possidendam concedimus, relata parochia ad locum ubi antiquitus fuisse manifestum est ne in servorum Dei recessibus popularibus occasio prebeatur ulla conventibus: altare de Aleym [20], et in eadem ecclesia decedentibus clericis liceat abbatem substi-

[1] Ce mot est passé par M. Vanden Bergh.

[2] Les mots : *ipso oppido Sancti Trudonis*, qui expliquent la situation de l'autel de Notre-Dame, sont passés par M. Vanden Bergh.

[3] Melveren, dépendance de Saint-Trond. M. Vanden Bergh a lu : *Merwelos*.

[4] Stayen, voir p. 22, note 7. Lu dans le texte de M. Vanden Bergh *Stadum*.

[5] Laer, voir p. 22, note 5.

[6] Borloo, voir p. 22, note 2.

[7] Halle, voir p. 30, note 5.

[8] Haelen, voir p. 2, note 2. Le cartulaire B, p. 1, écrit *Halles*.

[9] Webbecom, voir p. 30, note 7. Le cartulaire A écrit *Webbecheym*.

[10] Corbeek-Loo, province de Brabant, canton de Louvain. L'abbaye céda, par acte du 9 juin 1161, à celle de Vlierbeek, la dîme de ce village. A la suite de contestations entre ces deux établissements religieux, l'abbaye de Saint-Trond fut mise de nouveau en possession de la dîme, et le 16 février 1461, elle les céda ainsi que le patronat au monastère de Parck.

[11] Mielen-sur-Aelst, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[12] Aelst, province de Limbourg, canton de Saint-Trond. Le cartulaire B porte *Aleste*.

[13] Engelmanshoven, voir p. 6, note 7. Le cartulaire A porte : *Eggelmansove*.

[14] Peer, province de Limbourg. Le cartulaire B écrit *Lire*.

[15] Oirsbeek, voir p. 30, note 20.

[16] Pommeren, voir p. 30, note 24.

[17] Briedel, voir p. 11, note 4.

[18] Aalburg, voir p. 30, note 27; le cartulaire A écrit *Alburg*.

[19] Kloosterdonk, dépendance d'Oudheusden, Elshout et Hulten, canton de Heusden, province du Brabant septentrional.

[20] Alem ou Aalem, province du Brabant septentrional, canton d'Oss.

tuere monachos; altare de Omisela [1]. altare de Sunna [2]. altare de Machera [3]. Decrevimus [4] ergo ut neque advocato nec ulli omnino hominum liceat idem cenobium temere perturbare. aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere. minuere aut etiam ejus mansionarios. vel curtilarios temerariis vexationibus fatigare. sed omnia integra serventur eorum pro quorum sustentatione vel gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Obeunte te. nunc ejus loci abbate, vel tuorum quolibet successorum nullus ibi quelibet subreptionis astucia seu violentia preponatur. nisi quem fratris communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris de suo vel alieno si oportuerit collegio, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam elegerint a diocesano episcopo, sine aliqua contradictione. sive exactione ulla, ipsius vel clericorum ejus per Dei graciam consecrandum. Sepulturam quoque ejusdem loci omnino liberam esse decrevimus. ut eorum qui illic sepeliri deliberaverunt devotioni et extreme volontati. nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat nec pro communi parochie interdictu locus idem a divinis cesset officiis. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit secundo, terciove commonita. si non satisfactione congrua emendaverit. potestatis honorisque sui dignitate careat. reamque de divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat. et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Ego Paschalis. catholice ecclesie episcopus [5]. Datum Trecis, per manum Johannis sancte romane ecclesie diaconi, cardinalis ac bibliothecarii. VIII kalendarum [6] junii. indictione XV. anno

[1] *Sic*. Dans l'acte d'Alexandre III, de 1178 on lit *Husela*, dans celui de Victor de la même année *Hunsela*, et dans la chronique (Pertz, *l. c.*, p. 282), *Hulsela*. Hulsel est dans le Brabant septentrional, tandis que Hunsel se trouve dans le Limbourg hollandais. Le cartulaire A porte : *Gunsela* que M. Vanden Bergh écrit *Gunsola*.

[2] Seny, voir p. 50, note 15.

[3] Metzeren, sous Saint-Trond. M. Vanden Bergh lit : *Matheca*.

[4] *Decernimus*, dans le cartulaire A.

[5] Cette phrase n'est pas transcrite au cartulaire B.

[6] III kalendarum, dans le cartulaire A.

dominice incarnationis M° C° VII°. pontificatus autem domini Paschalis secundi pape, octavo [1].

Copie dans les cartulaires A, fol. 95; B, fol. 1.

Imprimé d'une manière incorrecte dans Vanden Bergh, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland*, t. I, p. 63.

XXIII.

Frouweken se déclare de la famille de Saint-Trond.

(Saint-Trond, 1er avril 1108.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Compertum sit omnibus, tam posteris quam presentibus fidei cultoribus, qualiter ego Froweken, liberis orta natalibus, tradidi me in ancillam beatissimo Trudoni, cum essem domino meo Conrado desponsanda et in legem gentis illius ex antique libertatis radicibus feliciter transplantanda. Unde per omnia tam et legalis ejus socia et esse et videri volens, quam et maritalis eidem juri ecclesie, cui ipse attinebat, me addixi. Que omnia ne olim alicujus in justicie vi premamur, in presentibus scriptis memorie et testimonio fidelium sic et sic insinuavi. Solvo, annis singulis predicti confessoris Dei festo, capitis mei censum, denarium. In obitu vero numos XIIcim. Et nullum omnino placitum et vero nullum post abbatem capitalem magistrum habeo. Ut ergo legalis ista traditio videatur, tempus, locum, idoneos testes inscribi, ut solet, postulavi. Nam hoc meo, o fidelis lector, petentibus poterunt indicari. Actum publice oppido Sarchinio, sub domno abbate Rodulfo, anno dominice incarnationis M° C° VIII°, idus aprilis, regnante strenuissimo rege Heinrico quinto, presentibus liberis: comite et advocato Giselberto [2], qui traditionem susceperunt, filio ejus Ottone, comite, Teoderico de Los, Godescalco de Gace [3], Hartenut de Runchirs [4], Rainero de Haseldune [5], Al-

[1] Le cartulaire B, p. 1 écrit : IX *kalendarum junii indictione* XV.

[2] Gislebert, comte de Duras.

[3] De Jauche?

[4] Runckelen, près de Saint-Trond.

[5] Inconnu.

berto de Holtheim [1]. Tifrido de Felme [2]. Elberto. Ansfrido de Wesere [3]. Affuerunt et scabini sancti Stephani sanctique Trudonis, quorum nomina hec sunt : Arnulfus. Ramundus. Gislebertus. Lizeco. Conradus. Willelmus, Stemarus, Sibernus, Herimannus. Omundus. Alstenus. Baldricus. Godefridus, Christianus. Hezelo, clericus et diaconus indignus Sancti Trudonis. Servus scripsit. Pax legenti. Amen.

Original sur parchemin, dont le sceau, attaché anciennement au milieu de l'acte, est détruit. — Copie dans le cartulaire A, fol. 206.

XXIV.

Bouchard, évêque d'Utrecht, renonce aux droits qu'il possède à Aalburg.

(Utrecht, 26 juin 1108 [4].)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Burchardus, Trajectensium episcopus, ecclesiam de Alburc [5], que est Sancti Trudonis, in qua michi aliquid episcopalis juris esse videbatur, per dominorum suorum negligentiam et advocati mei Willelmi bannum, advocato suo Florentio [6], comiti de Hollant, et abbati ejusdem loci Sancti Trudonis Rodulfo, absolutam ab omni culpa et proclamatione liberam restitui, exfestucavi et ipsum Willelmum, advocatum meum, bannum quem de ea se accepisse dicebat, exfestucare feci. Actum est hoc in urbe Trajectensi, VI kalendarum julii, presentibus prepositis Rodulfo. Herimanno. Ansfrido. Liutardo. Adelhelmo: principibus Florentio, comite de Hollant, Gerardo de

[1] Holtum, Limbourg néerlandais, canton de Sittard.

[2] Velm, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[3] Wezeren? province de Liége, canton de Landen.

[4] Rodolphe, abbé de Saint-Trond, se rendit personnellement, en 1108, à Utrecht, dans le but d'obtenir la concession indiquée dans la charte. C'est par ce motif que nous lui avons assigné l'an 1108. (*Voy.* Pertz, *l. c.*, p. 281.)

[5] Aalburg, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

[6] Florent II, comte de Hollande (1091 à 1122).

Wasseberge [1], Hugone de Vorne [2], Adelwino de Ledene [3], cum filiis suis. Dudone de Furneholt [4], Reinardo de Melin [5], Harberone de Bucstelle [6], Theoderico de Herlar [7], Gisleberto de Welle [8], Gerardo de Vene [9], Reinzone de Vene, Willelmo de Goe [10] et aliis multis.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires A, fol. 130, C, fol. 220.

Imprimé dans Vanden Bergh, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland*, t. I, p. 64.

XXV.

Conrad de Liége et son épouse Susanne donnent au monastère de Saint-Trond une brasserie située à Zerkingen.

(1108 à 1138.)

Notum sit omnibus presentibus et futuris. Quia ego Conradus Leodiensis et uxor mea Susanna, ob salutem (animarum) nostrarum et parentum nostrorum, tradimus Sancto Trudoni unam cambam cum ipso fundo in Sarchinio [11] sitam, et ab omni alieno jure liberam, sic tamen ut alter nostrum, quoad vixerit, XII nummos in capite jejunii inde persolvat. Nobis vero utris-

[1] Gérard de Wassenberg, plus tard Gérard I, comte de Gueldre (1113 à 1128), qui, avant d'avoir obtenu ce comté, portait simplement le titre de sa seigneurie. (*Voy.* Van Spaan, *Inleiding tot de historie van Gelderland*, t. II, p. 105 et suiv.).

[2] Voorne, dans la province de la Hollande méridionale.

[3] Leede ou Nyerlede, seigneurie en Gueldre. (*Voy.* Van Spaan, *ibid.*, t. III, p. 444.)

[4] Voorhout, province de la Hollande méridionale, canton de Noorderwijk.

[5] Melling? dans la Gueldre.

[6] Boxtel, province du Brabant septentrional, canton de Saint-Oedenrode. Dans une charte de 1088, imprimée par Buchelius et Bondam, p. 152, il porte le nom de Hartbertus.

[7] Herlaar, dépendance de Sinte-Michielsgestel, province du Brabant septentrional, canton de Boxtel.

[8] Wel, dans le Bommelerwaard, île de la province de Gueldre. (*Voy.* Vanden Bergh, *Handboek der Nederlandsche geographie*, p. 205.)

[9] Veen, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

[10] Gooije, dans la Gueldre. (*Voy.* Van Spaan, *ibid.*, t. I, pp. 132 et 133.)

[11] Voir p. 2, note 1.

que defunctis. quicumque eam dono abbatis acceperit. singulis annis in die passionis prothomartyris Stephani. ex ea ipsi ecclesie persolvere debet VIII solidos. in anniversariis nostris ad mensam fratrum dividendos. Quod si incendio aut aliter ea camba destructa fuerit. nisi reedificetur. de fundo ipsius quinque solidos persolvat. Hec traditio facta et confirmata est presente domino abbate Rodulpho. priore Thidelino. preposito Folcardo cum ceteris fratribus presentibus. etiam testibus ipsius ville judicibus Arnulfo et Everardo. cum scabinis Conrado. Giselberto, Lezecone. Wilhelmo. Nannone. Reinero. Syberto. Baldrico. Hermanno. Christiano et Rodulfo. iternuncio, et aliis quam plurimis.

Copie dans les cartulaires A, fol. 68, et B, fol. 168.

XXVI.

Frideswide se déclare de la famille de Saint-Trond.

(1108-1138)

Ego Fredewinis tradidi me Sancto Trudoni. liberis ortam parentibus. ea lege ut. in die ipsius. unum denarium de censu capitis in calice ponerem. sicque ab omni placito libera essem. Si quis autem querimoniam de me fecerit. tantum coram abbate responderem. Et si forte virum ducerem. novem denarios pro licentia darem. Et cum morerer. XII denarios de remedio anime relinquerem. Hoc autem factum est domino Rodulfo. abbate. existente. Folcardo. preposito. Siberto. templi custode. Huic rei interfuerunt testes : Everardus. scoltetus. Franco. prebister. Wiricus. Gislebertus. Gozelinus. Lizeco. Conradus. Willelmus. Libertus. Reinerus. Gomannus. Hadebrandus. Cono. Elgerus. Stepelinus...... (*rogné*) cum barba. Hugo Boxkinus.

Copie dans le cartulaire A, fol. 295.

XXVII.

Werenbold reconnaît que ses seigneurs l'ont déclaré serf de Saint-Trond.

(1111.)

Quum omnia orta occidunt. et aucta senescunt. et quum multitudinis viventium multa est cogitatio in vario autem casu. multifariam variatur animus. tum vero quidem malignantium infinitus est numerus. ne quid eorum que jam diffinita sunt vetustatis senio possit veterascere. ne quod semel sanccivit..... (*rogné*) alias temptet immutare. neu quod provido consilio stabilivit et peregit maliciosorum imperiorum..... (*rogné*) netur diruere sapientie consilium est digna rerum negotia commendare invasi.... (*rogné*) memorie ad memoriam referenda immortalibus monimentis confirmare. Notum ergo volo et notum facio tam posteritati futurorum. quam presentie vivorum quod de me factum est. ratum. inconvulsum et inperturbatum in secula seculorum. ego Werenboldus cum essem servilis jugo natus. placuit dominis meis Eveze et filiis ejus Engerammo. Onunfo et sorori eorum Berte ut me traderent in servum Sancto Trudoni. et liberarent ei in servitutem. ut omni anno persolverem inibi duos denarios pro capite meo. In die vero mortis mee duodecim. Patrata autem sunt anno dominice incarnationis M° C° XI°. indictione V^a^. regnante imperatore Heynrico [1]. episcopo Otberto. duce Godefrido [2]. advocato comite Gisleberto [3]. abbate Rodulfo. Hujus rei testes sunt : Gislebertus. Conradus. Lizeco. Willelmus. Steynmarus. Herrimannus. Christianus et alii multi.

Copie dans le cartulaire A, fol. 214.

[1] Henri V, empereur.

[2] Godefroid le Barbu, duc de Lothier.

[3] Gilbert, comte de Duras.

XXVIII.

Rodolphe, abbé de Saint-Trond, accorde une charte aux boulangers, brasseurs, fabricants de malt et autres gens qui vendent des denrées semblables.

(7 février 1112, n. st.)

Ego Rodulphus, quanto indignior tanto majori gratia Dei abbas Sancti Trudonis, notum facio omnibus ista legentibus vel audientibus et maxime successoribus nostris et futuris ecclesie nostre filiis, bolengarii, cervisiarii, sutarii et qui alias hujusmodi merces vendunt super nostrum in oppido nostro, qualiter ad hoc pervenerint, quod persolvunt x et viiiᵒ solidos coram preposito et judice nostro, in die sancti Amoris, in medio placito. Primo anno ordinacionis nostre, cum in eodem placito supradicti homines appellati de injusta vendicione singuli emendassent, exigebamus a singulis viiii denarios, sicut antiquitus statutum didiceramus, vi inde preposito, tres judici nostro. Verum singuli tres solummodo pretendebant volentes obtinere legibus, judicio et quocumque modo eis judicaretur, quod plures non deberent. Addebant eciam aliquid amplius, videlicet quod jurejurando hoc optinuissent sub predecessoribus nostris. Hujus rei testes placitum et scabinos invocabant. In hac contentione duos et amplius annos fecimus quod neque per dominos nostros, neque legibus superare eos potuimus. Tandem nos et illi ad hoc deflexi sumus, nec temere quidem, sed meliore qui erant apud nos consilio, quod neque hunc, neque illum numerum nominaremus. Sed cum, secundum antiquam justiciam, die sancti Amoris, ad placitum venirent appellati omnes, sicut mos est, emendarent et pro omnibus quotquot essent sive pauci, sive plures illi qui per eos ad hoc constituti essent, eodem die in ipso placito x et viiiᵒ solidos persolverent, et hi ab illa emendacione die illa et placito illo absoluti in pace discederent. Et quia de novem illis denariis judex noster tres suos esse dicebat, et prepositus scabinos nostros ex eis magnis epulis reficiebat, duos solidos ex eis scabinis pro refectionem concessimus, iiiiᵒʳ judici, preposito xii. Firmatum et roboratum est hoc inter nos et illos in eodem placito, coram scabinis et populo, et in capitulo coram fratribus, quorum prebenda est. Acta sunt hec anno ordinationis nostre tercio, vii idus

februarii, anno dominice incarnationis M° C° XI°, indictione IIII^{a}. Hujus rei testes mecum fuerunt: prepositus Folcardus, Sibertus, David, Morungus, scabinus, Arnulfus, Ramundus, Conradus, Otto, Arnulfus, Machelinus et quam plures alii.

Copie contenue dans la charte originale cotee n° 100. — Copie dans le cartulaire A, fol. 174.

XXIX.

Rodolphe, abbé de Saint-Trond, fixe les droits du prêtre qui dessert l'église de Donck.

(Vers 1119.)

Ego Rodulfus, gratia Dei coenobii Sancti Trudonis abbas, do Johanni aecclesiam de Dunch [1] in omnibus tertiam partem tam magnae decimae quam minutae, dotem totam, tria bonnaria terre in Rotheem [2], totidem pratorum juxta Dunch, capitecensum familiarium quicquid est in parrochianis suis tam vivis quam defunctis totum per omnia, ex elemosina quae ponitur super altare tam festis quam in profestis diebus nullo excepto tertiam partem. Si quid deinceps allodii a 1119 anno incarnationis Domini ab aliquo nobili vel extraneo parrochiano datum fuerit aecclesiae, in mea potestate retineo cui voluero stabilire, nisi presbitero sua pars denominata fuerit a dante. Si aliquis nobilis ibidem vel extraneus parrochianus sepelitur, primam missam persona aecclesiae cantet, quicquid sibi offertur, habeat majorem abbas vel monachus, in oblatione persona nichil querat. Pro hac suprascripta prebenda frater Johannes concilium, synodum, obsonium et caetera, quae alii compares sui, debet procurare.

Imprimé dans Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 287, et dans Miræus, *Opera dipl.*, t. I, p. 520.

[1] Donk, voir p. 2, note 2.

[2] Miræus, t. I, p. 520, pense qu'il s'agit de Rotthem, où fut érigée une abbaye de filles.

XXX.

Rodolphe, abbé de Saint-Trond, déclare qu'Anselme est passé à la famille de ce saint.

(6 mai 1124.)

Ego Rodulfus, Dei gratia abbas Sancti Trudonis, notum facio tam presentibus, quam futuris, quia quidam Anselmus, Amerdice[1], Arnulfo et a nepte ejusdem judicis Hyldeiwara, sancto Trudoni ad altare ipsius traditus est, qui deinceps ab omni alieno jure absolutus solius abbatis judicio astabit, et singulis annis, in festo sancti Trudonis, ad altare ejus, capitis sui censum, id est denarium, custodi ecclesie persolvet. Et post obitum ipsius debentur ei XII denarii. Actum est hoc anno domini nostri Jesu-Christi M° C° XXIIII°, II nonas maii, sub hiis testibus qui interfuerunt : ego Rodulfus, abbas, prior Thidelinus, prepositus Folcardus, custos Gilbertus, et alii fratres, advocatus noster comes Gislebertus[2], Everardus, Gislebertus, Reinerus, Herimannus, Willelmus, Nanno, scabini, et quamplures alii.

Copie dans le cartulaire A, fol. 211.

XXXI.

Étienne, évêque de Metz, donne à l'abbaye de Saint-Trond un jardin situé près de ce monastère.

(1127.)

In nomine sancte Trinitatis et individue unitatis. Ego Stephanus, gratia Dei metensis episcopus, notum facio presentibus et posteris, Quia ob salutem anime mee tradidi, in Hasbania beato Trudoni, curtile unum ante orientalem portam cenobii ejus situm, ad excolendum ortum in usus fratrum ibi degentium, cum omni jure quo ego et antecessores mei illud hac-

[1] *Sic. Litus* est sous-entendu.

[2] Gilbert, comte de Duras.

tenus tenuerunt. Et ut hoc donum firmum et rectum in perpetuum ab omnibus conservetur. sigilli nostri impressione signantes corroboravimus. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M° C° XXVII°. indictione quinta, regnante rege Lutherio de Saxonia. Colonie presidente Friderico archiepiscopo. Leodii Adelberone episcopo. presentibus : Adelberone. primicerio. et Ottone magistro. abbate ejusdem cenobii Rodulfo. cum monachis suis. advocato Gualeramno. cognomento Pagino [1]. et subadvocato Gilleberto [2]. Lamberto comite [3]. Guillelmo de Oltherive [4]. Gisleberto de Grunesele. Thetfrid de Falmio [5]. Arnulfo. judice meo, et Everardo. judice abbatis. scabinis meis Herimanno. Christiano. Nano. et scabinis abbatis Reynero. Gisleberto. Lamberto et aliis quam plurimis nobilibus.

Copie dans les cartulaires B, fol. 22 v°, et D, fol. 59.

XXXII.

Azela, femme libre, se déclare serve de Saint-Trond.

(1129.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Rodulfus. Dei gratia abbas Sancti Trudonis. presentibus et futuris Christi fidelibus in perpetuum. Jura eorum qui titulum libertatis sue liberioris jugo servitutis extollentes beato se Trudoni tradiderunt, non solum nostris diebus .... (*rogné*).. are. verum etiam ut apud rata et inconvulsa permaneant, equum est providere. Nostris igitur temporibus Azela. bone devotionis femina. liberis oriunda natalibus, libertatem suam in liberiorem servitutem. pro redemptione peccatorum suorum et salute anime sue commutavit. seque et omnem

[1] Waleram, le païen, comte de Limbourg.

[2] Gilbert, de Duras.

[3] Lambert, comte de Montaigu. Ce comté était situé dans la province de Luxembourg entre Marche et la Roche, et non entre Diest et Aerschot comme le suppose M. Köpke. (*Voir* Pertz, *l. c.*, p. 299, et Dewez, *Dict. géographique*, p. 513.

[4] Guillaume de Hautrive. (*Voy.* Butkens, *Trophées de Brabant*, t. II, p. 220). Le cartulaire D porte *Ostherive*.

[5] Velm, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

suam posteritatem beato Trudoni, conditione quam subter notavimus, devote sacrificavit. In die igitur ejusdem patroni nostri, super altare ipsius, capitis censu denarium, quotannis, tam vir, quam femina, in calice persolvet. Vir, si uxorem de familia ecclesie duxerit, novem denarios pro licentia dabit. Si vero extraneum, in arbitrio presentis abbatis, ejusdem licentie summa pendebit. Advocatum nullum, preter abbatem habebunt. Nulliusque judicio nisi abbatis astabunt. Pro corimide vero tam viri quam mulieris duodecim denarios abbas habebit. Hanc igitur sui juris conditionem predicta Azela, cum filia sua Emma, ad nos detulit. Et ut scripto nostre auctoritatis confirmare vellemus, humiliter nos rogavit. Nos vero concilio fratrum atque fidelium nostrorum ut quod nos adusque tenuerat ipsa ejusque omnis posteritas in perpetuum in pace tenerent, presenti sedula, sicut dignum erat, confirmamus. Quod si quis contradicere vel depravare conatus fuerit, anathema sit. Hujus rei testes affuerunt : Arnulfus, prior, Folcardus, prepositus. Helyas, custos. Humbertus, item prepositus. Elioldus, camerarius: laïci vero : Everardus, scolthetus abbatis. Adam, scultetus Sancti Stephani. Ruthardus, villicus. Radulfus, mariscalcus. Arnulfus de Overheym. Nanno et Lambertus, scabini. Ulricus, camerarius, Otto Dives, Ruthardus. Gymo. Willelmus Longus, et quam plures alii. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° XXVIII° indictione VII, regnante rege Lothario. Leodii presidente Alexandro episcopo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 206.

XXXIII.

André, évêque d'Utrecht, termine ses contestations avec le monastère de Saint-Trond, au sujet de biens situés à Aalburg et Babilonien.

(1131.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus Christi fidelibus, tam futuris quam presentibus, qualiter ego Andreas[1], Dei gracia Trajectensis episcopus, causam quandam inter me et abbatem Sancti Trudonis et monachos ejus quorumdam amicorum meorum suggestione ortam,

timore Dei et amore justicie reliquerim. et a fatigatione eorum penitus cessaverim. Habet (*sic*) enim idem abbas et monachi. infra nostri episcopatus terminos. ecclesiam quandam. stipendiis ipsorum deputatam. in villa que vocatur Alburch [1]. infra cujus terminos in villa que vocatur Babilonia [2]. quedam fuere novalia. quorum decima nostri juris esse videbatur. Nos vero licet justicia aliquatenus nobis favere videretur. viros religiosos nequaquam fatigare presumentes. eandem decimam libere eis possidendam remisimus. et ut misericordiam Domini pro peccatis meis cotidianis orationibus interpellarent. si quid juris habere videbamus. in manus eorum tradidimus. Illud quoque firma traditione decrevimus. ut nullus nostre sedis episcopalis eidem decime manum inferat. sed eam predictis monachis libere possidendam permittat. Et ut hoc ratum et inconvulsum permaneat. hanc cartam scribi jussimus et sigilli nostri impressione eam signavimus. Datum anno dominice Incarnationis M° C° XXX° I°. indictione VIII^a^. anno regni Lotharii VI°. episcopatus nostri IIII°. tempore Theoderici advocati. comitis Hollandie [3] et domini Rodulfi abbatis. Huic autem traditioni testes interfuerunt idonei : Meingotus. prepositus, Herimannus, prepositus. Athelelmus. presbiter. Rodulfus. presbyter. Philippus, presbyter. Albero. scolasticus de Sancto Petro. Alwinus. chorepiscopus, Libertus. decanus. Ingelbertus. scolasticus. Godescalcus. decanus; monachi de Sancto Trudone : Folcardus et Humbertus. Gozwinus de Valcanberch. Odekinus. presbyter: Egenoldus. Athalardus. laïci.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires C, fol. 220, D, fol. 86 v°.

Imprimé dans Miræus, *Opera dipl.*, t. IV, p. 364. — Drakenborgh, *Aanhang op de kerkelijke oudheden*, p. 297. — Bondam, *Charterboek van Gelderland*, p. 178, note C. — Vanden Bergh, *Oorkondenboek*, p. 75.

[1] *Voy.* p. 27, note 30.

[2] Babilonien ou Babilonienbroek, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

[3] Thierri VI, comte de Hollande.

XXXIV.

Alexandre, évêque de Liége, érige à Saint-Trond, la paroisse de Saint-Gengulphe, et en consacre l'église.

(1133.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Alexander. sancte Leodiensis ecclesie Dei superhabundante misericordia curam gerens. parvitati nostre commissam provintiam perlustrare. necessariisque recreare fomentis dignum duximus. Cum igitur inter cetera Sancti Trudonis frequentius ingrederemus opidum populosum valde. per graciam Dei repperimus. ubi sepe loquentes indigene non semel nobis conquesti sunt. quia, cum innumeri essent. et solius tamen ecclesie beate Marie parrochiani. sola ecclesia ad audiendum Dei servitium eos capere non posset. atriumque quantum ad tantam multitudinem nimis angustum mortuorum sepulturis minime sufficeret. horum igitur tam religiosa quam necessaria moti petitione ecclesiam quandam. que infra septum continebatur opidi. rationabiliter. archidiacono presente. simul et concedente domino abbate Raulfo, decanoque et presbiteris Erembaldo et Heinrico non tantum presentibus, verum etiam petentibus et cooperantibus. in honorem dedicavimus beati Gengulfi. martyris. eique hanc in consecratione attribuimus libertatem. ut ibi singulis diebus divinum celebraretur officium. ut ibi quisquis optaret sepeliri. non reclamante ecclesia beate Marie. cui subjacet. licenter sepeliretur. et. ut paucis dicamus. omnia fierent in ea. que in supradicta. preter synodum et baptisma. Stabilivimus quoque. ut a domino abbate ejus loci utraque daretur ecclesia uno dono: presbiter quoque. si delinqueret graviter. utramque uno amitteret judicio. Cum vero jam ante consecrationem dotem recepisset predicta beati Gangulfi basilica. consecrationis die quidam viri catholici dotem ipsius coram nobis ampliaverunt. hac conditione. ut singulis ebdomadibus feria secunda animarum defunctorum fidelium ibidem fieret commemoratio. id est. missa pro eis celebraretur. Placuit autem et dotem ipsius substerscribi Habet apud Serchesiam[1] decimam II^{rum} mansorum: alibi vero decimam I bonuarii quod fuit Wiemanni; dimidiam partem decime de manso Fas-

[1] Zerkingen. *Voy.* p. 2, note 1.

tradi; de terra Raulfi cognomine Liere, decimam trium bonuariorum: decimam cujusdam bonuarii, quod nuncupatur Holedraca: decimam unius bonuarii, quod dicitur Wielant-acre: Ramondi curtem, et justiciam totam, preter sturmum et furem et falsam mensuram; curtem Hescelonis, que duos solvit denarios; quatuor modios multure sancti Trudonenses in molendino Ekeholt; curtem quandam infra opidum Sancti Trudonis, que solvit XII denarios; in villa Sarchinio curtem, que solvit V denarios: bonuarium allodii apud Hesbiniam; familiam quoque Stenardum, Bertam, Helvidem, Odegevam, Havidem, Alsueitdem. Actum est anno ab incarnatione Domini M° CXXXIII°, indictione XI, sub papa Innocentio, rege Romanorum perfecto Lothario, anno episcopatus nostri VI, suaviter omnia disponente domino Jhesu-Christo, cui honor et gloria in secula seculorum. Amen.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : évêque, non mitré, assis de face, bénissant de la main droite, et tenant une crosse et un livre de la main gauche; légende : ALEXANDER GRA. DI. — LEODIENSIS EPS. — Copie dans les cartulaires B, fol. 109, D, fol. 64.

Imprimé, d'une manière incomplète, dans les *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, t. VII, p. 112, et d'une manière plus exacte dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique*, t. II, p. 20.

XXXV.

Rodolphe, abbé de Saint-Trond, assigne, en faveur du monastère, six muids de blé sur le moulin de Merrel.

(2 décembre 1135.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus fidelibus quod ego Rodulphus, gratia Dei abbas Sancti Trudonis, sub presentia et assensu totius conventus, de novo nostro molendino, quod habemus Mervele [1], sex modios frumenti elemosine fratrum annuatim constitui, quod

[1] *Voy.* p. 3, note 5.

tribus marcis obligatum ipsa elemosina ad hoc ipsum redemit. Cum enim combustum fuisset et restaurationis ejus impense tres marcas mutuo acceptas constitissent. sex illos frumenti modios usuris solvebat. Ideirco consideravimus esse utilius ut magis nostris profectibus cederent et elemosine nostre exhiberentur. et ut anima prepositi nostri Folcardi aliquid refrigerii inde haberet. qui multo suo sudore tam primo exstrui quam secundo restrui illud fecerat: cum vel tantum suffragii egenorum penurie de laboribus ejus ad eleemosinam nostram perpetuo deputatum esset. veriti etiam sumus ne quilibet successorum nostrorum tamquam novum et adhuc in manu nostra absolutum pro arbitrio suo illud sibi aliquando vindicaret. aut ut multa alia pridem apud nos male sunt distributa. alicui in fiodum daret. Acta vero sunt hec anno dominice Incarnationis M° C° XXXV°. indictione XIII. quarto idus novembris. ordinationis nostre anno XXVIII. regnante Lothario de gente Saxonum. post Henricum quartum. Romanorum imperatore, Rome papa Innocentio. Mettis presidente Stephano. Leodii electo Alberone. Metensium primicerio apud nos priore Arnulpho. Folcardo. preposito. Egeberto. elemosinario. et Benzone. fideli ejus suffraganeo. qui diu et laboriose summam illarum trium marcarum conquisierant intendentes ut. sicut Deus per nos disposuit. fructuose et in permanentem utilitatem tandem collocarent. Hoc igitur petimus ut nemo de cetero presumat infringere ne eo acerbius Christum offendat que magis necessarie Christi membris constitutum est subvenire.

Copie dans le cartulaire A, fol. 175

XXXVI.

Folcard, abbé de Saint-Trond, renouvelle les lettres par lesquelles Jean de Trudenlegen a fait passer, en 1077, Marie, mère de Jean de Haelen, à la famille de Saint-Trond.

(1138.)

Ego Folcardus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. que de familia ecclesie mee ab antecessoribus meis neglecta sunt renovare et corrigere

volens. notum facio omnibus Christi fidelibus qualiter Johannes de Trudenlegen. homo nobilis. Mariam. matrem Johannis de Hales, et omnem posteritatem ejus Sancto Trudoni tradidit. eo scilicet jure ut, in die ipsius sancti Trudonis, ad altare ejus. unum denarium capitis sui censum in calice solvant. et abbati XII in obitu suo. Huic traditioni intererat: advocatus comes Otto [1]. dominus abbas Adelardus secundus. Gerardus. prepositus; et de familia ecclesie: Gerardus. Robertus. Berefridus. Hyllinus. Gislebertus. Werenzo. Thiboldus. Acta sunt hec ab incarnatione Domini anno M° LXXVII°. indictione XV. imperante Heynrico [2]. qui sub filii sui persecutione longe post Leodii perfugus obiit: Leodii episcopo Heinrico. Metis presidente Hermano, anno ordinationis abbatis Adelardi secundi XXII. que sicut tunc acta fuerant sic. et a nobis nunc renovata sunt anno dominice Incarnationis M° C° XXX° VIII°. Rome papa Innocentio. rege Conrado. Mettis presidente Stephano. Leodii Alberone secundo, prelationis nostre anno I°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 213.

XXXVII.

Folcard, abbé de Saint-Trond, déclare que Renier et son épouse ont donné audit monastère cinq jardins situés près de Zerkingen.

(1138.)

Ego Folcardus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. notum facio tam presentibus quam futuris, qualiter Reynerus. hujus ville grutarius. et uxor ejus Engeldrudis. tradiderint ecclesie nostre quinque curtila. inter oppidum et villam Sarchinium [3] posita. cum omni censu et justicia. que ab ipsis ante fuerant jure possessa. Qua traditione legitime facta. reddita eis a nobis est omnis justicia ibi pertinens. tantum diebus vite ipsorum. excepto censu quinque solidorum. Ea conditione interposita ut, post mortem ipsorum. sine reclamatione aut contradictione alicujus heredis. tam cen-

[1] Otton comte de Duras. Voy. p. 2, note 1.
[2] Henri IV, mort à Liége le 7 août 1106.

sum. quam omnes justicias in curtibus et curtillariis libere ecclesia possideat. Solvitur census quinque solidorum priori. in die sancti Stephani. duobus anniversariis patris scilicet et matris ejusdem Engeldrudis. eque fratribus dividendus. post mortem vero ipsorum eodem modo in anniversariis eorum Reyneri scilicet et uxoris ejus Engeldrudis transferendus. Duodecim preterea alii nummi de sexto curtili. quod ibi superest. solvuntur cellerario eodem die. pro anima Liberti Metensis. cujus ipsum allodium fuit. quod contra heredes illius idem Reynerus legitime adquisivit. Acta sunt hec in presentia nostra et fratrum anno ab incarnatione Domini M° C° XXX° VIII°. indictione I^a^. Rome papa Innocentio. rege Conrado. ordinationis nostre anno I°. Huic traditioni interfuerunt : Folcuinus. presbyter, Willelmus Longus. Ulricus. scabinus. Lambertus. scabinus. Hezelo. Hadebrandus et plures alii.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire rouge à double queue de parchemin. — Description du sceau : abbé, crosse, assis de face et tenant un livre de la main gauche ; légende : ✠ FOLCARDVS GRA . . . I TRVDONIS. — Copie dans les cartulaires A, fol. 172, C, fol. 129 v°, D, fol. 58.

XXXVIII.

Albéron II, évêque de Liége, termine les contestations qui existent entre l'église du monastère de Saint-Trond et celle de Diest, au sujet du payement d'une obole par ménage.

(Liége, 1139.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Albero secundus. Dei gracia Leodiensis episcopus. Quoniam apud nos circonvulsis radicibus vivit antiquitas. cui decreta patrum sanxere reverentiam. notum facimus cunctis Christi fidelibus traditiones seu consuetudines. quas a catholicis orthodoxisque patribus. nostris predecessoribus traditas per ecclesias nostre diocesis observari invenimus. nullo modo imminuere vel infringere velle. sed modis omnibus confirmare. Inde cum diebus nostris. inter ecclesiam Sancti Trudonis et ecclesiam de Dist mota fuisset contentio pro elemosina.

quam beato Trudoni promiserunt antecessores nostri. scilicet ut. post dies Pentecostes singulis annis. circummanentes, cum reliquiis suis. ad ecclesiam Sancti Trudonis venirent. ibique ad altare ejus ab unoquoque foco solveretur obulus: contradicente hoc ecclesia de Dyest. et e contra instante fratre nostro Folcardo, abbate. magno labore nostro. cum consilii testimonio et archidiaconorum nostrorum judicio evicimus. quod judicatum est. ecclesiam de Dyest beato Trudoni jus prescriptum jure debere solvere. Quod quia puplice in synodo actum est. et banno auctoritatis nostre confirmatum est, placuit ut scripto manus nostre firmaremus, quatenus deinceps ecclesia de Dyest. absque contradictione, beato Trudoni jus suum solveret. cum aliis ecclesiis quas subter notavimus : ecclesie de decania Sancti Trudonis : Falais [1], Latinis [2]. Broives [3]. Blocheym [4]. Walavie [5]. Burchwerme [6]. Megglen [7]. Lingei [8]. Olleis [9]. Gingelehem [10]. Montenaken [11]. Bertreis [12]. Buvingis [13]. Lens [14]. Goe [15]. Hubertingis [16]. Bertincurt [17]. Falmia [18]. Alost [19]. Milen [20], Brustemium [21]. Richle [22]. Kercheym [23]. Wesere [24]. Laira [25]. Ollei [26].

[1] Fallais, province de Liége, canton d'Avennes.

[2] Lattine, province de Liége, canton d'Avennes.

[3] Braives, *ibid.*

[4] Blehen, sous Lenz-Saint-Remy, *ibid.*

[5] Waleffe-Saint-Georges, province de Liége, canton de Jehay-Bodegnée.

[6] Waremme, en flamand Borchwerm, province de Liége.

[7] Marlinne, province de Limbourg, canton de Looz.

[8] Ligney, province de Liége, canton de Waremme.

[9] Holley, sous Goyer (?), province de Liége, canton de Saint-Trond.

[10] Gingelom, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[11] Montenaken, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[12] Bertrée, province de Liége, canton de Landen.

[13] Bevingen, sous Saint-Trond.

[14] Lens-sur-Geer, province de Liége, canton de Waremme.

[15] Goyer, province de Liége, canton de Saint-Trond.

[16] Houppertingen, province de Limbourg, canton de Looz.

[17] Bettincourt, province de Liége, canton de Waremme.

[18] Velm, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[19] Aelst, près de Saint-Trond.

[20] Mielen-sur-Aelst, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[21] Brusthem, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[22] Ryckel, province de Limbourg, canton de Looz.

[23] Kerkom, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[24] Wezeren, province de Liége, canton de Waremme.

[25] Inconnu.

[26] Oleye, province de Liége, canton de Waremme.

Hais[1], Corswerme[2]. Evernais[3]. Turninis[4]. Beche[5]. Holon[6]. Septemburias[7], Lens[8]. Halmalia[9]. Staden[10]. Gosmerum[11]. Merwelis[12]. Runinium[13]. Herke[14], Vileir[15]. Burlo[16]. in villa Sancti Trudonis ecclesia sancte Marie et alia ecclesia sancti Gangulfi: ecclesie de decania Lewis: Lewis[17], Wilre[18], Halle[19]. Landen[20]. aliud Landen[21]. Winede[22]. Gochenhoven[23], Hakendover[24]. Rosmale[25]. Wolmersheym[26]. Linter[27]. Gocenhoven[28]. Diest[29]. Webbecheym[30]. Dune[31]. Gladbeke[32]. Halen[33]. Nederlintre[34]. Durmale[35]. Hespine[36]. Winede[37]. Lare[38]. Hesemale[39]. Helingessem[40]. Grimede[41]. Walrode[42]. Kersbeke[43]. Musenkeym[44]. Cortena-

[1] Inconnu.

[2] Corswaremme, province de Liége, canton de Saint-Trond.

[3] Avernas, *ibid.*, canton de Waremme.

[4] Tourinnes-la-Chaussée, province de Liége, canton d'Avennes.

[5] Walsbetz, province de Brabant, canton de Léau.

[6] Hologne-sur-Geer, province de Liége, canton de Waremme.

[7] Zepperen, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[8] Lens-Saint-Remy, province de Liége, canton de Waremme.

[9] Halmael, près de Saint-Trond.

[10] Stayen ou Staden, près de Saint-Trond.

[11] Gorssum, près de Saint-Trond.

[12] Melveren, près de Saint-Trond.

[13] Rummen, province de Brabant, canton de Léau.

[14] Herck-la-Ville, province de Limbourg.

[15] Villers près de Hannut (?).

[16] Borloo, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[17] Léau, province de Brabant.

[18] Wilderen, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[19] Halle, province de Brabant, canton de Léau.

[20] Landen, province de Liége.

[21] Neerlanden, province de Liége, canton de Landen.

[22] Overwinden, province de Liége, canton de Landen.

[23] Goetsenhoven, sous Orsmael, province de Brabant, canton de Léau.

[24] Hackendover, province de Brabant, canton de Tirlemont.

[25] Orsmael, province de Brabant, canton de Léau. En flamand les voyelles se déplacent. *Rups* (chenille), devient *rusp ; ors* (cheval), devient *ros.*

[26] Wommersom, province de Brabant, canton de Tirlemont.

[27] Op-Linter, *ibid.*

[28] Gossoncourt, près de Dormael.

[29] Diest.

[30] Webbecom. *Voy.* p. 30, note 7.

[31] Donck. *Voy.* p. 2, note 2.

[32] Glabbeek, province de Brabant, de Louvain.

[33] Haelen. *Voy.* p. 2, note 3.

[34] Neerlinter, province de Brabant.

[35] Dormael, province de Brabant, canton de Léau.

[36] Over-ou-Neder-Hespen, province de Liége, canton de Landen.

[37] Neerwinden, *ibid.*

[38] Laer, province de Liége, canton de Landen.

[39] Esemael, province de Brabant, canton de Tirlemont.

[40] Elixem, province de Liége, canton de Landen.

[41] Grimde, sous Tirlemont.

[42] Waenrode, hameau situé près de Kersbeek.

[43] Kersbeek, province de Brabant, canton de Glabbeek.

[44] Miscom, qui avec Kersbeek forme actuellement une même commune.

ken [1], Linckholt [2], Winede [3], Nova-Ecclesia [4]; ecclesie de decania Geldenaken : ipsum Geldenaken [5], Meylin [6], Hugardis [7], Seytruth [8], Notdenweiz [9], Heylenchinis [10], Hadorp [11], Halle [12], Jandrine [13], Marvilis [14], Jace [15], Turenbais [16], Altera-Ecclesia [17], Helencinis [18], Linsem [19], Hallei [20], Aninis [21], Geldennaken [22], Gest [23], Molenbais [24], Hugardis [25], Gest [26]. Statuimus preterea de ecclesiis que prope posite sunt, ut nullus hominum de memorata elemosina alias respondeat, quam ad altare sancti Trudonis. De hiis vero que procul sunt in dispositione abbatis sit, ut que sua sunt, disponat, sicut utilius sibi visum fuerit. Quicunque autem hec contradicere vel infringere temptaverit, anathema sit, nec ante absolutionem consequatur, quam ecclesie Sancti Trudonis satisfecerit. Acta sunt hec puplice Leodii in synodo nostra, anno dominice Incarnationis M^o^ C^o^ XXXVIII°, indictione secunda, Rome papa Innocentio, rege Conrado secundo, anno regni ejus secundo, prelationis nostre anno tercio. Ego Albero, sancte Leodiensis ecclesie humilis episcopus, subscripsi; dominus Fredericus, archidiaconus et prepositus, subscripsi; dominus Elbertus, archidiaconus, dominus Dodo, archidiaconus, subscripsi; dominus Hermannus, archidiaconus, subscripsi; dominus Reinerus, archidiaconus, subscripsi;

[1] Cortenaeken, province de Brabant, canton de Diest.

[2] Linckhout, province de Limbourg, canton de Herck-la-Ville.

[3] Overwinden, province de Liége, canton de Landen.

[4] Nieuwerkerken, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[5] Jodoigne, province de Brabant.

[6] Melin, *ibid.*, canton de Jodoigne.

[7] Hougaerde, *ibid.*, canton de Tirlemont.

[8] Zetrude-Lumay, *ibid.*

[9] Nodewez, *ibid.*, canton de Jodoigne.

[10] Opheylissem, *ibid.*, canton de Tirlemont.

[11] Orp-le-Grand, province de Brabant, canton de Jodoigne.

[12] Grand-Hallet, province de Liége, canton de Landen.

[13] Jandrain, province de Brabant, canton de Jodoigne.

[14] Marilles, *ibid.*, canton de Jodoigne.

[15] Jauche, *ibid.*

[16] Thorembais-Saint-Trond, province de Brabant, canton de Perwez.

[17] Autre-Église, province de Brabant, canton de Jodoigne.

[18] Neer-Heylissem, *ibid*, canton de Tirlemont.

[19] Lincent, province de Liége, canton de Landen.

[20] Petit Hallet, province de Liége, canton de Landen.

[21] Énines, province de Brabant, canton de Jodoigne.

[22] Jodoigne-Souveraine, *ibid.*

[23] Saint-Remy-Geest, *ibid.*

[24] Huppaye-Molembais-Saint-Pierre, *ibid.*

[25] Autgaerden, dépendance de Zetrude-Lumai.

[26] Sainte-Marie-Geest, *ibid.*

dominus Alexander, archidiaconus, subscripsi: dominus Johannes, archidiaconus, subscripsi: nomina nobilium: comes Lambertus, Goswinus, Theodericus, Arnulfus de Dyst, Cono, et plures alii.

Copie dans les cartulaires A, fol. 136, B, fol. 109 v° D, fol. 34 v°.

Imprimé dans le *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 3ᵐᵉ série, t. II, p. 446. Notre texte présente des variantes notables avec celui qui est publié dans ce recueil.

XXXIX.

Volcart, abbé de Saint-Trond, ratifie les arrangements qui avaient été pris au sujet de l'impôt établi sur la bière en cette ville.

(1139.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit tam presentibus quam futuris, qualiter ego Folcardus, gratia Dei abbas Sancti Trudonis, pro dirimenda lite et contentione, que tempore antecessoris mei, domini Rodulfi, abbatis, persepe graviter mota fuit de gruta hujus ville, Renero et uxori ejus Engeldrudi et heredibus ipsorum pro veritate et justicia eorum, que omnibus hodie nota est, bannum et confirmationem impressione sigilli mei de eadem gruta facio, quam primum idem Renerus et uxor ejus Engeldrudis ab hiis qui ipsam grutam hereditatem suam esse perhibebant, scilicet Renero et Roberto et Hugone et filiis eorum, in presentia domini Rodulfi, abbatis, in vadio pro centum marcis acceperat, quibus et postea de suo tantum addidit quod ipsam grutam et omne jus hereditatis, quod in ea videbantur habere, omnes effestucaverunt, et Renerus et uxor ejus Engeldrudis ad usus suos et filiorum suorum de manu Rodulfi, abbatis, coram fratribus, scabinis et paribus ecclesie hereditario jure eam suscepit. Hec ut rata et inconvulsa permaneant, sicut ab antecessore meo facta sunt, licet a nobis in ipsum coram capitulo et scabinis et paribus ecclesie legittime et hereditario jure ipsi Renero et uxori

ejus Engeldrudi et heredibus ipsorum renovata sunt. Anno dominice Incarnationis M° C° XXXVIII°, indictione II^a. epacta XVIII. Rome papa Innocentio. rege Conrado. Metis presidente Stephano. Leodii Alberone secundo. prelationis nostre anno I.

Copie dans le cartulaire A, fol. 175.

Imprimé dans Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 347.

XL.

Albéron II, évêque de Liége, confirme l'érection, par Évrard, d'un hôpital à Saint-Trond, et les donations faites à cet établissement.

(1139.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus fidelibus. qualiter ego Albero. Dei gracia nominis hujus secundus Leodiensis episcopus. bannum et confirmationem impressione sigilli mei feci. de domo hospitali. que est in villa Sancti Trudonis, prope ecclesiam Sancte Marie: ad quam domum Everardus. villicus abbatis et judex ejusdem ville. de fiodo suo. quod fuit ecclesie. curtim unam et partem terre. cum prato uno. prope eandem villam ad orientem. et decimam in Baltershoven [1], que fuit Omundi. permissu domini Folcardi. abbatis. pro remedio anime sue libere tradidit et exfestucavit. Similiter Ruthardus. cognomento Gymo. de fiodo suo. quod fuit ecclesie, duos mansos Hesbin [2] decem solidos solventes. Ad ligna comparanda eidem domui in manus domini Folcardi. abbatis. tradidit ipse et uxor sua et exfestucavit et ipse abbas de his omnem justiciam tenebit. Hec ut rata sint, sicut libere facta sunt. auctorite Dei et nostra precipimus. Et si quis ex hiis aliquid aliquando in alios usus ver-

[1] Baltershoven ou Bautershoven, près de Saint-Trond, où fut élevé un couvent de l'ordre de Citeaux, que le pape Grégoire IX prit sous sa protection, en 1241. Ce couvent fut ensuite uni à celui d'Oeteren, aujourd'hui Op-et-Neeroeteren. *Voy.* Wolters, *Notice sur Rummen*, p. 85.

[2] Hespen. *Voy.* p. 30, note 36.

teret, anathema sit. Siquidem etiam deinceps ad eandem domum datum fuerit hac ipsa Dei auctoritate et nostra. ut firmum sit. precipimus. Acta sunt hec anno dominice Incarnationis M° C° XXX° VIII°. indictione II°. epacta XVIII. Rome papa Innocentio. rege Conrado. prelationis nostre anno III°.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire jaune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : évêque assis de face, crosse et tenant un livre de la main gauche; légende détruite. — Copie dans les cartulaires A, fol. 185, B, fol. 109 v°, D, fol. 74 v°.

XLI.

Arnoul I, archevêque de Cologne, termine une contestation entre le chapitre de Saint-Martin, de cette ville, et l'abbaye de Saint-Trond, au sujet de trois manses.

(1139.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Arnoldus. propitia divinitate sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus. omnibus fidelibus christianis. Officii nostri ratio exigit bone operationis studia non solum commendare. verum etiam pro incitamento virtutis posteris fideliter prorogare. Ideoque notum facimus tam futuris quam presentibus cunctis Christi fidelibus. commotionem aliquam inter dilectum fratrem nostrum Wilhelmum. abbatem Sancti Martini. et Folcardum. abbatem Sancti Trudonis. fuisse. que etiam inter antecessores eorum diu duraverat. pro tribus mansionibus. quas cum quibusdam tenoribus ecclesia beati Martini ab Evergero. archiepiscopo. sibi collatas. legitimo jure suas dicebat esse debere. Fratribus autem Sancti Trudonis e contrario has suas esse affirmantibus. Ne fraterna caritas inter eos scinderetur et pax deinceps. sicut dignum erat. inter eos firmaretur. pio caritatis studio convocatis illis ad presentiam nostram. priorum nostrorum et fidelium laicorum consilio. quibus res nota erat. ex prefatis tribus mansionibus duas beato Martino. assentiente

abbate Sancti Trudonis et fratribus ejus, concessimus. Unam vero, que muro civicatis adjacet, ecclesie Sancti Trudonis assignamus, ipsamque et cetera que majori domui Sancti Trudonis appendent, libera ulterius esse censemus, et viam que inter has mansiones vadit, utriusque ecclesie communem esse decernimus. Hec quoque ne inposterum aliqua rursum discordia inter eos oriretur, auctoritatis nostre scripto firmavimus. Hoc modis omnibus sub anathemate interminantes ne aliqua magna humilisve persona hanc nostre auctoritatis corroborationem audeat infringere. Acta sunt hec anno dominice Incarnationis M° C° XXX° VIII°, indictione II[a], regni vero gloriosi regis secundi Conradi anno secundo, nostre quoque ordinationis eque secundo, supradictis abbatibus astantibus, ex hoc exposcentibus, in presentia etiam fidelium nostrorum, quorum nomina subnotavimus : Walterius, decanus majoris domus, Walterus, nepos ejus, Luprandus, canonicus Sancti Gereonis, Godefridus, Sancti Cuniberti; ex parte Sancti Martini : prior Piligrinus, Baldricus, Ortwinus; de familia : Richwinus et Herimannus, Piligrinus, Herimannus, Godefridus, thelonearius; ex parte Sancti Trudonis : prior Egebertus, Elioldus, Wiricus; de familia : Radulfus, marescalcus, Ulricus.

Original sur parchemin, muni d'un sceau indéchiffrable de cire jaune, à double queue de parchemin. Copie dans les cartulaires A, fol. 170, C, fol. 130.

XLII.

Étienne, évêque de Metz, affranchit du droit de tonlieu les habitants de la partie de la ville de Saint-Trond qui lui appartient.

(Saint-Trond, 1140.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Stephanus, Dei gracia sancte Mentensis ecclesie episcopus. Desiderii nostri est injuste usurpata judicio justicie corrigere, quatenus in nostro justicia non dominetur omnis injusticia. Quapropter notum facimus omnibus tam presentibus, quam futuris fidelibus, villam Sancti Trudonis et omnes qui de parrochia sunt ejusdem

ville. a predecessorum nostrorum tempore liberos fuisse a theloneo. quod nostri juris est et metensis ecclesie. De qua libertate cum injusticia fieret in prefata villa. diebus nostris. et inde ad nos pervenisset querimonia. timore Dei et amore justicie. justiciam eorum ipsis recognovimus. et a prefato theloneo liberos eos dimisimus. Illud quoque firma traditione decrevimus. ut nullus nostre sedis episcopus ulterius hac contradicere temptet, vel infringere audeat. Et ut rata et inconvulsa permaneant. hanc cartam scribi jussimus. et sigilli nostri impressione eam signavimus. Acta sunt hec puplice in villa Sancti Trudonis. anno incarnati Verbi M° C° XL°. indictione III°. Rome papa Innocentio. rege Conrado. Huic autem confirmationi testes interfuerunt : dominus Adelbero secundus. Leodiensis episcopus. Otto. subadvocatus [1]. dominus Folcardus. abbas. Henricus de Salmis [2], Gerardus de Rotcei [3] Walterus. camerarius. Gerardus pincerna. Otto. mariscalcus. Ricardus. Everardus. judex. Adam. villicus. Rutardus. villicus. Radulfus. mariscalcus. Arnulfus. Ulricus. Lambertus. Nanno. Heynricus. Otto. Christianus. Arnulfus. Reinerus. Jordanus. Ulricus. Stipelinus, Herimannus, Otto, Lambertus.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires A, fol. 140, B, fol. 25 v°.

XLIII.

Étienne, évêque de Metz, ratifie la donation de l'impôt sur la bière, faite par Thierri, évêque de Metz, en faveur de l'abbaye de Saint-Trond. Cette ratification est confirmée par Albéron II, évêque de Liége.

(1140.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Stephanus. Dei gracia sancte Mettensis ecclesie episcopus. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris. qualiter dominus Theodericus. Mediomatrice [4] sedis episcopus.

[1] Otton, comte de Duras.

[2] Henri, comte de Salm.

[3] Rotheux, province de Liége, canton de Seraing.

[4] Metz.

in cenobio sancti Trudonis per aliquot tempus commoratus. et ibi in egritudinem incidens et ad extrema perveniens. cum consilio amicorum suorum. donavit eidem ecclesie et fratribus inibi Deo servientibus serutum ejusdem opidi. quod ad servicium suum et antecessorum suorum pertinebat. Hoc autem ad remedium anime sue et aliorum antecessorum suorum fecit. quatenus memoria illorum ibidem. non sicut ante. sed perfectius et stabilius permaneret. Quod dominus Adelbero. successor ejus. et cognatione et ordine in loco supradicto constitutus advertens, simulque causam et necessitatem, pro qua predicti fratres hoc ab eodem domino suo episcopo expostulabant. considerans scilicet ut eorum potus, qui eatenus vilior habebatur, postea quodammodo melioraretur. decrevit manuscripti auctoritate notare suoque sigillo signare. domino abbate secundo Adelardo loci illius ceterisque fratribus hoc idem postulantibus. quatenus hoc nullus successorum suorum infringere auderet. et quod ipse ad remedium anime sue predicto sancto sibique famulantibus contulit. ille quoque causa anime sue et successorum suorum firmavit. Hoc ego quoque Stephanus. ejusdem sancte Metensis ecclesie episcopus, pro remedio anime mee et predecessorum meorum. in idipsum renovavi et confirmavi, quatenus ratum et inconvulsum permaneat nec ulli amplius hoc infringere liceat. Et quia hoc de antecessorum nostrorum et nostro fuit servitio. statuimus et manu propria firmamus. ut censum. qui de prefato seruto ecclesie sancti Trudonis jure debetur de omnibus tabernis. que vel infra villam Sancti Trudonis. vel extra villam site sunt. que ad ipsam villam pertinent. nulli contradicere aut retinere liceat. Hec renovatio et confirmatio facta est publice. petente domino Folcardo abbate et fratribus ejus. anno incarnati Verbi M° C° XL°. indictione III^a. Rome papa Innocentio. rege Conrado, sub testibus idoneis qui subnotati sunt : Theodericus. primicerius. Albero et Warnerus. capellani. Heynricus. comes de Salmis. Gerardus de Rotcei [1]. Walterus. Otto, mariscalcus. Johannes. Gerardus. Ricardus.

Ego Albero secundus nomine. Dei gracia Leodiensis episcopus. petente domino Stephano. Metensi episcopo. auctoritatis nostre banno hec confirmavi et subscribendo roboravi. et quia fratrum prebenda est. quam nulli distrahere vel quoquomodo imminuere licet. Si quis contra hec niti

[1] Rotheux. *Voy.* p. 56, note 3.

voluerit, vel aliquid ex his sibi retinuerit aut vendicaverit, juxta sanctorum patrum decreta sit danti et accipienti et possidenti anathema, donec satisfecerit et ecclesie bona restituerit.

Copie dans les cartulaires A, fol. 154 et D, fol. 50

Imprimé dans Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 446.

XLIV.

Etienne, évêque de Metz, confirme, en faveur de l'abbaye de Saint-Trond, le don de l'impôt sur la bière, qui avait été fait à cet établissement par ses prédécesseurs.

(1140?)

S(tephanus), Dei gratia Metensis episcopus, fidelibus suis in villa Sancti Trudonis manentibus gratiam Dei et suam, si obedierint. Res ecclesie vota sunt fidelium sustentationis pie viventium, quas si quis tulerit vel detraxerit, juxta patrum veridicam sententiam cum Juda proditore eterne dampnationi subjacebit. Monemus, ut ab hujusmodi caveatis, ne similem dampnationis penam incurratis. Notificamus autem vobis, quod causa fratrum ecclesie Sancti Trudonis, ad consilium fidelium nostrorum relata et diligentius investigata, veritati manus dedimus et justicie satisfecimus. Elemosinam itaque quam eis priorum nostrorum contulit munificentia, censum scilicet grute juxta manuscripti [1], quod eis de ea nostra renovavit veritas, et petitione nostra venerabilis fratris nostri Leodiensis episcopi Alberonis reverenda firmavit auctoritas, firmum et insolubile judicamus. Contra illud venientes anathemati et eterne dampnationi, nisi resipuerint, subjacere decernimus. Hominibus nostris precipimus per fidem nobis debitam, ut ecclesie jus suum recognoscant. Quod si neglexerint, nos ecclesie non deerimus, sed causam ejus pro officii nostri debito fideliter manutenebimus.

Copie dans le cartulaire A, fol. 162

Imprimé dans Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 446.

[1] *Sic.* Il faut lire probablement : *manuscripti auctoritatem*, comme le porte la charte précédente.

XLV.

Folcard, abbé de Saint-Trond, déclare que Francon et son épouse ont fait audit monastère un don, destiné à l'entretien du luminaire.

(1140.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Folcardus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. omnibus presentibus et futuris fidelibus. Que diebus prelationis nostre ecclesie nobis commisse fidelium traditione vel oblatione collata sunt. et que ipsis fidelibus ad nos venientibus, cum consilio fratrum nostrorum. concessimus ne forte in oblivionem veniant scripto firmantes posteris memorie tradimus, quatenus rata et inconvulsa permaneant. nec aliquando aliquis hec contradicere vel infringere audeat. Divina etenim inspiratione venientes ad nos Franco, bone spei vir, et uxor sua Hildewara. orationis et societatis nostre participes fieri cupientes. suscepti sunt a nobis. sicut petierunt, eisque dum adviverent prebendas. sicut fratribus. dedimus, et si quandoque idem Franco habitum monachi suscipere vellet, ut susciperetur, concessimus insuper utrisque magna cum devotione petentibus locum sepulture coram capitulo nostro designavimus. Ipsi vero reverentiam capituli ipsius lumine honoraverunt, ad quod procurandum ut domus illa nunquam nocte lumen dehaberet. de proprio solidos quinque constituerunt. Anniversariorum quoque suorum memoriam devote fieri cupientes, dimidium mansum in villa Burlo [1], quem in nostra et omnium fratrum nostrorum presentia. in pleno capitulo. pro decem marcis sibi adquisierant, liberum in manus nostras reddiderunt. ut reditus qui inde proveniunt, sex scilicet modii puri frumenti Leodiensis quantitatis. qui ad minus decem solidos solvere valeant. in anniversariis eorum fratrum refectioni distribuantur: quinque scilicet solidi in anniversario unius. et totidem in alterius. De quo bono prepositus ecclesie omnem justiciam tenebit. et de reditibus priori respondebit. Preterea videntes dampna. que annis singulis patiebatur ecclesia. cum tempore vindemie prepositus ad Mosellam mitteretur. nec sumptus ad viam suam haberet. nisi vel aliunde

[1] Berloo. *Voy.* p. 22, note 2.

ad usuras. vel de ipso vino ibidem acciperet. decem marcas dederunt. quas sic constituerunt. ut in ecclesia perpetuo servarentur. quas tempore vindemie frater, qui ad Mosellam mitteretur. acciperet. et revertens semper in presenti de ipso vino restitueret. Quod autem de vino superesset liberum fratrum usibus cederet. Preterea ad cultum Dei devotionis adhibentes studium, ad ornandum altare, pro remedio animarum suarum. septem marcas contulerunt. De his omnibus bannum auctoritate Dei et nostra fecimus. ut quicumque aliquid ex his distraxerit. et que hic constituimus infringere temptaverit, anathema sit. Acta sunt hec anno incarnati Verbi M° C° XL, indictione III^a. Rome papa Innocentio. rege Conrado. Leodii presidente Alberone III. sub testibus idoneis qui subnotantur : Egebertus. prior. Balduinus. Heynricus. Gulbertus. Humbertus. Severinus. Elioldus.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : Abbé assis de face; la légende a disparu. — Copie dans les cartulaires A, fol. 172, C, fol. 81.

XLVI.

Godefroid II, duc de Lothier, rétablit la paix entre l'abbé de Saint-Trond. et Folcard et ses frères qui avaient porté atteinte aux droits de l'abbaye.

(1141.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Godefridus. Dei gracia dux et marchio Lotharingie. omnibus presentibus et futuris Christi fidelibus. Res ecclesiarum. que oblationes sunt fidelium. legitimus principatus jure servare debet et protegere ut. nullo perturbationis exstante scrupulo, ecclesia Deum pro principibus orans. et potestatibus quanto quietior tanto sit sanior. quanto sanior tanto sit orando efficacior. Hoc pietatis studio qualiter ecclesia beati Trudonis pacem obtinuerit infestationis et injusticie. quam patiebatur in legitimis possessionibus suis. que sunt in predio quod est Loxberghe[1]. et prope Velpen[2]. et Tisbeke[3]. et Ro-

[1] Loxbergen, dépendance de Haelen, province de Limbourg.

[2] Velpen, dépendance de la même commune.

[3] Thisbeke désigne, de l'avis de M. Grandga-

theym [1]. quia res per nos et in presentia nostra acta est. placuit ut memorie traderemus in prefato bono ecclesie sancti Trudonis. Quidam de familia nostra, scilicet Arnulfus Ghiselwaldi et fratres ejus, Lambertus et Adelardus, Gregorius et ceteri eorum participes incursiones sepe faciebant et homines ecclesie persequentes inde abigebant. in ipso allodio aliquid juris sese habere dicentes. sed nunquam pro hoc ad diem vel ad audientiam venire volentes. Cumque pro his sepe ad nos querimonia perlata fuisset a Folcardo, venerabili abbate Sancti Trudonis, et fratribus ejus posita inde die in presentia nostra. memorati pervasores ad hoc perducti sunt, ut injusticiam suam recognoscerent et omnem querimoniam predicti allodii exfestucarent. Et quia nostri erant servientes. et ego. cause eorum advocatus eram. judicio principum nostrorum simili modo exfestucavi et ecclesie Sancti Trudonis pacem inde firmam deinceps precepi. Post hec idem homines nostri. Arnulfus scilicet et fratres ejus. ad altare sancti Trudonis venientes, et coram abbate et fratribus ejus et hominibus ecclesie injusticiam suam recognoscentes. querimoniam prefati boni denuo exfestucaverunt insuper et abjuraverunt. Et ne quis contra hanc nostre justicie diffinitionem ultra insurgere audeat, rem. uti acta est. cartha et atramento roboravimus, additis qui interfuere idoneis testibus: Hermannus [2] et Godefridus de Chuic [3]. Arnulfus de Dist [4]. Gerardus et Willelmus Damasus, Lantbertus. Arnulfus, Reynzo. Gozo. Reynerus. Franco. Rodulfus, Bocrardus, Everardus. Radulfus. Arnulfus, Ulricus. Ruthardus. Lambertus, Nanno. Actum anno Verbi incarnati Mº Cº XLIº. Rome papa Innocentio. rege Conrado. Leodi Alberone secundo episcopo. Folcardo abbate, Ottone advocato.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire vierge, à double queue de parchemin tournée en cordon. — Description du sceau: Le duc à cheval à droite; légende indéchiffrable. — Copie dans les cartulaires A, fol. 65, et D, fol. 42 vº.

gnage (*Vocabulaire des anciens noms de lieux*, p. 185), probablement Diepenbeek, province de Limbourg, canton de Hasselt, à l'est de cette ville. Cette opinion semble contredite par notre acte, qui indique Thisbeke dans les environs de Haelen. Un lieu dit Tisbeek existe, en effet, à Rotthem, près de Haelen.

Dans l'acte suivant, qui est seulement postérieur d'une année à celui-ci, Diepenbeek n'est pas écrit *Thisbeke*, mais *Dipenbeche*.

[1] *Voy.* p. 59, note 2.

[2] Herman, sire de Cuick.

[3] Godefroid, frère de Herman, sire de Cuick.

[4] Arnoul I, sire de Diest. *Voy.* de Reiffenberg, *Monuments pour servir à l'histoire de Hainaut*, t. I, p. 652.

XLVII.

Albéron II, évêque de Liége, termine les différends qui existent entre l'église de Diest et l'abbaye de Saint-Trond.

(1142.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Albero. Dei gracia secundus nominis hujus Leodiensis episcopus, princeps ecclesiarum sacre dispensationis moderamine. Sic non umquam aliqua dispensant ut majoribus malis cavendis sincera caritate subveniant, quia juxta quod sacra priorum sanxit diligentia in his, in quibus honesta vel utilis sequitur compensatio fieri potest. auctoritate presidentium diligenter deliberata dispensatio. Hoc nos discretionis moderamine plurimorum saluti consultum fore cupientes. contentionem satis periculosam. que in diebus nostris mota fuit inter ecclesiam sancti Trudonis et ecclesiam de Dist. consilio archidiaconorum ac abbatum et baronum nostrorum. terminavimus, ipsamque determinationem. ut in perpetuum rata et illibata permaneat. auctoritate Dei et nostra firmare, omnibus tam futuris. quam presentibus Christi fidelibus notam facimus. Jus est ecclesie sancti Trudonis. quod ei permissum est a sanctis patribus nostris predecessoribus. ut post dies Pentecostes. singulis annis, circummanentes. cum reliquiis suis. ad ecclesiam sancti Trudonis veniant, ibique ad altare ejus ab unoquoque foco solvatur obolus. Quod contradicente ecclesia de Dist. ac de contra instante patre nostro Folcardo. abbate, magno labore nostro cum concilii testimonio tam archidiaconorum nostrorum judicio evicimus. quod judicatum est illos de Dist jus prescriptum jure debere solvere. Res hec in plena synodo nostra acta est. et banno auctoritatis nostre confirmata. Cumque jam per annos aliquot ecclesia de Dist hac de causa banno nostro clausa fuisset. et non minima multitudo in ipsa parochia. sine viatico et visitatione ecclesiastica decessisset. altiori consilio egimus. qualiter salvo jure ecclesie sancti Trudonis. causa hec honesta et utili terminaretur dispensatione. Cum enim modis omnibus Arnulfus [1]. vir nobilis de Dist. pro ecclesia sua ageret. ad hoc tandem assensit ut. pro jure ecclesie sancti Trudonis et banalibus obolis.

[1] Arnoul Ier, sire de Diest.

quos debebant parrochiani de Dist. ecclesia ejusdem ville et persona ecclesie. pro parrochianis suis. singulis annis decem solidos solveret ecclesie sancti Trudonis. Hoc itaque idem Arnulfus. pro hominibus suis de Dist, nobis et fratri nostro Folcardo. abbati Sancti Trudonis, recongnovit. et sic ecclesiam suam et personam ecclesie de Dist, singulis annis, quarta feria in Pentecosten, pro memoratis obolis, decem solidos ecclesie Sancti Trudonis solvere statuit. Quod si ipsa ecclesia vel persona ecclesie statuta die hos decem solidos non solverit, rursus eadem ecclesia, sine retractatione judicii, claudatur. Acta sunt hec coram testibus idoneis. quorum nomina subter notata sunt : dominus Reynerus, archidiaconus, dominus Dodo. archidiaconus, dominus Johannes, archidiaconus. dominus Alexander. archidiaconus. dominus Heynricus, archidiaconus, dominus Elbertus, archidiaconus, Reynbaldus, prepositus Sancti Johannis de Insula, Nicholaus. prepositus Sancti Dyonisii, Bruno, Theodericus, Wazo; de principibus Heynricus, comes Namurcensis [1], Otto comes [2], Lodovicus comes [3], Gerardus, Lantbertus de Dipenbeche [4], Eustachius, advocatus, Gozuinus, Ebalus: de familia ecclesie : Everardus, Arnulfus, Radulfus, Ulricus, Alstanus. Quicumque hec infringere vel contradicere temptaverit, anathema sit. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° XL° II°, indictione V^a. regnante Conrado II° Romanorum rege, anno episcopatus nostri V°.

Copie sur parchemin, écriture du temps. — Copie dans les cartulaires A, fol. 158 et B, folios 173 et 174 v°

XLVIII.

Ricza de Bekenwei fait des dons à l'abbaye de Saint-Trond.

(Zerkingen, 1144.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus presentibus et futuris Christi fidelibus qualiter Ricza. illustris femina de Beckenwe [5].

[1] Henri l'Aveugle, comte de Namur.

[2] Otton, comte de Duras.

[3] Louis Ier, comte de Loos.

[4] Diepenbeek, province de Limbourg, canton de Hasselt.

[5] Beek, dépendance de Prinsenhage, province de Brabant septentrional, canton de Breda.

filium suum Theodericum sacre religionis habitum sumere volens. Deo et beato Trudoni eum obtulit. Cum quo donationem hanc monasterio fecit. Gerardo. filio suo primogenito. presente et assentiente. in villa Hemmerte[1]. octo jugera terre et curtem unam dedit: in piscaria sue potestatis in flumine magno A[2] vocato. sagenam unam liberam habere ab omni jure. in perpetuam possessionem promisit ecclesie. ad fratrum prebendam: jus advocatie sibi suisque heredibus retinens. Si preposito advocato in aliquo opus fuerit. de cetero in ipso bono nihil juris habebit. Dedit preterea mansum unum prope Beckenwez. ea conditione ut de eadem terra. ipsa et filius ejus homo abbatis esset. Reditus vero ejusdem terre ecclesia haberet. quamdiu puer. pro quo data est. viveret: nisi eosdem reditus mater vel filius. cujus terra beneficium est. ab ecclesia redimeret. Quod si redimere vellent. quatuor marcas argenti pro redemptione ecclesie darent. Matre vero decedente. proximus heres ejus terram ipsam de manu abbatis requireret. et pro requistione quinque solidos solveret. Liberalitatis hujus donatio ne aliquando in oblivionem veniat. sed sit rata. et inconvulsa permaneat. ego Folcardus. Dei gratia ecclesie sancti Trudonis minister humilis. carta et atramento roboravi et signo veritatis nostre signavi. additis qui interfuere testibus idoneis: Gerardus de Beckenwez. Rodulfus de Gettenrode. Sygerus. Everardus. judex. Adam. villicus episcopi. Rothardus. Radulfus. Ulricus. Lambertus. Nanno. Henricus. Baldricus de Myzkeym. Gerardus. Helinus. Si quis hec distraxerit vel infringere tentaverit. anathema sit. Actum in Sarchinio anno ab Incarnatione Domini M° C° XLIIII°. indictione septima. Rome papa Lucio. rege Conrado. Metis presidente Stephano. Leodi Alberone secundo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 175.

[1] Hemert, Emer ou Eemer, dépendance de Prinsenhage.

[2] Rivière dans la province du Brabant septentrional, qui prend sa source dans la bruyère d'Anvers, passe par Zundert-Wernhout, Rysbergen, Prinsenhage et Breda et se jette dans la Merk.

XLIX.

Folcard, abbé de Saint-Trond, termine avec les héritiers de Hezelo et sa femme, leurs différends au sujet de la succession de celui-ci.

(1144)

In Dei nomine. Ego Folcardus. Dei gracia abbas ecclesie Sancti Trudonis. aliqua pro utilitate ecclesie a predecessore nostro bone memorie. domino Rodulfo. abbate. inchoata et diebus nostris necessaria dispensatione terminata. tenaci memorie scripto mandare curavi. ut res que presentibus bene est cognita. per exhibitionem presentium posteris fiat manifesta. Hezelo. quidam oppidanus noster. dapifer abbatum, sub quibus consenuerat. partem culture juxta oppidum nostrum. et particulas duas culture de Stades[1]. nec non molendinum de Gotheym[2]. de mensa fratrum injuste suo attraxerat, et moriens. quia sine liberis erat. usufructuario uxori sue ante abbates et coram paribus suis firmaverat. Cum autem postea filius fratris ejus. Arnulfus nomine. et Wiricus Machelini filius. a prefato abbate domino Rodulfo. requirerent que prefatus Hezelo juste et injuste feodali et hereditario jure possederat. et longa inter eos et abbatem esset decertatio. res eo processit quod molendinum et culturam memoratus Arnulfus et Wiricus exfestucaverunt. et abjudicatum eis coram paribus fuit. et quod ad dapiferi ministerium pertinebat obtinuerunt. Molendinum vero et culture post mortem supradicte uxoris Engelberge nomine, judicata sunt ad mensam fratrum redire. Veritatis hujus testimonium diebus prelationis nostre renovatum nobis e testimonio et veritate hominum nostrorum plurimorum rem ipsam. sicut scriptum. hoc continet. sic esse veraciter uno ore testificantium. Post hec predicta Engelbergis. uxor Hezelonis. consilium fratrum et fidelium nostrorum secuta. ob remedium anime sue. quod usufructuario in prefato molendino et cultura tenebat. ad prebendam fratrum. per manus nostras. reddidit et exfestucavit. Quam nos quoque in participationem

[1] Stayen. *Voy.* p. 22, note 7.

[2] Gothem, province de Limbourg, canton de Loos.

societatis et orationis ecclesie nostre assumpsimus. Insuper dum viveret prebendam fratris unius ei dedimus. hac divisione ut panem et piscem et vinum et cervisiam de cellario fratrum acciperet. Pro ceteris munitis que ad prebendam pertinent, omni septimania quatuor denarios ei assignabimus, et septem modios siliginis et unum modium frumenti. singulis annis, ei dabimus. Hac constitutione omnibus modis confirmata. in presentia fratrum et hominum nostrorum ad altare sancti patris nostri. domini Trudonis, puplice pro hoc ipso bono excommunicavimus. ut quicumque hoc ultra distraxerit. vel in beneficio dederit, juxta sanctorum patrum decreta sit danti et accipienti et possidenti. anathema. Et ut nulla sit ambiguitas de mense fratrum restituto molendino et cultura. signo veritatis nostre scriptum hoc signavimus. et eorum nomina. per quos res hec renovata et confirmata est. hic subternotamus : Egebertus. prior. Balduinus. Heynricus. Gulbertus, Severinus. Elioldus. Lybuinus. Conradus, Robertus. Everardus. judex. Adam. judex. Ruthardus. villicus. Radulfus. mariscalcus. Arnulfus. Guntramnus. Ulricus. Reynerus. grutarius. Jordanus. Heynricus. Walterus de Kyrcheym. Herimannus. Lambertus. Nanno. Willelmus Longus. Heinricus Canis. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° XLIII°. indictione VII^a. Rome papa Lucio. regnante rege Conrado. Mettis presidente Stephano. Leodi Alberone secundo, prelationis nostre anno VII°.

Original sur parchemin, dont le sceau est détaché. — Copie dans les cartulaires A, fol. 165, C, fol. 97, D, fol. 111 v°.

L.

Gérard, abbé de Saint-Trond, accepte les dons faits par Benzo, et promet de fonder un anniversaire au jour de son décès.

(1145-1155.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Gerardus, gratia Dei abbas Sancti Trudonis. Quoniam omne quod loquimur transit. quod autem scri-

bimus quandam habet permanentiam, hoc nostro scripto devotioni fidelium notum facimus, quod fidelis quidam Benzo, a predecessoribus nostris in famulo elemosine sub monacho constitutus, et in societatem nostre fraternitatis ascitus, inter alia que fratribus et ecclesie caritatis inpendit servitia de paupertate sua et labore, sex modios frumenti de molendino nostro Grosme[1] pro necessitate ecclesie in vadio positos, assensu et consilio fratrum in usus elemosine redemit, et octo bonnaria terre in opus ejusdem elemosine perpetuo acquisivit. Preterea cum camba, que dicitur elemosine, cum quatuor curtilibus suis, que tres solidos et octo cappones solvunt, sepius conbusta, pro reparationis ejus sumptibus esset impedita, dato studio et inpensis, in usus reacquisivit, exfestucata ab heredibus Willelmo et Evera, coram paribus ecclesie in posterum omni reclamatione. Tres solidos, qui de curtibus exeunt, in vita sua, in nativitate sancti Johannis, ad mensam fratrum constituit; post obitum suum, in anniversario transtulit. Nos pauperis, sed fidelis hominis, pium studium et fructuosam devotionem intuentes, quod ei a predecessoribus nostris concessum est, benigne concedimus, aliqua etiam ex gratia supperaddimus. Statuimus ut in vita sua in predicta elemosina sub elemosinario serviat sub tutela et protectione beati Trudonis et nostra, sicut quilibet serviens juvat, victum et vestitum de rebus emptis accipiat, reliqua sub custodia habeat, et ad profectum ecclesie et remedium pauperum consilio elemosinarii disponat. Cujus devotionis studium ut omnibus acceptius sit, in his emendis et acquirendis triginta tres marcas jam expendit. Ad hec placuit, quum carnalia sua nobis seminavit, ut spiritualia nostra meteret. Concedimus ut orationum et benefactorum nostrorum sit particeps, in extremis suis visitationem, in auctionem a fratribus nostris accipiat, inter fideles nostros sepeliatur, nomen ejus in regula nostra annotetur, memoria ejus in anniversario suo in perpetuum apud nos habeatur. Hec ut inconvulsa, firma stabilitate permaneant, presenti manuscripto firmavimus. Quod si quis contra hec venire temptaverit, anathemati et perpetue maledictioni subjecimus. Huic veritati testes idonei interfuerunt, quorum nomina subternotavimus : Egebertus, prior, Balduinus, Humbertus, Elioldus, Libuinus, elemosinarius. Walterus et ceteri fratres. Everardus, judex, Ra-

[1] Gorssum, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

thardus. villicus. Ulricus. Arnulfus. Lambertus. Heinricus. Rodulfus. Heinricus, cocus. et plures alii.

Original muni d'un sceau en cire jaune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : Saint debout nimbé et de face, tenant de la main droite un vase, et de la main gauche un livre ; légende : … DO CON..... — Copie dans le cartulaire A, fol. 175, et C, fol. 128.

LI.

Henri II, évêque de Liége, approuve la donation qu'Otton, comte de Duras, a faite au monastère de Saint-Trond de ses possessions à Alem.

(1146.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Henricus. Dei gracia secundus Leodiensis episcopus. Divina patrimonia Dei ecclesie fidelium seu principum concessione vel donatione collata. rectores ecclesiarum in defensione ecclesie debent suscipere. et ex certo spiritus gladio pervasores eorum. tamquam Dei contemptores. canonica severitate ferire. Nos quoque. quos divina misericordia officio eorum vicarios esse constituit. exemplis eorum summoniti et concitati. consimilium largitionum auctores Deo. qui accipit dona. in hominibus nostre humilitatis gracia commendare studemus, et quod fecerunt confirmare et ratum esse auctoritatis nostre pagina decernimus. Nostris itaque temporibus illustris comes Otto Durachiensis, consensu fratrum suorum Theoderici et Brunonis et nepotum suorum Alexandri. prepositi. et Arnulfi. ecclesie beati Trudonis. in usus fratrum. inibi Deo servientium. fondum possessionis sue Alevm[1]. cum ecclesia dotata et familia. et universis ejus pertinentiis et terminis in terris et aquis. pro suis universeque domus sue peccatorum remissione. sic tradidit, sicut a predecessoribus suis relictum sibi vivens libere tenuit. tantumque advocatiam heredibus suis possidendam reliquit. quam non longo

[1] Alem, province du Brabant septentrional, canton d'Oss.

post tempore gener ejus Godefridus. comes. et filia Juliana. ecclesie beati Trudonis prompta devotione tradiderunt. Quorum larga donatio. ut rata et inconvulsa perseveret. nec processu temporis oblivionem accipiat vel transitu. vel adventu generationum obsolescat. viventi scripto nostri testamenti immortali memorie posteritati inserentes relinquimus, salvo jure ecclesie beati Lamberti. silicet duorum solidorum censu. quos ecclesia de Aleym. singulis annis. in festo ipsius sancti patroni nostri. custodi solvet ad luminare ipsius festivitatis. Nostra igitur auctoritate statuentes. decrevimus ut nullus amodo hanc possessionem inquietet. nullus comes vel sub comite agens. nullus advocatus. nulla omnino persona. sed omnia supradicta ad honorem Dei et ad utilitatem predictorum fratrum succrescant et proficiant. Si quis vero Dei contemptor legum prevaricator adversus has donationes fundi vel advocatie ecclesiam sancti Trudonis infestaverit. auctoritate Dei et nostra a fidelium omnium consortio separaretur, donec quod male attemptaverit. in melius commutet. Hujus donationis et confirmationis testes sunt ydonei. quorum hec sunt nomina : Gerardus. abbas Sancti Trudonis. Alexander. prepositus et archidiaconus. Reynerus. archidiaconus. Dodo. archidiaconus. Elbertus. archidiaconus. Philippus. archidiaconus. Amalricus. archidiaconus. Reymboldus. decanus. Nicholaus. prepositus. Theodericus. prepositus. Bruno. Henricus de Lemborch [1] maior advocatus. Godefridus comes [2]. Lodwicus comes [3]. Arnulfus de Curtrice [4]. Wilhelmus de Chynei. Gozelo de Gingeleym [5]. Waltherus et Arnulfus. filii ejus. Gerardus de Vilario. Sigerus de Galmarden. Gerardus de Beckenvort: de familia sancti Lamberti: Wiricus de Prato. Lambertus et Arnulfus de Hoyo. Robertus de Werme: de familia sancti Trudonis: Gerardus. judex. Adam. judex. Ruthardus. villicus. Radulphus. Ulricus. Arnulfus. Acta sunt anno ab incarnatione Domini M° C° XLVI°. indictione VIIIa, Rome papa Eugenio, regnante rege Conrado.

Copie dans les cartulaires A, fol. 150, D, fol. 94 v°.

[1] Henri II, duc de Limbourg.
[2] Godefroid, comte de Duras.
[3] Louis Ier, comte de Loos.
[4] Curtrice, actuellement Cortessem. *Voy.* p. 5, note 1.
[5] Gingelom, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

LII.

Henri II, évêque de Liége, termine les difficultés entre Macaire, maïeur de Haelen, et l'abbé de Saint-Trond, au sujet de leurs droits dans la première de ces localités.

(1146.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Heynricus secundus. Dei gracia Leodiensis ecclesie minister humilis. presentibus et futuris Christi fidelibus. in perpetuum. Quotiens que a rationis tramite non deviant humiliter postulantur. moram ad concedendum facere non debemus. ne bona desideria. que magis fovere nos convenit. retardare videamur. Ea propter. dilecte in Domino fili Gerarde abba. tuis petitionibus grato concurrentes assensu. omnis controversie diffinitionem. que inter te et Macharium. villicum tuum, longa decertatione agitata est et tandem in nostra presentia. petitione dominorum et amicorum prefati Macharii et fidelium tuorum. finem accepere presenti scripto memorie tradimus. Nobis itaque. in loco Sancti Trudonis vices advocati agentibus. Ottone [1] comite et advocato. his diebus Romam peregre profecto. fidelibus ecclesie et prefati Macharii dominis et amicis in unum convenientibus. quatuor de fidelioribus et senioribus ecclesie assumpti sunt. videlicet. Everhardus. judex. Ruthardus. villicus curtis, Radulfus. mareschalcus, Ulricus. camerarius. qui fide et sacramento constricti determinationem talem dominicalium ecclesie et villicationis de Hales [2] fecerunt. Accipit villicus de Hales de manu abbatis uno dono villicationem et capite censum familiarum ecclesie. ad ministerium suum pertinentium. Unde singulis annis solvit abbati. in die sancti Thome, apostoli. xv solidos et totidem in Purificatione sancte Marie. quem censum nunquam ab ministerio ipso separare poterit. Habet ad ministerium suum avenam et denarios. quos cum caponibus solvunt masionarii in natali Domini. exceptis his qui abbatis sunt de dominicalibus curtibus in villa Hales. Theloneum pontis hoc jure accipit. Ad tria generalia placita et tres placiti noctes serviet inde abbati excepto vino et pane et

[1] Otton, comte de Duras et avoué du monastère.

[2] Haelen. *Voy.* p. 2, note 3.

equorum pabulo. In omni banno et sturmo [1] et fure, nihil juris habet, nec de his placitare debet sine abbate vel preposito vel judice. In omnibus justiciis et debitis respondet judici et judex abbati. De privatis maritationibus sex denarios abbas habet, villicus tres. In natali Domini accipit in silva, que ibi est, arborem unam nec de melioribus nec de pejoribus. De camba [2] modium habet cerevisie, et jus quod dat cambarius, et de omni cervisia que fit ibi halster [3] unum. Caupones et piscatores in nullo respondent ei, nisi precepto abbatis. Piscatores omnem piscem, quem ceperunt, quatuor denarios vel amplius valentem, presentant ei ut emat abbati. Cum prata custodiuntur, unus ejus parefridus, sine queremonia, pasci potest aliquando in pratis abbatis, aliquando in pratis que habent mansionarii. De fyodo ipsius Macharii hec diffinitio facta est : terram, que jacet in Meldere [4], que erat elemosina domine Ode, comitisse [5], quam pater suus Johannes, loco beneficii, abbatum assensu et licentia, quondam Franconi et Everardo, filio ejus, invadiaverat, ei assignaverunt, ut inde heredes ejus hominium abbati facerent. Hujus compositionis diffinitionem per nos factam, sigillo nostro signavimus et sub banno nostro suscepimus, ut quicumque hanc contradicere vel infringere temptaverit, anathema sit. Actum dominice Incarnationis anno M° C° XLVI°, indictione VIIII^a^, Rome papa Eugenio, rege Conrado, sub testimonio fidelium nostrorum, quorum hec sunt nomina : Lambertus de Hoio, Balduinus de Tongris, Wigerus de Ludo, Adam, judex, et Guntramnus, frater ejus, Arnulfus et Reynerus et Gyselo, fratres ejus, Jordanus Grecus et Arnoldus, frater ejus, Lambertus, scabinus, Heynricus, Rostoldus, Reynerus, grutarius, Jordanus et Rodulfus, frater ejus, Alstanus, Hezelo et plures alii.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires A, fol. 66, et C, fol. 2.

Imprimé dans le *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, 2e série, t. II, p. 448. Notre texte est plus complet et plus correct.

[1] *Stormum*, du flamand *storm*, tumulte, révolte.

[2] *Camba*, en flamand *kam*, brasserie. Pendant le moyen âge, elles étaient le plus souvent banales.

[3] Du flamand *halster*, mesure de capacité, dont la contenance changeait selon les localités.

[4] Meldert, province de Limbourg, canton de Herck-la-Ville.

[5] Ode, épouse d'Otton, comte de Duras.

LIII.

Thierri, comte de Flandre, confirme, en faveur de l'abbaye de Saint-Trond, la donation qui avait été faite par Arnoul, son prédécesseur, du village de Provin.

(1146)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Theodericus, comes Flandrensis. Exemplis... (*rogné*) et larga pietatis eorum donatione summoniti et concitati qui patrimonium hereditatis sue, divina inspiratione Dei contulerunt ecclesie, ut beneficii sui beati fierent.... successores et heredes et post somnum universe carnis, plenas manus invenirent, quod fecerunt amplectentes et ratum esse cupientes. Donationes seu concessiones eorum in defensionem et protectionem nostram suscipimus, et viventi scripto testamenti nostri renovari et immortali memorie tradi decernimus. Ea propter notum facimus presentibus et futuris Christi fidelibus, qualiter pie memorie, illustris comes Arnulfus [1], ad monasterium Sancti Trudonis veniens, quod situm est in Hasbaniensi territorio, ubi ipse preciosus Christi confessor corporetenus requiescat, presentibus Theoderico, Metense episcopo, et Thiefrido, ejusdem loci abbate, jussu matris sue, nomine Berte, ob remedium anime ipsius, tradidit Deo et predicto sancto beato Trudoni, in usus servorum Dei inibi Deo famulantium, villam Provin [2], sitam in castellania Ylensi [3], juxta fluvium Doulam [4], cum mancipiis, terris, decimis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, quatinus predicti patroni meritis veniam delictorum suorum adipisci mereretur. Huic traditioni facte ab Arnulfo comite interfuerunt : Eremfridus comes, Hermannus comes, Raynerus comes, Rodulfus comes, Geveardus comes, Rogerus comes, et alii multi. Traditionem hanc legitime factam et prefati largitoris scripto firmam et memorie traditam, ecclesia beati Trudonis absque omni contradictione libere semper tenuit : quam nos quoque pe-

[1] Arnould II, comte de Flandre (965-989). Cette donation date de 967. (Pertz, *l. c.*, p. 379.)

[2] Provin, département du Nord, canton de Seclin.

[3] Lille, département du Nord.

[4] La Deule, rivière qui prend sa source dans le Pas-de-Calais.

tente Gerardo. memorate ecclesie abbate. posteritati inserentes scripto veritatis nostre renovamus et confirmamus. quatenus omni post futuro tempore sine perturbatione aliqua aut alicujus potestatis contradictione jure perpetuo solida et inconcussa permaneat. Ad hec placuit et utile visum est ecclesie et nobis ut jus abbatis et prepositi ejus et villici prefate ville. quia aliquando aliqua de hoc inter eos controversia habita est, ut hoc. presentibus nuntiis abbatis. per castellanum meum Robertum et Ulardum. advocatum. et filium ejus Theodericum. judicio scabinorum ville determinari faceremus; quam determinationem presenti scripto firmamus et memorie sub hoc testamenti privilegio tradimus. Villicus itaque. cui jure villicatio provenerit. ad abbatem veniet. de ministerio suo gratiam ejus quereret, de manu ejus ministerium suum suscipiet. homagium ei faciet, et fidelitatem sacramento firmabit. eique de omnibus judiciis et justiciis ejus judicio scabinorum et parium suorum in domo sua respondebit. Hoc autem servicium debet villicus preposito curtis de ministerio suo. et hoc debet prepositus villico pro servicio suo. Si eum monuerit, debet eum juvare ad servitium.... (*rogné*).. tes suas tribus diebus in augusto et tribus diebus ad seminandum in autumno, et similiter in marcio. Si domus. vel horreum, vel clausura, sive camba restauranda est, debet hospites et terre colones in silva congregare ad cedenda et adducenda ligna. Qua die eum juverit, victui necessaria ab eo accipiet. Debet ei etiam duo paria calceorum. De placitis ville tercium hoc den... (*rogné*).. rium et terram suam de abbate. Si aliquem de terra vel de curtili suo investierit. investitus debet ei cyrotecas duorum denariorum. Reditus ville statutis diebus debet recipere et preposito vel ejus nuntio presentare vel, si absens est. servare. Huic renovationi et confirmationi testes interfuerunt idonei. quorum hec sunt nomina : Robertus, castellanus, Ulardus, advocatus, Theodericus. filius ejus. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° XLVI°. indictione VIII^a, Rome papa Eugenio, rege Ludowico.

Copie dans le cartulaire A, fol. 194

LIV.

Gery, abbé de Saint-Vaast, fait avec Eustache de Halmael un arrangement au sujet d'un moulin situé dans cette localité et appartenant à la prévôté d'Haspres.

(1147-1155.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Ego Guerricus, Sancti Vedasti abbas, presentibus et futuris. Quum seculi transcurentis irreparabile senium filios Adam, sine ulla sexus vel conditionis differentia, morte depopulatur, eorumque memoriam quondam quasi intuitu vetustatis obliterat et sepelit, necesse est scripto mandari quicquid a modernis elaboratum, non solum eorum, sed etiam futurorum prodesse poterit utilitati. Ea propter ego G., Dei patientia Beati Vedasti dictus abbas, controversia illa, que inter ecclesiam nostram Hasprensem [1] et Eustachium de Halmalio diu multumque ventilata est, ejusdemque controversie compositionem ad posterorum noticiam litteris adjudicavi transmittendam. Iste igitur Eustachius molendinum quoddam ecclesie Hasprensis in Halmalio injuste pervaserat, quod se sub censu XIII^{cim} solidorum jure hereditario tenere protestabatur. Quoddam nichilominus pratum et sedem unius cambe cum quodam curti idem Eustachius usurpaverat, et de prato quidem v solidos pro censu, de camba III solidos, de curti vero VI denarios eidem ecclesie se debere profitebatur. Nos vero in his et maxime in molendino nostro potius quam ipsius jure cognito, frequenter Eustachii super hoc convenimus, et de injusta rerum ecclesie nostre pervasione Atrebatum eum vocamus venire in curia ecclesie beati Vedasti, que Hasprensis ecclesie caput et mater est, hominum nostrorum judicium super hoc auditurum, et quod justicia dictasset exequiturum. Qui vocationem nostram subterfugiens, huic questioni antiquam suam possessionem semper proponebat omni loco, omni tempore, diem et justiciam expetens, ut jurejurando vel testium exhibitione ea que possederat, secundum legem et consuetudinem ejusdem curie in Halmalio ordine legali obtineret. Hec

[1] Haspres, département du Nord, canton de Bouchain, ancienne prévôté, qui dépendait de l'abbaye de Saint Vaast. (Leglai, *Cameracum christianum*, p. 342.

controversia multo tempore inter nos agitata usque ad romanam audientiam perlata est. donec tandem. mediante domino Leodiensi episcopo H.. in cujus diocesi hec agebantur. et hortante et petente Lodowico. nobilissimo comite de Los. advocato nostro in Halmale. justiciam nostram temperavimus, et ex consilio fratrum et fidelium nostrorum compositionem inter nos fieri annuimus. Et idem Eustachius. pro sua suorumque parentum animabus. Deo et ecclesie nostre. in elemosinam contulit pratum et cambam et curtim. de quibus supra actum est. retento tantum molendino sub hac dumtaxat conditione. Ad prenominatum sane censum molendini, id est XIIII solidos. Eustachius annuatim superaddit II et ita XVI solidos pro molendino singulis annis persolvet. et curia nostra. que est in Halmalio. absque ullius consuetudinis exactione. XXX[ta] modios in eodem molendino quotannis molet. Hec donatio facta est ab Eustachio apud Los. coram comite Lodowico et baronibus ejus et fratribus nostris et multis legitimis testibus, quorum nomina subnotata sunt. Postea vero Eustachius in curia nostra Hamalensi, coram scabinis nostris et Jordano, advocato nostro. et testibus subscriptis hanc ipsam donationem recognovit et confirmavit. astante et annuente Francone. et uxore ejus Maeghelde. salva dumtaxat ipsi Franconi suisque successoribus quarta parte molendini. quam in dono cum uxore sua acceperat. et salvo vadimonio suo, scilicet tribus partibus ejusdem molendini, quas supra L marcas et III lodos et X libras a legitimis heredibus in vadio tenet. Siquid vero in censu vel in structura ipsius molendini superaddiderit. si ab heredibus proximis redemptio requisita fuerit. ad vadium suum computabit. Hec autem pactionis conventio. ne quolibet modo decedentium vel succedentium temporibus valeat immutari. domini nostri Ludovici. excellentissimi comitis. nostrique capituli sigillo muniri fecimus. et subscriptis testibus roboravimus. quorum hec sunt nomina : Martinus. prior. Thomas. prepositus Hasprensis. Hunaldus. Johannes. Sygerus. Guillelmus de Stainford. Baldevinus, Nicholaus. et totum ecclesie nostre capitulum. Testes vero illius provincie hii sunt : Ludovicus. comes de Los. Arnulfus. filius ejus. Godefridus. comes de Duraz. Gerardus. abbas Sancti Trudonis. Andreas. abbas de Evreboth[1]. Engelbertus. prior Sancti Trudonis. Dioldus. came-

[1] Everbode. *Voy.* p. 50, note 26.

rarius. Guarinus. prepositus. Benedictus. magister Leodii. Nicholaus presbiter, Jordanus. advocatus; scabini de Halmalio: Guntrannus. Arnulfus; hospites : Jordanus. Gerungus. Gillebertus. Guarinus. paganus. Amulwinus, Wlricus: homines comitis de Los : Ingrannus et filii ejus. Hugo de Cittheco (*sic*) et filii ejus. Robertus de Berlo. Arnulfus de Bucc: scabini de Sancto Trudone : Arnulfus, Conradus. alius Arnulfus: burgenses : Adam, judex. Guntrannus. Nicholaus,

Original sur parchemin, muni de deux sceaux en cire rouge, a doubles queues de parchemin. — Description des sceaux 1er Cavalier arme d'un glaive et d'un bouclier galopant a droite; legende: LODOVVICVS COMES DE LOS: 2me Abbe de face, tenant de la main droite une crosse et de la main gauche un livre.

LV.

Gérard, abbé de Saint-Trond, fixe les droits du prêtre qui dessert l'église de Herpt, et en faveur duquel Hildegonde fait un don.

(1148.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Gerardus. Dei gracia ecclesie Sancti Trudonis minister humilis. eadem gratia omnibus in Christo vocatis presentibus et futuris. Quia complacuit ei qui infirma mundi elegit et humilia respicit. ut nos humiles. in humili positos. in sublime collocaret, sic debemus humilium causam tuendam suscipere et eorum necessitatibus. pro officii nostri debito. consilii et auxilii manum porrigere. Notum sit igitur fratribus et dominis meis quod pauperes de Herpeta [1]. villa sita in pago Testerbant. antecessores nostros et nos lacrymosis et frequentibus inquietaverunt clamoribus. asserentes. quod verum erat. se servitio Dei carere et christianitatis omnimoda consolatione. Cum enim predicta villa membrum sit ecclesie nostre de Alburch [2]. et persona illuc non possit transire. est enim grandis et gravis via et periculosa viantibus. propter

[1] Herpt, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

[2] Aalburg. Voy. p. 30, note 27.

aquarum inundantiam, maxime hyemali tempore, erat videre miseriam, quia infantes interdum sine baptismate, infirmi sine visitatione, morientes de vita decedebant sine dominici Corporis et sanguinis communione. Cumque per aliquot annos, propter predictas miserias gravi afficeremur tedio, cum preposito nostro Humberto et majoribus ecclesie communicato consilio, annuente et consulente persona de Alburch, presbiterum proprium ecclesie de Herpta habere permisimus, collocato ei stipendio quod subter annotavimus. Matrona nobilis, Hildegundis nomine, preposito nostro Humberto annuente et presente, pro remedio anime sue et omnium parentum suorum, legitima traditione contulit beato Trudoni et nobis, ad stipendium predicti presbyteri, tria jugera terre, habitatores ville quinque jugera et dimidium et curtim liberam contulere, addita ei in pascuis, in sylvis, in aquis, aquarumque decursibus, libera communitate. Persona de Alburch, cujus vicarius idem presbyter erit, et per quem intrabit pro alleviato sibi onere, oblationes altaris, elemosinas in vivis et defunctis de suo remittit, synodali tantum justitia sibi retenta, pro qua et dominis archidiacono et decano infra et extra synodum solitum servitium exhibebit. Hanc collationem fidelium diebus prelationis nostre beato Trudoni factam ad stipendium presbyteri, propter predictas necessitates, positi propria voluntate, deputamus, excepta decima, quam, sicut antea, per prepositum nostrum recipiendam et disponendam, ad prebendam fratrum in manu nostra retinemus. Pro hoc stipendio presbyter, in denominata sibi curte, in eadem villa, manebit, divina vivis et defunctis sicut persona de Alburch celebrabit. Hujus rei testes idonei interfuerunt quorum nomina subter annotavimus : abbas de Berna [1], Everardus, prior, Gerardus; nobiles : Vulfardus de Alburch, Nicholaus de Dover, persona de Alburch, Arnulphus, item Arnulphus, vicarius de villa Herpeta, Theodericus, Godefridus, Aldricus, Godescalcus, Robertus, Irenbertus, Hescelo, Joannes, item Godefridus, alius Aldricus, Erenoldus, villicus et alii multi. Actum anno incarnationis Domini M° C° XLVIII°, indictione undecima, Rome pape Eugenio, rege Conrado. Hec quicumque infregerit anathema sit. Amen.

Copie dans le cartulaire A, fol. 126.

[1] Bern, abbaye de l'ordre des Prémontrés, fondée, en 1133, dans le hameau de Bern, dépendant de Herpt.

LVI.

Meinard de Briedel et sa femme, vouent leur fils à Dieu et à saint Trond, et donnent au monastère dédié à ce saint la moitié d'un vignoble situé audit Briedel.

(1149.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Gerardus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Si rebus Deo dicatis pro officii nostri debito. ut in melius proficiant. curam et sollicitudinem impendimus. adeo bonorum omnium largitore eterne remunerationis premium nos recepturos indubitanter credimus. Noverit itaque pia fidelium devotio quod Meinardus de Bredal [1]. boni desiderii vir. secundum petitionem suam. cum sua conjuge. a nobis in societate susceptus. filium suum in sancto proposito regulariter Deo serviturum. per humilitatis nostre ministerium Deo et beato Trudoni optulit. et de suo patrimonio dimidietatem vinee. juxta vineam nostram que Fenestra dicitur positam. facta solempni donatione. cum ipso puero in usus ecclesie perpetualiter tradidit. Ad hec piis desideriis ejus placuit et de reliquo patrimonio quocumque puro. si in seculo remaneret. inter fratres suos jure hereditario obvenirent. in vineis. agris. edificiis. mobilibus et immobilibus. de omnibus equali divisione. puero et ecclesie partem suam delegavit. Et ut [2] patris et matris decessum. in jus ecclesie perpetuo transeant. sine omni refragatione et heredum suorum reclamatione. coram idoneis testibus. instituit puerum. quia adhuc infra annos erat. petente patre alendum et scolaribus studiis erudiendum. usque ad competentem etatem patri commendavimus. Quem postea more nostro vestitum a patre ecclesia suscipiet et materno affectu. ut proprium filium servabit et enutriet. Hec institutio facta est sollempniter in nostro monasterio. sub multorum fidelium frequentia. et coram idoneis testibus. quorum nomina subter annotavimus: Ekebertus. prior. Balduinus. Humbertus. Severinus. Wiricus. prepositus. Nicholaus. custos. et ceteri fratres: de familia ecclesie: Everardus. judex. Ruthardus. villicus. Udelricus. filius ejus. Radulfus. mariscalcus. Udelricus. camerarius. Rutkerus

[1] Briedel. Voy. p. 11, note 4.

[2] Sic. Ajoutez : *post*.

et plures alii. Hanc fidelis viri traditionem auctoritatis nostre presenti manuscripto roboratam. si quis ausu temerario infringere attemptaverit. iram omnipotentis Dei incurrat, et consortio sequestratus fidelium. nisi recipuerit anathemati et perpetue dampnationi subjaceat. Acta sunt hec publice. anno ab Incarnatione dominice M° C° XLVIII°. indictione XII°. Rome papa Eugenio. rege Conrardo. Treveris domno Adelberone. archiepiscopo, sedis apostolice legato. Leodii presidente Heinrico secondo. anno prelationis nostre III°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 158.

LVII.

Gérard, abbé de Saint-Trond, reprend, pour en jouir sa vie durant, l'alleu d'Alem, dont la propriété appartiendra à ce monastère, après son décès.

(1150.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Gerardus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum facio presentibus et futuris qualiter pater meus Otto [1]. comes Durachiensis. allodium suum de Aleym [2] beato Trudoni impeditum. quidem pro anima sua tradidit. quod gravibus expensis ecclesia tandem liberum ab omnibus heredibus coram venerabili Henrico secundo. Leodiensi episcopo, obtinuit. Huic donationi contra suam ipsius sponsionem postmodum Arnulphus, nepos meus. obvians. bonum nostrum increvit, et licet exinde ab episcopo excommunicatus ab incepto desistere noluit. Sentiens igitur. non sine gravibus nostris damnis. eum ab intentione sua posse averti et ecclesiam jampridem suis incommodis vexatam ad id nequaquam sufficere. me medium opposui. et predia ad jus abbatie pertinentia. scilicet Hales [3] et Webekem [4]. facta publica et libera commutatione. coram fratribus et fidelibus nostris. ad usus pre-

[1] *Voy.* l'acte p. 68.

[2] *Voy.* p. 68, note 1.

[3] *Voy.* p. 2, note 5.

[4] *Voy.* p. 50, note 7.

bende fratrum transtuli. et id quod impeditum erat mihi retinui. Conveniens itaque eundem nepotem meum maximo meo labore et expensis ad hoc perduxi. ut publice exfestucato et libero nobis allodio nostro reddito ab excommunicatione absolutus in capitulo nostro veniret. veniam peteret. emendationem promitteret. Ea ergo quia sincero animo et communis utilitatis studio egimus et tantum laboris nobis assumpsimus. ascitis fratribus et fidelibus nostris. sub excommunicatione et divini nominis interminatione decrevimus. ut mihi in vita mea de allodio Aleym [1]. canonice et libere uti liceat. et fratribus de Hales et Webekem [2]. cum suis appenditiis. quicquid est utilitatis proficiat. Post obitum verum meum et elemosina fratris mei cum melioratione. si quid meliorare potero. ad usus fratrum cedat et successor meus ad jura sue abbatie antiquitus constituta se conferat. Huic commutationi et constitutioni testes idonei interfuerunt. quorum nomina subter annotavimus : Egebertus. prior. Balduinus. Humbertus. Eliodus. Libuinus. Conradus. Johannes. Christianus. Hermannus. Wiricus. Walterus. Nicholaus. Reinerus. Arnulphus. Otto. Marcilius. Henricus. Geldulphus. Henricus. Severinus. Henricus. Mathias. Tolomeus. Theodericus. Henricus. Heymo. Emmo. Arnulphus de Curtres [3]. Gozsuinus de Borne [4]. Everardus. judex. Adam. judex. Rutardus. villicus. Arnulphus. Lambertus. Ulricus. Henricus. Arnulphus. Gontrannus. Jordanus. Arnulphus. Ulricus. Jordanus. mariscalcus. Acta sunt hec anno Incarnationis dominice M° C° L°. indictione XIII°. Rome papa Eugenio. rege Conrado. Leodii presidente Henrico secundo. prelationis nostre anno VI°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 128.

Imprimé avec des variantes notables et d'une manière peu correcte dans Mantelius, *Historia Lossensis*, p. 75. — Miræus, *Opera dipl.*, t. II, p. 824. — Wolters, *Notice sur Duras*, p. 82.

[1] *Voy.* p. 68, note 1.

[2] *Voy.* p. 30, note 7. Mantelius et Miræus ont imprimé : W*elbekem*.

[3] Mantelius, Miræus et Wolters ont imprimé Cortessem. *Voy.* p. 5, note 1.

[4] Born, province du Limbourg neerlandais, canton de Sittard.

LVIII.

Gérard, abbé de Saint-Trond, déclare que Raczende a fait don d'un revenu en faveur de son monastère.

(1150.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Gerardus. Dei gratia abbas Sancti Trudonis. Notum esse volumus omnibus Christi fidelibus quod Raczendis, bone memorie femina. superstes viro suo Conrado. quinque solidos pro se et pro eo ecclesie nostre constituit. qui de curtilibus que de ecclesia in justicia preposito..... (*rogné*) solventur a filia ejus. etiam dicta Raczende. vel ipsius heredibus. et triginta denarii in utriusque anniversario distribuentur mense fratrum. salvo servili opere quod debent in villa. curtes. ..... (*rogné*) prepositi et curtis nostre pertinentes. reservata ipsis heredibus omni justicia et jure hereditario..... (*rogné*). Vero eadem curtilia prope viam. que ducit ad atrium Gengulfi, dedit quoque eadem femina nobis..... (*rogné*) terre liberum. pro anima filii sui Reineri, Baltershoven[1] jacens, quod ad monasterii structuram pertinet. per manus custodis ecclesie disponitur. Hec nos scripto mandantes et sigilli nostri impressione fieri..... (*rogné*) anathemate divino prohibuimus. ne quis hec mutare aut ab ecclesia alienare audeat. sed rata et inconvulsa in eorum memoria perpetuo permaneant. Huic geste rei testes idonei interfuerunt quorum nomina subter notavimus : Egebertus. prior, Severinus. Herimannus. Adam. Ruthardus. Willelmus. fratres. et plures alii. Actum anno Incarnationis dominice M° C° L°. indictione XIII^a^. Rome papa Eugenio. rege Conrado. Leodii presule Heinrico II.

Copie dans le cartulaire A, fol. 162.

[1] Baultershoven. *Voy.* p. 55, note 1.

LIX.

Gérard, abbé de Saint-Trond, déclare qu'Ève, fille d'Onulfe, sire de Doa, a fait don de plusieurs de ses serfs en faveur de ce monastère.

(1151)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Gerardus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Oblationes que sunt redemptiones animarum, cum ecclesia Dei suscipit rectores ejusdem Dei ecclesie..... (*rogné*) tenore debent disponere, ut et tradentia memoria in eternum habeatur, et que.... (*rogné*) justa et rationali dispensatione in posterum prospiciatur. Ea propter notum facimus qualiter Ava, illustris femina, filia domini Onulfi de Doa, ad monasterium Sancti Trudonis.... (*rogné*) pii confessoris Christi, presente filio ipsius Heinrico, Walterum molendinarium, Hugonem, Teguonem, Walburgem, cum quatuor pueris, ut eos in posterum ecclesia cum successoribus libere possideat, sub annuali censu unius denarii in festo ipsius sancti, in calice solvent; et post obitum pro corimide XII. Nec ullam maritandi licentiam querent. Hi nullius advocati placito vel justicie, preter abbatis subjacebunt, excepto si vadia susceperint sive allodia acquisierint. Hec ut inconvulsa, firma stabilitate permaneant, presenti scripto memorie fidelium tradidimus, et nostre auctoritatis sigillo firmavimus, et testium idoneorum qui interfuerunt nomina subter notavimus : Egebertus, prior, Nicholaus, custos, Walterus, Arnulphus, Everardus, judex, Ruthardus, villicus, Lambertus, Arnulfus, Gonzelinus, Willelmus, Ulricus, Otto, et plures alii. Acta sunt hec anno Incarnationis dominice M° C° LI°, indictione XIIII', Rome papa Eugenio, rege Conrado, Leodii presidente Henrico secundo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 217.

LX.

Gérard, abbé de Saint-Trond, adopte Emma, femme noble, et sa fille, dans la famille de ce saint.

(1152.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Gerardus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum sit presentibus et futuris quod Emma, quedam illustris femina, cum Lewine, filia sua, liberis oriunda natalibus, se et filiam et omnem suam posteritatem beato Trudoni tradidit, conditione quam subternotavimus : in die ejusdem patroni nostri, tam ipsa, quam omnis posteritas ejus, censum capitis in calice denarium solvent. Et pro corimede XII denarios solvent. Vir, si parem sibi duxerit uxorem, IX denarios dabit. Si vero extraneam, licentiam abbatis exquiret. Huic rei interfuerunt : Egebertus, prior. Elioldus. Balduinus. Wiricus, prepositus: scabini : Ruthardus, villicus. Nanno. Lambertus. Conrardus. Arnulfus, et quamplures alii. Acta anno Incarnationis domini M° C° LII°, anno ordinationis nostre octavo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 212

LXI.

Gérard, abbé de Saint-Trond, déclare que Waltelme, marchand, donne à son monastère des biens situés à Aelst et à Kerkom.

(1153.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Gerardus, gratia Dei abbas Sancti Trudonis. Notum esse volumus presentibus et futuris omnibus Christi fidelibus, qualiter Waltelmus, mercator, superstes uxori sue Ide, pro remedio anime ejus, annuente filia Claritia et Ulrico, genero ejus, tria bonuaria terre libere ad altare beati Trudonis tradiderit, eademque rursus

ab ecclesia. in presentia nostra et fidelium ecclesie. jure hereditario susceperit. ea scilicet conditione ut. in anniversario ejusdem uxoris sue Ide. kalend. aprilis. tres solidi mense fratrum distribuendi priori solvantur. et semper herede defuncto priore sequens. per manus prioris et prepositi investiatur. Ejus terre duo bonuaria jacent Alst [1]. tertium Kirchehim [2] Hec ne quis ab ecclesia alienet vel ab anniversario mutet. scripto mandantes. anathemate interposito prohibimus. et sigillo nostre auctoritatis firmavimus. Nomina idoneorum testium. qui interfuerunt annotantes Egebertus. prior. Wiricus. prepositus. Severinus. Walterus et ceteri fratres. Adam. judex. Jordanus. judex. Ruthardus. Guntramnus. Ulricus. Ulricus. gener ejus. et plures alii.

Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LIII°. indictione I'. Rome papa Eugenio. rege Frederico. Leodii presule Henrico II°.

Original sur parchemin, muni d'un sceau et contre-scel à double queue de parchemin. Le sceau est très-endommagé.

LXII.

Henri, dit Canis, remet à l'abbaye de Saint-Trond la dîme qu'il possède à Oostham.

(1154.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Gerardus. gracia Dei abbas Sancti Trudonis. Notum esse volumus presentibus et futuris qualiter Heinricus. cognomento Canis. ad finem vite veniens. magnam et minutam decimam sex mansorum in villa Ham [3]. quam a prioribus heredibus pretio optinuerat. quamque de manu nostra in feodo acceperat. nostro consensu pro anima sua et uxoris sue. nomine Willeburgis. ecclesie liberam remiserit. Et. ne deinceps cuiquam in feodo daretur aut ab ecclesia

[1] Aelst. Voy. p. 49, note 19.

[2] Kerkom. Voy. ibid., note 25.

[3] Ham en Oostham, province de Limbourg, canton de Beeringen.

alienaretur. moriens petiverit. sed in anniversario suo et uxoris sue mense fratrum distribui constituerit. Nos vero fidelis viri voto faventes. a filiis et heredibus ejus omni jure posteritatis coram paribus ecclesie in presentia nostra exfestucato. eam in manu prioris disponendam tradidimus. et ipsis petentibus. fratribus et hominibus nostris presentibus, coram altari beati Trudonis sub anathemate divino infeodari, invadiari vel quoquomodo ab ecclesia alienari prohibuimus. Et ut rata et inconvulsa ejus elemosina in anniversariis eorum permaneat, censuimus hanc igitur constitutionem scripto tradentes. sigillo nostre auctoritatis signavimus et testium idoneorum. qui interfuerunt. nomina subter annotavimus: Egebertus, prior. Wiricus. prepositus. Balduinus. Severinus. Elioldus. Conradus. Nicholaus et ceteri. fratres. Wiricus et Heinricus. filii ejus. Wigmudus et Winricus. fratres ejusdem. Adam. judex. Jordanus. judex. Evrardus. Willelmus Longus. Henricus. Gaimarus. Ulricus. Heinricus. Arnulphus. Rodulphus. Lambertus, Jordanus Grecus et plures alii.

Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LIIII°. indictione II^a. Rome papa Anastasio. rege Frederico. Leodii presidente Henrico II°.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire vierge a double queue de parchemin : Description du sceau : abbe assis, de face à tète nue, tenant de la main droite une crosse courbee a l'exterieur et de la main gauche un livre; legende detruite. -- Copie dans les cartulaires A, 99, fol 162, C, fol. 150, D, fol 110.

LXIII.

Godefroid, prévôt et archidiacre de Trèves, ratifie l'acte par lequel l'avoué de Briedel renonce aux exactions qu'il exerçait sur les gens de l'abbaye de Saint-Trond.

(1154)

In nomine Domini. Ego Godefridus. prepositus et archidiaconus sancte Treverensis ecclesie. testis fidelis presentium. que scripto proprio conprehendere statuo. presentibus et futuris Christi fidelibus nota facio. Ecclesia

Sancti Trudonis in villa de Bredal[1] curiam habet dominicalem. que libera fuit semper per omnia. quam advocati ejusdem ville cogere nitebantur ad annalia sua placita. que tertio placitare solent in anno. Super hec causa multa contraria patiebantur prepositus et villicus et fideles ecclesie. qui contradicebant huic injusticie. Et cum aliquotiens non sine dampno hec ageretur controversia tempus quidem redimebatur. sed de pace futura nichil agebatur. fideles itaque ecclesie quos amplius movebat hec violentia et injusticia. justicia Dei et judicio scabinorum optinuerunt in pleno placito. presente advocato. domino Nicholao. ut jura memorata. que injuste sibi asscribebat. remittiret et curie libertatem suam recognosceret. dictante justicia recognovit. insuper et banno suo confirmavit. Hanc veritatem consensu ipsius advocati. ego quoque banno Dei et nostro confirmavi. Ut si quis amplius hanc libertatem contradicere. vel infringere temptaverit. tanquam reus et veritatis impugnator. a fidelium omnium consortio separetur. donec quod male attemptaverit condigna satisfacione in melius commuttet. Ut autem hujus veritatis nostre formula melius constet et melius credatur. scripto hec munivimus et impressione sigilli nostri signari fecimus. adhibitis qui interfuere testibus idoneis : Willelmus. persona ecclesie de Bredal : scabini : Jordanus. Meynardus. Wambertus. Adolfus. Wernerus. Adelinus. Riewinus. et plures alii. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LIII°. indictione II. Rome papa Anastasio. rege Frederico. Treveris presule Hillino.

Copie dans le cartulaire A, fol. 167 et 168.

LXIV.

Godefroid, prévôt et archidiacre de Trèves, règle la perception des dîmes à Briedel.

(1154)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Godefridus. Dei gracia sancte Trevirensis ecclesie prepositus et archidiaconus. Gerardo. dilecto fratri

[1] Voy. p. 11, note 4.

abbati ecclesie Sancti Trudonis. et fratribus ejus. et nunc et in perpetuum. Justa et honesta postulatio effectu debet prosequente compleri. quatinus bone voluntatis sinceritas laudabiliter enitescat. et utilitas provisa vires indubitanter assumat. Ea propter devotioni fidelium et utilitati sancte Ecclesie prospicientes. que in cura nobis commissa corrigenda perspeximus. auctoritate nobis commissa commoniti. petitione vestra et ecclesie. prout melius potuimus. correximus et scripto tradentes. posteris memorie tradimus. Consuetudo erat in villa Bredal[1] quadam vindemia peracta. prepositus et persona ecclesie. asstito villico et ministris suis. decimam, quam parochiani debebant. per domos singulorum colligebant. Alii reverenter. ut decebat. de benedictione percepta gratanter decimabant. alii retrahendo et contradicendo vix aliquid dabant. Inferiores nichil dantes. blasfemabant. Alii foris parochiani commorantes vineas pauperum parrochianorum comparaverant. qui de potentia sua presumentes. pro decima solvebant. Commitia super hiis ecclesie molestiis. habito primum consilio cum paribus suis. deinde cum parrochianis ipsis petentibus. placuit ut unusquisque quod deberet vindemie tempore in vinea sua persolveret. Quod quia conveniens et rationabile visum est omnibus. statuimus ne hoc modo deinceps in villa Bredal decima hec persolvatur et statutum hoc sub protectione beati Petri suscipimus. et presentis privilegio pagine communimus. Decernimus ergo ut nulli hominum liceat hanc constitutionem temere perturbare vel contradicere. sed rata et inconvulsa permaneat. ad honorem Dei et utilitatem sancte Ecclesie. Si que sane ecclesiastica secularisve persona hanc nostre institutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit. secundo terciove commonita, si non congrue satisfecerit ream. se divino judicio existere cognoscat. et a sacratissimo corpore et sanguine Domini nostri Jesu Christi aliena fiat: conservantes autem hoc omnipotentis Dei et beati Petri. apostoli. benedictionem et graciam consequantur. Est preterea decima quedam in eadem villa. que post meliorem secunda est. que aliquando ad ordinandam et muniendam ecclesiam erat constituta. quam abbas et ecclesia Sancti Trudonis pastori ejusdem ecclesie remisit. tenore interposito. ut de eadem decima omnia faciat necessaria ecclesie infra et extra, in ornamentis ecclesie et libris et coo-

[1] *Voy.* p. 11, note 4.

pertura et atrio claudendo. et ipsi de hiis omnibus sint expediti. Quod. sicut ab eis constitutum est. nos sub protectione nostra suscipimus et ratum permanere decernimus. Actioni huic testes interfuerunt : Rodulphus. decanus et archidyaconus majoris ecclesie. Bruno. archidyaconus. Alexander. archidyaconus. Johannes. archidyaconus. Theodericus. canonicus. Reinerus. Humbertus. custos. Henricus. cantor. Baldricus. scolasticus. Willelmus. decanus. Willelmus. pastor ecclesie. Everardus. Nicholaus. advocatus ville. Udo. advocatus curie, Meinardus villicus..... (*rogné*) Adolphus. Jordanus. Actum anno Incarnationis dominice M° C° LIII°. indictione II°. papa Anastasio. rege Frederico. Treveris presidente Hillino.

Copié dans le cartulaire A, fol. 168.

LXV.

Géry, abbé de Saint-Trond, reconnaît que Windelmude de Vottem, femme de condition libre, se déclare de la famille de ce saint.

(1156-1180.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Wiricus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Noverit universitas fidelium quod Windelmudis de Voheym [1], liberis orta natalibus, se et omnem suam posteritatem. conditione hac tradidit beato Trudoni : in die ejus. tam ipsa. quam omnes posteri ejus. censum capitis in calice denarium solvent. Pro chorimede duodecim denarios solvent. Nullum advocatum. preter abbatem. habebunt. Si extraneam uxorem duxerint, licentiam abbatis querent. Si vero parem habuerint, IX denarios solvent. Sunt autem hii : Rasuendis. filia ejus. filiique ipsius Wendelmudis. Ava. Remut. fratresque earum Heynricus et Albertus.... (*rogné*) participes. Qui contra hec venire temptaverit. anathema sit.

Copie dans le cartulaire A, fol. 212.

[1] Probablement Vottem, province de Liége, canton de Herstal.

LXVI.

Géry, abbé de Saint-Trond, déclare que Gerungus de Hoschaebructh et ses compagnons sont serfs de ce saint.

(1150-1180 [1].)

W(iricus). Dei gracia abbas Sancti Trudonis. notum sit presentibus et futuris. quod Gerungus de Hoschaebructh (*sic*) et ejus participes ex antiqua pro servorum suorum radice ad nos attinent. Qui cum in werra Ludowwici. Losensis comitis. cartam libertatis sue incendio perdidissent. nos veritate eorum jamdudum instructi. aliam eis concessimus. et contra omnem calumpniam impressione sigilli ecclesie eam roboravimus. Debet igitur. tam vir quam femina censum capitis denarium in calice. et XII denarios pro corimede. Si pari nupserint. IX denarios dabunt. Si extraneis. abbatis licenciam querent. Hujus rei testes sunt : Hermanus. prior. Arnulfus. custos. Conradus: scabini : Ulricus Prepositus. Arnulfus Puer. Conradus et Franco et quam alii.

Copie dans le cartulaire A, fol. 205.

LXVII.

Godefroid, évêque d'Utrecht, règle les différends entre Henri, templier, et Géry, abbé de Saint-Trond, au sujet de la consécration d'un oratoire à Aalburg.

(1157.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Godefridus. Trajectensis ecclesie episcopus. omnibus fidelibus presentibus et futuris in perpetuum. Cavere debet pontificalis discretio dispendia karitatis et ad unitatem redigere mentes subditorum. Pervenit ad nos controversia. que sub specie

[1] Cet acte portant simplement l'initiale du nom de l'abbé, peut être attribué aux abbés Géry (Wiricus) (1156-1180), à Guillaume Ier (Willelmus) (1248-1272), et à Guillaume II (1287-1297). Il est à remarquer que les témoins sont ceux dont les noms figurent dans les actes de l'abbé Géry. *Voy.* le nº 78.

recti agitabatur in cura diocesis nostre, in loco quod novum forum nuncupatur. a quodam Heinrico nominetenus. militie templi Dei. adversus fratrem nostrum Wiricum. ministrum ecclesie Sancti Trudonis. de quadam concessione. quam prefatus Henricus de auctoritate domini pape nobis presentavit. pro consecrando oratorio ad suorum fratrum commodum et sibi inibi servientium. Et quia religionis amatores divinis vacare debent officiis, sicut ipsorum testatur pagina. quod indecens sit et periculosum animabus eorum virorum turbis et mulierum frequentationibus se inmiscere. aliter tamen fieri audivimus in tantum quod ecclesia de Alburch [1]. in cujus parochia hec fiebant. quasi solitaria relicta erat. reclamante prefato fratre nostro abbate mandatum domini pape de consecratione loci ipsius. juxta quod ipse scripsit. diffinivimus. Et hec est diffinitio sedis apostolice : Jus abbatis et ecclesie non imminuerit in decimis. in oblationibus. in visitationibus infirmorum. in sepulturis. preterea in omni jure prefate ecclesie. Quod si idem Heinricus vel successores ejus hanc diffinitionem infringere vel contradicere temptaverint. collato sibi beneficio absque retractatione judicii eorum careat ecclesia. Caveat proinde persona de Alburch ne quis parrochianorum suorum a sua ecclesia ad illud transeat oratorium. Quod si fecerit. excommunicationi subjaceat. Ut autem hujus institutionis formula rata et inconvulsa permaneat. sigilli nostri attestatione eam signari fecimus. Acta sunt hec anno incarnationis Domini millesimo centesimo quinquagesimo septimo. indictione v^a. Rome papa Adriano. imperante Fritherico Romanorum augusto. sub hiis testibus : Godefrido. preposito majoris ecclesie. Azelino. decano. Jordano. preposito Sancti Bonifacii. Herimanno. decano. Arnoldo. preposito Sancti Johannis. Conrado. decano. Andrea. preposito. Herimanno. decano : laïcis : Wilhelmo. comite [2]. Gerardo. sculteto. Waltero de Stappel.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune, attaché à l'acte au moyen d'une ficelle. — Description du sceau : évêque de face mitré, crossé, et debout, tenant un livre de la main gauche; légende : GODE-FRID' - DI GR. TRAIECTENSIS EPS. — Copie dans les cartulaires A, fol. 65, C, fol. 202, D, fol. 80 v°.

[1] *Voy.* p. 50, note 27.

[2] Probablement Guillaume, comte de *Sterne*, qui figure dans un autre acte de l'évêque d'Utrecht de 1157 à 1164. *Voy.* Bondam, *Charterbock*, p. 209.

LXVIII.

Géry, abbé de Saint-Trond, déclare que Fridesuide a offert sa liberté à ce saint, moyennant certaines conditions.

(1158.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Wiricus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Quoniam Deo servire regnare est, recte divine servitutis jugo se obligant qui eterni regni libertate frui desiderant. Notum igitur facimus presentibus et futuris quod Fredeswindis. pie memorie femina. liberis oriunda natalibus. libertatis sue titulum beato Trudoni optulit. eo videlicet tenore, ut ipsa et omnis sua posteritas. in die ejusdem patroni. super altare ipsius. capitis censum denarium singulis annis de jure solverent. Pro corimede vero. tam vir quam mulier xii^cim denarios darent. Vir. si uxorem de familia ejusdem sancti duceret, novem denarios pro licentia daret. Si vero aliunde, misericordiam abbatis quereret. Advocatum nullum preter abbatem haberent. Heredes igitur ipsius Fredeswindis. Franco videlicet et Lyduara, habitis adhuc testibus qui interfuerant, quod a suis predecessoribus neglectum fuerat. cartulam sui juris testatricem a nobis petierunt et impetraverunt. Quicumque igitur de hoc jure eos disturbare conatus fuerit. anathema sit. Hujus rei testes sunt : Egebertus. prior. Nicholaus. prepositus. Libuinus. custos, Emmo: laici vero : Everardus. judex. Arnulfus de Overheym. Ulricus Prepositus. et quamplures alii. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° LVIII°, indictione VI°. regnante Frederico. glorioso Romanorum imperatore. Leodii presidente Heynrico.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire vierge, enduite d'une teinte rouge, et à double queue de parchemin. — Description du sceau : abbé, à tête nue, assis de face, tenant une crosse tournée vers la tête et un livre; légende : ✠ S WIRICVS DEI G .. . TRVDON — Copie dans le cartulaire A, fol. 245.

LXIX.

Géry, abbé de Saint-Trond, reconnait que sous l'administration de Gislebert, son prédécesseur, Thiedrade et Angeliste et leur postérité se sont déclarés serves de Saint-Trond; en conséquence il constate que leurs descendants ont la même qualité.

(958)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Wiricus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Reverenda seniorum nostrorum vestigia sequentes, que carta patrum sanxit antiquitus, rata et inconvulsa ut permaneant, reformanda et posterorum memorie transmittenda esse censemus. Notum igitur facimus presentibus et futuris in Christo fidelibus qualiter Thiedradis, bone devotionis femina, et ejus soror Engilista, liberis exorte natalibus, titulum ingenuitatis sue sub domino Gisleberto [1], tum temporis duce et abbate, beato Trudoni tradiderunt, eo scilicet tenore ut ipse et omnis posteritas earum eidem patrono jugo servitutis obligate essent. Viri quatuor denarios, femine vero duos, singulis annis, in festivitate ejusdem patroni solverent. Si de familia ejusdem patroni viri uxores ducerent, novem denarios licentiales dare deberent. Si vero extraneas, graciam domini abbatis querent. Pro corimede duodecim denarios solverent. Hanc igitur sue subjectionis regulam sub domino Raginero, abbate [2], ne annorum curriculo aboleri posset signamus [3], et Engelista earum posteri scripto confirmaverunt, anno VII° regnante Ottone [4], Francorum imperatore, filio Ottonis imperatoris, sub his testibus : Erminfrido, Adelardo, Rismoro,

[1] Le passage suivant de la chronique de Saint-Trond semble se rapporter à la première partie de cet acte : « De isto Ghiselberto abbate nichil aliud scriptum reperitur, quam quod quedam nobilis matrona renovari obtinuit ab abbate Reynero cartulam unam, quam ante plures annos idem Ghiselbertus primogenitoribus illius matrone super libertate de capitis censu condam sigillaverat. » L'abbé Gislebert, dont la date de son avènement est inconnue, est considéré comme le prédécesseur immédiat de Drogon, qui commença son gouvernement vers 858. Voy. Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 370.

[2] L'abbé Rainier administra de [illegible].

[3] Sic. Il faut lire : *signaverunt*.

[4] La septième année du règne d'Otton II correspond à 967.

Eynardo. Sigifrido. Hildegero. Rismo. cancellario. Diebus igitur nostris ipsum scriptum jam pene obliteratum. Coneza et ejus filius Heynricus et eorum juri participes. in presentia fidelium nostrorum. nobis ostenderunt et sibi renovari rogaverunt. Quorum peticionem justam esse existimantes. annuimus. Hujus rei testes sunt : Egebertus. prior. Elioldus. camerarius. Conradus. prepositus. Ruthardus. villicus. Everardus. judex. Heynricus. Arnulfus. Ulricus. scabini. Adam. scoltetus. Guntramnus. frater ejus. et quam plures alii. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini Mº Cº Lº VIIIº. indictione VI^a. regnante Friderico glorioso Romanorum imperatore. Mettis presidente Stephano episcopo. Leodii Heynrico episcopo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 214.

LXX.

Bauduin, archidiacre et écolâtre de Liége, reconnait que l'abbé de Saint-Trond et les moines de ce monastère ont le droit d'établir un écolâtre dans l'église paroissiale de leur ville.

(Vers 1158 [1].)

Balduinus. Dei gracia archidiaconus et magister scolarum principalis ecclesie Leodiensis. Wederico. venerabili abbati monasterii Sancti Trudonis. ceterisque dilectis in Christo fratribus ejusdem ecclesie. salutem et dilectionem in Domino. Locus habitationis vestre privilegiatus est. et sacro collegio fratrum Deo inibi servientium ornatus. Proinde de jure et consuetudine vobis competit ponere magistrum scolarum in parochiali ecclesia vestra. more predecessorum vestrorum. Nullique alii licet. absque vestro consensu et auctoritate. infra terminum parrochie vestre pueris vel scolaribus alicujus litteralis scientie eruditionem tradere. Et quia ex dignitate principalis magisterii nobis crediti nostrum est discernere ubi magistri scolarum statuendi sint vel destituendi, vos potestatem habendi

[1] Millésime inscrit au dos de l'acte.

magistrum scolarum ex antiquo habuisse et nostro tempore nostrum consensum approbatione habere cognoscimus. et scripti hujus sub sigillo nostro auctoritate adversus omnem calumniam communimus.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire vierge, indéchiffrable, à double queue de parchemin. Copie dans le cartulaire B, fol. 110.

Imprimé dans les *Analectes ecclésiastiques de Belgique*, t. III, p. 144.

LXXI.

Alexandre, prévôt et archidiacre de Liége, établit les droits du personnat de l'église d'Aelst.

(1160.)

In Dei nomine. Amen. Ego Alexander. Dei gratia prepositus et archidiaconus Leodiensis ecclesie. Notum facio presentibus et futuris fratribus consilii nostri. qualiter Wiricus. abbas Sancti Trudonis. investituram ecclesie de Alost [1] Ottoni. clerico suo. determinaverit et quid suis vel fratrum suorum usibus profuturum nunc et deinceps cum eadem determinatione diviserit. Nam karitas temporis. sterilitas terre. defectus rerum temporalium quedam. quasi nova genera morborum nova requirunt medicamenta. Ea propter consuetudinem prefate ecclesie. que usque tempora nostra quinque solidos et sex denarios et quatuor capones solvebat. hoc modo permutavit ut persona ecclesie illius in omnibus tertiam partem habeat. tam magne decime. quam minute. Due vero partes integre per omnia fratrum necessitatibus impenderentur et pro hac descripta prebenda idem frater Otto concilium. synodum. obsonium et cetera que alii compares sui debet procurare. Hujus institutionis formulam. que a ratione non deviat. ut rata et inconvulsa permaneat. et ne quis in perpetuum contradicere vel infringere debeat. scripto et banno nostro confirmamus. Inter-

[1] Aelst. Voy. p. 50, note 15.

fuerunt testes idonei : Bruno, archidiaconus. Otto, decanus. Heinricus. decanus. Salutarius. Arnulphus. Folkuinus. et alii plures. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini. millesimo centesimo sexagesimo. indictione octava. Rome papa Alexandro. rege Frederico. Leodii presidente Henrico secundo.

Copie dans les cartulaires A, fol. 61, B, fol. 162. D, fol. 61 v°.

LXXII.

Acte de réconciliation entre l'abbé de Saint-Trond et Arnoul de Velpen, qui avait encouru l'excommunication.

(1160 à 1164 [1].)

A(lexander). Dei gracia prepositus et archidiaconus. presentibus et futuris Christi fidelibus bene semper prosperari. Quia verba hominum transeunt et ex revolutione temporis mortalis infirmitas rerum presencium oblivionem interdum patitur. petente dilecto nobis Wirico. abbate Sancti Trudonis. scripto nostro memorie tradimus qualiter prefatus abbas et Arnulfus de Felpa [2] longum sue contentionis funem solverint. in presentia nostra et parium nostrorum. conditione pacis interposita. proclamante eodem abbate de rapinis et dampnis sibi illatis a memorato Arnulfo sentencia excommunicationis a domino papa in eum data est. nisi hoc accepto precepto infra dies xx dampna illata restitueret et abbati satisfaceret. Quod idem Arnulfus facere volens, in presentia nostra. de omni injusticia. quam faciebat, destitit et specialiter de corimedis. de licentia eorum qui extraneas duxerint uxores, et de precariis et pernoctationibus. quas in allodio specialiter de Hales [3] faciebat. Quod si ipse vel

[1] Le prévôt Alexandre devint, en 1164, évêque de Liége, sous le nom d'Alexandre II, et Simon, prévôt de Louvain, occupa cette dignité seulement dès 1160. (*Voy.* Van Gestel, *Hist. episc. Mech.*, t. I, p. 149.)

[2] Velpen. *Voy.* p. 2, note 5.

[3] Haelen. *Voy.* ibid.

aliquis suorum infregerit. et per hoc commonitus infra dies quadraginta non correxerit. tanquam reus senenciam domini pape subibit. absque retractatione judicii. et beneficio vel hereditate. quam de abbate tenet. hoc pacto carebit. Preterea in advocatia sua de Webbenkem [1]. si quid sub jure suo foras fecerit. unde querela ad abbatem venerit. super hoc abbas justiciam debitam requiret. ubi jure debebit et servicium debitum judicio scabinorum ejusdem curie accipiet. cum quinque. se interposito. militibus et eorum armigeris et statutis villicis et scabinis. Huic reconciliationi et interposite conditioni testes interfuerunt : dominus Reynerus. archidiaconus. dominus Bruno. archidiaconus. dominus Hubertus. decanus de Sancto Lamberto. et plures confratres nostri. et abbas Philippus de Parcho. Symon. prepositus de Lovanio: de familia Sancti Trudonis : Guntrammus. Arnulphus. Hulricus. Adam. Everardus. Arnulphus. Jordanus et plures alii.

Original sur parchemin [illegible] fol. 1 v°.

LXXIII.

Walswendis et ses sœurs se déclarent serves de Saint-Trond.

(116[illegible])

In nomine sancte et individue Trinitatis. Noverit universitas fidelium. tam presentium quam futurorum. quoniam ego Walswendis et sorores mee. cum liberis essemus orte natalibus. beato Trudoni confessori. pro salute animarum nostrarum. nos in ancillas tradidimus ipsiusque familie nos annumerare voluimus: ea videlicet juris ratione. ut et nos et universa nostra posteritas. pro censu capitali. in calice super altare ipsius. unum denarium annuatim solveremus: pro jure vero quod afflif [2] dicitur. xii

[1] Webbecom. *Voy.* p. 50, note 7.

[2] Du flamand *afliv*, droit de meilleur cattel.

denarios Et sic ab omni jugo alicujus exactoris et ab omni jure alicujus advocati liberi et immunes in perpetuum essemus. Si quis vero de nostra cognatione alienum matrimonium contrahere voluerit, IX denarios pro licentia dabit. Hujus veritatis testes sunt : Wiricus, abbas, Nicholaus, prepositus, Arnulfus, custos, Henricus [1], prior, Bartholomeus, cantor, et alii fratres ecclesie; de laïcis vero : Christianus et frater ejus Jordanus, Jordanus de Staplis, et frater ejus Guntramus, Ulricus Prepositus, et Radulfus, mariscalcus. Acta sunt hec anno Incarnationis dominice M° C° L° [2]. Frederico imperatore Romanorum imperante. Henrico Leodiensium episcopo existente. Quicunque hec infringere temptaverit, anathema sit.

Copie dans le cartulaire A, fol. 200.

LXXIV.

L'antipape Victor IV confirme les priviléges de l'abbaye de Saint-Trond.

(Crémone, 9 juin 1161.)

Victor, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Wirico, abbati monasterii Sancti Trudonis, ejusque successoribus regulariter substituendis imperpetuum. Quotiens ea que a rationis tramite non discordant humiliter postulantur, moram ad concedendum facere non debemus ne differre bona desideria que magis fovenda sunt videamur. Ea propter, dilecte in Domino fili Wirice, abbas, tuis justis postulationibus grato concurrentes, assensu predecessoris nostri felicis memorie pape Pascalis sequentes vestigia, monasterium Sancti Trudonis, cui auctore Domino preesse dinosceris, cum omnibus suis bonis sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque pos-

[1] *Sic*. Il faut lire probablement : *Herimannus*, qui était prieur sous l'administration de l'abbé Géry.

[2] *Sic*. Ce millésime est évidemment erroné. Géry, dont le nom figure dans l'acte, devint abbé en 1155, et Frédéric Ier ne commença à régner également qu'en 1155. Nous proposons d'y lire M° C° LX°, année vers laquelle figurent la plupart des témoins cités dans le document. Ajoutons encore qu'en tout cas cet acte ne peut être antérieur à 1158, année pendant laquelle Egbert était encore prieur, ni postérieur à 1164, année de la mort de Henri II, évêque de Liége, sous l'épiscopat duquel il fut rédigé.

sessiones. quecumque bona idem monasterium in presentiarum juste ac canonice possidet aut in futurum concessione pontificum. largitione regum seu principum. vel oblatione fidelium. aut aliis justis modis Deo propitio poterit adipisci. firma tibi tuisque successoribus illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus nominibus annotandi : medietatem videlicet ejusdem oppidi. in quo monasterium situm est. cum medietate omnis justicie et banno majori et minori. cambatum de toto oppido et placita libera de terris. de domibus. de alienis uxoribus ducendis et corimedis: preterea in decimis. in molendinis. in pascuis. in silvis. et cum omnibus appendiciis suis. villas Sachinium [1]. Kerkeim [2]. Burlo [3]. Villarium [4]. Lare [5]. Mere [6]. Halle [7], Alst [8]. Miles [9]. Gotheim [10]. Orelium [11]. Jumapium [12]. Sesninch [13]. Merveles [14], Mecherin [15]. Harche [16]. Hales [17]. cum appendiciis suis. Webbekeim [18]. Haletra [19]. Wichmale [20]. Peltam [21]. Ursbach [22], Masesele [23]. et terras quas habetis in Rin [24]. decimam de Sconelo [25]. decimam de Ham [26]. decimam de Brustemio [27]: in pago Carebantensi [28]. villam Provin [29]. et duas partes decime ipsius ville cum appenditiis suis: allodium quoque Aleim [30]. cum piscatione et cum omnibus appenditiis suis: super flumen Mosellam vineas et agros et omnia que possidere videtur in ecclesia vestra in duobus villis Pomerio [31] et Bredal [32]: possessiones etiam et reditus et quicquid possidetis in villa Alburch [33]. que sita est in regione Testerbanth. et omnem

[1] *Voy.* p. 1, note 2.
[2] Kerkom. *Voy.* p. 22, note 6.
[3] Borloo. *Voy.* p. 22, note 2.
[4] Villers-le-Peuplier. *Voy.* p. 30, note 4.
[5] Laer. *Voy.* p. 22 note 3.
[6] Meer. *Voy.* p. 22, note 4.
[7] Halle. *Voy.* p. 30, note 5.
[8] Aelst. *Voy.* p. 31, note 12.
[9] Mielen. *Voy.* p. 31, note 11.
[10] Gothem. *Voy.* p. 65, note 7.
[11] Oreye. *Voy.* p. 30, note 10.
[12] Jemeppe-sur-Meuse. *Voy.* p. 10, note 2.
[13] Seny. *Voy.* p. 10, note 2.
[14] Melver. *Voy.* p. 31, note 3.
[15] Metzeren. *Voy.* p. 32, note 3.
[16] Herck-la-Ville. *Voy.* p. 30, note 11.
[17] Haelen. *Voy.* p. 2, note 3.
[18] Webbecom. *Voy.* p. 30, note 7.
[19] Helchteren. *Voy.* p. 30, note 15.
[20] Wychmael. *Voy.* p. 30, note 14.
[21] Nederpelt, p. 30, note 19.
[22] Oirsbeek. *Voy.* p. 30, note 20.
[23] Mavenseel. *Voy.* p. 30, note 16.
[24] Rin, le pays de Ryen.
[25] Schulen. *Voy.* p. 30, note 21.
[26] Oostham, province de Limbourg, canton de Beeringen.
[27] Brusthem. *Voy.* p. 49, note 21.
[28] *Voy.* p. 30, note 22.
[29] *Voy.* p. 30, note 23.
[30] Alem. *Voy.* p. 31, note 20.
[31] Pommeren. *Voy.* p. 30, note 24.
[32] Bredel. *Voy.* p. 11, note 4.
[33] Aalburg. *Vyo.* p. 30, note 27.

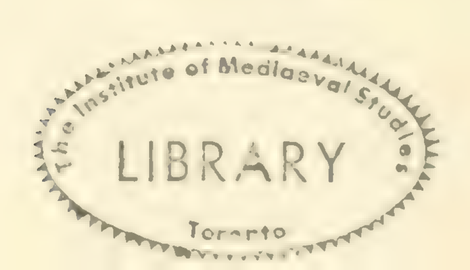
familiam Sancti Trudonis in villis memoratis vel ubicumque locorum positum. et decimam de novalibus in villa que vocatur Babilonia[1]. et omnibus novalibus terre tue ecclesie: de ecclesia Everbodensi[2] bisantum unum: domum unam liberam in urbe Leodio et item unam liberam in urbe Colonia; porro altaria que in diversis parochiis possessione legittima possidetis. ab omni personatu libera. tibi tuisque successoribus imperpetuum servanda censemus. salvis nimirum episcoporum vel episcopalium ministrorum obsoniis: in episcopatu leodiensi. ipso oppido Sancti Trudonis. altare sancte Marie cum appenditiis suis: altare de Mile[3]. de Lare[4]. de Alost[5]. de Corbeke[6]. de Pyra[7]. de Ursbach[8]. et bannales obulos de decania Geldenaken[9]. de decima Lewis[10]. de decima oppidi vestri; in episcopatu Treverensi altare de Pomerio[11]. de Bredal[12]: in episcopatu Trajectensi altare de Alburch[13]. cum appenditiis suis: ecclesiam sancte Marie. sitam in insula Dune in Cellam[14]. tibi tuisque successoribus libere possidendam concedimus: relata parochia ad locum ubi antiquitus fuisse manifestum est. ne in servorum Dei recessibus popularibus. occasio prebeatur ulla conventibus: altare de Aleym[15]. cum appenditiis suis. Hunsella[16]. Sunna[17]. et Machera[18]. et in eadem ecclesia decedentibus clericis liceat abbati substituere monachos. Obeunte. te nunc ejus loci abba. vel tuorum quolibet successorum nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur. nisi quem fratris communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris de suo vel alieno si oportuerit collegio, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam providerint eligendum: sepulturam quoque ejusdem loci omnino liberam esse decernimus. ut eorum qui illic sepeliri deliberaverint devotioni vel extreme voluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat. Ad majorem quoque vestre religionis

[1] Babilonienbroeck. *Voy.* p. 43, note 2.
[2] Averbode. *Voy.* p. 30, note 26.
[3] Milen-sur-Aelst. *Voy.* p. 31, note 11.
[4] Laer. *Voy.* p. 22, note 3.
[5] Aelst. *Voy.* p. 30, note 18.
[6] Corbeek-Loo. *Voy.* p. 31, note 10.
[7] Peer. *Voy.* p. 31, note 14.
[8] Oirsbeek. *Voy.* p. 30, note 20.
[9] Jodoigne.
[10] Léau.
[11] Pommeren. *Voy.* p. 30, note 24.
[12] Briedel. *Voy.* p. 11, note 4.
[13] Aalburg. *Voy.* p. 30, note 27.
[14] Kloosterdonck. *Voy.* p. 31, note 19.
[15] Alem. *Voy.* p. 31, note 20.
[16] Dans l'acte d'Alexandre III de 1178 : *Husela*, et dans celui de Pascal de 1107 : *Omisela* ou Gunsela. *Voy.* p. 32, note 1.
[17] *Sic.* Seny. *Voy.* p. 30, note 13.
[18] Metzeren. *Voy.* p. 32, note 3.

quietem concedimus ut si aliqui bona vestra invaserint et rapuerint aut in eis incendium fecerint. episcopum vestrum eos excommunicare commoneatis. Quod si infra XL dies postquam commonitus fuerit facere neglexerit. ex tunc auctoritate nostra liceat vobis ipsos malefactores anathematis vinculo innodare. Decernimus ergo ut nulli omnino homini liceat eandem ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel oblatas retinere. minuere seu aliquibus vexationibus fatigare. sed illibata omnia et integra conservent eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Salva in omnibus sedis apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit. secundo terciove commonita. nisi presumptionem suam congrua satisfactione correxerit. potestatis honorisque sui dignitate careat. reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini nostri Jhesu Christi aliena fiat. atque in extremo examine. districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus. sit pax domini nostri Jhesu-Christi. quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Sic subscriptum et signatum Ego : Victor catholice ecclesie episcopus. † Ego Hubaldus. Terentinus episcopus. † Ego Johannes. presbiter. cardinalis tituli sanctorum Silini et Martini. † Ego Guido. presbiter. cardinalis tituli Calixti. † Ego Johannes. presbiter. cardinalis tituli Pastoris. † Ego Henricus. presbiter. cardinalis tituli sancti Clementis. † Ego Bernardus. diaconus. cardinalis sanctorum Sergii et Bachi. † Ego Laudus. diaconus. cardinalis sancti Angeli. † Ego Gerardus, sancte Romane ecclesie diaconus. cardinalis. Datum Cremonie. per manum Gerardi. sancte Romane ecclesie subdiaconi. V idus junii. indictione VIII. Incarnationis dominice anno M° C° LX° I°. pontificatus vero dompni Victoris pape IIII anno secundo.

Original sur parchemin [illegible] — [illegible] SPA SPE [illegible] TOR PP. IIII [illegible] A [illegible] B, fol. 1 v°.

Un extrait en ce qui concerne Alem est imprimé dans Vanden Bergh, *Oork*[illegible], p. 30.



LXXV.

Henri II, de Limbourg, comte d'Arlon, affranchit le monastère de Saint-Trond du tonlieu du vin.

(1161.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Henricus de Lenburch, qui et comes de Herlon[1]..... (*sic*) ecclesia Sancti Trudonis imperpetuum. Quotiens ea que a rationis tramite non discordant humiliter postulantur, moram ad concedendum facere non debemus ne differre bona desideria que magis fovenda sunt videamur. Qua propter, dilecte in Domino abbas Wirici, tuis justis postulationibus grato concurrentes animo teloneum quod de vino vestro apud Rode[2] et Golepe[3] dabitis, tibi tueque ecclesie imperpetuum... ob remedium anime patris mei et matris mee, quatinus predicti sancti meritis veniam delictorum omnium, una cum ipsis apud Deum omnipotentem merear adipisci. Quod ut ratum et inconvulsum permaneat ecclesie, presentis nostri scripti privilegio communimus; statuentes ut nulli successorum nostrorum de hoc teloneo ulterius perturbare, verbis infestare te, vel tuam audeat[4] ecclesiam, sed illibata conserventur, eorum quorum usibus profutura nunc et deinceps concessimus. Si quis vero, noster heres vel aliunde hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove monitus, nisi presumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem hoc servantibus, sit pax domini nostri Jesu Christi, et fructus bone actionis et apud districtum judice[5] premia eterne pacis. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° LXI°, indictione IX[a]. Rome[6] Frederico imperatore. Metis presidente Stephano. Leodii Heynrico secundo. Huic donationi testes

[1] Arlon.

[2] Rolduc, Prusse, cercle d'Aix-la-Chapelle.

[3] Galoppe, province du Limbourg néerlandais.

[4] *Sic*. Il faut lire *audeant*.

[5] *Sic*. Lisez *judicem*.

[6] *Sic*.

interfuerunt : Godefridus, comes [1]. Theodericus de Lodenach [2] Arnulfus de Geynleym [3]. Desiderius. Heynricus de Bruch. Gislebertus. Everardus. Adam. Arnulfus. Ulricus.

Copie dans le cartulaire A, fol. 160.

LXXVI.

Géry, abbé de Saint-Trond, déclare que Huzolo, fils de Sifroid de Liers, a voué son serf Gautier à Saint-Trond.

(1161.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Wiricus, Dei gracia Sancti Trudonis abbas, notum facio presentibus et futuris Christi fidelibus qualiter Huzolo, filius Sigifridi de Lire [4], servum suum, Walterum nomine, servili jure et lege emancipatum, Christi confessori beato Trudoni liberavit et ob remedium anime sue tradidit, quatinus in die prefati sancti ad altare ejus, singulis annis, unum denarium capitis sui censum solveret in calice. Censorem alium nec magistrum, quam abbatem haberet. Et in obitu suo, pro corimide, xii denarios abbati solveret. Quod ut ratum et inconvulsum permaneat omni tempore, scripto nostro firmamus et bannum inde cum anathemate fecimus. Actum anno dominice Incarnationis m° c° lx° i°, indictione viiii°, Rome de papatu contendentibus Victore et Alexandro, imperante Frederico, sub testibus idoneis, qui interfuerunt : Adam, scoltetus Metensis episcopi. Everardus, judex. Arnulfus. Ulricus. Rodulfus : Guntramnus. Bluzars. Ulricus. Hartars. Arnulfus. Copertakels (*sic*).

Copie dans le cartulaire A, fol. 205.

[1] Godefroid, comte de Duras.

[2] Lanaken, province de Limbourg, canton de Mechelen.

[3] Gingelom, *ibid.*, canton de Saint-Trond.

[4] Probablement Liers, province de Liége, canton de Fexhe-lez-Slins.

LXXVII.

Henri II, évêque de Liége, termine les différends qui existent entre Géry, abbé de Saint-Trond, et Gerlandus, abbé de Floreffe, au sujet de la dîme d'Exel.

(1161 [1].)

In nomine Domini. Ego Heinricus secundus, Dei gracia Leodiensium dictus episcopus, divine desiderans obaudire sententie, qua precipue nos dominici gregis custodes jubemur dissentientes pacificare, et verbo, et opere tritici mensuram indigentibus ministrare. Notum omnibus facio, tam futuris quam presentibus, controversia quadam, que erat inter Wiricum, ecclesie Sancti Trudonis, et Gerlandum, Floreffiensis [2] ecclesie abbatis, videlicet pro decima quadam magna et parva ville ejusdem deserte, Escele [3] nomine, in presentia et testimonio archidiaconorum Leodicensium et clericorum multorum et laïcorum, capitulo utriusque ecclesie, scilicet Floreffiensis et Sancti Trudonis, sine contradictione astipulante, sub pacti talis condicione, quod in sequentibus dicturus sum, me in pace terminasse. Est vero hec conditio quod scilicet, nunc et deinceps, sopitis utrimque querelis et molestiis, ecclesia Floreffiensis ecclesie Sancti Trudonis x^{cem} solidos, in festo ipsius sancti prenominati, annuatim debet persolvere, et sic decimam eandem magnam et parvam perpetuo obtinebit libera possessione. Ne vero aliqua ex parte, quod absit, injuria aut contradictio hujus affectationis et pacifice compositionis illicita aliqua occasione oriatur, sigilli nostri impressione, cum hujus pagine inscriptione et auctoritate, quod factum est attestamus et corroboramus. Hujus rei testes sunt scilicet : Alexander, prepositus ecclesie Sancti Lamberti : archidiaconi, Helbertus, Reinerus, Bruno, Philippus, Ammaricus, Balduinus : canonici, Hubertus, decanus, Wazo, Johannes : ecclesie Sancti Trudonis monachi : Egebertus prior, Elioldus, camerarius, Libuinus, custos, Nicholaus, pre-

[1] Date qu'assigne à cet acte la chronique de l'abbaye. Voy. Pertz, *Mon.*, t. X, pp. 348, 349.

[2] Floreffe, sur la Sambre, province de Namur, où saint Benoit fonda une abbaye en 1121.

[3] Exel, province de Limbourg, canton de Peer.

positus. Emmo. prepositus. Herimannus. celerarius. Everardus. judex. Arnulfus. Ulricus et alii plures.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune, à double queue de parchemin; le second sceau est perdu. — Description du premier : buste d'abbé de face, tenant un livre de la main droite et une crosse de la main gauche; légende : ✠ SIGN ABBT GERADI (*sic*) DE FLOREFFIA. — Copie dans les cartulaires A, fol. 61, C, fol. 128.

LXXVIII.

Alexandre, prévôt et archidiacre de Liége, déclare que les patronats des églises Notre-Dame à Saint-Trond et de Mielen-sur-Aelst appartiennent à l'abbé du monastère de cette ville.

(1161.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Alexander. prepositus et archidiaconus Leodiensis ecclesie. dilectis nobis in Christo Wirico. abbati Sancti Trudonis. ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Divinis preceptis instruimur et exemplis apostolicis informamur ut cura pervigili de credito nobis statu ecclesiarum sollicití esse debeamus. earum utilitati cauta provisione prospiciendo. prout melius possumus. Quam obrem. dilecte nobis in Christo Wirice. abba. ecclesie tue necessitatibus subvenire cupientes. petitionibus tuis clementer annuimus et. ob remedium anime nostre. dispositionem ecclesie beate Marie. que est in oppido Sancti Trudonis. post decessum Henrici. qui est persona ejusdem ecclesie. tue ordinationi tuorumque successorum liberam in perpetuum concedimus. salvo nimirum jure nostro et subditorum nostrorum. Idipsum quoque de ecclesia de Miles [1] tibi concedimus et decimam ejusdem ecclesie. ut in usibus fratrum tuorum conservetur. remoto deinceps omni pacto. liberam statuimus. Hec igitur nostre institutionis formula. que a ratione

[1] Mielen. Voy. p. 51, note 11.

non deviat, ut omni in posterum tempore, absque alicujus contradictione, rata et inconvulsa permaneat, presentis privilegii paginam communimus, et auctoritatis nostre banno confirmamus. Acta sunt anno Incarnationis dominice M° C° LXI°, indictione VIII^a, Rome papa Victore, imperante Frederico imperatore, Leodiense episcopo Henrico II°, testibus consilii idoneis: Henrico, decano, Brunone, Theoderico, Arnoldo, Nicolao, Ottone.

Copie dans le cartulaire A, fol. 22.

LXXIX.

Henri II, évêque de Liége, reconnait que les patronats des églises Sainte-Marie à Saint-Trond et de Mielen-sur-Aelst appartiennent à l'abbé du monastère de cette ville.

(Liége, 1165.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Henricus secundus, Dei gracia Leodiensis episcopus, Wederico, venerabili abbati ecclesie Sancti Trudonis, et fratribus ejusdem monasterii in perpetuum. Omnibus quidem ratione sollicitudinis nobis credite debitores existimus, sed eis precipue qui in cultu religionis artiori se voverunt professione. Inde est quod studium et labores vestros attendentes erga reformationem ecclesie, que intus flamma incendii, exterius raptorum violentia graviter attrita est, afflictis rebus ecclesie vestre hac dispensatione subveniendum, consensu et peticione Alexandri archydiaconis dignum duximus. Ecclesia parrochyalis, titulo beate Marie semper Virginis, que in opido burgi Sancti Trudonis est, jure fundi, antiqua et inconcussa possessione, cum jure baptismali et decimatione sua vestra est, et nos eandem vobis vestrisque successoribus, propter predictas causas, liberam vestreque dispositioni perpetuo subjacendam, episcopali auctoritate concedimus, omnibus modis usibus vestris profuturam. Oblationes igitur altarium cum omni jure parrochyali, et ipse personatus predicte ecclesie, sicut eum frater Wazo de Leodio et magister Henricus de Sancto Trudone habuerunt, ad disponendum et fruendum in cottidianam sustentationem fratrum monasterii vestri, cum omnibus pertinentiis suis, firma et perpetua stabilitate vestra erunt. Salvo eo quod

sacerdotem idoneum et coadjutores ejus ratione parrochye. qui parrochyalia et sacerdotalia jura exequantur et nobis debitam exhibeant obedientiam, procurabitis. et obsonia episcopalia et archydiaconalia et dechanalia. secundum quod ecclesia que dimidia dicitur. debet. suo tempore reddetis, et in synodalibus nihil amplius quam quod sortis vestre est, ratione personatus qui vobis concessus est. usurpabitis. Idipsum quoque de ecclesia de Myeles[1] vobis concedimus. et decimam ejusdem ecclesie ut usibus vestris conservetur, remoto deinceps omni pacto liberam statuimus. Et ne in ambiguum vel in irritum hec revocari possint, concessiones predictas. peticione predicti fratris nostri Alexandri. archydiaconi et prepositi. factas. presenti pagina conscribi, et paginam ipsam adversus omnem calumpniam imagine nostra fecimus communiri.

Horum testes sunt : Alexander, prepositus et archydiaconus. Reinerus, archydiaconus, Amalricus. archydiaconus, Bruno. archydiaconus. Hubertus, dekanus, Heinricus. canonicus de Sancto Lamberto. abbas Cornelii montis Lucas, abbas de Florephya[2] Gerlandus. dekanus de Sancto Paulo Heinricus, dekanus de Sancto Johanne magister Benedictus. Arnulphus. custos de Sancto Martino.

Acta Leodii. anno Incarnationis dominice M° C° LX° III°.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit — Copie dans les cartulaires A, fol. 109 v°, D, fol. 60 v°.

LXXX.

Thierri, élu de Metz, rétablit l'abbé de Saint-Trond dans certains droits qu'il possède en cette ville.

(Saint-Trond, 1164.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Theodericus. Dei gracia Mentensis ecclesie electus. dilecto in Christo Wirico. abbati Sancti Trudonis. ejusque successoribus in perpetuum. Implenda sunt semper pos-

[1] Mielen. Voy. p. 51, note 11.

[2] Voy. p. 105, note 2.

tulantium desideria, quotiens illa poscuntur que a ratione non deviant. Ea propter notum facio presentibus et futuris Christi fidelibus, qualiter in villam Sancti Trudonis veniens, ibique de rebus nostris corrigendis judiciario ordine insistens, comperi homines ejusdem ville multa que nostri juris erant contra debitam nobis fidelitatem injuste sibi usurpasse. Inter que abbas ejusdem loci puplice conquestus est, quod partem allodii sue ecclesie, quod foro nostro continguum est et pertingit usque ad portas majoris atrii, multo tempore subreptum sibi suisque predecessoribus fuisse, quod parimodo ejusdem ville homines sub nomine Menteasis episcopi sibi vendicabant, et diversa commoda exinde accipiebant; sed nec censum vel respectum aliquem inde solvebant. Erat autem aliquando predecessorum nostrorum tempore de hac ipsa re controversia, ad quam determinandam a fidelibus sancti Stephani et sancti Trudonis facta est discussio et divisio, quo supra commoniti seniores et fideliores qui presentes aderant, cum hec se ita habere profiterentur, consilio fidelium et baronum nostrorum causa veritatis et justicie beato Trudoni ablata diu jura sua recognovimus et abbati presenti ad remedium anime pie memorie predecessoris nostri domini Stephani et mei ipsius successorumque memoria resignavimus. Insuper banno domini imperatoris et nostro hec communimus, ipsum quoque abbatem statim excommunicare fecimus omnes qui deinceps hec contradicere vel infringere temptaverint. Justiciam quoque possessionis ejusdem nulli hominum dari statuendo decernimus. Sed hanc abbas liberam per omnia possideat, et ad utilitatem suam et fratrum suorum, absque omni contradictione, prout melius noverit, disponat. Hec ergo ut rata et inconvulsa permaneant, predicte ecclesie scripto tradidimus et sigillo nostro confirmavimus. Acta sunt hec puplice in villa Sancti Trudonis, anno dominice Incarnationis M° C° LXIII°, indictione XII°. Friderico glorioso Romanorum imperatore, sub testibus idoneis, quorum nomina subternotavimus: Folmarus, primicerius. Symon, decanus. Otto, archidiaconus. Hugo, archidiaconus et tessaurarius. Fredericus, archidiaconus et camerarius. Rainaldus, comes Barrensis. Lodvicus, comes de Sarverden [1]. Cono de Mabere. Hugo Mettensis scabinus.

Original sur parchemin, dont le sceau est detruit. — Copie dans les cartulaires A, fol. 64, B, fol. 25 v°, D, fol. 58 v°.

[1] Saarwerden.

LXXXI.

Géry, abbé de Saint-Trond, confirme l'acquisition faite par Nicolas, prévôt, de terres situées à Villers-le-Peuplier, et dont il a fait le transport en faveur dudit monastère.

(1164.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Wiricus. Dei gracia ecclesie beati Trudonis minister humilis. Majorum decretis instruimur ut fidelium donatione collata seu nostris laboribus adquisita scriptis confirmare debeamus, ne qualibet accidenti occasione in posterum temerari valeant. Ea propter notum facimus presentibus et futuris, quod frater noster Nicholaus, prepositus, duos mansos terre in Villario[1] ab legitimis heredibus, Jordano videlicet et uxore ejus, Lamberto et Alardo, perpetuo jure viginti tribus marcis in possessionem sue matris ecclesie transtulit, et fratrum usibus in perpetuum profuturos deputavit: ea scilicet conditione, ut vivens adhuc infirmitatis seu cujuslibet adversitatis necessitate in suos usus optineat. Dimidiam autem marcam infirmantium fratrum necessariis interim singulis annis subrogavit. In remedium igitur sue anime de ipso bono mense fratrum sex solidos in suo aniversario, post vitam instituit, et quod superest in puplicos usus infirmantium decrevit. Ne tamen hujus institutionis ratio a posteris ignorari valeat, sciendum est quod unus mansorum, Jordani videlicet, quinque solidos solvit, alter vero mansorum ejusdem curtis jura exequitur. Hujus igitur nostre confirmationis violatorem unanimi consilio fratrum, in presentia nostri capituli, anathemati subjecimus. Acta sunt hec puplice in capitulo fratrum, anno dominice Incarnationis M° C° LX° IIII°, indictione XII°, ordinationis autem nostre IX°, sub testibus idoneis, quorum nomina hec sunt : Herimannus, prior. Libuinus. Balduinus. Elioldus. Arnulfus. Lambertus, Heynricus. Theodericus. Tholomeus. Guntramnus. Gislebertus. Conradus, Ulricus Puer. Everardus. Tybaldus. Christianus. Heynricus, villicus de Villario. Thomas, scabinus. Hyllinus. Lambertus. Rodulfus, judex. Ulri-

[1] Villers-le-Peuplier. *Voy.* p. 50, note 1.

cus. cognomento Prepositus. Adam. judex. Guntramnus. Ulricus, villicus curtis. Ulricus. mariscalcus, Ulricus. Witscinus. Franco. thelonarius, Arnulfus Puer. et plures alii.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune à double queue de parchemin. — Description du sceau : abbé assis de face, tenant une crosse de la main droite et un livre de la main gauche; sans légende. — Copie dans les cartulaires A, fol. 171, B, fol. 95.

LXXXII.

Géry, abbé de Saint-Trond, fait des donations en faveur des malades.

(1164 [1].)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Gloria Deo. Amen. Ego Wiricus, Dei gratia ecclesie Sancti Trudonis minister humilis. presentibus et futuris dilectis filiis et fratribus nostris in perpetuum. Testamentum condidi quod dilectioni vestre, tanquam carissimis heredibus nostris, in memoriam nostri derelinquo, ut qui nostri memores debetis ex debito devotionis sitis ex collato beneficio. Partes duas majoris et minoris decime de Alost [2] liberas effici ecclesie, per manus domini Alexandri, archidyaconi et prepositi Leodiensis ecclesie, quas ob remedium anime necessitatibus infirmorum post decessum meum constituo. sic tamen ut de ipsis decimis. singulis annis. quinque solidi solvantur custodi. Similiter in Villario [3] terras Theoderici de Alcoz [4]. quas pro duodecim marcis in vadio habeo, in hoc ipsum opus infirmis remitto, ut eis respondeatur de annona et denariis et caponibus, qui inde provenient. Si vero idem Theodericus terras suas redemerit. pecuniam ipsam usufructuario sic disponite. ut fructum inde habeatis. sicut necesse vobis esse scitis. Terras etiam quas a Maria de Hales redemi in villa de Meldra [5]. et Larcoht [6], et Miseghen [7]. una cum

[1] Millésime inscrit au dos d'une copie de l'acte.
[2] Aelst. *Voy.* p. 30, note 18.
[3] Villers-le-Peuplier. *Voy.* p. 30, note 4.
[4] Acosse, province de Liége, canton d'Avenne.
[5] Meldert, province de Limbourg, canton de Herck-la-Ville.
[6] Localité inconnue.
[7] Miscom, dépendance de Kersbeek, province de Brabant, canton de Glabbeek.

fratre meo Udelrico. xxv solidos solventes. infirmis deputo. sic tamen ut tertia pars denariorum prefato fratri meo respondeant. Sunt et aliis v solidi in villa Voslaer [1]. quos simili intentione vobis acquisivi. ut de omnibus anniversario nostris suff...(*rogné*).. habeatis refectionem et orationibus vestris nobis subveniatis. Residuum in usum infirmorum distribuatis. Quicumque hanc nostre institutionis paginam temere contravenire temptaverit. secundo tertiove commonito si non congrua satisfactione emendaverit. anathema sit.

(Copie dans le cartulaire A, fol. 17.)

LXXXIII.

Géry, abbé de Saint-Trond, déclare que Marguerite de Léau et sa postérité appartiennent à la famille de ce saint.

(1165.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Wiricus. Dei gracia abbas ecclesie Sancti Trudonis. tam presentibus quam futuris in perpetuum. Que posteritatis memorie lucida et sine nube transmittere cava curavit antiquitas. ea preteritorum nescia sepenumero sompnolenta subnubulavit oblivio. Inde est quod jus Margarete de Lewis et posteritatis ejus. quod veritas assueta testis commendat antiquitas. presenti pagine renovando inscribi. nostrique et beati Trudonis sigilli fecimus attestatione signari. ne in posterum oblivione novercante devocari possit in irritum. Ad abbatis solummodo spectant justiciam. Quisque ipsorum in die sancti Trudonis unum denarium in calice solvit. Pro licentia nichil dat. nisi in alieno nubat. Et hoc in abbatis querendum est misericordia. Pro corimide dantur xii denarios. Quicumque vero prescripto juri derogaverit vel ipsum infringere temptaverit. anathema sit. Juris hujus renovatio facta est anno dominice Incarnationis m° c° lx° v°. indictione xiii°. De fratribus nostris fratres ade-

[1] Vosselaer, province d'Anvers, canton de Turnhout.

rant : Hermanus. prior. Libuinus custos, Nicholaus prepositus, Arnulfus. Conradus: clerici : Otto. Ozmarus; de familia nostra laïci : Adam, judex. Guntramnus, Rodulfus, Lideco de Burlo, Ulricus Prepositus, Ulricus Ruthardi filius. Conradus, thelonarius. Arnulphus Puer. Arnulphus Hereburgis filius, Arnulphus filius Ide. Ulricus. Witschin, Nicholaus et quam plures alii.

Copie dans le cartulaire A, fol. 214

LXXXIV.

Géry, abbé de Saint-Trond, termine les difficultés qui se sont élevées entre ce monastère et Arnoul de Velpen.

(1166.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Wiricus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Semper ea que ad pacem et utilitatem ecclesie Dei fiunt, radicibus memorie sunt firmanda. ne aliquando. quod absit, excusabili vetustatis convellantur ignorantia. Notum igitur facimus presentibus et futuris quod Arnulphum de Felpa [1]. propter graves et intolerabiles expensas quas in servitio sui placiti violenter et injuste a nobis exigebat, petitione nostra et amicorum suorum. ad hoc rerum perduximus. quod in curia advocatie sue Webbekeym [2] veniens, scabinos de jure sui servicii ut veritatem consulti dicerent. in fidelitate quam curie fecerant commonuit. Scabini vero non ignari veritatis quem. ut vulgo dicitur. non ab hodie vel heri. sed per multos annos ad hoc tempus usque descenderat. quod ei servitium cum quatuor militibus ut ipse quintus esset. et quinque famulis. duobus villicis et quatuor scabinis deberetur. affirmaverunt. ipsumque servitium ut redimeretur quinque solidis compensaverunt. Advocatus vero ipsam veritatem approbans. banno suo confirmavit. Post hoc factum quindecim solidos. quos nobis singulis annis censualiter in curia de Hales [3]

[1] Velpen. *Voy.* p. 2, note 5.
[2] Webbecom. *Voy.* p. 30, note 7.
[3] Haelen. *Voy.* p. 2, note 3.

debebat. in recompensationem trium servitiorum. ei designavimus. conditione interposita. ut quicumque successor ejus advocatiam habitaturus est. quindecim quoque solidos habeat. semperque in partem hereditatis cum advocatia quindecim solidi accedant. Propter igitur vinculum pacis inter nos et ipsum irrefragabiliter confirmatum ad augendum beneficium quod a nobis pridem tenebat. tria bonuaria terre apud Isern [1]. que Cambe terra nuncupatur. ei concessimus. ipsoque petente ordinem digeste veritatis auctoritate manuscripti nostri inperpetuum confirmavimus. Quicumque igitur hujusce constitutionis formulam temerario ausu contradicere aut violare conatus fuerit. anathema sit. Hujus rei testes interfuerunt fratres nostri : Nicolaus. prepositus. Cuno. Arnulphus. custos. Heinricus de Cortenaken. Walterus. scholtetus. Meynzo. Bernardus. subadvocatus. Ulricus Prepositus. Ulricus. villicus. Lideco. Christianus. villici. Alardus. Folcardus. scabini. Emeco. Reinerus. Heynricus. Hezelo et quam plures alii. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° LXVI°. indictione XIIII°. regnante Frederico Romanorum imperatore. Leodii presidente Alexandro episcopo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 161.

LXXXV.

Géry, abbé de Saint-Trond, remet à Jean de Moorsel un alleu du monastère, qui avait été tenu par son père.

(1167.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Wiricus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis, presentibus et futuris in Christi fidelibus. Quia verba hominum transeunt et ex revolutione temporis mortalis infirmitas rerum presentium oblivionem interdum patitur. posterorum memorie scripto tradimus. quod dominus Bernerus de Morcella [2] allodium ecclesie. quod

[1] Yseren (lieu dit), près du ruisseau dit Yserbeek, sous Haelen.

[2] Moorsel, province de la [illegible], canton d'Alost.

est apud Masensele[1] et apud Banbrucge[2], a nostris predecessoribus ad pactum decem solidorum in diebus natalis Domini persolvendorum tenuit. Quo defuncto, filius ejus Ivvainus ad nos veniens, idem allodium, sicut pater habuerat, coram fidelibus nostris a nobis recepit, conditione interposita, ut si ipse et ejus posteritas debitum ecclesie pactum singulis annis solverint, ecclesie bonum in pace teneant, sin autem in banno positi ecclesie bono usque ad satisfactionem careant. Siqua vero ecclesiastica vel laïcalis persona ipsi Ivvaino vel heredibus ejus aliquam injuriam vel violentiam super hoc ipso bono inferre presumpserit, anathema sit. Hujus rei testes sunt : Herimannus, prior. Nicholaus, prepositus. Arnulfus, custos. Teodericus. Conradus; laïci vero : Adam, scoltetus. Ulricus Prepositus. Christianus. Jordanus et quam plures alii. Acta sunc hec anno ab incarnatione Domini. M° C° LX° VII°.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire rouge à double queue de parchemin. — Description du sceau : abbé de face, assis, crossé, tenant un livre de la main gauche; légende : WIRIC' — DEI GRA — ABBAS S. TRVDON. — Copie dans les cartulaires A, fol. 165, C, fol. 130 v°.

LXXXVI.

Géry, abbé de Saint-Trond, déclare que Reine et ses fils sont serfs de l'autel de ce saint, à Aalburg.

(1168, n. st.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Wiricus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, semper quidem veritatis testes esse debemus, maxime tamen cum eam..... (*rogné*)... rosque nutare conspicimus. Notum igitur facimus presentibus et futuris qualiter quedam fidelis femina, nomine Regina, una cum liberis suis Henrico et Gerardo ad nos veniens, cartulam quamdam in qua continebatur qualiter avia ipsius, Even nomine,

[1] Maxenseele. *Voy.* p. 30, note 16.

[2] Bambrugge, province de la Flandre orientale, canton de Herzele.

liberis oriunda natalibus, beato Trudoni se omnemque suam posteritatem tradiderat, nobis ostendit, et ut eam recognoscere vellemus et renovationis nostra auctoritate, nam vetustate pene obliterata videbatur, reformaremus, devote nos rogavit. Nos vero idoneis subnixam testibus veritatem ipsius cognoscentes, et juste petitioni renuendum non estimantes, qua conditione prefata Even beato Trudoni se tradiderit subternotavimus, in quo veteris cartule vestigia secuti sumus. Igitur ea se conditione beato Trudoni eadem Even tradidit, ut ipsa omnisque sua posteritas ad altare ipsius sancti, quod est in Alburg[1], unum denarium singulis annis, pro capitis censu persolvant, et pro licentia nubendi sive inter sive extra potestatem, sex denarios debeant dare. Ad nullum placitum venire cogentur. Nullum advocatum, preter abbatem, habebunt. Dato censu, ab omni servicio de reliquo liberi erunt. Pro corimede duodecim denarios dabunt. Hoc igitur in illa veteri cartula fideliter expressum accepimus, et in hac presenti pagina renovandum et confirmandum estimavimus. Quod si quis vel prisce veritati vel nostre in idipsum adtestationi contradicere temptaverit, anathema sit. Hujus rei testes sunt : Herimannus, prior. Nicholaus, prepositus. Arnulfus, custos. Theodericus; laïci vero : Ulricus Prepositus. Jordanus de Stapeln. Christianus et frater ejus et quam plures alii. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini, M° C° LXVII°, indictione prima.

Copie dans le cartulaire A, fol. 199.

LXXXVII.

Benoit, doyen de Saint-Jean, à Liége, et chanoine de Loos, fait à l'eglise de la seconde de ces localités, un don de cens provenant de terres situées à Rosoux, qui lui ont été cédées par Lydeco, écoutète de Borloo.

(Perlez, 1171.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Agnes, comitissa de Los, et filius ejus Gerardus, comes, tam presentibus quam futuris in perpetuum.

[1] Aalburg. *Voy.* p. 50, note 27.

Lydico. scultetus de Burlo[1]. cooperatione uxoris sue Lidgardis et consensu filiorum. vi bonuaria allodii sui et curtile attinens que habebat in villa Rosuth[2]. dedit per manus nostras Benedicto. decano ecclesie Sancti Johannis. que est in insula Leodii. et canonico losensis ecclesie. in perpetuum dominium. tam ipsi quam successoribus ejus. quos ipse voluisset. et post dationem factam, omnem querelam suam sponte exfestucavit pro se et pro suis coheredibus et successoribus. Allodium autem illud vi bonuariorum tempore dationis illius invadiatum erat pro vi marcis. Quod idem magister Benedictus. dato a se pretio redemptionis. posuit super altare losensis ecclesie. hac conditione ut de eodem allodio singulis annis. in commemoratione omnium fidelium defunctorum. vi denarios solveret ad luminare unum eadem die et precedente nocte ante majus altare ejusdem ecclesie procurandum. et unum denarium si superesset. deductis expensis illius luminaris. sacerdoti. qui missam cantaret pro fidelibus defunctis eadem die. ad altare majus ad quod oblatio facta fuerat offerendum. Et hiis solutis, neque ab advocato neque a canonicis ejusdem ecclesie aliquid amplius ab eo vel successoribus suis exigendum; sed totum ipsum allodium libere habendum, tam ipsi. quam successoribus suis, quos ipse voluisset omnimodis usibus absque alienatione ecclesie profuturum. Quod si aliquo casu vel negligentia predictus census vi denariorum suo tempore datus non fuerit. magister Benedictus. qui sponte sua optulit non eadem severitate legum quam ceteri heredes punietur. sed decurso toto illo anno xii^cim debebit. nec in amplius quam in duplum dilatione unius annis puniri poterit. et legem quam ipse sibi elegit. tota ejus posteritas servabit et portabit. Infra exactum vero annum, nisi secundum predictas conditiones dupli reddendi satisfecerit, communi legi hereditatorum capituli subjacebit. Cum vero diem obierit successor ejus. quem ipse constituerit infra xl dies. pro requisitione vi tantum denarios dabit. et illa portio decani ecclesie. qui investituram ejusdem hereditatis faciet. erit. Facta est hec donatio in ipso castro de Berlos, Roberto presente, avunculo predicti Lidgardis et approbante. Hugone de Hasselth et fratre ejus Heriberto consentientibus. Ulrico de Byelrevelt. presente et aliis multis. Et

[1] Borloo. *Voy.* p. 22, note 2.

[2] Rosoux, prov. de Liége, canton de Waremme.

ego Gerardus, veniens Los in festo sancti Huberti, in solempnitate[1] dedicationis ecclesie beati Odulphi, rem gestam ordine prescripto recognovi et confirmavi, decano Hermanno, magistro scolarum Hermanno, Wirico de Berengeo et Wirico de Alleke, presentibus: de gisindiis[2] quoque nostris affuerunt : Theodericus de Brustemio, Gunterus de Weremmia, et filius ejus Hermannus, Willelmus et frater ejus Hermannus de Sassenbruc. Frater quoque meus Hugo eadem die superveniens, geste hujus rei ordinem cognovit et approbavit. Et ne status predicte donationis pravorum hominum agitetur molestiis, rem gestam presenti pagina conscribi fecimus, et paginam ipsam adversus omnem calumpniam sigillo nostro communimus. Acta sunt hec anno incarnationis Domini M° C° LXXI°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 62.

LXXXVIII.

Géry, abbé de Saint-Trond, cède à l'église Notre-Dame en cette ville, pour la relever de ses ruines, certains cens.

(1171.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Wiricus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis semper.... (*rogné*) debetur ex audicio maxime, tamen tum discretionis soror una cum petentibus vicem...... (*rogné*) ratio. Ea propter notum facimus presentibus et futuris quod, consilio carissimi nostri Arnulfi Pueri fideliumque nostrorum una cum consensu fratrum, eandem, quam predecessores nostri ecclesie beate Marie semper Virginis, que in oppido nostro super allodium beati Trudonis sita est, dispensationem concesserant, nos quoque concessimus cum eam in restaurationibus

[1] C'est-à-dire la célébration annuelle de la dédicace de l'église Saint-Odulphe. La première eut lieu le 3 novembre 1151, comme le constate une inscription dans l'église. (Daris, *Hist. de Looz*, t. II, *Doc.*, p. 1.)

[2] Du flamand *huisgezinde*, en latin [illegible]

ruinarum atque edificiis pluribus indigere videremus. A sinistra igitur porticu, versus cancellum et scollas, omnem censum stationum usque ad turrim, totiusque turris ad ampliandum decorem domus Dei concessimus, quem ab eo recipiendum, qui provisor operis est, constituimus. Tres vero solidos de eisdem stationibus pro respectu in die sancti Johannis-Baptiste singulis annis habemus. Ipsum vero porticum totumque veterem parvisum, qui usque ad arcum turris infraque duos pedes protenditur, fraternitati beate Marie, que vulgo *gulde* vocatur, secundum quod prius habuerant, concessimus. De quo duos solidos ipso die singulis annis recipimus. Requisitiones, que vulgo exitus et introitus vocari possunt, utrobique nostre sunt, bannum quoque trium denariorum quem nobis pro patribus heredes, pro legitimis possessionibus emptores de manibus nostris investituram accipientes, debent vel quoquomodo possessorum fiat mutatio nostre justicie reliquimus. Hoc autem sciendum quod ullus ibi stationem hereditate, vadio vel quolibet modo obtinere poterit, nisi infirmitate quam supra memoravimus, consueto jure susceptus fuerit. Siqua vero [1] secularisve persona hanc nostre institutionis paginam sciens reniti vel contradicere vel titulum nostre hujus donationis infringere temptaverit, honoris et ordinis sui periculo subjaceat, et tanquam caritatis impugnator, et reus a fidelium omnium consortio separetur, donec quod male acceptavit, condigna satisfactione in melius convertat. Ut autem hujus nostre institutionis formula melius constet, meliusque credatur, proprie manus eam inscriptione firmavimus et impressione sigilli nostri fecimus insigniri. Hujus rei testes fuerunt : fratres nostri Herimannus, prior, Nicholaus, prepositus, Emmo, Arnulphus, custos; laïci vero : Adam, scoltetus episcopi, Ulricus, villicus, Ulricus Prepositus, Ruthardus, scoltetus, Jordanus, Arnulphus, Hereburgis filius Christiani, Jordanus, frater ejus, Arnulphus Puer et quam plures alii. Acta sunt hec anno dominice Incarnationis M° C° LXX° I°, indictione IIII^a^, regnante Frederico Romanorum imperatore, Leodii presidente Rodulfo episcopo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 190.

[1] *Sic.* Ajouter : *ecclesiastica.*

LXXXIX.

Rodolphe, évêque de Liége, confirme l'abbaye de Saint-Trond dans la possession des églises paroissiales de Sainte-Marie en cette ville et de Mielen-sur-Aelst.

(Liége, 1171.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Rodulphus, Dei gratia Leodiensis episcopus, Wederico venerabili abbati ecclesie Sancti Trudonis et fratribus ejusdem monasterii, eorumque successoribus, secundum regulam beati Benedicti rite substituendis in perpetuum. Omnibus quidem ratione sollicitudinis nobis credite debitores existimus, sed eis precipue qui in cultu religionis artiori se voverunt professione. Inde est quod studium labores vestros attendentes erga reformationem ecclesie, que intus flamma incendii, exterius raptorum violentia graviter attrita est, afflictis rebus ecclesie vestre hac dispensatione subveniendum, consensu et petitione Rodulphi, archidiaconi, dignum duximus. Ecclesia parrochyalis, tytulo beate Marie semper Virginis, que in opido burgi Sancti Trudonis est, jure fundi, antiqua et inconcussa possessione, cum jure baptismali et decimatione sua, vestra est, et nos eandem vobis vestrisque successoribus, propter predictas causas, liberam vestreque dispositioni perpetuo subjacendam, secundum formam privilegii a predecessore nostro Leodiensi episcopo bone memorie, Heinrico secundo [1], vobis dati, episcopali auctoritate concessimus, omnibus modis usibus vestris profuturam. Oblationes igitur altarium, cum omni jure parrochyali, et ipse personatus predicte ecclesie, sicut eum frater Wazo de Leodio, et magister Heinricus de Sancto Trudone habuerunt, ad disponendum et fruendum in cotidianam sustentationem fratrum monasterii vestri, cum omnibus pertinentiis suis, firma et perpetua stabilitate vestra erunt. Salvo quod sacerdotem idoneum et coadjutores ejus ratione parrochye, qui parrochyalia et sacerdotalia jura exequantur et nobis debitam exhibeant obedientiam, procurabitis, et obsonia episcopalia et archydiaconalia et dekanalia, secundum quod ecclesia que dimidia [2] dicitur debet, suo tempore reddetis et in synodalibus nichil

[1] Voy. l'acte coté plus haut sous le nº 79.

[2] Église qui payait seulement la moitié des taxes. Voy. *Analectes ecclésiastiques*, t. I, p. 256, où se trouve un travail remarquable de M. De Ridder sur la géographie ecclésiastique de la Belgique.

amplius. quam quod sortis vestre est. ratione personatus. qui vobis concessus est. usurpabitis. Idipsum quoque de ecclesia de Myeles [1] vobis concedimus. ut nec vobis. nec alicui successorum vestrorum liceat duas partes decimarum ad vos jure fundi pertinentium. sub annua pensione in detrimentum ecclesie alicui locare vel impignorare vel in beneficium dare: in quo casu aliqui abbatum vestrorum aliquando errasse narrantur. omnino interdicimus. Et ne in ambiguum vel in irritum hec revocari possint. concessiones predictas. consensu et peticione predicti fratris nostri Rodulphi. archidiaconi. factas. presenti pagina conscribi. et paginam ipsam adversus omnem calumpniam imagine nostra fecimus communiri.

Horum testes sunt : Henricus. prepositus. Hubertus. dekanus. Bruno. archidiaconus et prepositus Sancte Crucis. Rodulphus. archidiaconus et prepositus de Sancto Johanne: canonici de Sancto Lamberto : Waltherus. diaconus. Ribertus. cantor: Johannes. abbas Tuynensis. dekanus de Sancto Martino Arnulphus. Heinricus prepositus. hoyensis et decanus Sancti Pauli. dekanus de Sancto Johanne Benedictus: capellani curie : Alexander abbas Amanensis. Warnerus. canonicus de Sancto Johanne.

Data Leodii, anno Incarnationis dominice M° C° LXX° I°.

Original sur parchemin, muni d'un sceau brisé en cire rouge, à las de soie verte et rouge. — Description du sceau : Évêque mitré, crosse, assis de face et tenant un livre; legende : RODVLPHVS DEI. . Copie dans les cartulaires B, fol. 110 v°, D, fol 61.

Imprimé dans Martène et Durand, *Thesaurus anecdotorum*, t. I, p. 557. — Miræus. *Diplomata Belgica*, t. II, p. 1175.

XC.

Arnoul, archevèque de Trèves, menace d'excommunier ceux qui causeront des torts à la cour de Saint-Trond, établie à Briedel.

(1171.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Arnuldus. Dei gratia Trevirorum archiepiscopus. auctoritate veterum in januam consuetudinis

[1] Mielen. *Voy.* p. 31, note 11.

intromissum est. ut immortali apud mortales litterarum memorie committatur. quod non sine periculo in posteros ignoratum iri videtur. Notum igitur facimus presentibus et futuris. quod comes de Salminis [1]. Willelmus de Petra. ecclesie beati Trudonis in curte que est in villa Bredal [2]. cum injuriam facere vellent et patronum. qui vulgo *dincrogt* dicitur. ab eadem curte exigerent. jaculis adhuc recentis injurie. armis justicie restitimus. et eundem comitem. una cum Willelmo ad hoc rerum perduximus. ut hujusmodi injusticie renunciarent. eadem curtem ab omni jure advocati liberam affirmarent. Nec pretereundum quod peticione ipsorum in auctores hujusmodi presumptionis sententiam excommunicationis in presenti pronuntiavimus et in futurum. si quis. quod absit. idem presumpserit. a gremio sancte Matris Ecclesie ipsum segregamus. Hujus rei testes sunt : Johannes. decanus majoris ecclesie. Folmarus. archidiaconus. Stephanus. decanus Cardonensis ecclesie. Henricus de Einkirke. Emmo de Sancto Trudone. Lotharius et quam plures alii. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° I°. regnante Friderico glorioso Romanorum imperatore. semper augusto.

Copie dans le cartulaire A, fol. 208.

Imprimé dans Beyer, Eltester et Goerz, *Urkundenbuch*, t. II, p. 50.

XCI.

Géry, abbé de Saint-Trond, renouvelle en faveur d'Emma et d'Ikha, leurs lettres de franchises.

(1172)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Wiricus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum esse volumus presentibus et futuris quod Emma et Ikha. due religiose femine. ab antiqua radice attinentes nostre ecclesie, cartulam sue libertatis incendio perdidissent. ad nos venerunt et ut aliam eis daremus a nobis petierunt. Nam autem jamdudum veritate

[1] Henri II, comte de Salm.

[2] Bredel. Voy. p. 11, note 4.

instructi libenter eis annuimus et libertatem earum et universe posteritatis earum presenti scripto communimus. In die vero sancti Trudonis unusquisque in calice solvet[1]. et pro chorimede xii denarios. Vir si parem duxerit uxorem. ix denarios dabit. Si vero extraneam. licenciam abbatis queret. Hujus rei testes sunt : Hermannus. prior. Arnulphus. custos. Guntramnus. Conradus: scabini : Conradus et Franco. frater ejus. Ulricus Prepositus. Arnulfus Puer et quamplures alii. Acta anno incarnationis Domini m° c° lxxii°. Rome imperante Frederico.

Copie dans le cartulaire A, fol. 212.

XCII.

Géry, abbé de Saint-Trond, termine avec l'abbé de Berne leurs contestations au sujet de la petite dîme dans la seconde de ces localités.

(1175.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Wiricus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Sicut ea que ad pacem et utilitatem commisse nobis ecclesie sunt sumopere curare debemus. ita quoque honesto nobis parta labore, ne apud posteros. quod absit. oblivionis nube delitescant. providere curavimus. Ea propter notum facimus presentibus et futuris qualiter. consilio et petitione dilecti confratris Hugonis. abbatis de Berna[2]. ecclesie nostre ecclesieque Bernensi super veteri querimonia que inter nos orta fuerat propter minutam ipsorum decimam. quam nobis injuste subtrahere videbantur. consuluimus. atque ipsius radicem querimonie. ne forte in ramos majoris discordie consurgeret. funditus eradicavimus. Minutam igitur ipsorum decimam et decimam curtis eorum. quousque termini ejusdem curtis ab initio sunt locati. pro dimidia marca in pactum eis concessimus. ipsamque dimidiam marcam in die sancti Trudonis preposito nostro. qui in presentiarum fuerit. persolvendam constituimus. Nec pretereundum quod ejusdem curtis terminos post hac in nostrum dampnum nequaquam

[1] *Sic.* Il faut ajouter : *denarium.*

[2] Bern. *Voy.* p. 77, note 1.

eis licebit extendere, ne decimam nostram que extra est, sub hujus conditione pacti videantur includere. Siqua ecclesiastica vel laïcalis persona huic nostre compositionis scedule contradicere et eam in irritum devocare presumpserit, anathema sit. Hujus rei testes sunt : Herimannus, prior. Nicholaus, prepositus, Arnulfus, custos. Theodericus, prepositus de Alburg; laïci vero : Arnulfus. Bullo. Marsilius. Franco. Theodericus et quamplures alii. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° V°. Ego Hugo subscripsi. Ego Everardus subscripsi. Ego Everardus subscripsi. Ego Arnoldus subscripsi.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune à double queue de parchemin. — Description du sceau : personnage à tête nue, à mi-corps et de face, tenant de la main droite un livre et de la main gauche une espèce de sceptre; une ceinture lui serre les reins; légende : ... ARCH ... — Copie dans les cartulaires A, fol. 125, C, fol. 102. D, fol. 91.

Imprimé dans Vanden Bergh, *Oorkondenboek*, p. 97.

XCIII.

Gérard, comte de Loos, et des membres de sa famille accordent aux habitants de Brusthem la loi de ceux de Liége.

(1175 [1])

Capitulum I. — In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod ego Gerardus, gracia Dei

[1] Mantelius (*Hist. Loss.*, p. 125) assure que Gérard, comte de Loos, a scellé cet acte, en 1171, dans le but de rétablir Brusthem, qui avait été détruit par Gilles de Duras et fort maltraité par les habitants de Saint-Trond. Cette date ne nous semble pas exacte, et nous lui préférons celle transcrite au bas de notre texte.

Si, comme l'enseigne la chronique de Saint-Trond, Brusthem fut détruit en 1171, il n'est pas probable que le comte de Loos ait voulu rétablir immédiatement cette localité. Il y a même lieu de croire qu'il aura songé à ce rétablissement après son retour du premier voyage qu'il fit en la Terre-Sainte, et lorsque son frère Hugues avait fait entourer Brusthem de fossés, dans le but d'en faire une ville. (*Voy.* Pertz, *Monumenta*, t. X, pp. 556 et 559; Mantelius, *l. c.*, pp. 128 et 129.)

Le texte original de cet acte, dont Mantelius se borne à faire mention seulement, était resté inconnu jusqu'ici. Une traduction en est publiée dans le *Bull. de l'Inst. arch. liégeois*, t. VII, p. 19[illegible].

comes de Los, dominaque matre mea Agneta, comitissa, filioque ejus Hugone, fratre meo, mecum cooperantibus, participibus nostris Rogero videlicet de Curtereces et sorore ejus Yda, nobiscum in eandem voluntatem consentientibus, loco et hominibus ville nostre de Brustemie[1], ad meliorationem ipsorum consulere imperpetuum volentes, omnibus in eadem villa manentibus et adhuc manere volentibus, idem jus, eandem legem et eandem libertatem quam cives habent Leodienses, cum sub nostra postestate prius essent imperpetuum habere, pari voto et assensu, fideliumque nostrorum consilio freti et hortati unanimiter concessimus conscribendam et conscriptam: consignantes eis legem, jus et libertatem Leodiensem, sicut ab ipsis prudentioribus Leodii viris per probos nostros fideles viros didicimus. Hanc igitur primam et precipuam annuimus eis libertatem, ut quicumque in villa de Brustemie manebit, ab omni creancia et alia qualibet exactione violenta securus et liber erit.

Capitulum ii. — Si quis alicujus ecclesie familiaris debeat censum capitis sui in predicto loco manserit, a placitationibus vel aliis quibuslibet injustis exactionibus, que ab hujusmodi viris frequenter requiruntur a censuaris seu magistratibus suis, penitus liber erit. Censum tamen quem de capite suo debet, censuario suo dabit, sicut justum est. Si autem, quod sepe fit, dare neglexerit, de illo censuarius ejus villico seu judici nostro, qui nostre preerit justicie, conqueretur, et ita dictante justicia qui neglexerit censum solvere cogetur. De eo autem quod neglexerit, oportebit eum jurare sola manu, nisi ei dimittatur quod illum censum dare semper paratus fuerit, et adhuc presto sit. Quod si sua eum accusante conscientia jurare noluerit aut non potuerit, muletam, quam vulgariter bannum et legem appellamus, dabit, septem scilicet solidos, de quibus judex quinque, reliquos autem duos censuarius habebit. Si vero negare volens censum requisitum se dixerit censuario solvisse, juramento sue solius manus sufficiet ei probare. Si virum hujus legis mori contigerit et advocatum habuerit, in res illius nihil habet advocatus dicere, sed potius eas heres aut propinquus habebit, aut ille cui eas pro anima sua vel pro voluntate sua moriturus dandas disposuit.

[1] Brustheim, près de Saint-Trond.

Capitulum ii. — Si quis hereditatem suam post decessum antecessoris sui a domino hereditatis requisierit, tantum requisitionis, quantum census in solis dat terra requisita denariis ipse requirens domino dabit. Si heres infra annum et diem hereditatem suam requiret, nihil adversus eandem terram dominus demum habebit. Quod si infra prescriptum terminum non requisierit, dominus terre villico de herede conquiretur. Qui si veniat et requirendo hereditatem requisitionem suam juxta census summam qui solis datur nummis domino persolvet cum hereditate suscepta, liber dimittetur. Si autem ad requirendam hereditatem suam tunc neglexerit heres venire, adhuc et alio anno et die debet cum domino expectare. Et tunc si ante non venerit, dominum de terra sua voluntatem suam posse facere scabinus judicabit.

Capitulum iii (*sic*). — Servus alterius si in hac predicta villa, et uxorem que par ejus non est duxerit, si eam dum vixerit dominus suus repetat, ei ut domino, sicut justicia exigerit, serviet. Sed si moriatur in pace sine aliqua domini reclamatione, uxor ejus si forte res servi postea dominus repetit et portionem exigit quantam rerum suarum partem voluerit, coram justicia proferet. Et quod plus de viri rebus non habuerit, jurare sola manu licebit. Si volet sursum facto sacramento et illa quecumque protulit, divisio erit libera cum ceteris rebus suis et omni possessione sua.

Capitulum iv. — Si quis pro aliqua sua culpa adjudicatus fuerit corpus ejus, si possit deprehendi, judex puniet tali pena quam culpa exigit. Res ejus et possessiones uxor ejus aut infantes vel quilibet ejus propinquus habebit.

Capitulum v. — De nulla satisfactione, quam aliquis judici offeret et in manum ejus ponet, nihil amplius quam septem solidos; idem bannum et legem solvet, nisi fuerit de falsa mensura aut furto aut pace infracta. Et de illis septem solidis habebit judex quinque solidos, ille autem qui clamorem fecerit reliquos duos. Et si forte judex ipse clamorem de illo fecerit, illos septem solidos solus habebit.

Capitulum vi. — Si quis debitorem suum extra domum suam aut extra ecclesiam vel etiam tabernam invenerit, de illo ut in eum agat de suo debito

sibi diem per villicum et scabinos statui faciet sub nomine quanticumque debiti volet. Si ille de quo clamor factus est non venerit, totum debitum sue placitationis solvere debet quantumcumque illud fuerit. Si autem qui clamorem fecerit non veniet, alter de quo clamor factus est, pacem habeat.

Capitulum vii. — Si quis de debitore suo querimoniam fecerit villico, huic villicus diem statuet, quam etiam debitori per ministrum suum nuntiare faciet. Et si ille citatus ad diem statutum contempserit recta hora venire, domum ejus faciet firmari villicus duobus clavis et corrigia ab ostio in proximo poste. Si ille corrigiam ruperit et de ruptione se purgare sacramento non poterit, bannum et legem, sicut supra dictum est, debebit et facta lege sacramenti de debito pro quo pulsatus est, respondebit. Ante quam tamen respondeat, oportebit pulsantem sola manu jurare quod hoc debitum non repetet ab eo injuste. Debitor vero qui pulsatus est, si debitum negare voluerit, septima manu se excusabit. Quod si non poterit perficere, primum omnium quo pulsatus est debitum, postea vero legem et bannum cogetur persolvere. Si quis de aforano debitore suo ad justiciam clamorem fecerit, primum quod juste hoc debitum repetit, sola manu jurabit. Aforanus vero si debitum negat, tercia manu licebit eum purgare; hac discretione considerata quod aliquis extraneus facere non possit tot viros ad sacramentum faciendum habere.

Capitulum viii. — Si aliquis de stimulo impetuose armis seu manibus violentis in alium aliquem facto quod vulgo dicitur *stuet* et.... (*sic*) alicujus querimonia ad justiciam vocatus fuerit et ad primam vocationem venerit, de duobus armis scilicet tumultuoso impetu a judice arguetur, quorum unumquodque suo sacramento et quodlibet septima manu excusabitur, ut sicut separatum est de uno quoque facta...... (*sic*). Ita separata, de qualibet fiet excusatio cum eisdem autem vi viris, quos in adjutorium sacramenti faciendi produxit, duo juramenta et si opus sit tria licenter perficere poterit. Si vero ad primam citationem non venerit, modo supradicto, domus ejus firmabitur donec ad respondendum vel satisfaciendum justicia cogente compelletur. Tandem si venerit, de contemptu mandati excusatur se sola manu faciens sacramentum. Quod si non poterit facere, debet legem

et bannum. Et hoc dictum est de illis de quibus querimonia fiet. Quamvis vero cum aliquis in quempiam tumultuose insurrexerit, si non sit qui jure conquiratur, non debet inde respondere, etiam a judice arguatur.

Capitulum IX. — De vadimoniis possessionum et hereditatum hec lex erit, quod nullus domum aut hereditatem suam, nisi in testimonio villici et scabinorum poterit legitime invadiare. Et e converso nullus poterit derationare, nisi eorumdem villici et scabinorum testimonio seu aliquando super alicujus possessionem nominis vademonii habere pecuniam.

Capitulum X. — Si aliquis tantis quo solvere non posset erga alium debitis obligatus fuerit et in villa propter metum creditoris morari ausus non fuerit, octo diebus ante natale Domini et totidem postea, octo diebus ante diem dimissionis carnium et postea totidem, octo etiam diebus ante et post diem Pasche, licebit eum cum uxore et familia sua morari et esse et coram creditore suo, coram scabinis et villico securum et sine metu pulsationis ubique incedere.

Capitulum XI. — Si quis habuerit in vadimonio equum aut aliud aliquod quod infra domum includi possit mobile, sive tractabile vadium, si illud ulterius salvo capitali suo non possit tenere, antequam illud vendet, debet ante judicem et scabinos ad monstrandum deportare. Judex autem illo in testimonio scabinorum viso et verbo conquerere audito, invadiatori per ministrum suum hujusmodi querimoniam nuntiari faciet, eique si ante venerit ut vadium suum redimat, precipiet. Si autem ad vocationem judicis invadiator non venerit nec vadium, sicut nuntiatum est, ei redimat ter per tres quindenarios dies, vadium illud a prestitore coram judice reapportabitur, et sic demum ter quindenis diebus consommatis ad vendendum legitime judicabitur. De quo si plus quam ille super habeat accipiatur, hoc totum justicie dabitur. Si minus ille cujus vadium fuit quoniam redimitur contempsit, supplere justo scabinorum judicio cogetur.

Capitulum XII. — Si quispiam allodium hereditatem vel domum in vadio habuerit nec tenere ultra voluerit, judici conqueretur. Invadiatori autem per villicum et scabinos ut possessionem suam redimat infra dies quindenos

precipietur. Qui si redimere voluerit prestitor ab advocato et villico in vadium suum. si sit domus, hereditas vel allodium. introducendus erit. Insuper percipietur etiam a judice ut nullus in illa possessione remanere audeat. nisi licentia et voluntate ejus qui introductus est hoc faciet. Si vero ab hujus introductionis die usque ad annum et diem possessio obligata non redimatur legitime prestatori, judicabitur quod affectationem accipiet de allodio investituram autem de hereditate vel domo. Et si affectationem allodii vel investituram hereditatis per annum et diem tenuerit in pace et quiete. ab illa die ulterius legitime possessionem illam tenere debebit: res omnes. domos et alias possessiones. post mortem mariti uxor legitime habebit quamvis etiam investita inde non fuerit et licet heredem inde non habuerit. Quod si heres mulieri a viro defuncto relinquatur, hereditatem a viro relictam. quasi sine herede esset, cuilibet dare aut vendere possit. Modo quoniam heredem habet, nulli viro licet eam *nubeid petere, dare* (sic) nec hereditatem filii vel filie minuere licebit: sed solis contenta usufructibus in vita sua manebit mulier. Etiam si nulla nubens vidua permaneat. hereditatem filiorum non licebit ei vendere vel invadere. nisi manifestam sive occasione paupertatis necessitatem possit pretendere, aut heres vel heredes nolunt ei vite necessaria ministrare. Et quod mulieri non licet facere, hoc viro similiter sciatur illicitum esse. Parentes viventes si filios aut filias nuptui dederint de rebus aut possessionibus suis, pro voluntate et arbitrio suo uni plus et alii minus dare poterint. Quod fieri non licebit si alter eorum pater vel mater moriatur. Sed tota hereditaria possessio ad singulos heredes equaliter dividetur. Et sicut uxor post mortem mariti res omnes et possessiones ejus legitime possidet, sicque ut uxoris possessiones versa vice obtineri debet. Si quis possessionem aut hereditatem habuerit. hanc apud extraneum. pretermissis omnibus cognatis suis. invadiare licenter poterit. Sed si eam voluerit vendere. propinquo suo debet illam prius sub testimonio offerre. quam sibi oblatam propinquus si tunc non emerit, ulterius eam venditor reclamare juste non poterit. Qui hereditatem vendiderit. emptori suo fidejussorem dabit. qui emptam hereditatem tuebit ei per annum et unum diem. Emptor tenuerit illam possessionem in quiete. De data fidejussione debet venditori liber esse et ille possessionem suam in pace perpetua tenere. Si vero post hereditatem propinqui aliquis propinquior infra annum reclamaverit emptori. totam quam pro hereditate

dederat pecuniam, debet reddere et hereditatem propinqui obtinere. Et si totam secundum hereditatem rehabuerit emptor, pecuniam quem dedit et facta fidejussione venditor liber erit. Hanc libertatem jus et legem omnibus in Brustemia manentibus nos et participes nostri in perpetuum habere concessimus. Et si quid de jure Leodiensi in hac charta est pretermissum, quod postea possit adjicere, hoc benigne concedimus eis habere. Facta est autem hec concessio et libertatis traditio anno Domini incarnationis millesimo centesimo septuagesimo quinto, imperante Frederico, episcopante Rodulpho. In testimonio ministerialium et fidelium nostrorum Theodrici. Lamberti, castellani. Seboldi et fratris ejus Conrardi. Nicolai. Lamberti de Saxonia. Danielis. Arnulphi. Reneri; affuerunt etiam scabini de Brustemie. Rodulphus. Arnulphus. Reynerus et alter Reynerus, item Arnulphus. Wyhardus et Amelius. Hujus facti fuerunt etiam testes probi et honesti viri cives Leodienses, hujus legis et libertatis dictatores et ordinatores. Theodricus, advocatus. Jordanus et Libuinus. Libertus. Lambertus. Symon. Werycus. Nogerus. Bruno. Wernerus. Albertus.

Copie du quinzième siècle dans le registre intitulé : *Miscellaneum*, t. II, p. 155, provenant des archives de l'abbaye de Saint-Trond.

XCIV.

Henri III de Limbourg, comte d'Arlon, prend des dispositions en vue de prévenir les rapines que le comte de Duras et d'autres avoués commettent dans l'alleu de l'abbaye de Saint-Trond.

(1176.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Heynricus de Lemburg qui et comes de Arlo. Semper equa petentibus facilis debetur exaudicio maxime tamen cum discretionis soror una cum petentibus vicem agit ratio. Inde est quod petitione dilecti nostri Wyrici, venerabilis abbatis ecclesie Sancti Trudonis, consilioque fidelium nostrorum, injuriis atque rapinis quas comes de Duraz aliique sub ipso advocati in allodio ejusdem

ecclesie facere consueverant. finem inponere proposuimus. ne unde alii delinquebant. inde nos peccati periculo subjacere videremur. Nam a minoribus advocatis quidquid delinquitur ad ipsum nimirum spectat. cujus se auctoritate non recte tuentur. Igitur ad Sanctum Trudonem venientes comitem de Duraz una nobiscum adesse precepimus. et in presentia ejus scabinos Sancti Trudonis Sanctique Stephani. quorum judicio hoc agendum erat. de jure nostro. sicut justum est. comonentes consuluimus. Ipsi vero inpetrata de more consulendi licentia de quadem nobis cartha. que nostra ab initio jura contineret, suggerunt et ipsam ut presentari nobis faceremus atque fideli interpreti legendam commiteremus et consilio petierunt. Quod nos ratum estimantes. cartham ipsam in scriniis ejusdem ecclesie quesitam. imagine et auctoritate domini Adelberonis. Methensis episcopi. insignitam invenimus. et omnia jura que idem episcopus predecessoribus nostris in allodio Sancti Trudonis indulserat. cum eis advocatiam daret. quemadmodum infra notata sunt. in ipsa nos invenisse gavisi sumus. Igitur in quibusdam curtibus que in ipsa abbatia sunt. videlicet Burlon. Mere. Lare. Wilre. Kyrkeim. Staden. Halmale [1]. nichil nos juris habere comperimus. que stipendiis asscripte fratrum nulli alteri obaudire debent. quam preposito et ejusdem monasterii cellerario. In villa autem Sancti Trudonis et in reliquis abbatie villis ex tribus generalibus placitis et magno banno. si quis forte infra villam vulneratus vel occisus fuerit. tercium denarium de jure advocatie habere debemus. Ceterum licet abbati vel ab eo constitutis de quocumque negotio sine advocato placitare. scilicet de terris. de domibus. de extraneis uxoribus ducendis. de familiis. nisi forte grandi exigente negotio. ab abbate vel ministro ejus invitatus fuerit. Nam precarias et exactiones. que in hoc nostro seculo in precipiti vitiorum posito in castris prave consuetudinis unacum aliis militare ceperunt. nec habemus. nec alicui sub nobis advocato de jure concedimus. ne. quod absit. de questu aliorum nostre anime periculum fovere videamur. Quod si comes vel aliquis ab eo constitutus advocatus in predictis curtibus vel in allodio ecclesie contra voluntatem abbatis ubicumque precarias vel exactiones facere voluerit vel aliquam violentiam contra hoc quod superius determinatum est. inferre presumpserit, hujusmodi warando esse recusa-

[1] Voy. en ce qui concerne ces localités les notes de la page 22.

mus et salva nostra justicia ut decreta in raptores sententia feriantur, non injustum esse censemus. Hujus rei testes sunt : Gozuinus Vulpes. Walterus de Turri. Theodericus de Vierseym. Herimannus de Horne. Gunterus de Werme. Walterus de Gengeleym. Christianus de Overheym. Jordanus de Stapeln. Reynerus, prepositus. et quam plures alii. Acta sunt hec in ipsa solemnitate venerabilis patroni ejusdem ecclesie anno ab incarnatione Domini Mº Cº LXXVIº. regnante Frederico glorioso Romanorum imperatore. Leodii presidente Rodulfo episcopo. indictione IXª.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire rouge, à double queue de parchemin. — Description du sceau : cavalier armé de pied en cap, galoppant à droite, tenant un glaive de la main droite et un bouclier de la main gauche; legende : . . . COMES DE ARL. . . . — Copie dans les cartulaires C, fol. 24 vº.

Imprimé dans Jules de Saint-Genois, *Histoire des avoueries*, p. 208, avec variantes; dans Ernst, *Hist. de Limbourg*, t. VI, p. 152; par extrait et d'une manière incorrecte dans Mantelius, *Historia Lossensis*, p. 80; et dans Wolters, *Notice sur Duras*, p. 90. Analysé dans Schoonbroodt, *Inventaire des chartes du chapitre de Saint-Lambert*, p. 67, nº 255.

XCV.

Henri, grand prévôt de Liége et archidiacre, déclare que Géry, abbé de Saint-Trond, et Arnoul de Velpen ont renouvelé l'accord qu'ils avaient fait en vue d'assoupir leurs différends.

(1177.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Heinricus, Dei gracia major in Leodio prepositus et archidiaconus. Que ad pacem et utilitatem ecclesiarum Dei spectabant, non solum in bonos effectus promovere, verum etiam ne aliquando oblitterari possint memorie posterorum debemus transmittere. Notum igitur facimus presentibus et futuris, qualiter dilectus confrater noster Wiricus, venerabilis abbas Sancti Trudonis, Ar-

nulfusque de Felpa. post diu habitam inter ipsos discordiam. coram nobis in bonum pacis convenerint et compositionem. que aliquando inter ipsos facta fuerit. renovaverint. Quod ut evidentius fieri videatur paulolibet superius ut...... (*rogné*) series rerum repetatur. Igitur predictus abbas cartam quandam pie memorie domini Alexandri. majoris prepositi. postea vero episcopi [1]. nobis ostendit. in qua pleniter expressum fuerat qualiter ab ipso abbate delata pridem querimonia ad aures domini prepositi super rapinis et dampnis. que supra memoratus Arnulphus ecclesie beati Trudonis inferre presumpserat. sententia excommunicationis a domino papa in ipsum data est. vero nisi hoc accepto percepto infra dies xx^{ti} dampna illata restitueret et abbati satisfaceret. Qua idem Arnulphus sententia. consilio amicorum suorum. in presentia predicti Alexandri. de omni injusticia destitit. et quod...... (*rogné*) abbatis non acciperet et ab eis qui extraneas uxores duxissent licentias non exigeret. et pernoctationibus quas in allodio specialiter de Hales faciebat. quod cessare deberet. promisit et juravit. Itaque sentencia domini pape ad tempus dilata est. conditione interposita. ut si ipse. vel aliquis suorum contra hoc promissum faceret. super hoc commonitus. nisi infra dies x...... (*rogné*) absque retractatione judicii. tanquam reus sententiam domini pape subiret. omnique hereditate in beneficio. quod de manu abbatis tenet. cariturus esset. Preterea de rapinis atque exactionibus. que in pauperes de Webekeym exercebat. quidem cessare debent. fideliter promisit. Et quum veteris de facili sit oblivio. post aliquot annos idem Arnulphus in residuum sue presumptionis malum incidere et corimedes abbatis atque licentias quas accipere non audebat. ut verius dictum sit. subripere...... (*rogné*) abbas vero nascentibus adhuc malum ne forte durata convalescerent obstandum existimavit et sententiam domini pape. que pridem in eum lata fuerat. ut in eum daremus. nos commonuit. Quod etiam factum est. Post aliquot igitur dies. idem Arnulphus jaculo urgentis sententie ad penitudinem compunctus. una cum amicis suis. in presentia nostri capitulique Leodiensis veniens. abbati. nam presens aderat. injuste ablata restituit et compositionem. que inter ipsum et abbatem facta fuerat. quemadmodum superius determinatum est. renovavit. Hujus rei testes fuerunt Bruno. archidiaconus. Rodulfus. custos majoris ecclesie et archi-

[1] *Voy.* cet acte au n° 72, p. 95.

diaconus. Robertus. cantor. Benedictus. decanus Sancti Johannis. Arnulphus. decanus Sancti Martini. Willelmus. decanus. Heynricus de Cartenachen: laïci vero: Willelmus de Gengeleym[1]. Theodericus de Prato. Ulricus. marescalcus. Reinerus. prepositus. et quam plures alii. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° LXXVII°. indictione X^a. regnante Frederico glorioso Romanorum imperatore. Leodii presidente Rodulpho episcopo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 164.

XCVI.

Arnoul I, archevêque de Trèves, affranchit l'abbaye de Saint-Trond du droit de tonlieu.

(1177.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Arnoldus Dei gracia Trevirensis archiepiscopus. sicut de jure vel censu ecclesie nobis commisse. ne quid pereat. solliciti sumus: ita nimirum ne quid juri accidat non eque acceptum. summopere cavere debemus. Notum igitur facimus presentibus et futuris quod thelonearius Karodonensis. cum ecclesiam beati Trudonis de jure suo gravare vellet. et theloneum quod numquam solvere consueverat. ab ipsa exigeret. petitione dilecti filii nostri Cuonradi. abbatis Sancti Maximini. qui de eadem ecclesia assumtus est. veritatem diligenter exquisivimus. et quod de singula navi firtonem tantum coloniensium denariorum eadem ecclesia de jure solvere debeat. comperimus. Quod ne apud posteros questionis locum obtineret. coram preposito majoris ecclesie. omnibusque fratribus data sententia et confirmata. errorem decidimus. et predictam ecclesiam jure suo. sicut predictum est. in perpetuum gaudere concessimus. Si quis igitur huic veritati contradicere et theloneum aliud quam supradictum est. id est firtonem de unaquaque navi exigere. vel

[1] Gingelom. Voy. p. 49, note 10.

accipere presumserit. eum de gremio sancte matris Ecclesie segregamus. donec resipiscat et eidem ecclesie satisfaciat. Hujus rei testes sunt : Conradus. abbas Sancti Maximini. Rodulfus. prepositus majoris ecclesie. Johannes. decanus ejusdem ecclesie. Folmarus. archidiaconus. Weselo. cantor. Fridericus. custos. Theodericus de Marceto : laïci : Willelmus de Helvestein. Theodericus de Sarburg. Rainerus de Palatio. et quam plures alii. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° LXXVII. regnante Frederico glorioso Romanorum imperatore.

Imprimé dans Miræus, *Opera diplomatica*, t. II, p. 974. — Martène et Durand, *Thesaurus anecdotorum*, t. I, col. 589 — Hontheim, *Historia Trevirensis*, t. I, p. 604.

XCVII.

Géry, abbé de Saint-Trond, remet à Henri et à ses héritiers une habitation située à Cologne, moyennant certaines conditions.

(1177)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Wiricus. Dei gratia abbas Sancti Trudonis. Semper ea que ad pacem et utilitatem ecclesie Dei sunt posterorum notitie transmittenda. ne patrum. hoc quod absit. negligentie deputetur. quod a filiis per ignorantiam delinquitur. Notum igitur facimus presentibus et futuris. quod dilecto nostro Henrico. omnibusque suis heredibus. servato nobis allodio omnique jure ecclesie. in domo nostra que est Colonie super Rhenum hereditariam mansionem. consilio et assensu fratrum nostrorum omniumque fidelium ecclesie. concessimus conditione quam subter notavimus. Igitur singulis annis sex marcas ecclesie persolvent. et abbati venienti Coloniam. cum duodecim equis semel in anno. vesperi et mane. una scilicet pernoctatione. de jure servient. Si autem die statuto venientes ecclesie censum paratum non dederint. et ipsum nuncium expectare oportuerit. in expensis eorum qui solvere debuerant interim jacebit. Si vero infra XL dies a statuto die censum non

solverint, ad magistros civium ipsius parochie, in qua domus sita est, hoc referetur, et ipse Henricus omnesque sui heredes omni jure in eadem domo sibi concesso privabuntur. Si quid in eadem domo edificare vel emendare voluerit, de propriis hoc faciet expensis. Si vero, quod absit, incendio perierit, quatuor annis in restaurationem domus debitum censum retinebunt. Quibus completis, eundem censum sicut prius singulis annis persolvent, etiamsi eamdem domum numquam reedificarent. Venientibus vel recedentibus nunciis ecclesie domus semper patebit. Si civitas Coloniensis aliqua werra laboraverit, castrensis militie debitum etiam providebunt. Si in eadem domo ad commodum vel utilitatem suam edificare intendentibus aliquis reclamaverit, ipsi abbatem ad standum pro jure ecclesie suis expensis vocabunt. Siqua vero ecclesiastica vel laicalis persona hanc nostre institutionis paginam sciens reniti vel contradicere tentaverit, anathema sit. Hujus rei testes sunt : Henricus [1], prior, Nicholaus, prepositus, Arnulphus, custos, Theodericus, Conradus; laici vero : Ulricus, mariscalcus, Adam Grecus, Arnulphus, telonarius, Gommarus, filius Wilhelmi, et quam plures alii. Facta sunt hec coram magistris civium Wildevero et Gerardo aliisque omnibus, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXVII°, indictione X^{a}, regnante Frederico glorioso Romanorum imperatore, Colonie presidente Philippo archiepiscopo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 152.

XCVIII.

Le pape Alexandre III confirme les privilèges et les possessions de l'abbaye de Saint-Trond.

(Saint-Jean de Latran, 15 mars 1178.)

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Wirico, abbati monasterii Sancti Trudonis, ejusque fratribus tam presentibus quam

[1] *Sic*. Il faut probablement lire *Hezimannus*, qui était prieur à cette époque.

futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos proposito revocet aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium Sancti Trudonis, in quo divinis estis obsequiis mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus: statuentes ut quascumque possessiones quecumque bona, idem monasterium impresentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : medietatem oppidi, in quo monasterium vestrum situm est, cum medietate omnis justicie et banno majori et minori, et cambatum de toto oppido, et placita de terris, de domibus et corimedis, decimas, molendina, pascua, silvas et prata, villas Sarchinium [1] videlicet, Chirkeim, Burlo, Engelmonsholve, Villarium, Lare, Mere [2], Halle, Alst, Mieles, Gotheym [3], Orelium, Jumapium, Sennech, Mervle, Mecherin, Harche, Hales, cum appendiciis suis, Webbechem, Halechtera, Wichmale, Peltam, Visbarch [4], Masesele, et terras in Riin, decimam de Sconelo, decimam de Ham, decimam de Brustemio: in pago Carebandensi villam Provin, et duas partes decime ipsius ville cum appendiciis suis; supra flumen Mosam allodium et ecclesiam de Adelhewi [5], cum piscaria et omnibus eorum appendiciis: super flumen Mosellam vineas et agros et altare de Pomerio et Bredal; inter Thesthebrant, villam Alburch, cum ecclesia et familia et aliis pertinentiis suis: decimam de novalibus que vocabantur Babilonia, altare de Boving, de Kirkeym, altare de Halleh, altare de Lare, altare de Pyra, altare de Webbenchym, altare de Engelmonshovem, altare de Alost, altare de Mervles, altare de Staden, altare de Corbeche, altare de Lineholt [6], altare de Ha-

[1] *Voy.* au sujet de ces localités la p. 30.

[2] Meer, près de Halle-Boyenhoven.

[3] Gothem, province de Limbourg, canton de Looz.

[4] *Sic.* Lisez Ursbach. *Voy.* à ce sujet, p. 30, note 20.

[5] Dans la bulle de Victor : *Aleym.* *Voy.* p. 31, note 20 ; Adelhewi est une localité qui n'a jamais existé.

[6] Linehout, province de Limbourg, canton de Herck-la-Ville.

lechtra. altare de Escla[1]. altare de Husela[2]. altare de Hosbac[3]. altare de Senmen[4]. bannales obolos de decania Geldenachen[5]. de decania de Lewis et de decania oppidi predicti Sancti Trudonis. de ecclesia Haverbodensi unum denarium aureum. in civitate Leodii domum unam liberam. et in civitate Colonie domum unam: insuper ecclesiam parochialem beate Marie. que in oppido Sancti Trudonis sita est. et ecclesiam de Mieles. sicut ipsas de concessione Leodiensium episcoporum in personatibus canonice possidetis. et in eorum scriptis autenticis continetur. vobis et monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus. Oblationes quoque et decimas altarium cum omni jure parochiali et alia universa. que de dono predictorum episcoporum rationabiliter tenere noscimini. eorum vobis scriptis autenticis confirmata. vobis et eidem monasterio duximus nichilominus confirmanda presenti scripto arctius inhibentes. ne quis vobis super his indebitam molestiam inferat vel gravamen. Prohibemus insuper ut nullus decimas ad prebendas fratrum pertinentes. sub annua pensione. in detrimentum ecclesie. alicui locare. impignorare vel aliquo alio titulo alienare presumat. Cum autem generale interdictum terre fuerit. liceat vobis clausis januis. exclusis excommunicatis et interdictis. non pulsatis campanis. suppressa vote. divina officia celebrare. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decrevimus et eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint. nisi forte excommunicati vel interdicti sint. nullus obsistat: salva tamen justicia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre. vel oblatas retinere. minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare. Sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Salva apostolice sedis auctoritate et dyocesani episcopi canonica justicia. Siqua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit. secundo tertiove communita. nisi reatum suum digna satisfactione correxerit. potestatis honorisque sui dignitate careat. reamque se Domini judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et

[1] Exel. *Voy.* p. 105, note 5.
[2] *Voy.* p. 52, note 1.
[3] *Sic.* Lisez Ursbach. *Voy.* p. 51, note 15.
[4] *Sic.* Lisez Semmin. *Voy.* p. 50, note 15.
[5] Jodoigne. *Voy.* p. 99.

a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu-Christi aliena fiat atque in extremo examine divine ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus fit pax Domini nostri Jhesu-Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Sic subscriptum et signatum. Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus. ✝ Ego Johannes, presbyter, cardinalis sanctorum Johannis et Pauli tituli Pamachi. ✝ Ego Johannes, presbyter, cardinalis tituli sancte Anastasie. ✝ Ego Johannes, presbyter, cardinalis tituli sancti Marci. ✝ Ego Hugo, presbyter, cardinalis tituli sancti Clementis. ✝ Ego Hubaldus, episcopus. ✝ Ego Jacobus, diaconus, cardinalis sancte Marie in Consmedia. ✝ Ego Gratianus, diaconus, cardinalis sanctorum Cosme et Damiani. Datum Latterani per manum Alberti, sancte romane ecclesie presbyteris, cardinalis et cancellarii, idus martii, indictione xiia. Incarnationis dominice anno mº cº lxxviiiº, pontificatus vero Domini Alexandri pape tercii anno xxº.

Original sur parchemin, muni d'un sceau de plomb à lacs de soie rouge et verte. — Description de la bulle : croix haussée entre deux têtes nimbées en trois quarts, au-dessus: S PA S PE, au revers : ALEX ANDER PP. III. — Copie dans le cartulaire B, fol 2 vº.

Un extrait de cet acte, en ce qui concerne Aalburg et Babilonien, est imprimé dans Vanden Berg, *Oorkondenboek*, p. 99.

XCIX.

Géry, abbé de Saint-Trond, renouvelle, en faveur des descendants d'Osmuth et de Walburge, leurs lettres de franchises.

(1178.)

Ego Wiricus, abbas Dei gratia Sancti Trudonis, cum sigillum negligentia vetustatis depereisset rogatu fidelium ad parentelam istam pertinentium [1].

[1] *Voy.* ces lettres, plus haut, à la p. 24.

propter quosdam qui aliquos ex ipsa ad justiciam Lonensis comitis violenter et injuste tradere volebant, renovavi et jus libertatis eorum presenti scripto et sigillo confirmavi. Et ne quis eis super jure suo perturbare audeat, auctoritate Dei et banno ecclesie inibunt. Hujus veritatis renovationi interfuerunt : Hermannus, prior. Arnulphus, custos. Guntramnus. Conradus. Ulricus : scabini : Conradus et Franco, frater ejus. Guntramnus. Lidea. Ulricus Prepositus. Arnulfus Puer, et plures alii. Actum anno Incarnationis Domini M° C° LXXVIII°. Rome imperante Frederico (*sic*). Leodii presidente Rodulfo episcopo. Pax consentienti, perpetua anathema contradicenti.

Copie dans le cartulaire A, fol. 215.

C.

Nicolas, abbé de Saint-Trond, renouvelle, en faveur des boulangers, des brasseurs et des fabricants de malt de cette ville, la charte que leur a accordée Rodolphe, son prédécesseur.

(1180-1193.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Nicholaus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Semper quidem honesta petentibus facilis debetur exaudicio et maxime ubi a racione non discrepat petentium intencio. Ea propter notum facimus presentibus et futuris, quod quidam morantes in oppido nostro, qui vulgo bolengarii, cervisiarii, sutarii vocantur, cartulam quandam pie memorie abbatis Rodulfi vetustate pene oblitteratam, nobis presentaverunt et ut eam renovare vellemus, devote nos rogaverunt. Nos autem utilitati ecclesie in hoc prospicientes, peticioni eorum annuendum estimavimus, et exemplar cartule ejusdem quod ejusmodi est huic nostre narrationis pagine indidimus. (Suit le texte imprimé au n° 28, p. 58.)

Et quia communi hoc actum est consilio communi quoque firmatum est decreto, ut quicumque super hoc addere vel de his imminuere aliquid conatus fuerit, usque ad dignam satisfactionem, anathema sit. Fiat. Fiat. Hec in illa veteri cartula sic exarata digessimus et contra omnem calump-

niam sigilli nostri impressione ea munivimus. Et ne cui temere contra venire liceat, auctoritate Dei et banno sancte Ecclesie interdicimus. Hujus rei testes sunt: Heynricus, prior. Theodericus. Guntramnus. Tholomeus. Nicholaus: scabini: Adam Grecus. Radulfus, mariscalcus. Arnulfus. Rodulfus Christianus, et Jordanus frater ejus. Jordanus Stapeln. Arnulfus Puer. Adam, scoltetus. Everardus, judex. Heynricus Longus et quam plures alii.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire rouge à double queue de parchemin. — Description du sceau : Abbé, de face, assis, crossé et tenant un livre de la main gauche; légende : . . . . LAI DEI GRA. . . . — Copie dans le cartulaire B, fol. 22.

CI.

Nicolas, abbé de Saint-Trond, déclare que Gosselinus de Gingelom voue Renilde, sa serve, à ce saint.

(1180-1193.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Nicholaus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum sit presentibus et futuris quod Goselinus de Gengeleym [1], ob remedium anime sue, Reinilt, ancillam suam, beato Trudoni tradidit, et eum qui ab ecclesia eam ammodo perturbaret, excommunicare fecit. Tam ipsa ergo quam omnis posteritas ejus in die Sancti Trudonis censum capitis in calice denarium solvent: et XII denarios pro corimede dabunt. Vir, si parem duxerit, IX denarios dabit: si extraneam, licentiam abbatis queret. Huic rei interfuerunt: monachi Nicholaus, custos. Arnulfus. Walterus. Willelmus. Jordanus: scabini: Octo Facetus. Arnulfus Ruffus. Jordanus de Overcheym. Rodulfus Longus. Clemens. Reinerus Facetus, et plures alii. Qui hanc cartulam temere infringere temptaverit, anathema sit.

Copie dans le cartulaire A, fol. 212.

[1] Gingelom. Voy. p. 49, note 10.

CII.

Nicolas, abbé de Saint-Trond, déclare qu'il a fait l'échange d'un alleu avec Arnoul II, seigneur de Diest, et sa femme Clémence.

(1180-1195.)

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus qualiter ego Nicholaus, abbas Sancti Trudonis, tempore domini Ar(noldi) de Dist et uxoris sue Clementie, fratrum meorum consilio, commune allodium quoddam nobis inutiliter attinens, pro altero nobis utiliori et, prout visum fuit, meliori, mutaverimus et qualem cum predicto domino Ar(noldo) et uxore ejus Clementia ipsorumque filiis, uno pro altero mutato, cum omni suo jure compositionis libere confirmaverimus. Ne igitur postmodum temporis labente curriculo annis sequentibus aut ab aliquibus rei hujus infringatur compositio, cartulam istam, fratrum nostrorum, Nicholai silicet et aliorum consensu, meo munivi sigillo. Ad presentis etiam alterius confirmationem hoc multorum honestorum virorum magistri silicet Reineri, Arnoldi de Velpe, Arnoldi de Wizemale, Willelmi de Waleym, Walteri de Webbekem et Arnoldi, fratris ejus, Henrici de Nidermolen, Alardi de Beverle et aliorum quam plurimorum suorum hominum, constat notum fuisse testimonio.

Copie contenue dans un autre acte passé du temps de Chretien, abbé de Saint-Trond, et transcrit au cartulaire A, fol. 70.

CIII.

Nicolas, abbé de Saint-Trond, déclare que Henri de Beeringen, chevalier, a voué à ce saint, Judith, fille de l'une de ses serves.

(1181.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Nicholaus, Dei gracia sanctique.... (*sic*) quod Baldricus Trudonis id quod est omnibus presentibus et

futuris Christi fidelibus imperpetuum. Ea que juri beati Trudonis devota fidelium suimet vel suorum oblatione accedunt. non solum presentium noticie tradere. verum etiam ne oblivionis vicio in posterum obsolescant summopere debemus providere. Nostris igitur temporibus miles quidam bone memorie. Heinricus de Bering [1]. ad nos veniens. filiam suam Judith ex ancilla. que sibi jure hereditatis obvenerat. susceptam. coram altari beati Trudonis presentavit. ipsamque et omnem ejus posteritatem conditione quam subter notavimus. eidem patrono nostro devote contradidit : in die igitur ipsius. ipsa vel omnis ejus posteritatis linea denarium. quotannis in calice. tam vir quam femina. capitis censum persolvet. Vir si parem duxerit uxorem. ab abbatis licencia vel servitio liber erit. Si vero extraneam duxerit, querendam abbatis licentiam. ejusdemque licentie summam in arbitrio ipsius pendere noverit. Pro corimide tam viri quam femine XII denarios abbas habebit. Advocatum nullum. preter abbatem habebunt. Nulliusque judicio. nisi abbatis astabunt. Hanc igitur juris conditionem. presenti. ut dignum est. sedula confirmamus. Et ne quis contradicere vel infirmare audeat. sub anathematis distinctione interdicimus. Hujus rei testes affuerunt : Heinricus. prior. Arnulfus. custos. Heinricus. Theodericus: laïci vero : Everardus. scultetus: Arnulfus Puer. Christianus de Overheym. Ulricus. mariscalcus. Radulfus. filius ejus. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXI°. indictione XIIII°. imperante Frederico augusto. Rome regnante papa Alexandro. Leodii Rodulfo episcopo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 207.

[1] Beeringen, province de Limbourg.

CIV.

Baudouin, évêque d'Utrecht, incorpore l'église d'Aalburg et ses revenus à l'abbaye de Saint-Trond.

(1181).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduwinus, Dei gracia Trajectensis episcopus, notum facio tam posteris quam presentibus Christi fidelibus, quod veniente ad nos Nicholao, venerabili abbate ecclesie Sancti Trudonis, inspecta ejus devotione et considerata laudabili ipsius intentione, qua eum circa ecclesiam suam promovendam, pio studio laborare cognovimus, inducti etiam peticione venerabilis fratris nostri et amici karissimi Rodulfi, Leodiensis episcopi, et persequente favore fratris nostri Godefridi Tyelensis, prepositi, ipsi abbati, et fratribus ejusdem monasterii, eorumque successoribus, ecclesiam de Alburg [1], que ex jure fundi antiqua et inconcussa possessione eorum est, liberam in perpetuum episcopali auctoritate concessimus, usibus eorum in supplementum cottidiani stipendii, quod ex violentiis vastatorum frequenter imminutum est modis omnibus profuturam. Oblationes igitur altaris cum omni jure parrochyali et ipse personatus predicte ecclesie, cum decimatione tam minore quam majore, cum omnibus pertinentiis suis et substitutiones vicariorum in capellis, sicut consuetudo hactenus fuit, ad disponendum et fruendum in cottidianam sustentationem fratrum monasterii, firma et perpetua stabilitate eorum erunt: salvo eo quod sacerdotem idoneum, qui parrochyalia jura et sacerdotalia exequatur, procurabunt, et obsonia episcopalia, archydiaconalia et decanalia, prout ipsa debet ecclesia, suo tempore solvent, et in synodalibus nichil amplius quam quod sortis eorum est, usurpabunt. Et ne in ambiguum vel in irritum hec revocari possint, predictas concessiones, presenti pagina conscribi, et paginam ipsam adversus omnem calumpniam, nostra imagine fecimus communiri. Hujus autem rei testes sunt: Symon, majoris ecclesie prepositus, Gozelinus, Sancti Salvatoris prepositus, Albertus, Sancti Johannis prepositus, Godefridus, Sancti

[1] Aalburg. Voy. p. 50, note 27.

Petri prepositus, Hildebrandus, abbas Sancti Pauli in Trajecto, Lambertus, abbas de Egmundia, Reyningus, abbas de Ostbruc, Alexander, abbas de Insula, Godescalcus abbas de Berna, Rodulfus, decanus Sancti Salvatoris, Herimannus, decanus Sancti Petri, Gerardus decanus Sancti Johannis, Lubbertus, decanus de Herwarden, et quam plures alii, tam clerici quam laïci. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXI°, indictione XIIII, regni Frederici XXX°, imperii vero ejus XXVI°, episcopatus autem domini Balduwini III°. Quicumque hec infringere temptaverit, anathema sit.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire rouge, à lacs de soie. — Description du sceau : évêque de face, assis, mitré, crossé et tenant de la main gauche un livre ouvert; légende : BALDWIN' DEI GRA TRAIE .. — Copie contenue dans le cartulaire C, fol. 110

CV.

Le pape Luce III incorpore l'église d'Aalburg et ses revenus à l'abbaye de Saint-Trond.

(Signia, 30 juin 1182 [1])

Lucius, episcopus, servus servorum Dei. Dilectis filiis Nicolao, abbati, et monachis monasterii Sancti Trudonis salutem et apostolicam benedictionem. Siquando ab apostolica sede petuntur que rationi conveniunt et congruunt honestati, facilem nos convenit prebere consensum et ea affectu prosequente complere, ut petentium desideriis satisfiat, et utilitas postulata temeritate malignantium nequeat impediri. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus gratum impertientes assensum, ecclesiam de Alburg [2], que jure fundationis ad vestrum monasterium ab antiquo noscitur pertinere, quam etiam venerabilis frater noster Balduinus, Trajectensis episcopus vobis pleno jure concessit in cotidiani stipendii supplementum, oblationes quoque altaris cum omni jure parrochiali et ipsius ecclesie personatum, cum decimatione, tam minore, quam

[1] *Voy.* Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 389. [2] Aalburg. *Voy.* p. 30, note 27.

majore. et omnibus pertinentiis suis. substitutiones etiam sacerdotum in capellis. sicut consuetudine hactenus est. obtentum: salvo eo quod invenire debetis idoneum sacerdotem. qui parrochialia jura et sacerdotalia exequatur. sicut hec omnia vobis a jam dicto episcopo canonice sunt concessa. et sine controversia possidetis. et in ejus scripto autentico plenius continetur. auctoritate vobis apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere. vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit. indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli. apostolorum ejus. se noverit incursurum. Datum Signie II kal. julii.

Original sur parchemin, muni d'une bulle de plomb à lacs de soie. Description de la bulle : Avers comme à la p. 137, revers : LV — CIVS — PP III — Copie dans le cartulaire B, fol. 5 v°.

— —

CVI.

Le pape Luce III ratifie les priviléges de l'abbaye de Saint-Trond.

(Agnanie, 10 novembre 1185.)

Lucius. episcopus. servus servorum Dei. dilectis filiis abbati Sancti Trudonis ejusque fratribus. tam presentibus. quam futuris. regularem vitam professis in perpetuum religiosam vitam eligentibus. apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet aut robur. quod absit. sacre religionis infringat. Ea propter. dilecti in Domino filii. vestris justis postulationibus clementer annuimus. et prefatam ecclesiam. in qua divino estis obsequio mancipati. sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. et presentis scripti privilegio communimus: statuentes ut ordo monasticus qui. secundum Deum et beati Benedicti regulam. in vestro monasterio noscitur institutus. perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones. quecumque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet. aut in

futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: locum ipsum, in quo idem monasterium situm est, ecclesiam de Alburg, quam vestro monasterio venerabilis frater noster Balduwinus, Trajectensis episcopus, pia vobisque largitione concessit, sicut in ipsius scripto autentico continetur, et vos eam canonice possidetis, cujus rescriptum de verbo ad verbum duximus annotandum: In nomine sancte et individue Trinitatis[1].... Sane novalium vestrorum, que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Cum generale interdictum terre fuerit, liceat vobis clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Sepulturam preterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverunt, nisi forte excommunicati vel interdicti sint nullus obsistat, salva tamen justicia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. In parrochialibus autem ecclesiis quas habetis, liceat vobis clericos vel sacerdotes eligere et diocesano episcopo presentare: quibus, si idonei fuerint, episcopus curam animarum committat, ut ei de spiritualibus, vobis vero de temporalibus debeant respondere. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablata retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica justicia. Siqua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo, tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco

[1] Suit l'acte imprimé ci-dessus au n° 104, p. 142.

sua jura servantibus. sit pax domini nostri Jhesu Christi. quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Ego Lucius catholice ecclesie episcopus. † Ego Theodericus. Patuensis et sancte Rufine sedis episcopus. † Ego Henricus. Albanensis episcopus. † Ego Paulus. Prenestinus episcopus. † Ego Jacobus. diaconus. cardinalis sancte Marie in Cosmidyn. † Ego. Ardis. diaconus. cardinalis sancti Theodori. † Ego Gratianus sanctorum Cosme et Damiani diaconus. cardinalis. † Ego Octavus sanctorum Sergii et Bachi diaconus. cardinalis. † Ego Johannes. presbyter. cardinalis tituli sancti Marci. † Ego Petrus. presbyter. cardinalis tituli sancte Susanne. † Ego Vivianus. tituli sancti Stephani in Celiomonte. presbyter. cardinalis. † Ego Laborans. presbyter. cardinalis sancte Marie Transtiberi. tituli Calixti.

Datum Anagnie per manum Hugonis Sancte Romane Ecclesie notarii. IIII idus novembris. indictione secunda. Incarnationis dominice anno M° C° LXXXIII°. pontificatus vero domini Lucii pape III anno III°.

Original sur parchemin, muni d'une bulle de plomb à lacs de soie. — Description de la bulle : deux têtes en trois quarts, séparées par une croix haussée; au-dessus : S. PA. S. PE.; au revers : LV — CIVS — PP III. — Copie dans le cartulaire B, fol. 4.

CVII.

Nicolas, abbé de Saint-Trond, accorde à Reimbaud, camérier de l'évêque d'Utrecht, deux marcs par an, en récompense des services qu'il lui a rendus.

(Saint-Trond, 1184.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Nicolaus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris. quod cum dilectus clericus noster Reimbaldus. camerarius venerabilis episcopi Trajectensis ecclesie Balduini. in promovendis negotiis monasterii nostri apud eundem episcopum officiosa sedulitate ministrasset

et ad communem utilitatem fratrum nostrorum promovendam utilis cooperator extitisset. devotionem ejus aliquo beneficio remunerandam decrevimus. ne ingrati videremur. Nos itaque consilio fratrum nostrorum communi et in presentia ipsorum tale beneficium ei concessimus. quod de bonis nostris ecclesie de Alburch, quam ex concessione predicti episcopi ad supplementa stipendiorum nostrorum liberam habemus. ipse duas marcas annuatim habere deberet. et eas a preposito de Alburch. quiqui bonis nostris ibi provideret. in festo sancti Andree. sine mora et diminutione. receperit. Quod si nobis decedentibus eum supervivere contingeret. id a successore nostro susceperet et ei fidelitatis debito teneretur obligatus. Hoc quoque in dubium venire nolumus quod eo decedente. nullus habet jus requirendi beneficium illud. quod ei speciali favore concessum est. Acta sunt hec apud Sanctum Trudonem in domo abbatis. anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXIII°. indictione secunda. testibus Henrico. priore. Theoderico, preposito Hasbanie. Guntranno. custode. Arnulpho. suppriori. et fratribus conventus Tolomeo. Nicolao. Everardo. Christiano. et aliis conventus nostri fratribus consociis presentibus.

Copie dans le cartulaire E, fol. 202.

CVIII.

Herman, évêque de Hapsal [1], *termine les différends entre l'abbaye de Saint-Trond et les bourgeois de cette ville au sujet de la chapelle de l'hôpital.*

(Vers 1186.

H(ermannus). Dei gracia Lealensis episcopus. presentibus et futuris in perpetuum. Cum aliquando inter dominum Christianum. bone memorie abbatem in monasterium Sancti Trudonis. ex una parte. et burgenses ejusdem loci. ex altera parte. non modica orta sit controversia super capella hospitalis. et in ea constituendo sacerdote. tandem amicabilis

[1] Hapsal en Livonie.

intervenit compositio. quod ipsi burgenses allegationibus. omni liti. omni querimonie renunciantes. se omnino de eadem capella ecclesie submiserunt. Ut ergo indempnitati parrochialis ecclesie caveatur. cum sit privilegiata stipendiis factum et monasterio nichilominus prospiciatur. ordinatum et statutum est. ut monachus infirmis celebret. hora qua visum fuerit ecclesie, nulla tamen parochialia eregiatur. Oblationes. si quas receperit, abbati suo representabit. ad dispositionem ejusdem ordinandas. Quod si quilibet fideli terram seu quodlibet beneficium eidem altari contulit. per abbatem disponetur. Ceterum magister domus in luminaribus. in ornamentis et in coadjutore monachi capelle providebit. Cum ergo in atrio monasterii et parrochialis ecclesie ubi hospitale situm sit. statutum est et a partibus approbatum. quod in dicta capella secularis sacerdos ad celebrandum non debeat admitti. sed omnia per abbatem et conventum disponentur. Ea ergo in presentia nostra hujusmodi facta est ordinatio. nos eam ad peticionem utriusque partis. presentis scripte attestatione et sigilli nostri appensione. sub anathematis interminatione roboramus.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire rouge à double queue de parchemin. — Description du sceau : évêque debout, de face, mitré, crosse et bénissant de la main droite; légende : HERMANNVS DEI GRA TRAIECTENSIS EPS. — Copie dans le cartulaire A, fol. 165.

CIX.

Nicolas, abbé de Saint-Trond, certifie que Jourdain et Arnulphe, fils de Rodolphe, se sont déclarés serfs de ce saint.

(1186.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Nicholaus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Jura eorum qui titulum libertatis sue liberioris jugo servitutis extollentes beato se Trudoni tradiderunt. non solum nostris diebus conservare. verum etiam ut apud posteros rata et inconvulsa permaneant. equum est providere. Inde est quod notum facimus. tam pre-

sentibus, quam futuris. quod Jordanus et Arnulfus. filii Rodulfi. cognomento Munt. eorumque participes ex antiqua progenitorum suorum genealogia. ecclesie nostre libere attinentes a quodam Nicholao de Zascenrode. super jure suo molestati. ad nos venerunt et cartam libertatis sue sigillo et auctoritate predecessoris nostri abbatis Rodulfi confirmatam nobis presentaverunt. Cujus exemplar hoc erat quod Ascela. eorum avia, liberis oriunda natalibus. se et omnem posteritatem suam beato Trudoni tradiderat. ut tam vir quam femina. in die ejusdem patroni nostri. censum capitis denarium in calice persolvet: vir si uxorem de familia ecclesie duceret novem denarios daret: si vero extraneam. in arbitrium abbatis ejusdem licentie summa penderet. Nullum advocatum. preter abbatem haberent. Nullius judicio. nisi abbatis astarent. Pro chorimede tam vir. quam mulier xii^{cim} denarios exsolveret. Hanc juris eorum traditionem idem Nicholaus audiens. et veritati eorum idoneis subnixe testibus reniti non valens. ab omni qua eis adversabatur injusticia ultro destitit. Et ut eandem conditionis eorum veritatem scripto nostre auctoritatis sub anathemate confirmaremus. una cum ipsis nos devote rogavit. Quicumque ergo hanc nostre confirmationis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit. anathema sit. Hujus rei testes affuerunt Heynricus. prior. Theodericus. prepositus. Guntranus. custos. Nicholaus. Christianus. Conradus. Reynerus. presbyteri. Arnulfus. decanus de Lewis. Adam. scoltetus. Christianus de Overheim et Jordanus. frater ejus. Jordanus de Stapeln. et Guntranus. frater ejus: scabini: Adam Grecus. Arnulfus. Puer. Arnulfus Ruffus. Clemens. Otto. Rodulfus Longus. Radulfus. marischalcus. Theodericus. castellanus Lonensis. Everardus. scoltetus abbatis. et quamplures alii. Acta sunt hec anno Incarnationis dominice m^{o} c^{o} lxxx^{o} vi^{o}. indictione iiii^{ta}. Rome papa Urbano. imperatore Frederico. Leodii presidente Rodulfo episcopo. anno autem ordinationis nostre sexto.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de cire peinte en rouge et à double queue de parchemin. — Description du sceau : abbé assis de face, tenant une crosse de la main droite, et un livre de la main gauche; légende détruite. — Copie dans le cartulaire A, fol. 201 et 212.

CX.

Philippe, archevêque de Cologne, règle le différend qui existe entre Henri I, duc de Brabant et Gérard, comte de Loos, au sujet de l'avouerie de Saint-Trond.

(1190.)

Philippus, Dei gracia Coloniensis archiepiscopus. Notum esse volumus omnibus Christi fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod cum gravis dissensio et toti terre importabilis super advocatiam Sancti Trudonis inter Henricum, ducem Lovaniensem, et Gerardum, comitem de Los, orta fuisset, ad sopiendam hanc litem pro pace terre partes nostras interposuimus, et ita nostro et prudentum virorum consilio inter eos transactum est. Comes duci octingentas marcas dedit, tali conditione quod dux, quamdiu octingentas marcas comiti non restituerit, nullam guerram neque questionem aliquam ejusdem advocatie vel alicujus rancoris occasione contra ipsum vel uxorem suam vel heredes suos movebit, et comes et uxor sua et heredes sui eandem advocatiam cum omnibus attineneiis sub tali pacto quiete possidebunt. Si vero dux comiti octingentas marcas restituerit, post restitutionem earum usque dum duodecim hebdomade elapse fuerint, nec ipse nec heredes sui eum inquietabunt. Adjunctum quoque est quod si comes contra ducem alicujus rancoris occasione vel pro amici sui dilectione guerram moverit et non satisfecerit, dux de argento solvendo et ab omni promissione absolutus erit. Ut autem que predicta sunt a duce rata et inviolata serventur, nos et Philippum, comitem Flandrensem, et patrem suum Godefridum ducem seniorem, et vassallos et fideles suos fidejussores comiti constituit. Nos tali modo pro ipso fidejussimus, quod si dux promissa infregerit et non satisfecerit comiti, contra ipsum totis viribus assistemus et argentum ei cum integritate persolvemus. Comes Flandrensis tali modo quod nec ipse, nec aliquis de terra sua duci contra comitem obsequium prestabit, et ipse ad consilium et voluntatem nostram penitus super hiis stabit. Godefridus dux senior in hunc modum promisit quod si filius suus premissa rata non habuerit, villam Los intrabit, nunquam inde usque ad plenariam omnium que predicta sunt persolutionem

recessurus. Vassali et fideles sui, quorum nomina subscripta sunt eodem pacto Trajectum intrabunt, nunquam inde usque ad plenariam predictorum persolutionem recessuri : Gerardus de Grimbergis, Arnoldus de Diest et Arnoldus, filius suus, Galterus de A, Richaldus de Reveche, Godefridus de Calmont, Johannes de Woluwe, Arnoldus de Wesemale, Reynerus de Heverle, Arnoldus de Waleheim et Willelmus, frater suus, Arnoldus de Bygarden et Arnoldus, filius suus, Gerardus de Hildeberghe et Arnoldus, frater suus, Alardus Ropa, Leonius de Hudereche̅m, et frater suus Arnoldus, Rykezo de Diest, Willemus de Berghen, Rubinus, Reynerus de Lyemale, Henricus de Hugarden. Acta sunt hec anno dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo.

Copie dans le cartulaire des ducs de Brabant, nº 1 des *Reg. de la Chambre des Comptes*, fol. 122.

Imprimé avec des variantes dans : Mantelius, *Hist. Loss.*, p. 135; Butkens, *Troph. de Brab.*, t. I, Preuves, p. 44; Miræus, *Opera dipl.*, t. II, p. 835; Lunig, *Codex Germ. dipl.*, t. II, p. 1065; Wolters, *Notice sur Duras*, p. 96.

CXI.

Nicolas, abbé de Saint-Trond, déclare qu'Adelburge et sa postérité se sont déclarés serfs de ce saint.

(1191.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Nicholaus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum sit presentibus et futuris quod quedam femina libera, Adelburgis nomine, se et omnem posteritatem suam beato Trudoni, conditione quam subternotavimus, tradidit : in die ergo ejusdem patroni nostri, tum ipsa, quam omnis posteritas ejus, censum capitis denarium in calice persolvent. Pro corimede XII denarios dabunt. Vir, si uxorem parem sibi duxerit, IX denarios dabit; si extraneam, licentiam abbatis exquiret. Sunt autem hii Guntrammus et Reylendis, Badelo, Ro-

bertus et Beatrix. Johannes. Conegundis et Fredewinis et eorum participes. Qui vero contra hec temere venire presumpserit, iram Dei et sanctorum ejus incurrat. Acta sunt hec anno incarnationis Domini M° C° XCI°.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune pendant à double queue de parchemin. — Description du sceau : saint debout, nimbé et de face, tenant un livre de la main gauche et de la droite une crosse ; légende enlevée. — Copie dans le cartulaire A, fol. 201.

CXII.

Nicolas, abbé de Saint-Trond, renouvelle la confrérie de saint Euchère.

(1192.)

In Dei nomine. Ego Nicolaus, abbas Sancti Trudonis, et conventus fratrum, pia fidelium nostrorum devotione commoniti, societatem et fraternitatem in memoriam et honorem beati Eucherii, Aurelianorum antistitis, a Deo nobis constituti patroni, in remedium animarum nostrarum, sicut predecessorum nostrorum bone memorie Guntramni, Alardi et Gerardi, abbatum loci hujus concessione et constitutione olim habitam, veraciter comperimus renovare et memorie tradere volumus, et conditione ejusdem societatis et tenorem subternotamus et scripto firmamus. Concedimus hos fratres nostros participes esse orationum et omnium beneficiorum ecclesie nostre, et ponimus eos in spetialibus fratrum nostrorum tricenariis in natali scilicet apostolorum Petri et Pauli, item in festo omnium sanctorum et in capite jejunii. Decernimus etiam omni secunda feria memoriam eorum fieri pulsatione signorum, nisi ipsa dies aliquo speciali officio vel festivitate preveniatur. Quicumque fratrum decesserit, in exequiis suis candelas IV honestas de communi habebit, et planeam si indiguerit. Sed hec fratribus monachis nostris dabitur. Si tempus et aer patitur, conventus fratrum ab ecclesia funus prosequetur, et, expleta missa, loco atrio fratrum proximo sepelietur. Si quis fratrum obitum

fratris sui sciens exequiis ejus non interfuerit. semel et secundo commonitus. si non correxerit. duodecim denarios pro pena debit. Singulis annis nobis convenientibus in secunda videlicet feria Pasche. unusquisque capitis sui censum persolvet unum denarium. qui ad ejusdem nostre societatis pertinet fructum. Cum autem accreverit fructus iste et fraternitati visum fuerit possibile. karitas inde segregabitur ordinanda in opus ecclesie. Qui tamen pro anima sua melius facere sufficit. de sufficientia sua in benedictione ecclesie seminet quod in retributione eterne vite metere volet. His ita ordinatis. placuit ut hujus nostre societatis ordinatio. que a patribus in filios manebit. nusquam extra ambitum curtis nostre celebretur. nec decanus ex ea constituatur. nec extraneus admittatur. nisi communi fratrum consilio. qui in beati Eucherii devotione ex sua collatione honorem et utilitatem facere possit ecclesie. Hujus nostre institutionis et confirmationis formule attestantur fratres nostri : Theodericus. Heynricus Leodiensis. Arnulfus Crukebolt. Nicholaus Halley. Nicholaus Ardingen. Thomas. Arnulfus Reynart. Heinricus Warsbech. Willelmus. Reynerus. Walterus. Arnulfus Vido. Jordanus Gelmin. Jordanus Burlo: pueri: Heynricus. Benedictus. Hubertus. Radulfus: servientes : Libertus, cellerarius. Adam. marescalcus. Reynerus de Gorsmendril, Herzo. Lambertus. Hugo: coci : Reymboldus. Nicholaus: lautores : Reynerus et Hubertus: brassatores : Ottho Bonine. Gerbodo. pistor Arnulfus Bonadey et omnes alii. Quicumque hec infringere vel contradicere temptaverit. tamquam reus et charitatis impugnator a consortio fidelium separetur. donec quod male attemptavit. condigna satisfactione in melius commutaverit. Acta anno incarnationis Domini millesimo centesimo nonagesimo secundo. indictione x°. epacta quarta, concurrente tertia. imperante Heynrico. Frederici imperatoris filio. Leodii presidente Lothario electo.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire vierge à double queue de parchemin. — Description du sceau : saint debout, de face, nimbé, tenant un bâton fleurdelisé de la main droite et un livre de la main gauche; légende : ... CT... TRVDO CONFESSOR. XP...

CXIII.

Statuts de la confrérie de saint Euchère à Saint-Trond.

(1192.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus, tam presentibus, quam futuris fidelibus, quomodo nos, qui specialiter censemur servitores fratrum, preter cetera, in unam convenimus societatem in honorem et memoriam beati Eucherii, Aurelianorum gloriosi antistitis, a Deo nobis constituti, specialis protectoris et patroni. Hec igitur societas et fraternitas in remedium animarum nostrarum a servitoribus hujus loci cepit exordium, sancientibus pie memorie abbatibus Guntramno et successore ejus Adelardo, roborata hactenus a fratribus monachis, qui eidem societati presunt et intersunt, cujus tenorem et conditionem, ne quis temere infringere audeat, charta et atramento impetravimus roborari. Convenientibus nobis, singulis annis in festivitate ejusdem protectoris nostri, unusquisque capitis sui censum persolvet unum denarium, qui ad ejusdem nostre societatis pertinent fructum. In secundo conventu, qui fit hebdomada paschali quinta feria, ex communi libram deferemus, cujus tertia pars ecclesie, residuum cedet in elemosinam fratrum. In depositione uniuscujusque fratris nostri, si ante sextam obierit, campane pulsabuntur, sin in crastinum differentur. Crastina que erit sepulture, si tempus et aer patitur, conventus fratrum ab ecclesia funus prosequetur, et expleta communi missa, proximum a cimiterio fratrum locum sepulture occupabimus. Expleto funere, statim unusquisque fratrum persolvet obolum, de quibus triginta dierum exequiales misse constituentur. De reliquo duo solidi ecclesie deputabuntur, ita dumtaxat ut tertia pars custodi, residua cedat decano in eleemosina dominorum nostrorum. Sed et de reliquo fructu nostro tribus ebdommade diebus tres pro defunctis misse fieri censuimus.

His ita pro tempore constitutis placuit ut hujus nostre societatis conventus nusquam extra ambitum et domos servitorum celebretur, nec decanus ex ea nisi servitor constituatur, eo quod specialiter nostra sit. Qui decanus electus a decano claustri statuetur, nec sine ejus nutu et arbitrio quicumque faciendum arbitramur. Si quis extraneus admitti petierit, non

nisi ex consulto servitorum admittetur. Et hec quidem non prece, non pretio, sed ex solo presumimus dominorum nostrorum servitio, a quibus tamquam a capite cetera membra pendemus. Verum tamen ne cui tam desiderabilis et valde appetenda societas vilescat, discat quomodo in memoriam ejus, primo libram unam in fundenda campana dedimus; secundo in emendo allodio Villarii undecim marcas; tertio pro bono Sarchinii decem marcas expendimus. Et quicquid deinceps habere possumus, in remedium animarum nostrarum, tertie partis sanctam ecclesiam residue dominos nostros semper heredes relinquemus.

Copie simple, écriture du dix-septième siècle, portant au dos, 1192.

CXIV.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Henri de Rumescotele (sic), *chevalier, a fait passer Jutte, sa serve, à la famille de Saint-Trond.*

(1193-1222.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum facio omnibus presens scriptum inspecturis quod quidam miles, Henricus scilicet Rumescotele [1], ancillam suam Juttam, cum sua postmodum posteritate, beato Trudoni ad altare ejusdem sancti, sub hac legis forma contradidit: ut, singulis annis, denarium in calice pro censu capitis persolvant; de mortua manu, XII denarios; de contractu secundum parem suam matrimonii, IX denarios; et de alieno conubio, graciam expetent abbatis. Quicumque eorum cause autem placite emerserit, non coram alio judice quam abbate vinculari debet, aut coram eo quem pro se deputaverit. Hujus rei testes sunt : Nicholaus, prior qui et custos, totusque conventus; scabini : Rudolphus Longus, Libertus Facetus, Jordanus, Adam, villicus, ministeriales nostri : Herzo, Ulricus, Christianus et quamplures alii.

Copie dans le cartulaire A, fol. 208.

[1] *Sic*. Nous n'avons pu déterminer cette localité.

CXV.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, reconnaît que Reimbaud et sa femme ont déclaré Wendeca serve de ce monastère.

(1193-1222.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Christianus, abbas Sancti Trudonis, notum facio omnibus Christianis fidelibus, tam presentibus, quam venientibus, quod quedam bone devotionis femina, Wendeca nomine, ecclesie Sancti Trudonis se tradita, in presentia domini Sigeberti, quondam custodis ecclesie nostre, facta solempni donatione a domino suo Reimbaldo et ejus uxore Adeleïda, quorum ipsa fuit propria, qui hoc sanxerunt, ut singulis annis Deo et ejus sanctis debitum persolveret censum, duos scilicet denarios super altare ponendos, in presentia ecclesie (custodis). Ceterum autem eam liberam esse dimiserunt, nec ulli sententie judiciali subjacere, quod testamentum ejus filiis et eorum postere cognationi constabit ratum ne alicujus improbitate efficiatur irritum. Testes idonei affuerunt huic confirmationi: Hubertus et Lambertus. Ipse dominus Reimbaldus post obitum autem suum, XII solvebit denarios. Igitur de hiis omnibus alium non sustinebit magistrum vel judicem, preter Reimbaldum, juniorem, vel ejus legitimum heredem. Quicumque, autem de (*sic*) exibant, censum non solverent, donec nupserint vel uxores duxerint. Carta ista facta fuit ex antiqua tempore Sigeberti, custodis, renovata est autem tempore domini Christiani, abbatis, in presentia capituli.

Copie dans le cartulaire A, fol. 215.

CXVI.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, ratifie l'échange d'un alleu que son prédécesseur a fait avec Arnoul II, seigneur de Diest.

(1193-1222.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, omnibus presens scriptum inspecturis salutem et pacis incrementum. Discretam patrum formam

nos convenit imitari dum que eorum sanxivit auctoritas nostre quoque etati utilia esse probantur. Ea propter. sicut ex scripto venerabilis predecessoris nostri Nicholai, abbatis. accepimus super cujusdam allodii mutationem. inter eum et dominum Arnoldum de Dist et uxorum ejus Clementiam jamdudum habita, presenti confirmationi inserrere necessarium judicamus [1]. notum sit et quod unius pro altero libere et absolute facta sit mutatio, decima tantummodo excepta. Igitur nos jam dictam mutationem ratam habentes, ne in ea tam libere facta quicquid suboriri posset domino Ar(noldo) [2], filio jam dicti A(rnoldi) de Dist. renovavimus sigillo corroborantes. ita ut neque nos in suo. nec ipse in nostro quiquid sibi usurpet. Hujus renovationis testes sunt : Nicholaus. prior. totusque conventus noster. In confirmatione hujus rei Loduwicus. comes de Los. advocatus noster, sigillum suum apposuit, et idem prenominatus Ar(noldus). Testes fuerunt et scabini nostri : Libertus. Walterus. Franco. item Franco. Jordanus et quam plures alii.

(Nomina autem bonorum mutatorum subnotamus. Quod infra rivum castro contiguum jacet. cum esset prius ecclesie nostre. mutatum est pro bono Henrici de Rode. Quod nobis modo cedit. et quodam prenominati. domini Arnoldi fuit.)

Copie dans le cartulaire A, fol. 79.

CXVII.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Simon et sa femme, ont émancipé Julienne et Sibille, leurs serres, et les ont données à ce saint.

(1200.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Christianus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. notum facio presentibus et futuris Christi fidelibus qualiter Symon. villicus, et uxor sua Clementia. ancillas suas Ju-

[1] *Voy.* plus haut l'acte cité n° 102, p. 140. [2] Arnoul III, seigneur de Diest.

lianam et Sybiliam. nomine. servili jure et lege emancipatas. Christi confessori beato Trudoni liberaverunt. et ob remedium animarum suarum tradiderunt. quatenus in die prefati sancti. ad altare ejus. singulis annis unum denarium capitis sui censum solverent in calice. Nullum judicem. nullum advocatum. nisi abbatem haberent. et in obitu suo pro corimide xii denarios abbati solverent. Vir. si parem suam duxerit. novem denarios dabit: si extraneam. abbatis licentiam queret. Preterea omnia que de nobis prefatus Symon hereditario jure tenere dinoscitur. presentibus scabinis et paribus ecclesie nobis resignavit. quod hoc presens instrumentum. numquam per se infringere temptabit. nec ab alio infringi permittet. Quod ut ratum et inconvulsum permaneat omni tempore. scripto nostro firmavimus et sigillo nostro et ecclesie contra omnem calumpniam munimus. et bannum nostrum cum anathemate fecimus. Actum anno dominice Incarnationis m° cc°. indictione iii°. epacta iii^{a}. concurente vi. Rome papa Innocentio. contendentibus propter imperium Philippo. duce Suavie et Ottone. filio Henrici quondam ducis Saxonum. Leodii Hugone electo. Hujus rei testes sunt : Theodericus. prior. Adam Grecus. Clemens Rufus. Rodulfus Longus. Arnoldus de Curia. Franco. Reynerus. Libertus: laici. Waltherus. Arnulfus Helye. Henricus de Palude. Franco. Arnulfus de Overheym et meliores civitatis: servientes : Libertus. Reynboldus. Herzo. Christianus. Otto. Ruttardus. Jordanus. Godefridus et quamplures alii.

Original sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune à doubles queues de parchemin. Description des sceaux : 1° abbé, de face, assis, à tête nue, tenant de la main droite une crosse, dont le bout tourné vers la tête, et un livre de la main gauche. Légende effacée. 2° saint de face, debout et nimbé, tenant de la main droite un bâton fleurdelisé et de la gauche un livre. Légende : SANCTVS TRVDO CONFESSOR XPI. Copie dans le cartulaire A, fol 210.

CXVIII.

Henri de Molendino et sa femme, donnent, à l'hôpital de Saint-Trond, trois bonniers de terre, sis à Stayen, à charge de fournir du luminaire à l'église du monastère de cette ville.

(1203.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, omnibus presens scriptum inspecturis salutem et pacis incrementum. Universitati vestre notum esse volumus quod Heynricus de Molendino et uxor ejus Fredewinis, bono inducti spiritu, tria bonuaria terre Staden [1] curti attinentia, hospitali tradiderunt, de quibus eadem domus in medio templi nostri lumen ministrabit, quod hora completorii accensum usque in diluculum ardebit. Similiter in natali apostolorum et precipuis festis accensum hora vespertina usque in crastinum celebrata majori missa non extinguetur. Quod persollempniter factum. Si quis temere infringere attemptaverit, offensam Dei incurrat, sicut banno et sigillo communimus. Actum anno Incarnationis dominice M° CC° III°. Hujus rei testes sunt : Nicholaus, prior, totusque conventus; scabini : Walterus Puer, Arnoldus, thelonearius, Libertus Facetus, Ulmannus, frater ejus Jordanus; ministeriales nostri : Herzo, Ulmannus, Christianus et quamplures alii.

Original sur parchemin, muni de deux fragments de sceau en cire vierge à doubles queues de parchemin — Description des sceaux : 1° abbé debout tenant un livre de la main gauche; légende : SANCTVS ... ; 2° buste de saint de face, debout, nimbé et tenant une palme de la main droite, sous une arcade qui supporte deux tours de style roman; légende détruite (Voy. *Revue de la num. belge*, 2e série, t. VI, pl. VI.) — Copie dans les cartulaires A, fol. 185, B, fol. 155.

[1] Stayen. *Voy.* p. 22, note 7.

CXIX.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que les descendants de Renuwit, appartiennent à la famille de ce saint.

(1208)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, notum facio presentibus et futuris quod quedam Renuwit de familia Sancti Trudonis, cum jamdudum cartulam libertatis sue ab ecclesia nostra optinuisset, posteris suis relinquendam incendio amisit. Quod nos agnota veritate, intuitu Dei, filiabus ejus, scilicet : Buldegundis (*sic* Hildegundis?), Luynuet (*sic*) et Ide et Willico (*sic*), fratri eorum, quo jure nobis tenerentur, fecimus renovari. Censum capitalem in festo beati Trudonis ad altare ejusdem patroni in calice denarium singulis annis solvent; pro corimide sua XII denarios. Nullo advocato quam abbati placito se submittent. Vir, si parem suam duxerit, IX denarios pro licentia abbati dabit. De alieno vero matrimonio vir aut mulier gratiam abbatis exquirent. Ne quis eis infringere attemptet, banno et sigillo nostro communimus. Testes idoneos su... (*rogné*) scribentes. Hujus rei testes sunt : Theodericus, prior, Nicholaus, custos, Jordanus totusque conventus; scabini : Rodulphus Longus, Libertus Facetus, Franco; ministeriales nostri : Herzo, Alemannus, Christianus, Jordanus et quamplures alii. Actum anno incarnationis Domini M° CC° VIII.

Copie dans le cartulaire A, fol. 208.

CXX.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, renouvelle les priviléges dont jouissent Geyla et Adélaïde, ainsi que leur famille.

(1208)

Christianus, Dei gracia abbas ecclesie Sancti Trudonis. Noverint omnes presentis pagine inspectores quod due honestiores femine, ecclesie nostre

attinentes, Geyla scilicet, Aleydis, cum filia sua Helwive, simulque cum omni sua familia privilegium antiquitatis sue a nobis renovari et confirmari rogaverint. Nos vero juste petitioni earum adquiescentes auris, earum ordinem in hac forma distinximus : singulis annis in festo beati Trudonis, pro censu capitali, in calice denarium, pro corimede sua XII denarios dabunt. Vir, si parem suam duxerit, IX licentiales denarios solvet. Si super contractu alieni matrimonii, graciam nostram requirent. Huic confirmationi interfuerunt testes hii : Theodericus, prior, Nikolaus, custos, Jordanus, prepositus, totusque conventus; ministeriales nostri : Herzo et Ulmannus et alii quam plures. Actum anno Incarnationis dominice M° CC° VIII°. Quicumque infringere attemptaverit, anathema sit.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire à double queue de parchemin. — Description du sceau : abbé assis de face, tenant une crosse et un livre; legende : XPIAN' DEI GRACIA ABBAS SCI. TRVDONIS. — Copie dans le cartulaire A, fol. 204.

CXXI.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, pourvoit l'église de Bevingen, d'un prêtre, moyennant certaines conditions.

(1208 avant juillet.)

Christianus, Dei gracia abbas ecclesie Sancti Trudonis. Devota fidelium semper in melius promovenda est intentio, ne eorum utilis diligentia ullam a nobis in sua justa postulatione pati videatur repulsam. Ea propter notum facimus tam presentibus quam futuris quod duo fideles viri, Arnoldus scilicet et Salutarius, cum omni sua vicinia, ad nos accedentes, humiliter et spe retributionis eterne, rogaverint ut in ecclesia de Bevinchgie [1], ad quam ipsi spectant, in qua etiam hactenus minus plene celebrabatur, sacerdotem

[1] Bevingen, sous Saint-Trond. *Voy.* p. 49, note 15.

sibi providere liceat: statuentes. quod ei per se competenter subministrabunt et de suo prebendabunt. Quem sacerdotem. si sibi idoneum. laudaverunt bene. Sin autem eo amoto. nobis alium de anno in annum. si voluerint. exhibebunt. salva per omnia nostra inibi amovendi et substituandi auctoritate. Considerata ergo tali devotione intuitu etiam Dei et petitione eorum inducti. hoc eis et posteris eorum ad XXIX annos annuimus. Hoc ipsum in presentia capituli nostri et multorum contra omnem calumpniam sigillo nostro roborantes. Hujus rei testes sunt : Theodericus. prior. Nikolaus. custos. Jordanus. itemque Jordanus. prepositi. Reynerus. cellerarius. totusque conventus: ministeriales nostri : Herzo. Ulmannus. Christianus et plures alii: scabini : Walterus et Clemens. scolteti. Arnoldus de Curia. Libertus et Reynerus Faceti. Rudolphus Longus. Heynricus de Molendino. Adam de Staden. Jordanus Ode. Franco Helye. Radulphus Liberti. Heynricus Frederici. Petrus Hadmudis. Arnoldus Margarete, Salutarius Anselmi. Jordanus Erlendis. et quam plures alii Actum anno Incarnationis dominice M° CC° VIII°. Rome presidente Innocentio III°. regnante Philippo rege. Leodii presidente Hugone. episcopo.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment [illegible] de sceau en cire vierge. — Copie dans les cartulaires A. fol. 57, B, fol. 111, D, fol. 63 v°.

CXXII.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Gude et ses enfants appartiennent à la famille de ce saint.

(1209.)

Christianus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. omnibus presens scriptum inspecturis salutem. Notum sit presentibus et futuris quod quedam Gude. cum liberis suis Gertrude. Sapientia. Geila. Helewive. Octone. Waltero. itemque Octone. cum omni eorum successione. beato Trudoni

attineat, eo jure quod singillatim denarium in calice pro censu capitis sui ad altare ejusdem sancti singulis annis persolvent. Pro corimide sua XII denarios dabunt. Nullius judicio, quam abbatis parebunt. De alieno matrimonio gratiam abbatis exquirent. De pari sua ducenda, IX denarios pro licentia dabunt. Hujus rei testes sunt : Arnoldus, prior, Nicholaus custos, totusque conventus; laïci : Rudolphus Longus, Herzo, Ulricus, Christianus et quamplures alii. Actum anno Incarnationis dominice M° CC° IX°. Si quis infringere attemptaverit, anathema sit. Amen.

Copie dans le cartulaire A, fol. 202.

CXXIII.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, remet à plusieurs personnes, moyennant un cens annuel, un pré situé entre cette ville et Melveren.

(1210.)

Christianus, Dei gracia abbas ecclesie Sancti Trudonis, omnibus presentem veritatem inspecturis salutem et pacis incrementum. Scire volumus universitatem vestram quod pratum quoddam, inter opidum nostrum et Merwelis [1] jacens, cum nobis parve esset utilitatis usu, fidelium nostrorum consilio, in mansiones hereditarias quibusdam hominibus dedimus, quorum nomina vel cui juri stabunt. Distinguere curavimus adhuc pratum cum VII mansionibus recte sit divisum. De unaquaque possessione possessor XVIII denarios leodienses, sine caponibus quos debet preposito loci nostri, respondebit, et de cetero jure. Duas vero quas Hugo de Werme habet, ipsas edificare debet, unde III solidos leodienses. Rindebertus, simili modo; Godefridus debet III solidos; Bertoldus habet modo de una tamen XVIII denarios leodienses. Sciendum est quod Andreas duas man-

[1] Melveren. *Voy.* p. 31, note 3.

siones et terciam partem unius mansionis habet, unde tres solidum et vi denarios leodienses respondebit. Super has prenominatas vii curtes, singillatim vii ponentur edificia. Hujus rei testes sunt : Arnoldus, prior, Jordanus, prepositus, Nicholaus, custos, totusque conventus; ministeriales vero : Herzo, Ulricus, Christianus et ceteri omnes homines; et scabini : Rudolfus Longus, Libertus Facetus, Clemens, scoltetus, Franco et Henricus Milites et quam plures alii. Actum anno Incarnationis dominice mº ccº xº.

Copie dans le cartulaire A, fol. 160.

CXXIV.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Reine s'est vouée avec toute sa postérité à ce saint.

(1210.)

Christianus, Dei gracia abbas ecclesie Sancti Trudonis. Notum sit presentibus et futuris quod Regena, bone devotionis femina, cum omni posteritate sua sub tali jure beato Trudoni attinuerat, cujus filia Emma, Ateleyt et Claricia, Weremboldus et Lambertus et Hildegundis, Christianus quoque et Christiana, Seboldus, Coneza, quoque et Eltche, eidem juri serviebant. Debet igitur tam vir quam femina censum capitis denarium in calice, et xii denarios pro chorimide. Si pari nupserint, ix denarios dabunt. Si extraneis, abbatis licentiam querent. Hujus rei testes sunt : Arnoldus, prior, Nicholaus, custos; laïci : Herzo, Ulmanus, Christianus et quam plures alii. Actum anno incarnationis Domini mº ccº xº

Copie dans le cartulaire A, fol. 204.

CXXV.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, renouvelle les lettres constatant qu'Eustache de Silva, son frère et sa sœur, ainsi que leur postérité appartiennent à ce saint.

(1210.)

Ego Christianus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum facio presentem veritatem inspecturis. quod quidam Eustachius de Silva et frater suus Heynricus Albus. et soror eorum Susanna. cum omni eorum in posterum cognatione. beato Trudoni attineant. eo scilicet jure quod singulis annis censum capitalem. denarium scilicet. ad altare prefati sancti persolvant. Vir, si parem suam duxerit. pro licencia IX^em^ denarios abbati dabit. Pro alieno contractu matrimonii, graciam abbatis exquiret. Pro corimide. XII denarios dabunt. Nullum judicem, preter abbatem habebunt. Quod scriptum cum infortunio incendii eis deperisset, intuitu Dei et justicie eis renovavimus, banno et sigillo nostro contra omnem calumpniam auctorizantes. Hujus rei testes sunt : Arnoldus, prior, Nicholaus. custos. Christianus totusque conventus: ministeriales nostri : Herzo. Ulmannus. Arnoldus, villicus; scabini : Rudolphus Longus, Jordanus. Libertus et quam plures alii. Actum anno Incarnationis dominice M° CC° X°.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans le cartulaire A, fol. 210.

CXXVI.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Coneza et ses descendants appartiennent à ce saint.

(1211.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum facio tam presentibus quam futuris quod Coneza et filia sua Tyburgis. cum quatuor

filiis et duabus filiabus eorumque in posterum successione beato Trudoni attineant, eo tenore ut singuli et singulorum successores in calice. ad altare ejusdem sancti. pro censu capitis sui. denarium quotannis persolvant. Vir. si parem suam duxerit. IX denarios pro licentia dabit. Si alienam aut ipsa alieno nupserit. nichilominus in gratia abbatis constabit. De mortua manu. XII denarii dabuntur. Nullius judicio. quam coram abbatis comparabunt. Hoc privilegium cum ipso infortunio perdidissent. intuitu Dei renovantes. eis indulsimus banno et scripto confirmantes. Hujus rei testes sunt : Arnoldus. prior. Nicholaus. custos. totusque conventus : laici Rodulphus Longus. Clemens. scoltetus. Jordanus. Libertus Facetus. Herzo. Ulricus, Christianus et quam plures alii. Actum anno Incarnationis dominice M° CC° XI°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 204.

CXXVII.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, accorde à Witger et à sa femme, leur vie durant, le moulin de Meesbroek.

(1211.)

Christianus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. presentibus et futuris presentem veritatem inspecturis. salutem et pacis incrementum. Nostre quidem convenit providentie ut in rerum discreto contractu fidele per omnia testimonium adhibeamur. Ea propter notum facimus tam presentibus quam futuris quod Witgerus et uxor sua Aleydis. bono inducti spiritu. molendinum nostrum de Meesbruch [1]. ante annos aliquot impignoratum. octoginta marcis puri argenti redemerunt. eo tenore ut quoad vixerint. fructus ejusdem molendini cum attinentiis suis ex integro percipiant. remota hereditaria successione. Quod si alter alterius superstes fuerit. neque vir aliam uxorem. neque uxor alium virum hoc beneficio

[1] Meesbroek, sous Guvelingen, dependance de Saint-Trond.

dotabit. sed plane cum neuter eorum fuerit. jam dictum molendinum in manus ecclesie revertetur. Verum si communis terre plaga incendio aut wuerra. quod absit. decideret. primo ecclesie offerent reparandum; alioquin sub idoneo testimonio reparabunt et summam reparationis aut ecclesie aut quibus voluerint licito relinquent. Ceterum si per incuriam aut negligentiam seu culpam suam vel suorum acciderit. de suo reedificabunt. Que ut rata permaneant. scripto et sigillo nostro et conventus communimus. Hujus rei testes sunt : Arnoldus. prior. Nicolaus, custos, totusque conventus. Actum anno Incarnationis dominice M° CC° XI°.

Copie dans le cartulaire E, fol. 177.

CXXVIII.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Robert d'Aelst, et sa sœur ont voué leurs serfs à Dieu et à la Vierge à Donck.

(1212.)

Christianus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. omnibus presens scriptum inspecturis. salutem in Domino. Universitati vestre significamus quod Robertus quidam de Alst et Oda. cognata sua. servos et ancillas. sicut eis antecessio patrum reliquerat, spe eterne retributionis. Deo et gloriose semper Virgini Marie in Dunch tradiderunt, eo videlicet tenore. ut singulis annis. in IIII^a feriam pentecostem. quisque eorum ad luminaria denarium in jam dicta ecclesia persolvat. De licentia uxorem ducendi vel nubendi. IX denarios dabunt. et de mortua manu XII denorios jam dicte domus amministratoribus persolvent. Nullius vero judicio, quam nostro astabunt. Quos propriis nominare vocabulis necessarium duximus Gerbergis et filii sui Heynricus et Alstern. Beatrix. Theodericus. Reinerus. Sigerus. Ida. Helewivis. Hanc ergo veritatem, imperpetuo confirmatam scripto nostro, quicumque infringere temptaverit, iram districti judicis et offensam Matris misericordie incurat. quousque satisfaciet universitati.

Hujus rei testes sunt : Arnoldus, prior. Nicholaus, custos; laici. Gislebertus. ... (*rogné*) de Borbruch. Henricus de Rode. Godefridus de Corpte. Anselmus de Felpe et quam plures alii. Actum anno Incarnationis dominice M° CC° XII. Quicumque et prenominatis success.... (*rogné*) in perpetuo permanebit.

Copie dans le cartulaire A, fol. 204.

CXXIX.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, reconnaît Geyla en qualité de serve de ce saint.

(1212.)

Christianus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. universis presens scriptum inspecturis. salutem in Domino. Notum esse volumus universitati vestre quod Geyla. femina. sicut a suis antiquioribus defluxit. cum suis liberis beato Trudoni attinente. eo tenore quod in festo ejusdem patroni ad altare ipsius in calice denarium pro sensu capitis sui persolvere debent quilibet. infra annos discretionis. De contrahendo matrimonio in lege sue conditionis, novem denarios. De extraneo matrimonio cum non sit de familia beati Trudonis. graciam ipse ducendi vel ipsa nubendi abbatis exquiret. De mortua manu duodecim denarios. secundum monetam loci. in quo commorantur, ecclesie beati Trudonis solverent. Ut autem hec firma permaneant. tam ipse Geyle quam Gerbergi et suis. sigillo nostro duximus confirmandum. Datum anno gracie M° CC° XII° coram conventu nostro. scabinis et ministerialibus nostris.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans le cartulaire A, fol. 209.

CXXX.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Mabille, sa fille et leur postérité appartiennent à la famille de ce saint.

(1212.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre notum esse volumus quod quedam Mabilia, cum filia sua Gisla et omni sua in posterum cognatione, ex antiquo jure beato Trudoni attinent, eo modo ut singulis annis, in festo beati ejusdem, ad altare ejus in calice, censum capitalem denarium persolvant. Vir, si parem suam duxerit, IX denarios abbati pro licentia dabit. Pro alieno matrimonio, assensum abbatis exquirent. De corimide sua, XII denarios dabunt. Nullum, preter abbatem, judicem habebunt. Quod ut ratum permaneat, sigillo nostro communimus. Hujus rei testes sunt : Nicholaus, custos, Arnoldus, cellerarius, Libertus, totusque conventus; ministeriales nostri : Herzo, Ulmannus, Christianus, et quam plures alii. Actum anno incarnationis Domini M° CC° XII°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 209.

CXXXI.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Ghislebert de Hespen a voué des serfs à ce saint.

(1212.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum facio presentibus et futuris quod Gislebertus de Hesbinnie [1], ob remedium anime sue, Godeliphe, cum suis liberis, Anoldo scilicet et Beatrice, omnemque suam in

[1] Hespen, aujourd'hui Overhespen et Neerhespen, province de Liége, canton de Landen.

posterum successionem beato Trudoni tradidit et eos devote exfestucavit. Quorum jura scripto communire et distinguere necessarium duximus. In festo prefati sancti, ad altare ejusdem, denarium solvent in calice. Pro corimide, XII denarios. Pro alieno contractu matrimonii, graciam abbatis acquirent. Nullum advocatum, preter abbatem, habebunt. Vir, si parem suam duxerit, pro licentia IX denarios abbati dabit. Quicumque contra hanc veritatis formam venire attemptaverit, offensam Dei et sententiam excommunicationis se noverit incurisse. Hujus rei testes sunt : Arnoldus, prior, Nicholaus, custos, totusque conventus: scabini : Rudolphus Longus, Jordanus, Reinerus: ministeriales nostri : Herzo, Ulricus, Christianus, scoltetus etiam de Dist (*sic*), Arnoldus, Henricus et quam plures alii. Actum anno Incarnationis dominice M° CC° XII°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 210.

CXXXII.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Frideswide et ses descendants appartiennent à ce saint.

(1213.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem et pacis incrementum. Universitati vestre significamus quod quedam Fredewinis, cum omni sua successione liberis scilicet Francone, Fromoldo et Heinrico beato Trudoni attineant, eo modo ut, singulis annis, ad altare ejusdem patroni, denarium pro capitali censu persolvant. De mortua manu, duodecim denarios. De contrahendo matrimonio secundum parem suam, pro licentia IX denarios dabunt. De alieno matrimonii contractu gratiam abbatis sibi exquirent. Judicio tantum abbatis aut ejus quem eis deputaverit se submitterent. Que omnia ut rata permaneant, sigilli nostri attestatione communimus. Hujus rei testes sunt : Nicholaus, prior, et ceteri fratres nostri capituli : ministeriales nostri : Herzo,

Ulmannus, Christianus, Theodericus, Arnoldus, villicus, Jordanus, et quamplures alii. Actum anno Incarnationis dominice M° CC° XIII°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 202.

CXXXIII.

Le pape Innocent III prend sous sa protection l'abbaye de Saint-Trond et tous ses biens.

(Latran, 19 février 1215.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Sancti Trudonis, salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancta romana Ecclesia devotos et humiles filios ex assuete pietatis officio propensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tamquam pia mater sue protectionis munimine confovere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati, personas vestras et monasterium, in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis, que impresentiarum rationabiliter possidet aut in futurum justis modis prestante Domino poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus : specialiter autem Sancte Marie [1], Sancte Caterine [2], Sancti Sepulcri [3], Sancti Jacobi [4], Sancti Petri [5], Sancti Nicolai [6] in Sarcinio, Sancti Gengulphi [7], Sancte Marie Magdalene ad infirmos [8], Sancte Crucis de Govelinchen [9] et Sancti Johannis ecclesias [10], cum pertinentiis earumdem. Hospitale quoque situm in atrio monasterii vestri, cum perti-

[1] L'église Notre-Dame à Saint-Trond.

[2] L'église Sainte-Catherine, située à Saint-Trond, hors de la porte de Tirlemont, où les religieuses bénédictines s'établirent avant de se fixer, en 1231, à Mielen. (*Délices du pays de Liége*, t. III, p. 367.)

[3] L'église du Saint-Sépulchre, aujourd'hui chapelle Saint-Martin, à Saint-Trond.

[4] L'église Saint-Jacques, à Schuerhoven, sous Saint-Trond.

[5] L'église Saint-Pierre, à Nieuwenhuyze, sous Saint-Trond.

[6] L'église Saint-Nicolas, à Zerkingen, sous Saint-Trond.

[7] Aujourd'hui chapelle Saint-Gangulphe.

[8] La chapelle Sainte-Marie-Madeleine, à Ziekeren, sous Saint-Trond.

[9] L'église Sainte-Croix, à Guvelingen, près de Saint-Trond.

[10] L'église Saint-Jean, sous Saint-Trond.

nentiis suis ac alia bona pia vobis fidelium devotione collata, sicut ea omnia juste ac pacifice obtinetis, vobis, et per vos eidem monasterio vestro, auctoritate apostolica, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam vestre protectionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani XI kalendarum marcii, pontificatus nostri anno octavodecimo.

Original sur parchemin, muni d'une bulle de plomb à lacs de soie jaune et rouge. — Description de la bulle : les têtes nimbées de saint Paul et de saint Pierre en trois quarts, entre une croix haussée ; au-dessus : S PA S PE ; au revers : INNO — CENTIVS — P P III. — Copie dans le cartulaire B, fol. 5.

CXXXIV.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, fait avec les filles de Henri de Diest un arrangement en ce qui concerne des biens situés à Borloo et à Kerkom.

(1215.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, omnibus presens scriptum inspecturis salutem in Domino. Universitati vestre notum esse volumus quod, mediantibus jurisprudentioribus, compositionem inivimus cum filiabus Heynrici de Dist talem scilicet : quod bona nostra, que jam ipse ex temporibus bone memorie domini Nicholai, predecessoris nostri, possedisse noscuntur, libram scilicet de Burlo [1] et bona de Kyrkeym [2] quousque terminus expiret Reynlendi, uxori Arnoldi prefati, in pace et quiete sine aliqua calumpnia et molestia possidebunt. Expleto vero eodem termino postquam ipsa Reynlendis sua receperit, Mylen [3] et Kyrkeym et

[1] Borloo. *Voy.* p. 22, note 2.

[2] Kerkom. *Voy.* p. 22, note 6.

[3] Mielen. *Voy.* p. 51, note 11.

jam dictam de Burlo libram tenebunt, quousque sub testimonio nostre ecclesie, de eisdem bonis quinquaginta sex marcas receperint. Hujus rei testes sunt : Jordanus, prior, totusque conventus : laïci : Rubinus de Berle, Ulricus de Boslo, Gunterus : ministeriales nostri : Herzo, Ulricus et Theodericus : scabini : Arnoldus Clericus, Walterus Puer, Libertus et fratres sui. Actum anno gracie M° CC° quinto decimo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 163.

CXXXV.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, certifie que Seburge et ses sœurs s'étaient déclarées serves de ce saint, et en renouvelle les lettres au profit de leurs descendants.

(1216.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem et pacis incrementum. Quia instabilitas labentis temporis exigit ut quod rationabiliter et sincere agitur, ne vetustate annorum obsolescat, auctoritate scripti confirmetur. Idcirco notum sit universitati vestre quod quatuor sorores, claris orte natalibus, Seburgis, Engelbergis, Bezela, Raswendis beato Trudoni hoc servitutis tenore se tradiderunt, et tam ipse quam posteri earum censum capitis denarium in calice, et pro corimide XII denarios solvant. Viri, si parem sui juris uxorem duxerint, novem denarios dabunt. Si vero extraneo matrimonio copulari elegerint, licentiam expetent abbatis. Hanc sue confirmationis litteram cum infortunio incendii perdidissent posteri earum, Gozuinus de Kelsbeke, Winandus et Henricus, frater ejus, Herewich, Ozath (*sic*) et Mabilia, earum mater, ...(*rogné*) Symonque, frater ejus, pro restauranda alia humili prece nos sollicitaverunt. Nos .....(*rogné*)lium nostrorum testimonio et ipsa jamdudum inducti veritate quia omnibus .....(*rogné*) agentibus cooperari debemus, juste et rationabili eorum petitione annuimus et .....(*rogné*)jus libertatis eorum scripti et sigilli nostri auctoritate confirmamus. Hujus rei testes sunt : Jordanus, prior, Christianus, Jordanus, Walterus, preposi-

tus: scabini : Libertus Curialis, Walterus Puer, Arnoldus Clericus, Arnoldus Thelonearius, Franco, Franco Miles, ministeriales nostri : Herzo, Ulricus, Theodericus, Christianus et quam plures alii. Actum anno gratie M° ducentesimo sexto decimo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 202

CXXXVI.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Julienne, Ide, Marie et leurs descendants appartiennent à ce saint.

(1217.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis. Notum facio omnibus presens scriptum inspecturis, quod sorores Juliana, Ida et Maria, cum omni sua que de ipsis orta fuerit successione, beato Trudoni attineant, eo jure quod in die jam dicti sancti, in turri ad altare beati Nicholaï pondus cere quod .....(*rogné*) lueden vocant capitalem censum persolvant. Quia vero hujus juris scriptum infortunio ...(*rogné*).. serunt, intuitu justicie eis duximus innovandum. Si quis uxorem duxerit alienam, ab hac lege abbatis licentiam exquiret. Si parem suam, novem denarios dabit. Hujus confirmationis testes sunt : Jordanus, prior noster, totusque conventus: ministeriales nostri : Herzo, Ulricus et quam plures alii. Actum anno Domini M° CC° XVII.

Copie dans le cartulaire A, fol. 210.

CXXXVII.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Jourdain, châtelain de Duras, a fait passer plusieurs individus à la famille de ce saint.

(1217.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem et pacis incrementum. Necessarium duximus

universitati vestre signifacere quod Jordanus, castellanus de Duras, bono inductus spiritu, Everardum de Hesbinne, Reinerum, Walterum, Idam, Badeloch, Willelmum, Helewivem, Luciam et Idam, sororem ejus, Gerardum, fratrem earum, Hereburdem, Margaretam omnemque successionem beato Trudoni contradidit, eo tenore juris, ut in festo jam dicti patroni, ad altare ejusdem in calice, denarium pro censu capitali solvant singuli eorum. De contractu matrimonii, IX denarios dabunt. De mortua manu, XII denarios. Quod ut ratum permaneat, scripto et sigillo nostro duximus confirmandum. Hujus rei testes sunt : Jordanus, prior, Nicholaus, custos, omnesque fratres nostri: scabini: Arnoldus Clericus, Reinerus Lewensis, Jordanus, filius Ode: ministeriales nostri : Herzo, Ulricus, Theodericus, et quamplures alii. Datum anno gratie M° CC° XVII.

Copie dans la circulaire A, fol. 209.

CXXXVIII.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que Marguerite et Wedeloch, sœurs, et des membres de leur famille sont serfs de Saint-Trond, et que le titre qui le constate a été brûlé.

(1217.)

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, omnibus presens scriptum inspecturis in Domino salutem. Universitatem vestram scire volumus quod Margareta et Wedeloch, sorores, et filia Margarete Sapientia earumque seniores Harloch et Sigradis, filia ejusdem, omnisque successio eorum tam Mathildis de Lande, quam et posteri sui beato Trudoni attineant, eo scilicet jure, ut, in die patroni predicti, censum capitalem denarium scilicet ad altare ejusdem in calice persolvant singulatim. Coram nullo judice quam abbate in causis trahentur. Et si vir parem suam duxerit, pro licentia novem denarios dabit. Pro extraneo contractu matrimonii, licenciam abbatis exquirent. De mortua autem manu tantum denarii duodecim dabuntur. Hac etiam lege tam Bertha, quam Maria, quam Hilse et omnis sua cognatio tenetur. Quod scriptum cum antiquitus haberent, incendio

deletum, eis renovamus peticione successionis, et sigillo nostro duximus confirmandum. Hujus rei testes sunt : Jordanus, prior, totusque conventus noster; ministeriales nostri : Herzo, Ulricus, Arnoldus, Johannes et quamplures alii. Actum anno gracie M° CC° XXII°.

Original sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire vierge à double queue de parchemin. — Copie dans le cartulaire A, fol. 20.

CXXXIX.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que l'hôpital de cette ville doit annuellement, au sacristain de son monastère, cinq sols de Liége.

(1221).

Christianus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, presentibus et futuris in perpetuum. Necessarium duximus presentium et futurorum memorie commendare quod domus hospitalis, sita inter monasterium nostrum et ecclesiam Sancte Marie parochialem, custodi ecclesie nostre, singulis annis in festo beati Trudonis, quinque solidos Leodienses solvere debet per manum magistri domus. Quos solidos ita duximus distinguendos : de ipso hospitali tringinta denarios, de domo Wenrannii sex denarios, de domo quondam Heynrici Kernir sex denarios, de domo Fornaria sex denarios, de domo Martini sex denarios, de capella sex denarios. Qui omnes in quinque solidos deducti, die prenominato, custodi solventur, salva eidem custodi omni integritate attinentis justicie, cum ingressu et egressu et causarum tractationibus. Que ut firma permaneant in perpetuum, scripto communimus. Hujus rei testes sunt : conventus noster, ministeriales nostri, Herzo, Ulricus, Theodoricus; scabini qui universitatis sue sigillum apposuerunt. Datum anno gracie M° CC° XX primo.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune à double queue de parchemin. — Description du sceau : abbé assis de face, tenant une crosse et un livre ; légende : ✠ XPIANUS DEI GRA ABBAS SCI TRVDONIS. Le contre-sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires A, [illegible], B, fol. 111.

CXL.

Henri, duc de Lothier, prend sous sa protection les bourgeois de Saint-Trond.

(1221.)

Henricus, Dei gracia dux Lotharingie. presentibus et futuris in perpetuum. Quum ea que memoria digna sunt litteris expedit eternari. presenti scripto notum facimus tam modernis, quam futuris. quod burgenses Sancti Trudonis et Sancti Stephani ad nos accedentes. gravamina que a subadvocatis hactenus paciebantur nobis declararunt. Quibus compacientes cum eisdem teneamur quia dominus episcopus Mettensis. ad quem habent respectum. pro eorumdem subventu, nos sua pulsaverit petitione. eosdem sub nostra et filii nostri Heynrici successorumque nostrorum suscipimus protectione in perpetuum. personas scilicet et res universas in sua consueta libertate et jure inviolabiliter conservaturi: sicut eandem libertatem et jus a felicis memorie Adalberone. episcopo metense. et Frederico. fratre ejusdem domini episcopi. et domino Henrico. comite de Arlo. sibi habent indultum et confirmatum. sicut in scriptis eorum antiquioribus continetur. salvo ex integro jure dominorum eorumdem. Que ut rata permaneant. sigillo nostro communimus. Datum anno gracie M° CC° XXI°.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires B, fol. 26; D, fol. 100.

CXLI.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que plusieurs individus, dont les noms figurent dans l'acte, appartiennent à ce saint.

(Saint-Trond, mars 1222.)

Christianus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. universis presens scriptum inspecturis salutem in Domino. Notum facimus universitati vestre

quod. sicut ab antiquiori tempore defluxit a quibus feminis Yniza et Godeliffa et Adalberga successio earumdem Hulduwara. Jutta. Matildis. Godeliffa. Helewivis et Beatrix. Ysengardis et Christiana beato Trudoni et earumdem liberi attineant. eo tenore ut. quolibet anno in festo predicti patroni. ad altare ejusdem. in calice. quilibet denarium pro censu capitis sui persolvere debet. De contractu matrimonii non cum suo pare. graciam abbatis exquirent. De matrimonio sue conditionis. pro licentia novem denarios dabunt. De mortua manu. duodecim denarios. secundum monetam sui loci. Qui. sicut in antiquioribus scriptis confirmatum. a prenominatis mulieribus descendit. nos quoque loco matrum. tam filiis. quam filiabus idem jus sigillo nostro confirmamus. Datum apud Sanctum Trudonem anno gratie M° CC° XXII°. mense martio. coram conventu nostro. scabinis et ministerialibus nostris.

Copie dans le cartulaire A, fol. 205.

CXLII.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, inféode à Jean Boschere la dîme de Corbeek-Loo.

(Saint-Trond, 1 juillet 122 .)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Christianus. Dei gracia abbas ecclesie Sancti Trudonis. totusque conventus. Discrete est providentie ut quod in audiencia plurimorum agitur. ne labente tempore labatur memoria. scripto tenaciter tradatur. Ea propter notum facimus tam presentibus quam futuris. quod decimam nostram de Korbeke [1]. quam Jordanus Sunepart a nobis jure hereditario possidebat. Johanni Boschere. oppidano Lovaniensi. in presentia totius capituli et scabinorum. a predicto Jordano legitime emptam et in manus nostras resignavit. jure hereditario contulimus. eo tenore ut singulis annis. dominica Quasimodo Geniti. tres marcas colonienses ecclesie nostre respondeat : unam scilicet et dimidiam preposito

[1] Corbeek-Loo. Voy. p. 51, note 10.

et tantumdem custodi. Ordinavimus autem. et sub districto anathemate statuimus. ut prefata pars custodis ad nihil aliud quam ad luminare perpetuum ante crucifixum detur. Quod si nuntius noster predicto termino veniens prescriptum pactum non invenerit. si infra quadraginta dies decimam persolutam non fuerit. suam absque conditione ecclesia decimam possidebit. Quod si heredes sui. quibus forte de indigentia compulsus obtulaverit emere. noluerint. tunc predictus Johannes. sano usus consilio. ad ecclesiam verteretur. Et si placuit ei. argentum pro ipsa decima datum. xxv scilicet marcas colonienses. ei restituta decima sua. ut prius. gaudebit. Si vero argentum prescriptum ecclesia reddere noluerit cuicumque voluerit. exceptis excellentibus personis salvo omni jure ecclesie sicut ... licebit. Ut autem hec rata et inconvulsa permaneant. sigillorum nostrorum munimine confirmamus. Testes sunt hujus rei : Arnoldus. custos. Jordanus. Libertus totusque conventus..... (*rogné*) Puer. Ulricus Curialis. Egidius. filius Clementis. Clemens. Heynricus. scoltetus: ministeriales nostri : Ulricus. et frater ejus Otto. Theodericus. Rudolphus. filius..... (*rogné*) et quamplures alii. Acta sunt hec anno Incarnationis dominice M° CC° vigesimo.... (*rogné*) mense julii in translatione beati Martini, apud Sanctum Trudonem.

Copie dans le cartulaire A, fol. 176.

CXLIII.

Le pape Honorius III déclare que les localités appartenant à l'abbaye de Saint-Trond ne peuvent être mises en interdit par suite des méfaits qui y auraient été commis par les avoués.

(Signie, 12 juin 1222.)

Honorius. episcopus. servus servorum Dei, dilectis filiis conventui ecclesie Sancti Trudonis. Leodiensis diocesis. salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum. tam vigor equitatis. quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Quia vero. sicut ex vestra relatione didi-

cimus, advocati, quos monasterium vestrum habet, prout fuit ab antiquo provisum, quosdam certos redditus a vobis recipiunt annuatim, pro quibus villarum vestrarum defensio incumbit eisdem, nos vestris justis precibus inclinati, auctoritate presentium inhibemus ne, pro ipsorum advocatorum delicto, ville ad vos pertinentes interdicto ecclesiastico vobis in culpa non existentibus supponantur, non obstante quod eidem advocati quedam in predictis villis percipiunt que, sicut asseritis, nequaquam sibi de jure competere dinoscuntur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Signie, II pridie idus junii, pontificatus nostri anno septimo.

Original sur parchemin, muni d'une bulle et pendant [illegible] soie rouge et jaune; avers comme à la p. 172, revers [illegible] HONO RIVS. PP. III. — Copie dans les cartulaires [illegible] A, fol. 29; B, fol. 5 v°.

CXLIV.

Chrétien, abbé de Saint-Trond, déclare que le fils de Rainier de Wychmael tient en fief de son couvent une rente créée par l'église de Petit-Brogel.

1222 [illegible]

C(hristianus), Dei gratia abbas Sancti Trudonis, universis presens scriptum inspecturis salutem in Domino. Notum esse volumus universitati vestre quod ecclesia de Minori Brogela [1] decem et octo denarios leodienses a villico, filio Reineri de Wiemale [2], legitime emit, eo tenore quod idem puer et pater ejusdem a nobis in feodo possidebunt. Sciendum etiam quod predicta ecclesia in memoriali ecclesie nostre, singulis annis in festo beati

[1] Petit-Brogel, province de Limbourg, canton de Peer.

[2] Wychmael. Voy. p. 30, note 14.

Remigii, de eodem denarium leodiensem persolvet. Quod ut ratum permaneat, sigillo nostro communimus. Datum anno gratie M° CC° XXII°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 158.

CXLV.

Hugues, évêque de Liége, adresse à Jean, doyen d'Aix-la-Chapelle, une lettre au sujet de son élection en qualité d'abbé de Saint-Trond.

(1222 [1].)

Hugo, Dei gracia Leodiensis episcopus, dilecto filio et fideli suo magistro J(ohanni), aquensi decano, eternam in Domino dilectionem. Gratum plurimum gerimus et acceptum, sicut ecclesie Sancti Trudonis .....(*rogné*) declaravimus, quod eadem ecclesia suo viduiata pastore, personam vestram unanimi .....(*rogné*) sibi restitui postulavit a nobis. Attendentes igitur quod non solum eidem ecclesie, sed multorum saluti per industriam vestram poterit provideri, dilectionem vestram rogamus, attentius monemus simul et exortamus in Domino, tamquam karissimo filio et fideli nostro arctius injungentes ac precipientes, ut ad portandum immo relevandum onus predicte ecclesie que multum depressa est, sicut intelleximus, et que per vestram sollicitudinem sperat posse resurgere tam in temporalibus quam spiritualibus, vos leto et prompto animo attingatis et postulationi predicte ecclesie annuentes, ad nos cum festinatione accedatis sciturí quod tam nos quam ecclesia leodiensis vos, sicut nobile et honorabile membrum ecclesie, studebimus cum multa diligentia amplecti et fovere.

Copie dans le cartulaire A, fol. 178.

[1] Date indiquée par la chronique de Saint-Trond. (*Voy.* Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 395.)

CXLVI.

Conrard, évêque de Metz, adresse à Jean, doyen d'Aix-la-Chapelle et élu abbé de Saint-Trond, une lettre au sujet de sa nomination.

(Metz, 19 octobre 1222 [1].)

C(onradus), Dei gracia Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius et totius Italie legatus, viro venerabili et in Domino reverendissimo magistro J(ohanni), acquensis ecclesie decano, et in abbatem Sancti Trudonis scilicet postulato, salutem et cujuslibet dilectionis affectum, cum omni operis effectum. De vestre discretionis promotione in loco nobis subjecto plurimum exultantes, clementie divine qualibet precum instantia pro nostre humilitatis modulo quantas possumus omni tempore referimus graciarum actiones, quod ecclesie nobis subdite in prelato tam feliciter providit, et eandem ecclesiam pia preordinatione regi vestra prudentia dignum ducit. Nos igitur de vestra discretione maximam fiduciam habentes, attentius vobis supplicamus et in Domino vos fideliter animamus quamvis laborem regimini jam dicte ecclesie, nostro patrimonio, tam auxiliis quam consiliis adjuci, assumere curetis. Temporalia que a nobis et ecclesia metensi suscipere debetis, liberaliter vestre dilectioni licentiantes, donec cum omni commoditate ad nos personaliter accedere possitis, volentes ut amministratione debita medio tempore feliciter gaudetis. Datum Mettis XIIII° kalend. novembris.

Copie dans le cartulaire A, fol. 178.

CXLVII.

Conrad, légat du saint-siége, charge Jean, abbé de Saint-Trond, d'introduire une réforme dans les monastères de Stavelot et de Malmedy.

(1222-1228.)

C(onradus), miseratione divina Portuensis et sancte Ruffine episcopus, apostolice sedis legatus, viro venerabili, reverendissimo sibi in Christo

[1] *Voy.*, en ce qui concerne cette date, la note 1 de la page précédente.

magistro J(ohanni), abbati Sancti Trudonis, leodiensis diocesis, salutem in Christo Jesu. Ad aures nostras noveritis pervenisse quod in Stabulensi et Malmundariensi monasteriis ita deperiit observantia regularis et etiam disciplina, que ibi ab antiquo consueverunt florere, ac bona ipsorum alienata illicite et distracta, quod vix adicient, ut resurgant nisi per sollicitudinem nostram eorum indempnitati citissime succuratur. Cum igitur de prudentia vestra geramus fiduciam pleniorem, auctoritate legationis quam fungimur, vobis mandamus, quatinus ad loca predicta personaliter accedentes, et habentes pre oculis solum domum, corrigatis ibidem, tam in capite, quam in membris, auctoritate nostra, qui correctione et reformatione noveritis indigere. Contra si qui fuerint, vel rebelles, per censuram ecclesiasticam fiantur compellentes. Datum apud ..... (*rogné*) ..... kalend. decembris.

Copie dans le cartulaire A, fol. 178.

CXLVIII.

Conrad, légat du saint-siége, déclare à Jean, abbé de Saint-Trond, qu'il restera dans son monastère et qu'il sera en même temps abbé de celui de Saint-Héribert, à Duitz.

(Sigeberge, 14 février 1225.)

C(onradus), miseratione divina Portuensis et sancte Rufine episcopus, apostolice sedis legatus, dilecto in Christo Johanni, abbati Sancti Trudonis, salutem in Christo Jesu. Licet salubriter in sanctis canonibus sit statutum, ut singulis personis singula officia committantur, frequenter propter merita personarum consideratis et locorum qualitatibus ac circonstanciis, plures ecclesie conceduntur uni persone de gratia speciali. Hinc est, quod cum abbaciam Tuiciensem [1] Sancti Heriberti tibi commisimus, ne monasterium Sancti Trudonis ex nostra commissione jacturam in temporalibus vel in spiritualibus patiatur, tibi legationis qua fungimur

[1] Duitz.

CXLVI.

Conrard, évêque de Metz, adresse à Jean, doyen d'Aix-la-Chapelle et élu abbé de Saint-Trond, une lettre au sujet de sa nomination.

(Metz, 19 octobre 1222[1].)

C(onradus), Dei gracia Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aule cancellarius et totius Italie legatus, viro venerabili et in Domino reverendissimo magistro J(ohanni), acquensis ecclesie decano, et in abbatem Sancti Trudonis scilicet postulato, salutem et cujuslibet dilectionis affectum, cum omni operis effectum. De vestre discretionis promotione in loco nobis subjecto plurimum exultantes, clementie divine qualibet precum instantia pro nostre humilitatis modulo quantas possumus omni tempore referimus graciarum actiones, quod ecclesie nobis subdite in prelato tam feliciter providit, et eandem ecclesiam pia preordinatione regi vestra prudentia dignum ducit. Nos igitur de vestra discretione maximam fiduciam habentes, attentius vobis supplicamus et in Domino vos fideliter animamus quamvis laborem regimini jam dicte ecclesie, nostro patrimonio, tam auxiliis quam consiliis adjuci, assumere curetis. Temporalia que a nobis et ecclesia metensi suscipere debetis, liberaliter vestre dilectioni licentiantes, donec cum omni commoditate ad nos personaliter accedere possitis, volentes ut amministratione debita medio tempore feliciter gaudetis. Datum Mettis xiiii° kalend. novembris.

Copie dans le cartulaire A, fol. 178.

CXLVII.

Conrad, légat du saint-siége, charge Jean, abbé de Saint-Trond, d'introduire une réforme dans les monastères de Stavelot et de Malmedy.

(1222-1228.)

C(onradus), miseratione divina Portuensis et sancte Rufline episcopus, apostolice sedis legatus, viro venerabili, reverendissimo sibi in Christo

[1] Voy., en ce qui concerne cette date, la note [illegible], à la page précédente.

magistro J(ohanni), abbati Sancti Trudonis, leodiensis diocesis, salutem in Christo Jesu. Ad aures nostras noveritis pervenisse quod in Stabulensi et Malmundariensi monasteriis ita deperiit observantia regularis et etiam disciplina, que ibi ab antiquo consueverunt florere, ac bona ipsorum alienata illicite et distracta, quod vix adicient, ut resurgant nisi per sollicitudinem nostram eorum indempnitati citissime succuratur. Cum igitur de prudentia vestra geramus fiduciam pleniorem, auctoritate legationis quam fungimur, vobis mandamus, quatinus ad loca predicta personaliter accedentes, et habentes pre oculis solum domum, corrigatis ibidem, tam in capite, quam in membris, auctoritate nostra, qui correctione et reformatione noveritis indigere. Contra si qui fuerint, vel rebelles, per censuram ecclesiasticam fiantur compellentes. Datum apud ..... (*rogné*) ..... kalend. decembris.

Copie dans le cartulaire A, fol. 178.

CXLVIII.

Conrad, légat du saint-siége, déclare à Jean, abbé de Saint-Trond, qu'il restera dans son monastère et qu'il sera en même temps abbé de celui de Saint-Héribert, à Duitz.

(Sigeberge, 14 février 1225.)

C(onradus), miseratione divina Portuensis et sancte Rufine episcopus, apostolice sedis legatus, dilecto in Christo Johanni, abbati Sancti Trudonis, salutem in Christo Jesu. Licet salubriter in sanctis canonibus sit statutum, ut singulis personis singula officia committantur, frequenter propter merita personarum consideratis et locorum qualitatibus ac circonstanciis, plures ecclesie conceduntur uni persone de gratia speciali. Hinc est, quod cum abbaciam Tuiciensem [1] Sancti Heriberti tibi commisimus, ne monasterium Sancti Trudonis ex nostra commissione jacturam in temporalibus vel in spiritualibus patiatur, tibi legationis qua fungimur

[1] Duitz.

auctoritate indulgemus, ut abbas Tuiciensis existens, abbas Sancti Trudonis remaneas, ut utrorumque monasterium et eorum personas auctoritate presentis indulgentie tanquam proprius abbas regas, et plenam curam eorum habeas in temporalibus et spiritualibus ministrandis. Datum Sybergis, XVI kalend. marcii 1225.

Copie dans le cartulaire A, fol. 178.

Imprimé dans Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 595, avec variantes.

CXLIX.

Jean, abbé de Saint-Trond, remet, à titre de fief, à Arnoul de Moorsel, un alleu situé près de Maxenzele et de Bambrugge.

(Janvier 1226, n. st.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Johannes, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, presentibus et futuris. Quia verba hominum transeunt et ex revolutione temporis mortalis infirmitas rerum presentium oblivionem interdum patitur, sicut ex scripto venerabilis abbatis Wirici intelleximus, et nos memorie presentium et futurorum duximus commendandum, quod dominus Bernardus de Morcela [1] allodium ecclesie, quod est apud Masensele [2] et apud Banbruchge [3], a nostris predecessoribus ad pactum decem solidorum in diebus natalis Domini persolvendorum tenuit. Quo defuncto, filius ejusdem Ywanus a predicto abbate Wirico, idem allodium successor patris coram fidelibus ecclesie recepit, et nos quoque Arnoldo, filio Ywani, predictum allodium concessimus, ea conditione interposita, ut si ipse et ejus posteritas debitum ecclesie pactum singulis annis solverint, predictum bonum in pace teneant; sin autem, hoc sibi elegerunt, ut excommunicationis sententie subjaceant. Et si infra canonicum tempus non satisfecerint, ipsa bona ad ecclesiam libera et expedita revertantur. Si qua

[1] Moorsel, province de la Flandre orientale.
[2] Maxenzele. *Voy.* p. 50, note 10.
[3] Bambrugge. *Voy.* p. 115, note 2.

vero ecclesiastica vel secularis persona ipsi Arnoldo et suis heredibus aliquem injuriam vel violentiam super ipso bono inferre presumpserit, anathema sit. Hujus rei testes sunt : Jordanus, prior. Walterus, prepositus. et Arnoldus, custos : scabini : Walterus Puer [1]. Arnoldus Clericus. Arnoldus Thelonarius. Jordanus, filius Ode. Reynerus de Lewis. Gotscalchus de Diste. Otto de Gelmene. Guntramnus et pater ejus Jordanus. Theodericus et Christianus. Actum anno incarnationis Domini M° CC° XXIII°. mense januarii.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune à double queue de parchemin. — Description du sceau : abbé agenouillé à gauche, tenant de la main droite une croix haussée et de la main gauche un écrit portant : AVE — MA - RIA — GRA - CIA — PLE - NA ; au-dessus de la tête de l'abbé, le buste de la Vierge de face, tenant de la main droite un lis et sur le bras gauche l'enfant ; légende : IOHS.... — Copie dans les cartulaires A, fol. 159 ; C, fol. 129.

CL.

Henri, fils du duc de Lothier, déclare qu'il n'exigera pas au delà de six livres de Louvain et six muids d'avoine à Laer, localité qui appartient à l'abbé de Saint-Trond.

(Louvain, décembre 1226.)

Henricus, major filius Henrici ducis Lotharingie, tam posteris quam presentibus hoc scriptum inspecturis salutem. Universitati vestre notum facimus quod dilecto speciali nostro J(ohanni) de Santen, abbati videlicet de Sancto Trudone, pro dilectione quam erga ipsum gerimus, concessimus quod in villa sua de Lare [2]. tempore vite sue, accipiemus VI libras Lovanienses et VI modios avene, et per hoc dicta villa, Lare scilicet, ab omni alia exactione et injuria a nobis erat immunis. Et ut hoc dicte ville, sicut dictum est, tempore vite dicti abbatis a nobis firmiter observetur, hoc presens

[1] Gautier Kint. *Voy.* Pertz, *Mon.*, t. X, p. 390. [2] Laer. *Voy.* p. 22, note 30.

scriptum sibi concessimus, sigillo nostro roburatum. Datum Lovanii anno gracie M° CC° XXVI°, mense decembri.

Copie dans le cartulaire A, fol. 177

CLI.

Jean, abbé de Saint-Trond, termine les différends qui se sont élevés entre lui et la veuve de Gautier Kint, au sujet du moulin de Meesbroek.

(8 janvier 1227, n. st.)

Joannes, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, universis has litteras inspecturis in Domino salutem. Notum facimus universitati vestre quod cum inter nos et conventum nostrum, ex una parte, et Aleydem, relictam Walteri Pueri, ex altera, diutina agitaretur controversia super molendino de Meysbruch [1], tandem mediantibus honestis personis, inter nos omnis lis est decisa, sub hac forma: quod omni actioni, quam habere videbatur, renuntiavit. Ipsum vero molendinum tantum quoad vixerit possidebit. Que fides in manus nostras data, promisit quod hoc fideliter observabit, de suo reparabit, et in omnibus utensilibus tam molari quam lignis et asinis procurabit. Ac si ad suos heredes deberet devolvi, nec illud debent distrahere vel alienare. Singulis autem mensibus modium siliginis ecclesie nostre inde persolvet. Ipsa defuncta, ecclesia memoratum recipiet molendinum cum omni integritate, cum edificatis, cum attinentiis interiorum et exteriorum utensilium, cum asinis et terra, sublato heredi vel heredibus omni jure, omni occasione contradicendi, vel quidquam de premissis repetendi. Ut autem hec rata permaneant, tam nostro quam conventus sigillo communimus. Hujus rei testes sunt: Wilhelmus, castellanus de Montenaken, Christianus, advocatus; scabini: Arnoldus Clericus, Arnoldus Tellonarius, Godescalius; ministeriales: Herzo, Gontrannus et plures alii. Datum VI idus januarii, anno gratie M° CC° XXVI°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 184

[1] Meesbroek. Voy. p. 166, note 1.

CLII.

Jean, abbé de Saint-Trond, accepte plusieurs personnes en qualité de serves de ce saint.

(Saint-Trond, 24 février 1227, n. s.)

Johannes, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, universis has litteras inspecturis in Domino salutem. Notum esse volumus universitati vestre quod Heynricus et uxor sua Lovania, eorumque liberi, Rudolphus etiam, tinctor lewensis, Gertrudis et sui liberi beato Trudoni attineant, eo scilicet jure, quod quilibet ex eis, quolibet anno, censum capitalem denarium in calice ad altare ejusdem patroni persolvent: subjecti per omnia eidem conditioni qua tenent homines beati Trudonis, qui solum denarium quolibet anno in calice persolvent. Quod ut eisdem salvum permaneat, sigillo et scripto nostro communimus. Datum apud Sanctum Trudonem in festum Mathie, apostoli, anno gracie M° CC° XXVI°.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans la cîrculaire A, fol. 211, où il porte le millésime 1226.

CLIII.

Hugues, évêque de Liége, confirme les priviléges des habitants de Saint-Trond.

(Waremme, 26 juin 1227.)

Hugo, Dei gracia Leodiensis episcopus, dilectis filiis, scultetis, scabinis, juratis, feodatis, ministerialibus et omnibus hominibus suis, universisque burgensibus Sancti Trudonis salutem et paternam dilectionem. Cum vos et vestra de cetero promovere et conservare velimus ut et vos congratulemini super commutatione solempni facta inter nos et venerabilem fratrem nostrum, Johannem episcopum, et ecclesiam Metensem, ad quos hactenus

respectum in temporalibus habuisse noscimini. quo jure deinceps gaudere debeatis. presenti scripto vobis duximus confirmandum. Intelleximus esse quatuordecim scabinos in loco Sancti Trudonis ex antiqua ordinatione. septem scilicet episcopi. septem abbatis. quorum judicio omnia sunt agenda. Ita quod alter in alterius sede debeat judicare. quamquam jurisdictio episcopi et abbatis sit certis discreta limitibus. Quod et nos sic concedimus permanere. Electionem etiam scabinatus. quam hactenus habere asseritis, liberam vobis esse decernimus. ut cum scabinus decesserit. hii qui remanserint eligant ydoneum. salvo fidelitatis juramento quod domino prestabit. Sane hiis que sub fidelitate scabini protulerint standum esse censemus. ne in aliquo locus gravetur. Sed in eo in quo vos invenimus, conservabimus paterne. Ut autem hec omnia robur habeant perpetuum. sigilli nostri impressione manuimus. apposito sigillo capituli Sancti Lamberti. Si qua vero ecclesiastica. secularisve persona contra hoc scriptum venire attemptaverit. a sacra communia sciat se suspensum. quousque a temerario ausu resipiscat. Datum apud Waremie VI° kalend. julii. anno Incarnationis dominice millissimo ducentesimo vicesimo septimo.

Copie dans le cartulaire E, fol. 15

Imprimé dans Miræus, *Opera diplomatica*, t. III, p. 589.

CLIV.

Jean, abbé de Saint-Trond, déclare que Lutgarde et ses sœurs appartiennent à la famille de ce saint.

(Saint-Trond, mai 1228.)

Johannes. Dei gratia abbas Sancti Trudonis. universis has litteras inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre notum esse volumus quod Lutgardis. Ida. Aleydis. Mathildis et Segewidis. sorores. orte de Kesnnich[1]. attinent beato Trudoni. hac lege. quodquilibet earum in die prefati

[1] Kessenich, province de Limbourg, canton de Maeseyck.

sancti. ad altare ejusdem. sive per se. sive per certam personam. denarium in calice pro censu capitis persolverent. Eo modo nobis per omnia astricte quo homines ejusdem conditionis tenentur. Quod sicut a matribus ad liberos descendit. et nos presenti scripto duximus confirmandum: fidem in hoc adhibentes. quod Everardus et Lambertus. qui sunt ejusdem cognationis. protestamenti (*sic*) sunt sub sacramento fidei scriptum antiquitatis sue incendio perisse. Datum apud Sanctum Trudonem anno gratie M° CC° XXVIII. mense maio.

Copie dans le cartulaire A, fol. 211.

CLV.

Libert, abbé de Saint-Trond, déclare qu'Arnoul, chevalier, a vendu à Siger d'Alost, chevalier, un alleu appartenant audit monastère, moyennant une redevance annuelle

(28 août 1229.)

Libertus. Dei misericordia abbas Sancti Trudonis. presentibus et futuris in Christo fidelibus. Venerabilium patrum nostrorum infirmati scriptis memorie presentium et futurorum duximus commendandum. quod accedens ad nos Arnoldus. miles. allodium ecclesie nostre. quod est apud Masensele [1] et apud Bambruche [2]. vendidit cognato suo Sigero. militi de Alst. sub hac forma quidem scilicet, quolibet anno. in natali Domini. decem solidos Lovanienses. nomine pacti. nobis persolvet. Quamdiu autem predictum pactum singulis annis solverint ipse et sui, pernominatum allodium in pace possideant. Sin autem die prenominato pactum non solverit. in banno positi ecclesie bono careant usque ad satisfactionem. Siqua vero ecclesiastica sive secularis persona ipsi S(igero) vel heredibus suis aliquam injuriam vel violentiam super eisdem bonis inferre presumpserit. anathema sit. Hujus rei testes sunt : fratres nostri Gotfridus et Heynricus de

[1] Mavenzele. *Voy.* p. 30, note 16.

[2] Bambrugge. *Voy.* p. 113, note 2.

sorum predicti opidi. scilicet Walterus. filius Ermengardis. Guntrammus Crukebout et Otto de Gelminio in perpetuum. Ut ea que ad decorem et utilitatem ecclesie Dei laudabiliter fuerit inconvulsa valeant remanere. convenit ea scriptis communiri et eternari. Inde est quod universitati vestre notum facimus quod venerabilis vir Samuel. sacerdos leprosorum Sancti Trudonis. majorem partem majoris decime de Riele [1] et minoris partem terciam. Domino coadjuvante. ad opus capelle dictorum leprosorum conquisivit. Missalem librum et matutinalem graduale unum et campanam hujus rei causa vendidit. Preterea calicem et casulam pignori obligavit. que sua industria conquisivit. Hec ad opus sacerdotis et scolaris uni (*sic*). Ita. inquam. quod prefata tam major quam minor decima libere in perpetuum capellano ibidem cedet deservienti. Nec hoc constitutum contradicere poterint dicte domus leprosi. quorum consensu similiter et provisorum ejusdem domus ad sic factum fuit verum. Si. adjuvante Domino. justis modis aliqua conquirentur. ita ut duo sacerdotes cum scolare valerent in dicto loco sustentari. libere et absque ulla contradictione tam acquisita quam conquirenda nomine capelle cedent eisdem. Ita tamen quod saluti infirmorum tanto sollicitus insistent. audiendo confessiones. amministrando eis sacramenta. conferendo eis eucharistiam. inunctiones. sepulturas et similia. et sic ibidem duo deservient sacerdotes. absque onere expensarum vel sustentationis dicte domus. Ut autem hec rata et firma permaneant. presentem cartam opidi nostri sigillo communimus appenso. nichilominus supradicti S(amuelis) sacerdotis sigillo. Actum et datum in octava beati Johannis ante Epyphaniam. anno Domini M° CC° tricesimo secundo.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit. Un second original porte un fragment de sceau représentant le buste de saint Trond; légende : ... NCT... 2e sceau, un oiseau, au-dessous un T sur lequel il pose une patte; légende : ✠ SIGILLVM SAMVEL SACERDOS (*sic*). — Copie dans le cartulaire B, fol. 111 v°.

[1] Ryckel, près de Saint-Trond.

CLIX.

L'abbaye de Saint-Trond, en reconnaissance des engagements pris par les foulons et les tondeurs de draps de cette ville, promet de faire certains services religieux en faveur des donataires.

(12 mars 1257, n. st.)

Johannes. Dei gracia abbas. totusque conventus ecclesie Sancti Trudonis. universis presentibus et futuris hujus chyrographi paginam inspecturis, cognoscere veritatem et cognitam. conservare. Quoniam imbecillitas non potest omnia visa et audita memoriter retinere. necessarium est ea que rationabiliter fiunt et firma ac perpetua fore decernuntur in scriptum redigi et memorie defectui humane instrumentis litteralibus suppleatur. et predecessorum scriptis successorum ignorantie consulatur. Ea propter notum facimus universitati vestre quod fullones oppidi nostri. de communi consensu et bonorum virorum consilio. in elemosinam promiserunt quod quilibet eorum inperpetuum persolveret. singulis septimanis, custodi ecclesie nostre. ad opus custodie. unum denarium trudonensis monete. Similiter et rasores pannorum promiserunt quod quilibet eorum. ut predictum est. persolveret obolum trudonensem. salvis tamen sibi proventibus unius domus ad opus infirmorum. qui de eorum fuerint officio: quos proventus custos ecclesie nostre et unus fullo fide dignus sub duabus clavibus conservabunt. Volentes etiam dicti fullones et rasores saluti animarum suarum plenius et salubrius providere. adjecerunt quod quicumque eorum sine uxore et liberis moreretur. omnia bona sua tam mobilia quam immobilia. deductis debitis et injuste acquisitis. ecclesie nostre ad opus custodie relinqueret. In hujus autem rei perpetuum (*sic*) prefati fullones et rasores singulis annis. in die beati Trudonis. ad altare ejusdem processionaliter veniant cum oblationibus suis publice et solemniter. Ad hec autem omnia inviolabiliter observanda fide et juramento se obligaverunt sepedicti fullones et rasores, magistris eorum etiam jurantibus. quod ecclesiam nostram in omnibus supradictis fideliter promoverent. nec aliquem de fullonibus secum operari permitterent. qui in aliquo modo predictorum fidem suam violare presumeret. nullumque ad officium magistra-

tus accedere permitterent, nisi prius coram custode et aliis, quos custos vocare voluerit, juramentum prestat quod omnia supradicta, sicut ceteri magistri, fideliter observaret. Quod si aliquis officium magistratus contumaciter assumere voluerit et juramentum prestare contempserit, inhibebitur fullonibus sub prestito juramento ne in domo operentur. Nos autem volentes caritati eorum charitative respondere, concessimus eis participium omnium bonorum que fiunt et fient in ecclesia nostra. Et ut saluti eorum plenius provideatur et inter ipsos perpetua unitas et concordia servetur, unum eis sacerdotem, singulis annis de consilio custodis, assignabimus, a quo ecclesie jura suscipient. Cum autem aliquis eorum in infirmitate laboraverit, cum necesse fuerit, custos vocetur, qui cum sacerdote ipsis deputato extremam unctionem infirmo de monasterio nostro exhibebit. Cum vero aliquis eorum obierit, custos omnes campanas monasterii nostri faciet compulsari. Postea vero corpus defuncti statim ad ecclesiam nostram deferetur. Custos autem cum juvenibus et pueris processionabiliter ante fores ecclesie nostre occurens, corpus defuncti ante capellam sancti Leonardi deponi faciet et ibidem pro defuncto divina celebrabit. Quibus expletis, corpus in cimeterio nostro sepulture commendabit. Die autem sepulture omnes fullones ab opere vacabunt quousque corpus fuerit humatum. In prima autem dominica cujuslibet mensis, custos vel aliquis pro ipso ad ecclesiam sacerdotis ipsis deputati accedet, ibi termino convenient hora misse omnes fullones et rasores pannorum de salute et honestate eorum, mediante custode et suo presbitero, tractaturi. Qui vero tali hora venire neglexerit, octo denarios ad opus infirmorum, ut predictum, persolvere tenebitur, nisi se legitime excusare potuerit. Eligentur autem quatuor ex eis, de consilio custodis, qui de conversatione, vita et honestate ipsorum sub juramento fideliter inquirent et veritatem custodi et presbitero eorum assignata die ad conveniendum intimabunt. Si quis autem accusatus fuerit quod inhoneste se gesserit, monitus primo, secondo et tertio, si se corrigere noluerit, a communione aliorum penitus amoveatur. Item omnis controversia que inter ipsos fore contigerit, de consilio custodis et presbiteri eorum solvetur. Hujus autem testes sunt : Walterus et Clemens, scholteti, Damianus, Godescalcus Milites et scabini Egidius, filius Clementis, Arnoldus, Walterus Ruffus, Reinerus Grutarius et alii scabini et omnes jurati oppidi nostri; Christianus, advocatus,

Willelmus de Montenaken et Henricus de Duras, castellani. et alii quamplures tam clerici quam laïci. Hec autem ut rata et firma permaneant. presentem paginam sigillis nostris et sigillo magistri Marcunardi. archidiaconi. nostro nec non et decani consilii Sancti Trudonis fecimus roborari. Predicta omnia tunc temporis custos ecclesie nostre procuravit IIII° idus martii. anno Domini M° CC° XXXVI°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 119.

CLX.

Baudouin, ci-devant évêque de Semigalle, termine les différends qui existent entre le monastère de Saint-Trond et la commanderie de l'ordre teutonique à Sidtert.

(1237.)

Ego Balduinus. Dei gracia episcopus quondam Semigalliensis. universis presentes litteras inspecturis eternam in Domino salutem. Universitati vestre significamus quod cum controversia oriretur inter ecclesiam et conventum Sancti Trudonis. ex una parte. et inter fratres de domo theutonica commorantes apud Sidtert [1]. ex altera. super consecratione cujusdam capelle site in eodem loco. super allodium ecclesie Sancti Trudonis. dictam capellam consecravimus. componentes inter utramque partem..... (*rogné*) modo quod de consensu utriusque partis quiquid juris in privilegiis istarum singulariter.... (*rogné*) continetur, integrum. salvum. ratum per omnia maneat et illibatum. In cujus rei testimonium et munimen sigillum nostrum apposuimus huic scripto in hunc modum..... (*rogné*) utrobique. Actum anno Domini M° CC° XXX° septimo. sexta.... (*rogné*) Andree.

Copie dans le cartulaire A, fol. 190.

[1] Sidtert, lieu situé entre Saint-Trond et Bautershoven, dépendance de cette ville. Le manuscrit de la bibliothèque de l'université de Liége, coté n° 160 contient, au sujet des différends entre l'abbaye de Saint-Trond et l'ordre teutonique, le passage suivant : *Quod fratres de domo theutonica injuriantur nobis, quod edificant in parochiis nostris, nobis invitis, in Sancto Trudone.*

CLXI.

Henri, doyen d'Utrecht, prononce une sentence arbitrale au sujet des contestations entre l'abbaye de Saint-Trond, d'une part, celle d'Averbode et le doyen de Saint-Servais à Maestricht, d'autre part, pour la dîme de Bautershoven.

(Saint-Trond, 9 juillet 1257.)

In nomine Domini nostri Jesu-Christi. Amen. Cum questio esset inter ecclesiam Sancti Trudonis, ex una parte, et ecclesiam Everbodensem, ex altera, nec non decanum ecclesie Sancti Servatii in Trajecto, super quasi-possessione cujusdam decime jacentis in confinio de Baltersove[1], de qua quilibet predictorum dicent se ejectum, tandem sub pena decem marcarum Leodiensium in dominum Th(eodericum), prepositum Sancti Trudonis, et fratrem David Averbodie et magistrum G., scolasticum Sancti Servatii in Trajecto, memorate partes compromiserunt, ita quod si predicti arbitri, secundum quod ex dictis testium percipere possent, in prolatione arbitralis sentencie concordarent, quecumque partium dictis ipsorum stare non vellent parti arbitrium observare volenti predictam penam, scilicet decem marcarum Leodiensium, persolvere deberet. Et si predicti arbitri concordare non possent vel nollent, ad me magistrum Henricum, decanum Trajectensis ecclesie, secundum eandem formam et sub predicta pena recursus habentur, ita quod solus, secundum quod mihi videtur, dictam causam possem terminare. Quia vero in prolatione sentencie arbitralis prefati arbitri concordare nequiunt, eandem causam cum dictis testium mihi transmiserunt terminandam. Ego vero ad petitionem partium et propter bonum pacis arbitrium recepi. Inspectis itaque testium depositionibus et diligenter examinatis et jurisperitorum consilio communicato, per sententiam arbitralem pronuncio in hunc modum : decano beati Servatii in Trajecto assigno decimam de terra de Haspert et decimam de Eike; item decimam de dimidio manso de quo quidam Adam de Baltersoven dedit decimam ecclesie beati Servatii, de quo census solvitur ecclesie sancti Trudonis, item decimam de alio manso allodii, quem mansum illi de Baltersoven

[1] Bautershoven. Voy. p. 53, note 1.

contulerunt ecclesie de Haspert: preterea decimam mansi que idem de Baltersoven contulerunt ecclesie beati Servatii cum censu et decima. Item memorato decano assigno decimam de terra que est allodium de Baltershoven. que vocatur Valke. Super eadem decima et super omnibus premissis. memoratis ecclesiis, videlicet Sancti Trudonis et Averbodiensi. silentium inponendo. Ecclesie vero Averbode assigno decimam de terris que sunt de allodio de Bruesten[1] que jacent apud Baltersoven. Actum VII° idus julii. anno Incarnationis dominice M° CC° XXXVII°. in ecclesia sancti Trudonis. presentibus monachis et sacerdotibus ejusdem loci: Henrico de Dist. Balduino. Gerardo et Jacobo. et aliis sacerdotibus tam foraneis quam de Sancto Trudone. Samuele. Jordano. Johanne. Henrico. Ottone. Henrico. Marcilio. Gontramno, Hermanno. Reinero. Christiano. Everardo. Ulrico. Henrico. Gerardo et magistro clerico Waldgero. opidano. et aliis quam pluribus.

Copie dans le cartulaire A, fol. 59.

CLXII.

Gontran et son épouse Jute, donnent, du consentement du monastère de Saint-Trond, à l'abbaye du Val de Saint-Trond, une cour située à Metzeren.

(Septembre 1238.)

Universis Christi fidelibus presens scriptum visuris. Gontramus. filius Nule. et Jota, uxor ejus. eternam in Domino salutem. Non solet recedere a memoria hominum quod littera vel teste accipit firmamentum. Ea propter notum vobis facimus quod nos. pia deliberatione habita. unanimi voluntate et communi consensu, de voluntate et auctoritate Th(eoderici), prepositi. sive abbatis et conventus Sancti Trudonis. dominorum curie nostre de Mecheren[2]. eandem curiam cum XXVI bonuariis terre arrabilis vel amplius et cum quinque bonuariis predictarum ad eandem curiam spectan-

[1] Brusthem. *Voy.* p. 123, note 1.

[2] Metzeren, près de Saint-Trond.

tibus, in perpetuam elemosinam abbatisse et conventui de Vale Sancti Trudonis [1], de intuitu, pro remedio animarum nostrarum et parentum ac successorum nostrorum, libere contulimus: hac tamen interposita conditione, quod eadem abbatissa cum conventu suo et omnibus suis ad eandem curiam, causa construendi monasterium, in quo Deo deserviant, se debent transferre; resignantes eandem curiam in manus Th(eoderici), dicti prepositi, ad hoc opus pium preficiendum: adjecta nichilominus condicione quod eadem abbatissa et conventus nobis et filie nostre Jote, quando advixerimus, singulis annis quinquaginta modios siliginis, ad mensuram trudonensem, persolvent. Et hec solutio durabit quamdiu nos tres vixerimus vel una persona ex nobis tribus. Preterea sepedicta abbatissa et conventus annuatim de allodio ecclesie Sancti Trudonis, videlicet de Mecheren, unum bizantium in perpetuum eidem ecclesie in die sancti Trudonis persolvent. Acta sunt hec in presentia ejusdem Th(eoderici), prepositi, et confirmata sunt sigillis predicti Th(eoderici), oppidi Sancti Trudonis et decani concilii ejusdem loci, anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense septembri, in presentia testium ad hoc rogatorum et vocatorum. Sunt autem hii : Otto, plebanus Sancti Gengulphi. Everardus, investitus de Hespinne [2]. Henricus, plebanus Sancti Nicholai: de scabinis, Reinemanus, Gontarius, Jordanus, filius Waltgheri, Adam de Rumale: de burgensibus, Jordanus, filius Nule, Reinemannus de Lewis et filius ejus, Jordanus, Libertus Grutarius, Walterus, dictus Vromeghe, Jordanus, filius Ulmanni, Lambertus, filius Reneri de Porta, Arnoldus Grutarius, et quamplures.

Original, sur parchemin, muni de deux fragments [illegible] de sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin.

[1] L'abbaye du Val-Saint-Trond, de l'ordre de Saint-Bernard et ensuite de Citeaux, fut primitivement fondée à Straeten, sous Saint-Trond. En 1221, elle fut transférée à Terbeeck, où elle prit le nom de Notre-Dame de Terbeeck (*Gallia Christiana*, t. III, p. 1152). Selon les *Délices du pays de Liége*, t. III, p. 366, elle aurait été fondée à Saint-Trond pendant le douzième siècle, détruite par le feu en 1145 et rétablie en 1195 à Terbeeck.

[2] Over- ou Neder Hespen. Voy. p. [illegible], note 5.

CLXIII.

Jacques, évêque de Palestrine et légat, charge le doyen de Tirlemont d'autoriser le déplacement de l'hôpital de Saint-Trond, comme il le juge convenable.

(Soissons, 6 mars 1239.)

Frater Jacobus, miseratione divina Prenestrinus episcopus, apostolice sedis legatus licet indignus [1], dilecto in Christo decano Thenensi, Leodiensis diocesis, salutem in Domino. Ex parte abbatis et conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis Sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, nobis fuit humiliter supplicatum, ut cum hospitale pauperum ville Sancti Trudonis, cujus sunt ipsi patroni, eidem monasterio nimium sit vicinum et considerato commodo tam monasterii quam hospitalis ejusdem transferre illud ad locum desiderent aptiorem, eis id faciendi licentiam concedere curaremus, maxime cum ad id fratrum hospitalis ejusdem accedat assensus. De tua igitur circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretioni tue qua fungimur auctoritate mandamus, quatenus abbati et conventui predictis licentiam postulatam concedas sine juris prejudicio alieni, sicut videris expedire. Datum Suessonio II nonas martii, anno Domini M° CC° XXX nono.

Copie dans les cartulaires A, fol. 184; B, fol. 92, D, fol 75 v°

CLXIV.

Henri II, duc de Lothier et de Brabant, déclare que si sa sœur meurt endéans les sept ans, les biens qu'elle tient de l'abbaye de Saint-Trond à Aalburg, retourneront à ce monastère.

(Louvain, 10 janvier 1240 n. st.)

Henricus, Dei gracia dux Lotharingie et Brabantie, omnibus presentes litteras visuris, salutem et scire veritatem. Noverint universi quod conce-

[1] Jacques de Pecoraria, de Plaisance, évêque de Palestrine, légat en Lombardie, Hongrie, Toscane, France, etc., nommé cardinal en 1231.

dimus et volumus quod bona. que abbas et conventus Sancti Trudonis habent in villa de Alborch. qua videlicet bona charissima soror nostra. domina M(aria)[1]. quondam Romanorum imperatrix. ad septennium ab eisdem tenet in pensionem. Si medio tempore septennali predicto eadem soror nostra debitum nature persolvens decesserit. quod ipsa bona. sine impedimento. integraliter ad abbatem et conventum predictos revolvantur. In cujus rei testimonium presentem cartham sigilli nostri munimine duximus roborandam. Datum apud Lovanium anno Domini M° CC° XXXIX°. feria tertia post Epyphaniam Domini.

(Copie dans le cartulaire A, fol. 15.)

CLXX.

Henri, doyen de Tirlemont, autorise le déplacement de l'hopital de Saint-Trond.

(25 mars 1240, n. st.)

Universis Christi fidelibus quibus presens scriptum videre contingerit. magister H(enricus). decanus Thenensis. salutem in Domino sempiternam. Mandatum domini J(acobi) Prenestrini episcopi. apostolice sedis legati. recepi in hunc modum : « Frater. etc...[2]. » Ego itaque ad mandatum domini legati ad monasterium Sancti Trudonis accedens. ab abbate et conventu ejusdem monasterii et convocatis coram me fratribus et sororibus memorati hospitalis. diligenter inquisivi utrum assensus tam istorum quam illorum fuisset. quod predictum hospitale alias ad locum transferretur aptiorem. requisito etiam commodo tam monasterii quam ipsius hospitalis. Qui responderunt quod et consensissent et adhuc consenserunt quod commodum esset utrorumque. Ad hoc ego ipse commodum non modicum perpendens. quod et rei evidentia demonstrat. auctoritate michi in hac parte

[1] Marie de Brabant, veuve de l'empereur Otton IV et de Guillaume Ier, comte de Hollande.

[2] Voy. l'acte coté n° 165.

commissa supradictis abbati et conventui necnon et fratribus ipsius hospitalis sepius nominati, in nomine domini nostri Jhesu-Christi, secundum tenorem mandati michi directi, licentiam concedo ipsum hospitale ad locum transferendi aptiorem. Datum feria sexta ante dominicam Letare Jherusalem, anno Domini millesimo cc° tricesimo nono.

Copie dans les cartulaires A, fol. 184; B, fol. 92, D, fol. 75 v°.

CLXVI.

Thomas, abbé de Saint-Trond, et son couvent déclarent qu'ils ont accepté Willewive, sa sœur et leur postérité en qualité de serves de Saint-Trond.

(14 juillet 1240.)

Thomas, permissione divina abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre notum esse volumus quod nos Willewive, relicte Arnoldi dicti Mont, et sorori ejus Fredewidi, que nobis censum capitalem ad jus officii sculletici pertinentem hactenus persolvebant, communi consensu et voluntate gratuita indulsimus in hunc modum, videlicet ut ipse deinceps earum tam filii quam filie omnesque ipsarum successores, cum ad annos discretionis pervenirent, singulis annis, in die beati Trudonis, pro censu capitis sui, unum tantum denarium in calice nobis persolvere teneantur. Nec alieno matrimonio, nisi per licentiam abbatis poterint copulari. Pro pari vero matrimonio novem denarios abbati, et de manu mortua custodi xii persolvent, secundum monetam loci in quo habitare dinoscentur. Ut autem eo jure gaudeant quo ceteri beati Trudonis homines, qui pro censu capitis unum solvent denarium, presentem paginam sigillis nostris roboramus. Datum in vigilia Divisionis Apostolorum, anno Domini m° cc° xl°.

Original sur parchemin, dont les sceaux sont détruits.
Copie dans le cartulaire A, fol. 208.

CLXVII.

Thomas, abbé de Saint-Trond, et son couvent promettent d'entretenir leur vie durant Guillaume, châtelain de Montenaken, et son épouse Christine.

(14 septembre 1240.)

Thomas, permissione divina abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis universis presentes litteras inspecturis salutem in vero salutari. Universitati vestre notum esse volumus quod nos domino Wilhelmo, castellano de Montenake, et uxori ejus Christine, quoad vixerint, prebendam integram in vino et pane et vestibus et ceteris, sicut unus dominorum habere dinoscitur, exceptis accidenciis, videlicet de mortuis vel aliunde provenientibus, contulimus optinendam. Et ut hoc ratum permaneat, presentem paginam sigillis nostris duximus roborandam. Datum in die Exaltationis Crucis, anno Domini M° CC° XL^mo^.

Copie dans le cartulaire A, f° [illegible].

CLXVIII.

Thomas, abbé de Saint-Trond, et son couvent assignent certains biens et revenus à l'hôpital des pauvres, qui doit être élevé sur un autre emplacement en cette ville.

(14 septembre 1240.)

Thomas, permissione divina abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Considerantes incommodum infirmorum hospitalis in atrio nostro siti, ac etiam caute perspicientes utilitatem domus hospitalis siti in platea de Stapele, de consilio proborum virorum et per licen-

tiam domini J(acobi), episcopi Prenestini, sedis apostolice legati, talem fecimus commutationem, videlicet quod hospitali sito in Stapele assignavimus sex bonuaria terre, ex quibus quatuor jacent juxta culturam nostram prope Scurhoven [1] et duo ex altera parte vie ex opposito. De quibus nichilominus nobis censum de quolibet bonuario x denarios annuatim cum decima persolvet. Preterea quicquid habemus in molendino de Staden [2] eidem domui concedimus. Hoc excepto quod nobis annuatim in quinque solidis leodiensibus tenebitur ad mandatum pauperum in XL^ma persolvendis. Concedimus autem fratribus domus ejusdem quod in eodem loco capella edificetur, in qua divina celebrentur, et inter se sibi sacerdotem eligant. Qui electus abbati presentatur; quem abbas si idoneus fuerit approbabit. Qui sacerdos fratribus et infirmis ejusdem loci omnia ecclesiastica impendet sacramenta cum extrema unctione. Quos defunctos sacerdos Sancti Sepulchri tamquam suos parrochianos sepulture commendabit. Hec omnia volumus eidem ecclesie Sancti Sepulchri in nullo prejudicare. Hec autem jure perpetuo concedimus duratura. Quicquid autem dicta domus in atrio nostro sita in censu vel reditibus aut in aliis quibuscumque a domino Wirci in platea de Planken, usque ad monasterium nostrum habere dinoscitur, nobis eodem jure perpetuo cedet in recompensationem. Nos vero ejusdem hospitalis, sicut hactenus fuimus, veri permanebimus patroni et sub nostra semper erit protectione. Huic commutationi interfuerunt magister H(enricus), decanus Thenensis, et J. prior Lewensis, frater Reinerus et frater Johannes, predicatores, C(hristianus), advocatus Sancti Trudonis, et W(illelmus), castellanus de Montenaken, Guntramnus Crubout, fratres et sorores ejusdem hospitalis et alii quamplures. Actum et datum in die Exaltationis Sancte Crucis, anno Domini M° CC° XL°.

Copie dans les cartulaires A, fol. 184; B, fol. 112 v°, D, fol. 76.

[1] Schuerhoven, dépendance de Saint-Trond. [2] Stayen. *Voy.* p. 22, note 7.

CLXIX.

Les frères et sœurs de l'hôpital de Saint-Trond déclarent que, malgré le déplacement de leur établissement, ils seront soumis à l'abbé de cette ville.

(7 novembre 1240.)

Universis quibus presentes litteras videre contingerit, Hugo, magister, et Cristina, magistra, ceterique fratres hospitalis in Sancto Trudone, eternam in Domino salutem. Universitatem vestram scire volumus quod cum hospitale nostrum quondam in atrio Sancti Trudonis situm, propter nimium incommodum et necessitatem inevitabilem ad locum, in quo nunc est, videlicet in platea de Staple, necesse haberet transferri, et ipsius hospitalis a pluribus annis abbas Sancti Trudonis auctoritate apostolica semper fuisset patronus et defensor, ne propter loci mutationem ab ejus defensione et juridictione patronatus divelli videamur, venerabili domino Th(ome), abbati Sancti Trudonis, et omnibus ejus in perpetuum successoribus, tam in temporalibus, quam in spiritualibus, cum omni humilitatis obedientia, ex hoc tempore volumus obedire, et ipsum et suos successores semper habere patronos et super hoc ei communiter obedientiam fecimus manualem. Quod si nobis magistrum aut magistram de communi consensu eligere placuerit, ipsos idem abbas vel ejus successor electione facta, si tamen idonei fuerint, approbabit. Nec sine ipsius voluntate magistrum aut magistram instituere vel destituere, vel fratres aut sorores recipere nobis omnino licebit. Quod si inter nos aliqua dissentio vel contentio, quod absit, orta fuerit, nec ipsam magister aut magistra per se corrigere suffecerit, ad ipsius abbatis referetur correctionem. Ut autem hec firma et eternitatis robore inconvulsa permaneant, presentem paginam sigillo nostro communimus. Datum feria quarta proxima ante festum beati Martini, anno Domini M° CC° quadragesimo.

Copie dans les cartulaires A, fol. 124, B, fol. 117, D, fol. 76 v°.

CLXV.

Clarence de Saint-Trond reconnait qu'elle et ses parents appartiennent à la famille de ce saint.

(10 avril 1241.)

Thomas, permissione divina abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, universis presentes litteras inspecturis scire veritatem. Universitati vestre significamus quod, coram nobis constituta, Clarentia de Sancto Trudone dixit et recognovit quod ava ejus, dicta Lismoet, et ipsius matertere Gela et Hulfuint et mater ejus Agnes de familia beati Trudonis cum omnibus antecessoribus suis semper fuissent et essent. Similiter Johannes, Wiricus, Gilbertus, Gerardus, filii ejusdem Clarentie, idipsum asserebant et se beato Trudoni una cum matre sua tamquam de ipsius se recognoscentes familia obtulerunt. Ita quod, singulis annis, in die beati Trudonis, unum denarium monete publice ad altare ejusdem sancti dabunt in calice. De alienis vero uxoribus novem denarios et de manu mortua XII ecclesie nostre persolvent. Unum ut eodem jure et libertate quam ceteri ecclesie nostre homines gaudent perfruantur, eis in testimonium presentes litteras sigillis nostris duximus confirmandas. Datum feria IIII^a infra octavas pasche, anno Domini M° CC° XL°. primo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 211.

CLXVI.

L'abbaye de Saint-Trond cède à titre héréditaire à celui qui est investi de la cure de Binckom, douze bonniers de terre, situés à Asbroek.

(28 juillet 1241.)

Th(omas), permissione divina abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis in Hasbania, universis presentes litteras inspecturis,

salutem et scire veritatem. Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod nos. ad petitionem illustris matrone Marie. quondam imperatricis [1]. Arnoldo. celerico suo investito de Betchinkem [2]. de allodio nostro quod pertinet Mere [3]. duodecim bonuaria terre novalis jacentis in Asbruc [4] jure hereditario concessimus possidenda. Ipse enim Ar[n]oldus vel alius quem sibi loco sui instituere placuerit. quamdiu vixerit. sine solutione pacti vel census dictam terram libere possidebit. Immo heredes sui. post vitam suam. vel alii quos sibi in dictis bonis substituere decreverit. tantum nobis solvent annuatim. quantum inventi fuerint solvere censu annuo partem aliam terre sepe dicte consimilem recipientes. Si autem aliam partem dicte terre recipi non contingerit. sed incultam remanere. tunc heredes dicti A[rnoldi] vel ab eo substituti. post vitam ipsius. tantum nobis annuatim solvere deberent de dicta terra in censu. annona et omni jure. quantum mansionarii seniores pertinentes ad curiam nostram de Mere. de terris circumjacentibus solvere consueverunt. Et ut hoc ratum et inconvulsum permaneat. presens scriptum anno Domini M° CC° XLI°. dominica ante Petri ad Vincula. sigillis nostris fecimus roborari.

Copie dans le cartulaire A, fol. 68.

CLXXII.

Thomas, abbé de Saint-Trond, et son couvent déclarent que Fridesuide, de Saint-Trond, et ses descendants appartiennent à la famille de ce saint.

(19 mars 1242, n. st.)

Thomas. permissione divina abbas. totusque conventus monasterii Sancti Trudonis. universis presentes litteras inspecturis in vero salutari salutem.

[1] Marie de Brabant, épouse d'Othon IV, empereur d'Allemagne.

[2] Binckom, province de Brabant, canton de Glabbeek.

[3] Meer. Voy. p. 22, note 4.

[4] Asbroek, dépendance de [illegible] Saint-Trond.

Universitatem vestram scire volumus quod Fredewinis de Sancto Trudone et filie ejus Conegondis. Aleydis et Sophia. cum omni linea successionis sue. imposterum sunt de familia beati Trudonis. Que nostre. singulis annis. ecclesie in die ejusdem sancti. denarium unum solvere tenentur in calice. Cum enim predicta Fredewinis. annis retrolapsis. a Reinaldo. a Fuoldo et quibus aliis de Duras in causam traheretur coram officialem Leodiensem. super conditione servili se de familia beati Trudonis esse probavit sufficienter in judicio. et dictos adversarios convicit. Ut ergo eadem femina et sua posteritas eodem jure quo ceteri ecclesie nostre homines gaudent libere perfruantur. eis in testimonium presentes litteras sigillis nostris communimus. Datum anno Domini M° CC° XL primo. feria quarta post dominica Reminiscere.

Copie dans le cartulaire A, fol. 248.

CLXXIII.

Thomas, abbé de Saint-Trond, fait reconnaître les indulgences qui ont été accordées à l'hôpital de cette ville.

(Avril 1242.)

Universis Christi fidelibus quibus presentes litteras videre contigerit. Thomas. permissione divina abbas Sancti Trudonis. in vero salutari salutem. Ab audientium cordibus omne ambiguitatis scrupulum tollere cupientes. ne presentium bajuli tanquam falsarii sive mendaces reputentur. statum et miseriam hospitalis sancti Trudonis cujus sunt nuntii immo potius menbrorum Christi universitati vestre opere precium duximus aperire. Noscant igitur universi quod domus hospitalis predicti inter nostrum monasterium et ecclesiam Sancte Marie sita. propter nimiam loci angustiam et etiam aque penuriam ex secessuum corruptione adeo sit infecta. ut non solum inhabitantes. sed etiam pretereuntes non modicum offenderet in tantum etiam ut. proch dolor! divina officia sacerdotes in ipsa

nec celebrare possent. nec tantum temporis in ea demorari. ut auditis infirmorum confessionibus corpus eis dominicum porrexissent. Unde fiebat ut communione non percepta quamplures expirarent. Considerato igitur tam lugubri et irredimabili corporum et animarum precipue periculo. virorum bonorum auxilio et de licentia fratris Jacobi. Prenestini episcopi. apostolice sedis legati [1]. et venerabilis patris Roberti. episcopi. et nostra. cujus nos auctoritate ejusdem domus tutores sumus et mamburdi. infirmi in loco tam miserabili decumbentes. in plateam de Staple. ad quandam novam domum super rivum sitam, sunt translati. in qua membra Christi de luto fecis et miserie ad amenitatem sublata blandius recreantur. in qua cotidie divina celebrantur officia et ordo beati Augustini a fratribus et sororibus observatus. ipsis auctoritate domini Leodiensis episcopi constitutus. Unde quia domus eadem sine fidelium elemosinis per se non potest subsistere. et etiam pium sit in suis membris servire Christo. qui dicturus est : hospes fui et collegistis me. hortamur vos in Domino quatinus ad dictam domum caritatis vestre subsidia transmittatis. Constanter enim vos scire volumus quod nos litteras venerabilium patrum Innocentii. pape. fratris Jacobi. Prenestini episcopi. apostolice sedis legati. Conradi. Coloniensis archiepiscopi et Roberti. Leodiensis episcopi. non cancellatas. non abolitas nec in aliqua parte viciatas inspeximus. eidem domui in subventione concessas. Unde protestamur quod dominus Innocentius. papa. eandem domum cum omnibus bonis. que in presentiarum possidet rationabiliter aut in futurum justis modis. prestante Domino. poterit adipisci. sub beati Petri protectione suscipit: frater Jacobus. Prenestinus episcopus. apostolice sedis legatus. XX dies de injunctis penitenciis: archiepiscopus Coloniensis XX peccata oblita. vota fracta. si qui ad ea redierent: offensas patrum et matrum sine violenta manuum injectione episcopus Leodiensis XL^a dies relaxant. In quorum omnium testimonium presentes litteras sigillo nostro communimus. Datum anno Domini millesimo CC° XLII°. mense aprili.

Copie dans le cartulaire B, fo 117.

[1] Voy. p. 199, note 1.

CLXXIV.

Robert, évêque de Liége, assigne à l'abbé de Saint-Trond la place qu'il doit occuper dans le synode de Liége.

(19 juin 1242.)

Robertus, Dei gracia Leodiensis episcopus, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis in Christo salutem. Quum labentium temporum cursus eorum que geruntur memoriam non servat, contra oblivionis incommodum providendum est remedio scripturarum, ne questiones concordia vel judicio terminate in recidive questionis scrupulum relabantur. Hinc est quod cum coram nobis in synodo nostra Leodiensi contentio verteretur inter abbatem Sancti Trudonis, ex parte una, et abbatem Gemblacensem, nostre diocesis, ex altera, super sedibus eorum in nostra synodo statuendis, presente venerabili patre magistro B(onifacio), quondam episcopo Lausensi, preposito, decano, archidiaconis Leodiensibus, de consilio et voluntate quam plurimorum aliorum Leodiensis diocesis, per sentenciam diffiniendo, pronunciamus abbatem Sancti Trudonis immediate debere sedere in predicta nostra synodo post abbatem Sancti Laurentii Leodiensis, et post dominum abbatem Gemblacensem. Actum et datum feria quinta post Trinitatem, anno Domini M° CC° quadragesimo secundo.

Copie dans les cartulaires A, fol. 185; B, fol. 26; D, fol. 54.

Imprimé dans Chapeauville, *Gesta pontificum*, t. II, p. 266.

CLXXV.

Thomas, abbé de Saint-Trond, et son couvent remettent à Thierri, dit Loef de Barendonck, la dîme et la chapelle de Baardewijk ainsi que des terres.

(Saint-Trond, 10 juillet 1242.)

Thomas, Dei gracia abbas monasterii Sancti Trudonis, totusque ejusdem loci conventus universis presentes litteras inspecturis salutem in

Domino. Noverint universi quod nos Theoderico. dicto Luef de Barendune [1]. decimam nostram de Bardewic [2]. et capellam cum tanto terre quod facit medietatem carruce. que bona ipsius antecessores ab antiquo tempore tenuerunt. videlicet a domino Radulfo et ejus successoribus. nostris abbatibus. usque ad nostra tempora. ad pactum contulimus hereditario jure. in perpetuum pacifice possidenda. tali conditione quod nobis marcam et dimidiam argenti probabilis ad ecclesiam nostram. in die beate Gertrudis, persolvet annuatim ipse Th(eodericus) vel quilibet ejus successor. Quas si infra octavas ejusdem virginis non persolverit. ex tunc ad ipsa bona recursum habemus et sub nostra penitus erunt potestate. De eo vero quod supererit idem Th(eodoricus) et ejus heres noster homo beneficiatus existet. Capellam autem que infra terminum illum constructa est sine aliqua nostra sollicitudine aut datione. de omnibus que ad eam pertinent intro et foris ordinabit et ei apud episcopum. archidiaconum et decanum providebit. et in ea suis expensis presbiterum ponet. Si tamen ad hoc inposterum devenerit ut eadem capella per se sacerdoti possit sufficere. tunc ipse Th(eodericus) vel ejus successor sacerdotem. quem in ea constituere voluerit. abbati vero presentabit: quem abbas. si idoneum esse videbit. admitet. Nullusque de hac decima heres esse poterit. nisi qui ancillam ecclesie nostre duxerit uxorem. Testes hujus rei sunt . C(hristianus). advocatus de Sancto Trudone. W(illelmus). castellanus de Montenacho: Gotscalcus, Jordanus. Adam. Arnoldus Puer. scabini Sancti Trudonis: Reimboldus de Woderic. et Rodulphus de Dovre [3]. milites: et Theodericus. filius Jacobi de Dovre. et alii quamplures. Et ut hoc ratum permaneat. presentem paginam sigillis nostris fecimus roborari. Actum et datum apud Sanctum Trudonem anno Domini M° CC° XLII°. feria quinta infra octavas apostolorum Petri et Pauli.

Copie dans un vidimus delivré par l'abbé Guillaume en 1249 dans les cartulaires A, fol. 229; C, 202 v°. D, fol. 89 v°.

[1] Barendonck, seigneurie située près de Beers, dans la province du Brabant septentrional.

[2] Baardewijk, *ibid.*, canton de Waalwijk.

[3] Doeveren, seigneurie dans la province du Brabant septentrional.

CLXXVI.

Le chapitre de Saint-Lambert, à Liége, assimile ceux qui se sont faits nouvellement hommes de leur église aux individus qui ont cette qualité depuis les temps anciens.

(15 janvier 1243, n. st.)

J(ohannes), Dei gracia prepositus, J(ohannes), decanus, archidiaconus totumque majoris ecclesie in Leodio capitulum, dilectis in Christo abbati et conventui, villicoque ac scabinis Sancti Trudonis, salutem in Domino. Scire vos volumus quod illi qui de novo fiunt homines ecclesie nostre Leodiensis, voventes se censum suum capitalem eidem ecclesie in recognitionem homagii sui annis singulis soluturos, eadem libertate et privilegio gaudent, quo gaudent hii qui ab antiquo ejusdem ecclesie homines extiterunt, et hoc idem in aliis ecclesiis Leodiensis diocesis de jure decrevimus. Datum feria v^a^ post octavas Epyphanie, anno Domini M^o^ CC^o^ XL° secundo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 183.

CLXXVII.

Thomas, abbé de Saint-Trond, et son monastère, cèdent à l'usage de leurs tenanciers de Haelen et de Donck, des prés situés entre cet endroit et Corpt.

(7 juin 1243.)

Thomas, permissione divina abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, universis presentibus et futuris eternam in Domino salutem. Quum ea que fiunt in tempore ab hominum citius elabuntur memoria, necessarium est ea scripti testimonio perhennare. Noscant igitur universi quod nos duos mansos de allodio nostro de Dune [1], unum videlicet circa

[1] Donck. Voy. p. 2, note 2.

atrium et mansiones nostras in Dune. reliquum vero inter Curpte[1] et Dune. quemcumque ibidem elegerimus. nobis reservavimus nostris usibus specialiter profuturos. Residuum autem tam de palude circa atrium de Dune quam de pascuis inter Curpte et Dune contulimus mansionariis nostris circumsedentibus et communitati de Halen[2]. quia multos ibidem habemus mansionarios. eorum usibus et nostro similiter pro communi pascua in perpetuum profuturum, tali conditione interposita quod predicta communitas. cum iisdem mansionariis nostris. denarium unum aureum. valentem quinque solidos lovanienses. sive quinque solidos lovanienses. quod nos eorum optioni relinquimus, pro recognitione dicti allodii nostri contulimus. nobis infra octavam pasche persolvant annuatim. Qui communiter mamburdum unum nobis constituent. qui nobis de ipsis denariis. secundum penam mansionariis positam qui censum solvere neglexerint. si ipse in solvendo negligens fuerit. respondebit. Preterea. presentibus nobis Th(ome). abbate. et H(enrico) de Velleke. advocato nostro. et R. de Tane. vilico nostro de Dune. H(enrico). viro nobili de Velpe[3]. C(hristiano). advocato Sancti Trudonis. W(illelmo). castellano de Montenake. H(enrico). castellano de Duraz, et G. milite de Selleke[4] et omnibus scabinis curie et mansionariis in generali placito. de communi consensu. sic compromissum est, ut si quis de communitate vel mansionariis predictis pecus aliquod alienum. quod ipse non emerit vel hyemaverit. ad prefata pascua deduxerit vel emiserit. dicte curie de Dune in quinque solidis tenebitur quotiens hoc dinoscitur perpetrasse. Insuper si quem. quod absit. nos vel dictos communitatem et mansionarios super prefato allodio molestare contigerit. tunc nos cum ipsa communitate et mansionariis. et ipsi nobiscum pro jure nostro tuendo fideliter stare tenebimus nos in nostris expensis et iidem in suis. Testes hujus rei sunt : frater Willelmus de Eike et socius suus de ordine predicatorum. Th. investitus de Halen. magister F. canonicus Lovaniensis. C(hristianus). advocatus Sancti Trudonis. W(illelmus). castellanus de Montenake. dominus R. miles de Tane. dominus Godefridus. miles de Lovanio[5]. scabini de Halen et alii quamplures. Et ut hoc robore perpetuo validum et inconvulsum permaneat. presentes litteras sigillo

[1] Corpt, dépendance de Donck.

[2] Haelen. *Voy.* p. 2, note 3.

[3] Velpen. *Voy.* p. 2, note 5.

[4] Zelck ou Zelliek, sous Haelen.

[5] Godefroid de Louvain, frère de Henri II, duc de Brabant. *Voy.* Butkens, *Troph.*, t. I, p. 599.

illustris viri H(enrici), Dei gracia ducis Lotharingie et Brabantie, superioris ecclesie nostre advocati, et sigillis nostris et domini G., domini ducis dapiferi, fecimus roborari. Actum et datum in octavas penthecostis, anno Domini M° CC° quadragesimo tercio.

Original sur parchemin, dont les sceaux sont détruits
Copie dans les cartulaires A, fol. 154, et C, fol. 5.

CLXXVIII.

Thomas, abbé de Saint-Trond, déclare que l'abbaye de Sainte-Marie, à Rothem, constitue, en faveur de son monastère, un cens établi sur le fonds qui a servi à la construction de cette communauté religieuse.

(20 juin 1243.)

Thomas, Dei permissione abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, universis presentes litteras inspecturis eternam in Domino salutem. Noverint universi quod abbatissa et conventus Sancte Marie de Rothem[1], ordinis cisterciensis, allodium nostrum quod appellatur Alarts Driech de communi consensu nostro sibi comparuerunt, ita quod pro quolibet bonuario denarium unum lovaniensem et denarium unum aureum valentem xxv denarios lovanienses de fundo loci, in quo monasterium eorum constructum est, in die beati Trudonis, ecclesie nostre solvent annuatim. In cujus robur et testimonium presentem litteram sigillis nostris et sigillo dicti conventus de Rotthem fecimus roborari. Datum sabbato ante nativitatem beati Johannis Baptiste, anno Domini M° CC° quadragesimo tercio.

Copie dans les cartulaires A, fol 191 et D, fol 59 v°.

Imprimé par extrait dans Miræus, *Diplomata Belgica*, t. III, p. 751.

[1] Rohtem. *Voy.* p. 59, note 2.

CLXXIX.

Thierri, chevalier, avoué de Ruremonde, renonce en faveur de l'abbaye de Saint-Trond à tous ses droits sur les biens qu'elle possède à Oirsbeek.

(Ruremonde, 5 octobre 1243.)

Universis presentes litteras inspecturis, Th(eodericus), miles, advocatus de Romunda [1], in Domino salutem. Universitati vestre notum esse volumus quod quidquid juris habere debeamus in bonis ecclesie Sancti Trudonis in Orsbeke [2] et in omnibus aliis locis, tam in trecensu, quam in censu capitali et in hominibus et in omnibus aliis que spectare noscuntur ad alicujus jurisdictionem, in manus domini Thome venerabilis abbatis resignavimus, et de cetero nihil gravaminis ipsis vel ipsorum nunciis per nos, vel per nostros aliquatenus inferemus, sed potius promovebimus in quantum poterimus, tamquam fideles nostros in omnibus fide bona. Et hoc sub sigilli nostri attestatione promittimus. Actum anno Domini M° CC° XLIII, in crastino Francisci, apud Rurmunde.

Copie dans le cartulaire A, fol. [illegible]

CLXXX.

Le chapitre de la grande église de Liége termine, avec le monastère de Saint-Trond, ses difficultés au sujet de terres situées entre Donck et Haelen.

(20 juin 1244.)

J(ohannes), Dei gratia decanus, archidiaconus, totumque capitulum majoris ecclesie in Leodio, universis presentes litteras inspecturis, salutem et cognoscere veritatem. Noverit universitas vestra quod cum inter nos, ex una parte, viros religiosos et honestos Th(omam), Dei gracia abbatem, et conventum ecclesie Sancti Trudonis, ex altera, orta esset materia questio-

[1] Ruremonde. Voy. au sujet de Thierri, avoué de Ruremonde, Wolters, *Recherches sur les avoués de Ruremonde*, p. 10.

[2] Oirsbeek. Voy. p. 50, note 20.

nis. super eo videlicet quod nos dicebamus dictos abbatem et conventum quandam partem terre communis nobis et ipsis. que sita est inter Donck et Halen [1] et circa. propria voluntate in prejudicium nostrum et ecclesie nostre occupasse. et fossata construxisse ac etiam homines nostros de Halen propter hoc. occasione predictorum abbatis et conventus. dampna ad valorem xv librarum lovaniensum passos esse. Tandem, mediantibus bonis viris. inter nos et ipsos abbatem et conventum compositio intercessit in hunc modum: Quod terra predicta. quam antedicti abbas et conventus occupaverunt ad quantitatem duodecim bonuariorum, ipsis abbati et conventui inperpetuum remanebit. Dicti vero abbas et conventus pro tertia parte ejusdem terre nos contingente, nobis singulis annis in perpetuum in festo beati Lamberti, apud Leodium, duos modios siliginis boni et pagabilis ad mensuram leodiensem persolvent. Residuum vero terre ibidem existentis nobis et ipsis communicabitur: ita videlicet quod nos in ea tertiam partem tantum habebimus: ipsi vero abbas et conventus antedicti duas. Censum vero. quem dicti abbas et conventus imposuerant hominibus nostris et suis pro pascuis ejusdem terre. penitus quitant et remittunt. Quamdiu etiam nobis et ipsis abbati et conventui communiter placuerit eandem terram dimittere ad pascua. homines nostri et homines ipsorum abbatis et conventus dictarum scilicet villarum communiter utentur eadem ad pascua. Cum vero nos vel ipsi. abbas et conventus ipsam terram in usus nostros voluerimus convertere. vel nobis reservare. nos in ea habebimus tertiam partem tantum: ipsi autem abbas et conventus duas. Ita quod tam nos quam ipsi de portionibus nos contingentibus nostram voluntatem sine contradictione faciemus. Insuper et ipsi abbas et conventus* hominibus ecclesie nostre de Hales antedictis pro dampnis. que passi sunt occasione predictorum abbatis et conventus, xv libras lovanienses restituent. Hoc autem tam nos quam ipsi abbas et conventus memorati cum fidei interpositione et sub poena xl marcharum leodiensium nos promisimus in perpetuum servaturos. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo ecclesie nostre duximus in signum perpetue firmitatis roborandas. Actum anno Domini cc^o xl^o quarto. feria secunda ante nativitatem beati Johannis Baptiste mense junio.

Copie dans le cartulaire D, fol. 42

[1] Haelen. Voy. p. 2, notes 2 et 5.

———

CLXXXI.

Adélaïde, comtesse d'Auvergne, permet au monastère de Saint-Trond de disposer, comme il lui plait, d'une terre située près d'Asbroek, et dont l'avouerie appartient à ladite comtesse.

(Janvier 1245, n. st.)

Aleydis, comitissa Alvernie [1], universis presentes litteras inspecturis, salutem et scire veritatem. Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod nos abbati et conventui Sancti Trudonis in Hasbania, cum quadam terra novali jacente apud Asbruec [2], in nostra advocatia, ad allodium eorum de Mere [3] pertinente, donandi cuicumque voluerint et voluntatem eorum per omnia faciendi, liberam concedimus facultatem. Et nos advocata dicti allodii omnes quibus dicta terra apud Asbruec donata est ab ipso abbate et conventu, aut dabitur, ab omni injuria et violentia, more boni advocati, fideliter defendemus. Ut hoc ratum et inconvulsum permaneat, presens scriptum, anno Domini M° CC° XLIIII° mense januarii, sigillo nostro fecimus roborari.

(Copie dans les cartulaires A, fol. 69 et D, fol. 55.)

CLXXXII.

Thomas, abbé de Saint-Trond, et Arnould, comte de Loos et de Chini, reconnaissent que celui-ci tient en fief de ce monastère, toutes les maisons fortes situées dans l'alleu de Saint-Trond et sous la domination dudit comte.

(Avril 1245.)

Th(omas), permissione divina abbas Sancti Trudonis, totusque ejusdem loci conventus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

[1] Adélaïde, fille de Henri Ier, duc de Brabant, devint veuve d'Arnoul IV, comte de Loos, le 6 octobre 1221, épousa en secondes noces Guillaume XI, comte d'Auvergne, mort entre 1245 et 1247, et en troisièmes noces Arnoul de Wesemael. Voy. Butkens, *Trophées*, t. I, p. 209.

[2] Asbroek. Voy. p. 206, note 1.

[3] Meer. Voy. p. 22, note 1.

Notum vobis facimus quod talis conventio inter nos, ex una parte, et dilectum advocatum nostrum Arnulphum, comitem de Los et de Chisni, intervenit, ex altera, quod omnes munitiones et domus que pontes habent ad levandum et bassandum in allodio ecclesie Sancti Trudonis, in comitatu de Los et in dominio ipsius comitis de Los, facte et faciende, de nobis primo et principaliter et libere in feodis tenebuntur, et post ecclesiam Sancti Trudonis dicte domus et munitiones de dicto Ar(nulpho), comite de Los, et de suis heredibus, comitibus de Los, in perpetuis feodis immediate et ligio tenebuntur et debent teneri. Et ita quod predicte domus et munitiones ecclesie Sancti Trudonis patibunt et auxiliabuntur, si necesse fuerit, et contra dictum comitem de Los et suos successores et contra omnes alios homines. Et etiam predicte domus et munitiones dicto Ar(nulpho) comiti et suis successoribus comitibus de Los patibunt et auxiliabuntur contra omnes homines, preterquam contra ecclesiam Sancti Trudonis. Sciendum etiam quod omnia jura relevationum predictorum feodorum de mortuis manibus, integraliter ad ecclesiam Santi Trudonis memoratam [1]. In quorum omnium premissorum testimonium et ut premissa firma et stabilia permaneant, presentes litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense aprili.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit. Aux archives de l'État à Liége.

Imprimé, d'une manière incorrecte et très-incomplète, dans : Mantelius, *Hist. Loss.*, p. 188. Indiqué à l'année 1241 dans Wolters, *Codex dipl. Loss.*, p. 115, et réimprimé dans le même ouvrage sous l'année 1305 à la p. 194, quoique l'abbé Thomas fût mort en 1248. Analysé par Schoonbroodt, *Inventaire des chartes de Saint-Lambert*, n° 196.

[1] *Sic*. Le verbe est omis.

CLXXXIII.

Le pape Innocent IV confirme les prérogatives des abbés de Saint-Trond et leur en accorde de nouvelles.

(Lyon, 21 mai 1245.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei. Dilecto filio Thome, abbati monasterii Sancti Trudonis, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ut pulcra et decora filia Jerusalem fidelibus et infidelibus terribilis appareat, ut castrorum acies ordinata, ecclesia militans variis insignitur titulis dignitatum, per quas tanquam ornata monilibus et circumamicta varietate venustatem prefert virtutum illustrium ecclesie triumphantis. Quare sedes apostolica, mater ecclesiarum omnium et magistra, ecclesias alias tanquam adolescentulas suas honorum insignibus libenter adornat, pro meritis singularum, sperans ut ornate tanto se immaculatas diligentius studeant conservare, quanto propensius tenentur diligere decus proprium et honorem. Sane constitutus in nostra presentia nobis exponere curavisti quod quidam predecessorum tuorum mitra, anulo, cirothecis et balteo infra missarum sollempnia, in sinodo episcopali ac alias, utentes quotiens oportebat, benedicebant sacerdotalia vestimenta. Sed tu uti premissis nisi dumtaxat cirothecis et anulo ne posses forsan de temeraria presumptione notari, nisi super hoc apostolicam haberes licenciam noluisti. Quare nobis humiliter supplicasti ut tuam et successorum tuorum personas in usu premissorum prevenire grandioris muneris honorificentia dignaremur. Nos igitur fidem et devotionem quam tu et predecessores tui habuistis ad romanam ecclesiam attendentes, tuis precibus inclinati, usum mitre et aliorum pontificalium predictorum necnon potestatem faciendi sollempnem benedictionem, dummodo presens aliquis episcopus vel legatus sedis apostolice non existat, ac benedicendi pallas altaris et corporalia tibi et successoribus tuis in perpetuum duximus concedendum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se

noverit incursurum. Datum Lugduni xii kal. junii, pontificatus nostri anno secundo.

Original sur parchemin, muni d'une bulle de plomb à lacs de soie. — Description de la bulle : avers semblable à celui décrit à la p. 157; revers : INNO — CENTIVS — P P. IIII. — Copie dans les cartulaires A, fol. 75; B, fol. 6.

CLXXXIV.

Le pape Innocent IV permet à l'abbaye de Saint-Trond de récupérer les biens des moines profès contre ceux qui les possèdent.

(Lyon, 21 mai 1245.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet sedis apostolice benignitas justis petitionibus devotorum favoris benivolentiam et exaudicionis graciam exhibere. Sane sicut nobis exponere curavistis contingit interdum quod cognati et noti clericorum et laïcorum, qui mundi tumultibus et vanitatibus seculi derelictis, in vestro monasterio habitu religionis assumpto regulares observantias profitentur, ad bona que ipsos hereditario jure contingunt, manus extendere avidas et rapaces, ex quo vos contingit sepius bonorum ipsorum comodo defraudari. Unde cum ex hoc vestrum monasterium gravem, sicut asseritis, incurrerit lesionem, nobis humiliter supplicastis ut providere vobis et eidem monasterio super hoc in posterum de benignitate solita curaremus. Volentes itaque in hac parte indempnitati vestre et ejusdem monasterii providere, ac per consequens saluti consulere bonorum hujusmodi detentorum, vestris precibus inclinati, quod vobis liceat, tamquam veris heredibus et successoribus professorum ipsorum, hereditatem eorum petere coram judice competenti, ac jus vestrum contra detentores eorum prosequi valeatis, liberam vobis auctoritate presentium concedimus facultatem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis

autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, noverit incursurum. Datum Lugduni XII kalend. junii, pontificatus nostri anno secundo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 72 et 73.

CLXXXV.

Le pape Innocent IV permet à l'abbaye de Saint-Trond de percevoir, dans les paroisses qui lui appartiennent, les dîmes dont personne ne fait la recette.

(Lyon, 21 mai 1245.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut in parrochiis vestris pro ea portione qua veteres vos contingunt novalium decimas, de quibus aliquis hactenus nomine decime non percepit, percipere valeatis, sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni XII kalend. junii, pontificatus nostri anno secundo.

Original sur parchemin, muni d'une bulle de plomb à lacs de soie. — Description de la bulle : Voy. p. 219. — Copie dans les cartulaires A, fol. 77, B, fol. 7.

CLXXXVI.

Le pape Innocent IV autorise l'abbé de Saint-Trond de pardonner à ceux de ses moines et frères qui se sont révoltés, et à renvoyer les plus coupables devant le siége apostolique.

(Lyon, 22 mai 1245)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Sancto Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Porrecta nobis tua petitio continebat quod nonnulli monasterii tui monachi et conversi per violenta injectione manuum in seipsos quidam pro detentione proprii, alii etiam per denegata tibi et predecessoribus tuis obedientia seu conspirationis offensa, super quibus correxerunt se postmodum in excommunicationis laqueum inciderunt. Quorum monachorum quidam susceperunt sanctos ordines et divina celebraverunt officia, sic ligati. Quare super hiis eorum provideri saluti a nobis humiliter postulasti. De tua igitur circonspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretioni tue presentium auctoritate concedimus, ut eisdem excommunicatis hac vice juxta formam ecclesie beneficium absolutionis inpendas, injungens eis quod de jure fuerit injungendum. Proviso quod manuum injectores quorum fuerit gravis et enormis excessus, mittas ad sedem apostolicam absolvendos. Cum illis autem qui facti immemores vel juris ignari absolutionis beneficio non obtento receperunt ordines et divina officia celebrarunt, injuncta eis pro modo culpe penitentia competenti, eaque peracta liceat tibi de misericordia que superexaltat judicium, prout eorum saluti expedire videris dispensare. Si vero prefati excommunicati scienter nos tamen in contemptum clavium talia presumpserunt, eis per biennium ab ordinum executione suspensis, et injuncta ipsis penitentia salutari eos postmodum, si fuerint bone conversationis et vite, ad graciam dispensationis admittas. Faciens proprium si quod monachi vel conversi dicti habent in tuis manibus resignari in utilitatem ipsius monasterii convertendum. Datum Lugduni XI kalend. junii, pontificatus nostri anno secundo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 75.

CLXXXVII.

Le pape Innocent IV prend sous sa protection les biens et revenus de l'abbaye de Saint-Trond.

(Lyon, 25 juin 1245.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei. Dilectis nobis filiis, abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus gratum impertientes assensum, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis que impresentiarum rationabiliter possidet aut in futurum justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem terras, possessiones, redditus, nemora, decimas, pascua et alia bona vestra, sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis, nobis et per nos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, salva super decimis moderatione concilii generalis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere vel in ausu temerario contravenire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni x kal. julii, pontificatus nostri anno secundo.

Original sur parchemin, muni d'une bulle de plomb, à lacs de soie rouge et jaune. — Description de la [illegible], p. 219. — Copie dans les cartulaires A, f° [illegible], B, f° [illegible].

CLXXXVIII.

Thomas, abbé de Saint-Trond, et son couvent cèdent à Jean et Thibaut de Reims, à titre viager, la ferme de Provin. L'évêque de Liége approuve cet arrangement.

(4 septembre 1246.)

Thomas, permissione divina abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis omnibus presentes litteras visuris, salutem in Domino. Notum esse volumus quod cum ecclesia nostra adeo esset debitorum oneribus aggravata, quod nisi aliqua de curtibus nostris saltem ad vitam aliquorum obligaremus, nullatenus poterat relevari, nos pensata utilitate ecclesie nostre, de reverendi patris Roberti, Dei gracia Leodiensis episcopi, consilio et assensu, Johanni Remensi, scolastico Sancti Johannis in Leodio, et Theobaldo, civi Remensi, patri ejus, spontanea voluntate, curtem nostram de Provin [1] in Caribant, in Tornacense diocesi, cum omnibus appenditiis suis concorditer concessimus, ab ipsis quamdiu vixerint possidendam. Ita quod quamdiu idem Johannes vixerit, nichil penitus inde nobis reddetur ab ipso vel heredibus ejus: scilicet si dictus Theobaldus eidem Johanni supervixerit, ipse pro dicta curte solvet nobis annuatim, quamdiu vixerit, septuaginta quinque libras albas, medietatem in festo beati Martini hyemalis, aliam in pentecoste. Et cum ambo decesserint, dicta curtis cum appenditiis suis ad nos libere revertetur. Propter que idem Johannes et Th(eobaldus), pater suus, in numerata pecunia mercatoribus genensibus, quibus ecclesia nostra obligata erat de octingentis libris albis, satisfecerunt pro nobis: de quibus nos reputamus pagatos. Sciendum preterea quod si alteruter eorum deficiens in dicta curte, bona mobilia, animalia ac pecora habuerint, de eis testamentum condere vel alias inde suam facere poterunt voluntatem. Scilicet si in dicta domo edificia fecerint, nostra erunt. Sciendum vero quod quamdiu predicti J(ohannes) et Th(eobaldus), pater ejus, curtem predictam cum appenditiis possidebunt, nichil poterunt alienare vel obligare de proprietate bonorum illorum, sine scitu et voluntate ecclesie nostre, nec nos eis viventibus vel altero eorum curtem

[1] *Voy.* p. 30, note 25.

predictam vel aliquid quod ad ipsam pertineat poterimus extra manum nostram ponere et ad aliorum manus transferre. Si autem aliquis ab eisdem J(ohanne) et Th(eobaldo), patre ejus, vel ab utroque aliquid crediderit evincendum quod pertineat ad curtem predictam occasione facti nostri, vel alicujus possessoris bonorum nostrorum ratione temporis retracti, sive ratione pignoris, sive proprietatis aut alterius juris, quod in predictis bonis clamaverit, et nos quantum ad hec omnia defensionem in nos suscipere et ipsos servare tenemur indempnos. Huic autem contractui promisimus omnimodo per nos et nostros dolum malum abesse, adfuturumque esse, et eo nomine nos predicto Johanni et Th(eobaldo), patri ejus, ad interesse pecuniariter obligamus. Si qua autem omnia incombunt curti predicte et bonis ipsius ad dictum scabinorum ipsius curtis illa agnoscent et de ipsis satisfacient Johannes et pater ejus predicti, post terminum elapsum quo predicta bona tenere habet Lambinus, civis de Duaco, cui etiam mandamus per presentes litteras et volumus omnimodo ut de annua pensione centum et quinquaginta librarum albarum, in quibus pro predicta curte et bonis ipsius nobis tenetur, quamdiu habebit, tenere curtem predictam, satisfaciat predictis Johanni et patri ejus, quos ad receptionem pensionis predicte constituimus loco nostri: cedentes eis omne jus quod habemus contra dictum Lambertum (*sic*) in exactione et receptione pensionis predicte. Insuper mandamus per presentes litteras villico et scabinis curtis predicte ut, salva firma et jure predicti Lambini in bonis predictis, pro tempore quo habet tenere bona, ipsam fidelitatem faciant dictis Johanni et patri ejus et mansionariis ut eis repondeant, salvo jure Lambini, secundum conditiones et dispositiones superius annotatas. Ego Robertus, Dei gracia Leodiensis episcopus, pro utilitate predicte ecclesie, prebens auctoritatem predicto contractui, sigillum meum presentibus feci apponi, cum sigillis abbatis et conventus predictorum. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo sexto, feria tertia ante nativitatem beate Virginis.

Copie dans le cartulaire A, fol. 108.

CLXXXIX.

Robert, évêque de Liége, ordonne aux ecclésiastiques de Saint-Trond d'excommunier ceux qui pêchent, sans autorisation, dans l'eau du Willebempt et autres eaux appartenant à l'abbaye de cette ville.

(19 septembre 1246.)

Robertus, Dei gracia Leodiensis episcopus, dilectis filiis universis presbiteris in Sancto Trudone constitutis, salutem in Domino. Mandamus vobis, precipientes quatenus singuli in officiis vestris inhibeatis, in generali, publice et solemniter, ne quis in aqua de Willebant [1] et ceteris aquis dilecti filii et fidelis nostri abbatis Sancti Trudonis, sitis in villa Sancti Trudonis, piscari presumat, sine dicti abbatis licentia et mandato. Alioquin omnes qui secus fecerint, de quibus vobis non constiterit in generali, illos de quibus vobis constiterit nominatim, excommunicatis et, singulis diebus dominicis et festivis, candelis accensis, campanis pulsatis, excommunicatos publice nuncietis, quotienscumque super hoc a dicto abbate vel ejus mandato fueritis requisiti. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo sexto, feria quarta post festum beati Lamberti.

Copie dans le cartulaire C, fol. 71 v°.

CXC.

Maître E. de Tournai, official du siége de Liége, ordonne aux ecclésiastiques de Saint-Trond d'excommunier ceux qui pêchent, sans autorisation, dans l'eau du Willebempt et autres eaux appartenant à l'abbé de cette ville.

(10 novembre 1246.)

Magister E. de Tornaco, officialis sedis Leodiensis, universis presbiteris in Sancto Trudone constitutis, salutem in Domino. Mandamus vobis, pre-

[1] Willebempt, pré situé à Saint-Trond.

cipientes quatenus singuli in officiis vestris inhibeatis, in generali, publice et solempniter, ne quis in aqua de Willebant et ceteris aquis dilecti filii et fidelis nostri abbatis Sancti Trudonis, sitis in villa Sancti Trudonis, piscari presumat, sine dicti abbatis licentia et mandato. Alioquin omnes si secus fecerint de quibus vobis non constiterit in generali, illos vero de quibus vobis constiterit nominatim, excommunicetis et, singulis diebus dominicis et festivis, candelis accensis, campanis pulsatis, excommunicatos publice nuncietis, quotienscumque super hoc a dicto abbate vel ejus nuncio fueritis requisiti. Datum anno Domini M° CC° XLVI°, sabbato ante festum beati Martini.

Copie dans le cartulaire C, fol. 71

CXCI.

L'abbaye de Saint-Trond cède, moyennant certaines conditions, à celle de Bern, la dîme de cet endroit et de Herpt.

(Saint-Trond, 25 janvier 1247, n. st.)

Thomas, Dei gratia abbas monasterii Sancti Trudonis in Hasbania, et totus conventus ejusdem monasterii, Leodiensis dyocesis, ordinis beati Benedicti, universis presentes litteras inspecturis, salutem et cognoscere veritatem. Universitati omnium notum facimus quod nos, pensata utilitate monasterii nostri, decimam nostram de Berna [1] et de Herpta [2], sitam in episcopatu Trajectensi inferiori, cum omnibus suis appendentiis et universitate, viris religiosis abbati et conventui de Berna, premonstratensis ordinis, Trajectensis inferioris dyocesis, dedimus ad firmam in perpetuum possidendas liberaliter et benigne. Ita tamen quod vicario de Herpta discedente et ecclesia vacante, memorati abbas et conventus de Berna ad eandem ecclesiam vacantem personam ydoneam, cui contulerint, venerabili viro abbati Sancti Trudonis, quicumque fuerit, illi presentabunt ex condicto. Ceterum sepedicti abbas et conventus de Berna dabunt annuatim,

[1] Bern. Voy. p. 77, note 1.

[2] Herpt. Voy. p. 76, note 1.

nomine firme sive pensionis, dictis abbati et conventui Sancti Trudonis, viginti marcas et unam coloniensem, triginta solidos lovanienses legalium pro marca, solvendas indilate quolibet anno, sine diminutione et aliquo defectu, in octavis Pasche, in villa Sancti Trudonis, cum suo periculo et expensis. Insuper memorati abbas et conventus de Berna fecerunt sibi legem sua sponte quod si solutionem dicte firme, videlicet de xx marcis et una antedictis, non facerent plenariam in dictis octavis Pasche, ipsi abbas et conventus de Berna obligaverunt se per stipulationes solemnes, sub ypotheca rerum suarum, quod dictis abbati et conventui Sancti Trudonis, nomine pene damnorum et expensarum, dabunt post quindenam octavarum Pasche quinque marcas colonienses, triginta solidos lovanienses legalium pro marca. Et si amplius cessaret solutio post quindenam octavarum Pasche, quantumque cessabit solutio, qualibet quindena sequenti, dicti Bernenses dictas v. marcas, nomine pene damnorum et expensarum, persolvent ex condicto abbati et conventui Sancti Trudonis memoratis. Preterea si omnia bona Bernensis monasterii, quod absit, perirent quocumque casu contingente, casus ille firmam sive pensionem antedictam non minueret, quin ipse abbas et conventus de Berna teneantur solvere dictis abbati et conventui Sancti Trudonis dictas viginti marcas et unam in Sancto Trudone cum suis periculis et expensis in termino antedicto, triginta solidos lovanienses legalium pro marca. Item tenentur Bernenses antedicti dare in Sancto Trudone, nomine firme antedicte, annuatim infra festum beati Martini hyemalis et Cathedram beati Petri, viginti salmones legales et unum ad opus conventus. Istos salmones tenentur adducere usque ad Buschum Ducis et de Buscho usque ad Sanctum Trudonem, suis periculis et expensis. Ita tamen quod quando venerint ibidem, dicti abbas et conventus Sancti Trudonis solvent medietatem expensarum que fient inter Buschum et Sanctum Trudonem. Preterea si dicti salmones non possent inveniri inter Wodrekeym [1] et Drile [2], et infra terminos de Wodrekeym et Drile, dummodo dicti Bernenses diligentes fuerint ad querendum dictos salmones, quam diligentiam promiserunt adhibere sub sacramento suo, dabunt annuatim in Sancto Trudone, in die Cathedre beati Petri, quatuor marcas

[1] Woudrichem, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

[2] Driel, province de Gueldre, canton de Zalt-Bommel.

colonienses. triginta solidos lovanienses legalium pro marca. dictis abbati et conventui Sancti Trudonis pro salmonibus antedictis ad opus conventus. Item si omnes salmones antedicti non invenirentur numero. illi qui caperentur cederent in solutionem dictorum abbatis et conventus Sancti Trudonis. Residuum vero cedet in solutione quatuor marcarum. secundum estimationem defectus. Verum dicti abbas et conventus Sancti Trudonis excipiunt ab ista firma homines suos censuales. capitales. feodales. si ibi inveniantur. item ecclesiam de Osdinne[1]. cujus vicarium dominus de Osdine cum villa debet presentare domino abbati Sancti Trudonis: ita tamen quod vicarius ibidem institutus debet solvere annuatim ecclesie de Alburch decem solidos lovanienses, quinque ad luminare et quinque sacerdoti ibidem celebranti. Hec omnia promittunt Bernenses et ad id faciendum se obligant per stipulationes solemnes et sub ypotheca rerum suarum in verbo sacerdotii. Actum et datum in Sancto Trudone. presente conventu. in die conversionis beati Pauli. anno Domini M° CC° XLVI°. mense januarii. In cujus rei testimonium et cautelam. presentes litteras sigillo nostro et sigillo monasterii nostri facimus roborari. Datum ut supra.

Copie dans le cartulaire A, fol. 105.

—

CXCII.

L'abbaye de Bern accepte l'acte précédent et promet de se conformer aux conditions stipulées.

(25 janvier 1247, n. st.)

Alardus. Dei gracia abbas et totus conventus de Berna. Premonstratensis ordinis. Trajectensis dyocesis inferioris. universis presentes litteras inspecturis. salutem et cognoscere veritatem. Universitati omnium notum facimus quod nos. pensata utilitate monasterii nostri. accepimus ad firmam

[1] Heusden, province du Brabant septentrional.

in perpetuum decimam de Berna et de Herpta. cum suis appendiciis et universitate a viris religiosis et honestis abbate et conventu monasterii Sancti Trudonis. ordinis Sancti Benedicti. Leodiensis dyocesis. Ita tamen quod decedente vicario de Herpta et ipsa ecclesia vacante, debemus presentare personam ydoneam ad eandem domino abbati Sancti Trudonis ex condicto. Ceterum nos tenemur singulis annis in octavis pasche dare et solvere, nomine firme sive pensionis. dictis abbati et conventui Sancti Trudonis, viginti marcas et unam coloniensem. triginta solidos lovanienses legalium pro marca. in Sancto Trudoni portandas cum nostris periculis et expensis. Quod si in dictis octavis viginti marcas antedictas et unam non solveremus. sicut dictum est. dictis abbati et conventui Sancti Trudonis. nos. nomine pene dampnorum et expensarum. post quindenam octavarum pasche redderemus dictis abbati et conventui Sancti Trudonis x marcas colonienses. xxx solidos lovanienses legalium pro marca. Et si amplius cessaret solutio post quindenam octavarum Pasche, quantumcumque cessabit solutio, qualibet quindena sequenti nos dictis abbati et conventui Sancti Trudonis. nomine pene dampnorum et expensarum. semper solvemus ex condicto, nec contravenire possumus in verbo sacerdotii, promittentes quod nos premissa observabimus et tenebimus diligenter. Preterea si omnia bona monasterii nostri Bernensis perirent, quod absit, aliquo casu contingente, casus ille firmam sive pensionem non minueret antedictam. quin nos abbati et conventui Sancti Trudonis teneamur solvere annuatim in octavis Pasche. xx marcas et unam antedictas, in Sancto Trudone cum nostris periculis et expensis. xxx solidos Lovanienses legalium pro marca. et penam si non faceremus incurreremus antedictam de quindena in quindenam post penam octavarum Pasche. Item tenemur dare in Sancto Trudone. nomine firme antedicte. annuatim infra festum beati Martini hyemalis et cathedram beati Petri, xx salmones legales et unum ad opus conventus, et dictos salmones tenemur adducere usque ad Buschum Ducis et de Buscho Ducis usque ad Sanctum Trudonem nostris periculis et expensis. Ita tamen quod quando ibidem venerint, dicti abbas et conventus Sancti Trudonis medietatem solvent expensarum que fient inter Buschum Ducis et Sanctum Trudonem. Preterea si dicti salmones non possent inveniri inter Wodrekeym et Drielen et infra terminos de Wodrekeym et Drielen. nos promittimus quod ad habendos salmones predictos bona fide labora-

bimus, et sub sacramento nostro et in verbo sacerdotii diligentiam adhibemus tam per nos quam per alios quod dicti salmones habebuntur. Quod si aliquo casu contingente invenire non possemus, quatuor marcas colonienses, xxx solidos lovanienses legalium pro marca, in die Cathedre beati Petri annuatim in Sancto Trudone solvemus nostris periculis et expensis. Et si forte omnes numero capi non possunt, illi qui capientur cedent in solutione dictorum abbatis et conventus Sancti Trudonis. Residuum vero cedet in solutione quatuor marcarum antedictarum, secundum estimationem defectus. Verum memorati abbas et conventus Sancti Trudonis specialiter ab ista firma exceperunt homines suos censuales, capitales et feodales, si ibidem inveniantur, item ecclesiam de Hoesdine, cujus vicarium dominus de Hoesdine cum villa debet presentare domino abbati Sancti Trudonis; ita tamen quod vicarius ibidem institutus debet solvere annuatim ecclesie de Alburgh x solidos lovanienses, quinque ad luminare et quinque sacerdoti ibidem celebranti. Ad omnia premissa observandum, tenendum et solvendum in verbo sacerdotii per stipulationes specialiter obligamus. In cujus rei testimonium et cautelam presentes litteras sigillo nostro et sigillo ecclesie nostre sive nostri monasterii de Berna ante dicti roboramus. Datum in die conversionis beati Pauli anno Domini mº ccº xlviº mense januarii.

Copie dans le cartulaire A, fol. 111; D, fol. [illegible]

CXCIII.

Otton III, évêque d'Utrecht, approuve l'acte par lequel l'abbaye de Bern prend en affermage perpétuel la dîme de cet endroit et de Herpt.

(Utrecht, 1247, n. st.)

O(tto), Dei gracia Trajectensis inferioris episcopi, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Christo Jesu. Universitati omni notum facimus quod cum viri religiosi Alardus, Dei gracia et totus conventus de Berna [1], Premonstratensis ordinis, nostre dyocesis, acceperunt ad firmam

[1] Bern. Voy. page 77, note 2.

in perpetuum a viris honestis et religiosis, abbate et conventu Sancti Trudonis, Leodiensis dyocesis, ordinis beati Benedicti, decimam de Berna et de Herpte [1], cum suis appenditiis et universitate, sitas in nostra dyocesi, dictam firmam gratam habemus et ratam et eidem assensum nostrum prebemus et eandem firmam, secundum quod in litteris super hoc confectis plenius continetur, inviolabiliter observari volumus et mandamus, et nos dictos abbatem et conventum de Berna compellemus auctoritate ordinaria, si necesse fuerit, ad solvendum viginti marcas et unam colonienses, triginta solidorum lovaniensium legalium pro marca, annuatim in terris super hoc assignatis et viginti salmones et unum legales in terminos ad hoc deputatos, ad penam ipsos compellemus, si solutionem non facererent memoratam, sicut in instrumento super hoc confecto continetur. In cujus rei testimonium et cautelam, presentes litteras ad petitionem dictorum abbatis et conventus de Berna, in signum veritatis, consensus et stabilitatis, sigillo nostro fecimus roborari. Datum Trajecti anno Domini m° cc° quadragesimo sexto.

Copie dans le cartulaire A, fol. 115.

CXCIV.

Thomas, abbé de Saint-Trond, déclare que Marsilius, sa femme et leurs enfants s'obligent à remplir toutes les conditions auxquelles sont tenus les hommes de la famille de ce saint.

(Saint-Trond, 4 juillet 1247.)

Thomas, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, universis has litteras inspecturis in Domino salutem. Notum esse volumus universitati vestre quod Marsilius et uxor sua Ysalda eorumque liberi beato Trudoni attineant, eo scilicet jure quod quibus ex eis quolibet anno censum capitale denarium in calice ad altare ejusdem patroni persolvent, subjecti per omnia eidem conditioni qua tenentur homines Sancti Trudonis, qui solum denarium

[1] Herpt. *Voy.* p. 76, note 1.

quolibet anno in calice persolvunt. Quod ut eisdem salvum permaneat, sigillo et scripto nostro communimus. Datum apud Sanctum Trudonem in quinta feria post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli, anno gracie M° CC° XL° septimo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 211.

CXCV.

Thomas, abbé de Saint-Trond, autorise les béguines de Diest à faire des constructions dans l'alleu de Webbecom.

(Septembre 1247.)

Thomas, permissione divina abbas Sancti Trudonis, totusque ejusdem loci conventus, universis presentes litteras inspecturis, eternam in Domino salutem. Noverint universi, quod cum beghine de Diste agrum quemdam situm in territorio et parochia de Webekem [1], juxta Diste, quod est allodium ecclesie nostre, tenerent jure dominii, sub annuo censu XII denariorum lovaniensis monete, a Bastiano de Nidermolen, qui Bastianus dictum agrum tenebat a nobis jure hereditario, ex parte prefatarum beghinarum, et aliorum bonorum virorum ac religiosorum nobis exstitit humiliter supplicantium, quod cum memorate beghine, propter certas et necessarias causas suas, in eodem agro edificare vellent mansiones, nos eis annuere vellemus et concedere licentiam mansiones et capellam in prefato agro construendi et ipsum agrum allodialiter perpetuo possidendi. Communicato itaque prudentum consilio et unanimi conventus nostri accedente assensu, propter Deum et intuitu pietatis, dictis beghinabus annuimus postulata, dantes potestatem et licentiam prelibatis beghinabus, in eodem agro prescripto, capellam et mansiones competentes edificandi et cemeterium habendi. Et quia supra dictus Sebastianus agrum et jus quod habebat in ipso, nobis ad opus earumdem beginarum reportavit libere et absolute, nos de ipso agro dictas beghinas allodialiter investivimus et ab

[1] Webbecom, p. 50, note 7.

omni jure, quod hactenus in eo habuimus, eundem agrum quitum clamavimus, allodialiter ab eisdem beghinis imperpetuum possidendum. Hoc tamen salvo quod quelibet beghina, que tam in agro predicto quam in alio allodio nostro de Webekem manserit, ad eandem capellam pertinere debeat, et in recognitionem juris nostri solvet ecclesie nostre annuatim, in die beati Trudonis, ad luminaria ecclesie nostre, unum obulum monete Lovaniensis, nec amplius ab eis vel earum successoribus nos vel nostri successores exigere poterimus in perpetuum. Cum vero in memorato agro capellam de diocesani episcopi licentia contigerit edificari et capellanum institui, taliter est conventum, quod procuratores et magistre prenominatarum beghinarum eligent capellanum, et electum nobis abbati, tanquam patrono ejusdem loci, presentabunt, et nos eum, dumodo sit persona idonea, archidyacono loci presentabimus, nec eum refutare poterimus, nisi ex causa rationabili. Adjectum est etiam quod dictus capellanus secularis sacerdos esse debet, quo decedente, similis institutio et electio de quolibet capellano seculari debet esse in perpetuum. Nec est silentio pretereundum, quod supradicti obuli soluti debent esse annuatim, die precedente vigilie sancti Trudonis, itaque de eis tres cerei comparentur qui in primis vesperis festivitatis sancti Trudonis poni debent in ecclesia nostra. Approbamus etiam et ratam habemus ordinationem virorum discretorum J., prioris, fratris vallum scolarium Lewentium, et magistrorum R(eyneri), canonici Thungrensis, et J., investiti de Jescheren [1], factam inter investitum de Webekem et suos successores ac ecclesiam suam ex una parte, et sepedictas beghinas ex altera, super capellam in dicto agro construenda et capellano in ea instituendo, ac aliis que in litteris eorum super eadem ordinatione confectis plenius continentur. Ut autem premissa omnia rata et inconvulsa, perpetuis temporibus permaneant, cartulam presentem tam sigilli nostri Thome, abbatis supradicti, quam etiam conventus nostri fecimus munimine roborari. Actum et datum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense septembri.

Copie dans le cartulaire A, fol. 186.

Imprimé dans le *Compte rendu de la Commission royale d'histoire*, 3me série, t. II, p. 455, avec des variantes notables. Notre texte est le plus pur.

[1] Jesseren, province de Limbourg, canton de Loos.

CXCVI.

Le pape Innocent IV déclare que les créanciers de l'abbaye de Saint-Trond ne peuvent faire valoir leurs créances, si ce n'est en vertu de titres bien constatés.

(Lyon, 28 avril 1249.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Indempnitati monasterii vestri paterna volentes sollicitudine precavere, devotionis vestre precibus inclinati, quod non teneamini aliquibus creditoribus ultra veram sortem aliquid solvere, quamvis in letteris super debitis confectis appareat, quod totum debitum, de quo in ipsis fit mentio, sit de sorte sive si super hoc alique sint pene adjecte vel interposita juramenta, vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni IIII° kalend. maii, pontificatus nostri anno sexto.

Original sur parchemin. — Copie dans le cartulaire B, fol. 7 v° et 8.

CXCVII.

Le pape Innocent IV charge l'écolâtre de Saint-Servais, à Maestricht, de tenir la main à l'exécution de la bulle précédente.

(Lyon, 28 avril 1249.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio scolastico ecclesie Sancti Servatii in Trajecto, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Indempnitati monasterii Sancti Trudonis, ordinis

sancti Benedicti. Leodiensis diocesis. paterna volentes sollicitudine precavere, devotionis dilectorum filiorum abbatis et conventus ejusdem monasterii precibus inclinati. quod non teneantur aliquibus creditoribus ultra veram sortem aliquid solvere. quamvis in litteris super debitis confectis appareat. quod tota summa. de qua in ipsis fit mentio. sit de sorte. sive si super hoc alique sint pene adjecte vel interposita juramenta eis autoritate litterarum nostrarum duximus indulgendum. Quo circa discretioni tue per apostolica scripta mandamus. quatinus non permittas ipsos super hiis contra concessionis nostre tenorem ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam. appelatione postposita. compescendo. Datum Lugduni IIII kalend. maii, pontificatus nostri anno sexto.

Original sur parchemin, muni d'une bulle de plomb, attachée à une ficelle. — Description de la bulle. Voy. p. 219 — Copie dans les cartulaires A, fol 84, et B, fol 9.

CXCVIII.

Le pape Innocent IV déclare qu'en conférant des bénéfices du monastère de Saint-Trond, le saint-siége le fera du consentement de l'abbé.

(Lyon, 28 avril 1249.)

Innocentius. episcopus. servus servorum Dei. dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis diocesis. salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre probata sinceritas ac religionis honestas et precipue tuorum. fili abbas. meritorum contemplatio quibus juvari dinosceris. nos inducunt ut que digne vobis esse salubria et accepta perspicimus. favore benivolo concedamus. Hinc est quod nos. vestris precibus annuentes. vobis auctoritate presentium indulgemus. ut nullus. auctoritate litterarum apostolice sedis, etiam si in eis habeatur expressum. non obstante aliqua indulgentia. de qua specialem oporteat fieri mentionem. vel legatorum ejus ad provisionem alicujus in pensionibus vel ecclesiasticis beneficiis. vos de cetero compellere

aut de beneficiis ad donationem seu presentationem vestram spectantibus. vobis irrequisitis et junctis valeat providere. nisi littere apostolice super hoc optente de hac indulgentia et ecclesia Sancti Trudonis mentionem fecerint specialem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit. indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus. se noverit incursurum. Datum Lugduni IIII kalend. maii pontificatus nostri anno sexto.

Original sur parchemin. — Copie dans les cartulaires A, fol. 87; B, fol. 9 v°.

Imprimé dans Miræus, *Opera dipl.*, t. IV, p. 56, où cette bulle porte le millésime 1245. Cette erreur de date provient d'une mauvaise lecture. Au lieu de lire : *anno sexto*, Miræus a lu : *anno secundo*.

CXCIX.

Le pape Innocent IV, charge l'écolâtre de Cambrai de faire restituer à l'abbaye de Saint-Trond les biens qui en auraient été aliénés injustement.

(Lyon, 28 avril 1249.)

Innocentius. episcopus. servus servorum Dei. dilecto filio scolastico ecclesie Cameracensis salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii abbas et conventus Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis dyocesis. sua nobis petitione monstrarunt quod quidam predecessores ipsius abbatis singulariter et una cum ipso conventu nonnullas possessiones. redditus. maneria et alia bona ejusdem monasterii. necnon pensiones. datis super hoc litteris et interpositis juramentis penisque adjectis. in gravem ipsius monasterii lesionem quibusdam clericis et laïcis aliquibus eorum ad vitam. nonnullis vero ad non modicum tempus. et aliis perpetuo. ad firmam vel in feudum aut sub censu annuo concesserunt. quorum aliqui super hiis litteras confirmationis in communi a sede apostolica impetra-

runt. Nos igitur volentes super hiis indempnitati dicti monasterii paterna sollicitudine providere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ea, que de bonis ipsius monasterii per concessiones hujusmodi vel alias alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus predictis litteris, juramento et penis ad jus et proprietatem ipsius monasterii legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, non obstante constitutione de duabus dietis edita in consilio generali, dumodo ultra terciam vel quartam aliquis extra suam diocesim auctoritate presentium ad judicium non trahatur, seu indulgentia quibuscumque concessa, quod excommunicari vel interdici aut suspendi non possint absque mandato sedis apostolice speciali faciente de indulgentia hujusmodi mentionem. Testes autem qui fuerunt nominati si se gracia, odio vel timore subtraxerint, censura, simuli appellatione cessante compellas veritati testimonium perhibere. Datum Lugduni IIII kalend. maii, pontificatus nostri anno VI°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 96.

CC.

Le pape Innocent IV déclare que le monastère de Saint-Trond doit reconnaître seulement les dettes qui ont été créées dans un but utile à l'abbaye.

(Lyon, 28 avril 1249.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum nonnulli creditores super diversis debitis vos infestent, utentes quibusdam instrumentis vobis ignotis, per que monasterium vestrum eis asserunt obligatum, providere super hoc indempnitati ejusdem monasterii paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur,

vestris supplicationibus inclinati, vobis auctoritate presentium indulgemus, ut ad solutionem aliquorum debitorum minime teneamini, nisi manifeste constiterit eadem debita in utilitatem ipsius monasterii redundasse. Non obstante si appareant super hoc littere creditoribus predictis pro monasterii ejusdem parte confecte, in quibus contineatur quod debita ipsa in utilitatem ipsius monasterii sint conversa seu si super hoc alique sint adjecte pene vel interposita juramenta. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lugduni, IIII kalend. maii, pontificatus nostri anno sexto.

Original, sur parchemin, muni d'une bulle de plomb à lacs de soie jaune et rouge. — Descriptio [illegible] p. [illegible]. — Copie dans le cartulaire A, fol. 85.

CCI.

Le pape Innocent IV charge l'écolâtre de Saint-Servais, à Maestricht, de mettre à exécution la bulle précédente.

(Lyon, 28 avril 1249.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio scolastico ecclesie Sancti Servatii in Trajecto, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum nonnulli creditores super diversis debitis eos infestent, utentes quibusdam instrumentis ipsis ignotis, per que dictum monasterium eis asserunt obligatum, providere super hoc indempnitati ejusdem monasterii paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur eorundem supplicationibus inclinati, eis auctoritate litterarum nostrarum duximus indulgendum, ut ad solutionem aliquorum debitorum minime teneantur, nisi manifeste constiterit eadem debita in utilitatem ipsius monasterii re-

dundasse. Non obstante si appareant super hoc littere creditoribus predictis pro monasterii ejusdem parte confecte, in quibus contineatur quod debita ipsa in utilitatem ipsius monasterii sint conversa, seu si super hoc alique sint adjecte pene vel interposita juramenta. Quocirca discretioni tue, per apostolica scripta, mandamus quatenus non permittas ipsos super hiis contra concessionis nostre tenorem ab aliquibus indebite molestari: molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione possosita, compescendo. Datum Lugduni, IIII kalend. maii, pontificatus nostri anno sexto.

Original sur parchemin. — Copie dans les cartulaires A, fol. 86, et B, fol. 8.

CCII.

Le pape Innocent IV charge l'écolâtre de Cambrai de forcer les recteurs des églises, qui sont nommés par l'abbé de Saint-Trond, à résider dans leurs paroisses.

(4 mai 1249.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio scolastico cameracensi salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii abbas et conventus monasterii Sancti Trudonis, Leodiensis diocesis, nobis significare curarunt quod nonnulli rectores ecclesiarum, in quibus iidem jus obtinent patronatus, debitam in ipsis ecclesiis residentiam facere in suarum animarum periculum pretermittunt, quamquam proventus percipiant earumdem, propter quod dicte ecclesie debitis obsequiis defraudantur. Quocirca ea discretioni tue, per apostolica scripta, mandamus quatinus si est ita, prefatos rectores ut in commissis sibi ecclesiis personaliter resideant, ut tenentur monitione premissa per subtractionem redituum ecclesiarum ipsarum, appellatione remota, compellas. Datum Lugduni IIII nonarum maii, pontificatus nostri anno sexto.

Copie dans le cartulaire A, fol. [illegible].

CCIII.

Le pape Innocent IV accorde des indulgences à ceux qui, se confessant et communiant, visitent l'église que l'abbaye de Saint-Trond a élevée à l'honneur dudit saint.

(Lyon, 10 mai 1249.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei. Dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Licet is de cujus munere venit, ut sibi a fidelibus suis digne ac laudabiliter serviatur, de habundantia pietatis sue, que merita supplicum excedit, et vota bene servientibus multo majora retribuat quam valeant promereri, nichilominus tamen desiderantes reddere populum acceptabilem, fideles Christi ad complacendum ei quasi quibusdam illectivis muneribus, indulgentiis scilicet et remissionibus invitamus ut exinde reddantur divine gracie aptiores. Cupientes igitur ut ecclesia vestra, in honore sancti Trudonis fundata, congruis honoribus frequentetur, omnibus vere penitentibus et confessis, qui ecclesiam ipsam, in beate Virginis nec non et ejusdem sancti festivitatibus et anniversario dedicationis ejus, venerabiliter visitarint, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, auctoritate confisi, quadraginta dies de injunctis sibi penitentiis misericorditer relaxamus. Datum Lugduni vi idus maii, pontificatus nostri anno sexto.

Copie dans le cartulaire B, fol. 9 v°.

CCIV.

Le pape Innocent IV déclare que l'abbaye de Saint-Trond, ni les personnes appartenant à cet établissement ne peuvent être excommuniées sans l'assentiment du saint-siége.

(20 mai 1249.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei. Dilecto filio decano ecclesie de Los, Leodiensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionis dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. leodiensis diocesis, probata sinceritas et religionis honestas, et precipue ipsius abbatis contemplatio meritorum quibus juvari dinoscitur. nos inducunt ut que digne eis esse stabilia et accepta perspicimus favore benivolo concedamus. Hinc est quod nos ipsorum presentibus annuentes eis. auctoritate apostolica. usque ad triennium duximus indulgendum. ut nullus a sede apostolica delegatus vel subdelegatus ab eo conservatore aut etiam executore a sede datus eadem possit in personam dicti abbatis ac in eumdem conventum excommunicationis vel interdicti aut suspensionis sententiam promulgare. absque prefate sedis speciali mandato expressam faciente de nostra indulgentia mentionem. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus dictos abbatem et conventum non permittas super hiis contra concessionis nostre ab aliquibus indebite molestari: molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita. compescendo. Datum Lugduno XIII kalend. junii, pontificatus nostri anno sexto.

Copie dans le cartulaire A, fol 85.

CCV.

Henri III, élu de Liége, ordonne au doyen du concile de Saint-Trond d'excommunier ceux qui ont pêché dans l'eau du pré, dit Willebampt, appartenant à l'abbaye de cette ville.

(5 juin 1249.)

H(enricus), Dei gracia Leodiensis electus. dilecto filio decano consilii Sancti Trudonis. salutem in Domino. Cum nos paterna sollicitudine teneamur defendere et tueri monasterium abbatis et conventus Sancti Trudonis, et ex querela conventus ejusdem loci nostris sit auribus intimatum quod Walterus de Stapelen et duo filii. Henricus de Foro et frater suus. Johannes Kint. Arnuldus dictus Busken et Adam Buntinck in aqua. que dicitur

pratem Willonis [1]. que per sententiam scabinorum Sancti Trudonis adjudicata est ipsi monasterio. ob injuriam et contumeliam dictorum abbatis et conventus temere piscare presumant in aqua memorata. discretioni tue districte precipientes mandamus. quatenus dictum W. et alios. prout nominati sunt. moneas diligenter ut nobis et dicto monasterio de tanto excessu infra octo dies post tuam monitionem debitam exhereant satisfactionem. Alioquin cum tibi de hoc ad plenum constiterit. tu ipsos extunc auctoritate nostra in parrochiis eorum excommunices et excommunicari facias usque ad satisfactionem condignam. Inhibens nichilominus ne aliquis in dicta aqua contra licentiam et scitum dicti abbatis piscari presumat. contradictores et rebelles per censuram ecclesiasticam compescendo. Datum anno Domini M° CC° XL^mo nono. sabbato post festum Trinitatis.

Copie dans le cartulaire C, fol. 74 v°.

CCVI.

Clément et sa femme donnent leurs biens à l'abbaye de Saint-Trond, moyennant un anniversaire à dire au jour de leur décès.

(14 août 1249.)

Universis has litteras inspecturis, Clemens. burgensis Sancti Trudonis. et Fredewigis, uxor ejus, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos. de communi voluntate nostra et de consensu. omnia bona nostra hereditaria. que ad presens possedimus vel jure hereditario ad nos sunt devoluta vel devolvi in posterum potuerunt. contulimus in elemosinam conventui monasterii Sancti Trudonis. salvo tamen nobis usufructu quamdiu vixerimus de iisdem. ita quod uno nostrorum decedente. superstes retinebit usumfructum omnium predictorum. Sed post decessum utriusque nostrorum. predicta bona ad monasterium prefatum libere devolventur. Concessit vero nobis dictus conventus quod. in die

[1] Willechampt, sous Saint-Trond.

anniversario obitus nostri, pro nobis fiet quod pro fratribus et sororibus ejusdem monasterii fieri consuevit. Hujus rei testes sunt : magister Petrus de Sancto Trudone, canonicus cameracensis, magister Lambertus et Paulus, plebani Sancte Marie, et G. subprior, Wilhelmus de Pepinges, Jacobus Juvenis, Lambertus et Henricus, monachi dicti monasterii, Godescalcus Miles, Henricus, filius Clementis, Gontramnus, Eribolt, scabini Sancti Trudonis, et Adam, filius Hersonis, et alii quamplures. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo domini abbatis et conventus dicti monasterii cum sigillis magistri Petri, canonici cameracensis, et magistri L. et P., plebanorum Sancte Marie, fecimus roborari. Datum in vigilia assumptionis beate Marie virginis, anno Domini M° CC° XLIX°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 125.

CCVII.

Conrad, archevêque de Cologne, etc., légat du saint-siége, donne à l'abbé de Saint-Trond le pouvoir d'employer la censure ecclésiastique contre les débiteurs de ce monastère.

(Cologne, 24 septembre 1249.)

C(onradus), Dei gracia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus, Italie archicancellarius, apostolice sedis legatus, dilecto in Christo abbati monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem in Domino. Pro religiose vite meritis, quibus tu et monasterii tui collegium invigilare videmini ad obsequia Redemptoris, libenter hiis que vestram quietem turbare valeant obviamus et per que tranquillitas procuretur liberaliter elargimur. Cum igitur, sicut tu una cum tuo conventu nobis insinuare curasti, nonnulli prelati, comites ac alii clerici et laïci, in diversis nostre legationis civitatibus et diocesibus constituti, teneant monasterii vestri bona ad censum, quidam etiam ad firmam et annuam pensionem, nec vobis de hujusmodi censibus, firmis, pensionibus, deci-

mis seu etiam debitis, debito tempore, procurent satisfacere ut tenentur; quidam etiam homines vestros indebite affligendo, bona vestra et hominum vestrorum violenter, Dei timore postposito, contra justitiam rapere vel invadere, detinere, seu etiam inbannire vel sequestrare non formident in vestrum et ecclesie vestre prejudicium et gravamen. Nos vestris supplicationibus inclinati, damus tibi, abba, auctoritate legationis qua fungimur, potestatem ut omnes supradictos, qui de decimis ac aliis bonis vobis debitis, aut etiam de predictis vel aliis injuriis manifestis moniti per te vobis infra decem dierum terminum satisfacere non curaverint, ne monasterium tuum occasione hujusmodi expensis et laboribus fatigari contingat, ex tunc ad satisfactionem congruam per censuram ecclesiasticam et interdicti sententias in terra eorum valeas cohercere; contradictores per eandem censuram, secundum quod tibi expedire videbitur, compescendo. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre concessionis paginam infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem contra ipsam aliquid attentare presumpserit, indignationem Dei omnipotentis et beatorum ejus Petri et Pauli, apostolorum, et nostram se noverit incurisse. Datum Colonie, VIII kalend. octobris, anno Domini M° CC° XLIX°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 145.

CCVIII.

Conrad, archevêque de Cologne, etc., légat du saint-siége, décide que Lambert, sacristain de l'église Saint-Denis, à Liége, doit restituer au monastère de Saint-Trond la ferme de Stayen, qui lui avait été assignée.

(Cologne, 24 septembre 1249.)

Conradus, Dei gracia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus, Italie archicancellarius, apostolice sedis legatus, viro religioso priori Sancti Pauli Trajectensis salutem in Domino. Ex parte dilectorum in Christo abbatis et conventus monasterii Sancti Trudonis, Leodiensis dioecesis, fuit propositum coram nobis, quod quondam predecessor ipsius abbatis idemque conventus, pro solutione quinte vobis olim ab apostolica sede concesse, cum idem abbas et conventus tunc solvendo non essent, mole debitorum oppressi,

curtem de Staden [1] ipsius monasterii, cujus proventus xxiv librarum leodiensis monete annis singulis valorem attingunt, pro centum libris ejusdem monete Lamberto, custodi ecclesie Sancti Dionisii Leodiensis, ad vitam ipsius concesserunt, datis super litteris poenisque adjectis, in gravem ipsius monasterii lesionem. Unde cum idem custos de fructibus dicte curtis jam perceperit ultra sortem, fuit nobis humiliter supplicatum ut super hoc indemnitati dicti monasterii salubri providere consilio, auctoritate nobis tradita, curaremus. Quia vero dignum est ut ad relevationem hujusmodi gravaminis, quod dictum monasterium occasione nostra pertulisse dignoscitur, quantum cum Deo possumus, intendamus, discretioni tue, qua fungimur auctoritate mandamus, quatenus si sibi constiterit de premissis, facient predictum L(ambertum) perceptis ex curte predicta fructibus manere contentum, curtem ipsam cum pertinentiis suis, non obstantibus litteris et penis predictis, ad jus et proprietatem ipsius monasterii studeas revocare; predictos abbatem et conventum in corporalem ipsius curtis possessionem inducens, ac defendens inductos; contradictores per censuram ecclesiasticam compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore substraxerint, censura simili compellas veritati testimonium perhibere. Datum Colonie viii kalend. octobris, anno Domini M° CC° XLIX°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 142.

CCIX.

Conrad, archevêque de Cologne, etc., légat du saint-siége, incorpore l'église de Melveren à l'abbaye de Saint-Trond.

(Cologne, 24 septembre 1249.)

Conradus, Dei gracia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus, Italie archicancellarius, apostolice sedis legatus, dilectis in Christo abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, Leodiensis diocesis, salutem in Domino. Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri ut et

[1] Stayen. *Voy.* p. 50, note 10.

devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Ex parte siquidem vestra nobis fuit humiliter supplicatum ut cum monasterium vestrum gravi sit debitorum onere pregravatum, et possessiones ipsius multipliciter sint destructe, ecclesiam in Merwele [1]. Leodiensis diocesis, curam animarum habentem, in qua jus patronatus habetis, retinendam in usus proprios vobis et vestro monasterio concedere dignaremur. Nos igitur paupertatis vestre pio compatientes affectu, ac vestris supplicationibus pium impartientes assensum, auctoritate legationis qua fungimur, vobis indulgemus ut prefatam ecclesiam, cum suis pertinentiis, cum eam vacare contigerit, retinere in usus proprios libere valeatis, proviso, ne ipsa ecclesia debito divinorum fraudetur obsequio, ut et abbas monasterii vestri, qui fuerit pro tempore, vicarium idoneum instituere in eadem, et sibi de ipsius ecclesie proventibus pro sua sustentatione portionem congruam debeat assignare, in aliis diocesani episcopi et archidiaconi jure salvo. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre concessionis paginam infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem contra ipsam aliquid attentare presumpserit, indignationem Dei omnipotentis et beatorum ejus Petri et Pauli, apostolorum, ac nostram se noverit incursurum. Datum Colonie VIII kalend. octobris, anno Domini M° CC° XLIX°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 141, et D, fol. 55 v°.

CCX.

Conrad, archevêque de Cologne, etc., légat du saint-siége, autorise l'abbaye de Saint-Trond à revendiquer les possessions et revenus qui auraient été aliénés à son désavantage.

(Cologne, 24 septembre 1249.)

Conradus, Dei gratia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus, Italie archicancellarius, apostolice sedis legatus, viro religioso priori Sancti

[1] Melveren, dont le nom était autrefois orthographié : Meruele ou Mervel. Voy. p. 51, note 3.

Le cartulaire D écrit : *Merwel*.

Pauli Trajectensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Dilecti in Christo filii abbas et conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis Sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, sua nobis petitione monstrarunt quod quidam predecessores ipsius abbatis singulariter et una cum ipso conventu nonnullas possessiones, redditus, maneria et alia bona ejusdem monasterii, necnon possessiones ac prebendas monachales, datis super hoc litteris penisque adjectis, in gravem ipsius monasterii lesionem quibusdam clericis et laïcis aliquibus eorum ad vitam, nonnullis vero ad non modicum tempus, et aliis perpetuo ad firmam, vel in feodum, vel sub censu annuo concesserunt. Nos igitur volentes sub hiis indemnitate dicti monasterii paterna sollicitudine providere, discretioni tue, qua fungimur auctoritate, mandamus quatenus ea que de bonis ipsius monasterii per concessiones hujusmodi vel alia in enormen ipsius monasterii lesionem alienata inveneris vel distracta, non obstantibus predictis litteris et penis, ad jus et proprietatem ipsius monasterii revocare procures: emptores eo quod dederunt in id perceptis inde fructibus computatis faciens esse contentos, predictos quoque abbatem et conventum in corporalem ipsorum bonorum possessionem inducas, ac defendas inductos. Testes autem qui fuerint nominati si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simuli compellas veritati testimonium perhibere. Datum Colonie VIII kalend. octobris, anno Domini M° CC° XLIX°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 142.

CCXI.

Conrad, archevêque de Cologne, etc., légat du saint-siége, ratifie les dispositions prises par son prédécesseur, en ce qui concerne l'église de Donck.

(Cologne, 25 septembre 1249.)

C(onrardus) Dei gratia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus, Italie archicancellarius, apostolice sedis legatus, dilectis in Christo abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis Sancti Benedicti, Leodiensis

diocesis, salutem in Domino. Cum a nobis petitur quod pietati convenit et a rationis tramite non recedit celerem, nos decet assensum et favorem benivolum supplicantibus impartiri. Cum igitur, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, bone memorie dominus Conradus, quondam Portuensis et sancte Rulline episcopus, dum in partibus Alemanie legationis officio fungeretur, ecclesiam in Donch[1], Leodiensis diocesis, in qua jus patronatus habetis, de consensu domini Hugonis, tum Leodiensis episcopi, retinendam in proprios usus vobis duxerit concedendam: ita tamen quod dum eam vacare contingat, abbas monasterii vestri, qui fuerit pro tempore, vicarium idoneum instituere in eadem et sibi de proventibus ipsius portionem congruam debeat assignare, in aliis diocesani episcopi jure salvo. Nos vestre devotionis supplicationibus favorabiliter inclinati, quod super ipsam ecclesiam factum est a supradicto legato, ratum habentes et gratum, illud auctoritate legationis qua fungimur confirmamus et presens scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem contra ipsam aliquid attentare presumpserit, indignationem Dei omnipotentis et beatorum ejus Petri et Pauli, apostolorum, et nostram se noverit incurisse. Datum Colonie VII° kalend. octobris, anno Domini M° CC° XLIX°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 141.

CCXII.

Henri III, élu de Liége, autorise l'incorporation des églises de Melveren et de Donck à l'abbaye de Saint-Trond.

(27 décembre 1249.)

Henricus, Dei gracia Leodiensis electus, viris religiosis Wilhelmo, venerabili abbati, totoque conventui monasterii Sancti Trudonis, salutem in Domino. Omnibus quidem ratione sollicitudinis vobis credite debitores

[1] Donck. Voy. p. 2, note 2.

existimus, sed eis precipue qui cultu religionis arctiori se professione voverunt. Cum igitur ecclesia vestra gravi oppressa sit onere debitorum, et possessiones ipsius multipliciter sint distracte, nos inspecta devotione et considerata laudabili vestra intentione, qua circa reformationem ipsius tam in spiritualibus quam in temporalibus vos pro studio laborare cognovimus, paterno vobis compacientes affectu ac vestris devotis precibus inclinati, ecclesiam parochialem in Merwele[1], juxta Sanctum Trudonem, in qua jus patronatus habetis, vobis ac vestris successoribus cum eam vacare contigerit, episcopali auctoritate concedimus in perpetuum libere retinendam ac usibus vestris modis omnibus profuturam. Oblationes igitur cum omni jure parochiali et ipse personatus predicte ecclesie cum omni decimatione tam minore quam majore, cum omnibus pertinentiis suis, firma et perpetua stabilitate vestra erunt, salvo eo quod abbas monasterii vestri, qui pro tempore fuerit, vicarium idoneum, qui baptismalia et parochialia jura exequatur, statuere et eidem de proventibus ipsius ecclesie portionem congruam pro sustentatione sua tenebitur assignare. Eundem tamen, si fraudem in commisso fecerit, libere poterit ammovere; in omnibus aliis nostro et successorum nostrorum ac etiam archidiaconorum, qui pro tempore fuerint, jure salvo. Idipsum similiter de ecclesia de Dunch[2], in qua etiam jus patronatus habetis, quam vobis bone memorie venerabilis pater Conrardus, Dei gracia quondam Portuensis et Sancte Ruffine episcopus, dum in partibus Allemanie legationis officio fungeretur, de consensu domini Hugonis, predecessoris nostri, tunc leodiensis episcopi, vobis concessit in usus proprios retinendam, episcopali vobis auctoritate concedimus et presentis scripti patrocinio confirmamus. Datum in die beati Johannis, evangeliste, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires B, fol. 118 v°; D, fol. 55 v°.

[1] Melveren. *Voy.* p. 51, note 5.

[2] Donck. *Voy.* p. 2, note 2.

CCXIII.

Guillaume, roi des Romains, etc., promet de ne pas aliéner l'avouerie d'Aalburg et des villages voisins.

(Anvers, 15 mars 1250.)

Willelmus, Dei gracia Romanorum rex, semper augustus, universis presens scriptum visuris imperii fidelibus, graciam suam ac omne bonum. Cupientes ex liberalitate regia abbatem Sancti Trudonis, fidelem nostrum, gracia prosequi speciali et ipsius ecclesie cavere dispendiis et jacturis, notum facimus universis quod nos advocatiam nostram in Alburch et in aliis villis suis adjacentibus nunquam alienabimus, nec ad alios transferemus, unde possit ipsa ecclesia molestari. Sed volumus quod jura advocacie nobis sive nostro balivo legitime persolvantur, vel ei qui ad hoc litteris nostris receperit speciale mandatum. Volumus eciam ut remotis a dicta ecclesia et ecclesie hominibus exactionibus, precariis indebitis ac injustis, juribus debitis et consuetis nobis serviant, quibus esse volumus eternorum intuitu et ex mera benignitate contenti. Adjicimus eciam quod in ipsorum agendis, abbas et conventus ac ipsorum nuntii nostra protectione gaudeant speciali, nec molestatione aliqua perturbentur. Ut igitur hujus facti dubietas ab omnibus auferatur, presens scriptum sigillo nostro fecimus roborari. Datum apud Antverpiam, idus marcii, indictione octava, anno Domini M° CC° L°.

Copie dans les cartulaires C, fol. 205, D, fol. 84.

CCXIV.

Guillaume, roi des Romains, etc., charge l'abbé de Saint-Trond de percevoir à Aalburg et dans les environs les droits qu'il y possède en qualité d'avoué.

(Anvers, 15 mars 1250.)

Wilhelmus, Dei gracia Romanorum rex, semper augustus, hominibus de Alborch [1] et de villis adjacentibus Sancti Trudonis, fidelibus suis, gra-

[1] Aalburg. Voy. p. 70, note 27.

tiam suam et omne bonum. Cum jus advocatie villarum vestrarum nobis attinet pleno jure. nos exhibitionem dicte advocatie committimus abbati Sancti Trudonis. fideli nostro. ut jura nostra recipiat et requirat a vobis. Mandantes vobis ut tanquam advocato in omnibus obediatis eidem. Datum apud Antverpiam. idus martii. indictione VIII[a].

Copie dans le cartulaire E, fol. 198.

— — —

CCXV.

Guillaume, roi des Romains, etc., cède à l'abbé de Saint-Trond l'avouerie des biens et hommes que cette abbaye possède à Aalburg et dans les villages voisins.

(Bruxelles, 19 mai 1250.)

Wilhelmus. Dei gracia Romanorum rex. semper augustus. et comes Hollandie. universis presens scriptum visuris imperii fidelibus. graciam suam et omne bonum. Cupientes ex liberalitate regia virum religiosum Wilhelmum. Dei gratia abbatem Sancti Trudonis. dilectum capellanum nostrum. favore prosequi speciali et ipsius ecclesie precavere dispendiis et jacturis. notum facimus universis quod nos advocatiam nostram de bonis et hominibus ecclesie Sancti Trudonis in Alburch et in villis adjacentibus [1]. que ad nos ratione comitatus Hollandie pleno jure noscitur pertinere. predicto abbati. suis successoribus jure feodali concessimus hereditarie ac perpetuo possidendam. Ita quod abbates predicte ecclesie. qui pro tempore sunt futuri. homagium et fidelitatem nobis et successoribus nostris comitibus Hollandie facere. et. pro requisitione sive relevatione predicti feodi. unam marcham argenti et non amplius persolvere tenebuntur. Adjicimus eciam si predictam ecclesiam Sancti Trudonis aut homines ipsius supra dicta advocatia aut bonis ad ipsam pertinentibus a quocumque contigerit molestari. et abbas predicte ecclesie ad nos et successores nostros recursum habuerit. nos dictam ecclesiam ac homines ipsius ab omni vio-

[1] *Voy.*, à ce sujet, l'acte du 16 mars 1595 (n. st.).

lentia et injuria defendemus, ut semper protectione nostra gaudeant speciali, nec molestatione aliqua perturbentur. Ut autem hujusmodi concessio robur obtineat firmitatis, presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum Bruxellis, xiii° kalend. junii, indictione viii, anno Domini millesimo cc° l°.

Copie dans les cartulaires A, fol. 145, C, fol. 205; D, fol. 81 v°.

Voy. Van Mieris, *Charterboek van Holland*, t. I, p. 260, où se trouve la mention d'un vidimé de cet acte. — Imprimé dans Meerman, *Geschiedenis van graaf Willem, rom. koning*, t. II, p. 552.

CCXVI.

Guillaume Ier, abbé de Saint-Trond, et son couvent prennent des dispositions concernant le payement des dîmes qui leur sont dues dans les environs de cette ville. Elles sont approuvées par Henri, élu de Liége.

(Saint-Trond, 1250.)

Willelmus, Dei gracia abbas, G(untrammus), prior, totusque conventus Sancti Trudonis, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Cum decima de villa Sancti Trudonis major et minor ad nos et ecclesiam nostram pertinere noscatur, tenore presentium protestamur quod nos de voluntate et consensu reverendi patris domini Henrici, Dei gracia Leodiensis electi, cum universis mansionariis suis extra muros ville et circa villam Sancti Trudonis manentibus, qui in cultura seu arabili terra ipsius domini electi edificaverunt, vel ad edificandum aliquam partem dicte culture receperunt, de decima minuta quam ipsi nobis et ecclesie nostre solvere tenentur, convenimus in hunc modum : ita scilicet quod si aliquos eorum oves habere contigerit, de omnibus agnis suis decimam quolibet anno persolvent tempore competenti. Pro curtibus vero suis quicquid in eis seminatum fuerit, et si vero nichil in eis seminarent, vel si curtes plene edificiis ponerentur, de quolibet bonuario duos solidos leodienses, et de

dimidio bonuario. xii denarios leodienses. et de quarta parte unius bonuarii. sex denarios leodienses persolvent. Et qui plus habuerint de terra predicta. plus solvent. Qui vero minus de eadem terra seu cultura occupaverint. minus solvent pro decima. secundum proportionem sive estimationem predictam. Predicti vero mansionarii pro se et suis successoribus de mandato et consensu predicti domini H(enrici). Leodiensis electi. predictam decimam, ut predictum est. in die beati Lamberti quolibet anno sine contradictione et dilatione aliqua solvere promiserunt. et ad hoc faciendum predictas curtes suas obligaverunt. Nos vero W(illelmus). abbas. et conventus predicti pro nobis et successoribus nostris promisimus bona fide quod hujusmodi solutione. ut predictum est. contenti erimus. nec ampliorem ab eis pro dictis curtibus decimam requiremus. In cujus rei testimonium predictus dominus H(enricus). Leodiensis electus. sigillo suo et nos W(illelmus), abbas, et conventus predicti sigillis nostris presentes litteras fecimus sigillari. Datum apud Sanctum Trudonem. anno Domini M° CC° L°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 256.

CCXVII.

L'abbé Guillaume Ier et les moines de Saint-Trond établissent des règles pour l'admission de religieux nouveaux dans leur monastère.

(1250.)

Universis presentes litteras visuris Wilhelmus. Dei gratia abbas. G(untrammus). prior. totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, salutem et orationes in Domino. Notum facimus universis. quod nos pensatis et diligenter consideratis universis bonis, proventibus seu facultatibus nostris ac etiam pensionibus et diversis bonorum nostrorum distracxionibus necnon et multitudine debitorum. quibus ad presens et etiam a multis temporibus ecclesia nostra graviter est oppressa: considerata etiam diversitate ac multitudine expensarum quas circa nostras et officiatorum nostrorum

personas, nec non circa hospites et pauperes ac circa diversa alia que ex inopinato et sine proposito frequenter emergunt, secundum exigentiam professionis nostre et diversitatem temporum, nos oportet inevitabiliter sustinere, de communi consensu duximus statuendum et quod jam diu inter nos statutum fuerat renovandum, videlicet quod nullum de cetero in monachum reciperemus nec alicui prebendam dabimus monacalem, donec ad triginta monachorum nostrorum numerus sit redactus et ecclesia nostra sit a debitorum onere liberata. Si vero super hoc nobis moveret aliquis questionem, pro jure nostro stabimus et nos in quantum, secundum Deum et justitiam, poterimus defendemus. Nos vero Willelmus, abbas et nos conventus de ipsius abbatis nostri voluntate et licentia speciali propter ecclesie nostre utilitatem et necessitatem, immo ad vitandam ipsius omnimodam destrucxionem promisimus et tactis evangeliis, juravimus hoc firmiter et inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Datum anno Domini M°CC° L°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 54.

Imprimé dans Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 297.

CCXVIII.

Le pape Innocent II ratifie les libertés et les immunités que ses prédécesseurs ont accordées à l'abbaye de Saint-Trond.

(Pérouse, 26 janvier 1252.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, libertates et immunitates a predecessoribus nostris, Romanis pontificibus, monasterio vestro concessas, nec non libertates et exemptiones secularium

exactionum a regibus. principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas. terras quoque ac possessiones et alia bona vestra. sicut ea omnia juste ac pacifice obtinetis. vobis et per nos eidem monasterio. auctoritate apostolica. confirmamus. et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit. indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus. se noverit incursurum. Datum Perusii. VII kalend. februarii. pontificatus nostri anno nono.

Original sur parchemin, muni d'une bulle de plomb à lacs de soie jaune et rouge. — Description de la bulle : les têtes de saint Paul et de saint Pierre en trois quarts et séparées par une croix haussée; au-dessus : S. PA S. PE; au revers : INNO-CENTIVS — PP. IIII. — Copie dans les cartulaires A, fol. 102; B, fol. 10.

CCXIX.

Les exécuteurs testamentaires de Rainier de Roclenge, chevalier, transportent à l'abbaye de Saint-Trond la propriété de la dîme de Berlingen.

30 juin 1252.

Universis presentes litteras inspecturis R(enerus). decanus Lossensis. magister R(enerus). canonicus Tungrensis. Renerus. sacerdos de Gotheym [1]. executores testamenti Reneri de Rolinghem [2]. militis. bone memorie. in Domino salutem. Notum vobis esse volumus quod cum dictus Renerus. miles, in extrema voluntate sua. decimam quandam jacentem in territorio de Berlinghen [3]. quam a venerabili patre abbate Sancti Trudonis tenebat in feodum. ex testamento suo legasset ad restituendum de fructibus ejusdem decime ea. que aliquando ab aliquibus injuste receperat. secundum nos-

[1] Gothem. *Voy.* p. 65, note 2.

[2] Roclenge, province de Limbourg, canton de Loos.

[3] Berlingen, province de Limbourg, canton de Loos.

tram dispositionem et ordinationem. Ita tamen quod predicta restitutione ad plenum facta, eadem decima alicui pio loco per nostram dispositionem et provisionem deberet perpetuo deputari. Ita quod fructus exinde provenientes ad usus pauperum cedere deberent. per manum fidelem perpetuo pauperibus annuatim distribuendi. salvo tamen jure quod dictus abbas tanquam dominus in feodo suo habere deberet. ut videlicet vasallum militem exinde haberet. Nos considerantes periculum exinde eventurum. si dicta decima in manus laïcas devolveretur vel vasallis esset sine emolumento. fructibus ad usus pauperum translatis. de prudentium consilio et assensu heredum memorati Reneri. decimam sepedictam ad jus et proprietatem monasterii Sancti Trudonis. a quo descendebat. plenarie transtulimus. sub tali forma et conditione. quod heredes dicti Reneri ab homagio seu fidelitate. qua ratione feodi. de prefata decima fuerant vel esse debebant abbati Sancti Trudonis obligati. liberi erunt ammodo penitus et absolute. Et pro jure sive dominio quod idem abbas habuerat in decima supradicta. debet monasterium Sancti Trudonis. de fructibus ejusdem decime. duos modios. pro medietate siliginis et pro medietate ordei mensure lossensis. annuatim percipere in usus conventus dicti monasterii convertendos. Residui vero fructus sepedicte decime. videlicet octo modii. pro medietate siliginis et pro medietate ordei mensure predicte distribui debent annuatim in Sancto Trudone ad portam ipsius monasterii vel alias pauperibus. per manum fidelis despensatoris. ad hoc per abbatem. qui pro tempore fuerit. deputati. nec pro aliqua necessitate vel ea aliqua ad aliquos alios usus sive conventus sive monasterii jam dicti poterunt ullo umquam tempore converti: hoc tamen adjecto quod quotiescumque aliquis legitime probaverit a dicto Renero. milite. aliquid sibi injuste ablatum. hoc sibi erit de prefatis fructibus restituendum. In hanc autem ordinationem nostram consensit Willelmus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. et suus conventus. Et in hujus rei testimonium sigilla sua cum nostris sigillis presentibus litteris appenderunt. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo. in crastino beatorum Petri et Pauli apostolorum.

Copie dans les cartulaires A, fol. 152; C, fol. 48; D, fol. 108 v°.

CCXX.

Le pape Innocent IV accorde des indulgences à ceux qui visiteront annuellement, pendant l'octave de saint Trond, l'église du monastère dédié à ce saint.

(Milan, 27 juillet 1252.)

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cupientes monasterium vestrum a fidelibus venerabiliter visitari, et fideles ipsos patrociniis adjuvari sanctorum, quorum in ipso monasterio reliquie venerantur, eos ad hoc illecebrosis muneribus, indulgentiis scilicet et remissionibus, invitamus. Omnibus igitur vere penitentibus confessis, qui in festo beati Trudonis, ad cujus est honorem monasterium ipsum constructum, usque ad octo dies sequentes ipsius, monasterium ipsum annuatim venerabiliter visitabunt, quadraginta dies de injuncta sibi penitentia, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, auctoritate confisi, misericorditer diebus singulis relaxamus. Datum Mediolanis, VI kalend. augusti, pontificatus nostri anno nono.

Original sur parchemin, muni d'une bulle de plomb, à lacs de soie jaune et rouge. — Description de la bulle : *Voy.* p. 219. — Copie dans le cartulaire B, fol. 19 v°.

CCXXI.

Noble homme Philippe, dit de Wildberg, déclare que Jean, fils de Gautier de Brauns-Horn, renonce à faire valoir ses prétentions contre l'abbaye de Saint-Trond.

(16 octobre 1252.)

Philippus, nobilis vir, dictus de Wildenbergh, omnibus presens scriptum videntibus. Notum esse volo quod Johannes, filius Walteri quondam

de Bruns Horn. et sui omnem questionem. quam movebant adversus abbatem et conventum de Sancto Trudone. penitus et sine omni dolo et cavillatione dimiserunt et abrenuntiaverunt. Et hoc presentibus protestor. Acta sunt hec anno Domini M° CC° LII° die Galli [1].

Copie dans le cartulaire A, fol. 257.

CCXXII.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, et son monastère s'engagent à remplir certaines obligations envers Chrétien, avoué de Saint-Trond, et son épouse, qui leur ont donné le moulin supérieur de Gorssum et la moitié du moulin inférieur de la même localité.

(27 février 1253, n. st.)

Willelmus. Dei gracia abbas. totusque conventus Sancti Trudonis. universis presentes litteras visuris. salutem in Domino. Cum dilecti in Christo Christianus. advocatus Sancti Trudonis. et Ida. uxor sua. devotionem quam habebant ad nos et ecclesiam nostram certis probaverint argumentis. conferendo liberaliter in elemosinam. pro salute et remedio animarum suarum. superius molendinum et medietatem inferioris molendini de Gursemdrul [2]. cum suis appendiciis. prout in litteris ex parte eorum super hoc confectis plenius continetur. nos tantis beneficiis grati esse volentes. graciam pro gracia eisdem duximus respondendam. promitentes eisdem per stipulationem. nos et ecclesiam nostram tenore presentium obligantes. quod eisdem advocato et uxori ejus. quamdiu vivent. dabimus annuatim septuaginta quinque modios siliginis. boni et pagabilis. ad mensuram Sancti Trudonis. quos eisdem. ab augusto usque ad purificationem beate Marie virginis. in villa Sancti Trudonis. ubicumque voluerint. annis singulis persolvemus. Si vero. quod absit. a solutione predicte pensionis ultra

[1] *Dies Galli* est la traduction de *Gallendag*, fête de saint Gal, abbé.

[2] Gorssum. Voy. p. 67, note 1.

terminum predictum defecerimus. pro qualibet septimana. quousque eis dicta pensio plene fuerit persoluta. quinque modios siliginis nomine pene persolvemus. et nichilominus ad solutionem dicte pensionis erimus obligati. Si vero ipsum advocatum prius uxore sua mori contingerit, medietatem predicte pensionis predicte I(de), uxori sue. quamdiu vixerit, persolvemus. Ambobus vero sublatis, de medio ab omni solutione predictorum septuaginta quinque modiorum liberi erimus. et imperpetuum absoluti. Hoc adjuncto. quod quocumque eundem advocatum mori contingerit. predictam pensionem proximo anno sequente continue et inmediate post mortem ejus. domui de oriente, pro salute anime sue. integra persolvemus. Promittimus etiam et ad hoc nos et ecclesiam nostram obligamus. quod si de serviciis et pensionibus. in quibus predicta molendina nobis et ecclesie nostre prius tenebantur. aliquid super excreverit, nos exinde post mortem predictorum octo modios ad infirmitorium et octo modios ad elemosinam porte assignabimus imperpetuum annuatim. Preterea cum ipsos decedere contingerit. exequias eorum et anniversaria tanquam fratrum nostrorum. cum sollempnitate debita prosequemur, et in die anniversarii utriusque unum modium siliginis ad pitantiam fratrum et unum ad elemosinam pauperum in perpetuum distribui faciemus. Preterea ad altare beati Nicholai sub turri missam cotidie, pro animabus ipsorum, faciemus per unum de fratribus nostris celebrari. Item promittimus quod de congregatione beghinarum facienda juxta molendina predicta. secundum consilium mei Wilhelmi, abbatis predicti. et virorum religiosorum prioris fratrum predicatorum in Lovanio et magistri R(eynardi), canonici Tungrensis. super juribus parochialibus et super omnibus aliis ad hoc necessariis faciemus. Preterea duo bonuaria terre, juxta superius molendinum sita. ad opus beghinarum assignabimus ut in eis ipsarum capellam et edificia construantur. Quod si aliquo casu contingente non fierit. illa duo bonuaria nobis et ecclesie nostre libere remanebunt. Duo vero bonuaria sita juxta Lumendries ad predicta molendina pertinentia, eidem advocato libere remittimus et renuntiamus eisdem, ut de eis suam faciat voluntatem. Ita tamen quod quicumque ea tenuerit ecclesie nostre. quinque denarios leodienses. nomine census. pro quolibet bonuario persolvere tenebitur annuatim. In predictorum autem omnium testimonium et munimen. nos W(illelmus). abbas. et conventus predicti sigillis nostris presentes litteras

fecimus sigillari, et ad presentes nostras sigillum ville Sancti Trudonis presentibus esse appensum. Nos vero H(enricus), Dei gracia Leodiensis electus, predicta omnia, prout superius sunt expressa, rata habentes et approbantes, auctoritate nostra confirmamus et ad presentes predictorum abbatis et conventus presentes litteras sigilli nostri appensione fecimus communiri. Actum et datum anno Domini M° CC° L° secundo, feria V post festum beati Mathie, apostoli, tercio kalend. marcii. Ego vero magister R(eynerus), canonicus Tungrensis, quia predictis interfui et ea ordinavi, ad preces dictorum abbatis et conventus, sigillum meum presentibus appendi. Datum ut supra.

Copie dans les cartulaires A, fol. 255; B, fol. 97 v°; D, fol. 155 v°.

CCXXIII.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, donne à cens, au couvent de Rotthem, la grande dime de Loxbergen.

(Boack, 15 mai 1255.)

Willelmus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Tenore presentium protestamur quod nos decimam majorem ecclesie nostre apud Loxberge [1] et decimam majorem investiti ibidem, quam ab ipso investito ad annuum pactum habemus, quas Arnoldus, dictus Wilde, de Halen, a nobis ad pactum tenuit quondam ad tempus, decima minori in omnibus nobis salva, dilectis in Christo abbatisse et conventui de Rotthem [2], cysterciensis ordinis, ad annuum pactum concessimus ad sex annos pro centum modiis, quinquaginta videlicet modiis siliginis et XXV modiis ordei et XXV modiis avene, mensure de Dyst, infra festum omnium sanctorum et purificationem beate Virginis, anno quolibet persolvendis. Primo tamen anno eis de dicta summa sex

[1] Loxbergen. *Voy.* p. 60, note 1.

[2] Rotthem. *Voy.* p. 59, note 2.

modios divertemus. Preterea secundum quod unum sextarium de meliori siligine apud Dyst valere poterit. ad unum denarium prope meliorem siliginem nobis tenebuntur: ordeum vero et avenam secundum quod de decima poterit provenire. Ita bene munde ventilatum et paratum quod quilibet probus homo alteri probo viro inde solvere et satisfacere valeat. nobis solvere tenebuntur. Omnes vero predictos centum modios apud Dunch[1] vel apud Dyst. ubi nobis magis placuerit. nobis ducent suis laboribus et expensis. Si vero decimam investiti tam diu ad pactum non possemus habere. de centum modiis predictis. terciam partem deducere et deponere invicem teneremur. et duas partes residuas nobis integre solvere tenebuntur. Tempore vero solutionis quando dictas segetes paratas habebunt et solvere voluerint apud Dunch. nobis vel illi qui pro nobis ibidem fuerit. intimabunt. et tunc nuncius noster veniet apud Rotthem et cum recta et justa mensura de Dyst predictas segetes faciet mensurari et apud Dunch vel apud Dyst facient eas duci. Ita tamen quod plus quam quater vel quinquies non contingat illuc nostros nuncios fatigari. Si vero predictas segetes vendere nos contingat pro eodem precio pro quo aliis venderimus. si eis placuerit. eas poterunt retinere. si vero quocumque casu predictas solutiones contingerit impediri. Ita quod ante Pascha non esset nobis plene et integre persolutum, de dicta decima nostra possemus nos intermittere si vellemus. et extunc nichil juris sibi possent in dicta decima vendicare. habita vero consideratione ad ignem. tempestatem et ad casus fortuitos. Consuetudinem leodiensem ecclesiarum debemus invicem observare. Super hiis omnibus fideliter observandis. fidejussores nobis sunt constituti. Robertus de Cortenaken. Henricus de Swingruven. scabinus de Dunch. Walterus. dictus Huste. Henricus dictus Rodere. de Velpe. Predicti vero fidejussores nobis fideliter promiserunt super omnibus predictis facere. sicut boni fidejussores facere tenentur. Quod si non facerent. nos ipsos ad satisfaciendum per excommunicationem vel modo alio. secundum quod poterimus. compellemus. Si vero unum ex eis mori contingerit. eque bonum nobis constituere tenebuntur. In predictorum vero omnium testimonium et munimen. nos abbas et predicta abbatissa et investitus de Halen. presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Actum et datum apud

[1] Donck. *Voy.* p. 2, note 2.

Dunch. anno Domini M° CC° L° tertio. mense mayo. in die beati Servatii. confessoris.

Copie dans le cartulaire A, fol. 10.

CCXXIV.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, Gérard, investi de la cure de l'église paroissiale de Webbecom, et Arnoul II, sire de Diest, déterminent les limites entre leurs alleux situés près de Diest.

(31 mai 1253.)

Willelmus. Dei gracia abbas. totusque conventus Sancti Trudonis. magister Gerardus. canonicus Beate Marie Namurcensis. investitus ecclesie parochialis de Webbinchem [1]. et nobilis vir Arnoldus. dominus de Disth. universis presentibus et futuris salutem in Domino. Notum facimus universis quod nos abbas et conventus predicti. considerata utilitate ecclesie nostre. quoddam allodium. quod habemus situm juxta villam et castrum domini Ar(noldi) predicti de Disth. quod in uno angulo vocatur Papenkins Guth. usque ad rivum proximum versus Webbinchem. super quem rivum edificatum est molendinum quod vocatur Nedermolen. quod molendinum tenet in feodo Bastinus de Nedermolen a predicto domino de Disth. secundum quod dictus rivus protenditur per medium bonorum predicti Bastini. usque ad rivum qui vocatur Rendervort. qui protenditur usque ad rivum qui vocatur de Nimere [2]. et item secundum quod dictum allodium extenditur usque ad ecclesiam beghinarum commutavimus domino de Disth pro alio allodio. Ita quod quicquid situm est de allodio quondam nostro a dictis rivis versus villam et castrum de Disth. ex nunc in antea allodialiter. cum omni jure proprietatis. pertineat ad predictum dominum de Disth et suum sit. et ipse tanquam suum proprium allodium de cetero habeat et pacifice possideat et quiete. Preterea nos abbas et ma-

[1] Webbecom. *Voy.* p. 30, note 7.

[2] Sic, lisez Demere.

gister G(erardus). predicti. omnem decimam. que nobis poterat in dicto allodio provenire. predicto domino de Disth commutavimus et resignavimus ad opus illius ecclesie, ad quam ipse dictam decimam duxerit deputandam. Preterea ego magister G(erardus). predictus. de consensu domini abbatis predicti. omnes oblationes, que michi et successoribus meis investitis de Webbinchem de personis quibuscumque, infra terminos predicti allodii nunc vel in futurum manentibus, possent provenire. dimisi, contuli. et resignavi ad opus illius ecclesie; ad quam dictus dominus de Disth ipsas duxerit deputandas. Ita etiam quod omnes illi quos in dicto allodio de cetero manere contingerit, non ad parochiam de Webbinchem. sed ad aliam. secundum quod dominus de Disth duxerit ordinandum. pertineant. Si vero in dicto allodio ecclesiam edificari contigerit. dominus de Disth illius ecclesie patronus erit. et ad nullum alium pertinebit. nisi de sua fuerit voluntate. Nos vero Arnoldus dominus de Disth predictus. pro commutatione predicti allodii. quod habet tresdecim bonnuaria. parum plus. vel parum minus. abbati et conventui Sancti Trudonis predictis. tantum de allodio nostro in alio loco, de ipsius abbatis consilio conferemus et conferre promittimus. bona fide: pro commutatione vero decime predicte. et pro commutatione de obligationibus predictis duo bonnuaria terre apud Webbinchem. que fuerunt predicti Bastini, que solvunt duos modios siliginis et duos modios avene annuatim mensure de Disth et tria bonnuaria et dimidium apud Webbinchem que fuerunt Leonii. dicti Crevel. militis. que etiam solvunt duos modios siliginis et duos modios avene abbati. Severino. villico de Webbinchem. qui ipsam decimam tenet ab abbate et magistro G(erardus) predictis et eorum successoribus. per villicum et per sententiam scabinorum fecimus assignari. De predictis vero VIII modiis, quatuor modii cedent et competent sibi investito. de reliquis vero quatuor tercia pars cedet investito. due vero partes cedent abbati vel illi qui decimam tenet ab ipso. Nos vero Henricus. Dei gracia Leodiensis electus. quod ab abbate et conventu ac investito. necnon et nobili viro domino Ar(noldo) de Disth. super premissis commutatum est, factum et proinde ordinatum. ratum habentes et gratum. auctoritate dyocesiana confirmamus. et presentis scripti patrocinio communimus. In cujus rei testimonium presentes litteras cum sigillis predictorum sigillo nostro duximus roborandum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinqua-

gesimo tercio. mense maio. II kalendarum junii. sabbato proximo post Ascentionem Domini.

Original, sur parchemin, muni de quatre sceaux en cire brune à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : — 1er sceau : moine assis de face, tenant une palme et un livre; legende detruite. contre-sceau : moine en prière à droite; legende : MIS .... LVS .... — 2e sceau : abbé assis de face, mitré, crossé et tenant un livre; legende : .... ELMVS DEI . AEBAS. SCI TR. : contre-sceau : buste de face; legende : ✝ SANCTVS TRVDO. — 3e sceau : saint de face, debout, nimbé, tenant une palme et un livre; legende : SANCT.... — 4e sceau : moine debout à gauche, ayant dans la main droite une branche de fleurs surmontée d'une image de la Vierge, tenant son enfant divin; legende : S MAGISTRI GERARDI PREPOSITI BE. MARIE NAMVCENSIS. — 5e sceau : cavalier armé de pied en cap, galopant à droite et tenant un écu à deux bandes; legende : ✝ SIGIL.... NOLDI .... IST : contre-sceau, écu à deux bandes. — Copie dans le cartulaire D, fol. 47, avec variantes.

CCXXV.

Arnoul IV, comte de Loos et de Chiny, et Gonthier de Borloo, chevalier, terminent les contestations entre Guillaume I, abbé de Saint-Trond, et Hugues de Borloo, chevalier, concernant certains droits dans cette localité.

(Borloo, 5 et 6 décembre 1255.)

Universis presentes litteras visuris. Arnoldus. comes de Los et de Chyney. et Gunterus de Borlo. miles. cognoscere veritatem. Ad notitiam omnium volumus pervenire quod cum inter viros religiosos Willelmum abbatem et conventum Sancti Trudonis. ex una parte. et Hugonem de Borlo. militem. ex altera. super officio villicationis de Borlo. super agricultura quarumdam terrarum et super quibusdam bonis aliis. nec non et super quibusdam equis predicto abbati ablatis et diversis dampnis eidem illatis, discordia verteretur. tandem ex parte predicti abbatis in Hermanum de Brustemio et Walterum de Lude. milites. et ex parte predicti Hugonis in Vastradum de Berlo (*sic*). militem. et Froitinum. civem de

Lewis. super omnibus predictis extitit compromissum. Ita quod si predicti IIII^{or} concordare non possent, quicquid nos duo super omnibus predictis cum eis vel sine eis ordinaremus, ab utraque parte firmiter et inviolabiter servaretur. Cum igitur predicti IIII^{or} omnino concordare non possent, tandem nos duo predicti et IIII^{or} in fine, presentibus nobis, assensum ita duximus ordinandum, quod predictus Hugo, de consilio et consensu Willelmi, fratris sui, et multorum amicorum suorum, omnia bona, que ab ipso abbate et ecclesia Sancti Trudonis in hereditate vel in feodo, sui ..... (*rogné*) quocumque modo habuit vel habere debuit, per sententiam scabinorum et vassallorum ..... (*rogné*) abbatis in manus ipsius abbatis integre et liberaliter reportavit et effestucavit et universis querelis et causis quas contra ipsum abbatem et conventum habuit vel habere potuit, renunciavit sibi et heredibus suis in omnibus predictis, nichil juris penitus reservando; facto super hoc banno et aliis que de jure et per sententiam fieri debuerit. Predictus vero abbas predicto Hugoni XI marcas leodienses et XX modios spelte infra festum purificationis dare promisit. Presenti vero anno finito, idem abbas dicto Hugoni, quoad vixerit, annis singulis XL modios spelte, in festo beati Andree, apud Sanctum Trudonem, persolvet. Post mortem vero predicti Hugonis, predictus abbas a solutione dicte spelte erit in perpetuum absolutus. Predictus etiam abbas de omnibus dampnis et injuriis, que ei et ecclesie sue dictus Hugo dicitur intulisse, ipsum absolvit liberaliter et quitavit. In quorum omnium testimonium et munimen, nos duo et predictus abbas presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Acta sunt hec apud Borlo, feria V^{a} post festum beati Andree, ubi scabini de Borlo et Egidius, Willelmus, camerarius, R. Probus, Nicholaus Miles, scabini de Sancto Trudone et nostri, et dicti abbatis plures vassalli et multi alii interfuerunt. Datum feria VI^{a} proxima post dictum festum anno Domini M^{o} CC^{o} L^{o} III°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 254.

CCXXVI.

Le pape Alexandre IV charge l'écolâtre de Sainte-Marie, à Maestricht, de faire observer les lettres de pardon accordées aux révoltés de Liége, qui ont été aidés par ceux de Huy et de Saint-Trond.

(Naples, 11 avril 1255.)

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio scolastico ecclesie Sancte Marie Trajectensis, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum sicut, dilectis filiis electo et capitulo leodiensi intimantibus, accepimus cives Leodienses, communiam, firmitatem de cerevisia et confraternitates in civitate Leodiensi facere ac magistratus creare, de novo inibi temeritate propria presumpsissent de Hoyo et de Sancto Trudone villarum hominibus in hoc eis prestantibus auxilium, consilium et favorem, in jurisdictionis ejusdem electi prejudicium, lesionem non modicam leodiensis ecclesie ac subversionem ecclesiastice libertatis: tandem predicti cives et homines ad eos reversi et saniori ducti consilio, de hiis que contra ipsos electum et ecclesiam fecerant penitentes, juramento prestito, promiserint libertates, immunitates, honores, jura et dominia in quibus eisdem electo et ecclesie tenentur firma et illibata de cetero servaturos, prout in ipsorum civium et hominum litteris inde confectis plenius dicitur contineri. Nos autem promissionem hujusmodi ratam et gratam habentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ipsam auctoritate nostra facias firmiter observari, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione post posita, compescendo, non obstante si aliquibus a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi et excommunicari non possent per litteras apostolicas, non facientes plenam de indulto hujusmodi mentionem. Datum Neapoli III° idus aprilis, pontificatus nostri anno primo.

Copie dans le cartulaire B, fol. 75.

CCXXVII.

Guillaume, roi des Romains et comte de Hollande, cède à l'abbé de Saint-Trond l'avouerie d'Aalburg et des villages voisins.

(Aix-la-Chapelle, 13 juin 1255.)

Wilhelmus, Dei gracia Romanorum rex, semper augustus et comes Hollandie, universis presens scriptum visuris imperii fidelibus, graciam suam et omne bonum. Cupientes ex liberalitate regia virum religiosum Wilhelmum, Dei gracia abbatem Sancti Trudonis, dilectum capellanum nostrum, favore prosequi speciali et ipsius ecclesie precavere dispendiis et jacturis, notum facimus universis quod nos advocatiam nostram de bonis ac hominibus ecclesie Sancti Trudonis in Alburg et in villis adjacentibus, que ad nos ratione comitatus Hollandie pleno jure noscitur pertinere, cum suis pertinentiis predicto abbati et suis successoribus jure feudali concessimus perpetuo ac libere possidendam, ita quod abbates predicte ecclesie, qui pro tempore sunt futuri, homagium et fidelitatem nobis et successoribus nostris comitibus Hollandie facere, et pro requisitione sive relevatione predicti feudi, unam marcam argenti et non amplius persolvere tenebuntur. Adjicimus etiam si predictam ecclesiam Sancti Trudonis aut homines ipsius super dicta advocatia aut bonis ad ipsam pertinentibus a quocumque contigerit molestari, et abbas predicte ecclesie ad nos et successores nostros recursum habuerit, nos dictam ecclesiam ac homines ipsius ab omni violentia et injuria defendemus ut semper protectione nostra gaudeat speciali, nec molestatione aliqua perturbentur. Ut autem hujusmodi concessio robur obtineat firmitatis, presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Testes hii sunt : nobiles viri magister Arnoldus, prothonotharius, et quamplures alii. Datum apud Aquis anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, idus junii, indictione octava (*sic*).

Copie dans le cartulaire C, fol. 203 v°.

CCXXVIII.

B......., sacristain de l'église de Saint-Denis à Liége, renonce en faveur de l'abbaye de Saint-Trond à ses droits sur la mairie de Stayen.

(18 octobre 1255.)

Universis presentes litteras inspecturis B..... custus ecclesie Sancti Dyonisii in Leodio, salutem in Domino. Noveritis universi et singuli quod nos omne jus, quod in villicatione de Staden [1] habemus, abbati et ecclesie Sancti Trudonis contulimus et ad opus eorum tenore presentium resignamus. Ita tamen quod ipsi nobis constituent villicum, qui nobis fidelitatem faciet in placitis nostris, in curia nostra de Staden pro nobis sedebit, et omnia jura nostra fideliter conservabit, census etiam et redditus nostros imponet et imponi faciet. Quod si occasione ejus aliquid de juribus, censibus et redditibus nostris deperiret, ipse abbas, ad requisitionem nostram, villicum ammoverit et alium instituerit, qui fidelitatem nobis faceret, qui redditus nostros imponeret, et omnia jura nostra fideliter conservaret. In cujus rei testimonium presentes litteras ejusdem contulimus sigillo nostro sigillatas. Datum anno Domini millesimo cc° quinquagesimo quinto, in die beati Luce, evangeliste.

Copie dans le cartulaire D, fol. 58 v°.

CCXXIX.

Trois arbitres prononcent leur sentence au sujet des contestations entre Henri Beyere et l'abbé de Saint-Trond touchant la cour de Meer.

(Saint-Trond, 5 novembre 1255.)

Universis presentes litteras visuris, Hermannus Miles, et Lambertus, dictus Scholtetus, de Brusthemio, cognoscere veritatem. Noverint universi quod cum Henricus, dictus Beyre, scabinus de Mere [2], viro religioso

[1] Stayen. Voy. p. 22, note 7.

[2] Meer. Voy. p. 22, note 4.

domino Willelmo, abbati Sancti Trudonis, super villicatione curtis de Mere questionem moveret, et idem abbas paratus esset eidem Henrico facere justitie complementum, secundum illorum sententiam qui de ipsa villicatione judicare seu sentenciare de jure debebant. Tandem cum dictus Henricus diceret se impotentem ad placitandum contra dictum abbatem, ad instanciam et petitionem ipsius Henrici et amicorum suorum predictus abbas et idem Henricus super questione predicte villicationis in dictores sive arbitros amicabiliter compromiserunt. abbas enim pro se et conventu suo elegit me Hermannum Militem, predictum, et dictus Henricus elegit me Lambertum predictum. Ita quod nos duo arbitri auditis partibus super hiis que vellent proponere, inquireremus bona fide super jure utriusque partis plenius veritatem, ab omnibus testibus quos partes vellent producere in hac causa, et si nos duo concordare possemus, dictum nostrum et arbitrium, sub pena decem marcharum et sub periculo tocius cause firmiter et inviolabiliter a partibus servaretur. Si vero nos duo concordare non possemus, abbas et Henricus predicti magistrum Reynerum, scholasticum Tongrensem, pro tertio arbitro elegerunt. Ita quod quicquid ipse cum utroque vel cum altero nostrum pro jure diceret in hoc casu, illud sub pena predicta firmiter et inviolabiliter a partibus imperpetuum servaretur. Tandem vero nos Hermannus et Lambertus, predicti, ab omnibus testibus, quos predicte partes producere voluerunt, sub juramento prestito, inquisita super premissis diligentius veritate ex dictis testium, redactis in scriptis, rationes partium et dicta testium predicto scholastico ostendentes, habito cum ipso super premissis consilio et contractatu, nos cum ipso et ipse nobiscum, super premissis omnibus, concordando predicto Henrico, super predicta villicatione de Mere per nostrum dictum et arbitrium, silentium perpetuum sententialiter sub pena predicta duximus imponendum, et ipsam villicationem predicto abbati et ecclesie Sancti Trudonis adjudicamus, dicentes quod non teneantur predicto Henrico super dicta villicatione de Mere de cetero respondere. Prolationi hujus dicti sive arbitrii interfuerunt : abbas et Henricus predicti, nos tres arbitri predicti, Henricus de Valebeke, sacerdos monachus, Walterus, dictus Crane, Reynerus de Riele [1], milites, Gerardus de Gelmene [2], scholletus comitis de Los, Lam-

[1] Ryckel, province de Limbourg, canton de Loos.

[2] Grand et Petit Jamine, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

bertus, filius Ide de Brustemio. In cujus rei testimonium, ego magister Reynerus, scholasticus Tungrensis, sigillo meo proprio presentes litteras sigillavi. Quia vero nos Hermannus et Lambertus, predicti, sigilla propria non habemus, ego Hermannus sigillum viri venerabilis domini Raucini, investiti de Montenaken, decani consilii Sancti Trudonis, et ego Lambertus sigillum viri religiosi domini Michaëlis de Averbodio, premonstratensis ordinis, investiti de Brustemio, presentibus litteris apponi petivimus in testimonium predictorum. Ego vero R(aucinus), decanus, et ego M ichaël, investitus de Brusthemio, ad petitionem eorum, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum apud Sanctum Trudonem anno Domini M° CC° L° quinto, mense novembri, feria sexta post festum omnium sanctorum.

Copie dans les cartulaires A, fol. 11; B, fol. 74; D, fol. 57 v°.

CCXXX.

Guillaume, écolâtre de Sainte-Marie, à Maestricht, menace de mettre l'interdit sur la ville de Saint-Trond, si les habitants persistent à porter atteinte aux droits de l'évêque de Liége.

(30 avril 1256.)

Magister W(ilhelmus) [1], scholasticus Sancte Marie Trajectensis, conservator pacis et promissionis factarum venerabili domino Henrico, Dei gracia Leodiensi electo, a civibus leodiensibus, et hominibus villarum de Hoyo et de Sancto Trudone a domino papa constitutus, viris venerabilibus et discretis abbati et priori monasterii Sancti Trudonis in Domino salutem. Noveritis nos mandatum domini pape recepisse sub hac forma: « Alexander, episcopus servus servorum Dei, etc. [2] » Cum igitur, sicut nobis plenius constat, predicti homines de Sancto Trudone promiserint, jura-

[1] *Voy.* Pertz, *Monumenta*, t. X, p. 399.

[2] *Voy.* l'acte n° CCXXVI, p. 265.

mento proprio interposito. sicut etiam in litteris eorum super hoc confectis plenius vidimus contineri, quod libertates. immunitates, honores. jura et dominia. in quibus predictis electo et ecclesie tenentur, firma et illibata de cetero servare deberent. et notorium sit ac manifestum adeo quod nulla tergiversatione celari potest, quod ipsi juramenti sui et salutis immemores contra predictam promissionem suam machinati sunt cum effectu. contra libertates. immunitates, honores, jura et dominia memoratorum domini electi et ecclesie Leodiensis. faciendo promissiones et obligationes indebitas et inconsuetas nobili principi H(enrico). duci Brabantie, de moneta Sancti Trudonis, que proprium et liberum allodium est ecclesie Leodiensis et episcopi. eidem duci procuranda et conferenda. predictis electo et ecclesia Leodiensi irrequisitis contradicentibus et invitis. et super quibusdam servitiis balistariorum sibi prestandis in grave prejudicium et gravamen libertatis et jurium episcopi et ecclesie Leodiensis, que omnia contra libertates. immunitates. honores. jura et dominia dicti electi Leodiensis et ecclesie sue directe fore nullus sane mentis ignorat. Quod etiam ipsi propria voce dilucide confessi sunt coram domino electo et pluribus gravibus personis se fecisse. Insuper licet ipsi a decano. archidiaconis et capitulo majoris ecclesie Leodiensis diligenter et paterne commoniti, quod predictas promissiones revocarent et desisterent imposterum ab attemptatis, ipsi scripta monitione hujusmodi id efficere hactenus non curarunt. ymo de die in idem gravius indurantur. Quapropter vobis auctoritate domini pape. qua fungimur in hac parte, sub pena suspensionis quam in eos ferimus, si presens mandatum non fueritis executi. districte precipiendo, mandamus quatenus Jordanum de Pul, Lambertum de Porta. Walterum Ruffum. Johannem. filium Tharisii. nec non et illos singulos, qui aliquando fuerunt decani guldarum sive etiam appellentur rectores. sive appellentur consiliarii mercatorum vel guldarum. sive domini vel magistri aut procuratores, nec non et singulos alios homines de Sancto Trudone, qui predicta attemptaverunt. vel promissiones aut obligationes predictas fecerunt duci Brabantie. vel adhuc faciunt, vel laborant perficere, solvere et consummare. vel attemptant, fecerunt vel faciunt contra libertates, immunitates. honores. jura et dominia sepedicti domini electi Leodiensis et ecclesie sue. moneatis adhuc ex abundanti diligenter et instanter quod predita attemptata et facta ab eis contra predicta revocent indilate et ulterius non procedant

ad predicta explenda vel consummanda. immo se opponant nec fieri permittant. Quod si ipsi infra septem dies post ammonicionem vestram id facere neglexerint et monicioni vestre non paruerint. ipsos quos nos ex tunc in hiis scriptis excommunicamus. auctoritate domini pape. denuncietis et denunciari faciatis, per omnes ecclesias Sancti Trudonis publice et solemniter singulis diebus, candelis accensis. campanis pulsatis. excommunicatos et perjuros. In qua excommunicatione si ipsi per quindenam post predictam ammonitionem perduraverint corde obstinato. cum crescente malicia. crescere debeat et pena. nos ex tunc opidum Sancti Trudonis cum suis appendiciis et homines interdicimus. Vobis mandantes quod ex tunc tam loca predicta quam homines ecclesiastico supponatis interdicto. villico. scabinis et beginabus dumtaxat exceptis. et hanc sententiam interdicti conventui vestro. gardiano et fratribus minoribus Sancti Trudonis publicetis. mandantes eisdem auctoritate nostra immo verius domini pape quod ea firmiter observent. Nichilominus sacerdotibus predicti opidi et suorum appendiciorum sub pena suspensionis et excommunicationis quas in eos ferimus. si mandato nostro non paruerint. firmiter et distincte precipiatis ut sententias easdem inviolabiliter observent. Ad hec sub pena predicta vobis precipiendo mandamus quod vocata coram vobis Beatrice. vidua relicta quondam Egidii. ipsam ex parte nostra et domini pape cum instantia moneatis. quod cum dicti homines Sancti Trudonis. tam pro singulis de universitate. quam pro ipsa juramentum supranotatum prestiterint. et ipsa contra dictum juramentum monetam. que est allodium ecclesie Leodiensis. et quam ipsa tenet a dicto domino electo et ideo sub speciali fidelitate sibi et ecclesie Leodiensi est obligata. dictis hominibus Sancti Trudonis, nec alicui alii vendat vel tradat contra dicti domini electi et ecclesie voluntatem. et in prejudicium et lesionem eorumdem, et contractum quem super dicta moneta dicitur fecisse cum hominibus prenotatis ad opus et utilitatem H(enrici), ducis Brabantie. quod vergere non est dubium contra libertatem et jura ecclesie leodiensis et sacramentum hominum predictorum super predictis conservandis prestitum pro singulis ab eisdem revocet. nec aliquatenus alterius procedat ad dicti contractus consumationem. Quod si ipsa mandatis vestris non paruerit. vos eam quam nos post triduum post vestram ammonitionem in hiis scriptis auctoritate domini pape excommunicamus. excommunicatam denuncietis. et singulis per

omnes ecclesias Sancti Trudonis denuntiari faciatis. In his autem exequendis alter alterum non expectet. Datum anno Domini M° CC° L° sexto, dominica qua cantatur : Misericordia.

Copie dans les cartulaires A, fol. 6; B, fol 73.

CCXXXI.

Boncompagne Giliotti reconnaît avoir reçu, en son nom et celui de ses associés, marchands à Sienne, la somme de deux cent quarante livres parisis qui lui était due par l'abbé de Saint-Trond.

(21 juin 1256.)

Omnibus presentes litteras inspecturis, frater Milo, Dei gracia humilis abbas Sancti Jacobi de Pruvino [1], salutem in Domino. Noveritis quod constitutus in nostra presentia Boncompagnus Giliotti, civis et mercator Senensis, pro se et pro Jacobo Lupi omnibusque aliis suis sociis, civibus et mercatoribus Senensibus, coram nobis confessus est et recognovit se, nomine solutionis, plene recepisse et habuisse in presentibus nundinis maii de Pruvino, apud Pruvinum, a fratre Johanne, monacho, capellano, et ab Egidio, famulo viri religiosi abbatis Sancti Trudonis, solventibus et numerantibus vice et nomine virorum religiosorum abbatis et conventus Sancti Trudonis in Hasbania, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, ducentas et quadraginta libras parisienses pro prima solutione de quadam summa pecunie, videlicet duorum milium et quadringentorum et octoginta librarum parisiensium, in qua particulariter persolvenda iidem abbas et conventus tenentur, ut dicitur, jam dictis mercatoribus obligati, prout per confectas exinde litteras sub sigillis abbatis Sancti Lupi et decani Sancti Stephani Trecensis, necnon et memorati abbatis Sancti Trudonis dicitur apparere. De quibus predictis ducentis et quadraginta libris parisiensibus idem Boncompagnus, pro se et pro predicto Jacobo Lupi

[1] Provins, département de Seine-et-Marne.

omnibusque aliis suis sociis. se pro bene pagato tenuit et vocavit. et exinde. videlicet de predictis ducentis et quadraginta libris parisiensibus sic solutis pro prima solutione. ut dictum est. nomine suo et nomine dicti Jacobi aliorumque sociorum suorum omnium. jam dictos abbatem et conventum Sancti Trudonis eorumque monasterium liberavit et absolvit et omnino quitavit. Renuntians in hiis. pro se suisque sociis omnibus. exceptioni non numerate. non habite et non recepte pecunie. quantum est ad predictas ducentas et quadraginta libras parisienses. pro prima solutione solutas. ut dictum est. omnique alii juris auxilio. tam canonici quam civilis. In cujus rei testimonium et evidentiam pleniorem litteris meum sigillum una cum sigillo supradicti Boncompagni duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto. mense junio. die mercurii ante festum beati Johannis Baptiste.

Original sur parchemin, muni de deux fragments de sceaux en cire verte, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° Dextrochère et lis ; légende : . MILONI ABBATIS ..... OVIN AD . . ; 2° [illegible] en zigzag, surmonté d'un petit bâtiment de style roman ; légende : ... GNI GILIOTTI.

CCXXXII.

Henri III, élu de Liége, confirme les dispositions contenues dans l'acte imprimé ci-dessus au n° XVI.

(Novembre 1256.)

Henricus, Dei gracia Leodiensis electus. universis presentibus et futuris presentes litteras inspecturis. salutem in Domino. Noveritis nos litteras seu privilegium venerabilis patris domini Adelberonis. Dei gracia quondam Methensis episcopi, viris religiosis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis indultum. non abolitum nec cancellatum. vel in aliqua sui parte viciatum, vidisse. tenuisse et legisse sub hac forma : In nomine sancte et in-

dividue Trinitatis. Ego Adelbero, etc.[1]. Cum igitur totum jus quod habebant episcopus et ecclesia Methensis in villa Sancti Trudonis et in dicto monasterio ad nos plene et nostram videlicet leodiensem ecclesiam sit devolutum et in nos plene et integre constet esse translatum, nos paci et tranquillitati abbatis et fratrum, in memorato monasterio, Deo sub regulo beati Benedicti militantium, paterna sollicitudine providere volentes, prenotatum privilegium, quod equitatem et justiciam continere dinoscitur, ad preces eorumdem abbatis et fratrum, viris etiam venerabilibus preposito, decano, archidiaconis totique capitulo Leodiensi consensum prebentibus, duximus renovare et approbare et pontificali auctoritate confirmare. In cujus rei testimonium presentes litteras tam nos quam Leodiensis ecclesia sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense novembri.

Original sur parchemin, muni de deux fragments de sceaux en cire brune, à lacs de soie rouge. — Copie dans les cartulaires B, fol. 21; D, fol. 10 v°.

CCXXXIII.

Henri III, élu de Liége, confirme les dispositions contenues dans l'acte imprimé ci-dessus au n° XCIV.

(Novembre 1256.)

Henricus, Dei gracia Leodiensis electus, universis presentibus et futuris presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis nos litteras sive privilegium illustris principis, domini Henrici bone memorie quondam ducis de Lemburgh, viris religiosis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis indultum, non abolitum, nec cancellatum vel in aliqua sui parte viciatum, vidisse, tenuisse et legisse sub hac forma : In nomine

[1] *Voy.* l'acte au n° XVI, p. 22.

sancte et individue Trinitatis. Ego Henricus de Lemburgh, etc. [1]. Cum igitur totum jus, quod habebant episcopus et ecclesia Methensis in villa Sancti Trudonis et in dicto monasterio, ad nos plene et integre constet esse translatum, nos paci et tranquillitati abbatis et fratrum, in memorato monasterio Deo sub regula beati Benedicti militantium, paterna sollicitudine providere volentes, prenotatum privilegium, quod equitatem et justiciam continere dinoscitur, ad presentes eorumdem abbatis et fratrum, viris etiam venerabilibus preposito, decano, archidiaconis totique capitulo Leodiensi consensum prebentibus, duximus renovare et approbare et pontificali auctoritate confirmare. In cujus rei testimonium tam nos quam Leodiensis ecclesia presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense novembri.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune, à lacs de soie rouge. — Description des sceaux : 1° personnage assis de face, à tête nue, tenant de la main droite une palme et de la main gauche un livre ; légende : ✝ HENRICVS DEI GRACIA LEODIENSIS ECCLESIE ELECTVS; contre-sceau : personnage en prière agenouillé à droite; légende : MISERERE MEI DEVS. 2° buste de face, mitré et crossé; légende : ✝ SCS LAMBERTVS LEODIENSIS PATRONVS. — Copie dans les cartulaires B, fol. 25 ; D, fol. 11 v°.

— —

CCXXXIV.

Rainier, fils de Herbert de Hels, fait don à l'abbaye de Saint-Trond de ses biens situés à Hels, moyennant certaines conditions.

(Saint-Trond, 18 mars et 7 avril 1257.)

Willelmus, Dei gracia abbas, totusque conventus Sancti Trudonis, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod dilectus in Christo Reynerus, quondam filius Herberti de

[1] *Voy.* l'acte au n° XCIV, p. 128.

Hels, domum, mansionem et xv bonuaria terrre arrabilis apud Hels [1], inter Herke et Hasselt, cum arboribus, fossatis et aliis attinentiis. cum universis bonis aliis, que idem R(eynerus) jure hereditario possidebat. nobis et ecclesie nostre in elemosinam contulit liberaliter propter Deum. faciens universa que circa collationem elemosine et hereditatis. reportando, effestucando ac modis aliis fieri consueverunt. Ita quod dicta bona ex nunc in antea nostra erunt et de eis sicut de bonis nostris legitime acquisitis, prout nobis placuerit, disponemus. De predictis vero bonis est judex dominus Willelmus de Romershoven, miles; et solutis (*sic*). dicta bona ad unam lampadem ante altare majus in ecclesia de Hasselt, nomine census. tres solidos leodienses annuatim, predicta vero bona ad alia servicia non tenentur. Nos igitur Willelmus abbas et conventus predicti devotioni ipsius R(eyneri) in Domino commendantes, donationem elemosine predicte ratam habentes et gratam, tantis beneficiis grati esse volentes, eidem R(eynero) promittimus bona fide, nos et ecclesiam nostram, tenore presentium obligantes, quod nos predicto R(eynero), quamdiu vixerit, in omnibus necessitatibus sui corporis providebimus in hunc modum : ipsum enim in claustro nostro, in Sancto Trudone, tenebimus et locum sive cameram ad dormiendum sibi assignabimus competentem; panem vero, servisiam et cotidianam prebendam coquine, sicut uni domino vel monacho. eidem cotidie ministrantes; carnes et cum preparantur familie abbatis faciemus ei cum sibi placuerit exhiberi. Ad vinum vero et pitantias eidem non erimus obligati. Quicquid autem de cibariis eidem superfuerit, debet pauperibus erogari. Quolibet autem anno, circa festum beati Remigii, unum par vestium de camelino, scilicet tunicam et sorcosum, forratum cum pellibus agni, et cum necesse habuerit pelliceum agninum. calceos, caligas. De albo panno vestes lineas, linteamina et hujusmodi necessaria eidem dabimus tempore competenti. Novis vero vestibus receptis. veteres restituet. pauperibus erogandas. Si vero, quod absit. ipsum R(eynerum) brevi tempore sive longo contigerit infirmari. vel si opus habuerit muniendi. faciemus eidem caritative. sicut uni de monachis nostris in hiis que necessaria sibi fuerint provideri. Eundem vero R(eynerum) extra claustrum nostrum nusquam mittemus contra suum beneplacitum ad manendum. Licet au-

[1] Aujourd'hui probablement Hulst, entre Herck-Saint-Lambert et Hasselt.

tem idem R(eynerus), propter debilitatem corporis sui, ad observantiam regularem se noluerit obligare, caste tamen, religiose et honeste ad modum beegardorum promisit de cetero se habere. Cum enim inter religiosos debeat conversari, decet ut eisdem in bonis moribus pro viribus se conformet. Quamvis autem ad omnimodam obedientiam esse non debeat obligatus, illa tamen faciet que bono modo et honesto poterit exercere, sicut est servire ad mensam, ferre claves, horreum seu granarium custodire et hujusmodi, cum sibi injuncta fuerint ab abbate. Extra claustrum vero sine licentia non discurret, et negotia secularia nullatenus exercebit, et ad mandatum abbatis ab omnibus abstinebit que honori suo contraria fuerint et saluti, pro abbate visum fuerit expedire. Ut autem predicta robur habeant firmitatis, presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Ego vero magister Reynerus, scolasticus Tongrensis, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras sigillavi in testimonium predictorum. Actum apud Sanctum Trudonem, mense martio dominica Letare Jerusalem, anno Domini M° CC° L° VI°. Testes qui presentes interfuerunt: nos W(illelmus), abbas, G(untramnus), prior, Willelmus de Pepingen, Jacobus, prepositus, Henricus de Porta, Johannes, Jordanus, Nicholaus, cellerarius, monachi, Walterus de Stapelen, Arnoldus Tolenarius, Arnoldus de Gelmene, Reynerus, claviger, frater Walterus et frater Robinus, beegardi, Reynerus de Hasselt et plures alii. Datum mense aprili in vigilia pasche, anno Domini M° CC° L° septimo.

Copie dans le cartulaire C, fol. 131.

CCXXXV.

Marguerite, abbesse du monastère d'Oeteren, et son couvent approuvent un acte de vente de terres et de cens à Borloo, fait en faveur de l'abbaye de Saint-Trond.

18 mai 1257.

Universis presentes litteras visuris, Soror Margareta, humilis abbatissa, totusque conventus Sancte Marie in Utre[1], salutem et orationes in Do-

[1] Monastère de filles, situé à Oeteren, aujourd'hui Op-et-Neeroeteren. Voy. p. 55, note 1.

mino. Cum frater Ulricus. domus nostre magister. bonum apud Borlo [1]. videlicet IX bonuaria terre. que vocatur Huflant. et XXXV^que virgas terre. ce ..... (*rogné*) et dimidium modium siliginis et VI denarios Leodienses de una curia. in qua manet Christiana ... (*rogné*) Giselberti de Ophem: item VI denarios Leodienses et duos capones de quadam curia quam Henricus de Stenus. de nostra voluntate et speciali mandato. pro XXXVI marcis Leodiensibus. vendidit viris venerabilibus abbati et conventui Sancti Trudonis. salvo tamen usufructu dictorum bonorum Beatrici beeghine. quondam filie Henrici de Ophem. nos predictam venditionem et omnia que circa ipsam facta sunt. ratam habentes et gratam. ipsam tenore presentium approbamus. profitemur, et quod nos de predictis XXXVI marcis Leodiensibus per fratrem Ulricum. predictum. quinquaginta libras lovanienses recepimus in domus nostri utilitatem breviter convertendas. De quibus L libris lovaniensibus abbatem et conventum predictos absolvimus et quitamus. Datum mense maio in octavas apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini M° CC° L° septimo.

Copie dans le cartulaire A, fol. 181.

CCXXXVI.

Macualdus, archidiacre de Liége, fait savoir que les frères du concile de Saint-Trond ont statué que les cens personnels et les oboles banales dus à l'abbaye de cette ville, doivent être payés au moyen du numéraire désigné par les échevins.

(30 mai 1257.)

Universis presentes litteras inspecturis, magister M(acualdus). Dei gracia archidiaconus Leodiensis. salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ex unanimi consensu fratrum consilii Sancti Trudonis. in presentia nostra, sententiatum est quod qui census capitales et obulos bannales

[1] Borloo. Voy. p. 22, note 2.

debent ecclesie Sancti Trudonis, illos in eadem moneta quam scabini dominis terre indicaverint jura sua secularia persolvenda, persolvere tenentur. Et hoc presentibus litteris nostro sigillo sigillatis protestamur. Datum anno Domini M° CC° LVII°, feria quarta post pentecoste.

Copie dans le cartulaire B, fol. 176 v°.

CCXXXVII.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, désigne Godefroid, archidiacre de Liége, à l'effet de terminer les différends qui se sont élevés entre lui et son couvent au sujet des distributions de vivres et d'habillements.

(19 juillet 1257.)

Willelmus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, omnibus presentium inspecturis, salutem in Domino. Significamus vobis quod nos super discordia, que inter nos, ex una parte, priorem et conventum monasterii nostri, ex altera, super eo quod predicti prior et conventus petebant a nobis prebendas suas meliorari in coquina, vino et in vestiario, compromisimus in virum venerabilem magistrum G(odefridum), archidiaconum leodiensem; bona fide promittentes quod quidquid super predicta melioratione et aliis que viderit expedire nostro monasterio et paci inter nos et sepedictum priorem et conventum ordinaverit, nos firmum et ratum habebimus et observabimus illibatum. Et hec ut firmius observentur, presentes litteras sigillo nostro et predictorum prioris et conventus fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° L° septimo, feria quinta proxima post divisionem apostolorum.

Copie dans le cartulaire A, fol. 14.

CCXXXVIII.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, s'engage à payer une pension viagère à noble homme Gislebert, dit Spirinck, chanoine de Saint-Martin, à Utrecht.

(Août 1257.)

Willelmus, Dei gratia abbas Sancti Trudonis, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Tenore presentium protestamur quod nos viro nobili domino Giselberto, dicto Spirinch, canonico Beati Martini in Trajecto, vel suo certo nuntio tenemur persolvere annuatim, in octavas pasche apud Aleym [1], xxx solidos lovanienses, quamdiu vixerit, nomine pensionis. Post mortem vero ipsius a solutione dicte pensionis erimus imperpetuum absoluti. ..... (*rogné*) G(islebertus) renuntiavit omni actioni quam contra nos seu ecclesiam occasione prebende de Aleym, vel quacumque occasione habere potuerit, bona fide promittens quod nobis et ecclesie nostre de cetero devo..... (*rogné*) ..... et fidelis. Datum anno Domini M° CC° L° VII°, in mense augusti.

Copie dans le cartulaire A, fol. 150.

— —

CCXXXIX.

Florent, tuteur de Florent V comte de Hollande, promet de payer annuellement à l'abbé de Saint-Trond la somme de quatre-vingts livres de Hollande, à titre de location du fief d'Aalburg avec ses dépendances, que l'abbé tient de lui.

(Geertruidenberg, 11 août 1257.)

Universis presentes litteras inspecturis, Florentius, tutor Hollandie, salutem et cognoscere veritatem. Cum vir religiosus dominus Wilhelmus, Dei

[1] Alem. *Voy.* p. 31, note 20.

gracia abbas Sancti Trudonis, dilectus fidelis noster, curtim de Alburgh [1] cum decimis, censibus, edificiis et aliis attinentiis, nec non advocatiam ejusdem curtis, quam idem abbas a nobis tenet in feodo, nobis ad pactum concesserit pro LXXX libris Hollandensibus annuatim, a festo beati Johannis Baptiste proximo preterito ad tres annos, tenore presentium protestamur, et nos ad hoc promittentes bona fide legitime obligamus, quod nos predictas LXXX libras Hollandenses eidem abbati vel suo certo nuncio, mense septembri in die beati Lamberti, apud Montem Sancte Gertrudis, annis singulis, quocumque casu contingente, sine protraxione aliqua persolvemus. Si vero nuncius ipsius abbatis predictas LXXX libras paratas non invenerit loco et tempore supradictis, ipse nuncius in nostris jacebit expensis, donec pecunia sibi fuerit integre persoluta. Pactum vero predictum non diminuemus propter aliqua pericula que poterunt evenire. Curtim vero predictam et homines ipsius abbatis in jure suo conservabimus, nec permittemus ab aliquo molestari. Bona vero ad dictam curtim pertinentia, que a diversis sunt injuste distracta, ad ipsam curtim studebimus revocare. Illa etiam bona que viri religiosi abbas et conventus de Berna [2] ab abbate et conventu Sancti Trudonis tenent ad pactum, ad nos nullatenus pertinebunt. Transactis vero predictis tribus annis, curtim predictam cum edificiis et aliis suis pertinentiis predicto abbati et ecclesie Sancti Trudonis quitam, integram et liberam dimitteмus. Hoc tamen nobis salvo, quod idem abbas predictam advocatiam a nobis in feodo retinebit. Si vero, quod absit, nos infra predictos tres annos mori contingerit, dicta bona ad abbatem et conventum Sancti Trudonis libere redibunt, et nullus ex parte nostra aliquid juris in dictis bonis sibi poterit vindicare. Actum apud Montem Sancte Gertrudis in crastino beati Laurentii, anno Domini M° CC° LVII°.

Copie dans le cartulaire A, fol. 147.

[1] Aalbrug. *Voy.* p. 50, note 27. [2] Bern. *Voy.* p. 77, note 1.

CCXL.

Gautier d'Aalburg, chevalier, et son épouse donnent leurs biens et dîmes à l'abbaye de Saint-Trond.

(Aalburg, 29 et 31 août 1257.)

Baldwinus, Dei gracia abbas, Nicholaus, prior Bernensis, premonstratensis ordinis, et nobilis vir Johannes, dominus de Hosedinne [1], universis presentes litteras visuris, cognoscere veritatem. In nostra presentia constituti vir nobilis Walterus, miles de Alburg [2], dictus Spirinch, et Ysalda, uxor sua, domum suam et mansionem et universa bona sua immobilia, in terris, decimis et in universis aliis bonis que ad presens possident, vel que ad ipsum vel ipsam quocumque jure vel casu in posterum poterunt devenire, viris religiosis domino Wilhelmo, Dei gracia abbati, et conventui Sancti Trudonis, in elemosinam contulerunt liberaliter propter Deum. Dictus vero W(alterus), miles, illa bona, que a suis predecessoribus habuit, dicto abbati Sancti Trudonis libere reportavit et effestucavit. Dicta vero uxor sua dictum W(alterum), maritum suum, a nobis Johanne, domino de Hosedinne, tutorem sive manbordum petivit et obtinuit, et ipsa cum dicto tutore suo illam partem bonorum, que eam contingebat, predicto eciam abbati reportavit et effestucavit. Ita tamen quod fratres ipsius Ysalde decimam quamdam, sitam in parrochia de Waspich [3] et de Capella [4], pro quinquaginta libris Hollandensibus redimere possint, cum ad hoc habuerint facultatem. Nos vero Johannes, dominus de Hosedinne, quinque jugera terre que dictus Walterus, miles, in feodo tenebat a nobis, de consensu Johannis, primogeniti nostri filii, eidem abbati et ecclesie Sancti Trudonis allodialiter contulimus propter Deum. Hiis interfuerunt : Gerardus et Walterus, sacerdotes de Berna, Johannes de Hosedinne, junior, predictus, Gerardus, dictus Lupus, villicus, Theodricus de Gendern [5], Gyselbertus de Dovern [6], scabini de Alburg, Boydinus et Arnoldus, fratres, Gerardus et Arnoldus de Wich, Petrus et Hermannus de Stertte, fratres,

[1] Heusden. *Voy.* p. 228, note 1.

[2] Aalburg. *Voy.* p. 30, note 27.

[3] Waspik, province du Brabant septentrional, canton de Waalwijk.

[4] Capelle, province du Brabant septentrional, canton de Waalwijk.

[5] Genderen, *ibid.*, canton de Heusden.

[6] Doeveren, *ibid.*

Nicholaus, dictus Fane, Godefridus et Henricus carpentarii; item famuli predicti abbatis: Wilhelmus, Arnoldus, Nicholaus, Egidius et Petrus. Acta sunt hec apud Alburg, in domo ipsius abbatis, coram predictis et multis aliis, mense augusto in die decollationis beati Johannis Baptiste, anno Domini M° CC° L° septimo.

Hiis vero peractis, cum predictus dominus Johannes de Hosedinne et filius suus, predictus, recessissent, predictus Walterus, miles, et Ysalda, uxor sua, in ecclesia de Alburg, coram altari, predicta omnia ad majorem cautelam iteraverunt, et predicta bona sua, que ad presens possident, et omnia illa que ad ipsos quocumque jure vel casu in posterum poterunt devenire, predictis viris religiosis communiter et divisim in elemosinam contulerunt et effestucaverunt liberaliter propter Deum. Et abbas Sancti Trudonis predictus, accepta stola circa collum, predictam elemosinam acceptavit, et auctoritate domini pape et privilegiorum sedis apostolice dictam elemosinam posuit sub protectione sedis ejusdem, et sub pena excommunicationis inhibuit, ne aliquis ipsum et ecclesiam Sancti Trudonis super predicta elemosina audeat molestare. Huic ultimo facto interfuimus nos: B(aldwinus), abbas, et nos N(icholaus), prior, et G(erardus), et W(alterus), fratres nostri predicti, et multi alii de predictis. Acta sunt hec anno, mense et die predictis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nostris cum sigillo predicti abbatis Sancti Trudonis fecimus roborari. Datum anno et mense predictis, in vigilia beati Egidii.

Copie dans les cartulaires A, fol. 148 v°; C, fol. 205; D, fol. 84.

CCXLI.

Baudouin, abbé de Bern, et Jean, sire de Heusden, déclarent que Gautier, dit Bode de Herpt, et l'abbé de Saint-Trond ont fait un arrangement touchant la dime dudit Herpt.

(Aalburg, 2 août 1257.)

Baldwinus, Dei gracia abbas Bernensis, premonstratensis ordinis, et nobilis vir Johannes, dominus de Hosedinne [1], universis presentes litteras

[1] Heusden. *Voy.* p. 228, note 1.

visuris, cognoscere veritatem. Cum inter virum religiosum dominum Willelmum, Dei gracia abbatem Sancti Trudonis, ex una parte, et inter Walterum, dictum Bode de Herpta[1], ex altera, super quadam decima, sita apud Herpta, questio verteretur, tandem dictus Walterus predictam decimam in manus ipsius domini W(illelmi), abbatis Sancti Trudonis, ad opus ecclesie Sancti Trudonis, libere reportavit et effestucavit, nichil juris in ea sibi et suis heredibus reservando. Hoc facto, predictus abbas Sancti Trudonis eamdem decimam concessit predicto Waltero ad vitam ipsius Walteri. Ita quod idem Walterus quamdiu vixerit, dictam decimam possidebit, et propter ipsam nuncius erit ipsius abbatis et ecclesie Sancti Trudonis, cum ab ipso abbati, sive ab illis qui loco ipsius abbatis fuerint constituti, idem Walterus fuerit requisitus. Post mortem vero predicti Walteri, predicta decima ad abbatem et ad ecclesiam Sancti Trudonis absolute et libere revertetur, et nullus heres sive alius ex parte dicti Walteri aliquid juris in ea sibi poterit vindicare, nisi forte heredes ipsius Walteri a predicto abbate et a conventu Sancti Trudonis aliquam gratiam valeant obtinere. In cujus rei testimonium presentes litteras cum sigillo predicti domini W(illelmi), abbatis Sancti Trudonis, sigillis eciam nostris fecimus roborari. Acta sunt hec apud Alburgh, in domo predicti abbatis, coram nobis, ubi interfuerunt : G(erardus), villicus, et scabini de Alburg et plures alii clerici et laïci. Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense augusto in die decollationis beati Johannis Baptiste.

Copie dans les cartulaires A, fol. 148; C, fol. 204; D, fol. 91.

CCXLII.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, et son couvent, s'engagent à remplir certaines obligations envers Gautier d'Aalburg, chevalier, et sa femme, qui leur ont fait une donation.

(14 septembre 1257.)

Universis presentes litteras visuris, Willelmus, Dei gracia abbas, totusque conventus Sancti Trudonis, salutem in Domino. Cum vir nobilis

[1] Herpt. Voy. p. 76, note 1.

Walterus. miles de Alburg [1]. dictus Spirinch. et Ysalda. uxor sua. curtem et domum suam et universa bona sua ad usus habent vel habere debent. nec non et ea que ad ipsum vel ad ipsam quocumque jure vel casu in posterum poterunt devenire. nobis et ecclesie nostre in elemosinam contulerint liberaliter propter Dominum. nos tante devotioni rendere volentes. eisdem promittimus bona fide et ad hoc nos et nostram ecclesiam obligamus. quod nos predicto W(altero). militi. dabimus in festo beati Andree. quamdiu vixerit. annuatim viginti modios boni siliginis. et solvebimus in curia nostra de Dunch [2]. secundum mensuram ville de Disth. nomine pensionis. Post mortem vero ipsius dictam pensionem semel uno tantum anno illis personis quibus eam legare voluerit persolvemus. et tunc a solutione dicte pensionis erimus imperpetuum absoluti. Predicte vero Ysalde. quamdiu vixerit. dabimus annuatim. similiter nomine pensionis. duodecim modios boni et solubilis siliginis. secundum mensuram eamdem. et triginta solidos lovanienses. loco et tempore supradictis. Et post mortem ipsius. predictam pensionem semel et uno tantum anno illis personis. quibus eam legaverit. persolvemus. Et ex tunc a solutione dicte pensionis quiti erimus et imperpetuum absoluti. Preterea fraternitatem in ecclesia nostra eisdem concessimus. Et post mortem eorum in missis. orationibus et in aliis bonis operibus. pro animabus ipsorum. illa omnia faciemus quod pro aliis fratribus et sororibus nostris in ecclesia nostra fieri consueverunt. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° L° VII°. mense septembris in die exaltationis sancte Crucis.

Copie dans le cartulaire A, fol. 15 v°.

[1] Aalburg. *Voy.* p. 50, note 27.
[2] Donck, probablement *Dunk in Cella*, ou Kloosterdonk. *Voy.* p. 51, note 19.

CCXLIII.

Henri de Malines, directeur de la commanderie de l'ordre teutonique à Sidert, accepte la donation qui a été faite à cette maison par Jourdain de Léau. Cet acte est scellé par l'abbé de Saint-Trond.

(25 octobre 1257.)

Universis presentibus et futuris, frater Henricus de Maglinia, preceptor domus teutonicorum apud Sidtirt[1], cognoscere veritatem. Cum dilecti in Christo Jordanus de Lewis, bone memorie quondam civis de Sancto Trudone, de voluntate et licentia uxoris sue Machteldis, et Gerardus, eorum filius, bono ducti spiritu, ordinem nostrum intrare volentes, panem vulgariter loquendo sive fraternitatem et consortium ordinis nostri cum instantia peterent humiliter et devote, tandem cum eis concessum et datum fuerat quod petebant, et cum ad ordinem liberaliter essent recepti, dictus Jordanus, de consensu predicte uxoris sue, quosdam census sui reditus valentes viginti duo solidos, parum plus vel minus, colonienses annuatim jacentes in villa Sancti Trudonis super rivum, unde Robertus Dives, scabinus Sancti Trudonis, partem habet equalem, et quatuor bonuaria terre arabilis jacentia non longe a domo nostra de Sidtirt, inter villam Sancti Trudonis et Baltershoven[2], prope crucem, nobis in eleemosinam tradidit et donavit. Cum vero dictus Jordanus de rebus suis disponeret et ordinem nostrum intrare deberet, infirmitati preventus et morte diem clausit extremum, ante mortem tamen adhuc compos mentis sue dictam eleemosinam renovavit, ut pueris suis in seculo remanentibus aliam hereditatem suam, de voluntate et consensu predicte uxoris sue dividendo, distribuit et donavit. Unde in predicta infirmitate sua habitum nostrum devote petivit et mantellum ordinis nostri, quem ei dedimus propter Deum, devote recepit, unde et ipsum mortuum tanquam fratrem nostrum in cimiterio nostro apud Sidtirt fecimus sepeliri. Postea vero predictos census sui reditus vendidimus Giselberto Letwercke, de Sancto Trudone, et dicta uxor effes-

[1] Sidert. *Voy.* p. 195, note 1.

[2] Bautershoven. *Voy.* p. 55, note 1.

tucavit et promisit quod Reynerum, filium suum, cum ad etatem venerit, ad effestucandum deberet inducere bona fide. Nos ergo predictorum bonorum elemosinam nobis et ordini nostro ita liberaliter collatam, gratam habentes, plurimum et acceptam, nostro et fratrum nostrorum et ordinis nostri nomine renuntiamus et effestucamus universis et singulis aliis bonis mobilibus et immobilibus, que idem Jordanus et Machtildis, uxor sua, ibidem habere consueverant et tenere, et que ipsos vel alterum eorum contingere poterant ullo casu vel poterunt in futurum; promittentes nostro et fratrum nostrorum nomine, bona fide, quod supradicta elemosina erimus omnino contenti, et super aliquo de predictis predictam Machtildem sive alios vel alium aut aliam non inquietavimus, nec aliquid nobis inde vindicabimus, nec partem aliquam ullo tempore exigemus, sed ipsos, sicut dilectos nostros in Christo, in pace et quiete omnimodo dimittemus; tali tamen conditione quod supradictus Reynerus, cum ad etatem venerit vel si eum venire non contingeret, illa persona vel ille persone que in hereditate sua succederent, effestucent et renuncient medietati censuum et medietati quatuor bonuariorum supradictorum, que nobis supradicto modo in elemosinam sunt collata. Si vero predictus Reynerus sive ille persone, que eidem forte succederent morienti, renunciare et effestucare non vellent predictis bonis nobis in eleemosinam sic collatis, nos reservamus nobis et domui nostre sive ordini nostro contra predictum Reynerum et suos successores actionem de quatuor bonuariis terre, que elegimus de illis bonis que eidem Reynero a predicto patre suo Jordano fuerunt assignata. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo domus nostre de Sidtirt fecimus roborari. Nos vero Wilhelmus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, ad petitionem fratris Henrici et domine Maghteldis, predictorum, presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini M° CC° LVII°, mense octobris VIII kalend. novembris.

Copie dans le cartulaire A, fol. 181

CCXLIV.

B., chanoine et official de Liége, ordonne aux prêtres de Saint-Trond d'excommunier ceux qui pêchent dans les eaux du pré, dit Willebampt, et autres appartenant à l'abbaye de cette ville.

(30 août 1258.)

B.. canonicus et officialis Leodiensis, universis presbiteris de Sancto Trudone, salutem in Domino. Noveritis quod nos litteras infrascriptas non cancellatas, non abolitas nec in aliqua sui parte vitiatas, vidimus sub hac forma... [1]. Cum igitur ex officio nobis injuncto viros religiosos abbatem et conventum Sancti Trudonis, predictos, ac ipsorum monasterium teneamur defendere ac tueri, vobis mandamus, sub pena suspensionis, districte precipientes quatenus singuli vestrum, in ecclesiis vestris, inhibeatis in generali, publice et solempniter, ne aliquis in aqua, que dicitur Willebant, et in aliis aquis abbatis et conventus Sancti Trudonis, sitis in villa Sancti Trudonis, piscari presumat, absque predicti abbatis licentia et mandato: alioquin omnes universos et singulos qui in predictis aquis piscari presumpserint, de quibus vobis non constiterit, in generali, illos vero de quibus vobis constiterit vel constare poterit, in speciali et nomminatim, excommunicatis, et singulis diebus dominicis et festivis, candelis accensis, campanis pulsatis, excommunicatos publice nuncietis quotienscumque super hoc ab abbate Sancti Trudonis vel ejus nuncio fueritis requisiti, absolutionibus excommunicatorum nobis reservatis. Datum anno Domini M° CC° L° octavo, mense augusti feria sexta ante festum beati Egidii.

Copie dans les cartulaires C, fol. 74 v°; D, fol 57 v°.

[1] *Voy.* ci-dessus les n°s CLXXXIX, CXC et CCV.

CCXLV.

Guillaume, archidiacre de Liége, et B., chanoine et official de Liége, terminent les contestations qui existent entre les abbés de Saint-Trond et de Heylissen au sujet d'une partie de la dîme de Borloo.

(Liége, 3 décembre 1258).

Magister G(odefridus), Dei gracia archidiaconus Leodiensis, venerabilis patris domini Henrici, Dei gracia Leodiensis electi, in spiritualibus vices gerens, et B., canonicus et officialis Leodiensis, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. In nostra presentia constituti viri religiosi Willelmus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, pro se et conventu suo, ex una parte, et frater Dionisius de Helencines [1], pro abbate et conventu suo, ex altera. Cum inter ipsos, super quadam parte decime de Borlo [2], questio verteretur, idem frater D(ionisius) dicebat quod Willelmus de Borlo, qui dictam decimam hereditario jure possederat, cum laboraret in extremis, cuidam filie sue quadraginta marchas, et ecclesie de Helencines, in qua idem W(illelmus) filium habebat, nomine elemosine et pro parte hereditatis ejusdem filii sui, sexaginta marchas super dicta decima legavit, coram testibus, fide dignis. Unde cum abbas et conventus de Helencines dicte filie ejusdem Willelmi, dictas XL marchas persolverint, et preterea filiis predicti Willelmi quandam summam pecunie dederint, ut predicto legato consentirent, dicebant quod predicta decima ad abbatem et conventum Helencinensem debebat sine impedimento quolibet pertinere, maxime cum ex privilegio sedis apostolice speciali fratres eorum illam hereditatem petere possent, et recipere que ipsos debent contingere, si in seculo remansissent. E contrario predictus abbas dicebat quod predicta decima est allodium ecclesie Sancti Trudonis, et quondam fuit ab ipsa ecclesia pro censu modico injuste alienata, in ipsius ecclesie enormem lesionem, dispendium et gravamen. Unde cum dicta decima adhuc censualis existat, ecclesie Sancti Trudonis nullo

[1] Heylissem, abbaye.

[2] Borloo. Voy. p. 22, note 2.

modo competit redemptio vel emptio predicte decime ecclesie Helencinensis, cum ad ecclesiam Sancti Trudonis potiori jure debeat pertinere, dicto privilegio nonobstante, quod intelligi debet sine juris prejudicio alieni. tandem vero predicte partes in hujusmodi compositionem amicabiliter convenerunt. Predictus enim abbas, pro se et conventu suo, elegit Gerardum de Hosemont, canonicum Leodiensem, et predictus frater D(ionisius), pro abbate et conventu suo, elegit Henricum de Linsemeal, investitum de Ahselete [1], officialem foraneum. Et ipsi duo inquirent apud Borlo sub prestito juramento, quot modios bladi predicta decima valeat annuatim, et quantum valeat ibidem unus modius bladi hereditarie annuatim, et secundum hoc consideratis que ex utraque parte fuerint consideranda, taxabunt quantum tota predicta decima valeat in pecunia numerata, deductis censibus, serviciis et juribus ad que predicta decima tenebatur. Si vero ipsi duo in hujusmodi taxatione non poterunt concordare, nos magister G(odefridus), archidiaconus predictus, cum ipsis duobus vel cum altero eorum taxationem hujusmodi faciemus. Si vero aliquem de nobis tribus mori contingerit, alii duo eligent tercium loco sui. Taxatione vero hujusmodi facta, scripta et sigillata, dictus abbas Sancti Trudonis aliquem virum probum, laïcum, nomine abbatis et conventus de Helencine, de dicta decima investiet per sententiam scabinorum, qui sicut mambordus laïcus, censum et omnia jura persolvet ecclesie Sancti Trudonis que supradictus Willelmus de dicta decima persolvere tenebatur: et sic abbas et conventus de Helencines predictam decimam possidebunt, donec abbas, qui pro tempore fuerit in ecclesia Sancti Trudonis, abbati et ecclesie Helencinensi persolvant illam summam pecunie, que predicto modo nominata fuerit et taxata, fructibus ex eadem decima receptis vel recipiendis, nullatenus in sortem computandis. Quicumque vero abbas et ecclesia Sancti Trudonis predictam decimam redimere voluerint, abbas et conventus Helencinensis recepta cautione de pecunia sibi danda, eandem decimam reportabunt et effestucabunt ad opus ecclesie Sancti-Trudonis et omnia illa facient que per sententiam scabinorum facere tenebuntur. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigillis nostris cum sigillis abbatum Sancti Trudonis et de Helencines predictorum in approbationem premissorum fecimus roborari.

[1] Hasselt?

Actum Leodii anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense decembri feria tertia post festum beati Andree apostoli.

Original, sur parchemin, muni de deux fragments de sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° portail d'église de style roman; légende : . NIENS, 2° abbé assis de face, crossé et tenant un livre; légende : . . ABBAS SCI T . — Copie dans les cartulaires C, fol. 83; D, fol. 104 v°.

CCXLVI.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, et Lambert, abbé de Heylissem, déclarent que le premier de ces monastères peut racheter la dîme de Borloo, au moyen d'une somme de soixante-quinze marcs de Liége.

(Décembre 1259.)

Universis presentes litteras inspecturis, Wilhelmus, Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, et Lambertus de Helencines, ordinis premonstratensis, Dei gracia monasteriorum abbates, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum inter nos et nostros conventus, super quadam parte decime de Borlo, quam Willelmus quondam de Borlo jure hereditario possederat, ordinatum foret et concessum ut, valore dicte decime considerata, dicta decima taxaretur per viros providos et honestos, dominum Gerardum videlicet de Hosemont, canonicum Leodiensem, et dominum Henricum, investitum de Aheselete, officialem domini Leodiensis electi foraneum. Quia predicti G(erardus) et H(enricus) taxationi hujusmodi non potuerunt interesse, per virum venerabilem et discretum magistrum G(odefridum), Dei gracia Leodiensem archidiaconum, provisorem domini Leodiensis electi in spiritualibus, et alios bonos viros dicta decima ad septuaginta quinque marchas Leodienses est taxata. Ita quod cuicumque nobis abbati et conventui de Sancto Trudone placuerit dictam decimam redimere poterimus pro septuaginta quinque marchis antedictis. Et nos

abbas et conventus de Helencines predictam pecuniam pro dicta decima recipere tenemur ex conducto. manentibus tamen conditionibus omnibus. prout in litteris quibus presentes sunt annexe [1]. plenius continentur. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nostris sigillavimus. in signum approbationis premissorum. Actum et datum anno Domini M° CC° L° nono. mense decembri.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune à double queue de parchemin. — Description du sceau : abbé assis de face à tête nue, tenant de la main droite une crosse et de la gauche un livre. — Legende : . ... ATIS ECCLE..... DE HELENCIN — Copie dans les cartulaires C, fol. 84 ; D, fol. 105 v.

CCXLVII.

Maître Rainier, écolâtre de Tongres, fait connaître les arrangements intervenus entre les monastères de Saint-Trond et de Boneffe au sujet de la dîme de Borloo.

(Tongres, 9 janvier 1260, n. st.)

Universis presentes litteras visuris. magister R(eynerus). scolasticus Tungrensis. salutem in Domino. Cum inter religiosas personas. dominum W(illelmum). Dei gracia abbatem. et conventum Sancti Trudonis. ex una parte. et sororem Elizabeth. abbatissam et conventum de Bunef [2]. cisterciensis ordinis. ex altera. super octava parte decime de Borulo [3] questio verteretur. tandem post multas altercationes. nobis et fratre Wirico. monacho Villariensi [4]. et fratre Gerardo. converso de Herkerode. cisterciensis ordinis. mediantibus. in compositionem amicabilem hujusmodi convenerunt. videlicet quod dictus abbas Sancti Trudonis aliquem virum probum laïcum. nomine abbatisse et conventus de Bunef. de dicta decima investiet per senteneiam

[1] *Voy.* plus haut le n° CCXLV.

[2] Boneffe, abbaye dans le comté de Namur.

[3] Borloo. *Voy.* p. 22, note 2.

[4] Abbaye de Villers, en Brabant.

scabinorum, qui sicut mambordus laïcus censum et omnia jura persolvet, que quondam Ottho de Borulo, qui dictam decimam tenebat, de eadem decima persolvere tenebatur. Et sic abbatissa et conventus predicti de Bunef predictam decimam possidebunt, donec eisdem abbas et ecclesia Sancti Trudonis septuaginta quinque marcas leodienses cum integritate persolvant, fructibus ex eadem decima recipiendis in sortem predicte summe nullatenus computandis. Quicumque vero abbas et ecclesia Sancti Trudonis dictam decimam predicto modo redimere voluerint, abbatissa et conventus de Bunef contradicere non valebunt, sed recepta cautione de dicta summa pecunie sibi danda, eandem decimam reportabunt et effestucabunt ad opus abbatis et ecclesie Sancti Trudonis, et omnia illa facient que per sentenciam scabinorum de Borulo facere tenebuntur. Si vero abbas et conventus Sancti Trudonis predictam summam pecunie in festo beati Johannes Baptiste integre non persolverint, tunc abbatissa et conventus de Bunef predicti fructus predicte decime, de augusto tunc immediate sequente, integre retinebunt. Preterea abbas et conventus Sancti Trudonis predicti liberaliter concesserunt quod ipsi aliquem virum probum laïcum, nomine abbatisse et conventus de Bunef predictorum, de septem bonuariis terre, parum plus, parum minus, quequidem terra quondam fuit Otthonis supradicti, per sentenciam scabinorum de Borulo investiet, qui sicut mambordus laïcus censum et omnia jura persolvet ecclesie Sancti Trudonis, que predictus Ottho de predicta terra persolvere tenebatur. Et uno mamburdo defuncto, alium mamburdum laïcum de dicta terra abbatissa et conventus predicti instituere tenebuntur per sentenciam scabinorum. Si vero abbatissa et conventus sepedicti predictam terram vendere vel ad alios transferre voluerint, abbas et conventus Sancti Trudonis predicti, si dictam terram emere voluerint, secundum communem consuetudinem et honestam estimationem, ipsam pre omnibus aliis personis habere poterunt et debebunt. Si vero ipsam emere noluerint dicto modo, tunc abbatissa et conventus predicti ipsam terram ubicumque voluerint, exceptis ecclesiis et ecclesiasticis personis, exceptis etiam sublimibus personis, vendere poterunt, prout sue utilitati viderint expedire. Abbas vero et conventus Sancti Trudonis predicti uno mamburdo erunt contenti de terra et decima supradictis, donec supradicto modo ipsa decima redimatur. Et nos abbas et conventus Sancti Trudonis, nos etiam abbatissa et con-

ventus de Bunef memorati, in predictam compositionem consentientes et ratam habentes, nos quoque magister R(einerus), scolasticus antedictus, in testimonium et munimen omnium premissorum, presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Actum et datum Tungris anno Domini M° CC° L° nono, mense januario feria sexta post epiphaniam.

Copie dans les cartulaires C, fol. 85; D, fol. 104.

CCXLVIII.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, règle l'emploi des revenus d'une partie de la dîme de Borloo.

(11 avril 1260.)

Universis presentes litteras visuris, Willelmus, Dei gracia abbas, totusque conventus Sancti Trudonis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod nos octavam partem decime majoris et minoris de Borlo [1], pro LXXV marcis Leodiensibus, a viris religiosis abbate et conventu Helecinense, premonstratensis ordinis, similem partem octavam ejusdem decime, pro aliis LXXV marcis Leodiensibus, personis religiosis abbatisse et conventui de Bonef [2], cisterciensis ordinis, redemimus, de virorum consilio discretorum. Predicte vero due partes solvebunt in curia nostra de Borlo, nomine census, XV solidos leodienses annuatim. Predicta vero redemptione facta de dicta decima que valet annuatim circa XXXIIII modios siliginis, parum plus vel minus, de speciali voluntate cujusdam viri probi ecclesie nostre specialis amici, cujus nomen in libro vite asscribere velit Deus, qui in predicta redemptione consilium et auxilium nobis exhibuit cum effectu, omnium nostrum accedente consensu, ordinavimus in hunc modum: ita scilicet quod de fructibus ejusdem decime habebit conventus imperpetuum, singulis septimanis, dimidium modium siliginis ad pitantiam coquine in refectorio, ita quod pitantia cusjuslibet septimane semper in eadem septi-

[1] Borloo. *Voy.* p. 22, note 2. [2] Boneffe. *Voy.* p. 293, note 2.

mana penitus expendetur, secundum quod cellerario. de consilio prioris vel illius in loco prioris fuerit in ordine, videbitur expedire. Quicumque vero sive abbas. sive monachus extra refectorium quocumque casu vel quacumque necessitate comederit, nullo modo predicte pitantie habere poterit aliquam portionem. Quantumcumque vero panes in refectorio comedere contigerit. predictam pitantiam habebunt integre singulis septimanis. Item de fructibus predicte decime dabuntur duo modii siliginis imperpetuum annuatim in cena Domini pauperibus ad mandatum. Quicquid vero. deductis. pro censu xv solidorum Leodiensium. supradictis. de fructibus predicte decime supra xxviii° modios siliginis supradictos excirent annuatim. hoc cum omni integritate in die parascheues [1] et in vigilia pasche. per elemosinarium ecclesie nostre. pauperibus erogabitur annis singulis bona fide. Quia vero predictus noster amicus quinque solidos et quatuor denarios Colonienses census annui juxta fontem beati Trudonis et iiii^or solidos Colonienses census annui ad terciam partem unius domus in platea Brustemiensi nobis et ecclesie nostre hereditarie acquisivit. nos ad petitionem ipsius quinque solidos et iiii^or denarios Colonienses predictos faciemus annuatim in cena Domini ad mandatum pauperibus erogari. cum supradictis duobus modiis siliginis et cum aliis elemosinis. quas prius dare convenimus illo die. De quatuor vero solidis Coloniensibus predictis unam lampadem in infirmitorio nostro ardere imperpetuum faciemus. quotiens ad opus infirmorum videbitur expedire. Item etiam noster amicus xxvii^tem solidos et vii^tem denarios Trudonenses apud Sanctum Johannem: item xxvi denarios Trudonenses et xii denarios Leodienses apud Halmale [2]: item x denarios Leodienses apud Staden [3]: item vi denarios Leodienses et iii capones apud Kirchem [4], in censibus annuis nobis imperpetuum acquisivit. Nos vero de hiis ultimis censibus pitantiam ad opus conventus in vigilia beati Liberti. martiris, et in die, faciemus imperpetuum annis singulis ministrari. festum etiam predicti sancti cum illis sollempnitatibus quas in festis duplicibus facere consuevimus, promittemus imperpetuum observare. Nos vero Henricus. Dei gracia Leodiensis episcopus. predictam ordinationem ratam habentes et gratam. ipsam auctoritate ordinaria. confirmamus sub pena

[1] Le Vendredi Saint.

[2] Halmaele. *Voy.* p. 22, note 8.

[3] Stayen. *Voy.* p. 22, note 7.

[4] Kerkom. *Voy.* p. 22, note 6.

suspensionis districte precipientes eam ab omnibus imperpetuum inviolabiliter observari. Actum anno Domini M° CC° LX°, in octavis pasche.

Copie dans le cartulaire C, fol. 87.

CCXLIX.

Lambert, abbé de Heylissem, reconnaît avoir reçu du monastère de Saint-Trond le prix de la vente qu'il lui a faite de la huitième partie des dîmes de Borloo.

(11 juillet 1260.)

Universis presentes litteras visuris, frater Lambertus, divina patientia dictus abbas, et conventus Helencinensis, ordinis premonstratensis, salutem in Domino. Tenore presentium protestamur quod Henricus, dictus de Cimiterio, noster mamburdus laïcus in curia de Borlo [1], de speciali nostro mandato, octavam partem decime ville territorii de Borlo, quam nobis quondam a Willelmo de Borlo esse collatam dicebamus, in elemosinam, in manus viri venerabilis domini W(illelmi), Dei gracia abbatis Sancti Trudonis, ad opus ipsius abbatis et conventus Sancti Trudonis, per ammonitionem villici et scabinorum sententiam reportavit et effestucavit. Nos vero recognoscimus et fatemur septuaginta quinque marcas bonorum et legalium denariorum Leodiensium, nomine plene solutionis, nos integre recepisse et habuisse ab abbate et conventu Sancti Trudonis predictis, pro redemptione octave partis decime supradicte, per manus Jacobi, monachi et prepositi Sancti Trudonis, ac Ghiselberti, dicti Letwerch, campsoris Lewensis, solventium et numerantium, predictas septuaginta quinque marchas Leodienses vice et nomine ipsius abbatis et conventus Sancti Trudonis predictorum. De quibus septuaginta quinque marcis predictis sic nobis plenarie ac integre persolutis, jam dictos abbatem et conventum Sancti Trudonis eorumque monasterium liberaliter absolvimus et quittavimus; renuncian-

[1] Borloo. *Voy.* p. 22, note 2.

tes in hiis exceptioni non numerate, non habite et non recepte pecunie, omniumque alii juris auxilio tam canonici quam civilis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° LX°, mense julio in die translationis beati Benedicti.

Copie dans les cartulaires C, fol. 84 v°, D, fol. 105 v°.
(Incomplète dans le cartulaire C.)

CCL.

Henri III, évêque de Liége, annonce aux prêtres de Saint-Trond, que si leurs paroissiens ne payent pas à l'abbaye l'obole banale et le cens personnel en monnaie liégeoise, ils seront excommuniés.

(18 novembre 1260.)

Henricus, Dei gracia Leodiensis episcopus, universis sacerdotibus in opido Sancti Trudonis constitutis, salutem in Domino. Vobis firmiter precipiendum mandamus quatinus omnes parrochianos vestros, qui in obulis et in censu capitali tenentur ecclesie Sancti Trudonis, moneatis ut infra VIII dies, post vestram monitionem, custodi et ecclesie Sancti Trudonis predicte de obulis et censibus predictis cum Leodiense moneta satisfaciant competenter. Alioquin illos qui contradictores fuerint et rebelles, quos nos ex tunc excommunicamus, prout vobis subjiciuntur, excommunicetis et excommunicatos publice denuncietis. Datum anno Domini M° CC° LX°, in octavis beati Martini hyemalis.

Copie dans le cartulaire B, fol. 176 v°.

CCLI.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, fait connaître à ses tenanciers de Jemeppe-sur-Meuse l'échange qu'il a conclu avec Guillaume de Fontaines, chevalier.

(7 décembre 1261.)

Willelmus, Dei gracia abbas, totusque conventus Sancti Trudonis, dilectis in Christo villico ac mansionariis suis de Gymeppe[1], salutem in Domino. Notum facimus universis quod nos commodis et utilitatibus ecclesie nostre consideratis, omnes census et capones nostros apud Gymeppe et quicquid juris in camba sive braxina nostra ibidem habemus vel habere debemus, dilecto in Christo domino Willelmo de Fonteynes, militi, per modum comutationis, in feodum concessimus. Ipse enim pro illis bonis quedam alia bona, sita in villa et juxta villam Sancti Trudonis, nobis dedit et liberaliter reportavit et effestucavit, que nos et nostri successores imperpetuum allodialiter possidebimus. Ipse vero miles et sui heredes supradicta bona de Gymeppe, jure feodali a nobis et nostris successoribus imperpetuum possidebunt. Unde vobis sub fidelitate prestita districta precipiendo mandamus quatenus predicto W(illelmo), militi, de supradictis bonis et juribus nostris apud Gymeppe satisfaciatis et rendeatis, sicut nobis et nostris nunciis hactenus facere consuevistis. Datum anno Domini M° CC° LXI°, mense decembri in octavis beati Andree, apostoli.

Copie dans le cartulaire A, fol. 222.

CCLII.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, vend aux béguines de Diest quatre bonniers de terres situées à Hunshem, près de Donck.

(16 décembre 1261.)

Universis presentes litteras visuris, Willelmus Dei gracia abbas Sancti Trudonis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod nos IIII^or

[1] Jemeppe-sur-Meuse. *Voy.* p. 10, note 2.

bonuaria terre arabilis. sita apud Hunshem [1], pertinentia ad curtem nostram de Dunch [2]. propter hoc quod a dicta curte nimis erant ad colendum remota, religiosis personis. videlicet magistrabus beghinarum curie Sancte Katherine apud Disth. ad opus ejusdem curie. vendidimus pro LX^a libris Lovaniensibus. et eas de eisdem bonis investivimus. ita quod de quolibet bonuario solvent nomine census. in festo beati Martini. sex denarios Lovavienses annuatim. Ipse vero constituerunt nobis laïcum tutorem seu manbordum, Michaëlem nomine. De predictis IIII^or bonuariis et uno alio bonuario unum solvent nobis IX denarios et obolum Lovanienses. nomine census. Predictus vero manbordus erit ad omnia jura curtis de Dunch obligatus. qua alii mansionarii facere consueverunt. Uno... (*rogné*) tutore defuncto seu manbordo. beghine sive magistri curie.... (*rogné*) alium ydoneum statuere tenebuntur. De predictis vero LX^a libr..... (*rogné*) erimus. Alia bona magna nobis utilia et commodius nobis sita... (*rogné*) .... Johannes. capellanus, Lambertus de Lude. monachi nostri. Item.... (*rogné*) .... de Webbincheym. Arnuldus. dictus Wade. subvillicus de Dunch... (*rogné*)... de Loxberge. Jacobus de Overhalen. Henricus de Swingreven. Willelmus... (*rogné*) Johannes Rusce. Godefridus de Veteri-Curia. Henricus de Wimerin. scabini de Dunch. Actum anno Domini M^o CC^o LXI°. mense decembris feria quinta post festum beate Lucie, virginis.

Copie dans le cartulaire A, fol. 221.

CCLIII.

Les échevins de Helchteren font connaître les droits de l'abbé de Saint-Trond et de l'avoué dans leur localité.

Décembre 1261.

Anno Domini millesimo CCLX primo, mense decembris die sabbato ante festum beate Lucie. virginis. Theodoricus. Habraham. Johannes. dictus Pel-

[1] Lieu situé à Donck.

[2] Donck. Voy. p. 2, note 2.

teman, Johannes, dictus de Koninesele, Ghiselbertus, Daniël, et frater suus Henricus, scabini, et Eukinus, dictus Bruninch, forestarius de Halegthra [1], constituti apud Sanctum Trudonem, in presentia scabinorum de Sancto Trudone commoniti ab ipsis scabinis Sancti Trudonis, tanquam a suis superioribus sub debito fidelitatis prestite abbati et ecclesie Sancti Trudonis, prehabito consilio, dixerunt et declaraverunt, quod dominus comes de Los et Willelmus, quondam filius domini Gerardi de Buyeth, advocati ville de Halegthra, nichil juris habent in banno neque in vennia [2] apum ibidem: sed illa integre et libere pertinent ad abbatem. Item si alique apes, que vocantur swarm [3], inveniantur pendentes in ramis arborum, tertia pars pertinet ad advocatos, et due partes pertinent ad abbatem. Si vero apes invente fuerint infra arborem, tunc advocati nihil juris habent in illis, sed integre et libere sunt abbatis. Quando vero tempore autumpnali eker [4] sive glandes fuerint in silva, tunc singuli mansionarii abbatis, manentes apud Halegthram, unam suem cum illis parvis porcis, quos ipsa sus ultimo habuit, quod vulgariter dicitur enne soygh bit horen listen worpe [5], gratis habere poterunt in silva ibidem. De aliis vero porcis suis quos ponere volent in silva, dabunt abbati vel suis nunciis de quolibet porco IIII^or denarios Leodienses. Ita tamen quod occasione glandium plures porcos non emant, nec ab aliis recipiant ipsi mansionarii, quam per totum annum habere et tenere consueverunt, et quam per hyemen precedentem habuerunt. Quicumque vero hoc faceret, ipse teneretur hoc emendare erga abbatem. Item ipsi advocati, sive unus advocatus fuerit, sive plures in autumpno, tempore glandium, habere poterunt in silva triginta porcos et non plures, et unum verrem. Tota vero residua utilitas glandium ac totius silve integre et libere pertinet ad abbatem, et nullus alius potest ponere porcos in silva, et nullus etiam poterit succidere silvam preter voluntatem ipsius abbatis. Sed ipse abbas de silva predicta, que tota sua est, libere et integre potest succidere quantum sibi placuerit, et suam inde facere voluntatem. Item predicti scabini de Halegthra declarando dixerunt, quod

[1] Helchteren. *Voy.* p. 50, note 14.

[2] Wolters a imprimé *verna;* tandis que le texte original porte positivement *vennia*, du flamand *vinde*, par contraction *vinne*, ou *vond*, épave. Les épaves d'abeilles appartenaient au seigneur haut justicier lorsqu'elles n'étaient pas poursuivies par le propriétaire.

[3] *Swarm* ou *swerm*, essaim d'abeilles.

[4] Du flamand *eken*, glands de chêne.

[5] Une truie avec ses derniers jeunes.

ictus campane in villa predicta est abbatis Sancti Trudonis. et quod homines ville predicte nullum tenentur sequi ad exercitum vel alias. nisi abbatem Sancti Trudonis. quia omnis jurisdictio ibidem ipsius abbatis est. scilicet de certamine, de vulneribus. de furibus sive latronibus. ac eciam de aliis universis. De omnibus vero emendis sive butis [1] habet advocatus terciam partem et non plus. Una vero emenda sive buta communiter asscendit ad quinque solidos Trudonienses antiquorum. qui valent IIII^{or} solidos Lovanienses. Ita quod quando dominus accipere vult IIII^{or} solidos Lovanienses pro buta. tunc ipse facit graciam illis qui tenentur solvere butam. Item quum abbas vel sui nuncii dant novam terram ad censum. qui vocatur utfanch [2], tunc abbas retinet censum totum solus. et advocatus habet terciam partem denariorum qui vocantur vurhure [3] et abbas retinet duas partes. Item omnes mansionnarii tenentur tempore statuto solvere censum suum cum denariis paratis et non possunt se quitare cum vadiis. Quicumque vero non solverint censum suum tempore debito. tenentur ad emendam predictam et debent solvere censum cum emenda predicta. quam tenentur solvere cum solis splendore. Testes omnium predictorum: Egidius Miles. Walterus de Domo Lapidea. Willelmus. dictus Camerarius. Oliverus. Woutgherus. Johannes. dictus Puer. Robinus Dives. Egidius Villicus. Hugo. dictus Coman. Henricus de Foro. scabini Sancti Trudonis. qui sigilla sua presentibus litteris appenderunt. in omnium predictorum testimonium et munimen ac perpetuam firmitatem: item Jacobus. prepositus Sancti Trudonis. Reynerus de Rikle. miles. et quamplures alii. Actum anno Domini M^{o} CC^{o} LX° primo. mense decembri.

Original, sur parchemin, muni de neuf fragments [illegible], de sceaux en cire verte, à doubles queues de parchemin. — Copie dans les cartulaires B, fol 87; D, 64 72.

Imprimé, avec des variantes notables, dans Jules de Saint-Genois, *Hist. des avoueries*, p. 250. et d'une manière très incorrecte dans Wolters, *Codex diplomaticus Lossensis*, p. 142.

[1] Du flamand *boete*, amende.

[2] Du flamand *uytfang*, accensement.

[3] Du flamand [illegible], somme payée d'avance lors de la passation de l'acte de bail ou de cens [illegible]

CCLIV.

Rainier, écolâtre de Tongres, et Gérard, dit de Huldenberg, père récollet à Louvain, prononcent une sentence arbitrale au sujet des contestations entre l'abbaye de Saint-Trond et celle de Vlierbeek, concernant les dîmes et le droit de patronat de Corbeek-Loo. Les parties y acquiescent.

(5 janvier 1262, n. st.)

Universis presentes litteras visuris, magister Reynerus, scolasticus Tungrensis, et frater Gerardus, dictus de Hildenberge, de ordine fratrum predicatorum in Lovanio, salutem in Domino. Cum inter viros religiosos abbatem et conventum Sancti Trudonis, ex una parte, et abbatem et conventum de Fliderbeke [1], ex altera, super decima et jure patronatus ecclesie de Corbeke [2] coram officiali Leodiensi esset jamdudum diutius litigatum, tandem predicte partes ad exhortationem virorum proborum in nos super premissis compromiserunt bona fide, promittentes se hinc inde arbitrium, ordinationem seu compositionem sive dictum nostrum inviolabiliter servaturos. Nos igitur onere arbitrandi, componendi seu ordinandi prout nobis expedire videretur suscepto super premissis, de consensu partium pronunciamus in hunc modum : ordinamus seu arbitramur quod omnem decimam, quam abbas et conventus Sancti Trudonis habent et habuerunt in antiquis temporibus in villa de Corbeke, cum omnibus suis appendiciis, jure patronatus excepto, abbas et conventus de Fliderbeke habeant et teneant a predictis abbate et conventu Sancti Trudonis perpetuo ad annuam pensionem septem marcharum Coloniensis monete, triginta solidis Lovaniensibus pro marcha qualibet computandis. Quas septem marchas abbas et conventus de Fliderbeke predicti per suum nuntium, suis etiam periculis et expensis, singulis annis in vigilia purificationis beate Virginis abbati et conventui Sancti Trudonis, in claustro Sancti Trudonis mittere et persolvere tenebuntur. Et si eas in predicto termino integre non persolverint, eo ipso viginti solidorum Leodiensium penam sepedictis abbati et conventui Sancti Trudonis solvendam incurrent, et ad dictam pactionem

[1] L'abbaye de Vlierbeek, près de Louvain. [2] Corbeek-Loo. Voy. p. 178, note 1.

nichilominus tenebuntur. Preterea si infra quadraginta dies post dictum festum purificationis predicti abbas et conventus de Fliderbeke predictam pensionem. cum pena predicta, integre non persolverint. eo ipso ex tunc et perpetuo amittant quidquid juris eis in dicta decima fuerat acquisitum. et ipsa decima extunc ad abbatem et conventum Sancti Trudonis predictos libere et integre revertetur. Sciendum autem quod quamdiu vixerit Suanehildis, relicta Johannis dicti Boschere. abbas et conventus predicti de Fliderbeke tantum medietatem predicte pensionis solvere tenebuntur. Post mortem vero ipsius relicte. extunc in antea perpetuo predictas septem marchas integre, sub conditionibus supradictis. persolvere tenebuntur. Quotienscumque vero apud Fliderbeke novum abbatem fieri contingerit. ipse dictam decimam ab abbate Sancti Trudonis per sententiam scabinorum et officiatorum ecclesie Sancti Trudonis requirere tenebitur. et pro relevatione sive requisitione tres marchas sepedictis abbati et conventui Sancti Trudonis persolvet. Ordinamus eciam quod si contingat predictis abbati et conventui de Fliderbeke litem moveri ab aliquibus qui se forte dicerent in eadem decima jus habere. abbas Sancti Trudonis tenebitur eis in curia sua justiciam exhibere et eis per cartas et alios modos quibus poterit assistere sine suis expensis. Item ordinamus quod abbati et conventui Sancti Trudonis exnunc in antea et in perpetuum jus patronatus ecclesie ville predicte de Corbeke in pace remaneat. nisi postea aliter inter se partes de dicto patronatu duxerint ordinandum. In hanc autem ordinationem sive arbitrium nos Wilhelmus. abbas. et conventus Sancti Trudonis. ex una parte. et nos Franco. abbas. et conventus de Fliderbeke. ex altera. consentimus et concordamus et promittimus eam inviolabiliter observare. Nos vero Wilhelmus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. predicta ordinatione prolata, eadem die nostro et conventus nostri nomine predictam decimam de Corbeke cum suis appendiciis. jure patronato excepto. domino Franconi. Dei gracia abbati Fliderbeke. predicto. suo et conventus sui nomine. ad annuam pensionem concessimus. et ipsum de eodem investivimus coram scabinis et officiatis nostris de Sancto Trudone et per eorum sententiam sub omnibus conditionibus supradictis. In quorum omnium testimonium et munimen. nos abbas et conventus de Sancto Trudone et de Fliderbeke supradicti sigilla nostra. una cum sigillis dictorum arbitrorum. presentibus apponendi fecimus. Ego vero frater Gerardus supradictus. quia sigillum

non habeo, sigillum prioris mei ac fratrum predicatorum in Lovanio. nomine meo. apponi presentibus procuravi. Testes: Robinus. dictus Dives. Robinus. dictus Probus. Johannes. dictus Puer. scabini Sancti Trudonis. qui eciam sigilla sua presentibus appenderunt. item Jordanus. subcellerarius, Henricus braxator. Johannes. lautor. Henricus. cocus. servientes sive officiati ecclesie. et quamplures alii. Nos Henricus, Dei gracia Leodiensis episcopus. predictam ordinationem ratam habentes et approbantes. eam auctoritate ordinaria confirmamus ac precipimus inviolabiliter a predictis partibus observari. et ad petitionem partium sigillum nostrum una cum sigillis predictorum presentibus apponi fecimus in predictorum omnium testimonium et munimen. Actum apud Sanctum Trudonem anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense januario in vigilia epyphanie.

Copie dans le cartulaire D, fol. 66.

CCLV.

Adam, seigneur d'Oreye, chevalier, cède un alleu à l'abbaye de Saint-Trond, qui le lui donne à cens avec le moulin de ce village. L'évêque de Liége confirme cet arrangement.

(Mars 1262, n. st.)

Universis presentes litteras visuris. Wilhelmus, Dei gracia abbas. totusque conventus Sancti Trudonis, et Adam. miles de Orle [1]. cognoscere veritatem. Notum facimus universis quod nos Adam. miles predictus, de voluntate et consensu domine Elizabet. uxoris nostre. sex bonuaria liberi allodii nostri. jacentia sive sita juxta villam que vocatur Tis. sive Tille [2]. prope viam que ducit de Woutelinghen [3] versus Leodium. viris religiosis abbati et conventui Sancti Trudonis predictis, inter ecclesias beati Lamberti et beate Marie in Leodio. coram hominibus beati Lamberti legitime

[1] Oreye, province de Liége, canton de Waremme.

[2] Thys, province de Liége, canton de Hollogne.

[3] Woutrenge, localité située sur le Jaer entre Otrange et Thys.

contulimus, sabbato ante dominicam *Invocavit* proximo preteritam, reportando, effestucando et faciendo per sententiam predictorum universa et singula que in collationibus allodiorum fieri consueverint. Quequidem sex bonuaria fecimus demonstrari et mensurari coram Reynero, villico, et scabinis ac mansionariis curie de Orle predictorum abbatis et conventus, ibidem ad hoc specialiter convocatis. Nos vero abbas et conventus predicti, ejusdem terre collationem gratam habentes et cum gratiarum actione suscipientes, molendinum nostrum de Orle, quod nos et predecessores nostri ab antiquis temporibus, de quibus non extat memoria, tamquam nostrum purum et librum allodium, pacifice possedimus et tranquille, necnon et predicta sex bonuaria allodii supradicti domino Ade, militi, ac domine Elizabet, uxori sue, predictis, ad pactum annuum sive firmam hereditario jure concessimus, feria tercia post festum beati Gregorii, coram scabinis nostris de Sancto Trudone et per eorum sententiam sub conditionibus infrascriptis : ita videlicet quod Adam et uxor sua predicti et heredes eorum, singulis annis in festo beati Remigii, unum denarium Leodiensem, nomine census, apud Sanctum Trudonem preposito ecclesie nostre et in supradicta villa de Orle, in quascumque domus nobis placuerit, viginti sex modios spelte bone et solubilis cum mensura Leodiensi, nomine firme vel pacti sive trecensus nobis sive certis nunciis nostris ad hoc a nobis deputandis, singulis etiam annis in festo beati Andree, de molendino et de terra predictis persolvere, ac ipsum molendinum edificare et conservare, suis expensis propriis in omnibus ad hoc necessariis, tenebuntur. Si vero, quod absit, deficerent in solutionibus predictorum, nos ad predictum molendinum nostrum et ad predictam terram nostram recursum habere poterimus, et sine offensa alicujus, predictum censum et pactum nostrum petere et requirere, ac jus nostrum prosequi, cum omni integritate, nobis licebit per pignorum captionem aut alio modo, prout nobis commodius fuerit et utilius sive magis videbitur expedire, licet etiam predictus Adam et uxor sua aut heredes eorum de molendino sive de terra predictis utilitatem aliquam penitus non haberent. Preterea predictus Adam et uxor sua sive heredes eorum predictum molendinum et terram aut predictum censum et pactum nunquam poterunt dividere vel ad diversos possessores transferre, neque ratione hereditarie successionis, collationis aut venditionis vel quocumque alio titulo sive quacumque alia ratione sine nostro, videlicet abbatis et conventus ecclesie nostre qui pro tempore fuerint, beneplacito et consensu,

Sed quicumque habebit dictum molendinum, habebit etiam predicta sex bonuaria. et e converso. et predictum censum ac pactum cum omni integritate persolvet sub omnibus conditionibus supradictis. Nos igitur Adam, miles predictus. nostro. uxoris nostre ac heredum nostrorum nomine. predicti molendini ac terre predicte concessionem. cum omnibus conditionibus supradictis. ratam habentes et gratam. ipsam liberaliter et hylariter acceptamus. promittentes bona fide et per stipulationem legitimam. predicta omnia inviolabiliter observare. et ad hoc nos et nostros heredes in perpetuum obligamus. In quorum omnium testimonium et perpetuam firmitatem. presentes litteras sigillo nostro proprio. cum sigillis abbatis et conventus predictorum. fecimus roborari. Testes: Egidius Miles. Egidius de Serkinghen. Willelmus Camerarius. Robinus Dives. Woltgherus. Oliverus. Hugo. dictus Coman. scabini Sancti Trudonis. qui etiam sigilla sua presentibus appenderunt. Nos vero Henricus. Dei gracia Leodiensis episcopus, attendentes predicta omnia. propter utriusque partis utilitatem. pacem et commodum ordinata, ea rata habentes et grata. auctoritate ordinaria confirmamus ac precipimus inviolabiliter observari. et ad petitionem partium. in predictorum omnium testimonium, munimen ac perpetuam firmitatem, presentes litteras sigilli nostri caractere fecimus communiri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense martio.

Copie dans les cartulaires C, fol. 48 v°; D, fol 112.

CCLVI.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, déclare que Gertrude et ses filles, qui habitent Cologne, appartiennent à la famille de ce saint.

(Saint-Trond, mai 1262.)

Willelmus, Dei misericordia abbas Sancti Trudonis. universis has litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum esse volumus universitati vestre quod Gerthrudis et filie ipsius Helewidis et Christina. in Colonia commorantes, cum omni prole sua nata et nascitura. homines sunt beati Trudonis, sicut et ipsarum progenitores et quilibet ipsorum censum ca_

pitis sui denarium, secundum monetam loci in quo habitant, persolvere tenentur. De mortua manu duodecim denarios dabunt, per omnia subjecte eidem legi quam habent homines beati Trudonis, denarium quolibet anno persolventes. Ut autem ipse et sua consanguinitas, que sub prefata lege tenentur beato Trudoni, alieno non opprimantur dominio, contra omnem calumpniam presentem paginam sigilli nostri caractere fecimus communiri. Datum apud Sanctum Trudonem anno Domini M° CC° sexagesimo secundo, mense maio.

Copie dans le cartulaire A, fol. 218.

CCLVII.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, acquiert de Jourdain et Gérard, frères, une demi-manse de terre située à Sussen.

(8 février 1264, n. st.)

Willelmus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus universis quod Jordanus et Gerardus, fratres, filii quondam Christiani, dimidium mansum terre arabilis apud Susheym [1], qui tenet octo bonuaria et octo virgas et dimidium magnas, secundum mensuram virge de Los, occasione cujus quasdam expensas circa fenestras vitreas facere tenebantur, nobis et ecclesie nostre, per sententiam scabinorum Sancti Trudonis et officiatorum nostrorum, pro quadraginta sex marchas et decem et octo solidos Leodienses, legitime vendiderunt, et tam ipsi quam uxores eorum omnia rite fecerunt, que in venditionibus bonorum per sententiam predictorum facere tenebantur. Predictam vero summam pecunie eisdem fratribus plenarie persolvimus in pecunia numerata. Quia vero predictorum fratrum frater Jordanus ante plures annos recessit de terra et adhuc dubium est utrum dictus Jordanus mortuus sit an vivus, supradicti fratres Jordanus et Gerardus recognoverunt, coram nobis et coram scabinis et officiatis predictis, super omnia bona sua, que ipsi tenent ab ecclesia nostra, et ad

[1] Sussen, dépendance de Sichem, province de Limbourg, canton de Bilsen.

hoc predicta bona sua nobis obligaverunt. quod ipsi predictum Jordanum fratrem suum, si ipsum in patriam redire contingerit, inducent ad effestucandum et ad faciendum tantum de predictis bonis. quod nos et ecclesia nostra remaneamus in pace et quod nos sufficere debebit per sententiam predictorum. Preterea Walterus, dapifer noster, et Gerardus de Scautbruch sunt fidejussores nostri de warandia per annum et diem. Testes : Egidius Miles, Willelmus Camerarius, Oliverus, scabini Sancti Trudonis, qui sigilla sua cum nostro presentibus appenderunt in testimonium predictorum. item officiati et plures alii. Actum anno Domini m° cc° sexagesimo tercio. feria sexta post purificationem beate Virginis.

Original, sur parchemin, muni de quatre fragments indéchiffrables de sceaux, en cire verte, à doubles queues de parchemin.

CCLVIII.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, acquiert la moitié de la propriété de la maison dite la Chambre des Échangeurs en cette ville.

(18 février 1264, n. st.)

Willelmus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Cum ecclesia nostra Sancti Trudonis medietatem domus, que vocatur Camera Cambitorum, juxta vetus hospitale. et aliam medietatem ejusdem domus Henricus. filius quondam Damiani Militis, a multis temporibus jure hereditario pacifice possedissent, nos. nostro et ecclesie nostre nomine, ejusdem Henrici partem emimus legitime pro novem marchis Leodiensibus, de quibus eidem satisfecimus in pecunia numerata. Predictus vero Henricus dictam partem suam domus predicte in manus Jacobi, monachi nostri et prepositi, reportavit ad opus filiorum suorum, scilicet Nicholai, primogeniti, et Willelmi. filii sui junioris. Cum autem idem Nicholaus suo et predicti fratris sui nomine de supra predicte domus medietate esset investitus per sententiam scabinorum. idem Nicholaus suo et predicti fratris sui nomine. predictam partem domus predicte in manus nostras ad opus ecclesie nostre liberaliter reportavit

et effestucavit. Predicti vero Henricus et Nicholaus promiserunt nobis et recognoverunt. coram scabinis, super omnia bona. que tenent a nobis et ab ecclesia nostra. quod quando predictus Willelmus. qui jam nonum annum dicitur complevisse. pervenerit ad annos legitimos. ipsi inducent eum ad effestucandum de predicta hereditate et ad faciendum tantum quod ecclesia nostra satis habebit. et quod remaneat in pace. prout dictaverit sententia scabinorum. Preterea Henricus. predictus. et Oliverus. scabinus. Henricus de Haïmale et Nicholaus. quondam filius Nicholai Militis. sunt fidejussores nostri. quod tenebunt nos in dictis bonis ne aliquis propinquior redimat et de warandia per annum et diem. non solum a tempore presenti. sed eciam ab illo die futuro postquam predictus Willelmus habens etatem legitimam effestucaverit et fecerit. prout dictabit sententia scabinorum. Si vero contingat aliquem mori de fidejussoribus supradictis. predictus Nicholaus alium nobis dare tenebitur eque bonum. Testes : Egidius Miles. Oliverus. predictus. Hugo Coman. scabini Sancti Trudonis. qui sigilla sua cum nostro presentibus appenderunt in testimonium predictorum. Actum anno Domini Mº ccº sexagesimo tercio. mense februario feria secunda post dominicam : Circumdederunt.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment indéchiffrable de sceau en cire brune, à double queue de parchemin; les trois autres sont détruits.

CCLIX.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, et son couvent reconnaissent qu'Arnoul de Bautershoven leur a cédé sa dîme. Ils lui cèdent en retour quatre bonniers de terre, qu'il cultivera sa vie durant.

(Janvier 1265, n. st.)

Universis presentes litteras visuris. Willelmus. Dei gracia abbas. totusque conventus Sancti Trudonis. salutem in Domino. Notum facimus universis quod dilectus in Christo Arnoldus de Bautershoven [1] medietatem cujusdam decime de quinque mansis. quam ipse hereditario jure tenebat

[1] *Voy.* p. 55, note 1.

a nobis, ea conditione quod ad reparationem fenestrarum monasterii nostri servicium expensas facere tenebatur, nobis et ecclesie nostre in elemosinam contulit, reportavit et effestucavit, tam ipse quam Sophia, uxor sua, nichil juris penitus in dicta decima reservando. Nos igitur pro tanta liberalitate eisdem liberaliter respondere volentes, concessimus eis quatuor bonuaria et tres virgas terre arabilis, parum plus, parum minus, site juxta Bautershoven, de qua terra consuevit colere Lambertus, dictus Bonrewth, triginta quinque virgas, sive septem sillas [1], que jacent simul in una parte, et Paulus de Bautershoven colere triginta duas virgas, que jacent divise in septem partibus. Item Walterus Ruffus consuevit colere XVI virgas apud locum qui vocatur Herstake, que jacent simul in una parte. Predictam vero terram concessimus eis tali conditione, quod dictus Arnoldus et Sophia, uxor sua, eandem terram colent et in utilitatem suam convertent quamdiu idem Arnoldus vixerit, prout eis videbitur expedire. Si vero dictam Sophiam prius mori contigerit, idem tamen Arnoldus dictam terram monasterio predicto quamdiu vixerit retinebit. Si vero predictum Arnoldum prius mori contigerit, predicta terra ad nos et ad nostram ecclesiam libere et plenarie revertetur, et nos ex tunc predicte Sophie sex modios siliginis boni et solubilis in festo beati Andree annuatim, quamdiu ipsa supervixerit, persolvemus. Post mortem vero ipsius Sophie a solutione predicta siliginis imperpetuum erimus absoluti. Testes : Willelmus, dictus Camerarius, Waltgherus, Hugo, dictus Coman, Oliverus, Johannes, dictus Puer, scabini Sancti Trudonis, item Walterus, dapifer, Lambertus, marescalcus, Adam, camerarius, Henricus, cocus, officiati sive servientes ecclesie. In quorum omnium testimonium et munimen, nos abbas et conventus predicti, presentes litteras, sigillis nostris cum sigillis predictorum scabinorum fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° LX° quarto, mense januario.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. Description des sceaux : 1° abbé assis de face, mitré, crossé et tenant un livre; legende : ✠ WILLELMVS DEI. . . SCI . Contre-sceau : buste de face; legende : ✠ SANCTVS TRVDO. ; 2° écu triangulaire à deux bandes chargées chacune de trois merlettes; legende : . . . . MO; les trois autres sceaux sont détruits. Copie dans les cartulaires B, fol. 133 v°; D, fol. 107 v°.

[1] Du flamand *zil* ou *sille*, mesure de terre qui correspond à peu près à un are et des centiares.

CCLX.

Les prieurs des dominicains de Louvain et de Maestricht donnent procuration à l'effet de relever par-devant toutes cours une terre qui leur a été léguée par Francon, dit Blumine.

(Janvier 1265, n. st.)

Universis presentes litteras visuris, frater Philippus, Lovanii, et frater Franco, Trajecti super Mosam, ordinis fratrum predicatorum priores, salutem in Domino. Cum dilectus in Christo Franco bone memorie, dictus Blumine, quondam opidanus Sancti Trudonis, nobis et domibus nostris locorum predictorum duo bonuaria et dimidium terre arabilis, parum plus vel minus, site inter villas de Straten [1] et de Kercheym [2], quondam legaverit in elemosinam liberaliter propter Deum, notum facimus universis presentes visuris, quod nos magistrum Arnoldum, dictum Cruebout, investitum de Lare [3], nostrum et conventuum nostrorum constituimus mambordum sive procuratorem ad relevandam dictam terram in curiis a quibus descendunt et solvendum censum et alia jura que inde solvere tenemur, et ad faciendum in dictis curiis quicquid facere tenemur et possemus si presentes essemus. Concedentes ei plenariam potestatem et liberam facultatem, predictam terram nostro et conventuum nostrorum nomine vendendi, reportandi, effestucandi et faciendi omnia que circa hoc viderit expedire. Ratum habentes et gratum quicquid idem magister de predicta terra, secundum formam predictam, nostro et conventuum nostrorum nomine duxerit faciendum. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° LX° quarto, mense januario.

Original sur parchemin, muni de deux sceaux en cire verte, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : [illegible] ogival surmonté du buste de la Vierge avec l'enfant Jésus, légende : . ... SE.. .. PRIOR F LOVA... ..; le 2me sceau est détruit. — Copie dans le cartulaire C, fol. 175 v°.

[1] Straten, sous Saint-Trond.

[2] Kerkom. Voy. p. 22, note 2.

[3] Laer. Voy. p. 22, note 3.

CCLXI.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, et son couvent vendent à l'abbaye de Himmerode les biens qu'ils possèdent à Briedel, Pommeren et aux environs. Henri III, évêque de Liége, et son chapitre ratifient cette vente.

(4 février 1264, n. st., et février 1265, n. st.)

Willelmus, Dei gracia abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, salutem in Domino. Ne rerum gestarum memoriam possit oblivio abolere, presenti scripto universitati vestre duximus intimandum, quod cum curtes nostre de Bridal [1] et de Pumere [2], cum aliis quibusdam bonis nostris in Treverensi dyocesi constitutis, minus fructuose et minus utiles nobis essent propter locorum distantiam et viarum discrimina, necnon et propter graves injurias que per quorumdam violentiam in predictis bonis et curtibus nobis multociens sunt illate; nos volentes futuris precavere dispendiis et jacturis, pro evidenti utilitate ac urgente necessitate nostra ac nostri monasterii supradicti, de laude et assensu omnium et singulorum fratrum et monachorum nostri conventus supradicti expresse habitis et requisitis, et venerabilis patris domini nostri H(enrici), Dei gracia Leodiensis episcopi, consensu habito et ad hoc prestantis auctoritatem, necnon capituli ecclesie Leodiensis consensu, dictas curtes, domos, torcularia, vineas, terras cultas et incultas, census, reditus et possessiones, cum omnibus suis allodiis et omnibus juribus, que diversi homines ministeriales sive censuales ac etiam feodales, ad predictas curtes sive villas de Bridal et de Pumere pertinentes, debent nobis et debebunt, ac aliis juribus universis que nobis de jure competunt vel competere possunt, in sicco vel in humido, in terris, in silvis, in acquis aquarumque decursibus, in pratis, sive aliis quibuscumque pertinentiis ad predictas curtes sive villas. Item omnia bona, que habemus et habebamus apud Lupsdorp [3], Brisiche [4] et

[1] Briedel. *Voy.* p. 11, note 4.

[2] Pommeren. *Voy.* p. 30, note 24.

[3] Lulsdorf (?), près de Cologne.

[4] Breisig, dans le cercle d'Arhmeirer (Prusse).

juxta Hamersteyn[1]. in allodiis. homagiis sive censibus. cum omni dominio. onere et honore. viris religiosis. abbati et conventui de Hemmenrode[2]. cysterciensis ordinis. Treverensis dyocesis. vendidimus et vendimus. pro mille centum et quinquaginta marchis bonorum et legalium sterlingorum. duodecim solidis pro marcha qualibet computandis. Volentes et consentientes quod omnes decime quas habemus in predictis villis de Bridal et de Pumere et jura patronatus ecclesiarum villarum earumdem. cum universitate omnium bonorum predictorum transeant in dominium. jus et proprietatem dictorum abbatis et conventus de Hemmenrode. nichil nobis in omnibus et singulis supradictis juris reservato. Omnia vero onera curtium predictarum quibuscumque dominis sive personis debita. nos predicti abbas et conventus Sancti Trudonis. in ipso contractu legitime expressimus et certitudinem inde fecimus specialem. predictam vero summam pecunie in utilitatem ecclesie nostre conversam totaliter profitemur. bona videlicet immobilia. nobis vicina ac magis utilia quam bona fuerint supradicta, de dicta pecunia comparando. Hanc autem venditionem fecimus et facimus. omni dolo et deceptione et omni illicita pactione ac aliis omnibus cessantibus. que possent vendicionem hujusmodi impedire. Promittentes quod prefatis abbati et conventui de Hemmenrode nullo unquam tempore causam movebimus per nos vel per alios. nec queremus quod ipsi super premissis aliquatenus molestentur. Et quod nec a domino papa nec ab alio quocumque judice litteras impetrabimus contra eos. et si impetrate fuerint. eis non utemur: immo volumus eas penitus non valere nec eos coram ordinariis conveniemus. Renuntiamus etiam in omnibus supradictis omni juris auxilio canonici et civilis. omnibus privilegiis clericatus. fori. et ordinis sancti Benedicti. constitutioni de duabus dietis concilii generalis, omnibus apostolicis litteris et indulgentiis impetratis et impetrandis. constitutionibus universis de rebus ecclesiasticis non alienandis. exceptioni doli et omni alii juris et legum auxilio. que contra hoc instrumentum possent objici in futurum seu premissa possent infringere vel aliquid

[1] Hammerstein, dans le cercle d'Elberfeld (Prusse).

[2] L'abbaye de Himmerode fut fondée, en 1138, dans l'Eiffel, par Alberon, archevêque de Trèves. *Voy.* Hontheim, *Hist. Trevirensis*, t. I, p. 558, où se trouve l'acte de fondation. *Voy.* aussi *Manipulus rerum memorabilium claustri He*[illegible]*densis Matthiae de Lisura, studio et labore* [illegible] *Heesii*. Cologne, 1641.

premissorum. Renunciamus insuper specialiter beneficio juris illius, quod concedit recindi venditionem, si deceptus fuerit venditor ultra medietatem justi precii, vel suppleri quod deest de justo precio ab emptore, necnon et beneficio in integrum restitutionis. Item promittimus predictis abbati et conventui de Hemmenrode ferre garandiam debitam et consuetam in omnibus supradictis, et si aliqua privilegia, instrumenta vel munimenta super dictis curtibus specialiter et juribus earumdem aliquando penes nos invenirentur, predictis abbati et conventui de Hemmenrode ea trademus et numquam etiam eisdem utemur contra eos. Item nos abbas Sancti Trudonis, predictus, nostro et conventus nostri nomine, omnia et singula, juramento prestito corporali, in animas nostras ad Sancta Dei evangelia, bona fide promittimus, nos firmiter perpetuo observaturos et contra ullatenus non venire. Et ut predicta venditio cum omnibus conditionibus supradictis in perpetuum inviolabiliter observetur, presentem cartam inde confectam, et a nobis plenius intellectam, nominatis abbati et conventui de Hemmenrode tradimus, sigillorum nostrorum munimine roboratam. Predictis vero omnibus interfuerunt testes subscripti : Reynerus de Rikle, miles, item Walterus de Domo Lapidea, Willelmus, dictus Camerarius, Robinus, dictus Probus, Robinus, dictus Dives, Oliverus, Hugo, dictus Coman, scabini Sancti Trudonis, item Walterus, dapifer, Lambertus, marescalcus, Adam, camerarius, Jordanus, subscellerarius, Henricus, cocus, Johannes, lautor, Sygerus, pistor, ministeriales sive officiati ecclesie nostre, et alii quamplures homines et vassalli ecclesie nostre predicte. Actum in capitulo Sancti Trudonis anno Domini M° CC° LX° tercio, mense februario in die beate Agathe, virginis, indictione VI^a (*sic*), epacta XX^a, concurrente II^a. Nos vero Henricus, Dei gracia Leodiensis episcopus, tenore presentium protestantes quod predicta venditio a supradictis viris religiosis abbate et conventu Sancti Trudonis, nostre dyocesis, facta propter causas rationabiles supradictas, viris religiosis abbati et conventui de Hemmenrode, cysterciensis ordinis, Treverensis dyocesis, predictis, facta fuit de nostro consensu speciali expresse super hoc habito, ipsam venditionem, prout superius est expressa, cum omnibus conditionibus supradictis, de consensu capituli nostri majoris ecclesie Leodiensis, ratam habentes et gratam, auctoritate ordinaria confirmamus. In quorum omnium testimonium et perpetuam firmitatem presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus

roborari. Nos vero Johannes, Dei gratia prepositus, magister Egidius, decanus, archidyaconus, totumque majoris ecclesie in Leodio capitulum, sigillum ecclesie nostre presentibus etiam litteris appendi fecimus in testimonium et munimen omnium predictorum. Datum anno Domini M° CC° LX° quarto, mense februario.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment indéchiffrable de sceau, en cire verte, à lacs de soie verte et jaune: les autres sont détruits.

CCLXII.

Arnoul V, comte de Loos et de Chiny, et son fils ordonnent à l'écolâtre de Tongres et à Gautier de Lude, chevalier, de prononcer sur le différend entre l'abbaye de Saint-Trond et les habitants des environs de Brusthem et de Duras au sujet de la monnaie au moyen de laquelle ils doivent payer leurs cens.

(30 avril 1265.)

Arnoldus, comes de Los et de Cinei, et Johannes de Los, filius suus primogenitus, dilecto amico suo magistro R(eynero), scolastico Tungrensi, et dilecto fideli suo Waltero de Lude, militi, salutem et sincere dilectionis affectum. Quum viri religiosi abbas et custos Sancti Trudonis, nomine suo et ecclesie sue Sancti Trudonis, census capitales et obolos bannales sibi debitos apud Brustemium et apud Duras in quibusdam aliis villis nostris petunt et instanter requirunt cum moneta Leodiensi: hominibus predictarum villarum e contrario respondentibus quod ipsi parati sunt solvere, pro censu capitali, unum denarium Flandrense, et pro obolo bannali unum copetum sive obolum Flandrensem, et quod amplius solvere non tenentur. Nos de discretione vestra specialem habentes fiduciam, dilectionem vestram requirimus et rogamus quatenus inter dictas partes predictam discordiam, habito super hoc consilio, prout justum fuerit, terminetis, et monetam quam homines de predictis villis nostris pro dictis censibus et obolis solvere tenentur per vestras patentes litteras declaretis: nos enim predictos homines solvere compellemus, secundum quod vos vestris lit-

teris duxeritis declarandum. Datum anno Domini millesimo cc° lx° quinto, in vigilia beatorum Philippi et Jacobi, apostolorum.

Copie dans le cartulaire B, fol 175.

Imprimé dans Wolters, *Codex dipl. Loss.*, p. 146.

CCLXIII.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, érige la confrérie de Notre-Dame et de tous les saints dans l'église de la Vierge en cette ville. Henri III, évêque de Liége, ratifie ces lettres.

(Mai 1265)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Universis presentes litteras visuris, Wilhelmus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, salutem in Domino. Notum facimus universis presentibus et futuris quod nos, de communi consensu conventus nostri et proborum virorum consilio, fraternitatem ordinare cupientes in honore beatissime Dei genitricis gloriose, semper virginis Marie, et omnium sanctorum in parochiali ecclesia ejusdem beate Virginis, in Sancto Trudone, ad procurandum beneficium capellani ad opus precipue illius altaris, quod vocatur inferius altare beate Marie, quod sub cruce in predicta ecclesia situm habet, nec non et aliorum altarium ejusdem ecclesie, si in posterum ad hoc obtulerit se facultas, statuimus ut persone, que dictam fraternitatem assumere voluerint, sine conditione recipiantur libere propter Deum. Et si ex mera liberalitate ad opus fraternitatis aliquid conferre voluerint, illud cum devotione recipiatur et in utilitatem fraternitatis a procuratoribus fideliter convertatur. Quilibet vero sacerdos, qui dictam fraternitatem assumpserit, quolibet anno unam missam de Sancto Spiritu et unam de beata Virgine pro vivis cum collecta: Deus qui charitatis dona, et unam pro defunctis fratribus, sororibus et benefactoribus dicte fraternitatis cum collecta: Deus venie, celeberabit.

Clericus vero qui sacerdos non fuerit, dicet singulis annis unum psalterium Davidicum pro fratribus, sororibus et benefactoribus hujus fraternitatis vivis pariter ac defunctis. Laïci vero fratres et sorores dicent quolibet anno unum psalterium de beata Virgine pro vivis et unum similiter pro defunctis fratribus, sororibus et benefactoribus supradictis. Quando vero aliquem de fratribus vel sororibus mori contigerit, fratres et sorores fraternitatis, si commode facere potuerint, ad missam et sepulturam convenient diligenter, et quilibet sacerdos unam missam, clericus autem qui sacerdos non fuerit, septem psalmos, laïcus vero centum *Pater noster* et totidem *Ave Maria* pro defuncti anima devote persolvent. In obitu autem fratris vel sororis, mambordi sive procuratores dicte fraternitatis, quatuor candelas honestas de bonis ipsius fraternitatis procurabunt, si necesse fuerit et de hoc fuerint requisiti. Convenient autem fratres semel in anno ad audiendum statuta fraternitatis, ad ordinandum etiam et disponendum de ipsa fraternitate, prout mambordis de nostro vel successorum nostrorum necnon et fratrum consilio visum fuerit expedire. Et tunc non comedent, sed bibent si voluerint, cum illo tamen moderamine, sicut mambordi duxerint ordinandum. Erunt autem in ipsa fraternitate tres mambordi sive procuratores, unus quidem major, et hic erit sacerdos, cui duo alii unus quidem sacerdos et unus laïcus adjungentur. Et hi tres per electionem fratrum viri quidem discreti et timentes Deum quoties necesse fuerit assumentur. Dicti vero mambordi bona fraternitatis fideliter procurabunt, et quandocumque ad hoc extenderit se facultas, aliquam ement hereditatem ad supradicti altaris beneficium ampliandum, ita tamen ut tot reservent mobilia de quibus fraternitas valeat sustentari. Cum autem ejusdem altaris beneficium sex marcas Leodienses valuerit annuatim, ordinamus ut quandocumque ad hoc iterum extenderit se facultas, statim ad altare SS. Johannis Baptiste et Evangeliste ad summam predictam redditus acquirantur, cum quibus alius sacerdos ibidem Domino deserviens valeat sustentari. Postea vero similiter ad altare sanctorum apostolorum et deinde ad altare sanctorum confessorum Martini et Nicolai etiam usque ad summam predictam redditus acquirantur, de quibus sacerdotes ibidem Domino servientes valeant sustentari. Cum autem predicta beneficia ad valorem sex marcarum Deo juvante pervenerint, quia virtus unita fortior est quam divisa, ordinamus ut redditus omnium altarium predictorum communes et beneficia equalia reddantur, ut

ex hoc eorumdem altarium capellani sive sacerdotes sibi invicem subvenire specialitus teneantur. ut si quis forte, timore Dei postposito, unum leserit, omnes tanquam fratres in Christo sibi invicem subveniant et defendant. Si autem dictam fraternitatem sive predicta altaria sic contingat in posterum Deo volente ditari ut ad hoc ipsius fraternitatis sive dictorum altarium sufficere valeant facultates, ordinamus ut eadem beneficia usque ad summam duarum marcarum vel amplius emendentur, quod nos ordinationi mambordorum de nostro vel successorum nostrorum consilio relinquimus disponendum. Postea vero predicti mambordi, simul cum predictis sacerdotibus, si Domino cooperante in tantum eorumdem se extenderint facultates, ad predicta altaria vel ad alia, si forte in predicta ecclesia in posterum construantur, nova beneficia procurabunt. Ita quod unum altare duos vel plures, si fieri poterit, habeat sacerdotes, qui in divinis ibidem officiis devote Domino famulentur. Item ordinamus quod predicta altaria sive predictorum altarium beneficia abbas Sancti Trudonis, qui pro tempore fuerit, vel si abbatem vacare contigerit, prior ecclesie solus dabit. Item ordinamus quod predicta altaria sive beneficia nullo unquam tempore aliquibus conferentur, nisi sacerdotibus, vel talibus clericis qui velint et valeant infra unum annum ad sacerdotium promoveri, scientia quidem et moribus commendatis, qui volent et poterunt residere, et in predictis beneficiis personaliter deservire. Quandocumque vero aliquod predictorum altarium clerico non sacerdoti conferi contigerit, nihil penitus de proventibus sive redditibus ipsius altaris percipiet, donec ad sacerdotium sit promotus et suum officium personaliter residens exequatur, sed proventus ejusdem altaris in utilitatem fraternitatis interim per mambordos fideliter convertentur. Si vero contingat in posterum quod aliquis habens unum de predictis altaribus, noluerit residere et personaliter deservire, si monitus ab abbate vel a mambordis non se correxerit cum effectu infra quadraginta dies, secundum ordinationem abbatis vel mambordorum, ordinamus quod ex tunc vacet suum beneficium statim de facto, et abbas qui pro tempore fuerit, conferre teneatur alteri probo viro, qui velit et valeat cum effectu personaliter deservire. Item ordinamus quod nullus possit habere aliquod altare vel beneficium de predictis qui habeat aliud beneficium ecclesiasticum. Et quicumque habens aliquod altare vel beneficium, de predictis tenuerit vel receperit aliud beneficium, nisi illud aliud beneficium infra spatium unius

mensisresignet penitus cum effectu, ordinamus quod ex tunc vacet de facto suum altare sive beneficium supradictum, et abbas statim conferat alteri probo viro. Item ordinamus quod dictorum altarium sacerdotes non poterunt abesse, nisi forte raro et ad modicum tempus, verbi gratia ad octo vel ad quindecim dies sive parum diutius, requisita tamen super hoc et obtenta parochialis licentia sacerdotis. Item predicti sacerdotes tenebuntur in predictam ecclesiam beate Virginis, cum sacerdotibus parochialibus, missis et horis canonicis prout commode poterunt interesse et ad eorum ordinationem, missas suas celebrare, ita tamen quod sacerdos altaris beate Marie virginis sub cruce, singulis diebus unam missam celebret matutinam circa solis ortum, prout sacerdos parochialis duxerit ordinandum; ut tam peregrini quam ceteri fideles primo valeant querere regnum Dei, et extunc in suis agendis securius exerceri, salvo in omnibus sacerdotibus parochialibus jure suo. Omnes enim oblationes et obventiones anniversariorum Sancti Spiritus et aliarum missarum specialium, nisi prius in ipsa ecclesia a sacerdotibus parochialibus fuerint celebrate, eisdem sacerdotibus dicte ecclesie fideliter et sine fraude reddere tenebuntur. Predictorum etiam altarium sacerdotes sacerdotibus parochialibus subvenient in omnium sacramentorum administrationem, si forte necessitas requisierit, aut si ex causa rationabili requisiti fuerint ab eisdem. Singuli etiam sacerdotes altarium singulis septimanis unam missam pro vivis et unam pro defunctis fratribus et sororibus ac benefactoribus modo supradicto, quando id commode facere poterunt, celebrabunt. Item ordinamus quod predictorum altarium sacerdotes, postquam predicta beneficia receperint ab abbate, jurare super sancta evangelia tenebuntur, quod predictas ordinationes sive constitutiones firmiter et inviolabiliter observabunt, et nullo umquam tempore aliquid in contrarium attemptabunt. Quicumque vero hujusmodi juramentum prestare noluerit, cum super hoc ab abbate vel a mambordis fuerit requisitus, ordinamus quod extunc vacet de facto suum beneficium, et abbas sine protractione illud conferre alteri teneatur. Quia vero nos et predecessores nostri duos hactenus consuevimus instituere sacerdotes in ecclesia beate Virginis supradicta, sinceris adhuc desideriis cupientes et predicta nostra ordinatione cultum Dei et nimirum ministrorum ejus non minui sed augeri, promittimus bona fide quod, preter predictorum altarium sacerdotes, duos instituemus continue parochiales in predicta ecclesia sacerdotes.

qui populo predicte parochie preesse valeant et prodesse nos et successores nostros ad hoc tenore presentium obligantes. In quorum omnium testimonium et munimen presentes litteras nostro et conventus nostri sigillis fecimus roborari.

Nos vero Henricus, Dei gracia Leodiensis episcopus, presentem fraternitatem, cum omnibus ordinationibus et articulis supradictis ratam habentes et gratam, ipsam episcopali autoritate confirmamus, et presentis scripti patrocinio communivimus. In quorum omnium testimonium et perpetuam firmitatem, presentem cartam sigilli nostri impressione precepimus roborari. Datum anno millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense maio.

Original, sur parchemin, muni de trois fragments indéchiffrables de sceaux en cire brune, à lacs de soie verte, rouge et jaune. — Copie dans le cartulaire B, fol. 114.

CCLXIV.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, et son monastère cèdent, à l'effet d'y établir un béguinage, huit bonniers de terre situés à Schuerhoven.

(Juin 1265 [1].)

Universis presentibus et futuris, Wilhelmus, Dei gracia abbas, totusque conventus Sancti Trudonis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod nos multorum proborum piis desideriis, devotis petitionibus, nec non et diversorum consiliis discretorum acquiescere ac satisfacere, multarum etiam animarum saluti providere ac earumdem periculis et dispendiis precavere pro nostris viribus cupientes, universitatem beghinarum in diversis parrochiis Sancti Trudonis periculose dispersam, ad custodiendum

[1] Un texte semblable à celui-ci, mais qui en diffère dans plusieurs passages, est transcrit au cartulaire D, fol. 75 v°. Il y porte la date de mai 1258, fut approuvé par Godefroid, archidiacre de Liége, et commence par ces mots : *Datum per copiam.* Selon la chronique de Saint-Trond le béguinage aurait été institué en 1258.

puritatem et religionem ac procurandum in ipsis religionis augmentum. in uno loco. sub una clausura cupimus ac intendimus congregare. ut a conversacione et vanitatibus seculi specialius segregate saluti sue commodius valeant intendere et Domino securius et fructuosius deservire. Locum itaque competentem. ad construendum beghinagium juxta Sanctum Trudonem querentes. terram nostram. quam habemus apud Schuroven [1]. quam quondam ortolanus noster tenere solebat. cum alia terra nostra adjacente versus Merwele [2] super rivum. que quidem terra octo bonuaria continet. parum plus vel minus. ad construendum curiam et edificandum in ea ecclesiam et cymiterium et domos ad opus et commodum beghinarum duximus ordinandam: volentes et concedentes et. sicut jam dudum concessimus. renovantes ut ex nunc in antea predicta terra cum fructibus. decimis. que in dicta curia poterunt provenire. illarum sit beghinarum. ac ipsis hereditario jure cedat. que ibidem volente Domino jam convenerunt et imposterum convenient ad manendum: reservantes nobis tantum spacium juxta rivum. quod ipse rivus ex una parte commode purgari valeat annuatim. Concedimus etiam quod beghine in dicta curia commansure aquam de rivo nostro circa ipsam curiam et in ipsa deducere valeant per fossata. prout eis fuerit oportunum, ita tamen quod hoc faciant tempore competenti. ne per defectum aque molendinarius noster de Merwele conqueri compellatur. Si vero contingat quod dicte beghine aliquas domunculas edificent juxta rivum vel etiam super rivum, hoc ita caute et cum illo moderamine facere tenebuntur quod per hoc transitus aque nullatenus retardetur. Hanc autem ordinationem et concessionem facimus sub conditionibus infra scriptis. scilicet quod de terra predicta beghine vel procuratores sive mambordi curie memorate. quinque marchas Leodienses. in vigilia beati Johannis Baptiste, et alias quinque marchas Leodienses. in vigilia nativitatis Domini. nobis et successoribus nostris annis singulis solvere tenebuntur. Ita tamen quod de decem marchis predictis poterunt nobis facere recompensationem congruam, in toto vel in parte. una vice vel diversis. ad dictum proborum virorum, prout nobis et ipsis videbitur expedire. Predicta vero recompensatione de predictis decem marchis integre nobis facta. procuratores curie beghinarum predicte unum denarium aureum. valentem tres solidos sterlingorum. no-

[1] Schuerhoven. *Voy.* p. 205, note 1.

[2] Melveren. *Voy.* p. 31, note 3.

mine census nobis nostrisque successoribus, in festo beati Trudonis, annis singulis, in recognitionem jurisdictionis ac dominii, que nos nobis et nostris successoribus de predicto nostro allodio et de personis ibidem pro tempore commansuris retinemus, imperpetuum solvere tenebuntur. Preterea universe beghine et quecumque persone ad predictam curiam pertinentes, ad molendina nostra de Merwele et de Gursembrul [1] sive Meysbruc [2], omnes segetes suas molere tenebuntur. Si vero ex nimia protractione vel subtractione eisdem contingat, quod absit, dampnum, tedium vel incommodum probaliter gravari, nos illud faciemus cum nobis conquestum fuerit emendari. Predictam etiam terram nullo casu contingente alienare, vendere, dare vel ad alium sive ad alios transferre poterunt beghine, vel procuratores eorum ullo umquam tempore, sine nostra vel successorum nostrorum licentia speciali. Quia vero ecclesia in predicta curia edificata sive edificanda in nostro dominio et allodio et infra terminos nostre parrochie construetur, medietatem oblationum in quatuor precipuis sollempnitatibus anni, scilicet in die nativitatis Domini et in die pasche et in die penthecostes et in die omnium sanctorum, nobis et nostris successoribus reservantes, aliam medietatem, cum ceteris oblationibus et accidentibus sive obventionibus ejusdem ecclesie ad opus infirmarie ipsius curie, in qua beghine pauperes sustentantur, imperpetuum assignavimus. Ita tamen quod procuratores curie sacerdoti legitimo vicario et suis sociis sacerdotibus, si quos forte imposterum habuerit, de ipsis oblationibus dicte infirmarie deputatis sive de aliis bonis ipsius curie teneantur pro sua sustentacione in beneficiis providere, prout ipsis procuratoribus visum fuerit expedire. Si vero de elemosinis fidelium vel per industriam sacerdotum seu quocumque alio modo predicte ecclesie sacerdotis vel sociorum suorum beneficium augmentetur, nos nichilominus predicta medietate oblationum de predictis quatuor diebus festivis contenti erimus. Portionem vero predicte infirmarie assignatam et omnia que ipsis sacerdotibus predictis modis accidere vel accrescere poterunt, eisdem libere dimittimus, et nobis ea subtrahere vel diminuere non licebit. Institutionem vero predicti sacerdotis nos W(illelmus), abbas, nobis et nostris successoribus abbatibus reservamus. Ita tamen quod procuratores et superior magistra, cum

[1] Sous Gorssum. *Voy.* p. 50, note 11. [2] Près de Saint-Trond.

aliis magistrabus ipsius curie, quas ad hoc voluerint convocare. habito inter se tractatu et consilio provido ac maturo. nobis sive nostris successoribus presentabunt sacerdotem religiosum. scientia et moribus commendatum. quotiens fuerit oportunum. et illum instituemus ibidem perpetuum vicarium et legitimum capellanum, qui omnibus in dicta curia manentibus et mansuris sacramenta ecclesiastica ministrabit. Eidem vero sacerdoti unum socium sacerdotem vel plures in partem sollicitudinis de anno in annum. et etiam custodem sive campanatorem predicto modo poterimus adjungere, quotienscumque id procuratoribus et magistrabus curie visum fuerit expedire. dummodo ad hoc ipsius infirmarie sive curie sufficiant facultates. Sacerdotes vero. ibidem pro tempore instituendi. nobis et ecclesie Sancti Trudonis ac predicte ecclesie et curie beghinarum fidelitatem facere tenebuntur. Si vero aliquem sacerdotem. qui in dicta curia quocumque tempore celebrabit, contingat. quod absit. incontinencie morbo vel alio notorio vicio laborare. procuratores et magistre ipsius curie nobiscum et nos ipsis laborabimus bona fide. quod talis sacerdos a dicta curia repellatur. et secundum modum predictum alius subrogetur et instituatur. prout saluti animarum visum fuerit expedire. qui flores spiritualium lyliorum non evellere. sed plantare potius noverit et nutrire. Preterea predicte magistre. de consilio sacerdotis sui. duos manbordos sive procuratores. clericos sive laïcos. predicto etiam modo. prout eis placuere. eligere poterunt et habere. Sacerdos vero et manbordi cum illis magistrabus. quas ad hoc duxerint convocandas. superiorem magistram eligent. quociens necessitas id requirit. Item ordinamus et concedimus quod nulli de cetero persone juxta dictam ecclesiam vel etiam in dicta curia in quocumque loco reclusorum concedatur. Concedimus etiam quod omnes mulieres sive puelle. que de familia predictorum fuerint sacerdotum. ad parochiam predicte curie pertineant. et ibidem ecclesiastica recipiant sacramenta. In quorum omnium testimonium et munimen presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Nos vero Henricus. Dei gracia Leodiensis episcopus. predictas ordinationes et concessiones. cum omnibus condicionibus et articulis supradictis. ratas habentes et gratas. eas episcopali auctoritate confirmamus. et presentis scripti patrocinio communimus: volentes et districte mandantes predicta omnia firmiter teneri et perpetuo ac inviolabiliter observari. In quorum omnium testimonium et perpetuam firmitatem presentem

cartam sigilli nostri impressione fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense junio.

Copie dans le cartulaire B, fol. 115 v°. — Copie authentique.

CCLXV.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, et son monastère acceptent, aux conditions y stipulées, la donation qui leur est faite par Chrétien de Guvelingen et sa femme.

(Juin 1265.)

Willelmus, Dei gracia abbas, totusque conventus Sancti Trudonis, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Notum facimus universis quod dilecti in Christo Cristianus de Guvelingen, molendinarius, et Billa, uxor sua, circa nos et ecclesiam nostram pium habentes affectum, quatuor bonuaria terre arabilis, parum plus vel minus, nobis et ecclesie nostre, de communi sua voluntate et juncta manu unius ad manum alterius, in elemosinam liberaliter contulerunt. De predicta vero terra duo bonuaria et dimidium, parum plus vel minus, apud Engelbamde [1] juxta curiam nostram de Casselar [2], et viginti octo virge juxta domum quondam Walteri Bolten, militis, situm habent. Predicta vero terra de Engelbamde solvit ecclesie nostre, pro censu, duos solidos Leodienses et quatuor capones. Alia vero terra solvit ecclesie nostre, pro censu, septem denarios Leodienses annuatim. Dictam vero terram reportaverunt in manus nostras et effestucaverunt per sententiam scabinorum. Nos vero Cristiano et uxori sue, predictis, de predicta terra recognovimus usufructum. Post mortem vero utriusque predictorum, predicta terra ad nos et ad ecclesiam nostram libere revertetur, ita tamen quod xxviii virge predicte ad elemosinam ecclesie nostre ante portam nostram imperpetuum pertinebunt. De alia vero terra, prout nobis placuit, disponemus. Promisimus etiam predicto

[1] Pré situé près du chemin de Saint-Trond vers Nieuwmolen.

[2] Endroit situé près de Saint-Trond.

Cristiano. nomine pensionis quamdiu vixerit. in qualibet septimana. unam firtellam cervisie, et in festo beati Andree duodecim vasa siliginis annuatim. Post mortem vero ipsius Cristiani. de predicta pensione quiti erimus et penitus absoluti. Quamdiu vero vixerint et in nostra manserint juridictione. sub protectione nostra et ecclesie semper erunt. et ipsos ab injuriis pro nostris viribus defendemus. Si vero predictum Cristianum prius mori contigerit. dicta uxor sua caste et honeste de nostro vivet consilio et soror ecclesie remanebit. Plenam enim fraternitatem eisdem concessimus, et post mortem suam faciemus ipsos in nostro cymeterio sepeliri. et pro eis omnia faciemus que pro fratribus et sororibus nostris in ecclesia nostra fieri consueverunt. Testes : Hugo Coman. Henricus de Foro. Waltgherus, scabini, qui sigilla sua cum nostris presentibus litteris appenderunt, in predictorum omnium testimonium et munimen. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto. mense junio.

Original, sur parchemin, muni de cinq sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° abbé de face, assis, mitré, crossé et tenant un livre; légende : ...; 2° saint debout et de face, nimbé, tenant un livre et un bâton fleurdelisé; légende : SANCTVS TRVDO; ....; 3° écu à deux fasces, chacune à trois maillets; légende : S. HVGONIS SCA SCI TRVD; 4° écu à trois quintefeuilles; légende: ..... ICI... DE RICLE SCA SCI TRV.; ....; 5° oiseau à gauche; légende détruite. — Copie dans les cartulaires C, fol. 51; D, fol. 119.

CCLXVI.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, fait, avec les représentants de Mabula, veuve du chevalier Thagene, un arrangement en ce qui concerne le moulin de Melveren et des biens situés à Bautershoven.

(Juin 1265.)

Universis presentes litteras visuris. Wilhelmus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod quondam domina Mabula. relicta Thagene. militis. colebat ab ecclesia nostra unum

bonuarium allodii. quod Daniël. ejusdem Mabule frater quondam. ecclesie nostre legaverat in extremis. Item eadem Mabula cum esset de familia ecclesie nostre. et quandoque aliqua ab ecclesia nostra receperat minus juste unum aliud bonuarium allodii apud Bautershoven [1]. nobis et ecclesie nostre legavit etiam in extremis. Post mortem vero ipsius cum nos, nostro et ecclesie nostre nomine, cum instantia. peteremus predicta duo bonuaria nobis assignari et deliberari a Wilhelmo. dicto Camerario. et a Jordano. postea milite. filiis et heredibus ipsius Mabule. idem Wilhelmus. per modum compositionis. pro illa parte, que eum contingebat de predictis duobus bonuariis. nobis et ecclesie nostre quindecim virgas magnas allodii apud Bautershoven dedit et assignavit. Postea vero cum predictus Jordanus. factus miles, transfretasset et in partibus transmarinis diem clausisset extremum, et nos. nostro et ecclesie nostre nomine. ab ipsius relicta domina Mabula de Sassenbruc [2] et a Wilhelmo. filio suo. herede predicti Jordani militis. de predictis duobus bonuariis medietatem, cum fructibus inde perceptis duodecim annis et amplius. et preterea de quarta parte molendini inferioris de Merwele [3]. singulis annis duo vasa frumenti. et de XII denariis Leodiensibus et duobus caponibus quartam partem a duodecim annis et amplius cum quibusdam aliis debitis. cum instantia peteremus. cum super predictis esset diutius litigatum, tandem predicta Mabula et dominus Hermannus de Sassenbruc, miles, frater suus. tutor predicti heredis. nomine ipsius Mabule et ejusdem heredis filii sui. per modum compositionis pro illa parte que predictum Jordanum. militem, et heredem suum predictum contingebat de duobus bonuariis allodii supradictis. nobis et ecclesie nostre dederunt et assignaverunt quindecim virgas magnas allodii. apud Bautershoven sitas. juxta illas XV virgas. quas predictus Wilhelmus Camerarius contulerat nobis prius: recognoscentes. nomine suo et predicti heredis. se nobis et ecclesie nostre debere. pro parte sua. XVIII modios siliginis. pro fructibus perceptis infra duodecim annos de medietate de duobus bonuariis supradictis. et tres modios frumenti et tres solidos Leodienses et sex capones pro quarta parte molendini de Merwele supradicti. Quia vero de predicta quarta parte ejusdem molendini annuatim nobis et ec-

[1] *Voy.* p. 53, note 1.

[2] Sassenbrouck, dépendance de Brouckom, province de Limbourg, canton de Loo.

[3] Melveren. *Voy.* p. 31, note 3.

clesie nostre solvere tenebantur quartam partem de quinquaginta solidis Leodiensibus; item de xii denariis Leodiensibus et de duobus caponibus et uno modio frumenti, licet de eodem molendino a multis annis nullam penitus habuissent utilitatem, quia quondam fuerat combustum et jam erat collapsum penitus et destructum. considerata utilitate sua et predicti heredis suo et ejusdem heredis nomine. per modum compositionis et commutationis, predictam quartam partem predicti molendini. cum omnibus attinentiis suis. nobis ad opus nostrum et ecclesie nostre vendiderunt sive commutaverunt pro duobus bonuariis terre arrabilis. site in duabus petiis apud Borlo [1]. Ita quod nos de eisdem duobus bonuariis investivimus. ad opus predicti heredis. Rodulphum, dictum de Vico. scabinum de Borlo. tali conditione quod idem heres predicta duo bonuaria tenebit a nobis et ab ecclesia nostra jure hereditario. et solvet in curia nostra de Borlo. de quolibet bonuario. pro censu. quatuor denarios Leodienses annuatim. Tenebit etiam dictam terram habendo respectum et considerationem ad parentelam patris sui. secundum omnes illas conditiones. secundum quas tenere consuevit quartam partem predicti molendini. Promiserunt etiam predicta domina M(abula), mater predicti heredis et dominus Hermannus. avunculus suus predictus, quod fructus de duobus bonuariis predictis. in utilitatem ipsius heredis per aliquem probum virum de nostro consilio convertentur et nihil inde subtrahetur. donec idem heres quintum decimum annum compleverit. Nichil tamen recipiet de eisdem. donec nobis et ecclesie nostre satisfecerit de omnibus supradictis. Preterea predicti heredis mater et avunculus predicti promiserunt nobis. fide prestita corporali. quod ipsi predictum heredem, qui in mense septembris proximo futuro undecimum annum complebit, postquam compleverit quintum decimum annum talem habebunt. quod ipse predicta omnia rata habebit et grata. et tantum faciet. ubicumque erit necesse et fuerit requisitus de omnibus supradictis. quod nobis et nostre ecclesie satis erit per sententiam illorum qui inde sententiare tenentur. Alioquin si predictus heres hoc non fecerit vel facere non voluerit, postquam compleverit quintum decimum annum. et super hoc fuerit requisitus. nos extunc predicta duo bonuaria cum omnibus fructibus. qui interim provenient de eisdem. omni occasione postposita. de jure poteri-

[1] Borloo. *Voy.* p. 22, note 2.

mus repetere et ea rehabebimus. contradictione aliqua non obstante. Poterimus etiam petere de jure III modios frumenti et XVIII modios siliginis supradictos. et preterea omnes census et redditus, qui a presenti tempore usque ad illud tempus competere nobis possent de predicta quarta parte predicti molendini. si predicta commutatio facta penitus non fuisset. Si vero predictus heres nobis et ecclesie nostre satisfecerit de predictis. postquam compleverit quintum decimum annum. quando super hoc fuerit requisitus. ipse extunc erit ex toto de predictis omnibus debitis absolutus. et habebit in pace predicta duo bonuaria terre. cum fructibus qui interim provenient de eisdem. Predictis omnibus interfuerunt dominus Stachius de Berlo. miles, et Willelmus. dictus Camerarius. qui nobis etiam promiserunt, fide prestita corporali, quod predicta omnia observabunt et facient pro suis viribus inviolabiliter observari. Testes: Egidius Miles. Walterus de Domo Lapidea, Oliverus, Hugo Coman, Waltgherus, scabini. qui omnes sigilla sua, cum sigillo nostro, presentibus litteris appenderunt; item G(untramnus), prior. Jacobus, prepositus, et officiati ecclesie et plures alii. Actum anno Domini M° CC° LX° quinto, mense junio.

Copie dans les cartulaires C, fol. 99; D, fol. 113

CCLXVII.

Rainier, écolâtre de Tongres, et Gautier de Lowaige, chevalier, déclarent que les gens de Brusthem et des environs, qui doivent l'obole banale et un cens capital, les payeront en monnaie de compte, déterminée par les échevins de Saint-Trond.

(12 janvier 1266, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis, magister R(einerus), scolasticus Tungrensis. et Walterus de Luide. miles, salutem. cognoscere veritatem. Noverit universitas vestra quod cum viri religiosi abbas et custos Sancti Trudonis, nomine suo et ecclesie sue Sancti Trudonis. census capitales et

obulos bannales, sibi debitos apud Brustemium [1], apud Duras [2] et in quibusdam aliis villis nobilium virorum domini Ar(noldi), comitis de Los et de Cynei, et domini Johannis de Los, filii sui, peterent et instanter requirerent, cum moneta Leodiense; hominibus predictarum villarum e contrario respondentibus, quod ipsi parati essent solvere pro censu capitali unum denarium Flandrensem, et pro obulo bannali unum copetum sive obulum Flandrensem, et quod amplius solvere minime tenerentur; predictique nobiles, comes et filius ejus, suis patentibus litteris, nos requirerent et rogarent quatenus inter dictas partes predictam discordiam, habito super hoc consilio, prout justum foret, terminaremus, et monetam quam homines de predictis villis, pro dictis censibus et obulis solvere tenerentur, per nostras patentes litteras declararemus. Nos, communicato prudentium virorum consilio, inter partes predictas hujusmodi discordiam terminantes, dicimus et per presentes litteras declaramus quod predicti homines sepedictos census capitales et obulos bannales cum moneta illa, que dicitur pontpennine [3], qua scabini Sancti Trudonis dominis suis judicaverunt sua jura secularia persolvenda, solvere de jure tenentur, nisi aliqui, per cartas seu alias probationes legitimas specialiter docere potuerunt, si et progeniem suam esse factos de familia et capitagio ecclesie Sancti Trudonis prefate, sub conditione alterius monete expressa. Et hec universitati vestre per presentes litteras facimus manifestum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Facta fuit declaratio anno Domini M° CC° LX° quinto, feria tercia post epyphaniam Domini.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : — 1° prêtre debout, à droite, tendant les mains vers l'enfant Jésus que tient la Vierge assise à gauche sur un autel; dans le ciel un astre et un croissant; légende : S. RENERI - SCOL... CI TVNGR..; — 2° écu au chef, légende : SIGILLVM WALTERI MILITIS DE LWE. — Copie dans le cartulaire B, fol. 175.

[1] Brusthem. *Voy.* p. 49, note 21.

[2] Duras, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

[3] *Pontpennine*, monnaie de compte.

CCLXVIII.

Jean, fils du comte de Loos, mande à tous ses subordonnés de payer, en argent de Liége, l'obole banale qu'ils doivent au sacristain de l'abbaye de Saint-Trond.

(20 mars 1266, n. st.)

Johannes, miles de Los, filius primogenitus nobilis viri domini Ar(noldi), comitis de Los et de Chiney, universis sculletis suis sive villicis, vassalis, mansionariis ac universis sub sua juridictione existentibus, salutem in Domino sempiternam. Mandamus vobis universis et singulis, qui in obulis bannalibus tenemini custodi Sancti Trudonis, quatenus dictos obulos dicto custodi vel ejus certo nuncio cum moneta Leodiensi persolvatis, et vos sculteti sive villici dictos obulos cum eadem moneta subditos vestros solvere faciatis, cum dicti obuli cum eadem moneta dicto custodi, secundum juris ordinem, sint adjudicati. Scientes etiam quod idem custos, ex speciali gracia nobis facta, omnibus nostris subditis illud quod hucusque de solutione dictorum obulorum subtraxerunt misericorditer remisit, dummodo dictos obulos cum moneta predicta in antea legitime persolvant. Scientes insuper quod nos malimus vos cogere ad dictorum obulorum solutionem cum moneta jam dicta, quam dominus officialis vos cogeret, et de vobis sumeret emendam pariter et vindictam. Datum anno Domini M° CC° LX° quinto, in vigilia palmarum.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau équestre, en cire brune et à double queue de parchemin. — Copie dans le cartulaire B, fol. 175 v°.

— —

CCLXIX.

Jean, prévôt de Thiel, déclare que l'abbé de Saint-Trond doit pourvoir à la portion congrue du vicaire d'Aalburg, et en fait l'évaluation.

(Mars 1266.)

Universis presentes litteras visuris. Johannes. Dei gracia prepositus Thilensis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod vir religiosus abbas Sancti Trudonis jus habet personatus sive investiture de matrice ecclesia de Alburgh [1] et de capellis. pertinentibus ad eandem. et in predicta ecclesia de Alburgh tenetur instituere sacerdotem vicarium. sciencia et moribus commendatum. et eidem assignare pro sua sustentacione competentem sive congruam portionem. Quicquid autem de decimis. oblationibus sive obventionibus aut proventibus ad eandem ecclesiam pertinentibus superexcreverit annuatim. idem abbas. qui nunc est vel qui pro tempore fuerit in futurum. in utilitatem ecclesie sue et in sustentationem conventus sui. libere poterit convertere. prout sibi secundum Deum et bonam conscientiam visum fuerit expedire. sicut nos predicta omnia in diversis quorumdam episcoporum Trajectensium necnon et in sedis apostolice privilegiis vidimus plenius contineri. Nos autem competentem portionem vicarii supradicti ad duodecim libras Lovanienses estimamus. Quia vero quidam homines. sicut intelleximus. predictum abbatem quandoque molestare presumant super decimis sive bonis ad predictam ecclesiam de Alburgh sive ad capellas eidem attinentes pertinentibus, rogamus dominos terre. sub quorum dominio situm habent bona predicta et decime supradicte, quatenus non permittant predictum abbatem super bonis et decimis supradictis ab aliquo molestari. Cum idem abbas paratus sit coram suo episcopo vel etiam coram nobis. tanquam suo archidiacono. cuilibet conquerenti facere per omnia justicie complementum. In quorum omnium testimonium. presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo LXVI°. mense martio.

[illegible]

[1] Aalburg. Voy. p. 50, note 27.

CCLXX.

Adelaïde, duchesse de Lothier et de Brabant, déclare que l'abbaye de Saint-Trond lui a cédé certains biens situés à Webbecom, lesquels elle a vendus à l'abbaye du Val-Saint-Bernard, près de Diest, promettant de défendre les autres biens dudit monastère de Saint-Trond.

(Juillet 1266.)

Nos Aleydis, Lotharingie et Brabantie ducissa. Notum facimus universis presentes litteras visuris, quod viri religiosi abbas et conventus Sancti Trudonis, de libero allodio eorum, sito in territorio de Webbekeim [1], supra Daemeram, in Libruec et in locis vicinis, de quo videlicet allodio dux Brabancie debitus et justus est advocatus, quedam bona nuper nobis tradiderunt et donaverunt. Que quidem bona nos religiosis personis abbatisse et conventui domus Vallis Sancti Bernardi prope Dist [2], ordinis cysterciensis, vendidimus et ipsis transtulimus jure hereditario possidenda. Ita quod de quolibet bonuario duos denarios Lovanienses, pro censu, abbati et conventui Sancti Trudonis predictis, in curia sua de Webbekeym (*sic*), in festo beati Martini, annuatim solvere tenebuntur. Nos vero, nostro et heredum nostrorum nomine, eosdem abbatem videlicet et conventum Sancti Trudonis, super aliis bonis suis ibidem in posterum ab aliquo molestari, sed more boni et justi advocati, omnia bona eorum ibidem ipsis conservabimus ad opus eorum et ecclesie sue pacifica et quieta. Preterea quando filius noster primogenitus ad etatem legitimam pervenerit, predicta omnia ratificabit et approbabit et confirmabit per suas patentes litteras sigilli sui munimine roboratas. In quorum omnium testimonium, presentes litteras sigilli nostri impressione fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° LX° sexto, mense julio.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire rouge, à cordonnet. — Description du sceau : la duchesse à cheval, à gauche, tenant sur le poing gauche un faucon; légende : S' ALAYD..... — Copie dans les cartulaires B, fol. 4 et 9; D, fol. 43.

[1] Webbecom. *Voy.* p. 30, note 7.

[2] Abbaye de l'ordre des Citeaux, fondée dans la banlieue de Diest, en 1235, par Arnoul IV, sire de Diest.

CCLXXI.

Le maïeur, les échevins et la communauté de Neerlinter voulant éviter les difficultés qu'ils rencontrent dans la perception de l'obole banale due au sacristain et à l'église de Saint-Trond, leur cèdent une pièce de terre.

(Octobre 1266.)

Universis presentes litteras visuris, villicus, scabini et communitas ville de Niderlintre [1], cognoscere veritatem. Notum facimus universis quod nos difficultatem colligendi obulos bannales, in quibus custodi et ecclesie Sancti Trudonis annuatim tenemur, evitare volentes, unum bonuarium terre arabilis, jacentis apud Rameleberge, ipsi custodi et monasterio contulimus libere et absolute. Quodquidem bonuarium Johannes, dictus de Berge, filius Willelmi, dicti Welge, jure hereditario a dicto custode nomine monasterii sui tenendum recepit. Ita quod ipse et successores sui ipsi custodi et monasterio Sancti Trudonis septem solidos Lovanienses, et domino ville, in recognitionem juris sui, unum denarium ejusdem monete, singulis annis feria quarta in pentecosten, dare et solvere tenebuntur, et dictos septem solidos debent suis expensis, feria quarta in pentecosten predicta, ad altare Sancti Trudonis in predicto monasterio apportare, et illos ibidem custodi solvere in recompensationem et satisfactionem obulorum bannalium predictorum. Quod si non facerent et usque ad crastinam diem expectarent, ipsi pro pena predicto custodi ad alios septem solidos Lovanienses tenerentur obligati. Ita etiam quod nec ipse Johannes, nec successores sui, qui pro tempore predictum bonuarium terre tenere debent, et ab ipso custode relevare de herede in heredem, dictum bonuarium terre nec vendere, nec alienare poterunt, sine voluntate custodis et monasterii predictorum. Quod si facerent, ipsa venditio sive ipsa alienatio nichil valeret penitus ipso jure. Si vero dictum Johannem vel successores suos plures heredes habere contigerit, predictum bonuarium integre dividi non poterit, sed senior filius et, si filii non fuerint, senior filia predictum bonuarium integre retinebit et custodi, modo predicto, de predictis septem

[1] Neerlinter. Voy. p. 50, note 54.

solidis Lovaniensibus respondebit. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla viri venerabilis domini Willelmi, abbatis Sancti Trudonis, et viri nobilis domini Johannis, dicti Bryne, domini ville nostre predicte, quibus mediantibus predictam ordinationem sive compositionem fecimus, procuravimus apponi. Nos vero Johannes Bryne, predictus, pro nobis et nostris successoribus, promittimus quod si dictus Johannes et successores sui predictos denarios, sicut predictum est, non solverint, nos ipsos ad plenam solutionem per secularem justiciam compellemus. Nos autem abbas et Johannes Brine (*sic*), predicti, confitemur predicte compositionis nos fuisse mediatores et ordinatores, propter pacem utriusque partis in perpetuum duraturam. In predictorum vero omnium testimonium et munimen, presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Nos vero Henricus, Dei gracia Leodiensis episcopus, presentem compositionem seu ordinationem ratam habentes et gratam, ipsam auctoritate ordinaria confirmamus et precipimus inviolabiliter observari; presentes litteras sigilli nostri munimine roborantes, in predictorum omnium testimonium et perpetuam firmitatem. Datum anno Domini M° CC° LXVII°, mense octobris.

Copie dans le cartulaire B, fol. 176.

CCLXXII.

Bencherenne Gilioti, marchand de Sienne, donne quittance à l'abbaye de Saint-Trond d'une somme de deux cent quarante livres qu'elle lui devait et à ses associés.

(Avant le 17 avril 1267, n. st.)

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Andreas, decanus christianitatis Barri super Albam, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Benchevenne Gilioti, civis et mercator Senensis, recognovit coram nobis se, tam pro se quam pro omnibus sociis, pro ipsis de rato firmiter promittendo, recepisse et hujus se in presentibus nundinis Barri apud Barrum, nomine solutionis et pagamenti, a viris reli-

giosis et honestis abbate et conventu Sancti Trudonis in Hasbania, Leodiensis diocesis, per manus fratris Johannis, monachi Sancti Trudonis predicti, et Egidii de Tenis, ducentas et quadraginta libras Parisienses, pro quadam nova solutione, que fieri debuit in quodam termino olim transacto, necnon et septuaginta libras predicte monete pro parte cujusdam alterius decime et ultime solutionis trecentarum et viginti librarum Parisiensium, que similiter fieri debuit in quodam termino diu effluxo, videlicet cujusdam debite duorum milium quadringentarum et octoginta librarum Parisiensium, in quo prefati abbas et conventus dicto Benchevenne et ejus sociis ad reddendum tenebantur obligati, prout in litteris ipsorum abbatis et conventus eorumque sigillis sigillatis plenius dicitur apparere. Quibus ducentis et quadraginta libris et predictis septuaginta libris Parisiensibus, ut dictum est, solutis, in una summa redactis, sunt trecente et decem libre Parisiensium predictorum, de quibus trecentis et decem libris predictis, ut dictum est, solutis, dictus Benchevenne, tam pro se, quam pro sociis suis omnibus se bene quitum et integre pagatum vocavit, et de ipsis trecentis et decem libris solutis prefatus Benchevenne, pro se et suis sociis, prefatos abbatem et conventum, successores eorum et ecclesiam sive monasterium Sancti Trudonis predicti quitavit et quitos et absolutos penitus in perpetuum vocavit; exceptioni non numerate et non solute sibi pecunie dictarum trecentarum et decem librarum Parisiensium, suo nomine et nomine omnium sociorum suorum, omnino in hoc facto renunciando; promittens dictus Bechevenne, pro se et suis sociis omnibus, quod per se vel per alium non veniet in futurum.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum una cum sigillo ejusdem Benchevenne, quod suum esse dicebat, duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense aprilis, ante resurrectionem Domini.

Original, sur parchemin, muni de deux fragments indéchiffrables de sceaux en cire verte, à doubles queues de parchemin.

CCLXVIII.

Les échevins de Saint-Trond déclarent que les pâturages d'Asbroek appartiennent aux tenanciers de Meer.

(15 mars 1267, n. st.)

Universis presens scriptum visuris. Egidius Miles de Palude. Egidius de Serkingen. Wilhelmus Camerarius. Robinus Proit. Henricus de Speculo. Oliverus. Godescalcus de Diste. Johannes. dictus Kent. Arnoldus. dictus Buc. Adam de Sancta Katherina. Robinus Dives. et Renerus Mispelken. scabini Sancti Trudonis. salutem et cognoscere veritatem. Noveritis quod cum quondam in dubium produceretur ab aliquibus qui de pascuis apud Asbruc [1] sitis sua dicebant interesse, scabini et mansionarii de Mere [2] ad nos. tanquam ad caput suum. declarationem et jus suum de predictis pascuis, in quarum possessione fuerunt. sunt et esse tenentur requirebant vel requirerent. nos licet jus dictorum scabinorum et mansionariorum scimus et scire tenemur, ex habundanti tamen dictos scabinos et mansionarios et antiquiores dicte ville de Mere coram nobis vocavimus. et ipsos sub juramentis et fidelitatibus astriximus. ut nobis de dictis pascuis et jurisdictione earumdem meram et veram dicerent viritatem. Qui quidem sub dictis juramentis et fidelitatibus prestitis. dixerunt quod dicte pascue de Asbruc pertinebant et de jure pertinere debebant hereditarie et tanquam hereditas legitima ad mansionarios dicte ville de Mere et verificos possessores: causam siquidem nobis intimantes et significantes. cui consentimus et consentire debemus, quod de dictis pascuis censum una cum censu. et in eadem ascensuatione cum mansibus solvunt suis, et quod nullus. exceptis dictis mansionariis. jus in dictis pascuis habeat. vel habere debeat, nec imperpetuum sibi poterit vendicare. Nos vero eorum adtestationibus. tanquam justis et nobis consciis adherere volentes. dictas pascuas de Asbruc dictis mansionariis de Mere sententialiter hereditarie possidendum adjudicamus. et eorum adversariis. si qui sint vel imposterum fuerint. perpetuum silen-

[1] Asbroek, dépendance de Halle lez-Saint-Trond.

[2] Meer. Voy. p. 22, note 4.

tium super dictis pascuis et possessione earumdem imponimus. In cujus rei testimonium et munimen, propter fragilitatem et labilem hominum memoriam, presentibus sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° LX° septimo, feria secunda post dominicam qua cantatur : Reminiscere.

Copie dans un vidimus délivré par Thierri, prieur du Val des Écoliers à Léau. — Copie dans les cartulaires C, fol. 15 v°, D, fol. 56 v°.

CCLXXIV.

Jean, fils d'Arnoul I, comte de Loos, approuve l'acte précédent.

(16 septembre 1268.)

Johannes, miles de Los, filius primogenitus nobilis viri domini Arnoldi comitis de Los, universis presens scriptum visuris, salutem et cognoscere veritatem. Cum inter nos, ex una parte, et mansionarios viri religiosi Willelmi, Dei gracia abbatis Sancti Trudonis, curie de Mere[1], ex altera, super pascuis de Asbruc[2], inter Asbruc et Budenhoven[3] sitis, questio verteretur super eo quod dicti mansionarii dictas pascuas, tanquam hereditatem suam legitimam, se possidere dicebant, et quod de eisdem censum per mansionarios terre sue a dicta de Mere curia descendente solvebant et solvere, per centum annos et amplius et etiam a tempore a quo non existat memoria, consueverunt et adhuc solvent, nosque vero hoc verum esse negaremus, noveritis quod nos, tandem ad instantiam dictorum mansionariorum, a sententiatoribus et capite dicte curie, videlicet scabinis Sancti Trudonis, sententiam latam, per presens scriptum probamus et confirmamus, prout lata est, et in quodam instrumento sigillis scabinorum predictorum Sancti Trudonis sigillato conscripta continetur; promittentes et nos et nostros successores ad hoc reliquimus specialiter obligatos quod dictos mansionarios, quibus per sententiam dictorum scabinorum proprietas et possessio in dictis pascuis est adjudicata, tanquam advocatus in verifica et pacifica possessione

[1] Meer. Voy. p. 22, note 1.

[2] Asbroeck. Voy. p. 337, note 1.

[3] Boyenhoven, qui, avec Halle, forme une commune de la province de Brabant, canton de Léau.

dictarum pascuarum conservabimus. et a violentia. pro posse nostro. defendemus contra omnes. Ita quod si contingat quod aliquis alius a dictis mansionariis in dictis pascuis pecora sua violenter induxerit vel maliciose, nos ipsum quotiens hoc fecerit, tanquam advocatus. nomine pene. pro quinque solidis Lovaniensibus pannire poterimus pro emenda. et ipsum cogere ad restitutionem dampnorum que intulereit mansionariis supradictis. Sed si contingeret quod alicui ducenti pecora sua per viam vel per campos. dictas pascuas circumjacentes, preter voluntatem ducentis, in dictas pascuas evaderent, ille cujus dicta pecora essent, possent panniri pro pena consueta et compelli ad restitutionem dampnorum per pecora sua dictis mansionariis illatorum. et hoc cum nobis vel nostro sculteto seu nostro forestario per dictos mansionarios vel per aliquem eorum fuerit significatum. Eo tamen salvo, quod si alicui alii a mansionariis supradictis impositum fuerit. quod pecora sua malitiose dictam pascuam induxerit et ipse negaverit, solo suo sacramento se poterit purgare, et ipso purgato nisi communem talliam seu assisiam persolvet. Ut autem hec omnia firma permaneant, et inconvulsa dictis mansionariis permaneant, presentem cartulam sigilli nostri munimine roboratam contulimus mansionariis supradictis. Datum anno Domini M° CC° LX° VIII°, dominica ante festum beati Lamberti, martiris.

Copie contenue dans un vidimé, delivré sous le sceau de Thierri, prieur du Val des Ecoliers de Leau. -- Copie dans les cartulaires C, fol. 76; D, fol. 56

CCLXXV.

Le village de Hautain-l'Évêque désigne des arbitres, qui sont chargés de terminer les contestations entre les habitants de cet endroit et l'abbaye de Saint-Trond, concernant le payement d'une obole banale.

(3 septembre 1269.)

Universis presentes litteras visuris. villicus. scabini. totaque communitas ville de Houthem [1] domini episcopi Leodiensis. salutem et cognoscere

[1] Hautain-l'Évêque, province de Liége, canton de Landen.

veritatem. Noveritis quod cum inter viros religiosos abbatem et conventum monasterii Sancti Trudonis, ex una parte, et nos, ex altera, super obolis bannalibus, in quibus tenemur eisdem singulis annis, in qua moneta, videlicet Leodiensi vel Lovaniensi, dictos obolos ipsis solvere debemus, causa sive questio verteretur, nos, pro bono pacis, coram investito de Houthem, ab officiali Leodiense ad hoc specialiter deputato, et dicti viri religiosi per procuratorem, videlicet dominum Amicum, custodem dicti monasterii, habentem potestatem et speciale mandatum compromittendi, constituti in viros discretos, videlicet in dominum Walterum de Luwege, militem a dicto custode electum, et in dominum Robertum, militem de Fresin, a nobis electum, tanquam in arbitros compromisimus: promittentes, sub pena excommunicationis a dicto officiali inferenda, nos inviolabiliter observatos quidquid predicti arbitri, veritate inquisita, de dicta causa sive controversia inter nos et dictos viros religiosos duxerint arbitri statuendum. Et dicti duo arbitri, antequam in dicta causa procedant, tercium arbitrum eligere tenebuntur. Quod si dicti duo arbitri in unam non possent concordare sententiam, illius stabitur sententie, cui idem tercius a dictis duobus arbitris electus duxerit adherendum. Debet autem dictum arbitrium terminari infra *Letare Jherusalem*, nisi de consensu nostro et partis adverse fuerit prorogatum. Et quia sigillum non habemus, sigillum investiti de Houtheym (*sic*) rogavimus presentibus apponi in testimonium predictorum. Datum in die beati Remacli, anno Domini M° CC° LXIX°.

Copie dans le cartulaire B, fol. 177.

CCLXXVI.

Guillaume I, abbé de Saint-Trond, et son monastère rendent au couvent de Milen le moulin de Metzeren.

(11 mars 1270, n. st.)

Universis presentes litteras visuris, Willelmus, Dei gracia abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, salutem et cognoscere

veritatem. Notum facimus universis quod nos molendinum nostrum de Mecheren [1]. quod in allodio ecclesie nostre situm est. cum curtibus. vinariis adjacentibus et fossatis. dilectis in Christo filiabus et sororibus nostris priorisse et conventui sanctimonalium beate Katherine apud Milen [2] vendidimus annis quatuor jam transactis et in ipsas transtulimus. et tenore presentium transferimus. jure hereditario per sententiam scabinorum nostrorum de Sancto Trudone. sub conditionibus infra scriptis. Predicte quidem moniales duo bonuaria et quindecim virgas pratorum. secundum mensuram virge de Los. parum plus vel minus. prope molendinum nostrum de Gorsembrul [3] jacentium. juxta rivum. nobis et ecclesie nostre dederunt per modum commutationis pro molendino supradicto. Promiserunt etiam nobis viginti et septem modios siliginis bone et solubilis. singulis annis in festo beati Andree. nomine pacti vel firme. de dicto molendino persolvere in claustro Sancti Trudonis. suis laboribus et expensis. Promittentes insuper quinque solidos Leodienses. nomine census de dicto molendino. in festo beati Remigii annuatim. Cum igitur predicte filie nostre predictum nobis pactum per annos aliquos persolvissent. dicebant se per solutionem predicti pacti non modicum esse gravatas, timentes nichilominus. si in solutione deficerent. sibi periculum imminere. Nos igitur ipsarum devotis supplicationibus inclinati. pro pacto supradicto. quamdam summam pecunie recepimus ab eisdem. videlicet pro quolibet modio quinque marchas sterlingorum. decem solidos sterlingorum pro marcha qualibet cumputatis. Et de tota predicta summa pecunie recognoscimus nobis esse plenarie satisfactum in pecunia numerata. Propter quod nos abbas et conventus Sancti Trudonis supradicti. priorissam et conventum sanctimonalium supradictas de tota summa pecunie supradicta nobis plenarie persoluta. necnon et de toto pacto supradicto. videlicet de viginti et septem modiis siliginis supradictis. absolvimus imperpetuum liberaliter et quitamus. Volentes quod extunc in antea predicte moniales predictum molendinum. cum suis attinentiis supradictis, jure hereditario teneant. pacifice possideant et quiete. Et nobis et ecclesie nostre quinque solidos Leodienses nomine census. sin-

[1] Metzeren, sous Saint-Trond. *Voy.* p. 32, note 3.

[2] En ce qui concerne le prieuré de Milen, voir Mantelius, *Historia Lossensis*, p. 176, et Miræus, *Opera diplomatica*, t. II, p. 847.

[3] Gorsembrul, sous Gorsum. *Voy.* p. 50, note 11.

gulis annis in festo beati Remigii. de ipso persolvant. Illos vero quinque solidos prepositus ecclesie nostre recipiet. et ipsos ad anniversarium quondam abbatis Rodulphi conventui nostro annis singulis ministrabit. De predicta vero summa pecunie. que ascendit ad centum triginta et quinque marchas. comparavimus quedam alia bona allodialia non minus nobis utilia ut speramus. Preterea si contingat nos facere commutationem imposterum cum vicinis sive parrochianis de Mecheren de quibusdam pascuis. que vocantur Hart. jacentibus ibidem immediate juxta prata nostra. pro aliis pascuis sive bonis. priorissa et conventus predicte consenciant et nos ad hoc amicabiliter promovebunt. Nos etiam et successores nostri de Sancto Trudone imperpetuum poterimus deducere aquam de rivo predicti molendini super prata nostra ibidem jacentia in vicino. quotiens nobis visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium et munimen. nos abbas et conventus de Sancto Trudone predicti. et nos priorissa et conventus beate Katherine supradicte presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono. mense martio in vigiliis beati Gregorii, pape.

(Copie dans les cartulaires B, fol. 95 v°; D, fol. 150.)

CCLXXVII.

Henri, abbé de Saint-Trond, déclare que les personnes dénommées dans l'acte appartiennent à la famille de ce saint.

(29 juillet 1270.)

Universis presentes litteras inspecturis. Henricus. Dei gracia abbas Sancti Trudonis. salutem et rei subscripte cognoscere veritatem. Notum vobis facimus quod Margareta. dicta de Meierbosch. Egydius. Johannes et Stephanus. filii ejusdem. Clementia. Ysabele. Odierna et Helwidis. filie predicte M(argarete): item Clementia. dicta de Hove. juxta Edeghem [1]. et duo

[1] Enghien, province de Hainaut.

filii ejus, scilicet Johannes et Willelmus, item Walterus, dictus Buch, frater dicte Clementie; item Johannes et Jacobus, fratres de Braine Comitis de Hannonia [1]; item Philippus et Amorri, fratres, de Seachines; item Egydius Corbison, Johannes et Marius, fratres, de Seachines, et Ysabele, soror eorumdem, de familia sunt ecclesie nostre Sancti Trudonis, prout ex traditione et notitia antecessorum nostrorum plenius nobis constat. Singuli vero hominum predictorum, tam viri quam mulieres, tenentur solvere duos denarios annuatim, pro censu capitali, cum moneta terre in qua sunt soliti commorari. Item pro licentia nubendi IX denarios. Dum vero moriuntur, tenentur melius pecus tam vir quam mulier. Si autem non habent pecus, tenentur melius vestimentum vel clenodium quod habent in domo. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum proprium presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX°, quarto kalend. augusti.

Original sur parchemin, dont le sceau est détruit.

CCLXXVIII.

Henri III, évêque de Liége, approuve la sentence par laquelle Gautier de Lowaige, chevalier, déclare que les paroissiens de Houtain-l'Évêque doivent payer l'obole banale au sacristain de l'abbaye de Saint-Trond.

(17 juin 1273.)

Universis presentes litteras inspecturis, Henricus, Dei gracia Leodiensis episcopus, salutem in Domino. Cum orta discordia inter fratrem Amicum, custodem monasterii Sancti Trudonis, ordinis Sancti Benedicti, ex una parte, et parochianos ville de Hothem [2] juxta Montenake [3], ex altera, super quibusdam obolis, dictis balnalibus, Walterus dictus de Lude, miles, a partibus communiter in arbitrum electus et specialiter a nobis missis

[1] Braine-le-Comte.

[2] Houtain-l'Évêque. *Voy.* p. 339, note 1.

[3] Montenaken. *Voy.* p. 49, note 11.

per concordiam terminaverit. dictos parochianos debere dare annuatim imperpetuum custodi Sancti Trudonis quatuor solidos et dimidium Leodienses. solvendos in ecclesia Sancti Trudonis a manburnis dicte ville supradicto custodi. in feria quarta in pentecostes. quos denarios dicti manburni recipient ab hominibus dicte ville prout a dicto milite premissa nobis referente didicimus. Nos hujus modi ordinationem ratam habentes. eam auctoritate nostra confirmamus et presentis scripti patrocinnio communnimus. precipientes sub pena excommunicationis late sentencie in hiis scriptis a nobis in rebelles. si aliqui extiterint. eam inviolabiliter observari. Anno Domini M° CC° LXX° tercio. sabbato post Barnabe apostoli.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment [illegible]
[illegible]

CCLXXIX.

Les maïeur et échevins de la ville de Léau s'engagent à payer annuellement, à titre d'obole banale, vingt-cinq sous de Louvain au sacristain de l'abbaye de Saint-Trond.

(Avril 1274.)

Universis presentes litteras visuris. villicus. scabini totaque communitas opidi Lewensis. salutem et rei subscripte cognoscere veritatem. Ut futurorum cautela firmior habeatur. propter labilem hominum memoriam. rerum in tempore gestarum tractatus merito est cartulis inserendus. Inde est quod cum opidum nostrum Lewense. ex longe retroactis temporibus et consuetudine laudabili. custodi monasterii Sancti Trudonis. Leodiensis dyocesis. in obulis banalibus. pro unoquoque foco obulum scilicet in dicto opidio existenti teneretur annuatim. Pro quorum obulorum solutione frequenter ex negligentia burgensium opidi supradicti. dicti burgenses et ibidem inhabitantes sepe periculum incurrerent animarum. pariterque molestias sententiarum excommunicationis pertulerint. Nos habito

diligenti tractatu cum communitate opidi nostri predicti. necnon et proborum virorum consilio ad tollendam in posterum omnem altercationis materiam. compositionem quandam cum domino Amico, nunc custode. de consensu et voluntate speciali domini H(enrici). permissione divina abbatis. et conventus monasterii supradicti inivimus. videlicet quod predicto domino A(mico), custodi. vel cuicumque alteri qui pro tempore custos dicti monasterii fuerit. singulis annis in crastino octavarum pasche. sine dilatione. in perpetuum ex parte supradicti opidi nostri de Lewis et infra libertatem ipsius opidi habitantium. viginti quinque solidos Lovanienses pro predictis obulis banalibus plene et laudabiliter solvere promittimus et bona fide persolvemus. beghinabus apud Gryeken [1]. prope dictum opidum nostrum de Lewis commorantibus. dumtaxat exceptis. que omnes et singule ad solutionem obulorum banalium faciendam custodi, qui pro tempore fuerit. sicut hactenus solvere consueverant. remanebunt annis singulis obligate. Et ut predicta omnia inconvulsa et illibata permaneant imperpetuum testimonium et munimen. nos villicus et scabini predicti sigillum opidi nostri duximus apponendum. Nos vero H(enricus). abbas monasteri predicti. de consensu unanimi conventus nostri profitemur nos fuisse predicte compositionis mediatores et ordinatores. propter predicti opidi et nostre ecclesie pacem perpetuo duraturam. In cujus rei testimonium. presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Testes qui interfuerunt : Johannes. prepositus, Johannes, prior, Franco, cellerarius. monachi Sancti Trudonis: item Rixo. Henricus Berwout. milites, Franco de Wanghe. villicus major de Thenis; item Johannes. dictus de Haghe. villicus: item Otto Cambitor. Otto de Fliderbeke. Otto. filius Andree. Gregorius Schotto. Arnoldus de Leodio. Johannes de Scheverstene. Lambertus de Steyndale. scabini opidi predicti de Lewis. et alii quamplures. Datum et actum anno Domini M° CC° LXXIII°. mense aprili.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont detruits.
Copie dans le cartulaire B, fol 178

[1] Gricken, dépendance de Léau, où fut établi, en 1242, un béguinage.

CCLXXX.

Henri, abbé de Saint-Trond, autorise Henri, dit de Webbecom, à percevoir un cens de ceux qui, habitant au delà de la Gheete, payent deux deniers. Ceux qui habitent en deçà de cette rivière payeront le cens au sacristain du monastère.

(26 mai 1275.)

Henricus, Dei gracia abbas Sancti Trudonis, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Cum Henricus, dictus de Webbekem, filius quondam Severini, militis, censum capitalem duorum scilicet denariorum ab hominibus ecclesie nostre, ex illa parte Jacie sive Ghethe [1] commorantibus, jam diu jure hereditario quasi sub annuo censu collegerit sive receperit, dictusque Henricus, diversis sepius prepeditus negotiis, alicui sive aliquibet annuatim dictum censum nomine suo commiserit colligendum, nichilominus tamen predicti Henrici nuncii fines sui mandati et juris, si quod sibi competit, necnon et terminos in quibus dictum censum capere sive relevare debebant excedentes, in nostre ecclesie gravamen et exheredationem: nos viam malitiis hominum in posterum percludere volentes, habito super hoc cum nostris senioribus tractatu diligenti, vobis omnibus et singulis, presentium litterarum testimonio patenti manifestando, declaramus videlicet quod dictus Henricus censum predictum capitalem ab illis scilicet qui duos solvunt denarios et ex illa parte fluminis predicti Jacie scilicet sive Ghethe pro jure sibi competenti et non alias, tam ipse, quam sui nuncii, quibus predictum censum colligere mandaverit, poterunt relevare. Ceterum omnes illi qui dictum censum solvere tenentur et morantur ex ista parte fluminis supradicti, scilicet Ghethe versus Sanctum Trudonem, custodi ecclesie nostre solvere libere tenentur, nec in ipsis hominibus nostris in ista parte fluminis predicti manentibus de dicto censu predictus Henricus vel sui heredes possunt vel poterunt aliquid juris sibi vendicare. Datum anno Domini M° CC° LXXV°, dominica post ascensionem Domini.

[illegible]

[1] La Gheete, rivière.

CCLXXXI.

Albéric, frère dominicain, déclare que les censitaires de cire doivent payer le cens, selon la coutume du pays, quoique des ignorants aient débité le contraire.

(6 avril 1277.)

Frater Albericus de ordine predicatorum, episcopus quondam Ratisponensis, universis presentes litteras inspecturis et audituris, salutem et cognoscere veritatem. Notum facimus universis tenore presentium dilucide protestantes, quod homines, qui vulgariter cerocensuales [1] nuncupantur, censum eis impositum, juxta diversam consuetudinem regionum, de jure gentium et civili persolvere tenentur, quamvis quidam ceci et juris ignari errore ducti contrarium in suis sermonibus predicarunt. In cujus rei testimonium, nostrum sigillum presentibus est appensum. Datum anno Domini M° CC° LXX° septimo, feria tercia post dominicam : Quasimodo genuit.

Original, sur parchemin, dont le sceau est perdu. — Copie dans le cartulaire B, fol. 176 v°.

CCLXXXII.

Jean, sire de Heusden, donne à la cure de Saint-Trond, à Aalburg, le hameau de Stiege.

(26 avril 1278.)

Universis presentem litteram inspecturis, Johannes, dominus de Husedenne, salutem et cognoscere veritatem. Noverint universi quod ad honorem Dei et Sancti Trudonis et ad petitionem viri discreti domini Henrici de Sassenbruch, prepositi curie Sancti Trudonis in Aleborgh [2], quendam vicum, qui vulgariter Stiege [3] dicitur, in nostro dominio et in territorio

[1] Gens qui doivent payer un cens de cire aux églises. (*Voy.* Du Cange, *verbo : Cerocensus.*)

[2] Aalburg. *Voy.* p. 30, note 20.

[3] Stiege, sous Aalburg, n'est plus connu aujourd'hui.

ville de Aleborgh, infra curtum, qui quondam domini Wolteri Spiringi, militis, fuerat, et curiam Sancti Trudonis in Aleborgh sepedictam jacentem in allodium, ex nostra libera voluntate et consensu heredum, qui se dicunt jus habere in vico predicto fodendi, sepes circumdandi, videlicet domini Roberti, militis de Hesebenne [1], domini Giselberti, militis de Scalewich [2], Hugonis, dicti Botere, et omnium parochianorum sepedicte ville de Aleborgh et etiam Emundi de Colonia, Theoderici, dicti Oge, Emundi, dicti Tolreph, Johannis, advocati, Jacobi, dicti Smitere, Rutgeri et Lamberti fratrum, Mathei et Johannis de Osse, Wolteri, dicti Buschman, et ceterum parochianorum, contulimus libere et quiete imperpetuum possidendum, omni contradictione remota. Testes vero hujus conditionis fuerunt, ubi dictum vicum qui vulgariter Stiege dicitur ad opus curie Sancti Trudonis predicte contulimus, secundum antedicta : dominus Theodericus de Husedenne, miles, noster patruus, Harpronus de Drungelen [3], Godefridus, dictus Bovir; Willelmus de Hedenchusen [4], et alii fide digni. Ut autem hec condicio maneat inconvulsa, presens scriptum sigilli nostri munimine duximus roborandum. Datum anno Domini M° CC° LXX° octavo, feria tertia post dominica : Quasimodo.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment indechiffrable de sceau en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Copie dans les cartulaires C, fol. 204 v°, D, fol. 85 v°.

CCLXXIII.

L'archidiacre de Liége condamne Jourdain de Schaubroeck à payer l'obole banale au sacristain de Saint-Trond.

(19 novembre 1278.)

In nomine Domini. Amen. Universis presentes litteras inspecturis Ottho de Juliaco, Leodiensis archidiaconus, salutem in Domino sempiternam.

[1] Heesbeen, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

[2] Schalkwijk, province d'Utrecht, canton de Wijk-bij-Duurstede.

[3] Drongelen, province de Brabant septentrional, canton de Heusden.

[4] Heikhuizen, *Id.*

Noveritis quod cum dominus Amicus, custos monasterii Sancti Trudonis, auctoritate ordinaria, Jordanum de Scautbruke traxerit in causam coram nobis petitionem suam contra eum edidit in hunc modum : Coram vobis, officiatis domini Otthonis de Juliaco, in Leodio archidiaconi, dicit et proponit dominus Amicus, custos ecclesie Sancti Trudonis et monachus ordinis sancti Benedicti, contra Jordanum, dictum de Scautbruke, quod cum quelibet domus, que est in decanatibus Lewense et Sancti Trudonis, teneatur custodi Sancti Trudonis in annuo censu unius oboli usualis monete, qui obolus nuncupatur obolus bannalis, et in tali possessione percipiendi dictos obolos dictus custos et sui predecessores exstiterint a centum annis et ultra, dictus reus in solutione dicti oboli banalis cessat et cessant, sic dictum custodem a dicta possessione eiciendo. Quare petit idem custos a dicto Jordano ut eundem custodem ad suam possessionem restituat, et obolum bannalem, sicut sui vicini sub et supra et etiam collaterales solvunt, solvat. Et ad hoc agendum petit idem custos dictum reum sibi sententialiter condempnari et ad hoc quod de decem annis preteritis quibus cessavit indebite eidem custodi satisfaciat competenter. Hoc dicit, petit, etc. Lite igitur super premissis legitime contestata, facta tamen prius additione libello, tali videlicet maxime cum dictus Jordanus domum habeat in decanatu Sancti Trudonis, posito a partibus et responso testibusque a dicto Amico prodictis in forma juris receptis, diligenter auditis et examinatis eorum depositionibus in scriptis redactis ac rite publicatis, quibusdam instrumentis similiter in modum probationis ab eodem Amico exhibitis, factaque copia, partibus tam depositionum testium quam instrumentorum, auditis que partes hinc inde proponere voluerunt, concluso ex parte dicti A(mici) in causa dicto Jordano ad concludendum in causa et ad audiendum sententiam diffinitivam certa die legitime vocato : qua die ad audiendum sententiam diffinitivam dicto Amico per suum procuratorem coram nobis comparente et diffinitivam sententiam a nobis super premissis cum instantia feri postulante, dicto Jordano per contumatiam se absentante, cujus contumacia Dei repleta presentia, non obstante, nos visis et cognitis cause meritis, communicatoque jurisperitorum consilio, secundum ea que vidimus, audivimus ac cognovimus, dictum Jordanum predicto Amico in petitis et in expensis litis, quarum taxacionem nobis reservamus, per sententiam condempnamus diffinitivam. In cujus rei testimonium, sigillum curie

nostre presentibus duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M° CC° LXX° octavo, sabbato post octavam beati Martini hyemalis.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans le cartulaire B, fol. 177 v°.

CCLXXIV.

Arnoul Boc et d'autres tenanciers de l'abbé de Saint-Trond déclarent que Jean de Herpt n'a aucun droit sur la dîme de ce village.

(10 janvier 1281, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis, Arnoldus, dictus Boc, Willelmus, dictus Copey, Libertus, dictus Curialis, et Lambertus, dictus Scultetus, scabini Sancti Trudonis, et homines feodales seu vassalli religiosi viri, Dei gracia, abbatis Sancti Trudonis, salutem cum notitia veritatis. Universitati vestre notum facimus quod cum inter predictum dominum nostrum abbatem, ex una parte, et Johannem de Herpte, filium quondam Walteri, dicti Bode, ex altera, super quadam decima sita apud Herpte [1], in nostra et multorum vassallorum dicti abbatis ad hoc specialiter evocatorum presentia, verteretur materia questionis, dicto abbate asserente dictum Johannem dictam decimam minus juste et in prejudicium ipsius abbatis ac ecclesie Sancti Trudonis et non modicam lesionem occupasse et tenere fructus ipsius decime occupatos, prefato J(ohanne) in contrario asserente quod abbas predictus dictam decimam ei in feodum concessisset, et super hoc ei graciam faciens specialem, suas ei patentes litteras contulisset. Tandem auditis omnibus et singulis que dicte partes hinc inde proferre seu allegare in judicio voluerunt; inspectis etiam litteris et instrumentis quas vel quequelibet parcium ad fundandam suam intentionem in nostra et dictorum vassallorum nostrorum presentia in dicto judicio protulerunt; habitoque super premissis omnibus diligenti et maturo tractatu, monitione quoque

[1] Herpt. *Voy.* p. 76, note 1.

dicti abbatis premissa et in Arnoldo predicto ab ipso vel ejus vices gerente, prout moris est, super preferenda; summa facta ac omnibus rite perfectis que in hujusmodi vassallorum judiciis requiruntur, invenimus dictum J(ohannem) nichil juris in dicta decima habere et ipsum eandem minus juste et sine causa aliqua rationabili aut probabili occupasse. Unde nos una cum omnibus convassallis nostris tunc presentibus sententiam nostram per dictum vassallum nostrum Arnoldum, dictum Boc, super hoc monitum, communiter et concorditer protullimus in hunc modum: videlicet quod dictus J(ohannes) in dicta decima nichil penitus juris habeat, ipsi Johanni perpetuum super ea silentium per nostram judicialem sententiam imponentes. Huic sententie interfuerunt una nobiscum: Johannes, dictus de Namen, Henricus, dictus Ridderken, Symon de Serkingen, Nicolaus de Bloes, Adam de Landene, Johannes, dictus de Seeverstene, Arnoldus de Trajecto, Walterus de Stapelen, convassalli nostri et alii quamplures. In cujus rei testimonium, nos Ar(noldus), W(illelmus), L(ibertus) et L(ambertus) predicti, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum anno Domini M° CC° LXXX°, feria sexta post epyphaniam Domini.

Original, sur parchemin, muni de trois fragments indéchiffrables de sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Copie dans les cartulaires C, fol. 265; D, fol. 91 v°.

CCLXXXV.

Gérard de Saint-Trond, chanoine de Sainte-Croix à Liége, donne à l'abbaye de Saint-Trond des terres situées à Engelbampt, moyennant une rederance annuelle et viagère.

(1er septembre 1281.)

Universis presentes litteras visuris, Willelmus, Dei gracia abbas monasterii Sancti Trudonis, totusque conventus ejusdem monasterii, ordinis

sancti Benedicti. salutem et cognoscere veritatem. Noverint universi quod magister Gerardus de Sancto Trudone. canonicus Sancte Crucis in Leodio. sane mentis existens, donavit nobis. ad opus monasterii nostri predicti. terram suam cum prato. jacentem in territorio de Engelbamde [1]. que continet duodecim bonuaria cum dimidio. ad mensuram Lossensem. parum plus vel minus, hereditarie possidendam. Exuit enim se dictam terram dictus G., effestucando eam ad opus dicti monasterii cum omni sollempnitate que in talibus fieri consuevit. sub tali conditione sive modo qui sequitur : videlicet quod nos abbas et conventus predicti annuatim. quoad vixerit dictus G., dare sibi sive deliberari faceremus in Sancto Trudone sedecim modios siliginis ad mensuram Sancti Trudonis. talisque communi estimatione habita in Sancto Trudone possit pagabilis reputari. Dicto vero magistro G. non existente. dicta terra libere. sine solutione alicujus pensionis ad opera dicti monasterii permanebit. Nos vero abbas et conventus predicti, considerata diligenter utilitate nostri monasterii circa predicta. promisimus predicto magistro G.. sollempni stipulatione interposita. sedecim modios siliginis. pagabiles ad mensuram Sancti Trudonis. singulis annis. quoad vixerit. sibi exsolvendos. ubicumque voluerit in Sancto Trudone. expensis nostri monasterii vehendos. talisque communi estimatione habita in Sancto Trudone pagabilis valeat reputari. Ad predicta. prout supra dictum est, exsolvenda singulis annis in festo beati Andree predicto G.. obligamus nos et bona nostri monasterii predicti. In cujus rei testimonium et munimen. nos abbas et conventus predicti. sigilla nostra presentibus una cum sigillo predicti G.. fecimus appendi. Ego vero dictus G. sigillum meum presentibus una cum sigillis dictorum abbatis et conventus duxi apponendum in testimonium premissorum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo primo, in festo beati Egidii.

Original, sur parchemin, muni de deux fragments indéchiffrables de sceaux en cire verte, à doubles queues de parchemin. Le 3e est détruit. — Copie dans le cartulaire D, fol. 119 v°.

[1] Engelbampt. Voy. p. 325, note 1.

CCLXXXVI.

Les arbitres chargés de terminer les contestations entre l'abbaye de Saint-Trond et Arnoul Welnere au sujet de terres situées à Stayen et Muysen, se prononcent en faveur de ce monastère.

(16 décembre 1281.)

In nomine Domini. Amen. Universis presentes litteras videntibus et visuris, W(illelmus), Dei gracia abbas monasterii Sancti Trudonis, W(illelmus), decanus consilii Sancti Trudonis, ac magister Johannes de Dist, investitus de Gorseme [1], salutem in Domino. Notum facimus universis quod cum inter nos abbatem predictum et conventum nostrum, ex una parte, et Arnoldum, dictum Welnere, ex altera, super sex bunnariis terre et dimidium vel circiter, site in territorio de Staden [2] et de Musene [3], exorta fuisset materia questionis, tandem dicte partes, videlicet conventus noster, in nos abbatem predictum, dictus vero Arnuldus, in me magistrum Johannem, sub certa forma et pena compromittere curaverunt, prout in compromisso super hoc confecto plenius continetur; promittentes fide prestita et, sub pena viginti marcharum Leodiensium, quod quicquid nos duo arbitri vel alter nostrum cum viro discreto domino W(illelmo), decano predicto, inter ipsas partes super premissis duxerimus arbitrandum, ordinandum seu statuendum, se observare. Nos igitur duo arbitri supradicti accercito nobiscum domino decano predicto, et sic nos tres arbitri unanimiter congregati, visis et intellectis que ab ipsis partibus coram nobis sunt petita, preposita et probata, consideratis attestationibus seu depositionibus testium in dicta causa arbitrali super premissis productorum, ac hiis que contra dictos testes fuerunt proposita ex adverso, necnon et omnibus aliis que nos tam de jure quam de equitate movere poterant et debebant, secundum ea que vidimus, cognovimus et intelleximus, invenimus procuratorem dicti conventus intentionem suam super premissis sufficienter probavisse, unde habito super hoc

[1] Gorssum. *Voy.* p. 50, note 11.

[2] Stayen. *Voy.* p. 22, note 7.

[3] Muysen. *Voy.* p. 6, note 2.

consilio, dictas terras ipsis abbati et conventui per nostram arbitralem sententiam adjudicamus; prefato Arnoldo Welnere super dictis terris perpetuum silentium imponentes, cum coram nobis nichil proposuerit et probaverit quare dicte terre sibi adjudicari de jure poterant vel debebant. In cujus rei testimonium nostra sigilla presenti cedule duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° LXXX° primo, feria tercia post Lucie.

> Original sur parchemin, dont les [illegible] sceaux [illegible] détruits. Le troisième est de [illegible] de parchemin. [illegible] une palme; légende : ... ANN DE . .. CVRTI DE HALL. ..

CCLXXXVII.

Arnoul IV, comte de Loos, déclare qu'Eustache de Hamal a vendu à l'abbaye de Saint-Trond l'avouerie de Helchteren, qu'elle a reçue en fief dudit comte.

Stockheim, 27 décembre 1281.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Arnoldus, comes Lossensis, salutem in Domino sempiternam et rerum subscriptarum cognoscere veritatem. Ne ea que in mente geruntur vel in corde, tempore labantur in futuro, idcirco debent testibus vel litteris commendari. Noverint igitur universi et singuli, tam presentes quam futuri, quod nos advocatiam ville de Haleghtre [1], quam religiosi viri abbas et conventus Sancti Trudonis titulo emptionis acquisierunt erga dominum Eustacium de Hamele, militem, dicto abbati in feodum concessimus, prout homines nostri feodales, qui dicte concessioni seu infeodationi interfuerunt, debere fieri judicaverunt, facta prius legitima renuntiatione et effestucatione a dicto domino Eustacio et ejusdem advocatie in manus nostras traditione, secundum quod dicti homines premissa debere fieri legitime suo judicio

[1] Helchteren. Voy. p. 30, note 15.

declaraverunt. Abbas vero Sancti Trudonis predictus dictam advocatiam a nobis recepit in feodum, prout moris et consuetudo est patrie, secundum judicium dictorum hominum, qui premissis interfuerunt, et a nobis super eisdem moniti seu requisiti, quia vero alique conditiones olim fuisse dicebantur super emptione aliquorum bonorum sitorum in villa de Haleghtre inter illustrem virum dominum Arnoldum, bone memorie condam comitem Lossensem, ex una parte, et dominum Wilhelmum de Hamele [1], bone memorie, militem, condam patrem dicti domini Eustacii, ex altera. Nos dictas conditiones et omne jus, si quod ex dictis conditionibus dicto avo nostro vel nobis accrescere potuisset, resignamus, quittum clamamus et ei expresse renunciamus: recognoscentes per presentes litteras quod, occasione dictarum conventionum seu conditionum, nihil juris habemus in villa de Haleghtre memorata. Debent autem dicti abbas et conventus permanere in vera possessione et fruitione dictorum bonorum, tam illorum que dicti abbas et conventus acquisierunt erga dictum dominum Eustascium que ab ipsis prius tenuerat in hereditatem, quam illorum que ad dictam advocatiam pertinent et ipsi sunt annexa, prout ea dictus abbas a nobis tenet in feodum sub eo tenore per omnia quo dictus abbas et sui predecessores et dicti domini Wilhelmus et Eustacius, milites, in eadem dicta villa hactenus tenuerunt. Et ne hec omnia premissa a nobis vel nostris successoribus, vel ab aliquo alio imposterum irritari valeant, violari seu frangi, sed potius in perpetuum possint firmiter observari, idcirco sigillum nostrum proprium una cum sigillis hominum nostrorum feodalium qui premissis interfuerunt et quorum judicio omnia premissa sunt acta, presentibus duximus apponendum; videlicet viri nobilis domini Henrici, domini de Pietershem, domini Eustacii de Hamele, militum, necnon Johannis, castellani de Hosainmont, senechalci nostri Lossensis. Insuper ad majorem securitatem premissorum, sigilla aliorum hominum nostrorum feodalium de nostro consilio existentium, scilicet : dominorum de Langedries, Wilhelmi et Johannis, fratris sui, militum, ac domini Wilhelmi de Novo Castro, fecimus apponi presentibus in signum seu testimonium veritatis premissorum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octo-

[1] Hamal, sous Russon, province de Limbourg.

gesimo primo: in die beati Johannis, apostoli et ewangeliste, post nativitatem domini nostri Jesu Christi, apud Stockhem.

Original, sur parchemin, muni de sept sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° écu aux armes de Loos; légende : + S. ARNOLDI. COMITIS LOSSENCIS; contre-sceau id.; légende : + SIG. . 2° cavalier armé de pied en cap, galopant à droite, le caparaçon blasonné de lions et de billettes; légende : S. HENRICI DE PETRESHEM MILITIS; 3° écu au champ billeté avec lion à gauche; légende : S. WILLELMI MILITIS DE LANGDRIES; 4° id. à lambel; légende : + S. I. S. D. S; 5° écu à quatre fusées posées sur trois bâtons aboutés de lis; légende : S. EUSTACII DE HAMELEN MILITIS. 6° écu à six lis : trois, deux et un; légende : S. WIL. DE NOVO CASTRO MILITIS; 7° écu, chargé d'un sautoir et d'une étoile; légende : + S. I. DE HOZEMONT SCHENESCALCI LOS. — Copie dans les cartulaires C, fol. 57 v°; D, fol. 70.

Imprimé dans Mantelius, *Hist. Loss.*, p. 218; J. de Saint-Genois, *Hist. des avoueries*, p. 22.

CCLXXXVIII.

Arnoul IV, comte de Loos, donne à l'abbé de Saint-Trond quittance d'une somme qu'il a reçue afin de consentir à la vente faite à ladite abbaye de l'avouerie de Helchteren.

(3 février 1282, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis, Arnoldus, comes de Los, salutem et cognoscere veritatem. Noverit universitas vestra, quod nos recognoscimus nobis esse plenarie satisfactum de centum marchis Leodiensibus ab abbate et conventu seu monasterio Sancti Trudonis, quas nobis solverunt dicti abbas et conventus pro consensu a nobis adhibito in acquisitione advocatie et aliorum quorumdam bonorum, que emerunt erga dominum

Eustacium de Hamele [1], militem, in villa seu territorio de Halechtre [2] super Campiniam. In cujus rei testimonium presentes litteras eis dedimus, sigilli nostri appensione roboratas. Datum anno Domini M° CC° LXXX primo, in crastino purificationis beate Virginis.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à simple queue de parchemin. — Description du sceau : écu aux armes de Loos; legende : S. ARNOLDI COMITIS LOSSENCIS. — Copie dans les cartulaires C, fol. 38; D, fol. 71 v°.

Imprimé dans J. de Saint-Genois, *Histoire des avoueries*, p. 227, et dans Wolters, *Codex diplomaticus Lossensis*, p. 159.

CCLXXXIX.

Eustache de Hamal, chevalier, donne à l'abbaye de Saint-Trond quittance de ce qu'elle lui doit du chef des biens d'Helchteren et de Dolen.

(27 mai 1282.)

Universis presens scriptum visuris, Eustacius, miles, dictus de Hamele [3], salutem et cognoscere veritatem. Noveritis quod de ducentis marchis Leodiensibus, in quibus nobis tenebantur abbas et conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis Sancti Benedicti, ratione bonorum de Halechtren [4], de Dolen [5] necnon advocatie dicte ville, que erga nos emerunt pro dictis ducentis marchis, quitamus et quitos clamamus ipsos et eorum fidejussores de dictis ducentis marchis, confitentes nobis plenarie satisfactum esse. In cujus rei testimonium presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXXX° secundo, feria quarta post octavas Trinitatis.

Copie dans les cartulaires C, fol. 28 v°, D, fol. 70 v°.

[1] Hamal. *Voy.* p. 354, note 2.
[2] Helchteren. *Voy.* p. 30, note 15.
[3] Hamal. *Voy.* p. 354, note 2.
[4] Helchteren. *Voy.* p. 30, note 15.
[5] Dolen sous Helchteren.

CCXC.

Guillaume II, abbé de Saint-Trond, et Jean de Cambiis, doyen de Saint-Lambert à Liége, chargent Arnoul, doyen de Saint-Barthélemy en cette ville, et Gérard d'Aelst, chanoine de Saint-Paul, de terminer leurs contestations au sujet du droit de nomination à la cure de Kerkom.

(30 juillet 1282.)

Universis tam presentibus quam futuris, Willelmus, Dei patientia abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, et magister Johannes de Cambiis, decanus ecclesie Sancti Lamberti Leodiensis, veri patroni ecclesie de Kerkehem [1] juxta Sanctum Trudonem, ut asserimus, salutem et cognoscere veritatem. Noveritis quod cum lis seu controversia exorta fuisset ex eo videlicet quod nos abbas predictus jus presentandi ad ecclesiam de Kerkehem, juxta Sanctum Trudonem, pertinere ad nos dicebamus; nos vero decanus similiter jus presentandi ad eandem ecclesiam de Kerkehem ad nos pertinere asserentes; et ex hoc sumpta occasione fuisset lis, discordia, sive dubietas exorta inter quosdam a nobis hinc inde singulariter presentatos ac diutius litigatum; nos propter bonum pacis proborum virorum usi conscilio, nostro ac successorum nostrorum quieti ac statui providere cupientes, compromisimus et per presentes compromittimus in venerabilem virum dominum Arnoldum, decanum ecclesie Sancti Bartholomei Leodiensis, et discretum virum magistrum Gerardum de Alost, canonicum ecclesie Sancti Pauli Leodiensis, in hunc modum, videlicet quod quicquic dicti decanus et Gerardus super modo et jure presentandi ad dictam ecclesiam de Kerkehem pronuntiaverint, ordinaverint, decreverint ac declaraverint, fide hinc inde a nobis ob hoc prestita corporali, et sub pena centum marcharum Leodiensium, predictorum decani et Gerardi pronuntiationem, ordinationem, decretum et declarationem observanti a parte resiliente reddendarum observare et tenebimus inconcusse. In cujus rei testimonium et munimen nos abbas predictus sigillum nostrum et conventus nostri, nos vero decanus sigillum

[1] Kerkom. *Voy.* p. 22, note 6.

nostrum ac ecclesie Leodiensis ad cartas presentes apponi fecimus ad rei perpetue firmitatem. Datum et actum anno Domini M° CC° LXXX° secundo, feria quinta ante festum beati Petri ad vincula.

Original, sur parchemin, muni de quatre sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° abbé assis; légende : ILLEL.; 2° Saint-Trond, nimbé, etc., comme au n° 224; 3° la Vierge avec l'enfant Jésus apparaissant derrière un autel, au-devant duquel un ecclésiastique mitré est en prière; au-dessus trois arcades ogivales, sur lesquels sont placés deux bustes de guerriers; au bas, et sous une arcade, un prêtre agenouillé; légende : S. MAGRI .. E CAMBIIS DECANI LEODIEN; contre-sceau : prêtre mitré en prière devant un autel; au-dessus une arcade sur laquelle sont couchés deux guerriers; légende indéchiffrable; 4° église; légende détruite. — Copie dans les cartulaires C, fol. 89; D, fol. 97 v°.

CCXCI.

Guillaume II, abbé de Saint-Trond, et Jean de Cambiis, doyen de l'église Saint-Lambert à Liége, font un compromis concernant leurs droits au patronat de l'église de Kerkom. Le doyen de Saint-Barthélemy, en cette ville, prononce à ce sujet une sentence arbitrale, à laquelle les parties adhèrent.

(5 août 1282)

Universis tam presentibus quam futuris, Willelmus, Dei patientia abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, et magister Johannes de Cambiis, decanus ecclesie Sancti Lamberti, veri patroni ecclesie de Kerkehem [1], juxta Sanctum Trudonem, ut asserimus, salutem et cognoscere veritatem. Noveritis quod cum lis seu controversia exorta fuisset ex eo videlicet quod nos abbas predictus jus presentandi ad ecclesiam de Kerkehem, juxta Sanctum Trudonem, pertinere ad nos dicebamus; nos vero decanus similiter jus presentandi ad eamdem ecclesiam de Kerkehem ad nos pertinere asserentes; ex hoc sumpta occasione fuisset

[1] Kerkom. Voy. p. 22, note 6.

lis, discordia sive dubietas exorta inter quosdam a nobis hinc inde singulariter presentatos ac diutius ligitatum: nos propter bonum pacis, proborum virorum usi consilio, nostro ac successorum nostrorum quieti et statui providere cupientes, compromisimus et per presentes compromittimus in venerabilem virum dominum Ar(noldum), decanum ecclesie Sancti Bartholomei Leodiensis, et discretum virum magistrum G(erardum) de Alost, canonicum ecclesie Sancti Pauli Leodiensis, in hunc modum, videlicet quod quicquid dicti decanus et G(erardus) super modo et jure presentandi ad dictam ecclesiam de Kerkehem pronuntiaverint, ordinaverint, decreverint ac declaraverint, fide hinc inde a nobis ob hoc prestita corporali, et sub pena centum marcharum Leodiensium, predictorum decani et G(erardi) pronuntiationem, ordinationem et declarationem observanti a parte resiliente reddendarum observare tenebimur inconcusse. In cujus rei testimonium et munimen nos abbas predictus sigillum nostrum et conventus nostri, nos vero decanus sigillum nostrum ac ecclesie Leodiensis ad creasus presentibus apponi fecimus ad rei perpetue firmitatem. Datum et actum anno Domini M° CC° octogesimo secundo, feria quinta ante festum beati Petri ad Vincula. Nos igitur decanus Sancti Bartholomei et magister G(erardus) predicti, auctorite potestatis nobis attribute, honore compromissi in nos suscepto, dicto decano Leodiense personaliter presente et nostras arbitrales pronuntiationem, ordinationem et declarationem cum instantia petente, dicto vero abbate licet absente personaliter per procuratorem tamen videlicet Philippum de Landuit comparente, hoc idem cum instantia petente, visis et intellectis omnibus qui nos movere potuerunt et debuerunt, communicatoque proborum et jurisperitorum concilio, nostra arbitrali sententia, in nomine Domini, pronunciamus venerabilem virum decanum Leodiensem et religiosum virum abbatem monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, veros esse patronos ecclesie de Kerkehem, juxta Sanctum Trudonem, et jus presentandi ad eandem ecclesiam de Kerkehem ad dictos decanum et abbatem pertinere: ordinantes etiam, propter bonum pacis et ne lis vel discordia sive dubietas circa presentationem dicte ecclesie de Kerkehem inter dictos patronos aut ab eis presentandos oriri valeat in futurum, decanum Leodiensem et abbatem Sancti Trudonis, dicte ecclesie de Kerkehem veros patronos, ad ipsam ecclesiam vicissim presentaturos et pre-

sentare debere, quam primum dictam ecclesiam de Kerkehem per mortem seu liberam resignationem magistri Willelmi de Werde, nunc in dicta ecclesia rectoris instituendi, vacare contingerit: declarantes primam presentationem ad dictam ecclesiam de Kerkehen (*sic*) faciendam ad venerabilem virum decanum Leodiensem solum pertinere, spectare debere secundam ad religiosum virum abbatem Sancti Trudonis, terciam ad decanum Leodiensem, quartam ad abbatem Sancti Trudonis, et sic deinceps vicissim seu alterius vicibus in futurum. Et has nostras pronunciationes, ordinatis, declaratis sub fide et juramento et pena in dicto compromisso contentis, inviolabiliter precipimus observari. Et nos decanus Leodiensis et abbas predicti pronunciationi, ordinatis, declaratis, predictis ac omnibus aliis superius narratis et factis acquiescimus, et eis tamquam rite et canonice factis nostrum benigne prebemus et adhibemus assensum. In quorum omnium testimonium et munimen sigilla nostra una cum sigillis decani Leodiensis et ecclesie Leodiensis ac abbatis et conventus predictorum presenti cyrographo sunt appensa. Datum et actum anno Domini M° CC° octogesimo secundo, feria quarta post festum beati Petri ad vincula, presentibus et vocatis venerabilibus viris magistro Balduino de Altera Ecclesia, scolastico Leodiensi, Godefrindo (*sic*) de Lovanio, preposito Nivellensi et canonico Leodiensi, Willelmo de Pietersen, canonico Leodiensi, decano Sancti Servatii Trajectensis, Rigaldo de Comeffe, canonico ecclesie Sancti Bartholomei Leodiensis, et coram pluribus aliis in testimonium premissorum.

Copie contenue dans l'acte suivant et dans les cartulaires C, fol. 89; D, fol. 97 v°.

CCXCII.

Le doyen et le chapitre de Saint-Lambert à Liége approuvent l'acte coté ci-dessus n° CCXCI.

(7 août 1282)

Magister J(ohannes), decanus, archidiaconus, totumque majoris ecclesie Leodiensis capitulum universis presens scriptum visuris, salutem et cog-

noscere veritatem. Noveritis nos instrumentum inferius scriptum, non cancellatum, non abolitum nec in aliqua sui parte viciatum, veris sigillis nostris decani et ecclesie predicte, necnon veris sigillis religiosorum virorum abbatis et conventus Sancti Trudonis et sigillis venerabilis viri domini Arnoldi de Awans, decani Sancti Bartholomei Leodiensis, et discreti viri magistri Gerardi de Alost sigillatum vidisse, tenuisse et legisse, cujus tenor talis est... [1]. Nos igitur omnia supradicta rite et canonice facta approbamus et nostra ac ordinaria auctoritate penes nos residente confirmamus, decernentes ipsa in evum valitura et robur habere debere perpetue firmitatis. In cujus rei testimonium et munimen sigillum ecclesie nostre presentibus est appensum. Datum anno Domini M° CC° LXXX° secundo, feria sexta ante Laurentii.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : église de style roman, flanquée de deux tours rondes, légende indéchiffrable ; contre-sceau : buste en trois quarts, mitré, légende indéchiffrable. — Copie dans le cartulaire C, fol. 90.

CCXCIII.

Arnoul VI, comte de Loos, vend à l'abbaye de Saint-Trond tous les droits qu'il possède à Helchteren.

(Diest, août 1282.)

Universis tam presentibus quam futuris presentes litteras visuris, Arnoldus, comes Lossensis, cum veritatis notitia salutem. Eternari debet testibus, vel litteris quod gaudere curat eterne titulo firmitatis. Noverint igitur universi et singuli, quod cum vir religiosus Willelmus, Dei permissione abbas Sancti Trudonis, suo et conventus sui nomine, advocatiam ville de Halegteren [2] et omne jus, si quod nobis competebat in dicta

[1] Voy. l'acte coté n° CCXCI.

[2] Helchteren. Voy. p. 50, note 15.

villa, a nobis in feodo recepisset et nobis inde coram hominibus homagium fecisset, prout homines nostri feodales debere fieri judicabant, nos habito prudentium amicorumque nostrorum consilio, dictum homagium advocatie predicte cum ceteris juribus ad dictam advocatiam pertinentibus, de alto et basso, dicto abbati nomine suo et sui conventus vendidimus pro ducentis libris Lovaniensibus, de quibus nobis recognoscimus esse satisfactum; recognoscentes dictam villam de Haleghteren et advocatiam dicte ville, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, dicti abbatis et conventus purum et liberum esse allodium et nec nobis, nec successoribus nostris aliquid juris in dicta villa de Haleghteren, seu in advocatia predicta, et omnibus suis juribus et pertinentiis, nobis ex nunc in antea reservamus; renunciantes omni juri, omni exceptioni fori, doli mali seu consuetudini, vel quibuscumque aliis machinationibus, quibus vendicionem predictam et presens instrumentum in posterum nos vel successores nostri infringere possemus, vel quomodolibet indebite obviare. Testes, qui premissis interfuerunt, sunt hii : nobilis vir ac karissimus in Christo patruus noster Ludovicus, comes de Chiny, ac nobilis vir Henricus, dominus de Pittershem [1], Gerardus, dominus de Berle [2], Wilelmus de Novo Castro [3], Walterus de Here [4], milites: Philippus de Horpalen [5], Johannes, castellanus de Hosainmont [6], Abraham de Opliewen [7], Ludovicus de Lude, seneschalcus Lossensis, homines nostri feodales, Adam de Sancta Katerina, scabinus Sancti Trudonis. Dictum autem homagium reportavimus in manus dicti abbatis et conventus sui, secundum quod homines feodales predicti ac nostri vassali per suam sententiam esse fieri judicabant, et secundum quod dictabat ordo juris. Ut autem premissa omnia robur obtineant perpetue firmitatis, nos presenti pagine sigillum nostrum, una cum sigillis dilecti patrui nostri predicti L(udovici), comitis de Chiny, necnon Henrici, domini de Pitershem, et Gerardi, domini de Berle, duximus apponen-

[1] Pietersheim, province de Limbourg.

[2] Berloz, province de Liége, canton de Waremme.

[3] Neufchâteau, province de Liége, canton d'Aubel.

[4] Heers, prov. de Limbourg, canton de Loos.

[5] Horpmael, *ibid.*

[6] Hozémont, dépendance de Horion, province de Liége, canton de Hollogne-aux-Pierres.

[7] Opleeuw, dépendance de Gors-op-Leeuw, province de Limbourg, canton de Loos.

dum. Datum et actum mense augusto. anno Domini M° CC° LXXX° secundo. apud Duras in castro nostro.

Original, sur parchemin, muni de trois sceaux en cire brune, a doubles queues de parchemin; le 4e est detruit. — Description des sceaux : 1° ecu burelle de dix pieces, legende ..... OLDI COMITIS LOSSENCIS; contre-sceau : ecu id., legende : ✝ SIGILLVM SECRETVM; 2° cavalier arme de pied en cap, tenant un ecu au champ billete, charge d'un lion debout a gauche et a queue fourchue, legende S. HENRICI DE PETRESHEM MILITIS; 3° ecu a deux fasces; legende : SS. GERARDI DE BIERLOVS MILITIS

Imprimé dans Mantelius, *Hist. Loss.*, p. 218, et dans J. de Saint-Genois, *Hist. des avoueries,* p. 232, où le texte est très-incorrect.

CCXCIV.

Simon de Serkingen et sa femme donnent à l'abbaye de Saint-Trond le tiers de la dîme de Beringen et de Straeten.

(Mai 1283.)

Universis presentes litteras visuris et audituris. Willelmus. Dei gracia abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, salutem et rei subscripte cognoscere veritatem. Notum esse volumus universis. tam presentibus quam futuris. quod dilectus noster in Christo Symon de Serkingen. laicus. consensu Katherine, uxoris sue, ad hoc specialiter accedente. ob salutem et remedium anime sue. uxoris sue et parentum suorum. pure et liberaliter. propter Deum et ob honorem beati Trudonis. patroni nostri. coram nobis et viris discretis ad hoc vocatis, videlicet Adam de Sancta Katherina. Olivero de Merwele, Anoldo Buc. Willelmo Copey. Liberto Curiali. Henrico. dicto Laghart. Arnoldo Theolenario. Lamberto de Sancto Gengulfo et Waltero

Probo. scabinis opidi nostri Sancti Trudonis. terciam partem decime de Bevingen [1] et de Straten [2]. quam a nobis et a cenobio nostro. jure hereditario, sub annua pensione possidebat et tenebat, donatione legitima inter vivos, nobis et ecclesie nostre donavit simpliciter et absolute, cum omni suo jure ad ipsam decimam pertinente, et eam in manus nostras sollempniter reportavit hereditarie possidendam per sententiam scabinorum nostrorum predictorum, secundum quod ipsi scabini, qui de hoc habebant sententiare et judicare, fieri declararunt. Ita quod ex nunc in posterum dictus Symon et ejus uxor seu etiam heredes quicumque ipsius Symonis in ipsa decima nunquam aliquid sibi juris poterunt vendicare. Preterea dictus Symon dedit nobis quatuor capones et unam marcham Leodiensem hereditarie per sententiam suorum parium, qui vulgo vocantur husgenot [3], quos scilicet capones et marcham habere et recipere consuevit, pro jure suo parvo, ratione sue villicationis curtis nostri monasterii, retento sibi tantum usufructu in marcha et caponibus supradictis. Verum quia dictus Symon preposito monasterii nostri in festo beati Remigii debebat et tenebatur singulis annis solvere quinque solidos Leodienses pro recognitione censuum suorum de Serkingen, quos a preposito nostro nomine nostri monasterii possidet, nos dictos quinque solidos Leodienses de marcha supradicta discumputavimus. Ita quod dicti Symon et ejus uxor a solutione dictorum quinque solidorum, quamdiu vivent, tantum erunt absoluti, et sic quatuor capones et quindecim solidos Leodienses de marcha supradicta ipsi Symoni et ejus uxori K(atharine) quamdiu vivent, tantum annis singulis persolvemus. Si vero census dicti Symonis de Serkingen alicui suorum heredum vel cuiquam pio loco ex donatione, venditione vel legato ipsius Symonis vel ex alia quacumque causa, modo vel facto remaneant, seu ad ipsos perveniant, tunc ille vel illi qui dictos census habebunt ex successione dicti Symonis, ipsos census a preposito nostro relevabit et ipsos census singulis annis hereditarie persolvet, secundum quod ipsos Symon predictus solvere consuevit ante donationem marche superius nominate. Nos autem abbas et conventus predicti, considerato affectu pio

[1] *Voy.* p. 49, note 13.

[2] Straeten, sous Saint-Trond.

[3] *Huisgenot*, familier, compagnon.

dictorum Symonis et Katherine sue uxoris. quem ad nos et ad nostrum cenobium pro honore beati patroni nostri sancti Trudonis gerebant. ob recompensationem tam liberalis donationis et facti tam gratuiti, volumus quod Symon et Katherina, ejus uxor, predicti, habeant et percipiant, singulis annis quamdiu vivent, a nobis nomine pensionis, triginta quinque modios siliginis, bone et pagabilis, ad mensuram Sancti Trudonis, infra libertatem opidi nostri predicti, ubicumque ipsis placuerit, in festo beati Andree apostoli deducendos nostris vehiculis et expensis. Predictis vero Symone et Katherina, ejus uxore, ab humanis exemptis, a solutione triginta quinque modiorum siliginis, predictorum caponum et marche supradicte, mox quiti erimus et imperpetuum absoluti; hoc excepto quod, decem modios siliginis de fructibus decime supradicte cedunt altari sancti Leonardi in monasterio nostro imperpetuum, sacerdoti quem ad ipsum altare constituemus, post mortem dictorum Symonis et Katherine, sue uxoris. Qui sacerdos ibidem cotidie missam celebret et anniversaria dictorum Symonis et K(atherine), sue uxoris, suorum liberorum et parentum faciat in perpetuam memoriam donationis decime memorate. Ad predicta autem omnia fideliter et firmiter solvenda, implenda et facienda, nos abbas et conventus predicti, nos et omnia bona monasterii nostri per stipulationem sollempnem obligamus, et dictam donationem decime, caponum et marche, necnon ordinationem sacerdotis ad altare supradictum tenendam, sigillorum nostrorum munimine una cum sigillis scabinorum predictorum per copiam cyrographi duximus roborandam. Ego vero Symon predictus, qui predictam donationem decime, caponum et marche, de consensu K(atherine), uxoris mee, ob reverentiam beati Trudonis feci, quia sigillum proprium non habeo, petivi pro me et K(atherina), uxore mea predicta, sigilla dominorum Willelmi, decani concilii Sancti Trudonis, et Franconis, dicti Cruebaut, plebani Beate Marie in Sancto Trudone, una cum sigillis scabinorum predictorum presentibus litteris apponi in munimen et stabilitatem omnium premissorum. Nos vero W(illelmus), decanus, F(ranco), plebanus, et scabini predicti, qui predicte donationi interfuimus et ipsam vidimus et audivimus, ad petitionem partium predictarum, videlicet domini abbatis et conventus, necnon et Symonis et K(atherine) ejus uxoris predictorum, sigilla nostra presenti cirographo apposuimus in perpetuum testimonium

omnium premissorum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tercio, mense maio.

Original, sur parchemin, muni de douze sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° abbé assis de face, mitré, crossé et tenant un livre de la main droite; légende : ..... SCI TRVDONIS ; contre-sceau : buste, mitré; légende SECTA SCI TRVD; 2° saint debout, de face, nimbé et crossé, tenant un livre de la main droite; légende : SAN . . . ; contre-sceau : buste de face; légende : ✝ SANCTVS TRVDO; 3° sainte de face, debout et tenant un livre et une palme; légende : .... LEL. DECA ..... TRVDON . . ; 4° fragment d'une figure debout; légende détruite; 5° écu, chargé d'un lion debout à gauche; légende : .. ADE SC.. TRV..; 6° écu à trois pals retraits; légende détruite; 7° détruit; 8° écu, chargé de quatorze besants, 4, 4, 3, 2 et 1 .. . SCABINI SCI TRVDONIS; 9° écu, chargé de quatre chevrons; légende : S. LIBERTI SCABINI SCI TRVD; 10° écu, chargé d'un lion debout à gauche, entouré de huit rosettes; légende : S. HENRI..... SCABINI SCI TRVDO....; 11° écu chargé de trois chevrons et de deux étoiles; légende : S. AR. GRVTARII SCAB.....; 12° écu grionné; légende : ...... LAM. FILI..... CAB. SC....; 13° homme en tunique à cheval à gauche, tenant un faucon sur le poing gauche; légende : S. WALTI DCI PROBI. SCAB......

CCXCV.

Guillaume II, abbé de Saint-Trond, et son couvent, d'une part, et Lambert et Gautier de Stapel, d'autre part, désignent des arbitres qui termineront leurs contestations au sujet de l'office de sénéchal et de maréchal de ce monastère.

(Décembre 1283.)

Universis presentes litteras visuris, Willelmus, Dei gracia abbas monasterii Sancti Trudonis, et ejusdem loci conventus, Lambertus et Walterus, dicti de Staple, ministeriales domini abbatis predicti, salutem cum noticia veritatis. Noverit universitas vestra quod cum inter nos abbatem et con-

ventum, predictos, ex una parte, et inter nos Lambertum et Walterum, ministeriales predictos, ex altera, super juribus nobis ministerialibus competentibus, videlicet mihi Lamberto, ratione officii marescalcatus, et mihi Waltero, ratione officii dapiferatus, que officia gerimus in monasterio supradicto, et que ad nos jure feodali noscuntur pertinere, et de quibus vasalli sumus domini abbatis predicti et homines feodales, propter obscuritatem scripti seu instrumenti olim super dictis juribus conscripti, crebro questio verteretur, tandem nos partes predicte bonorum virorum consilio, questiones hujusmodi terminare volentes et jura predicta dilucidari cupientes super dictis juribus declarandis, arbitros elegimus hinc inde, videlicet nos abbas et conventus predicti dilectum consocium et collegam nostrum dominum Gerardum, dictum de Halen, custodem et monachum dicti monasterii, nos vero Lambertus et Walterus predicti probum virum dominum Symonem de Quaderebbe, militem. Qui arbitri, data sibi a nobis partibus predictis plenaria postestate super declaratione dictorum jurium arbitrandi, dicendi, ordinandi seu componendi, auditis allegationibus et rationibus, ac visis instrumentis nec non et receptis attestationibus nostris, quas nos partes predicte producere voluerimus, hinc et inde per suam sententiam arbitralem dictam ordinationem seu compositionem prefatam questionis materiam terminabunt. Nos vero partes predicte, fide prestita corporali et sub pena quadraginta marcharum Leodiensium partim dictorum arbitrium, ordinationem seu compositionem observanti, et partim dicto Leodiensi episcopo solvendarum a parte resiliente a dicto arbitrio, ordinatione seu compositionem: et illud vel illam observare nolente seu contradicente, obligavimus nos ad observationem ejusdem arbitri dicte ordinationis seu compositionis, quod vel quam dicti arbitri arbitrando, ordinando seu compositionem duxerint promulgandum seu promulgandam. Et debent dicti arbitri suam arbitralem sententiam, dictam ordinationem seu compositionem promulgare infra dominicam qua cantatur: *Invocavit me* proximo secuturam. Quod si, impediente quavis occasione, dicti arbitri interim non possent ferre sententiam arbitralem, poterunt de nostra speciali licentia usque ad pascha proximo futurum dictum terminum prorogare. Si vero dicti arbitri, ordinatores seu compositores predicti super premissis in unam non possent concordare sententiam, ipsi arbitri dictam causam deferent ad probum virum dominum Willelmum de Urle, mili-

tem [1]. qui tam a nobis partibus. quam ab arbitris supradictis tertius arbiter et superior est electus. Ita quod cujuscumque sententiam arbitrii ipse tertius arbiter approbaverit. ei sententie parebitur a nobis partibus supradictis. Et nos illam. sub pena predicta. promittimus nos firmiter servaturos. Si vero dictus dominus Willelmus. miles. dictum onus in se suscipere nollet. quod absit. est in potestate dictorum arbitrorum una nobiscum alium superiorem et tertium eligendi. qui per omnia eandem et consimilem habeat potestatem. In cujus rei testimonium. nos abbas et conventus predicti. sigilla nostra presentibus apposuimus. Et nos Lambertus et Walterus. predicti. quia sigilla propria non habemus. sigilla discretorum virorum. videlicet Arnoldi. dicti Boc. Ade de Sancta Catherina et Liberti. dicti Curialis. scabinorum Sancti Trudonis. presentibus rogavimus apponi. Et nos Arnoldus. Adam et Libertus. scabini jam dicti. ad petitionem dictorum Lamberti et Walteri. sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Nos vero arbitri predicti dictum onus in nos suscipimus et, ad majorem certitudinem premissorum. sigilla nostra etiam presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense decembri.

Copie dans le cartulaire B, fol. 108 v.

CCXCVI.

Simon, dit de Haelen, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, et Simon de Quaderebbe, chevalier, font un règlement destiné au maître d'hôtel de l'abbé de ce monastère.

(Août 1284.)

Universis presentes litteras inspecturis. Gerardus. dictus de Halen. monacus et custos monasterii Sancti Trudonis. et Symon de Quaderibbe. miles. salutem cum notitia veritatis. Quum a longe retroactis temporibus dubietas fuit super jure dapiferatus. abbatibus qui pro tempore fuerunt

[1] Guillaume, sire d'Oreye.

et dapiferis similiter qui pro tempore fuerunt a se invicem discordantibus super jure predicto. ideirco ad declarandum jus predictum et dubietationem predictam penitus abolendam. religiosus pater dominus Willemus. permissione divina abbas monasterii Sancti Trudonis. pro se et suo conventu. et Walterus de Staplen. dapifer. pro se et suis hereditariis successoribus. in nos tamquam in arbitros seu amicabiles compositores seu ordinatores compromiserunt sub certa pena. prout in litteris compromissoriis super hoc confectis plenius est expressum: promittentes. sub pena predicta. utreque partes quod nostram declarationem. quam pro arbitrali sententia proferremus. inviolabiliter observarent. Nos igitur. inspectis omnibus articulis. tam scriptis quam non scriptis. qui ad dictum jus pertinere videbantur. et consideratis omnibus que nos ad declarationem dicte obscuritatis seu dubietatis movere poterant vel debebant. in nomine Domini nostram sententiam arbitralem. amicabilem compositionem seu ordinationem proferimus in hunc modum. Dicimus igitur in primis quod dapifer. qui pro tempore fuerit. in qualibet die. in sero venire debet ad abbatem. vel ad eum ad quem dictus abbas pro hoc eum duxerit destinandum. et eum interrogare quid in sequenti die velit commedere vel proponat. et ad quanta fercula vel scutellas emere debeat victui necessaria. Accepta vero responsione a dicto abbate vel ab eo cui super hoc commiserit vices suas. idem dapifer in mane diei sequentis. secundum quod sibi dictum est. vite necessaria operabit. et hoc tenetur facere. sine omni fraude seu malicia qualicumque. Ipse vero abbas ita sibi providere tenetur de dictorum victualium venditore. quod dictus dapifer in nullo monitionem presentem cuicumque sustineat ab eodem. scilicet onus monitionis et solutionis pretii supradicti penes dictum abbatem debet totaliter remanere. Si vero. ob aliquam causam. abbas aliquem de suis vellet mittere cum dicto dapifero ad explorandum et videndum qualiter et quando dicta victualia compararet. hoc potest facere idem abbas. sine contradictione dapiferi supradicti. Potest etiam dictus abbas dictum dapiferum mittere ad suum hospitem specialem. si quem habuerit. ad comparandum ab eo victualia supradicta. et idem dapifer ad illum tenetur accedere. eo salvo quod de monitionibus et solutionibus preciorum superius est expressum. Et si ille hospes talia eo tempore victualia venalia non haberet. idem dapifer ad alium deberet accedere. a quo hujusmodi tunc victualia comparet. Emptis vero dictis victualibus. da-

pifer ea ad cocum domini abbatis deferet sub eo numero. pondere et mensura. quo ab ipso venditore sunt vendita et dapifero comparata. Preparatis vero cibariis in coquina. dapifer ad mensam abbatis ea representare tenebitur et ad dictam mensam servire de cibariis in coquina preparatis. tam a se emptis quam aliis quibuscumque. Si autem contingat abbatem commedere in refectorio cum conventu. dapifer cibaria ad hostium refectorii servienti domino abbati representare tenetur. et per hoc liberatus est a suo servicio illa vice. Preterea quia dapiferi. qui a longe retroactis temporibus extiterunt. cathedram domini abbatis in sollempnibus processionibus. que per annum fieri consueverunt. deferre solebant. declarando dicimus quod ad hoc dapifer. qui pro tempore fuerit. remanebit etiam futuris temporibus obligatus. Pro hoc vero servitio et aliis. si que sunt. inferius nominandis. tenetur dictus abbas dicto dapifero dare cotidie obolum unum. Et quia olim dubitabatur cujus monete deberet esse obolus sibi dandus. nos declarando pronuntiamus dictum obolum debere esse Lovaniensis monete. minoris scilicet monete. que ab olim consuevit esse solubilis et legalis. Item tenetur dictus abbas dicto dapifero in quinque solidis dicte monete sibi in festo beati Andree. apostoli. annuatim persolvendis et in quinque solidis dicte monete in festo nativitatis beati Johannis Baptiste. similiter sibi annis singulis persolvendis. Item tenetur dictus abbas dicto dapifero in quatuor solidis Lovaniensibus tribus denariis minus dicte monete pro media parte vacce in festo beati Andree predicto. sibi annuatim similiter persolvendis. Et quia dicta pecunia in universo ascendit ad summam viginti novem solidorum Lovaniensium tribus denariis minus. est declaratum quod abbas ipsam pecuniam pro media sui parte in festo beati Andree et pro alia media sui parte in nativitate beati Johannis Baptiste dicto dapifero annis singulis exhibebit. Item tenebitur dictus abbas dicto dapifero in septem panibus sibi septimanis singulis persolvendis. quorum quilibet debet esse ponderis quatuor marcharum. et cujus panis tres partes debent esse de siligine. quarta vero de tritico seu frumento. Item tenetur dictus abbas dicto dapifero in septem coppis cervisie. qualis a conventu communiter bibi solet et pro tempore bibetur. ipsi dapifero. septimanis singulis. similiter exhibendis. Et quia dubitatio fuit olim de coppa cervisie quanta foret vel esse deberet. nos declarando dicimus quod septem coppe debent facere pecarium unum. Qui panis et cervisia semel in qualibet septimana ipsi da-

pifero exhibebuntur. Item sententiando dicimus et declaramus quod dictus dapifer. commestione peracta. de reliquiis mense domini abbatis predicti sive in caminata sua commedentis. sive in refectorio cum conventu. refectionem habere tenetur de cibariis: de panibus vero et potibus qui integrum reperti fuerint se intromittere non tenetur. Et quia olim camerarius et pincerna. qui pro tempore extiterunt. idem jus in dictis reliquiis commedendis seu bibendis habere solebant. est in optione abbatis unum vel duos de honestioribus et superioribus famulis suis dicto dapifero adjungere. cum voluerit. qui secum reficiantur de reliquis supradictis. et ipsas reliquias ad alium locum deferre non poterit extra caminatam domini abbatis. Si que vero relique dicto dapifero et sibi adjugendis superfuerint. ipsorum commestione completa. de ipsis reliquis idem dapifer se intromittere non tenetur. Si vero dictus abbas in mensa residens et hii qui in mensa cum ipso resident aliquid mittere voluerint alieni. hoc facere poterunt. Quod si fecerint. erit in optione dapiferi utrum de reliquis. qui tunc supererunt. victum suum recipere velit. prout facere consuevit. seu cum famulis dicti abbatis commedere. Quod si cum dictis famulis commedere elegerit. tunc de vino. quod in mensis repertum fuerit usque ad sextam unam. que est tertia pars gelte. recipiet ad potum suum: residuum vero ad ipsum minime pertinebit. Si vero minus fuerit quam sexta de vino. eo ipso debet esse contentus. nec plus exigere poterit ad potandum. et tunc de reliquiis mense aliis se illa vice intromittere non tenetur. Est etiam declaratum per nostram sententiam arbitralem quod dictus dapifer quandocumque abbas extra muros opidi fuerit. tunc dapifer ad emptionem victualium non erit obligatus. nec de reliquis mense tunc ad ipsum aliquid pertinebit. Item declarando dicimus quod dictus dapifer. abbate presente. cotidie tenetur suum ministerium exhibere. nisi talis necessitas ipsum a dicta exhibitione artaret. que merito deberet ejusdem et necessaria reputari. Hoc tamen excepto quod propter occupationes messium. quibus homines necessario occupantur. ipsi dapifero est indultum quod a festo beati Jacobi. quod est in mense julio. usque ad festum nativitatis beate Virginis. quod est in septembri. dictus dapifer ad faciendum dictum servitium obligatus vel astrictus minime teneatur. Reliquo vero tempore. cessantibus occasionibus necessariis. tantum de hiis que intuitu dicti servitii sibi dari solent. diminuetur et subtrahetur quantum pro rata temporis sibi fuerit legitima computatione

prima subtrahendum. nisi abesset de abbatis licentia speciali. Dicimus etiam declarando quod quandocumque dictus dapifer servitium suum non impenderit. tunc de reliquiis mense victum suum recipere non tenetur. Preterea reservamus nobis plenariam potestatem. et hoc de consensu partium predictarum. usque ad annum declarandi si quid. futuris temporibus occurerit seu emerserit. quod declaratione indigeat. et hoc propter bonum pacis. ut inter dictas partes omnis in posterum querela seu controversia pacificata remaneat et sopita. Ut autem hec omnia robur habeant perpetue firmitatis. nos arbitri predicti sigilla nostra presentibus duximus apponenda. et ad majorem certitudinem premissorum nostrorum abbatis et conventus sigilla una cum sigillis Ade de Sancta Katerina et Arnoldi. dicti Buch. scabinorum Sancti Trudonis et vassallorum domini abbatis predicti. presentibus sunt appensa. Datum et actum anno Domini M° CC° LXXX^mo quarto. mense augusto.

Original sur parchemin, muni de cinq fragments indéchiffrables de sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Copie dans le cartulaire B, fol. 70 v°.

CCXCVII.

Godefroid, dit de Haelen, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, et Simon de Quaderebbe, chevalier, interprètent le règlement qu'ils ont fait pour le maître d'hôtel de l'abbé de ce monastère.

(Août 1284.)

Nos Godefridus. dictus de Halen. custos monasterii Sancti Trudonis. et Symon de Quaderebbe. miles. arbitri super jure dapiferatus in hospicio domini abbatis Sancti Trudonis. a partibus in carta[1] super dicto jure confectis nominatim expressis communiter electi. habentes potestatem omnia dubia. si qua in dicta carta declaranda fuerint declarandi. adjicimus ad premissa declarando. quod ea que pro expensis domus dicti domini

[1] *Voy.* l'acte coté plus haut, n° CCXVI.

abbatis ad annum, mensem vel septimanam duxerimus comparanda, de hiis comparandis dictus dapifer se nullatenus intromittet. Sed que per dies singulos ad coquinam ementur, illa dictus dapifer emere seu comparare tenetur, et nos garcioni vel servienti talia deferenti tenemur de suo precio providere. Adjectum est etiam quod si caseos integros vel incisos ad mensam domini abbatis deferri contingat, de hiis ad suam commestionem quantum sufficiat rationabiliter incidere poterit, et residuum resignabit camerario vel alio ad hoc officium deputato. Est etiam hoc adjectum et a nobis communiter declaratum, quod omnibus commestionibus suis, tam prandiis, quam cenis, ipsi dapifero de mensis, mappis, scutellis, ciphis, pottis et ceteris hujusmodi fient expedit, ut aliis famulis nostris consuetum est fieri, per omnia tenebimur providere. Et si plures mensas in presentia domini abbatis poni contingat, has omnes unam reputamus et ad ipsas dictus dapifer servire tenetur, sicut ad eam que dicto domino abbati est specialiter deputata de omnibus ferculis, preter quam de solo caseo, de quo se intromittere non tenetur. Datum et declaratum anno Domini M° CC° LXXX° quinto, mense augusto.

Original sur parchemin, [illegible] de sceau en cire blanche [illegible] deuxième est [illegible] — [illegible] I, fol. 71 v°.

CCXCVIII.

Guillaume II, abbé de Saint-Trond, d'une part, et Guillaume, dit de Wijtfliet, et ceux de Babilonienbroek, d'autre part, chargent des arbitres de terminer leurs différends au sujet du patronat de l'église, située dans cette localité.

(Octobre 128[illegible].)

Universis presentes litteras inspecturis, Wilhelmus, Dei gracia abbas monasterii Sancti Trudonis, Wilhelmus, dictus de Wiefliet[1], et communitas

[1] Wijtfliet, sous Kattendijk, dans la province de Zélande.

ville de Babylonia. salutem cum notitia veritatis. Noverint universi quod nos abbas predictus. pro nobis et nostro monasterio. ex una parte. Wilhelmus et communitas dicte ville supradicti. ex altera. super omnibus controversiis et querelis inter nos hactenus super jure patronatus ecclesie de Babilonia seu capella motis. proborum usi consilio in viros discretos. videlicet nos abbas predictus. pro nobis et nostro. ut predictum est. monasterio in dominum Gherungum. investitum de Buscoducis. et nos Wilhelmus et communitas predicti in magistrum Arnoldum de Dossche. tamquam in arbitros sive compromissarios. compromisimus in hunc modum. Quod quidquid dicti arbitri. arbitrando et concorditer de jure examinatis prius diligenter instrumentis et causis. hinc et inde pronuntiaverint. hoc. fide prestita a nobis corporali et sub pena quinquaginta librarum Lovaniensium partim parti arbitrium observanti et partim nobili viri domino Johanni. domino de Hoesdene [1]. ab ea parte que hujusmodi arbitrium observare noluerit vel resilierit ab eodem reddendarum. promittimus inviolabiliter observare. Si vero dicti arbitri in unam. quod absit. non possent concordare sententiam. ejus parebitur sentencie cujus magister Magharius. Leodiensis curtis advochatus. tertius arbiter et superior a nobis precibus predictis communiter electus duxerit adherendum. Debent autem dicti arbitri in dicta causa. de plano et sine scripto advochatorum procedere. jus dicendo et super premissis nullatenus componendo. Est etiam condictum quod infra festum purificationis beate Virginis. dictum arbitrium proximo secuturum debeat terminari. nisi de consensu et voluntate nostra dictus terminus ulterius fuerit prorogatus. Dictis etiam conditionibus est adjectum. quod sacerdotes presentati ad dictam ecclesiam. tam a nobis abbate. quam a nobis Wilhelmo et communitate predictis. in eadem ecclesia dicto compromisso durante. non deservient. sed quem dicti arbitri dominus Gherunghus et magister Arnoldus duxerint statuendum. In cujus rei testimonium nos abbas predictus sigillum nostrum. pro nobis et nostro monasterio. ego vero Wilhelmus. pro me et dicta communitate. sigillum meum una cum sigillo dicti nobilis Johannis. domini de Hosdene. duximus presentibus apponendum. Nos vero Johannes. dominus de Hosdene. ad petitionem dictarum partium. sigillum nostrum presentibus apposuimus in testimonium omnium

[1] Heusden. *Voy.* p. 225, note 1.

premissorum. Datum anno Domini M° CC° LXXX^mo quinto, mense octobris.

Original, sur parchemin, avec trois sceaux en cire brune appendus à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° sceau de Guillaume, abbé de Saint-Trond; 2° [illegible], chargé d'une roue; légende : ... OHANN... HOSDINNI ... 3° [illegible] chargé de trois petites roues, légende : S. WILLELMI DE WILLIT... — Copie dans les cartulaires C, fol. 221, D, fol. 87.

CCXCIX.

Les paroissiens de Babilonienbroek reconnaissent que l'abbaye de Saint-Trond a le droit de patronat de l'église située en cet endroit.

(25 avril 1286.)

Universis presentes litteras inspecturis, parrochiani totaque communitas parrochie et ville de Babylonia[1], Trajectensis dyocesis, salutem et scire veritatem. Ne processu temporis veritas rei geste occultetur, ad singulorum notitiam volumus pervenire et presentibus litteris protestamur, quod mota controversia inter viros religiosos abbatem et conventum monasterii Sancti-Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, ex una parte, et nos, ex altera, super jure patronatus ecclesie predicte de Babylonia, Trajectensis dyocesis, consideratoque, a pluribus fidedignis intellecto a nobis, predictos abbatem et conventum pocius habere jus in jure patronatus predicto, recognovimus et recognoscimus, per presentes, jus patronatus predicte ecclesie de Babylonia et presentandi ad eandem pertinuisse et pertinere ad abbatem et conventum predictos, et nos in eodem jure presentandi et patronatus jus aliquod non habere: renunciantes pure et simpliciter jus, si aliquod habemus, in jure patronatus predicti ecclesie de Babylonia et presentandi ad eandem. Et ut premissa in posterum firma et stabilia habeantur, presentes litteras in testimonium premissorum fe-

[1] Babilonien. *Voy.* p. 45, note 2.

cimus et rogavimus sigillis virorum discretorum W(ilhelmi) abbatis monasterii de Berna. Wilhelmi de Wifliet[1]. nobilis viri domini Gerungi. investiti ecclesie de Busco[2]. domini Johannis de Haren. decani christianitatis in Tyla[3]. et domini Arnoldi. rectoris ecclesie de Mulkerke[4] sigillari. Et nos abbas de Berna. Wilhelmus de Wifliet. Gerungus. investitus de Busco, Johannes. decanus de Tyla. et Arnoldus. rector ecclesie de Mulkerke, predicti. ad presentationem et supplicationem predictorum parochianorum. hominum et communitatis de Babylonia. presentes litteras nostris sigillis fecimus communiri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo LXXXVI°, feria secunda post octavas pasche.

Original, sur parchemin, muni de cinq fragments indéchiffrables de sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Copie dans les cartulaires C, fol. 221 v°; D, fol. 87 v°.

CCC.

Guillaume II, abbé de Saint-Trond, permet aux clercs, qui ont institué la confrérie de la Sainte-Trinité et de la Sainte-Vierge, d'élever une chapelle dans cette ville.

(22 septembre 1286.)

Universis presens scriptum visuris. Willelmus. Dei gratia abbas monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. salutem cum notitia veritatis. Cum clerici de Sancto Trudone. ob honorem sancte et individue Trinitatis. Patris et Filii et Spiritus Sancti. ac beatissime virginis Marie. ad servitium predictorum. sub quadam fraternitate. prout hec in quadam ordinatione super eadem facta plenius continetur. se voluntarie obligarunt.

[1] Wijtvliet. Voy. p. 374, note 1.

[2] Bois-le-Duc.

[3] Tiel, province de Gueldre, dans les Pays-Bas.

[4] Dussen Muilkerk, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

predicti vero clerici loco carentes. in quo fraternitatem suam predictam possent modo debito exercere. a nobis supplicaverunt humiliter ac devote. ut eis locum aptum ad predicta facienda assignare vellemus. Plena igitur deliberatione super premissis habita. cum divinus cultus sit augendus et non diminuendus, predictorum clericorum pio proposito annuere cupientes, tanquam abbas et curatus sive investitus ecclesie beate Marie in Sancto Trudone, concedimus et volumus. quantum in nobis est. ut dicti clerici. in cimeterio ecclesie beate Marie predicte. versus forum. in loco qui dicitur Drinckelinck. oratorium construi faciant. in quo predictam piam fraternitatem valeant exercere. nostro. monasterii nostri predicti. ecclesie beate Marie predicte. ac vicarii nostri perpetui. domini Clementis. et suorum successorum in omnibus et per omnia jure salvo. quod jus sacerdos dicti oratorii. qui pro tempore fuerit. in ingressu suo jurabit se fideliter servaturum. Adjectum est etiam supradictis. quod si inter sacerdotem seu clericos dicte fraternitatis. ex parte una. et vicarium ecclesie beate Marie predicte vel capellanum ejusdem ecclesie. ex altera. aliqua discordia seu controversia. quod absit. proveniat in futurum. nos abbas predictus et procuratores seu mamburni dicte fraternitatis. illam poterimus et debemus pacificare. salvo jure cujuslibet sopire. In cujus rei testimonium et munimen. sigillum nostrum. una cum sigillo domini Clementis. predicti. presentibus est appensum. Ego vero Clemens. vicarius predictus. predictis omnibus a venerabili viro domino Willelmo. Dei gratia abbate predicto. concessis et ordinatis. quantum in me est. consensu meo ac meorum successorum. in omnibus jure salvo. et sigillum meum presentibus. una cum sigillo domini abbatis predicti duxi apponendum in testimonium premissorum. Datum anno Domini M° CC° LXXX° sexto. in crastino beati Matthei.

Copie dans le cartulaire I, f° [illegible].

CCCI.

Jean IV, évêque de Liége, ratifie l'érection de la confrérie de la Sainte-Trinité et de la Sainte-Vierge, à laquelle l'abbé de Saint-Trond a permis d'élever une chapelle dans ladite ville.

(28 octobre 1286)

Johannes. Dei gracia Leodiensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Supplicaverunt nobis clerici oppidi nostri de Sancto Trudone, nostre diocesis, ut cum ipsi, ob honorem sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, ac beatissime virginis Marie, ad servitium predictorum sub quadam fraternitate se voluntarie obligarunt, prout hec in quadam ordinatione super hoc confecta plenius continentur, ac vir religiosus Willelmus, Dei permissione abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, patronus et investitus ecclesie beate Marie in Sancto Trudone, et Clemens, perpetuus vicarius ejusdem ecclesie, bono ducti spiritu, dictis clericis loco carentibus, in quo suam fraternitatem possent modo debito exercere, ad preces humiles eorumdem, quantum in ipsis fuit, consenserunt ut in cymiterio beate Marie predicte, versus forum, in loco qui dicitur Drinckelinck, oratorium seu capellam construi facerent, ubi suam fraternitatem valerent debito exercere, dicti monasterii Sancti Trudonis parochiali ac cujuslibet alterius in omnibus et per omnia jure salvo, sicut in quadam littera super hoc confecta, sigillis abbatis et Clementis predictorum sigillata, lucidius continetur, nostrum ad hoc vellemus adhibere consensum et ipsa auctoritate nostra ordinaria confirmare. Nos vero ipsorum clericorum in hac parte supplicationi inclinati, considerantes quod per hoc cultus debeat divinus augeri, prefata omnia et singula in littera predicta contenta, sigillisque dictorum abbatis et Clementis sigillata, quantum in nobis est, auctoritate nostra predicta confirmamus ac eisdem nostrum impartimur assensum pariter et consensum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXXX° sexto, in festo apostolorum Symonis et Jude.

Ibid., fol. 238.

CCCII.

Guillaume Berthout, prévôt de Louvain et archidiacre de Liége, termine les différends entre le monastère de Saint-Trond, et Arnoul V, sire de Diest, au sujet d'un alleu situé près de Sichem.

(7 décembre 1286.)

Universis presentes litteras inspecturis, Wilhelmus Berthaut, prepositus Lovaniensis et archidiaconus Leodiensis, salutem cum notitia veritatis. Universitati vestre notum facimus, per presentes, quod cum inter religiosos viros abbatem et conventum monasterii Sancti Trudonis, ex una parte, et nobilem virum Ar(noldum), dominum de Diste, ex altera, jamdudum exorta fuisset materia dissentionis et per multos annos continue ventilata super allodio, quod situm est et jacet inter loca inferius nominata, videlicet Zieghene, ad jactum, quod vulgariter dicitur Tenworpe, et Sancti Petri ad clavum, quod etiam Thennaghele vulgariter nuncupatur, prout idem allodium in longitudine et latitudine se extendit: quod quidem allodium dictus dominus de Diste usque ad hec tempora solus tenuerat et possederat, nihil juris dictis abbati et conventui recognoscens seu volens recognoscere in eodem: dictis abbate et conventu asserentibus et dicentibus ipsum allodium, pro media sui parte cum omnibus redditibus, proventibus et juribus in ipso allodio provenientibus et etiam proventuris, debere ad se et suam ecclesiam pertinere: tandem dicte partes proborum use consilio ad sopiendam controversiam predictam et ad pacis concordiam inter eos super ipso allodio reformandam, nos archidiaconum predictum in arbitratorem seu amicabilem compositorem concorditer elegerunt. Nos vero pro bono pacis dicto onere arbitrationis seu amicabilis compositionis in nos suscepto, auditis, visis et intellectis omnibus que ad decisionem dicte defensionis nos movere poterant vel debebant, testibus etiam ab utraque parte productis, juratis et examinatis per ordinem diligenter, in nomine Domini dictam amicabilem compositionem de jurisperitorum consilio protulimus in hunc modum, videlicet quod equalis divisio ipsius allodii fieri debeat, ita quod ambe partes ipsius allodii taliter proportionentur quod una alteram non excedet in precio seu valore. Qua divisione peracta, cuilibet partium pre-

dictarum sua portio assignabitur et declarabitur per sortes, prout in hujusmodi divisionibus fieri est consuetum. Et dictus dominus de Dist de sua portione de cetero, absque omni calumpnia, suam poterit facere voluntatem, et simili modo dicti abbas et conventus de sua portione, salvis dicto domino de Dist et suis successoribus in portione dictorum abbatis et conventus alta justicia et juribus ad eandem pertinentibus, prout ipse dominus hujusmodi justicias et jura hactenus in ipsis locis dinoscitur habuisse. Et quia dictus dominus de Dist jamdudum de dicto allodio quadraginta bonuaria vel circiter ad inhabitandum et excolendum quibusdam suis tradiderat inquilinis, quequidem quadraginta bonuaria solus retinere cupiebat, et dicti abbas et conventus volebant partiri similiter et ipsis partibus proportionaliter assignari, sicut de alio allodio superius est premissum, nos etiam dictam questionis materiam in hunc modum duximus decidendam, videlicet quod dictus dominus de Dist solus dicta quadraginta bonuaria cum suis juribus obtinebit, et in eorum recompensationem dicti abbas et conventus in alio loco ipsius allodii, videlicet in locis juxta Seipte et Berch, si tamen ipsa quadraginta bonuaria libera sint a calumpnia cujuscumque. Et si ab aliquo calumpniarentur, in alio loco ejusdem allodii, alia quadraginta bonuaria, que cujuscumque calumpniam minime paterentur, recipient et habebunt antequam dicta divisio fiat. Et si dictus dominus de Dist plus quam quadraginta bonuaria sibi forsitan attraxisset, tantumdem etiam ante divisionem ipsius allodii ipsi abbas et conventus soli, in aliis locis competentibus ipsius allodii, reciperent similiter et haberent. Et ad hoc estimandum et providendum nec non et ad ipsum totum residuum allodium fideliter et equaliter partiendum, eligimus viros discretos, videlicet dominum W(alterum) de Winde, militem, et Arnoldum de Loe, scultetum dicti domini de Dist, qui, fide prestita corporali, infra pascha proximo futurum, promiserunt se dictam divisionem facere et de dicto residuo, si quod fuerit, fideliter providere. Et si, aliquo interveniente impedimento, premissa facere non valerent, electi sunt alii duo ad id faciendum, videlicet Lambertus de Halen et Albertus, dictus de Haghe, opidani Distenses, qui etiam Lambertus, sua fide prestita, premissa se promisit fideliter impleturum. Est etiam hoc adjectum quod dicti abbas et conventus suam portionem sibi in dicto allodio competentem ad alios dominos transferre non poterunt, sed eam ad usus sui monasterii perpetuo retinebunt, eo salvo quod dominus de Dist, qui pro tempore fuerit,

more boni advocati. ipsos dicta portione sua pacifice gaudere permittat. nec violentiam aut injuriam ipsis in personis seu rebus ad idem allodium pertinentibus inferendo eosdem inquietet indebite vel molestet. Nos vero W(illelmus). Dei gracia abbas. et conventus Sancti Trudonis. et nos Ar(noldus). dominus de Dist. predicti. ipsam amicabilem compositionem per omnia. prout superius est prescripta. ratam et firmam habentes. ipsam laudamus, approbamus et perpetui consensus nostri munimine confirmamus. Testes vero qui premissis interfuerunt sunt hii : magister G. Sortes. canonicus Sancte Crucis Leodiensis. Arnoldus. investitus curie beghinarum de Dist. dominus Walterus de Winde. miles. Johannes de Filvordis. clericus noster. Reynerus Tattart. Baldwinus de Helrode. Henricus. villicus de Webbekeym. Arnoldus de Loe. tunc scultetus domini de Dist. Arnoldus Ywani. clericus. Johannes Hase. de Schafene. Lambertus de Halen. predictus. Gerardus. custos. Reynerus. capellanus. monachi Sancti Trudonis. et alii quamplures. In quorum omnium testimonium et munimen. nos W(ilhelmus). archidiaconus. arbitrator seu amicabilis compositor supradictus. et nos abbas et conventus predicti sigilla nostra. et nos similiter Arnoldus. dominus de Diest. sigillum nostrum una cum sigillis karissime. in Christo Elizabeth uxoris nostre. et Gerardi. filii nostri. militis. presenti scripto duximus apponenda. Datum anno Domini m° cc° octogesimo sexto. mense decembris. in octava sancti Andree apostoli.

Original, sur parchemin, muni de six sceaux en cire brune a doubles queues de parchemin. [illegible] S WILL BERTHAVT PPOSITI LOVANIEN. [illegible] debout a gauche portant [illegible]. legende : SIGNVM GVILL [illegible] face, assis, mitre, crosse et tenant un livre; legende : ... LLELMI DI GRATIA ABBATIS SC TRVDONIS. contre-sceau : buste mitre, legende : SECT ABB SCI TRVD. 3. sceau de l'abbaye [illegible] tenant un [illegible] a deux [illegible] a droite, legende : ... ARNOLDI DNI DE DYST CASTELLA... contre-sceau [illegible] legende : SECRETI ARNOLDI DNI DE DYST. [illegible] GERARDI DE DYST MILITIS. Copie dans les cartulaires [illegible]

CCCIII.

Jean IV, évêque de Liége, et Guillaume II, abbé de Saint-Trond, établissent en cette ville une commune, dont la durée sera soumise à leur volonté.

(25 avril 1288.)

Johannes, Dei gracia Leodiensis episcopus, et Willelmus, abbas Sancti Trudonis, domini oppidi Sancti Trudonis predicti, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Crebris incolarum ejusdem oppidi et burgensium clamosis insinuationibus excitati, et ad correctionem excessuum, qui in dicto oppido impune perpetrabantur assidue, zelo justicie animati, ad dictum oppidum nuper descendentes, et paci ac tranquillitati in eodem loco commorantium providere volentes et malorum nequiciam refrenando, eorum excessus corrigere censura debita cupientes, prehabito diligenti tractatu et multorum sapientium et providorum ad hoc consilio evocato, provida deliberatione statuimus et ordinamus, quod ad dictorum excessuum enormitatem efficacius refrenandam et malorum maliciam puniendam, in ipso dicto oppido sit communitas ad voluntatem nostram duratura. Cui etiam hac vice duos rectores perfecimus, quorum regimine gubernetur, videlicet Johannem dictum de Namurco, et Willelmum de Speculo. Quibus etiam rectoribus octo consiliarios adjunximus hos, videlicet : Johannem, dictum Meus, Adam de Landene, Reynerum, filium Sare, Henricum ex Palude, Jordanum de Lacu, Walterum, filium Wotgheri, Stasmannum Comitem, et Walterum Welnere. Qui rectores et consiliarii, tactis manibus propriis sacrosanctis evangeliis, juraverunt quod, ad communem dicte ville profectum et commodum, prefatam communitatem fideliter gubernabunt, nec prece, nec precio, odio vel favore a recto tramite justicie declinabunt. Nos vero vice versa dictis rectoribus et eorum consiliariis presentium litterarum decreto provisimus bona fide, qui eos in executione commissi sibi officii fideliter juvare curabimus, ipsisque in suis agendis quoad premissorum executionem efficaciter assistemus. Et quicquid proinde aggrediendum duxerint, id nostrum factum reputabimus et nobis totaliter asscribemus. Revocamus insuper omnia statuta que olim facta fuisse dicuntur in dicto oppido a nostris predecessoribus seu aliis

quibuscumque. De communitate non facienda de cetero in oppido ante dicto et revocata esse volumus quamdiu ipsa communitas ad nostrum voluntatem dumtaxat. et non ultra est duratura. Addicimus etiam quod rectores et consiliarii a nobis hac vice electi. per annum integrum. nisi a nobis interim revocati fuerint. suum officium exequentur. Et si in posterum alios eligi contingeret et electi. quod absit. ipsum officium intercipere recusarent. ex tunc in peñam viginti marcharum inciderent. nobis ab ipsis recusantibus et eorum quolibet solvendarum. Reservamus nobis etiam liberam potestatem dictam communitatem. cum nobis placuerit et utile visum fuerit. revocandi ac etiam annullandi. Ut autem dicti rectores suum officium favorabilius exequantur. volumus quod decem marchas Leodiensium recipiant et habeant. pro suis laboribus. de nostris redditibus seu bonis sibi singulis annis persolvendas. Cum autem de nostra voluntate processerit quod communitas predicta annulletur. volumus quod villa Sancti Trudonis in eodem statu sit et remaneat. quo esse consuevit antequam ipsa communitas per nos exordium sortiretur. In cujus rei testimonium. presentes litteras sigillorum nostronum munimine duximus roborandas. Actum et datum anno Domini M° CC° LXXX° octo. mense aprilis. in die beati Marchi. evangeliste.

Original, sur parchemin, [illegible] 1 évêque de Liège, [illegible] 2 [illegible] ... IMUNITATIS ... [illegible] le cartulaire B, fol. 26 [illegible].

CCCIV.

Jean I, duc de Brabant, promet de n'exiger des religieux de Saint Trond que les tailles ordinaires.

29 septembre 1289.

Nos Johannes. Dei gracia Lotharingie. Brabantie et Limburgie dux. notum facimus universis quod nos viris religiosis abbati et conventui

Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis diocesis. per presentes nostras litteras. promittimus bona fide quod de cetero. videlicet in futurum. quandocumque et quociens nos continget ab aliis religiosis terre nostre exactiones seu tallias recipere vel levare. de predictis abbate et conventu non ultra consuetas exactiones seu tallias ab aliis religiosis terre nostre recipiendas vel levandas. secundum quantitatem et valorem bonorum ipsorum abbatis et conventus. que in nostro dominio habent et possident. proportionaliter petemus aut recipiemus aut a nostris subditis peti seu recipi permittemus. Insuper recepimus dictos religiosos. videlicet abbatem et conventum Sancti Trudonis predictos. et eorum bona in nostris ducatibus et eorum advocatiis. ubicumque locorum existentia. sub nostra protectione et defensione. nec permittemus eosdem super dictis bonis suis ab aliquibus indebite molestari. In cujus rei testimonium et munimen. et ne ipsi religiosi. abbas et conventus Sancti Trudonis. ultra premissa a nobis vel ab aliquo de nostris subditis molestantur. eisdem religiosis nostras presentes litteras sigillo nostro proprio contulimus roboratas sigillatas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono. in die beati Michaëlis.

Original, sur parchemin, dont le sceau est perdu — Copie dans les cartulaires B, fol. 27; D, fol. 45.

CCCV.

Guillaume II, abbé de Saint-Trond, au nom de son couvent, et Arnould V, sire de Diest, choisissent un arbitre qui est chargé de terminer certains différends concernant leurs droits à Schaffen et à Donck.

(8 janvier 1290, n. st.)

Universis presens scriptum visuris. Willelmus. Dei permissione abbas Sancti Trudonis, pro se et nomine procuratorio pro conventu suo. et Arnoldus. dominus de Dyist. castellanus Antwerpiensis. salutem et cognoscere veritatem. Super querela seu controversia que est et diu fuit inter nos abbatem et conventum predictos. ex una parte. et nos Arnuldum. do-

minum de Dyist. predictum. ex altera. de tallia sive exactione et angaria vulgariter dicta *engheringhe*[1]. quas nos dominus de Dyist dicimus nos habere debere et de jure posse petere vel exigere ab hominibus sive mansionariis dictorum abbatis et conventus in territorio de Scaffene[2] commorantibus: item et de pannitione mansionariorum in districtu seu dominio dicti domini de Dyist. ubicumque locorum commorantium ad curiam nostram de Dong pertinentium. quam nos abbas et conventus per nos vel nostros. nos de jure posse facere dicimus et habere super defectu censuum et aliorum quorumdam jurium ad ipsam curiam pertinentium. propter bonum pacis bonorum ducti consilio. in nobilem virum dominum Willelmum. prepositum Lovaniensem. tamquam in arbitrum. arbitratorem seu amicabilem compositorem. compromittimus per presentes. Et promittimus alteruter nostrum alteri. fide hinc inde super hoc prestita corporali. quicquid idem dominus Willelmus Bertaut super predictis querelis et controversiis arbitrando ordinando dixerit seu ordinaverit de alto et basso. seu pronunciaverit. nos partes predicte inviolabiliter tenebimus. observabimus alteruter nostrorum alteri et non contraveniemus per nos vel per alios de jure vel de facto. Et si quid forsan obscurum imposterum emerserit super pronunciatione domini prepositi supradicti quod declaratione indigeat. nos partes predicte damus eidem plenariam potestatem ipsa obscura. quotiens opus fuerit. declarandi. et hoc sub pena trecentarum marcharum Leodiensis monete nunc currentis. parti dictum arbitrium. ordinationem. dictum seu pronunciationem super premissis observanti. a parte resiliente seu non observante solvendarum. In cujus testimonium nos abbas predictus. pro nobis et nomine procuratorio pro conventu nostro predicto. sigillum nostrum presentibus duximus apponendum quo utimur et contenti sumus pro nobis et nomine procuratorio pro conventu nostro predicto in hac parte. Similiter et nos dominus de Dyist antedictus etiam sigillum nostrum presentibus apponi fecimus quo etiam utimur et contenti sumus in hac parte. Actum et datum anno Domini M° CC° octogesimo nono. dominica post epiphaniam Domini.

[illegible]

[1] Du Cange, [illegible], corvées.

[2] [illegible]

CCCVI.

Guillaume Berthout, prévôt du chapitre de Louvain, prononce une sentence arbitrale au sujet des contestations qui existent entre l'abbé de Saint-Trond et Arnoul V, sire de Diest.

(8 janvier 1290, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis, Willelmus Berthaut, prepositus Lovaniensis, salutem cum noticia veritatis. Noverint universi et singuli quod cum inter viros religiosos abbatem et conventum monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, ex una parte, et nobilem virum Arnoldum, dominum de Diest, castellanum Antwerpiensem, ex altera, super quibusdam articulis verteretur materia questionis, super eo videlicet quod dictus dominus de Diest dicebat se tallias seu exactiones hominibus seu mansionariis ipsorum abbatis et conventus in territorio de Schaffene commorantibus, cum eas a suis mansionariis recipere contingeret vel levare, imponere posse de jure et debere, et super eo quod ipse dominus de Diest dicebat se quasdam angarias seu servicium quoddam, quod vulgariter dicitur *engeringhe*, posse petere de jure et exigere ab eisdem; dictis abbate et conventu in contrarium asserentibus et dicentibus ipsos mansionarios sine omni exactione, tallia seu etiam angaria sive servicio esse debere liberos et quitos, necnon et super eo quod ipsi abbas et conventus dicebant se pannire posse de jure et debere suos mansionarios in districtu seu dominio dicti domini de Diest, ubicumque locorum commorantes, super defectu censuum et aliorum quorumdam jurium, ipsis abbati et conventui ab eisdem mansionariis debitorum. Et cum super premissis inter partes predictas esset diucius altercatum, dicte partes, proborum usi virorum consilio, in nos super premissis, tanquam in arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, compromittere curaverunt et compromiserunt in hunc modum: quod videlicet quicquid nos inter partes predictas, super premissis arbitrando, componendo seu ordinando pronunciaremus, hoc partes predicte inviolabiliter observare promiserunt, fide prestita in manus nostras hinc inde corporaliter et sub

pena trecentarum marcharum Leodiensis monete nunc currentis. parti arbitrium. dictum. ordinationem seu compositionem. quam super premissis pronunciare duceremus seu promulgare. observanti. a parte resiliente seu observare nolente dictum arbitrium. ordinationem seu compositionem nostram solvendarum. prout hec omnia in instrumento compromissi super hoc confecto plenius sunt expressa. Nos igitur ad preces dictarum partium et pro bono pacis et concordie. onere arbitrandi. ordinandi seu componendi in nos suscepto. testibus hinc inde coram nobis productis diligenter examinatis. communicato jurisperitorum consilio. visis. auditis et intellectis omnibus que nos ad proferendam equam sentenciam super premissis movere poterant et debebant. in nomine Domini nostram sententiam arbitralem protulimus in hunc modum : quod videlicet dictus dominus de Diest mansionariis dictorum abbatis et conventus. in territorio de Schaffene commorantibus. exactiones seu tallias imponere non potest. nec exigere ab eisdem angarias seu servicium. quod vulgariter dicitur *engeringhe*. Sed si forte dictus dominus de Diest pro impendendo sibi aliquo subsidio ipsos mansionarios amicabiliter rogaverit et. ad preces ipsius domini de Diest. dicti mansionarii. vel quicumque ex eis eidem domino de Diest voluntarie promissionem fecerint vel subsidium aliquod promiserint non coacti. illos dictus dominus de Diest. qui sic promissionem fecerint. ad solvendum promissum per pannitionem poterit coartare Sed ab illis qui nichil sibi dare seu promittere voluerint. nichil potest petere. nec eos compellere ad promittendum subsidium seu prestandum hujusmodi servicium. quod *engeringhe* vulgariter dicitur. quoquomodo Et si dicti mansionarii tale subsidium vel etiam servicium eidem domino de Diest facere seu etiam promittere et prestare voluerint. hoc ipsi abbas et conventus impedire non poterunt. nec eis etiam inhibere. Et quia dicti abbas et conventus simul cum dicto domino de Diest quosdam habent mansionarios in territorio de Schaffene predicto. arbitrando dicimus et pronunciamus quod predictus dominus de Diest de bonis. que ipsi mansionarii ab ipsis abbate et conventu tenent et possident. ipsos mansionarios talliare non poterit. nec exactiones petere vel angarias exigere ab eisdem. sed solum de bonis. que ab ipso domino de Diest tenent in territorio supradicto. ipsos proportionaliter poterit talliare. Item arbitrando dicimus et pronunciamus quod dicti abbas et conventus suos mansiona-

rios in districtu dicti domini de Diest ubicumque locorum commorantes. qui infra tres septimanas a tempore solutionis. videlicet festo beati Thome. apostoli, census et alia quedam jura ipsis abbati et conventui non persolverint nec satisfecerint. de eisdem extunc ipsos mansionarios super dictis defectibus tam censuum quam jurium aliorum per se vel per alios super bonis que iidem mansionarii tenent et possident ab eisdem. pannire poterunt dicto domino de Diest. et suis penitus irriquesitis. Ita tamen quod si infra dictum trium septimanarum spacium. villicus vel nuncius dicti domini de Diest ad villicum dictorum abbatis et conventus, qui pro tempore fuerit. accesserit et eum interrogaverit. an census et alia quedam jura a dictis mansionariis plene receperit. dictus villicus ipsorum abbatis et conventus ipsi villico vel nuncio dicti domini de Diest. eos qui tunc fuerint in defectum solutionis tam censuum quam jurium aliorum in toto vel in parte. exprimet nominatim. Et si villicus vel nuncius dicti domini de Diest hoc interrogare neglexerit vel omiserit. dictosque census et alia jura predictis abbati et conventui non solutos infra dictum trium septimanarum spacium a predictis mansionariis ipsorum abbatis et conventus exhiberi non fecerit. extunc, post lapsum dictarum trium septimanarum. villicus dictorum abbatis et conventus ipsos mansionarios panniet et pannire poterit. prout superius est expressum: jure tamen ipsius domini de Diest. si quod habere debuerit in emendis. per omnia et in omnibus semper salvo: aliis omnibus a nobis pronunciatis. prout in carta confecta super divisione cujusdam allodii inter ipsos abbatem et conventum et dictum dominum de Diest. nostroque sigillo sigillata continentur. in suo robore permansuris. Quam sentenciam dicte partes coram nobis personaliter constitute laudaverunt. approbaverunt et se inviolabiliter observare promiserunt. In cujus rei testimonium. sigillum nostrum. una cum sigillis dictorum abbatis et conventus. necnon dicti domini de Diest. nobilis matrone Elisabeth. uxoris sue. et domini Gerardi. eorum filii. militis. presentibus est appensum. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono. dominica post epiphaniam.

Original, sur parchemin, muni de quatre fragments de sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Copie dans le cartulaire D, fol. 19 v°.

CCCVII.

Arnoul I, sire de Diest, son épouse Élisabeth et leur fils aîné Gérard, rendent à l'abbaye de Saint-Trond les droits qu'ils ont sur le bois, dit Herbrantshovel, et renoncent à leurs prétentions sur le bois, dit Elshout.

(Septembre 1292.)

Universis ad quorum noticiam presentes littere pervenerint, Arnoldus, nobilis vir, miles, dominus de Diist, castellanus Antverpie, Elysabeth, ejus uxor legittima, ac Gerardus, miles, eorum communis filius legitimus, heres senior eorumdem, salutem in Domino sempiternam. Cum multo longius possit attingere scriptura quam verbum sapientum, statutum est consilio ea litterali memorie commendare que ad futurorum stabilimentum necesse est permanere. Hinc est quod cum nos Arnoldus, predictus, ac nostri predecessores, jam spacio quinquaginta annorum et amplius, in quadam fuerimus possessione de facto in silva, que vocatur Herbrantshovel [1], que quidem silva verum dicitur et creditur esse allodium virorum religiosorum abbatis et conventus Sancti Trudonis, et ad ipsos jure allodiali integre pertinere. Ita tamen quod cum predicta silva cedua fuerat vel ab ipsis abbate et conventu, qui pro tempore fuerunt, vendebatur, nos, ratione advocacie ad nos pertinentis, partem pecunie aliquando decem marcharum vel librarum, nunc plus, nunc minus, secundum quantitatem venditionis dicte silve, habuimus de facto et recepimus ab eisdem, licet dicti religiosi nos pluries et diversis vicibus super hiis impugnaverunt, dicentes et asserentes de predicta silva eorum allodio minus juste nos dictam pecuniam recepisse, et ad solutionem ejusdem pecunie de jure nullatenus se teneri. Volentes igitur anime nostre saluti providere ac omnem litem et discordiam, que inter nos et nostros successores, ex una parte, et dictos viros religiosos abbatem et conventum, ex altera, in posterum oriri posset extirpare, de proborum et bonorum virorum consilio, predictum jus quod in dicta silva de Herbrantshovel, si quod nobis pro venditione dicte silve

[1] [illegible]

seu perceptione pecunie cujuscumque, sicut superius est expressum, de facto vel de jure competebat, predictis abbati et conventui vendidimus pro quinquaginta libris Lovaniensibus parvorum. De quibus nobis in pecunia numerata confitemur esse plenarie satisfactum: salva nobis alta justicia et advocatia in loco predicto, prout dictas justiciam et advocatiam in eodem loco consuevimus possidere. Ita quod, ratione advocatie, quam in loco predicte silve habemus, non obstante etiam quavis possessione quam, ut sepius superius est expressum, habuimus in perceptione alicujus pecunie venditionum dicte silve ammodo, et imperpetuum nullum nobis et nostris successoribus jus esse recognoscimus, nec etiam reservamus, et ad ipsos abbatem et conventum predictam silvam plene et integraliter pertinere. Adjungentes eisdem viris religiosis quoddam appenditium, quod dicitur Elshout, quod jacet ad latus predicte silve et ipsum appenditium ipsis perpetuo confirmamus. Ita quod de ipsa silva et de predicto Elshout, nullo a nobis et nostris successoribus consensu requisito, suam plenam et liberam possint facere voluntatem. Renunciamus nichilominus, ex habundanti et ad cautelam, et effestucamus omni juri canonico vel civili, consuetudini seu possessioni, ac omni alio juri vel privilegio, que in dicta silva habuimus vel nostri predecessores habuerunt, usque ad tempora hodierna. Promittentes insuper, bona fide, quod nos ipsos viros religiosos predictos super dicta eorum silva ac ipso appenditio, quod dicitur Elshout, de cetero non molestabimus nec procurabimus molestari per nos et successores nostros. Ipsis religiosis ad hoc per presentes litteras firmiter obligantes. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras sigillis nostris dictis abbati et conventui dedimus roboratas. Datum et actum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, mense septembri.

Original, sur parchemin, muni de trois sceaux [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] deux fasces; legende.... ST CASTELLA....; contre-sceau : écu [illegible], legende : S. SECRETI [illegible] [illegible] avec faucon, à cheval et à gauche, legende [illegible]; contre-sceau : écu comme ci-dessus, legende : SIGILLVM SECRETI, 3° écu comme ci-dessus, avec lambel [illegible] pendants; legende : ✠ S' GERARDI [illegible] DYEST MILITIS. — Copie dans les cartulaires C, fol. 7 v°, D, fol. 15.

CCCVIII.

Jean I, duc de Brabant, reconnaît que le bois, dit Herbrantshovel, est un alleu de l'abbaye de Saint-Trond.

(Octobre 1292.)

Johannes, Dei gracia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie dux, universis presentes litteras inspecturis, salutem et cognoscere veritatem. Cum multo longius possit attingere scriptura quam verbum sapientum, statutum est consilio ea litterali memorie commendare que ad futurorum stabilimentum necesse est, omni tempore permanere. Hinc est quod cum nos ac nostri predecessores, per aliquot annorum spacium, in quadam fuerimus possessione de facto, in silva, que vocatur Herbranshovel [1], quam viri religiosi abbas et conventus Sancti Trudonis suum dicebant esse allodium, et ad ipsos jure allodiali integre pertinere, nos super hiis diligenter inquisitionem a nostris hominibus fieri fecimus, qui de premissis a tempore, a quo memoria poterat existere, sciebant et valebant meram exprimere veritatem. Ex quorum veraci testimonio plenius intelleximus, nec nos, nec predecessores nostros in dicta silva juris aliquid habuisse, sed ipsam fuisse et esse liberum allodium ecclesie memorate. Unde de proborum et bonorum virorum consilio predictum jus, quod in dicta silva de Herbranshovel, si quod nobis de facto vel de jure competebat, predictis abbati et conventui propter Dominum in elemosinam conferimus, salva nobis alta justicia, dominio et advocatia in loco predicto, prout dictas justiciam, dominium et advocatiam ibidem hactenus consuevimus possidere. Ita tamen quod, ratione advocatie et dominii, quam et quod in loco predicte silve habemus, ammodo et inperpetuum ullum nobis et nostris successoribus in possessione ipsius silve jus esse recognoscimus, nec etiam reservamus, sed profitemur ad ipsos abbatem et conventum prefatam silvam plene et integraliter pertinere, non obstante quavis possessione, quam, ut superius est expressum, olim habere consuevimus in eadem.

[1] *Voy.* p. 390, note 1.

seu in perceptione alicujus pecunie ex venditione lignorum ipsius silve ad nos aliquo tempore devolute. Adjungimus eciam eisdem viris religiosis quoddam appendicium, quod dicitur Elshout, quod jacet ad latus predicte silve. Et ipsum appendicium ipsis perpetuo confirmamus, ita quod de ipsis silva et appenditio, nullo a nobis et nostris successoribus consensu requisito, suam plenam et liberam ex nunc in antea possint facere voluntatem. Renunciamus etiam nichilominus, ex habundanti et ad cautelam, omni juri canonico vel civili consuetudini, seu possessioni, ac omni alio juri vel privilegio, que in dicta silva habuimus, vel nostri predecessores habuerunt usque ad tempora hodierna. In cujus rei beneficii recompensationem et precipue pro liberali nostra collatione de prefato appendicio eis facta, predicti abbas et conventus nobis quitum clamaverunt id quod in venditionibus lignorum dicte silve hactenus percepimus, vel nostri predecessores perceperunt, si forte in hoc, nos et ipsos constiterit aliquatenus deliquisse. In quorum omnium testimonium et perpetuam firmitatem, sigillum nostrum presentibus litteris est appensum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, mense octobris.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, à cordonnet de soie rouge. — Sceau équestre de Jean Ier, dans Butkens, *Trophées*, t. I, *Preuves*, p. 110. — Copie dans les cartulaires C, fol. 9 v°; D, fol. 43 v°.

CCCIX.

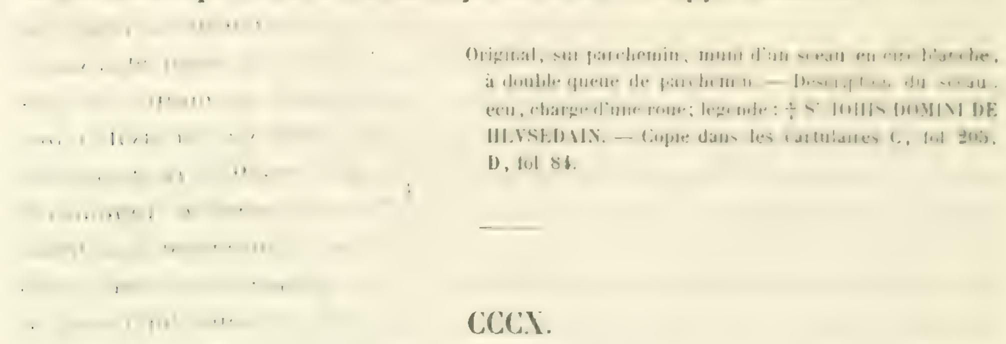
Jean, sire de Heusden, promet à l'abbé et au monastère de Saint-Trond de ne pas les troubler dans la jouissance d'une terre située à Aalburg.

(Anagni, 29 avril 1293.)

Universis ad quorum notitiam presentes littere pervenerint, Johannes, dominus de Hosdenne [1], salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos promisimus dilectis nostris viris religiosis, domino abbati et con-

[1] Heusden. *Voy.* p. 228, note 1.

ventui Sancti Trudonis, in omni jure, prout hactenus fuerunt, de quodam aggere sito in Alborgh in fine ecclesie, dicto Kerchdych, bene et firmiter conservare. In cujus rei testimonium et robur sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M°CC° nonagesimo tercio, feria quarta ante festum apostolorum Philippi et Jacobi.



Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire blanche, à double queue de parchemin. — Description du sceau : écu, chargé d'une roue; légende : ✝ S' IOHIS DOMINI DE HLVSEDAIN. — Copie dans les cartulaires C, fol 205, D, fol 84.

CCCX.

Arnoul IV, comte de Loos, donne pouvoir à Jean, dit de Grangia, de procéder au partage d'un alleu situé à Helchteren et lui appartenant, ainsi qu'à l'abbaye de Saint-Trond.

(15 septembre 1293.)

Arnoldus, comes Lossensis, fideli suo Johanni, dicto de Grangia, salutem et dilectionem. De tua discretione ac circonspectione fiduciam habentes plenarie, tibi, tenore presentium, comittimus specialiter et mandamus finaliter, volentes quatenus ad villam de Halechtre [1], que est allodium abbatis et conventus Sancti Trudonis, personaliter accedens, vocatis ad hoc evocandis, limitationem ac debitam et legitimam divisionem allodii, quod inter nos et ipsos abbatem et conventum extat, limitandum et dividendum, prout a senioribus et dicti confinii subdignis, per eorum depositiones inveneris. Salvis in omnibus semper et per omnia litteris et condicionibus ipsis abbati et conventui a nobis super juribus ad dictam villam de Halechtre et ejus allodium pertinentibus, concessis et indultis, fieri facias ratione prima indilate. Nos enim quicquid per te quantum ad dictam

[1] Helchteren. Voy. p. 30, note 15.

limitationem ac ipsius allodii divisionem factum fuerit sive actum, ratum habebimus et habemus firmum et stabile: promittentes, bona fide, quod id quod per te factum fuerit in premissis, non revocabimus, nec revocare per nos vel alium quemlibet nostro nomine permittemus. In cujus rei testimonium et perpetue firmitatis munimen, sigillum nostrum proprium una cum sigillo Johannis de Oplewis, militis, nostri dapiferi, presentibus litteris est appensum. Datum et actum anno Domini M° CC° XC° tercio, dominica post nativitatem sancte Marie virginis.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux: 1° écu de Loos; légende : ...... ARNOLDI COMITIS LOSSENC......; 2° écu à une fasce; légende détruite. — Copie dans les cartulaires C, fol. 39; D, fol. 71 v°.

CCCXI.

L'official de la cour de Liége ordonne au clergé de célébrer l'office divin dans les localités qui appartiennent au monastère de Saint-Trond, malgré l'interdit lancé contre Arnoul VI, comte de Loos, et sa terre.

(14 avril 1294, n. st.)

Officialis curie Leodiensis universis et singulis presbiteris civitatis et diocesis Leodiensis, salutem in Domino. Cum tota terra nobilis viri Arnuldi, comitis Lossensis, ob culpam et delictum sua, ecclesiastico subposita sit interdicto, et ipse comes excommunicatus sit, ac religiosis viris conventui monasterii Sancti Trudonis, Leodiensis dyocesis, a sede apostolica sit indultum quod ville ad ipsum monasterium pertinentes, ipso conventu non existente, in culpa pro delicto advocatorum, quos ipsum monasterium habet in suis villis, qui advocati quosdam certos redditus percipiunt pro defensione earumdem, non possint nec debeant ecclesiastico subponi interdicto, prout in privilegiis dictorum religiosorum vidimus contineri, vobis mandamus et volumus quatinus, secundum tenorem dicti indulti apostolici, in

villis ad dictum monasterium pertinentibus. licet in eisdem idem comes advocatus fuerit. non obstante predicto interdicto in terram ipsius comitis de Los pro delicto ipsius lato. divina celebretis. cum dictum interdictum ad villas hujusmodi monasterii, virtute dicti indulti. se non extendat. Datum hujus littere officialis anno Domini m° cc° nonagesimo tercio. feria quarta post Ramos palmarum.

Copie dans le cartulaire B, fol. 17

CCCXII.

Guillaume II, abbé de Saint-Trond, demande au doyen du concile de cette ville de maintenir son monastère dans le droit de célébrer, malgré l'interdit, l'office divin dans les localités qui lui appartiennent.

(27 avril 1294.)

Wilelmus, Dei gracia abbas monasterii Sancti Trudonis. totusque conventus claustri ejusdem. universis presentes litteras inspecturis ac audituris, orationes in Christo devotas cum salute. Universitati tam presentium quam futurorum hoc scripto volumus manifestari. quod sacerdotes villarum, nostro in allodio sitarum. quarum etiam decime rerum quarumcumque cum jure patronatus integraliter ad nos dinoscuntur de jure pertinere, ob ignorantiam nostrorum privilegiorum, generalis interdicti de causa in terra viri nobilis, videlicet Arnuldi, comitis Lossensis, lati. in dampnum et gravamen ipsorum cessaverunt. Unde quidam sacerdotum dictarum villarum nobis, ut dictum est. sic attinentium. videlicet : Reynerus, presbiter de Milen [1]. et Johannes, investitus de Alste [2]. nostrorum privilegiorum veritatem percipientes. ad nos. tanquam pro communi negotio omnium sacerdotum jure dictorum privilegiorum perfruentium. indilate concurrerunt dicta privilegia a nobis postulantes. Nos vero nostro

[1] Milen. *Voy.* p. 31, note 11.

[2] Aelst. *Voy.* p. 31, note 12.

et nostri conventus super hoc usi consilio. moti pietate. nostra privilegia a tribus papis nobis concessa. videlicet : Victore. Innocentio et Honorio, non cancellata, non abolita nec in aliqua parte ipsorum vicio detestabili viciata. sed veris bullis signata, necnon litteras proborum. dicta privilegia confirmantes et renovantes. viro venerabili et discreto officiali curie Leodiensis, dictis cum sacerdotibus, videlicet Reynero et Johanne. necnon et nostro quodam cummonacho duximus destinanda. Quibus ab eodem. videlicet officiali, a magistro etiam Machario, magistro Wirico. sigillifero. decano concilii Sancti Trudonis. et aliquibus fidedignis diligenter visis. diligentius examinatis et verissimis. ut predictum est. ipsis inventis. non audentes nec volentes mandatis sanctorum patrum nostrorum predictorum. scilicet Victoris. Innocentii et Honorii contraire seu contradicere. dicta nostra privilegia litteris suis patentibus. majori sigillo officialitatis eisdem appenso. in hunc modum perpetue et inviolabiliter confirmaverunt [1]. Nos vero abbas et conventus monasterii predicti. timentes aliquod per infortunium dictas litteras. nostra privilegia, ut predictum est. sic confirmantes et renovantes ab aliquo negligi conservatore. ipsas litteras nostro et nostri conventus consilio unacum privilegiis nostris predictis duximus concludendas. Ita tamen si predicti sacerdotes jure eorum privilegiorum gaudentes et profruentes. aut quicumque ipsorum necesse habuerint vel habuerit, nos Dei intuitu. pro defensione eorumdem, pro et cujuscumque ipsorum necnon et nostrorum privilegiorum juris observatione. dictas litteras eisdem sacerdotibus non recusabimus deliberare. dummodo ipsorum negocio completo dicte littere ad nos semper divolvantur. Verum quia sacerdotes predicti aliquam litterarum certitudinem super hiis requirebant et cupiebant, nos ipsorum petitioni acquiescentes. rogavimus decanum concilii Sancti Trudonis, qui premissis omnibus et singulis. tam coram officiali quam sigillifero et magistro Machario interfuit semper. presentia suo sigillo confirmanda, quibus nostrum sigillum primo in capite harum litterarum in robur et testimonium omnium premissorum duximus appendendum. Nos vero decanus predictus, ad preces virorum discretorum. videlicet domini Willelmi, Dei gracia abbatis Sancti Trudonis. prioris et totius conventus claustri ejusdem. confirmationem et testimonium omnium pre-

[1] *Voy.* l'acte coté plus haut n° CCCXI.

tactorum nostrum sigillum huic scripto duximus appendendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo quarto, feria tertia post octavas pasche.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont détruits.
Copie dans le cartulaire B, fol 16 v°.

CCCXIII.

Gui, élu de Liége, reconnaît que Jean Caslaer a vendu, par-devant ses hommes liges, à la confrérie de Saint-Euchère à Saint-Trond, sept bonniers de terre qu'il tient en fief de l'élu.

(17 avril 1295.)

Universis presentes litteras inspecturis, Guido, Dei gracia Leodiensis electus, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod comparens in jure coram nobis et nostris hominibus feodalibus, videlicet W(illelmo), comite de Salmis, domino Jacobo, domino de Clermont, domino Gerardo de Berloz, Lamberto de Ardinghen, militibus, Ludovico de Warruz et pluribus aliis, Johannes de Caslaer, clericus, filius quondam domini Lamberti de Beche, militis, asseruit se esse hominem nostrum feodalem et per nos legitime infeodatum de septem bonuariis terre arabilis vel circiter, sitis infra libertatem oppidi Sancti Trudonis, juxta silvam de Kaslaer, dicens se illam terram cum plenitudine juris ejusdem vendidisse gulde sancti Eucherii, ad opus pauperum Sancti Trudonis, volensque dictam terram reportare in manus nostras ad opus dicte gilde, et habito judicio dictorum hominum nostrorum, proferentium dictum Johannem sic esse in terra eadem infeodatum, quod de ipsa terra suam posset facere voluntatem; ipse Johannes eandem terram et quicquid juris habuit in eadem in manus nostras, ad opus illius gulde, solempniter reportavit, et, secundum judicium et senteneiam dictorum nostrorum hominum, guerpivit eandem et effestucavit, cum sollempnitatibus debitis et consuetis, nihil juris penitus sibi retinendo. Quibus habitis, nos secundum judicium et sententiam nostrorum hominum predictorum, Walterum, dictum de Lapidea strata, mamburnum dicte gulde, nomine et ad opus gulde

predicte, de dicta terra et suis appenditiis et juribus omnibus sollempniter infeodavimus et investivimus, adhibitis sollempnitatibus que in talibus fieri consueverunt. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum et actum Leodii in camera palatii nostri, presentibus supradictis, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto, dominica die qua cantatur : Misericordia.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune à double queue de parchemin.

CCCXIV.

Le pape Boniface VIII, approuve la nomination des arbitres qui ont été désignés à l'effet de terminer les différends entre l'abbé de Saint-Trond, et le doyen de l'église de Liége, au sujet du droit de patronage de l'église située à Kerkom.

(Anagni, 22 juin 1295.)

Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii de Sancto Trudone, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id, per sollicitudinem officii nostri ad debitum producatur effectum. sane petitio tua nobis exhibita continebat quod, cum inter te, ex parte una, et magistrum Joannem de Cambiis, decanum ecclesie Leodiensis, ex altera, super jure patronatus ecclesie de Kerkem [1], ejusdem diocesis, quod utraque pars ad se pertinere dicebat, orta esset materia questionis, et tandem in Arnoldum, decanum Sancti Bartholomei, et magistrum Gerardum de Alost, canonicum Sancti Pauli Leodiensis ecclesie, tamquam in arbitros arbitratores et amicabiles compositores, fuit super hoc a partibus sub certa pena concorditer compromissum, qui hujusmodi compromissi certa forma servata equum super hoc inter partes ipsas arbitrium protulerunt, quod apo-

[1] Kerkom. *Voy.* p. 22, note 6.

stolico petiisti munimine roborari. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, arbitrum ipsum, sicut est equum, et a partibus acceptatum, ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Anagnie decimo kal. julii pontificatus nostri anno primo.

Original, sur parchemin. — Copie dans le cartulaire B, fol. 10 v°.

CCCXV.

Gilles Vanden Berghe, chevalier, sénéchal de Brabant, déclare qu'il n'a aucun droit sur les fossés situés entre ses prés et ceux qu'il tient de l'abbé de Saint-Trond, près de Donck.

(28 juin 1295.)

Universis presentes litteras inspecturis, Egidius de Monte, miles, senescallus Brabantie, salutem cum noticia veritatis. Noverit universitas vestra quod nos in piscariis sive fossatis existentibus in pratis, que tenemus a religioso viro domino abbate monasterii Sancti Trudonis, que quidam piscarie sive fossata site sunt inter prata nostra apud Donch [1] et prata ipsius domini abbatis et conventus loci ejusdem, nichil juris nos habere recognoscimus, nobis nec nostris successoribus in perpetuum nichil juris retinemus, sed ipsi abbas et conventus de eisdem suam poterunt facere per omnia liberam voluntatem. In cujus rei testimonium sigillum nostrum est presentibus litteris appensum. Datum anno Domini M° CC^me^ nonagesimo quinto, in vigilia Petri et Pauli, apostolorum.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires C, fol. 9, D, fol. 51.

[1] Donck. *Voy.* p. 2, note 2.

CCCXVI.

Gautier, prévôt du monastère de Saint-Trond, et Gautier, curé de Velm, terminent les contestations qui existent entre cette abbaye et Reinier de Hochschot, au sujet des dîmes dudit Hochschot.

(Décembre 1295.)

Universis presens scriptum visuris, Walterus, prepositus monasterii Sancti Trudonis, et Walterus, investitus de Velme[1], arbitri seu arbitratores electi in causa que vertebatur inter Reynerum de Hocschot, actorem, ex una parte, et religiosos viros, dominum abbatem et conventum Sancti Trudonis, reos, ex altera, salutem cum notitia veritatis. Noverit vestra universitas quod, cum super decima de Hocschot inter dictas partes lis mota fuisset et materia questionis, tandem ipse partes, videlicet dominus abbas et conventus predicti, ex una parte, et dictus Reynerus, ex altera, bonorum use consilio, propter bonum pacis, in nos, tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, super dicta causa compromittere curaverunt; promittentes dicti abbas et conventus, sub pena centum librarum Lovaniensium, quam incurrerent, et dicto R(eynero) solverent, si a nostra arbitrali sententia resilirent, dictus vero Reynerus sub periculo amissionis dicte decime et omnis juris, quod in ea se habere asserebat, quod dictum nostrum arbitrium seu amicabilem compositionem, hinc inde firmiter, observarent. Nos igitur, onere dicti arbitrii seu amicabilis compositionis in nos suscepto, inspectis et examinatis diligenter omnibus et singulis, que nos ad proferendum equum arbitrium movere poterant et debebant, communicato quoque jurisperitorum consilio, in nomine Domini dictum nostrum seu arbitrium pronunciamus in hunc modum, dicentes in primis quod dictus Reynerus dictam decimam a dicto abbate ex nunc in antea tenebit in feodo, prout eam hactenus tenere consuevit, quamdiu octo modios siliginis, de quibus in sequentibus fit mentio, bene et legitime dictis abbati et conventui persolverit annuatim. Et quia dicti abbas et conventus olim emerunt erga dictum R(eynerum) sex modios siliginis annui et perpetui redditus, ad mensuram de Dyest, super dictam

[1] Velm. *Voy.* p. 49, note 18.

decimam seu fructus annuatim inde provenientes, dicimus quod dicti abbas et conventus adhuc duos modios siliginis annui et perpetui redditus ad dictam mensuram ement erga dictum R(eynerum) pro viginti libris Lovaniensibus parvorum. Quos octo modios siliginis dictus R(eynerus) prefatis abbati et conventui annuatim persolvere tenebitur in curia ipsorum de Halechtra [1], que Dolen dicitur, suis vehiculis et expensis; hac interposita conditione, quod si dictos octo modios ipse vel sui hereditarii successores, vel quicumque alii, ad quos quocumque titulo dicta decima in posterum deveniret, in festo sancti Andree cujuslibet anni, non persolverint, qui terminus solutionis statutus est a nobis arbitris predictis, prefatus Reynerus et sui successores non erunt in mora solutionis dictorum octo modiorum usque ad festum penthecoste, quod proxime subsequetur, nec a dictis abbate et conventu ad solutionem dicti bladi artari poterunt, vel conveniri coram quocumque judice ecclesiastico vel mundano. Sed si dicti octo modii in dicto termino, videlicet in die penthecostis, a dicto R(eynero) aut ejus successoribus supradictis prefatis abbati et conventui plenarie et integre in dicto loco non fuerint persoluti, in quocumque anno temporis postfuturi, ex tunc in antea R(eynerus) vel sui successores, quicumque fuerint pro tempore, nichil penitus juris in dicta decima retinebunt, sed ipsa plene et integre, cum omnibus juribus et pertinentiis suis ad dictos abbatem et conventum, ex tunc erit plenarie devoluta. Et de ipsa in antea sine contradictione vel calumpnia cujuscumque suam poterunt facere voluntatem. Et quoad hoc renunciavit dictus R(eynerus) omni exceptioni doli mali, tam pro se quam pro suis successoribus, exceptioni quoque non nunciate, non tradite, non solute pecunie, omni etiam juris beneficio, tam canonici quam civilis, quam etiam consuetudinarii ac omni alii juri vel exceptioni, per quod vel quam ipse aut aliquis successorum predictorum dictam decimam possunt repetere, vel eandem a dictis abbate et conventu evincere, vel ad ejus proprietatem et possessionem quomodolibet de cetero pervenire, et ipse R(eynerus) seu successores predicti, cum nichil juris ex tunc habeant in eadem, ab homagio quo fuerant dicto domino abbati astricti pretextu decime antedicte, erunt ex tunc in antea absoluti. Nos vero abbas et conventus predicti, ex una parte, et ego Reynerus, supradictus, ex altera, prefatam arbitralem sententiam laudamus, approbamus et consen-

[1] Helchteren. *Voy* p. 50, note 15.

suum nostrorum munimine confirmamus, et ad observantiam premissorum omnium, nos per presentis scripti paginam obligamus. Huic arbitrali sententie interfuerunt dominus Henricus de Riele, prior, Adam, custos, et Nicholaus, capellanus monasterii Sancti Trudonis; vassalli etiam dicti domni abbatis, videlicet dominus Arnoldus de Riele, canonicus Sancti Martini Leodiensis, Adam de Sancta Katherina, Willelmus Copey, Libertus Curialis et Arnoldus Proit, quorum judicio premissa acta sunt, prout ipsorum intererat de talibus judicare. Interfuerunt etiam dicte sentencie: Walterus, dictus Probus, et Henricus, dictus Laghart, scabini Sancti Trudonis, et alii quamplures vocati ad proferendum testimonium de premissis. Interfuit etiam premissis uxor dicti R. et ea vidit, audivit, laudavit et approbavit, et quantum in se fuit velleyano renuntians, consensu voluntario confirmavit. In quorum omnium testimonium et munimen, nos arbitri predicti presentes litteras sigillis nostris communimus. Et nos abbas predictus, in testimonium consensus nostri, eisdem sigillum nostrum apposuimus. Nos vero vassalli supernominati, videlicet Ar(noldus) de Riele, Adam, Willelmus, Libertus et Arnoldus, ad petitionem dictarum partium, et nos scabini predicti sigilla nostra hiis litteris duximus apponenda. Datum et actum anno Domini M° CC° nonagesimo quinto, mense decembris.

Original sur parchemin, muni de neuf sceaux en cire brune à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux 1° Femme debout et de face, tenant des deux mains un livre appuyé contre la poitrine; legende : S...... I DE CAS — LAR. P'POSITI. S'. TRV .... 2° Saint Martin à cheval coupant une partie de son manteau, pour le donner à un pauvre; au-dessous un prêtre en prière; legende : † S. WALTERI. INVESTITI DE VELME; 3° abbé assis de face, mitré et crosse, tenant un livre; legende : † S. WILLELMI : DI : GRATIA : ABBATIS : SCI : TRVDONIS 4° écu à trois chevrons; legende : . . . NOLDI DE RIKEL CAN ST MART... 5° écu à un lion debout à gauche; légende : .... VMADE.... SANCTA.... 6° écu à trois chevrons; légende: .... SCABINI. SCI .... 7° indéchiffrable; 8° jeune homme à cheval tenant un faucon; legende : † S WALTERI. DCI PROBI SCABINI. SCI TRVDONIS; 9° écu au champ chargé de huit écailles et d'un lion couronné à gauche, legende : . . HENRICI BISOY SCABINI SCI TRVDONIS — Copie dans les cartulaires C, fol. 186 v°; D, fol. 109

CCCXVII.

Jacques, abbé de Heylissem, et son couvent reconnaissent qu'ils tiennent en fief de l'abbé de Saint-Trond, les terres situées à Villers-le-Peuplier, et dont ils ont fait l'acquisition d'Otton de Walhain.

(31 decembre 1296.)

Universis presentes litteras inspecturis. Jacobus. divina patientia abbas. totusque conventus ecclesie Helencinensis. premonstratensis ordinis. veritatis notitiam cum salute. Recognoscimus et tenore presentium protestamur quod bona, que erga dominum Ostonem de Walhain. militem. comparavimus. sita apud villam Vileir-le-Poplir[1]. a venerabili et dilecto in Christo patre abbate Sancti Trudonis. domino Willelmo videlicet. recepimus in feodum et tenemus. et nos dictus Helencinensis abbas de eisdem bonis ab ipso domino abbate Sancti Trudonis. ad opus ecclesie nostre predicte. fuimus et sumus heredati et investiti per sententiam et judicium hominum suorum feodalium tunc presentium. videlicet Ade de Aderdenghes. monachi et custodis Sancti Trudonis. Willelmi. dicti Copenlibenti. Liberti. dicti Curialis. Godefridi de Aderdenghes. Christiani de Serkenghen. Jordani de Palude. Ade de Landene. Walteri. dicti Boc. Walteri de Staple. Henrici de Overhout. Ottonis. dicti Militis. et Christiani de Sancto Gengolpho: tali conditione prehabita. quod quum ipsa bona nos tenere et possidere contigerit. quicumque novus abbas in nostro monasterio creabitur. dictus abbas et sui successores abbates. infra quadraginta dies creationis. sic dicta bona de manu dicti abbatis Sancti Trudonis et successorum abbatum recipient et relevabunt. cum juribus et sollempnitatibus debitis et consuetis, prout hec omnia in litteris dicti domini abbatis Sancti Trudonis et suorum hominum feodalium nobis super hoc traditis plenius continentur. In cujùs rei testimonium. sigilla nostra presentibus litteris duximus

[1] Villers-le-Peuplier. Voy. p. 30, note 4.

apponenda. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, in vigilia circumcisionis Domini.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. Description des sceaux : 1° abbé de face, assis, à tête nue, tenant une crosse de la main droite et un livre de la main gauche ; legende : SIGILLVM ABBATIS...IE DE HELENCINIS ; contre-sceau : dextrochère dans quatre arcs ; legende : SECRETVM ABBATIS ; 2° abbé de face, assis, mitré, crossé et tenant un livre ; legende : ✝ S' ABBIS ET CONVENT. DE HELENCIN. AD CASTE ; contre-sceau : comme le precedent.

CCCXVIII.

Jean II, duc de Lothier, de Brabant, etc., confirme, en faveur du monastère de Saint-Trond, les priviléges qui lui ont été accordés par ses ancêtres.

(16 février 1298, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, Dei gracia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie dux, salutem et cognoscere veritatem. Religiosos viros Deo servientes, sicut nostri antecessores fecerunt, ut tranquille in sua religione Deo poterint famulari, remota omni turbatione, volumus et intendimus promovere. Cum itaque nostri antecessores, duces et ducisse Brabantie, religiosis viris abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, diocesis Leodiensis, dilectis nobis in Christo, multas gracias, multas indulgentias, multaque privilegia concesserunt, prout in litteris eorum patentibus quas vidimus continetur, quarum tenores de verbo ad verbum sequuntur in hunc modum : Nos Aleidis...[1]. Item Johannes...[2]. Item Johannes...[3]. Nos, propter Deum et intuitum dicte religionis et monasterii predicti ac ob remedium peccaminum nostrorum parentum et nostrum omnia predicta concessa et indulta eis a nostris pre-

[1] *Voy.* l'acte coté ci-dessus n° CCLXX.

[2] *Voy.* l'acte coté ci-dessus n° CCCIV.

[3] *Voy.* l'acte coté ci-dessus n° CCCVIII.

decessoribus, ratificamus, approbamus et confirmamus et, ex habundantia, auctoritate nostra omnia predicta dicto monasterio innovamus, confirmamus et concedimus eidem perpetuo valitura. Inhibentes omnibus subditis nostris et aliis, sub obtentu gracie nostre, ne quis contra dictas ratificationem, approbationem, confirmationem, innovationem, collationem et concessionem ausu temerario venire presumat, aut ipsos religiosos super ipsis aut eorum aliquibus perturbare; sed precipimus quod in omnibus premissis dictos religiosos efficaciter promovere studeant et tueri. Nos etiam bona fide promittimus, nos et nostros successores obligantes, quod nos contra dictas ratificationem, approbationem, confirmationem, innovationem, collationem et concessionem nostras, per nos, alium vel alios non veniemus, nec volumus nostros heredes venire aliquatenus in futurum. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras sigilli nostri appensione duximus roborandas. Datum anno Domini M° cc° nonagesimo septimo, dominica post octavas purificationis beate Marie, virginis gloriose.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire rouge à cordonet de soie de même couleur. *Voy.* Butkens, *Troph.*, PREUVES, p. 143. — Copie dans les cartulaires C, fol. 9; D, fol. 11.

CCCXIX.

Le pape Boniface VIII ratifie tous les priviléges et immunités de l'abbaye de Saint-Trond.

(Rome, 15 juin 1298.)

Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Sancto Trudone, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato con-

currentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus, sive per privilegia, vel alias indulgentias monasterio vestro seu vobis concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut ea juste ac pacifice possidetis, vobis et per nos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Rome apud Sanctum Petrum, idibus junii, pontificatus nostri anno quarto.

Original, sur parchemin, muni d'une bulle de plomb, à lacs de soie jaune et rouge. — Description de la bulle : avers comme au numero; revers BONI — FATIVS — P. P. VIII. — Copie dans le cartulaire B, fol. 11 v°.

CCCXX.

L'official de Liége, à ce délégué par l'évêque, ordonne à tous ecclésiastiques de restituer ses bénéfices à Guillaume de Bingen, prêtre de l'église d'Alem.

(17 août 1299.)

Officialis Leodiensis, judex seu executor subdelegatus a reverendissimo in Christo patre domino H(ugone), Dei gracia Leodiensi episcopo, judice seu executore deputato a sede apostolica super provisione Willelmi, dicti de Binchem, nunc presbiteri, de beneficio ecclesiastico competenti spectante ad collationem vel presentationem religiosorum virorum abbatis et conventus monasterii Sancti Trudonis, Leodiensis diocesis, communiter vel divisim, universis et singulis, abbatibus, prioribus, decanis, ecclesiarum rectoribus, capellanis et presbiteris, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Querimoniam dicti Willelmi recepimus continentem quod, licet noster predecessor officialis Leodiensis, tunc executor

subdelegatus a prefato domino episcopo Leodiensi in negocio sue provisionis antedicte. dicto Willelmo. presbitero de ecclesia de Alhem. nuper vacante per liberam resignationem Lamberti. quondam ejusdem ecclesie rectoris, ad collationem seu presentationem dictorum abbatis et conventus communiter vel divisim pertinente. auctoritate apostolica providerit. cum omnibus juribus et pertinentiis ejusdem ecclesie. ac ipsum Willelmum. presbiterum. in corporalem possessionem ipsius ecclesie jurium et pertinentiarum ejusdem mitti mandaverit et fecerit. idemque Willelmus in possessione dicte ecclesie fuerit et eam officiaverit spacio duorum annorum vel circiter et adhuc eam possideat et officiet. Quidam tamen frater Egidius. prepositus. ut dicitur. dicte ville de Alhem. monachus dicti monasterii. ac quidam alii fructus. redditus et proventus dicte ecclesie. consistentes in decima. tam grossa quam minuta. existentes in villa et circiter de Alhem. pro media parte dicte decime ad ipsum Willelmum presbiterum seu investitum. ratione dicte sue ecclesie. ut asserit. pertinentes, necnon quasdam alias possessiones. jura seu avantagia. que solum ad eundem rectorem dicuntur pertinere. contra ipsius rectoris voluntatem indebite et in prejudicium ejusdem et sue provisionis asportarunt et levarunt et asportare et levare nisi sunt et intendunt. Super quibus dictus Willelmus. presbiter. nobis humiliter supplicavit ut circa hoc sibi providere et remedium apponere dignaremur oportunum. Quocirca vobis omnibus et singulis. in virtute sancte obedientie. et sub pena suspensionis et excommunicationis precipientes. mandamus quatenus moneatis dictum prepositum. necnon in facie ecclesiarum vestrarum omnes et singulos illos, qui fructus. redditus et proventus dicte ecclesie de Alhem. jura. possessiones et avantagia ad ejusdem Willelmum pertinentes ratione ipsius ecclesie, indebite et contra voluntatem ipsius Willelmi et in prejudicium sue provisionis receperunt et levaverunt per se. alium vel alios. infra quindecim dies ab executione presentis mandati nostri. quorum eis quinque dies pro primo. quinque pro secundo. et reliquos quinque pro tertio et peremptorio assignavimus termino. predicto Willelmo presbitero seu investito reddant et restituant aut satisfaciant de eisdem. et quod dictum Willelmum ex nunc super dictis fructibus. redditibus. proventibus. possessionibus et avantagiis predictis indebite non fatigent seu molestent. clam vel palam. tacite vel occulte. et quod permittant eundem Willelmum

dicte ecclesie de Alhem jurium, pertinentiarum, avantagionum, fructuum, reddituum et possessionum ejusdem pacifica possessione gaudere, alioquin ipsos et eorum singulos quos nos, dicta monitione premissa et elapsa, propter hoc in his scriptis excomunicamus, denuncietis publice excomunicatos ubicumque et quotiescumque super hoc a latore presentium fueritis requisiti. In quibus exequendis alter vestrum alterum non expectet, et quid de premissis feceritis necnon nomina excomunicatorum, si de aliquibus vobis constiterit per facti evidentiam vel alias, nobis fideliter rescribatis. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Leodiensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° XCVIII°, feria secunda post nativitatem beate Marie, virginis.

Copie dans le cartulaire C, fol. 234 v°.

CCCXXI.

Les maïeurs, échevins, jurés et bourgeois de Saint-Trond promettent à leurs seigneurs de procéder au remplacement d'un échevin décédé ou retiré endéans un terme limité, et de leur soumettre cette nomination.

(21 août 1299.)

Universis presentes litteras inspecturis et audituris. Nos villici, scabini, jurati, ceterique oppidani ville Sancti Trudonis, diocesis Leodiensis, notum facimus quod nos concordavimus et ordinavimus cum dominis Sancti Trudonis et eis promisimus, bona fide et per solempnem stipulationem, quod si contingat aliquem dictorum scabinorum dicti oppidi cedere vel decedere, superstites scabini tenentur et debent, infra quadraginta dies a tempore cessionis vel mortis, alium eligere, et eum dominis, qui super hoc jus habent, de antiqua consuetudine vel de jure, presentare, secundum consuetudinem hactenus approbatam, et sic de electione cedentium vel decedentium est agendum. Si vero infra quadraginta dies predicti superstites scabini a morte cedentis vel decedentis alium loco cedentis vel decedentis eligere neglexerint, electio hujusmodi extunc ad superiores

dominos et ad quemlibet, secundum jus potestatis et consuetudinis eorumdem in dicto opido observatum, pleno jure libere devolvetur, et eum quem supradicti domini, secundum jus potestatis et consuetudinis sue, elegerint, scabini dicti opidi in suum consortium vel collegium tamquam scabinum admittere tenebuntur. Et admissus per eos tenetur juramentum prestare, de omnibus premissis et singulis firmiter tenendis et observandis, adhibitis etiam sollempnitatibus in talibus consuetis. Promittentes, bona fide, premissa omnia et singula tenere et inviolabiliter observare nec contravenire per nos seu alios tacite vel expresse, nec fecisse nec facturos esse, quominus omnia et singula premissa robur obtineant perpetue firmitatis. In cujus rei testimonium, nos omnes generaliter sigillum, quo utimur communiter in villa et oppido Sancti Trudonis, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo nono, feria sexta post assumptionem beate Marie, virginis gloriose.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires B, fol. 27 v°; D, fol. 12 v°.

CCCXXII.

Libert, dit Curialis, échevin de Saint-Trond, fait son testament et des legs en faveur de son fils, moine dans ce couvent.

(7 février 1300.)

Universis presentes litteras inspecturis, Henricus de Riele, prior monasterii Sancti Trudonis, et Adam de sancta Katharina, scabinus oppidi Sancti Trudonis, salutem et cognoscere veritatem. Notum facimus universis quod coram nobis, magistro Lamberto, physico, Renero, filio domine Sare, et Johanne, dicto Laggart, Libertus, dictus Curialis, scabinus oppidi Sancti Trudonis, compos sui et sane mentis ac ratione vigens, licet in lecto egritudinis constitutus, de omnibus bonis suis mobilibus ordinavit de consensu et voluntate expressis Beatricis, uxoris sue, in hunc modum. In primis voluit et ordinavit quod cum bona sua feodalia per mortem Reneri, filii sui senioris, ad Willelmum, filium suum immediate senio-

rem, essent devoluta, quod idem Willelmus pro aliis habeat centum libras Lovanienses, quas ipsi Willelmo assignavit ad domum suam lapideam, in qua moratur, recipiendas. Quibus receptis, voluit quod filii sui, videlicet dominus Colinus, presbiter, idem Willelmus ac Henricus Laggart de dictis bonis feodalibus, de bonis ipsi Willelmo in subsidium sui matrimonii assignatis ac omnibus aliis bonis suis allodialibus seu censualibus, ubicumque locorum sitis seu inventis, equalem capiant portionem. Cum hoc de voluntate dicti Willelmi procedat, et premissa idem Willelmus fide prestita corporali in manus meas prioris predicti firmiter observare promisit. Deinde voluit et ordinavit idem Libertus quod quilibet de dictis filiis suis Sare, sorori eorum, duos modios siliginis mensure Sancti Trudonis, quoad ipsa vixerit, singulis annis persolvant, et quod dicta Sara duos modios siliginis, singulis annis quoad ipsa vixerit, ad unum bonuarium terre quod est cuidam persone pro duobus modiis siliginis, quoad ipsa persona vixerit, annuatim habeat et recipiat post decessum persone memorate, sub tali forma, quod si dicta Sara ad matrimonium convolaverit, de quatuor modiis dictorum modiorum suam per omnia poterit facere voluntatem, et alii quatuor modii, ipsa defuncta, ad ipsos fratres suos revertantur. Voluit etiam et ordinavit quod dicti filii sui Waltero, fratri suo, monacho monasterii Sancti Trudonis, duos modios siliginis ad sui sustentationem, quoad vixerit, singulis annis persolvant et deliberent. Ita quod, ipso defuncto, dicti duo modii dominis in dicto monasterio Deo servientibus perpetue ad pitantiam deliberentur. Poterunt etiam dicti filii sui, post obitum dicti Walteri, fratris eorum, dictos duos modios pro quadraginta marchis Leodiensibus redimere et quitare, si ipsis visum fuerit expedire, usufructu Beatrici, uxori sue, quoad ipsa vixerit, in omnibus bonis predictis reservato. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigilla nostra una cum sigillis Arnoldi, dicti Comitis, et Johannis, dicti Gernoet, scabinorum Sancti Trudonis, duximus apponenda. Et nos Arnoldus Comes, et Johannes Gernoet, scabini predicti, ad petitionem dicti Liberti ac Willelmi, ejus filii predicti, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo cc^mo^ nonagesimo nono, dominica post purificationem beate Marie, virginis gloriose.

Copie contenue dans un acte notarie

CCCXXIII.

Jean d'Avênes, comte de Hainaut, de Hollande, etc., accorde à l'abbé de Saint-Trond un répit pour lui prêter foi et hommage.

(19 juin 1300.)

Nous, Jehans, cuens de Haynnau, de Holande et de Zelande, et sires de Frize, faisons savoir à tous que com religieus hom et honestes, li abbés de Sinteron, en Hasbaing, soit venus à nous en Haynnau, et nous ait requis que nous le volissiemes rechevoir à home d'aucune cose qu'il dist ke il doit tenir de nous dedens no contet de Holande, de coi il et si ancisseur ont estet en l'omaige de nos predecesseurs, contes de Holande, nous promettons et otrions à lui qu'il soit deportés de faire à nous homaige duskes au jour Saint-Remi, ou chief d'octembre prochainement venant, sans male okison et sans prejudisse à lui, ne à autrui. Et cele dilation avons nous faite pour chou que nous n'avons mie acoustumet à prendre les homaiges de Holande hors de celui pais. En tesmoing de ces lettres saielées de no saiel, données l'an de grasse M° CCC°, le demierkes devant le nativité saint Jean-Baptiste.

Original, sur parchemin, muni du petit sceau du comte. — Description du sceau : cavalier armé de pied en cap, galopant à droite, légende : SIGILLVM JOHIS COMITIS HANONIE.

CCCXXIV.

Macaire de Bois-le-Duc, chanoine de Liége, Henri de Rykel, prieur du monastère de Saint-Trond, et Hesselinus de Drongelen, familier du sire de Heusden, prononcent une sentence arbitrale au sujet de contestations qui existent entre Adam, abbé de Saint-Trond, et le sire de Heusden, concernant le patronage de Genderen.

(1er janvier 1303, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis, magister Macharius de Buscoducis, canonicus Leodiensis, Henricus de Riele, prior monasterii Sancti Tru-

donis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, et Hesselinus de Drongelen, famulus nobilis viri domini Johannis, domini de Hoesden, ordinatores, amicabiles compositores et pronunciatores electi super litibus, discordiis, controversiis ac causis, que sunt inter religiosum virum dominum Adam, abbatem monasterii predicti, et Jacobum de Waelwyc, presbyterum, ex una parte, et dictum dominum Johannem ac Walterum, dictum Tolreps, ex altera parte, salutem et cognoscere veritatem. Noveritis quod nos, compromisso a dictis partibus in nos facto et in nos suscepto, consideratis omnibus considerandis in eisdem causis et litibus, et requisito proborum consilio, pronunciamus, dicimus et ordinamus in hunc modum, quod collatio seu presentatio ecclesie de Ghenderen [1], site in terra de Hoesden, pertinet et pertinere debet imperpetuum ad abbatem dicti monasterii Sancti Trudonis, qui est et qui erit pro tempore, et quod Walterus de Tolreps, predictus, cui dictus dominus de Hoesden dictam ecclesiam contulit, cedat penitus ab eadem, et quod Jacobus, presbyter predictus, cui dictus abbas eam contulit, ipsam ecclesiam habeat et possideat, virtute collationis seu presentationis sibi facte a dicto abbate. Item dicimus ordinantes quod de omnibus expensis, in quibus dicti dominus de Hoesden et Walterus condempnati fuerunt, dictis abbati et Jacobo a quocumque judice, ratione dictarum causarum et litium, dicti dominus Johannes et Walterus sunt liberi et absoluti, et quod ipse Jacobus sententias interdicti, in dictam terram domini de Hoesden, et excommunicationis in personas ipsorum domini Johannis et Walteri latas, revocari et relaxari faciet, sine custu et expensis dictorum domini Johannis et Walteri. Item dicimus quod idem abbas de beneficio ecclesiastico competente, infra valorem annuum triginta librarum turonensium nigrorum spectante, ad collationem seu presentationem suam debebit, ad petitionem dicti domini Johannis persone ydonee, pro qua intercesserit, providere quam primum ad id optulerit se facultas. Item dicimus quod judicia contra terram et bona dicte ecclesie prolata, pro defectu aggerum et emende, que propter hoc judicate sunt a tempore dicte litis mote, et a tempore quo idem Jacobus in ea non deservivit et dictus Walterus se intromisit de eadem, iidem dominus Johannes et Walterus facient revocari et

[1] Genderen, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

in eum statum reduci, in quo fuerunt tempore litis predicte mote, pro eo quod idem Jacobus fuit absens ab eadem. Item dicimus quod omnes discordie et rancores, qui fuerunt inter ipsas partes occasione dicte litis, sint extincti, et quod partes ipse sint pacificate. Et quod, hiis mediantibus, idem dominus Johannes dictum Jacobum de se et suis legitime assecurabit, et permittet dictum Jacobum dictam suam ecclesiam tenere et libere possidere. In cujus rei testimonium, nos magister Macharius et Henricus, prior, predicti, sigilla nostra, pro nobis et dicto Hesselino hoc petente et dicente se carere sigillo, presentibus litteris duximus apponenda. Nos autem Johannes, dominus de Hoesden, predictus, premissa laudamus, approbamus, rata et grata habemus, promittentes, fide prestita corporali, quod premissa, prout superius sunt expressa, tenebimus et adimplebimus, et quod contra ea non veniemus aliquatenus in futurum. Et in testimonio premissorum sigillum nostrum presentibus litteris, pro nobis et dicto Waltero hoc petente, duximus apponendum. Et ego Walterus Tolreps, predictus, promitto etiam, fide a me interposita corporali, quod premissa libere observabo. Et utor sigillo dicti domini de Hoesden in hac parte. Insuperque nos Adam, Dei permissione abbas predictus, una cum dicto Jacobo, premissa laudamus et rata habemus. Et in horum testimonium, sigillum nostrum, pro nobis et dicto Jacobo hoc petente, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° secundo, in die circumcisionis ejusdem.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° agneau pascal à gauche sur un écusson triangulaire, qui semble vide; légende : S. ORD S TRV-DON ..; 2° cavalier armé de pied en cap, courant à droite et tenant un écu chargé d'une roue, qui est de Heusden, légende : .... AVR MILIT ... — Copie dans les cartulaires C, fol. 222 v°; D, fol. [illegible] v°.

CCCXXV.

G. de Nassau, archidiacre de Liége et prévôt de Tiel, approuve l'acte concernant le patronage de Babilonien.

(Liége, 28 avril 1303.)

Universis presentes litteras inspecturis, G. de Nassau, Dei gratia Leodiensis archidiaconus et prepositus Thylensis [1], Trajectensis diocesis ecclesie, salutem in Domino et nosse veritatem. Noverit universitas vestra quod nos recognitionem et alia universa et singula contenta in litteris presentibus appensis, ratas habemus et acceptas, easque laudamus, approbamus et auctoritate dicte nostre prepositure, quantum in nobis est, libere confirmamus. In cujus rei testimonium sigillum nostri archidiaconatus Leodiensis predicti presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum Leodii anno Domini millesimo III^c III°, dominica die qua cantatur : Jubilate Deo.

Copie simple.

CCCXXVI.

L'official de la cour de Liége ordonne aux doyens, curés, plébans, etc., de signifier aux seigneurs temporels qu'ils doivent arrêter ceux de Saint-Trond qui ont été excommuniés pour avoir usurpé les droits de l'abbé de ce monastère.

(10 mai 1304.)

Officialis curie Leodiensis omnibus decanis, investitis, plebanis, presbyteris, capellanis et clericis in civitate et dyocesi Leodiensi constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Cum Walterus de Dyste, Arnoldus, ejus frater, Hermannus Wissellere, Walterus, Christianus, Henricus et Gonterus, fratres, dicti Welvere, Johannes, filius Jo-

[1] Tiel. *Voy.* p. 377, note 3.

hannis Tharisii, Johannes, ipsius Johannis filius, et Johannes de Molendino, senior, tam auctoritate statutorum synodialium Leodiensium, quam nostra, propter eorum offensas notorias pro eo videlicet quod, Dei timore postposito, jurisdictionem, quam religiosus vir, abbas monasterii Sancti Trudonis, in opido Sancti Trudonis habere consuevit, occupaverunt et occupant, eam exercendo violenter, et villicum ac scabinos dicti abbatis expulerunt et effugarunt ab eodem opido, non permittentes eos uti suis officiis, et eorum aliquos ab eisdem officiis ammoverunt, et alios ad resignandum sua officia compulerunt per metum, qui potuit et debuit cadere inconstantem, necnon ab hominibus dicti abbatis tallias et exactiones exegerunt, et ab aliquibus extorserunt, violenter jurisdictionem dicti abbatis in dicto opido usurpando, ac multas alias insolentias perpetrarunt contra dictum abbatem, quas nimis esset longum singulariter enarrare, prout in litteris curie nostre, super hoc confectis, vidimus plenius contineri, excommunicati sint et fuerint jam diu, et sententie ipse in eos pluries aggravate, cessatumque fuerit in loco, ubi dictas offensas seu violentias commiserunt et ubi morabantur, ac ipsi predictas sententias vilipendant, non curantes reverti ad gremium sancte ecclesie matris sue diutius, sed potius se transferunt ad loca diversa, dictas sententias sustinendo animo indurato in sue salutis dispendium et scandalum plurimorum. Nos tantam inobedientiam nolentes remanere impunitam, ne facti perversitas aliis presumptoribus transeat in exemplum et facilitas venie aliis intentionum tribuat delinquendi, contra ipsos ad ipsorum malitiam compescendam brachium seculare dignum duximus invocandum, vobis mandantes, sub pena suspensionis et excommunicationis, quas in vos ferimus, nisi feceritis quod mandamus quatinus dominos temporales et seculares vel justiciam, sub quorum dominio, potestate seu districtu dicti excommunicati vel quivis eorum degunt vel etiam conversantur, vel bona eorum consistant, quos dominos et justicias lator presentium vobis, si opus fuerit, nominabit, moneatis ut, infra tres dies post monitionem ipsis a vobis factam, dictos excommunicatos capiant et arrestent ac carere mancipent, bonaque eorum saiant (*sic*), ubicumque ea poterunt invenire, compellendo eos hiis modis et aliis, ad hoc quod ad humilitatis graciam revertantur. Alioquin ipsos dominos et justicias seculares, quos ex tunc in hiis scriptis excommunicamus, denuncietis excommunicatos, et nihilominus in omnibus locis, in quibus dicti

excommunicati morantur. et in omni loco ad quem venerint. quamdiu ibidem permanserint et per duos dies sequentes immediate post recessum ipsorum. si in eodem loco biberint vel comederint. et per duos dies alios ulterius sequentes. si in ipso loco pernoctaverint. cessetis a divinis. Si vero dicti domini et judices seculares dictos excommunicatos neglexerint. et contingat eos propter hoc dictam excommunicationis sententiam incurrere. volumus et mandamus vobis. sub pena predicta. quod postquam ipsi dictam sententiam per octo dies sustinuerint. cessetis a divinis in eorum terris et districtibus. sine tamen expectatione mandati alterius. que loca ex tunc ecclesiastico supponimus interdicto. Item omnibus dominis. justiciis secularibus. villicis. scabinis ac aliis privatis personis. cujuscumque conditionis existant. quos lator presentium vobis nominabit. inhibeatis ne in judicio vel extra communicent dictis excommunicatis vel alicui eorum. sed eis claudant aditum justicialem et ab agendo contra quoscumque eos repellant. nec sibi aliquam faciant justiciam de quocumque. vitentque eos in judicio et extra: nullam participationem habentes cum ipsis in cibo. potu. colloquio seu aliquo alio humanitatis solatio. dicta excommunicatione in eos durante. Quod si secus fecerint. eos. quos nos ex tunc in hiis scriptis excommunicamus. denuncietis nominatim excommunicatos de quibus vobis constiterit et alios in generali. singulis diebus feriatis et non feriatis. ter in missa dictas sententias. tam in predictos excommunicatos. quam in eorum participes innovando et aggravando. candelis accensis. campanis pulsatis. uxores et eorum familias extra ecclesiam tenendo. Et in hiis exequendis alter etiam alterum non expectet. nomina monitorum et excommunicatorum. si qui fuerint. et vobis rursum fuerit ab eisdem. nobis liquide rescribatis. Taliter presens nostrum mandatum exequentes. ne a nobis penam requiramus et culpam. sed potius de obedientia velitis commendari. Datum anno Domini millesimo ccc° quarto. sabbato post festum ascensionis Domini.

Original, sur parchemin, muni de cinq fragments indéchiffrables de sceaux en cire brune à simples queues de parchemin; les autres sont détruits. — Copie dans le cartulaire B, fol. 74.

CCCXXVII.

Gautier Boch, en présence des échevins de Saint-Trond, déclare que les brasseurs sont tenus de faire moudre leur grain au moulin situé dans le monastère de cette ville.

(10 juillet 1304.)

Universis presentes litteras visuris vel audituris, scabini, consules, jurati officiorum, totaque communitas opidi Sancti Trudonis, salutem et rei subscripte cognoscere veritatem. Noverint universi ac singuli quod, cum materia questionis sive discordia esset inter religiosos viros abbatem et conventum monasterii Sancti Trudonis, ex una parte, et inter braxatores et illos qui faciunt seu facere consueverunt brasium infra libertates opidi nostri supradicti, ex altera, super eo quod predicti religiosi affirmando dicebant jus monasterii eorum esse et fuisse, a tempore a quo non extat memoria, quod omne brasium quod infra libertates opidi prefati fit et factum fuerit, ad molendinum ipsorum religiosorum, situm in claustro eorumdem, moli tenentur; ipsis braxatoribus et aliis in opido sepedicto brasium facere consuetis contrarium asserentibus. Et cum in unam sententiam dicte partes de premissis concordare non possent nec vellent, judicium scabinorum opidi prefati et declarationem eorumdem ambe partes predicte instanter super premissis sibi fieri postularent; et tandem Adam, Dei permissione abbas monasterii prefati, Walterum, dictum Boch, unum tunc temporis de numero scabinorum opidi nostri antedicti, monuerit ac sub fidelitate sibi ac opido nostro facta eidem injunxit, ut super premissis, una cum aliis sociis suis scabinis, veritate prius acquisita, ipsi et monasterio suo et parti adverse judicium et declarationem redderet et diceret. Qui quidem Walterus denuo, veritate diligenter perscrutata, in presentia consulum, juratorum, officiorum ac magna parte communitatis opidi nostri sepedicti ac in sua presentia suorum sociorum scabinorum tunc nostri opidi, videlicet domini Arnoldi Preut, Wilhelmi de Gleyden, militum, Ottonis, dicti Militis, Johannis de Castro, Christiani de Sancto Gengulpho, Arnoldi, dicti Comitis, Werneri Ekel, Wolteri Bleyde, Jo-

hannis Gheernout, Johannis de Juliaco, Christiani de Biest et Johannis de Winde, sentenciando, dixit et declaravit jus ipsius monasterii esse et fuisse, secundum quod sibi et sociis suis scabinis prefatis, per inquisitionem diligenter super hoc factam, constabat, quod omne brasium factum et faciendum infra libertates opidi nostri sepedicti, ad molendinum ipsorum religiosorum, situm in claustro eorumdem, moli teneretur, nec alicubi deduci posset, nisi prius a dicto molendino ipsorum multum esset ut predictum est. Et predictam sententiam ipsius Wolteri predicti omnes scabini prefati approbaverunt et confirmaverunt, in presentia omnium predictorum ac partium predictarum, que dictam sententiam in se approbaverunt et emologaverunt. In quorum omnium testimonium et ad perpetuam hujus rei memoriam, prefatis religiosis presentes litteras sigilli nostri opidi predicti munimine tradidimus roboratas. Datum anno Domini millesimo ccc° quarto, decima die mensis julii.

Copie dans le cartulaire D, fol. 55

CCCXXVIII.

Le pape Clément V ordonne au doyen de l'église de Saint-Servais, à Maestricht, de mettre à exécution la sentence prononcée contre les déprédateurs de la ferme de Nieuwenhove, qui appartient à l'abbaye de Saint-Trond.

(Bordeaux, 9 juin 1305.)

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, decano ecclesie Sancti Servatii Trajectensis, Leodiensis diœcesis, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis dilecti filii, abbas et conventus monasterii de Sancto Trudone, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diœcesis, petitione monstrarunt quod Walterus de Dyst, Hermannus Wisselere, Johannes, filius Johannis Tharisii, Johannes, ipsius Johannis filius, et Johannes de Molendino, senior, laïci ejusdem diœcesis, ad curtem de Neuwenhoven[1],

[1] Nieuwenhoven, sous Nieuwerkerken, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

dicti diœcesis, ad dictos abbatem et conventum pertinentem, nocturno tempore hostiliter accedentes, suppellectilia dictorum abbatis et conventus ibidem inventa exinde asportare, necnon quosdam equos ipsorum abbatis et conventus in predam abducere, aliquos vero vulnerare, aliquos autem interficere nequiter presumpserunt, alias dictis abbati et conventui et eidem monasterio dampna gravia irrogando. Propter quod officialis Leodiensis, ad quem dicti abbas et conventus super hoc habuerunt recursum, et ad quem etiam alias de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine hujusmodi excessuum cognitio et correctio in dicta diœcesi, ubi partes consistunt, pertinent, prefatos laicos non ex delegatione apostolica canonice monuit, ut dictis abbati et conventui de dampnis hujusmodi satisfactionem plenariam exhibuerunt, et tandem in ipsos, quia hoc facere contumaciter non curarunt, nichil rationabile proponentes quare hoc facere non deberent, cum id esset ita notorium quod nulla posset tergiversatione celari excommunicationis sententiam exigente justicia promulgavit. Quam predicti laici dampnabiliter contempnentes, eam per duos annos et amplius substituerunt et adhuc substituent, animis induratis, redire non curantes ad ecclesie unitatem, in animarum suarum periculum, dictorum abbatis et conventus prejudicium et scandalum plurimorum. Quare dicti abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt, ut eandem sententiam robur faceremus firmitatis debitum obtinere. Quocirca discretioni tue, per apostolica scripta, mandamus quatinus predictam sententiam, sicut rationabiliter est prolata, facias usque ad satisfactionem condignam auctoritate nostra, appellatione remota, inviolabiliter observari. Si vero predicti laici eandem sententiam postquam eam tibi fore constiterit rite latam per unum mensem pertinaciter tolerarint, ipsos extunc, donec super hiis congrue satisfecerint, singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, excommunicatos publice nunties, et ab aliis per omnia loca in quibus expedire videbitur nuntiari facias et ab omnibus arctius evitari. Datum Burdegalis v id. junii, pontificatus nostri anno primo.

[illegible]

CCCXXIX.

Arnoul V I, comte de Loos et de Chiny, convertit en terre censale un fief que Guillaume de Gelinden tient de lui.

(24 août 1305.)

Arnoldus, comes Lossensis et de Chyneio, universis et singulis ad quos presentes littere pervenerint, et specialiter villico et scabinis nostris de Glendene [1], salutem. Cum dominus Willelmus de Glendene, miles, undecim bonuaria terre arrabilis jacentia in territorio de Glynden (*sic*), parum plus vel minus, que a nobis hactenus tenuerit in feuodum, nos ipsum jus feuodi predictum remiserimus et remittimus, et dictam terram fecimus et facimus censualem, quodlibet bonuarium terre predicte pro quatuor denariis Leodiensibus annui census nobis ac nostris successoribus singulis annis conferendis: hinc est quod vobis villico et scabinis prefatis mandamus quatenus dictum dominum Willelmum illum seu illos, cui vel quibus dictam terram dictus dominus W(illelmus) duxerit conferendam sententialiter, ut moris est, investiatis et investiri faciatis, pro censu annuo prenominato in terram predictam, tanquam censualem: adhibitis juribus et solempnitatibus in talibus fieri debitis et consuetis, presentium testimonio litterarum nostro sigillo sigillatarum. Datum anno Domini m° ccc° quinto, in die beati Bartholomei, apostoli.

Copie dans le cartulaire B, fol. 195.

Imprimé dans Wolters, *Codex diplomaticus Lossensis*, p. 195.

[1] Gelinden, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

CCCXXX.

Arnoul VI, comte de Loos, ordonne à l'écoutète de Gelinden d'investir Guillaume de Gelinden, chevalier, de certaines terres qu'il tiendra à cens.

(24 août 1305.)

Arnoldus, comes Lossensis et de Cynei, dilecto sibi sculteto de Ghlendene[1] salutem et omne bonum. Noveritis quod nos concessimus et dedimus dilecto nostro domino Willelmo de Ghlendene, militi, licentiam et potestatem recipiendi undecim bonuaria terre vel circiter a vobis ad censum, quodlibet bonuarium pro quatuor denariis Leodiensis monete in terra nostra currentis, que ipse a nobis tenere solebat. Unde vobis mandamus quantum ipsum dominum Willelmum in dicta terra jure censuali heredicetis, et per sententiam scabinorum nostrorum investiatis, presentium testimonio litterarum nostro sigillo sigillatarum. Datum anno Domini Mº cccº quinto, in die beati Bartholomei, apostoli.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit.

CCCXXXI.

Arnoul VI, comte de Loos et de Chiny, affranchit de toutes tailles deux bonniers de terres appartenant à l'abbaye de Saint-Trond.

(6 septembre 1305.)

Arnoldus, comes de Los et de Chiney, suis villico et scabinis de Brusteme, salutem et suam gratiam. Cum monasterium Sancti Trudonis duo

[1] Gelinden. Voy. p. 421, note 1.

bonuaria terre ad dicti monasterii custodiam pertinentia habeat et possideat apud Brusteme et jamdiu possedit, noveritis quod nos, piis moti considerationibus, dictam terram ab omni onere talie, assisie seu etiam exactionis, ex nunc in antea quitam, liberam et penitus absolutam esse volumus; ipsam virtute presentium quitantes et omnino de predictis nomine nostro faciendis absolventes; inhibentes vobis ne dictam terram nomine nostro, seu etiam nostra auctoritate de premissis vel eorum aliquo, ex nunc in antea quoquomodo onerare presumatis, salvis tamen juribus antiquis nostris, ad que ipsa terra fuit et adhuc nobis extat obligata. Datum anno Domini millesimo ccc° quinto, secunda feria post Egidii.

Original, sur parchemin, muni du petit sceau d'Arnoul, comte de Loos, en cire brune, à simple queue de parchemin. — Description du sceau : écu, aux armes de Loos et de Chiny ; légende détruite.

Imprimé dans Wolters, *Codex diplomaticus Lossensis*, p. 196.

CCCXXXII.

Adam, abbé de Saint-Trond, et son monastère acceptent le don qui leur est fait par Guillaume de Gelinden et son épouse, et s'engagent de satisfaire à certaines conditions qu'ils s'imposent.

(25 mai 1306.)

Universis presentes litteras inspecturis, Adam, Dei permissione abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, salutem in Domino et cognoscere veritatem. Cum dominus Willelmus, miles, dictus de Glendene[1], et Gertrudis ejus uxor, nobis ad pytanciam, pure, propter Deum, et in elemosinam, contulerint decem bonuaria, sedecim virgatas magnas cum tribus virgatis raparum seu parvis vel circiter terre

[1] Gelinden, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

sue arabilis. site in territoriis de Enghelmanshoven [1] et de Edegoven [2] in duabus peciis. descendentis a domino comite Lossense [3] in curia de Glendefie et solventis ibidem. pro quolibet bonuario. sex dennarios Lovanienses ratione annui census in die beati Remigii. confessoris. nosque in dicta terra predictam curiam rite investiri procuraverunt hereditarie cum sollempnitatibus in talibus fieri consuetis. noveritis quod. in recompensationem tanti beneficii. nobis a dictis conjugibus exhibiti. recognoscimus nos teneri et solvere promittimus eisdem. quoad vixerint vel alter eorum vixerit. annis singulis. decem et novem modios siliginis. unum sextarium et dimidium quartonem mensure Sancti Trudonis. boni et solvabilis trecensus persolvendos ipsis conjugibus. seu alteri eorum superstiti remanenti. in die beati Andree. apostoli. in Sancto Trudone. nostris vehiculis et expensis. Promittimus etiam quod anniversaria ipsorum in monasterio nostro. prout est consuetum. perpetuo faciemus. Fuit etiam adjectum quod si ultimus superstes ante diem beati Andree. apostoli. decedat. extunc a solutione dicte pensionis erimus perpetuo absoluti. In cujus rei testimonium et munimen. sigilla nostra duximus litteris presentibus apponenda. Datum anno Domini M° CCC° sexto. feria quarta post octavas pentecostes.

Original, sur parchemin, [illegible] [illegible] Saint-[illegible] [illegible] à double queue de parchemin. — Copie dans le cartulaire B, f. 195 v°.

CCCXXXIII.

Les frères et sœurs de l'hôpital de Saint-Trond désignent, du consentement de l'abbé du monastère de cette ville, une personne qui est chargée de l'administration des revenus de leur établissement.

30 août 1306.

Universis presentes litteras inspecturis. Adam. Dei permissione abbas monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis dyocesis.

[1] Engelmanshove. *Voy.* p. 6, note 7.

[2] Egoven, dépendance de Gelinden.

[3] Voy. l'acte coté ci-dessus n° CCCXXIX.

salutem in Domino et scire veritatem. Noveritis quod. propter hoc in nostra specialiter constituti presentia. fratres Willelmus, Henricus et Johannes. fratres hospitalis pauperum in Sancto Trudone. ac hospitalis ejusdem sorores universe. de providentia et maturitate Henrici. dicti Cottinc. opidani Sancti Trudonis, fiduciam plenam obtinentes. ipsum Henricum. suo et hospitalis predicti nomine, et pro ipsis in suis curiis et mansionariis, de nostra licentia, volontate et consensu. monitorem constituendo perfecerunt. Dantes et per presentes concedentes antedicto Henrico liberam potestatem et mandatum speciale, suos mansionarios. ubicumque etiam existentes. convocandi. convocatos suo et dicti hospitalis nomine movendi. et ad eorum sententiam bonorum quorumcumque ad curias seu dicti hospitalis mansionarios spectantium investimus. cum omnibus juribus et solempnitatibus ad hoc solitis et oportunis. facultate se ad id offerendi et cum requisitus fuerit prestandi. devestituras eorumdem bonorum acceptandi. omnia et singula faciendi et exercendi. que in talibus et circa talia fieri requiruntur. Ratum et firmum se habere perpetuo promittentes quidquid idem Henricus in dictis eorum curiis seu mansionariis et ipsi mansionarii ad ipsius Henrici monitionem fecerint. promulgaverint seu duxerint statuendum. presentibus donec duxerint revocandum valituris. In cujus rei testimonium. nos abbas predictus. ad postulationem fratrum et sororum hospitalis antedictorum. presentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo sexto. feria tercia ante festum beati Egidii, confessoris.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit.

CCCXXXIV.

Guillaume III, comte de Hollande, ratifie les priviléges accordés par Guillaume, roi des Romains, à l'abbaye de Saint-Trond.

(Saint-Trond, 22 mars 1308, n. st.)

Wilhelmus. Dei gracia comes Hannonie. Hollandie. Zelandie et dominus Frisonum. Universis quibus hoc scriptum videri contigerit. salutem

et cognoscere veritatem. Noveritis quod dudum bone memorie Wilhelmus, illustris rex Romanorum et comes Hollandie, religioso viro abbati Sancti Trudonis et ipsi ecclesie privilegium et beneficium duxerit conferenda, in formam que sequitur, continencia : Wilhelmus [1]..... Nos vero privilegium et concessionem hujusmodi secundum sui tenorem et formam ratificamus, innovamus et approbamus, quemadmodum pater noster, predecessor bone memorie, fecerit. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum in opido Sancti Trudonis, anno Domini millesimo ccc° septimo, mense martii, die vicesima secunda.

Copie dans le cartulaire D, fol. 82.

CCCXXXV.

Jean, sire de Drongelen, chevalier, sa femme Élisabeth et plusieurs autres personnes désignées dans l'acte, font des donations en faveur de la prébende du vicaire de la chapelle de Notre-Dame, à Meeuwen.

(Heusden, 15 juin 1308.)

Universis presentia visuris, Emondus Coleken, Gerardus Roest, Zegardus, filius Johannis, et Arnoldus de Ghemonde, scabini in Hoesden [2], veritatis notitiam cum salute. Noverint universi ac singuli quod coram nobis vir nobilis dominus Johannes de Dronghelen, miles, et domina Elizabeth, ejus uxor, ceterique homines infra scripti resignaverunt eorum hereditates, inferius distinctas, domino rectori ecclesie in Eten [3], ad opus perpetue prebende vicarii capelle beate Marie in Meduen [4], hereditarie possidendas in omni eo jure, quo ipsi eas hactenus possederunt, eisdem hereditatibus in dicte prebende usus perpetuos effestucando : promittentes

[1] *Voy.* l'acte coté ci-dessus n° CCXV.

[2] Heusden. *Voy.* p. 228, note 1.

[3] Eethen ou Eeten, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

[4] Meeuwen, *ibid.* Jean de Drongelen, seigneur d'Eeten et de Meeuwen, y bâtit un château en 1334.

singillatim omnem inpetitionem, vulgariter dictum *commer*, super dictas hereditates ex parte eorum existentem, removere, quam ipsi se movere debebunt. In primis quidem dicti dominus Johannes de Dronghelen, miles, et domina Elizabeth, ejus uxor, cum dicto domino Johanne, tamquam suo tutore, resignaverunt dicto domino Heinrico, ad opus dicte prebende, duo jugera terre, *merghen* vulgariter nuncupata, Meduen sita ante Baelsloete, super partem orientalem, dictam Oestereigghe, in illo manso sito ante dictum locum Baelsloete vocatum, tendentia ab inferiori fossa, dicta Weidgrave, usque Baelsloete, eis, ut predictum est, effestucando. Quo facto, dictus dominus Heinricus contulit Johanni, filio Mike de Meduen, Lemkino, dicto Vrient, Willelmo, dicto Valke, et Johanni Noerdonc, provisoribus dicte capelle, ad opus dicte prebende, dicta duo jugera terre pro tribus libris nigrorum turonensium denariorum, vel equevalentis pagamenti hereditarii census ac annui, pro una dimidietate in festo beati Remigii, et altera dimidietate in festo pasche, anno quolibet persolvendis. Item Heinricus, filius Marie, resignavit dicto domino Heinrico omnem hereditatem suam, nomine allodii, sitam prope Baelsloete, in loco dicto Einghe, ei, ut predictum est, effestucando ad opus dicte prebende. Quo facto, idem dominus Heinricus contulit dicto Heinrico, filio Marie, dictam hereditatem allodii pro quadraginta solidis nigrorum, anno quolibet persolvendis. Item Johannes, filius Mike de Meduen, effestucando, resignavit dicto domino Heinrico unum juger terre, situm ultra locum, dictum Lare, ante hostium domus sue orientale. Hoc facto, idem dominus Heinricus dedit dicto Johanni, filio Mike, dictum juger pro viginti solidis nigrorum turonensium vel equivalentis pagamenti hereditarii census ac annui, pro una dimidietate in festo beati Remigii et altera dimidietate in festo pasche, anno quolibet persolvendis. Item Lemkinus, dictus Vrient, effestucando, resignavit dicto domino Heinrico quintam dimidiam pechiam terre, cujus quelibet pars Hont vulgariter nuncupatur, sitam prope Johannem, dictum Voghet, in loco dicto Haghe. Quo facto, idem dominus Heinricus contulit dicto Lemmekino dictam pechiam terre pro viginti solidis dicte monete annui census atque hereditarii divisim, ut supra dictum est, anno quolibet persolvendis. Item Baldewinus de Dubbelmonde, effestucando, resignavit dicto domino Heinrico unum juger terre, situm juxta locum dictum Ekedonghersteghe, in campo inferiori

ad partem occidentalem illius campi. Quo facto. idem dominus Heinricus dedit dicto Baldewino dictum juger terre pro viginti solidis predicte monete hereditarii census ac annui divisim. ut predictum est. anno quolibet persolvendis. Item Theodericus Noyken. effestucando. resignavit predicto domino Heinrico duo jugera terre jacentia super locum. dictum Oestinc. juxta viam dictam Steghe. in suo dimidio mansu. Quo facto. idem dominus Heinricus contulit dicto Theoderico dicta duo jugera terre pro quadraginta solidis predicte monete hereditarii census ac annui divisim. ut predictum est. anno quolibet persolvendis. Item Willelmus. filius Nicholay. effestucando. resignavit predicto domino Heinrico sextam dimidiam pechiam terre. cujus quelibet pars Hont vulgariter nuncupatur. sitam in loco dicto Einghe. Quo facto. idem dominus Heinricus dedit dicto Willelmo dictam pechiam terre pro viginti solidis predicte monete hereditarii census ac annui divisim. ut predictum est. anno quolibet persolvendis. Item Willelmus Corvus. effestucando. resignavit predicto domino Heinrico unum juger terre positum in loco. dicto Eilscamp. prope Willelmum Bigghe. Quo facto. idem dominus Heinricus contulit dicto Willelmo Raven dictum juger terre pro viginti solidis predicte monete hereditarii census ac annui. pro una dimidietate in vigilia natalis Domini. et pro altera dimidietate in festo nativitatis beati Johannis-Baptiste. anno quolibet persolvendis. Item Heilwigis. relicta quondam Theodorici. dicti Tile. cum suo tutore electo. effestucando. resignavit predicto domino Heinrico dimidium juger terre divisionis sue. que ei contra liberos ejus accedere poterit super locum dictum Oestinc. in anteriori campo. super partem ejus versus orientem sitam. Quo facto. idem dominus Heinricus dedit dicte Heilewigi dictum dimidium juger terre pro decem solidis predicte monete hereditarii census ac annui. pro una dimidietate in festo beati Remigii et altera dimidietate in festo pasche. sicut predictus anterior census persolvetur divisim. anno quolibet persolvendis. Item Johannes. dictus Voghet. effestucando. resignavit predicto Heinrico dimidium juger terre. situm ad locum dictum Ten Rode. retro grangerium suum. dictum Barch. continens in longitudine quinquaginta virgata. Quo facto. idem dominus Heinricus contulit eidem Johanni Voghet dictum dimidium juger terre pro decem solidis predicte monete annui census ac hereditarii divisim. similiter anno quolibet persolvendis. sicut census predictus anterior persolvetur. Item Ludekinus. dictus Stoke. de Meduen. effestucando. resi-

gnavit predicto domino Heinrico unam pechiam terre, Hont vulgariter nuncupatam, sitam ante hostium sue domus. Quo facto, idem dominus Heinricus dedit dicto Ludekino Stoke dictam pechiam terre pro quinque solidis predicte monete annui census ac hereditarii, divisim etiam anno quolibet persolvendis, sicut census predictus anterior persolvetur. Item predicti quatuor provisores predicte capelle, scilicet Johannes, filius Mike de Meduen, Lemmekinus, dictus Vrient, Willelmus, dictus Falco, et Johannes, dictus Nordone, effestucando, resignaverunt, nomine provisorum ejusdem capelle, predicto domino Heinrico, tria domistadia circa dictam capellam jacentia, Hofstaden vulgariter nuncupata. Quo facto, idem dominus Heinricus contulit eisdem quatuor provisoribus, nomine provisorum dicte capelle, dicta tria domistadia pro viginti quinque solidis predicte monete annui census atque hereditarii, pro una dimidietate in festo beati Remigii et pro altera dimidietate in festo pasche, anno quolibet persolvendis. In cujus rei testimonium, nos predicti scabini in Hoesden sigilla nostra appendimus huic scripto. Datum anno Domini Mº cccº octavo, in die beatorum martirum Viti et Modesti. Acta sunt hec in ecclesia de Hoesden, Trajectensis dyocesis, sub anno, indictione, mense, die, hora et pontificatu prescriptis, presentibus ibidem discretis viris et honestis Robberto filio Hacconis, ac Johanne dicto Witte, clericis predicte Trajectensis dyocesis, testibus fide dignis, ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Copie, sur parchemin, dressée par Henri Arnoldi, notaire public et impérial, et munie de son paraphe. — Copie dans le cartulaire C, fol. 225.

CCCXXXVI.

Adam, investi de la cure de l'église de Donck, procède de l'assentiment de l'abbé de Saint-Trond, qui en est le patron, à la division des habitants de sa paroisse, dont il fait passer une partie à la chapelle de Berbroek.

(22 novembre 1308.)

Reverendo in Christo patri ac domino, domino Theobaldo [1], Dei gracia Leodiensi episcopo, nec non viro venerabili et discreto domino Gunchoni

de Spaenhem, ejusdem gracia archidiacono Leodiensi. Adam investitus ecclesie de Donch, quidquid potest reverentie et honoris cum salute. Quia propter amplitudinem et diffusionem mee parochie et parochianorum meorum, longe lateque ab invicem infra parochiam eandem commorantium, distanciam, amministrando eisdem parochianis ecclesiastica sacramenta tempore postulato occurere non possum. mee anime salutem et animarum michi commissarum utilitatem considerans. et utrisque consulere cupiens ad precavendum periculis futuris. cum ubi majus vertitur periculum cautius sit agendum, noveritis quod consensi et consentio quod capella in Berbruc [1]. infra limites mee parochie de novo constructa. sit divisa ab ecclesia de Donch [2]. et suum proprium habeat sacerdotem. baptisterium et matricularium sive custodem: talibus conditionibus adjectis. quod omnis decima major et minor de dicto loco de Berbruc. cum anniversariis. ante divisionem dictarum ecclesiarum. ecclesie de Donch legatis. michi competat et eam michi et meis posteris cum dictis anniversariis reservo. prout hactenus ego et mei predecessores. ratione dicte investiture de Donch. ibidem consuevimus habere. Sed dictus sacerdos dicte capelle de Berbruc. qui pro tempore fuerit. habebit et habeat omnes oblationes ad manus suas provenientes omnium prochianorum meorum. ab illa parte ville de Herke versus Berbruc commorantium. et post presentis divisionis completionem et confirmationem ad dictam capellam de Berbruc spectantes et de parochia ejusdem capelle existentes, in subsidium sue competentie. cum aliis juribus universis ex quacumque causa provenientibus. que ibidem ante divisionem presentem consuevimus habere. ad quatuor libras turonensium nigrorum dumtaxat extimatas. Residuum vero competencie supplebunt dicti parochiani dicto eorum presbytero. et adimplere promiserunt cum effectu, prout in instrumento publico super hoc confecto plenius continetur, quousque dicti parochiani tantam emerint hereditatem ad dotem ipsius ecclesie assignandam. ad quam sepedictus sacerdos suam poterit plene capere competentiam. et prebendam habere annuatim quindecim librarum turonensium nigrorum vel valorem eorumdem. quatuor libris turonensibus predictis dicto sacerdoti de quindecim libris turonensium nigrorum pre-

[1] Berbroek, province de Limbourg, canton de Herck.

[2] Donck. Voy. p. 2, note 2.

dictis deducendis et quolibet anno discumputandis. Sed obventiones, que vulgo dicuntur *apoert*, et que ibidem evenirent in pecunia, cera, lino, ovis et quibuscumque rebus aliis per mamburnos dicte capelle de Berbruc, cedent in utilitatem edificiorum, luminariorum et aliarum necessitatum dicte capelle, de consilio et scitu sacerdotis ejusdem divertendas. Ita tamen quod dicti mamburni per dictum sacerdotem et parochianos eligendi, de dictis obventionibus, semel in anno, reddant et faciant computationem coram sacerdote et parochianis sepedictis. Solvent nichilominus mamburni, qui pro tempore fuerint, et parochiani predicti, pro meis oblationibus michi et meis successoribus singulis annis inperpetuum, triginta solidos turonensium nigrorum vel valorem eorumdem, et custodi sive matriculario ecclesie mee de Donch predicte, qui pro tempore fuerit, solidos decem dicte monete, tantum in festo assumptionis beate Marie virginis, et amplius quidquid juris seu reddituum ego et mei successores, atque custos predictus, exigere non poterimus a parochianis predictis nec debemus. Erimusque tam a cura et ipsius cure sollicitudine, quam etiam servicio dictorum parochianorum penitus erepti et totaliter absoluti. Predicta feci et ordinavi de consensu expresso et voluntate religiosi viri et honesti domini Ade, Dei permissione abbatis monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, veri patroni investiture et ecclesie mee de Donch. Itaque divisione ecclesiarum dictarum legitime facta et adimpleta, collatio et presentatio dicte capelle de Berbruc, et matricularii institutio, sint et remaneant domino abbati predicto et suis successoribus in perhenni. Habebit autem dicte capelle de Berbruc matricularius ab ipsis parochianis prebendam tam in pane, gelinis, quam etiam rebus aliis universis, sicut hactenus ante divisionem presentem custos sive matricularius de Donch ibidem consuevit habere. Unde vestre supplico paternitati humiliter et devote omni affectu quo possum, quatenus propter Deum et dictarum animarum salutem, premissis vestrum consensum dignemini conferre et eadem auctoritate ordinaria confirmare. Nos vero Adam, Dei permissione abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, patronus ipsius ecclesie de Donch prenominatus, premissa omnia et singula, de nostra voluntate et consensu, facta et ordinata esse recognoscentes, supplicamus venerabili domino episcopo Leodiensi et domino archidiacono predictis humiliter, quatenus predictarum animarum salutem pre oculis

habentes. premissis vestrum consensum attribuatis et eadem auctoritate ordinaria. dignemini confirmare. In cujus rei testimonium et signum consensus nostri omnium premissorum. sigillum nostrum presentibus litteris apposui una cum sigillo abbatis monasterii Sancti Trudonis memorati. Datum anno Domini M° CCC° octavo. feria sexta ante festum beate Katherine. virginis et martyris.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin; le 1er est en partie détruit. — Description du 2e: lis; légende: S. ADE. INVESTI VNC. — Copie dans le cartulaire D, fol. 62.

CCCXXXVII.

Jean II, duc de Brabant, reconnaît avoir reçu d'Adam, abbé de Saint-Trond, les lettres que son père avait confiées à l'abbé Guillaume.

(10 janvier 1309, n. st.)

Nos Johannes. Dei gracia Lotharingie. Brabantie et Lymburgie dux. notum facimus universis quod dilectus nobis in Christo religiosus vir dominus Adam. eadem gracia abbas monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis dyocesis. omnes litteras. quas olim felicis memorie dominus Johannes. dux Lotharingie. Brabantie et Lymburgie. genitor noster. cum quibuscumque Lumbardis. et quicumque Lumbardi cum dicto patre nostro. penes bone memorie dominum Willelmum. dicti monasterii quondam abbatem. sive una vice sive pluribus. deposuerunt custodiendas. nobis reddidit et restituit. servata diligenter forma depositionis hujusmodi sive depositorum et restitutionis depositi ejusdem. Propter quod deliberatione solerti perhabita. eundem abbatem et monasterium Sancti Trudonis et conventum ejusdem monasterii. contenti de restitutione predicta. de deposito seu depositione et litteris antedictis quitamus. pro nobis; nec eorum monasterium. sive bona ipsius. occasione depositi sive depositorum vel litterarum hujusmodi impetemus. in causam trahemus vel alias vexabimus quoquo modo. In cujus rei testimonium sigillum nostrum majus

presentibus litteris mandamus appendi. Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, feria sexta post festum epiphanie Domini.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, à double queue de parchemin. Le sceau entier est publié dans Butkens, *Trophées*, t. I, *Preuves*, p. 145.

CCCXXXVIII.

Henri VII, roi des Romains, confirme les priviléges qui ont été accordés aux habitants de Saint-Trond.

(Cologne, 23 janvier 1309.)

Henricus, Dei gracia Romanorum rex, semper augustus, Universis sacri Romani imperii fidelibus presentes litteras inspecturis, graciam suam et omne bonum. Accedentes ad nostre majestatis presentiam prudentes viri, cives Sancti Trudonis, dilecti fideles nostri, nobis humiliter supplicarunt ut privilegium sibi concessum per venerabilem quondam Hugonem, Leodiensem episcopum, confirmare de benignitate regia dignaremur, cujus tenor de verbo ad verbum talis est : « Hugo, etc. [1] » Predictorum itaque civium nostrorum commodis providere cupientes, prescriptum privilegium, quod dive memorie Conrardus, electus in Romanorum regem, antecessor noster, confirmavit, cum omnibus in eo contentis, approbamus et auctoritate regia confirmamus. In cujus rei testimonium presens scriptum majestatis nostre sigillo fecimus communiri. Datum Colonie x° kalend. februarii, anno Domini millesimo trecentesimo nono, regni vero nostri primo.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment indéchiffrable de sceau en cire blanche, à lacs de soie rouge, verte et jaune. — Copie dans les cartulaires B, fol. 28 ; D, fol. 12.

[1] *Voy.* l'acte coté ci-dessus n° CLIII.

CCCXXXIX.

Thibaut, évêque de Liége, ratifie la division de la paroisse de Donck.

(6 mai 1309.)

Th(eobaldus), Dei gracia Leodiensis episcopus, universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis, eternam in Domino salutem, cum notitia veritatis. Hiis que a nobis, pro bono et utilitate subditorum divini cultus augmento et salute animarum expetuntur, nos suadente justitia facilius oportet inclinare. Nos igitur supplicationi religiosi viri domini Ade, Dei permissione abbatis monasterii Sancti Trudonis, patroni ecclesie de Donch, et domini Ade, ejusdem ecclesie investiti, presentibus annexe [1] consone rationi aures prebentes acclines, informatione diligenti ac matura perhabita deliberatione, constructioni cappele in Berbruc infra limites parochie de Donch, que divisa sit ab ecclesia de Donch et suum proprium habet sacerdotem, baptisterium et matricularium sive custodem, juxta conditiones et ordinationes in litteris ipsis presentibus annexis expressas ac omnibus et singulis in eisdem litteris contentis et narratis, nostrum benigniter impertimur assensum, cum assensu patroni et investiti predictorum, ac ea omnia nostra pontificali auctoritate confirmamus. In cujus rei testimonium et perpetuam memoriam ac munimen omnium premissorum, litteris presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ccc° nono, feria tertia ante festum ascensionis Domini.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment [illegible] de sceau en cire brune, [illegible]. Copie dans les cartulaires B, fol. 119, D, [illegible] 63.

[1] Voy. les lettres cotées ci-dessus n° CCCXXXVI.

CCXL.

Le pape Clément V ordonne au doyen de l'église de Saint-Servais, à Maestricht, de mettre à exécution la sentence d'excommunication lancée par l'official de Liége, contre ceux qui ont porté atteinte à la juridiction de l'abbé de Saint-Trond, en cette ville.

(Avignon, 1er juin 1309.)

Clemens, episcopus, servus servorum Dei. Dilecto filio decano ecclesie Sancti Servatii, Trajectensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis dilecti filii abbas et conventus monasterii de Sancto Trudone, ordinis Sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, petitione monstrarunt quod, licet ipsi in medietate opidi ipsius loci de Sancto Trudone jurisdictionem obtineant temporalem, et tam ipsi sint, quam predecessores eorum fuerint in possessione vel quasi, per ballivos ac alios officiales suos jurisdictionem hujusmodi exercendi, a tempore cujus contrarii memoria non existit, tamen Walterus de Dyst, dictus Wouterman, Arnoldus, ejus frater, Walterus et Henricus, dicti Welveren, fratres, Hermannus, dictus Wisseler, Johannes, quondam Johannis, dicti Tarisii, et Johannes, dicti Johannis filius, ac Johannes de Molendino, senior, laïci dicti loci de Sancto Trudone, predicte diocesis jurisdictionem predictam sibi debitam usurpare temeritate propria satagentes, Johannem, dictum de Winden, villicum, et scabinos, quos dicti abbas et conventus ad exercendum ibi jurisdictionem predictam deputaverant, ab ipsa medietate temere expulserunt et aliquos ad resignandum sua officia compulerunt, aliosque a suis officiis violenter ammoverunt, tallias insuper et exactiones ab hominibus dictorum abbatis et conventus violenter exegerunt et extorserunt, atque jurisdictionem ipsam exercentes de facto, villicum et scabinos prefatos ac alios officiales ipsorum abbatis et conventus quominus jurisdictionem prefatam exercere libere possent impedire ausu temerario presumpserunt, in dictorum abbatis et conventus et dicti monasterii prejudicium et gravamen. Propter quod officialis Leodiensis, ad quem dicti abbas et conventus super hoc habuerunt recursum, et ad quem de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine hujusmodi causarum cognitio in dicta diocesi, ubi partes consistunt, pertinet, cum predicta essent

adeo notoria quod nulla poterant tergiversatione celari. predictos laicos non ex delegatione apostolica diligenter moneri fecit. ut ab exercitio jurisdictionis et ab impedimento hujusmodi penitus desistentes predictos officiales dictorum abbatis et conventus eandem jurisdictionem exercere libere paterentur et tandem in ipsos. quia hoc facere contumaciter non curarunt. nichil rationabile proponentes. quare id facere non deberent. excommunicationis sententiam, exigente justicia. promulgarunt. quam dicti laïci dampnabiliter contempnentes eam per duos annos et amplius sustinuerunt et adhuc sustinent animis induratis. redire non curantes ad ecclesiae unitatem. in animarum suarum periculum. dictorum abbatis et conventus prejudicium et scandalum plurimorum. Quare dicti abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt ut eandem sententiam robur faceremus firmitatis debitum obtinere. Quocirca discretioni tue, per apostolica scripta. mandamus quatinus predictam sententiam. sicut rationabiliter est prolata. facias usque ad satisfactionem condignam. auctoritate nostra. appellatione remota. inviolabiliter observari. Si vero predicti laici eandem sententiam. postquam eam tibi fore constiterit rite latam per unum mensem pertinaciter tollerarint. ipsos extunc. donec super hiis congrue satisfecerint, singulis diebus dominicis et festivis. pulsatis campanis et candelis accensis, excommunicatos publice nuncies et facias ab omnibus arctius evitari. Datum Avinionis. kalend. junii. pontificatus nostri anno quarto.

Original, sur parchemin, muni d'une bulle de plomb avec ficelle. — Description de la bulle : avers comme à la page 146 ; revers : CLE — MENS — P. P. V. — Copie dans le cartulaire B, fol. 12 v°.

CCCXLI.

Le pape Clément V ratifie les priviléges de l'abbaye de Saint-Trond.

(Avignon, 5 juin 1309.)

Clemens. episcopus. servus servorum Dei. dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Sancto Trudone. ordinis Sancti Benedicti, Leodien-

sis diocesis. salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum. tam vigor equitatis. quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus grato concurentes assensu. omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus. seu per privilegia. seu alias indulgentias vobis et monasterio vestro concessas. necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis et monasterio prefato indultas. sicut eas juste et pacifice obtinetis. vobis et per vos eidem monasterio. auctoritate apostolica. confirmamus et presentis scripti patrocinio communivimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit. indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Avinioni. nonis junii. pontificatus nostri anno quarto.

Original, sur parchemin, muni d'une bulle de plomb à lacs de soie rouge et jaune. — Description de la bulle : avers comme à la page 146; revers : CLE — MENS — P. P. V.

CCCXLII.

Jean, dit Le Saige, doyen de l'église de Liége, et Adam, abbé de Saint-Trond, font un arrangement en ce qui concerne le patronage de Kerkom. Cet acte est confirmé par l'évêque de Liége et son chapitre.

(9 août 1309.)

Universis presentes litteras inspecturis magister Johannes, dictus Sapiens. decanus ecclesie Leodiensis, Adam, Dei permissione abbas monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti, dyocesis Leodiensis, necnon conventus loci ejusdem. salutem in Domino. cum notitia veritatis. Noveritis quod cum inter nos decanum predictum. ex una parte. et

nos abbatem prenominatum. ex altera. controversia et materia questionis exorte fuissent super jure patronatus ecclesie de Kerchem. Leodiensis dyocesis. site prope Sanctum Trudonem. quod nos patroni ecclesie supradicte. ad quos presentatio dicte ecclesie pertinet et pertinuit ab antiquo. pro bono pacis et concordie. concordamus in hoc quod dictam ecclesiam de Kerchem. nunc vacantem per mortem seu liberam resignationem magistri Willelmi de Werde. ultimi investiti ecclesie predicte. ad presens simul conferrimus et presentabimus ad eandem archidiacono loci. ex eo quod decanus et abbas. nostri predecessores. prefatum magistrum Willelmum presentarunt ad ecclesiam supradictam et ex presentatione predicta fuit admissus ad eandem per archidiaconum loci. prout in instrumentis super hoc confectis plenius continetur. Et ad removendum in posterum omnem discordiam et materiam questionis. que oriri posset super jure patronatus ipsius ecclesie. ordinamus quod ex nunc in antea dictam ecclesiam cum ipsam vacare contigerit. vicissim conferrimus et conferre debebimus nec non presentabimus ad eandem archidiacono loci sub hac forma. quod abbas monasterii Sancti Trudonis predictus vel abbas. qui pro tempore fuerit. conferet et conferre debebit ipsam ecclesiam. presentabitque ad eamdem archidiacono loci. cum ipsam primo vacare contingerit post dictam nostram collationem et presentationem. secundo vero dictus decanus aut ejus successor. tercio autem dictus abbas vel ejus successores. et sic deinceps ipsi decanus et abbas predicti conferent et conferre debebunt vicissim seu alterius vicibus in futurum. unus post alium ipsam ecclesiam et presentabunt ad eamdem. Supplicantes reverendo in Christo patri et domino. domino Theobaldo. Dei gracia Leodiensi episcopo. nec non venerabilibus viris capitulo Leodiensi. ut dictam nostram ordinationem approbare et auctoritatem suam eidem impertiri. quantum in eis est. velint et dignentur et consensum suum eidem adhibere. Et nos Theobaldus. Dei gracia Leodiensis episcopus. supplicationi predicte rationi consone annuentes. eidem ordinationi auctoritatem nostram impertimur. et eidem consentimus quantum est in nobis. Nos vero capitulum predictum ordinationem ipsam laudamus. approbamus et eidem consentimus. quantum ad nos pertinet et dinoscitur pertinere. In cujus rei testimonium et munimen. nos episcopus. capitulum Leodiense. magister Johannes. decanus. Adam. abbas monasterii Sancti Trudonis. necnon

conventus loci ejusdem sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo trecentesimo nono, sabbato ante festum beati Laurentii, martiris.

Original, sur parchemin, muni de cinq fragments indéchiffrables de sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Copie dans les cartulaires C, fol. 93 v°; D, fol. 98 v°.

Un acte semblable et daté de la veille de Saint-Laurent (9 août), est imprimé dans les *Analectes ecclésiastiques de Belgique*, t. III, p. 145.

CCCXLIII.

Arnoul VI, comte de Loos, permet à Gerberge, dite Burgelkens, de disposer en faveur de l'abbaye de Saint-Trond, de certains biens qu'elle tient en fief dudit comte.

(30 janvier 1314, n. st.)

Nos Arnoldus, comes de Los, notum facimus tenore presentium universis, quod super legato, quod fecit vel facere intendit monasterio Sancti Trudonis Herburges, dicta Burghelkens, de Sancto Trudone, videlicet de duobus bunuariis terre, parum plus aut minus, site inter villas de Milen [1] et de Kercheym [2], vel circiter situatis, a nobis feodaliter descendentibus, nostrum consensum adhibemus pariter et assensum, testimonio presentium litterarum quas nostris duximus roborare. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio decimo, feria quarta post conversionem beati Pauli, apostoli gloriosi.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire verte, à simple queue de parchemin. — Description : écu de Loos; légende détruite.

[1] Mielen. *Voy.* p. 31, note 11.

[2] Kerkom. *Voy.* p. 22, note 6.

CCCXLIV.

Les bourgmestres, écoutètes, échevins, jurés et toute la ville de Saint-Trond, promettent d'observer l'acte par lequel l'évêque de Liége leur accorde une commune.

(5 mars 1314, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis, magistri, sculteti, scabini, jurati totaque universitas opidi Sancti Trudonis, salutem et cognoscere veritatem. Cum reverendus in Christo pater et dominus noster, dominus Adulphus, Dei gracia Leodiensis episcopus, et venerabile capitulum Leodiense nobis comunitatem noviter contulerunt [1] et dederunt graciosam, in dicto opido perpetuis temporibus duraturam, notum facimus universis quod nos dictam comunitatem in nos suscipimus, prout nobis data est de verbo ad verbum, tenore presentium promittentes fide bona eandem fideliter et legaliter, secundum ejus formam et tenorem, semper inviolabiliter observare, regere et gubernare, nullique per ipsam injuriam aut violentiam inferre, nec aliquod obnoxium et nocium attemptare, juraque ipsorum et opidi predicti et dominorum ejusdem fideliter et legaliter pro posse nostro ibidem defendere et tueri, libertate nostra tamen et jure dicti opidi per omnia semper salvis; quibus perdictam communitatem in nobis sumptam prejudicium nolimus aliquatenus generari, omni spe fraudis et cavilationis circa premissa adinveniendum in posterum relegata penitus et ammota. In cujus rei testimonium, robur et firmitatem, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendi. Datum anno Domini M° CCC° tertio decimo, feria post : Reminiscere.

Copie certifiée par Jean, fils de [illegible], notaire public et impérial de Liége. — [illegible] B, fol. 29.

Analysé dans Schoonbroodt, *Inventaire des chartes du chapitre de Saint-Lambert*, p. 158, n° 505.

[1] Cette charte, datée du 8 janvier 1314 (n. st.) ([illegible] *chartes du chapitre de Saint-Lambert*, p. 157), est analysée dans Schoonbroodt, *Inventaire des* ... n° 504.

CCCXLV.

Gautier Spiring cède au monastère de Saint-Trond onze mesures de terre situées à l'endroit dit Aalburgers-Waesheuvel.

(22 juillet 1314.)

Nos Johannes Pikenvet et Nendo Roest, scabini in Huesdene[1], protestamur, sub appensione sigillorum nostrorum, quod Walterus Spiring supportavit domino Waltero, preposito Sancti Trudonis, ad opus domini abbatis monasterii Sancti Trudonis predicti ejusdemque conventus, undecim mensuras terre, dictas Hont, jacentes in loco qui nuncupatur Aelborghers Waeshuevel, prout ibidem ipsa terra sita est infra hereditatem monasterii predicti. Super qua hereditate sive terra predictus Walterus, effestucando, renunciavit ad opus domini abbatis predicti ejusque conventus, ipsamque warandire promisit, modo in allodialibus consueto, per unius anni et diei spacium, et Johannes, dictus Oghe, cum ipso Waltero, omnemque impetitionem vulgariter *vorcommer*. Walterus et Johannes predicti se movere promiserunt a dicta hereditate, que ex parte dicti Walteri posset illi terre incumbere in aliquo. Ipse vero Walterus promisit dictum Johannem in hiis indempnem conservare. Preterea dominus abbas et Walterus, quilibet eorum suum aggerem obtinebit, quem in antea habuit, cum in hiis rectum cambium terre pro terra factum est, presentium testimonio litterarum. Datum anno Domini Mº CCCº XIIIIº, feria secunda post Margarete, virginis.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1º aigle biceps, à ailes déployées ; légende indéchiffrable ; 2º détruit en partie et légende indéchiffrable. — Copie dans les cartulaires C, fol. 205 vº ; D, fol. 84 vº.

[1] Heusden. *Voy.* p. 228, note 1.

CCCXLVI.

Marguerite, veuve de Guillaume d'Eeten, donne à l'abbaye de Saint-Trond un bien situé audit Eeten.

(29 octobre 1314.)

Nos Arnoldus de Waderle et Nicolaus de Meghen, scabini in Buscho Ducis, notum facimus universis quod coram nobis Margareta, relicta Wilhelmi de Eten [1], cum tutore suo ad hoc ab ea electo et ei a judice rite dato, domistadium suum in Eten situm, quod dicta Margareta a monasterio Sancti Trudonis jamdiu tenuit et haetenus tenere consuevit, ut dicebat, dicto monasterio, libera ac spontanea voluntate, donavit, tradidit et reportavit. Preterea dicta Margareta, cum dicto tutore suo, domum quam ipsa in statu viduitatis seu viduationis sue per suas procurationes in dicto domistadio constructam esse dicebat, eidem monasterio in forma recte elemosine contulit coram nobis, pro restitutione eorum que dicta Margareta de bonis dicti monasterii receperat minus juste. Promittens ut debitrix principalis, cum dicto tutore suo, quod ipsa hujusmodi donationem et collationem ratam et firmam perpetue observabit presentium testimonio litterarum. Datum anno Domini MCCC° XIV°, in octavis sancti Severini, episcopi.

Copie dans le cartulaire C, fol. 205 v°.

CCCXLVII.

Adam, abbé de Saint-Trond, prie les échevins d'Aix-la-Chapelle, de déclarer s'il a ou non le droit de nommer des échevins à Saint-Trond.

(31 août 1315.)

Universis presentes litteras inspecturis, quorum interest, et specialiter viris providis et honestis, scabinis regalis sedis Aquensis, Leodiensis dyoce-

[1] Eeten. Voy. p. 426, note 3.

sis, Adam, permissione divina abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, ejusdem dyocesis Leodiensis, salutem in salutis Auctore, cum notitia veritatis. Noverit vestre discretionis honestas, unde fiduciam gerimus singularem, quod reverendus in Christo pater ac dominus, dominus Adulphus, Dei gracia Leodiensis episcopus, in prima sui creatione, cum ad episcopatum suum noviter declinasset, propter hujusmodi novitatem nondum informatus ad plenum super juribus nimirum consuetudinibus, privilegiis et libertatibus singulorum locorum episcopatus ejusdem, suggestione et informatione perversa quorumdam cismaticorum burgensium oppidi Sancti Trudonis, per potentiam eorumdem, scabinos dicti loci, tam ipsius episcopi, quam nostros, per scultetum vel officiatum ipsius, ad residendum, in judicio evocatis, cepit pro majori parte, per pluresque dies detinuit captivatos, preter juris sententiam et prosequelam, ac contra jura, privilegia et consuetudines oppidi supradicti, ipsosque scabinos in captivitate pretacta compulit violenter et metu qui merito potest et debet cadere in inconstantem, sine cause eciam cognitione, resignare proprios scabinatus, in quibus iidem scabini quoad vitam suam jus residendi habebant. In quorum sic destitutorum locis, dictus dominus episcopus, cum ipse habere debeat in ipso oppido septem scabinos, prout ipse et predecessores sui ab antiquis temporibus habuerunt, constituit septem scabinos alios annales, contra jura, consuetudines et privilegia oppidi supradicti. Nos vero timentes jus nostrum predictum, scilicet quod dictus dominus episcopus, prout minatus est, se facturum constitueret alios septem de numero quatuordecim, cum nos eciam septem in ipso loco de jure habemus scabinos, de consilio quorumdam amicorum nostrorum quatuor eciam tunc annales scabinos, in loco constituimus antedicto, tribus de scabinis nostris antiquis effugientibus extra oppidum, minas et pericula communicatis ejusdem et suos scabinatus denegantibus resignare. Super quibus nobis quidam insinuaverunt periti quod hoc facere non possemus de jure, manifestius ostendentes hoc esse directe contra jura, consuetudines, privilegia et libertates oppidi sepedicti, necnon contra jura totius romani imperii sive regni, quod antea non scivimus tam manifeste. Quapropter cum humanum sit peccare et dyabolicum perseverare, nos nulli injuriari volentes, vestre discretionis et honestatis providenciam deprecamur, quam consulimus in hoc casu, quatinus nobis declarare velitis utrum nos in hoc

sumus justitiam vel injusticiam prosecuti et si injusticiam quod nobis restat faciendum de jure ut ab injustitie devio ad viam justicie redeamus. maxime cum finis anni nunc instat quo annales scabini predicti jam desinent et alii instituentur scabini. prout vestra discretio dictaverit faciendum. Et hoc vobis et universis quorum interest sub sigillo nostro duximus significare. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quintodecimo. dominica die post festum beati Bartholomei. apostoli gloriosi.

Copie contenue dans l'acte suivant.

CCCXLVIII.

Le magistrat d'Aix-la-Chapelle déclare que des torts ont été faits aux anciens échevins de l'abbé de Saint-Trond, en cette ville, lorsqu'ils ont été destitués.

(3 septembre 1315.)

Universis ad quos presentes littere pervenerint et specialiter venerando viro et religioso domino Ade, Dei providentia abbati monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis. judices et scabini regalis curie Aquensis, honoris et obsequii quitquid possunt. Noveritis nos litteras providencie vestre recepisse in hec verba : Universis.... [1]. Super quibus litteris vestris et contentis in eis. nos judices et scabini regalis curie Aquensis predicte. declaratione prehabita diligenti. respondemus. declarando quod. secundum jus et consuetudinem sacri romani imperii et regalis curie Aquensis, juxta retroacta que in vestris litteris continentur. injuria facta est antiquis scabinis de Sancto Trudone sic destitutis. et quod de jure communi et imperii annales scabini non debent neque possunt in opido Sancti Trudonis haberi. Et si debet justicia fieri antiquis scabinis de Sancto Trudone sic destitutis. tunc ipsi debent de jure et imperii in jus suum et in pristinum statum integraliter et perfecte restitui et reponi per

[1] *Voy.* cette lettre au numéro précédent.

illos qui scabinos sic destituerunt antiquos. Et hoc vobis et universis quorum interest, sub sigillis nostris litteris hiis appensis significamus. Presentibus et consentientibus Arnoldo, villico et advocato et scabino Aquensi, milite, qui dicitur Parvus Arnoldus, Gerardo Auelant, milite et scabino Aquensi, Willelmo de Hasselouze, Hermano Queeke, Johanne, filio Yvelonis, Johanne Kalf, Gerardo de Lugene, Arnoldo Wilde, Arnoldo de Lennege, Willelmo, filio Yvelonis, Godeschalco de Lugene, Willelmo de Lennege, Conrado de Punt et Gerardo de Monte, qui scabini sunt Aquenses. Actum et datum feria quarta post diem beati Egidii, anno Domini millesimo trecentesimo quinto decimo.

Original, muni de treize sceaux en cire verte, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° écu à trois fasces inscrit dans une épicycloïde à trois lobes angles ; légende : † S. ARNVLDI DICTI PARVI ARNVLDI ; 2° écu à trois fasces et bandé ; légende détruite ; 3° écu billeté et à chevron ; légende : S. WILL. DE HASSELOVZE ; 4° de forme triangulaire ; écu à deux serres d'aigle en sautoir ; légende : † S. D ..... SCABINI AQVE ; 5° écu à deux fasces ; légende : ...... ES SCA.... ; 6° écu chevroné ; légende : † S'. IOHES. DICT. KAL... ; 7° écu fascé, cantonné d'un petit écu ; légende : S. GERARDI DE LVG..... ; 8° écu chevroné, à trois lis ; légende : S. ARN.... ; 9° détruit ; 10° écu à trois fasces ; légende : S. GODISCALC DE MV. SAB.. .. ; 11° écu chargé d'un cheval saillant ; légende : S. WIL. DE LENEGE SCAB. AQVI ; 12° écu billeté et fascé ; légende : CONRAD. DE PV.... ; le 13° est détruit.

CCCXLIX.

Jean III, duc de Lothier, de Brabant et de Limbourg, accorde sa protection à l'abbaye de Saint-Trond.

(1er janvier 1316, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis ac etiam audituris, Johannes, Dei gracia dux Lotharingie, Brabantie et Limburgie, salutem cum notitia

veritatis. Cum religiosi et honesti viri abbas et conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, quorum sumus superior advocatus, et eorum bona in nostris ducatibus, terris, dominio et advocatiis, ubi libet constituta, sub nostra sint protectione ac custodia speciali, ipsosque et eorum bona predicta ab injuriis, oppressionibus, violentiis et gravaminibus, de jure, ratione dicte advocatie, debeamus defendere ac tueri ac etiam velimus merito ut tenemur, universitatem vestram requirimus et rogamus, fidelibus et subditis nostris nichilominus demandantes, quatenus predictos abbatem et conventum, eorum monasterium et bona favore benivolo prosequentes, ipsos ab omni prorsus injuria et gravamine defendatis, nullamque ipsis in personis vel bonis inferri molestiam permittatis. Scituri illos qui contra fecerint vel venerint, nostram malivolentiam incursuros, nec etiam omittere possemus, quin dictis abbati et conventui contra injuriatores et molestatores suos, prout tenemur, auxilium impendamus. Datum, sub sigillo nostro, in festo circoncisionis Domini, anno Domini millesimo trecentesimo quinto decimo.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire jaune à simple queue de parchemin. — Description du sceau : écu chargé de quatre lions, entouré d'une épicycloïde à six lobes, ornés de trois aigles; légende détruite. — Copie dans le cartulaire B, fol. 29 v°.

CCCL.

L'official de la cour de Liége ordonne au clergé du concile de Saint-Trond, de mettre à exécution la sentence d'excommunication lancée contre les révoltés de cette ville.

(12 mars 1317, n. st.)

Officialis curie Leodiensis, decano ceterisque fratribus concilii Sancti Trudonis ac omnibus aliis et singulis presbiteris curie et dyocesis Leodiensis constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in

domino sempiternam. Vobis et vestrum cuilibet districte precipientes mandamus quatenus excommunicationis sententiam latam auctoritate statutorum synodalium Leodiensium seu nostrorum in Mathiam, dictum Omerlyn, et Adam de Sancta Katherina, quondam magistros communitatis opidi predicti, necnon in eorum consiliarios, complices et fautores, videlicet : Henricum Laggart, Franconem, dictum Moer, fratrem dicti Ade de Sancta Katherina, Henricum de Hasselt, Johannem, dictum Scippe de Riele, Nicholaum, dictum Gernoet, Wilhelmum de Atrio, Johannem de Montenaken, Rubinum, dictum Pau, Ottonem Steechoere, Paulum Grawe, Christianum Snietscindere, Johannem Bucout, Christianum Egchele, Johannem Gouselen, Nicholaum Muson, Johannem, ejus fratrem, Johannem, dictum Henten, Henricum Wasse, Lambertum de Alste, Walterum Hugonis, Johannem de Goetsccnhoven, Petrum de Goetsccnhoven, Arnoldum de Heusele, Walterum Clyen, Eustacium, dictum Vanden Berghe, Nicholaum de Beke, Gyselbertum, dictum Alsccere, Johannem Engelen, Lambertum de Leodio, Oliverum Cauwersyn, Reynerum Cnopbeidere, Christianum de Steyvorde, Johannem Walsce, Henricum de Montenaken, seniorem, Johannem Cyeverlys, Petrum de Merwelle, Rulinum de Berlinghen, Thomam de Bermeren, Johannem Scaep, Hannardum Rubini, Gyselbertum de Meisterman, Wilhelmum Cordain, Mathiam Pamvelyn, Johannem Moer, Gerardum de Hoesdinne, Michaelem Mennens, magistrum Johannem Nauelyn, Walterum Nocht, Reynerum Ketelbutere, Arnoldum de Wilbamde, Wilhelmum Lombart, Reynerum Probus, Symonem Gaylart, Arnoldum de Rummale, Wilhelmum de Antwerpia, Johannem, dictum Rode sive Zeelmekere, ac Johannem Gouselen, juniorem, necnon ceteros eorum in hac parte complices et fautores, ad instantiam religiosi viri et discreti domini Ade, abbatis monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, dicte dyocesis, pro manifesta offensa et pro eo quod se de jurisdictione dicti domini abbatis, quam habet in villa Sancti Trudonis, contra ipsius voluntatem, de factis et violentiis intromiserunt, homines ipsius ibidem talliando et exactiones pannorum recipiendo et levando et irresonnabilia ibidem publice utilitati contrariis faciendo, sub certis penis dictis hominibus observandis, et ipsos homines panniendo infra dictam ejus jurisdictionem temporalem, et etiam pro eo quod in messem dicti abbatis falcem indebite mittendo nedum dicti ab-

batis dominium et jurisdictionem et jura enrevaverunt et enervant, sed sibi etiam adhuc occupant et usurpant, et pro eo etiam quod pascua communia invaserunt et invadunt et de eis se intromiserunt et intromittunt, vendentes et latantes pro sue libito voluntatis, et pro eo quod super venalia firmitatem imposuerunt et imponunt, eamque de factis per suam peciam levaverunt et levant infra terminos sub dicti domini abbatis dominio et districtu existentes et personis ibidem commorantibus: qui sunt homines precipue abbatis predicti, prout de premissis omnibus et singulis nobis competenter est fides facta, juxta formam predictorum statutorum, ipsam eandem excommunicationis sententiam in ipsos latam auctoritate nostra et eorumdem statutorum firmiter, sicut tenet, innovetis et aggravetis ipsos et eorum quemlibet singulis diebus dominicis, festivis et aliis excommunicando, uxores eorum et totam familiam extra ecclesiam tenendo, facientes ipsos ab omnibus Christi fidelibus arcius evitari: inhibentes publice et manifeste omnibus vestris subditis, sub pena excommunicationis, ne quis eorum cum dictis excommunicatis seu altero eorumdem in cibo, potu, furno, molendino, domus conductione vel locatione, sedendo, bibendo, comedendo, stando, emptione, venditione seu quovis alio humanitatis solatio communicare presumat, dicta excommunicationis sententia in ipsos durante: alioquin intimetis eis quod nos contra contrarium facientes ad excommunicationis sententiam gravius quam poterimus procedemus et nichilominus in locis omnibus et singulis, in quibus dicti excommunicati venerint, si ibidem moram fecerint, et si in eodem loco biberint, commederint, aut pernoctaverint, cessetis a divinis per triduum post eorum recessum, statim participando nobis si opus fuerit rescribere, ita quod in hiis exequiis alter alterum non expectet. Datum anno Domini M° CCC° decimo sexto, sabbato post dominicam : Oculi. Reddite litteras sigillatas.

Original, sur parchemin, muni de [illegible] fragments indéchiffrables de sceaux en cire [illegible].

CCCLI.

Les échevins de Saint-Trond déclarent qu'ils n'ont voulu porter aucune atteinte aux droits et à la juridiction de l'abbé de Saint-Trond, et qu'à l'avenir ils les sauvegarderont.

(Saint-Trond, 4 mars 1319.)

In nomine Domini. Amen. Universis et singulis presens instrumentum publicum visuris et audituris pateat evidenter quod, anno Nativitatis dominice millesimo tricentesimo decimo nono, indictione secunda, quarta die mensis martii, hora post missam, constitutis propter hoc personaliter, in presentia mei notarii publici et testium subscriptorum, ad hoc vocatorum specialiter et rogatorum, religiosis viris dominis Adam, abbate, Gheymaro, priore, Waltero, preposito, Johanne, cellerario, et Johanne de Myrle, capellano ipsius domini abbatis, presbiteris, monachis ipsius monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, pro se et pro conventu monasterii jamdicti, ex una parte, necnon Christiano, dicto Vander Byst, Johanne, dicto Gheyrnoit, Daniele de Zerekinghen, Conone de Natenbamde, Henrico, dicto Vanden Dycke, et Henrico, dicto Laggart, scabinis opidi Sancti Trudonis, laycis predicte diocesis, ex altera, Interrogaverunt et requisierunt prefati religiosi, nomine suo et monasterii predicti, utrum ipsi scabini jam nominati in lite, quam ipsi religiosi movissent seu movere intenderent in romana curia coram venerabili viro domino Bertrando de Sancto Genesio, sanctissimi patris domini pape sacri palatii et causis appellationum ipsorum religiosorum auditore deputato, super injuriis et articulis in appellationibus eorumdem religiosorum contentis contra universitatem, villicum, scabinos, magistros, juratos, consules et alias personas in commissione seu citatione dicti auditoris sacri palatii conscriptas, partem et adversarios se facere vellent et intenderent. Qui scabini opidi Sancti Trudonis prefati, habito super hoc inter ipsos communicato consilio, responderunt quod ipsi tenuerunt hactenus et adhuc tenent firmiter pro certo, quod religiosus vir dominus abbas monasterii Sancti

Trudonis predicti. qui fuerit pro tempore. ratione abbatie sue predicte. tantum habeat dominii. juris et jurisdictionis. tam alte quam basse. ad merum seu mixtum imperium pertinentis in medietate dicti opidi Sancti Trudonis, prout ipsa medietas certis est discreta limitibus. quantum habeat reverendus pater dominus Leodiensis episcopus in altera media parte ipsius opidi. que suis etiam limitibus est distincta: quodque idem dominus Leodiensis episcopus nichil amplius juris habeat in medietate ipsius opidi Sancti Trudonis ad dictum dominum abbatem et ejus monasterium pertinente, quam ipse dominus abbas seu ejus monasterium habent in altera media parte ad ipsum dominum Leodiensem episcopum pertinente. in jurisdictione videlicet temporali. prout hec dicti scabini confessi sunt. suis se vidisse temporibus et etiam ab antiquo a suis majoribus audivisse. Quapropter dicti scabini et quilibet eorum singulariter promiserunt quod. si aliquid contra jura et jurisdictionem dictorum abbatis et conventus esset in aliquo attemptatum temere vel presumptum. quod hoc esset preter et contra voluntatem ipsorum. consilium vel assensum: quod ipsi vel aliquis ex ipsis in causis seu litibus predictis contra ipsos abbatem et monasterium predictos partem se nollent facere nec facerent in futurum: promittentes ipsi scabini et quilibet eorum per se. fide super hoc ab eisdem et ipsorum quolibet in manus mei notarii prestita corporali. vice et nomine illorum quorum intererat sollempniter stipulantes. quod contra premissa testificationes seu promissiones. subtilitate aliqua sive fraude. per se. alium vel alios, non venient in futurum: quodque premissa coram alio seu aliis notario seu notariis publico vel publicis renovabunt et promittent. si et quando a dictis religiosis fuerint requisiti. Et nichilominus Henricus. dictus Laggart. scabinus opidi Sancti Trudonis prefatus. anno. indictione. mense et die et hora diei predictis. recognovit se minus juste et perperam processisse in causa. que movebatur olim inter ipsum Henricum suosque in lite consortes. ex una parte. et religiosos viros dominos abbatem et conventum monasterii predicti. ex altera. coram venerabilibus dominis Enghelberto. dicto Franchois. et Loynnaldo. canonicis majoris ecclesie Leodiensis. comissariis domini Leodiensis episcopi. super injuriis illatis ipsis domino abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis sepedicti in juribus et jurisdictione eorumdem. Super quibus injuriis idem Henricus

se obtulit stare dictorum religiosorum ordinationi pariter et voluntati. Datum et actum anno, indictione, mense, die et hora predictis, in capella mansionis de nova curia dictorum abbatis et conventus, presentibus ibidem discretis viris domino Johanne de Hoesden, canonico Sancti Dyonisii Leodiensis, legum venerabili professore, magistro Henrico de Geldonia, advocato curie Leodiensis, clerico, et domino Adam de Kerchem, milite, laïco, Leodiensis diocesis, testibus ad premissa testificanda vocatis specialiter et rogatis. Et ego Henricus, dictus Knoep, junior, de Lewis, clericus Leodiensis diocesis publicus imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis presens interfui, ea fideliter conscripsi et in hanc formam publicam redegi signoque meo consueto signavi rogatus.

Copie dans les cartulaires B, fol. 34; D, fol. 14

CCCLII.

Guillaume III, comte de Hollande, ratifie la charte accordée par Guillaume, roi des Romains et comte de Hollande, à l'abbé de Saint-Trond, en 1250.

(26 mai 1319.)

Willelmus, Dei gracia comes Hannonie, Hollandie, Zelandie et dominus Frisonum, universis quibus hoc scriptum videri contigerit, salutem et cognoscere veritatem. Noveritis quod dudum bone memorie Willelmus, illustris rex Romanorum et comes Hollandie, religioso viro abbati Sancti Trudonis et ipsi ecclesie privilegium et beneficium duxit conferenda, formam que sequitur continentia : « Willelmus[1], etc. » Nos vero privilegium et concessionem hujusmodi, secundum sui tenorem et formam, ratificamus, innovamus et approbamus. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum

[1] *Voy.* plus haut, l'acte au n° CCXV, p. 254.

presentibus est appensum. Datum anno Domini M° CCC° decimo nono. in crastino Urbani. pape.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : aigle à ailes déployées portant sur le poitrail un écu écartelé de quatre lions; légende détruite. — Copie dans les cartulaires C, fol. 247; D, fol. 82.

CCCLIII.

Le pape Jean XXII charge Libert Landris, chanoine à Liége, de décider des contestations entre le monastère de Saint-Trond et ses censitaires à Grand-Hallet, Saint-Jean-Geest et Wanghe.

(Avignon, 18 mars 1320.)

Johannes. episcopus. servus servorum Dei. dilecto filio Liberto de Landris. canonico Leodiensi. salutem et apostolicam benedictionem. Conquesti sunt nobis abbas et conventus monasterii de Sancto Trudone. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis diocesis. quod de Halleer le Grant [1]. de Geest Sancti Johannis [2] et de Wanghe [3] villarum universitates. dicte diocesis. super quibusdam annuis censibus. possessionibus et rebus aliis injuriantur eisdem. Ideoque discretioni tue. per apostolica scripta. mandamus. quatenus partibus convocatis audias causam. et appellatione remota. debito fine decidas. faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati. si se gracia. odio vel timore subtraxerint. censura simili. appellatione cessante. compellas veritati testimonium perhibere. Datum Avinione. XV kal. aprilis pontificatus nostri anno quarto.

Original, sur parchemin, muni d'une bulle de plomb, à ficelle. — Description de la bulle : avers semblable à celle décrite à la page 400; revers IOHA — NNES — P. P. XXII.

[1] Grand-Hallet. *Voy.* p. 51, note 12.

[2] Saint-Jean-Geest. *Voy.* p. 51, note 25.

[3] Wanghe, province de Liége, canton de Landen.

CCCLIV.

Jean III, duc de Brabant, certifie qu'Adam, abbé de Saint-Trond, Jean de Halebeek, chevalier, et Arnould de Landwyc, écuyer, ont acquis l'écluse de Zellick.

(17 janvier 1322, n. st.)

Nos Johannes, Dei gracia dux Lotharingie, Brabantie ac Limburgie, notum facimus universis et singulis harum litterarum seriem inspecturis ac audituris quod, attenta utilitate communi subditorum nostrorum, de nostra voluntate et consensu benevolo, vir religiosus dominus Adam, abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, dominus Johannes de Halbeke, miles, et Arnoldus de Lantdwyc, armiger, deliberatione provida, communi utilitate perspecta, titulo vere emptionis, comparaverunt erga honorabilem virum, dominum Johannem de Raetshoven, juniorem, militem, et Willelmum, filium Nycholai, dicti Cole de Herlaer, armigeri, slusam molendini de Zelke [1] aperte perpetuis temporibus currandam et piscariam ibidem, inter pontem, dictum Omnebrugghe, et pontem de Zeeleem, situm super rivum dictum Daemere, cum omnibus suis juribus, attinentiis et pertinentiis, pro quadraginta libris grossorum turonensium, tribus sterlingis nostre monete Lovaniensis pro uno grosso computandis vel valore eorumdem, solvendis ad nunc instans festum omnium sanctorum, pro una media parte, et revoluto anno ad idem festum omnium sanctorum, pro reliqua parte media, nomine et ad opus omnium quorum predia sive prata occasione sluse predicte, propter nimiam inundationem aquarum, periclitantur: attendentes vero quod conditiones facte super emptione predicta vertuntur et cedunt non solum in profectum et utilitatem dictam emptionem contrahentium ac subditorum nostrorum specialem, quin etiam multorum et plurimorum ceterorum hominum, generalem vero subditorum nobilis et preclari viri domini comitis Lossensis ac etiam subditorum strenui domini Arnoldi, militis, advocati Hasbanie [2]:

[1] Zellick, dépendance de Haelen.

[2] Arnoul de Lummen, fils de Louis, seigneur de Chaumont, Peer, etc., et de Iolande de Diest. Voy. de Reiffenberg, *Monuments*, t. I, p. 659; de Saint-Genois, *Pairies*, p. 111.

predictorum ac subditorum eorumdem ad hoc eligentur et deputabuntur. vel eorum certi mandati omnes et singulas tam ecclesiasticas. religiosas. quam alias quascumque personas. cujuscumque conditionis extiterint sive status. quos vel quas premissa emptio tangit in aliquo. et de quibus eos requiri contigerit. ad satisfaciendum prefatis emptoribus pro parte ipsis competente et imponenda. juxta ordinationem Cononis de Grasen et suorum coadjutorum. ad premissa exequenda instituendorum. ratione dictorum denariorum ac sumptuum et expensarum exemplum. ut premittitur. provenientium. si necesse fuerit. sine alterius expectatione mandati. cogant viriliter et compellant: volentes idcirco quod predicti justitiarii nostri inhibeant. quotiens fuerint a premissis preordinatoribus et taxatoribus vel ipsorum altero requisiti. omnibus et eorum singulis nostris subditis. quos premissa tangunt in generali vel speciali. ne aliquis vel aliqui fructus aliquos ex predia sua sive prato amoveat vel amoveant. donec predictis emptoribus pro parte solutionis dictorum denariorum ipsum vel ipsos contingente satisfactum fuerit sive cautum. Damus etiam potestatem predictis Cononi de Grasen et suis coadjutoribus compellendi omnes subditos nostros per suum juramentum veritati testimonium perhibere super taxatione meliorationis seu profectus tam prediorum seu pratorum suorum propriorum quam aliorum suorum convicorum in provenientis emptionis occasione sluse memorate. Si vero sepedictus Cono de Grasen circa prefatum negotium quacumque ex causa vacare imposterum non valeret. consentimus super dictis emptoribus alium ydoneum. consiliis pretactis. eidem substituere totiens quotiens fuerit oportunum. mediante semper consilio villici nostri de Halen. qui pro tempore judiciis presidebit: qui substitutus preordinata sollicitet, absque dilatione aliqua. perducere ad effectum presentium. testimonio sigilli nostri sigillatarum. Datum anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo primo. dominica proxima post octavas ephyphanie Domini.

Original, sur parchemin, [illegible]

CCCLV.

Adam, abbé de Saint-Trond, et Thierri, curé de Webbecom, consentent à laisser fonder, dans cette localité, la chapelle de la confrérie des clercs de Diest, dite de Notre-Dame de la Vigne.

(16 mai 1525.)

Universis tam presentibus quam posteris presens scriptum visuris et audituris. Adam, permissione divina abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, patronus ecclesie de Webbekeem prope Dyst, ipsius diocesis, et Theodericus, ejusdem ecclesie de Webbekeem investitus, salutem in Domino sempiternam et subscriptorum cognoscere veritatem. Noverit universitas vestra quod nos abbas et investitus jamdicti, pro nobis et nostris successoribus, imperpetuum convenimus concorditer una cum decano, procuratoribus, consiliariis, sacerdotibus, clericis et fratribus confraternitatis beate Marie, virginis, dicte *Ad Vineam* in Dyst [1], ad ea que subscripta sunt, ad augmentationem divini cultus et ejusdem beate Marie, virginis gloriose, laudem pariter et honorem, videlicet quod dicti decanus, procuratores, consiliarii, sacerdotes, clerici et fratres confraternitatis jam dicte fundare valebunt et edificare fundabuntque et edificabunt, quam primum commode poterunt, capellam seu oratorium, cum cymiterio eidem capelle seu oratorio contiguo, in parrochia de Webbekeem predicta, in loco ad hoc apto; ibidemque celebrare divina officia ad ipsorum decani, procuratorum, consiliariorum, sacerdotum, clericorum et fratrum ipsius confraternitatis predicte libitum voluntatis sub hac forma, quod iidem decanus, procuratores, consiliarii, sacerdotes, clerici et fratres jamdicte confraternitatis integraliter et libere levabunt, percipient et habebunt ad opus capelle seu oratorii supradicte, omnes et singulos proventus et oblationes fidelium ad dictam ca-

[1] *Voy.* en ce qui concerne la confrérie de Notre-Dame de la Vigne, le *Compte rendu de la Commission royale d'histoire*, 3me série, t. II (1860), p. 406, en note.

pellam seu oratorium cum cymiterio devenientium seu provenientium quomodolibet. necnon funeralia corporum suam ibidem eligentium sepulturam, contradictione seu calumpnia cujuslibet non obstante. In quorum quidem proventuum. oblationum et funeralium. ad dictam capellam seu oratorium cum ejus cymiterio provenientium. recompensationem et restaurationem, necnon trunci ponendi infra cepta dicte capelle. oratorii cum ejus cymiterio, ubi melius visum fuerit expedire. prefati decanus. procuratores. consiliarii. sacerdotes. clerici et fratres confraternitatis sepedicte. dabunt et assignabunt. ad bona et competentia subvadia. investito de Webbekeem prefato decem et octo solidos grossorum turonensium. monete regis Francie, bonorum et veterum. vel valorem eorumdem eidem investito et suis successoribus imperpetuum. qui pro tempore fuerint. quovis anno. temporibus seu terminis quibus census persolvi consuevit in Distensi oppido. persolvendos. Et per hec ipse investitus et sui successores contenti esse debebunt, nec ullum jus amplius in dicta capella. oratorio. cymiterio aut trunco ibidem ponendo. quomodolibet sibi poterunt vendicare. Hoc tamen salvo quod. si aliqui parrochianorum ecclesie de Webbekeem apud dictam capellam. oratorium seu ejus cymiterium suam eligerint sepulturam. corpora ipsorum parrochianorum defunctorum deferri debebunt ad prefatam ecclesiam parrochialem de Webbekeem. tam investito ipsius ecclesie quam ipsa ecclesia de Webbekeem. juribus parrochialibus hactenus persolvi consuetis et solitis. percepturis: et extunc poterunt ipsa corpora in dicta capella. oratorio vel cimiterio libere sepeliri. Preterea cum decanus. procuratores. consiliarii. sacerdotes. clerici et fratres sepedicte confraternitatis fundare debeant seu dotare unum beneficium seu altare. habiturum competentiam in redditibus annuis. in capella sepedicta seu oratorio. nos abbas prefatus. tanquam patronus ecclesie de Webbekeem supradicte. pro nobis et nostris successoribus. infuturum indulgemus graciose et concedimus decano. procuratoribus et consiliariis confraternitatis sepedicte. qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint in futurum. quod ipsi decanus. procuratores et consiliarii infra quadraginta dies post dotationem seu fundationem hujusmodi beneficii vel altaris. virum unum ydoneum de ipsorum confratribus ad beneficium hujusmodi vel altare nobis debeant presentare. quem nos similiter infra quadraginta dies com-

putandos a tempore presentationis nobis facte, loci archidiacono presentare tenebimur, ut ad beneficium vel altare hujusmodi capelle predicte seu oratorii deserviendum per loci archidyaconum admittatur. Sed deinceps, tempore quolibet vacationis beneficii vel altaris hujusmodi, prefati decanus, procuratores et consiliarii confraternitatis memorate, a tempore vacationis hujusmodi infra quadraginta dies virum unum ydoneum de ipsorum confratribus ad beneficium hujusmodi vel altare presentare debebunt nobis aut nostris successoribus abbatibus, vel, si forte abbatiam vacare contigerit, priori nostro claustrali; alioquin presentatio ipsa ad nos, nostros successores, abbates aut priorem nostrum claustralem, si abbatiam vacare contigerit, ea vice devolvetur. Et nos et nostri successores abbates aut prior claustralis, si ipsam abbatiam vacare contigerit, post presentationem hujusmodi nobis, nostris successoribus aut priori nostro claustrali factam, aut devolutionem hujusmodi presentationis ad nos predictos per negligentiam decani, procuratorum et consiliariorum prefatorum, infra quadraginta dies eundem presentatum, aut si presentationem hujusmodi ad nos devolvi contigerit, aliquem virum ydoneum de dictis confratribus tenebuntur loci archidiacono presentare. Quod si nos, nostri successores, abbates aut prior noster claustralis, abbatia vacante, negligeremus infra quadraginta dies nobis deputatos aliquem presentare, presentatio hujusmodi ea vice iterum devolvi tenebitur ad decanum, procuratores et consiliarios sepedictos, eisdem per quadraginta dies alios duratura; infra quos nobis ut prius virum ydoneum de ipsorum confratribus poterunt presentare, a nobis infra quadraginta dierum continue subsequentium spacium loci archidiacono presentandum. Quod si facere negligerent, possemus nos, nostri successores abbates, aut prior claustralis, abbatia vacante, virum unum ydoneum de dictis confratribus, de quo nobis placeret, ea vice ad memoratum altare seu beneficium, infra quadraginta dies post devolutionem hujusmodi ad nos iterum factam, loci archidiacono presentare. Qui quidem rector altaris seu beneficii memorati tenebitur per se idem beneficium et non aliud deservire sine nostri patroni consensu pariter et assensu. Si vero in dicta capella seu oratorio processu temporis, divina annuente clementia, plura altaria seu beneficia fundari contigerit seu dotari, nos abbas predictus et nostri successores, qui pro tempore fuerint, tempore funda-

tionis seu dotationis altarium aut beneficiorum hujusmodi aut tempore quo ea vacare contigerit, ad ipsa beneficia seu altaria deservienda assumemus viros ydoneos quos voluerimus ex confratribus tamen confraternitatis sepedicte, quos presentabimus loci archidyacono ad beneficia hujusmodi seu altaria admittendos. Et ut premissa omnia et singula firma et rata permaneant, nos abbas predictus totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, predicti, necnon Theodericus, investitus ecclesie de Webbekeem sepedicte, obligamus nos et nostros successores ad observantiam omnium premissorum: renunciantes omnibus exceptionibus et privilegiis, expressis et non expressis, quibus nos et nostri successores premissis possemus in aliquo contraire. Et nos Theodericus, investitus ecclesie de Webbekeem jam dictus, pro nobis et nostris successoribus, cedimus reverendo patri et religioso viro domino nostro domino Ade, abbati monasterii Sancti Trudonis predicto, vero patrono ecclesie de Webbekeem supradicte, et suis successoribus, omni juri patronatus, quod nobis aut nostris successoribus competit aut competere posset aliquatenus in premissis, ipsi juri pro nobis et nostris successoribus penitus renunciando: promittentes etiam, bona fide, quod contra hujusmodi cessionem et renunciationem nostras non veniemus aliquatenus in futurum. Nos vero decanus, procuratores, consiliarii, sacerdotes, clerici et fratres confraternitatis prememorate, premissis conventionibus, concessionibus et indulgentiis graciam et favorem benivolum adhibentes, omnibus et singulis conventionibus, concessionibus, indulgentiis et promissionibus suprascriptis nostrum consensum et assensum unanimem in omnibus adhibemus. Et nos et nostros successores, fratres supradicte confraternitatis, ad premissa omnia et singula adimplenda et tenenda fideliter et inconvulse, bona fide, omnibus fraude, dolo et cavillatione postpositis, tenore presentium efficaciter obligamus: promittentes nichilominus, bona fide, quod contra premissa vel eorum aliqua, per nos vel alios, imposterum nullatenus veniemus. In quorum omnium testimonium, robur et firmitatem perpetuam, nos abbas et conventus monasterii Sancti Trudonis predicti, et Theodericus, investitus ecclesie de Webbekeem predictus, sigilla nostra, nos vero decanus, procuratores, consiliarii, sacerdotes, clerici, et fratres confraternitatis sepenominate sigillum commune ejusdem nostre confraternitatis presenti carte apponi fecimus et appendi. Datum et

actum anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo tercio, sextadecima die mensis maii.

Original, sur parchemin, muni de trois sceaux en cire brune à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° abbé, mitré, crossé, assis de face; légende : S.. ADE : DE ARDIGEM : DEI GRA. ABBATIS SANCTI TRVDONIS; contre-sceau : écu chargé d'un lis; légende : SIGILLVM SECRETVM; 2° écusson chargé de deux petits écus indéchiffrables; légende : ..... DE WEB-BE...; 3° niche dans laquelle se trouve le couronnement de la Vierge et une main bénissant; au-dessous l'inscription : DECAN' ET PRO — CVRATORES; plus bas deux prêtres et deux clercs en prière; légende : S' FRATERNITATIS SACERDOTVM ET CLERICO. L. DIST. — Copie dans les cartulaires B, fol. 119 v°; D, fol. 67 v°.

CCCLVI.

L'évêque de Liége et la ville de Saint-Trond, d'une part, et le monastère de cette ville, d'autre part, terminent en partie leurs différends

(20 janvier 1324, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis, Adulphus, Dei gracia Leodiensis episcopus, et Adam, Dei pacientia abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, salutem in Domino sinceram. Noveritis quod nos abbas et conventus predicti causam et litem, que inter nos, ex una parte, et nos episcopum nostrasque vices in spiritualibus et temporalibus gerentes, ac magistros, juratos et universitatem opidi Sancti Trudonis dicte dyocesis, ex altera, apud sedem apostolicam vertebantur, quoad omnes articulos ipsius cause seu litis et expensas ad hoc factas, cum dampnis, injuriis et offensis, nobis abbati et conventui ecclesie dicte cause seu litis factis et illatis, per amicabilem compositionem predicto reverendo patri et dictis suas vices gerentibus, et similiter nos episcopus illud idem eisdem religiosis remisimus et remittimus per presentes;

volentes quod ex nunc in posteris amicicia. pax et concordia inter nos inviolabiliter perseverent, salva tamen nobis abbati et conventui per omnia apud sedem predictam questione super articulis dicte cause seu litis de communitate, que in dicto opido *Communge* vulgariter nuncupatur. et de firmitate super venalia facientibus mentionem. Que tamen questio de consensu partis utriusque sub spe pacis ad terminum posita est in suspenso et manere debet in eo statu in quo nunc est. aut si fortassis apud sedem eandem in dicta causa procederetur. antequam procuris nostris ibidem presens concordia intimatur, in eo statu in quo tunc erit. cum ex parte nostra vel alterius nostrum eadem concordia eisdem procuris fuerit intimata. Et dicto termino elapso, si alias inter nos non fuerit concordatum. tamen et litem quoad hujusmodi questionem et articulos supradictos resumere poterimus et prosequi apud sedem eandem. juxta retroacta cause lapsu temporis vel quod etiam in monasterio predicto vel aliis ecclesiis in quibus cessantur a divinis organo resumantur non obstante. Quibus etiam mediantibus. nos episcopus, abbas et conventus. compromisso inter nos inito et facto super jure concedendi in dicto opido vel imponendi firmitatem necnon regimen et administrationem hospitalis pauperum in Sancto Trudone. de quibus materia questionis inter nos est exorta. renunciamus. arbitris propter hoc assumptis fidem. quam de precedente judicis compromissi negotio. juxta ipsius compromissi formam. remittentes; salva tamen nobis abbati et conventui questione de firmitate et administratione hospitalis supradictis. Quibus per premissa nobis et monasterio nostro nullatenus intendimus prejudicare. vel eidem questioni sicut nec questioni de dicta communitate renunciare. In cujus rei testimonio. litteris presentibus sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ccc^mo^ vicesimo tertio, in die beatorum Fabiani et Sebastiani. martirum.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont détruits.

—

CCCLVII.

Adolphe, évêque de Liége, reconnaît que l'abbé de Saint-Trond n'est pas coupable des faits qu'il lui a reprochés.

(20 janvier 1324, n. st.)

Universis presentes litteras inspecturis. Adolphus. Dei gracia Leodiensis episcopus. salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod cum religiosus vir dominus Adam. divina permissione abbas monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. nostre diocesis. super pluribus excessibus et criminibus. de quibus plenius fit mentio in articulis et capitulis eidem abbati per nos inscriptis per copiam sub sigillo nostro ad causas traditis. diceretur diffamatus et eisdem excessibus et criminibus fore similiter irretitus. nos tandem super dictis articulis et capitulis contra ipsum abbatem ex officio nostro per viam inquisitionis duximus procedendum, et inquisitione super illis facta diligenti tam de fama quam de facto, predictum abbatem in hiis inculpabilem invenimus et immunem. Quapropter. consideratis considerandis, eundem abbatem a supradictis articulis, capitulis et contentis in eisdem. de jurisperitorum consilio, absolvimus. et super eis et ceteris aliis. que eidem abbati per nos ex officio nostro usque in diem hodiernum possent obiri vel injungi. quittamus per presentes. Mandantes tamen dicto abbati et volumus quod. si qua circa regimen spiritualium et temporalium dicti monasterii forte per negligentiam dicti abbatis sint omissa, quod ipse abbas illa emendet. corrigat et reformet. In cujus rei testimonium. sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ccc° vicesimo tertio. feria sexta post octavas epiphanie Domini.

Copie dans le cartulaire B, fol. 96 v°

CCCLVIII.

Adolphe, évêque de Liége, promet de ne donner à personne les pâturages communs situés en la franchise de Saint-Trond, sans le consentement des abbés de ce monastère.

(20 janvier 1324, n. st.)

Nos Adolphus, Dei gracia Leodiensis episcopus. Notum facimus universis quod nos religioso viro domino Ade, abbati monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, nostre dyocesis, ex certa sciencia promisimus et etiam promittimus, per presentes, quod nos pascua communia, consistentia infra francisiam seu libertatem opidi Sancti Trudonis, ex nunc in antea nulli dabimus vel etiam concedemus, sine dicti abbatis aut suorum successorum ejusdem monasterii abbatum voluntate et consensu. Et quod ipsum abbatem ejusque successores predictos post eos inposterum uti libere permittemus in via de Mecheren [1], jure ipsius abbatis et predecessorum suorum consueto. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini millesimo ccc° vicesimo tercio, feria sexta post octavas epiphanie Domini.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à simple queue de parchemin. — Description du sceau : évêque de face à mi-corps, mitré, crossé et bénissant; légende : ... LEO... — Copie dans les cartulaires C, fol. 76 v°; D, fol. 55 v°.

CCCLIX.

Jean III, duc de Brabant, déclare que si, en sa qualité d'avoué, le comte de Loos ne fait pas rendre justice à l'abbaye de Saint-Trond, lui, duc de Brabant, la fera rendre en qualité de haut avoué de cette ville.

(Bruxelles, 18 septembre 13[illegible].)

Nos Johannes, Dei gracia Lotharingie, Brabantie et Limburgie dux. Notum facimus universis, quod nobis placet et justum fore censemus,

[1] Metzeren. *Voy.* p. 52, note 5.

quod, quotiescumque injurias, violentias, gravamina et oppressiones inferri contigerit a quocumque, temporibus affuturis, religiosis viris, abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, quorum sumus superior advocatus, in jurisdictione, juribus et dominiis, quam et que dicti religiosi habent et habere dinoscuntur in opido Santi Trudonis et districtu libertatis ejusdem, aut alibi, quod nobilem virum dominum comitem Lossensem vel ejus successores, tamquam advocatum, in dicto opido Sancti Trudonis, ratione advocatie hujusmodi, quam a nobis tenet in feodum, legitime requirant, ut eisdem religiosis exhibeat vel exhibeant seu exhiberi faciat aut faciant, prout ex advocatie tenentur officio, super suis querimoniis justitie complementum. Qui comes aut successores ejusdem advocati, si predictis religiosis contradixerint, obmiserint, vel neglexerint facere aut procurare fieri justitiam, nos extunc memoratis religiosis faciemus fieri plenam justitiam cum effectu, si et quando fuerimus super hoc requisiti, prout ratione advocatie superioris dicti opidi ad hoc existimus obligati. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris est appensum. Datum Bruxelle anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo sexto, in crastino beati Lamberti, martiris et episcopi.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à cordonnet de soie verte. — Description du sceau : le duc en jeune homme à cheval, et tenant un faucon sur le poing; légende détruite. — Copie dans les cartulaires B, fol. 31 ; D, fol. 99.

Imprimé dans Mantelius, *Hist. Lossensis*, p. 247.

CCCLX.

Jean III, duc de Brabant, prend sous sa protection les biens du monastère de Saint-Trond, situés dans ses pays et avoueries.

(Bruxelles, 18 septembre 1326.)

Nos Johannes, Dei gracia Lotharingie, Brabantie et Limburgie dux. Notum facimus universis quod nos, predecessorum nostrorum, Lotharingie,

Brabancie et Limburgie ducum. bone memorie. vestigiis inherere volentes. religiosos viros abbatem et conventum monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis dyocesis, et dilectos nostros. quorum sumus superior advocatus. necnon ipsorum religiosorum personas. res et bona ubilibet locorum in nostris ducatibus. dominiis seu advocatiis consistentes seu consistentia. que vel quas in presenciarum possident aut adipisci poterunt in futurum. sub nostra et successorum nostrorum suscipimus defensione. protectione et custodia speciali. prout etiam ad hoc sumus eisdem religiosis ex advocatie nostre debito obligati: promittentes bona fide. pro nobis et nostris successoribus imperpetuum. quod super violentiis. injuriis. gravaminibus et oppressionibus quibuscumque. que eisdem religiosis inferuntur ad presens vel inferri poterunt infuturum. in jurisdictione. juribus et dominio quam et que habent et habere dinoscuntur iidem religiesi in opido Sancti Trudonis et districtu libertatis ejusdem aut alibi sub ducatuum. dominiorum et advocatiarum nostrorum districtibus. justitiam fieri faciemus et procurabimus cum effectu. secundum senteneiam seu deliberationem scabinorum opidi Sancti Trudonis predicti. aut secundum quod iidem religiosi de ipsis juribus. jurisdictione et dominio docere poterunt per testimonium antiquorum aut per possessionem ab ipsis religiosis a longinquis retro temporibus observatam. prout et quando super hoc fuerimus requisiti. Et eisdem religiosis in prosequutione jurium suorum contra quoscumque favorabiliter assistemus. omnibus dolo et fraude exclusis penitus et remotis. Salvo quod nos et successores nostri contenti erimus juribus nostris, ratione dicte advocatie nobis competentibus. que et prout predecessores nostri dinoscuntur ea hactenus habuisse. secundum quod in litteris antiquis super hoc confectis continetur. Ceterum litteras concessionum. confirmationum et protectionum omnes et singulas sepedictis religiosis a predecessoribus nostris olim concessas. sub omnibus modis et forma in eisdem contentis, approbamus. ratificamus. confirmamus et eisdem religiosis tenore presentium innovamus. In cujus rei testimonium et munimen. sigillum nostrum presentibus litteris est appensum. Datum Bruxelle. anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo sexto. in crastino beati Lamberti. martiris et episcopi.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau décrit à la page précédente. — Copie dans les cartulaires B, fol. 75 v°, D, fol. 90 v°.

CCCLXI.

Adolphe, évêque de Liége, et Adam, abbé de Saint-Trond, font un règlement pour les échevins de ladite ville de Saint-Trond.

(15 mai 1327.)

Universis et singulis ad quorum notitiam presentes littere pervenerint, Adulphus, Dei gracia Leodiensis episcopus, et Adam, permissione divina abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, ipsius dyocesis, salutem in Christo sinceram et subscriptorum cognoscere veritatem. Cum, secundum tenorem privilegiorum antiquorum opidi nostri Sancti Trudonis necnon consuetudinem a tempore, cujus contrarii non existit memoria, inviolabiliter observatam, quatuordecim scabini esse debeant, fuerint et sint in opido Sancti Trudonis, septem scilicet episcopi et septem abbatis, quorum judicio omnia sunt agenda, ita quod alter in alterius sede debeat judicare, quamquam jurisdictio et episcopi et abbatis certis limitibus sit discreta, et licet, juxta eorumdem privilegiorum continentiam, electio scabinatus ad scabinos ipsius opidi pertinuisse diceretur ab antiquo, ut, cum scabinus decesserit, hii qui remanserint eligant ydoneum, salvo fidelitatis juramento quod domino prestabit, qui cum olim per reverendum patrem et dominum, dominum Hugonem de Cabilone, bone memorie Leodiensem episcopum, predecessorem nostri episcopi, nos abbatem prefatum, necnon scultetum, scabinos, juratos et totam communitatem opidi nostri predicti, propter crebras vacationes scabinatuum periculosas, communi utilitate diligenter pensata, ordinatum exstiterit et sigilli dicti opidi munimine roboratum, quod quotiescumque scabinum aliquem dicti opidi cedere vel decedere contigerit, nisi scabini superstites infra quadraginta dierum spacium, a die cessionis seu decessus hujusmodi computandum, in locum cedentis vel decedentis alium eligerent, et dominis superioribus, qui super hoc jus habent de jure sive antiqua consuetudine, presentarent, extunc electio hujusmodi ad superiores dominos et ipsorum quemlibet, secundum jus potestatis et consuetudinis eorumdem in dicto

opido observatum, devolveretur libere pleno jure, et eum, quem supradicti domini, secundum jus potestatis et consuetudinis sue, eligerent scabini dicti opidi, in suum consortium vel collegium admittere tenerentur, prout in dictis privilegiis et cartis super hiis confectis plenius continetur.

Nos futuris erroribus occurrere, prout nobis est possibile, cupientes, et ut habeatur indubitata notitia de scabinis, qui nunc sunt, et in eorumdem locum subrogandis imperpetuum, successive ad quem dominorum nostrorum predictorum, nostrorumque successorum debeant pertinere, sciatur etiam, quavis hesitatione semota, ipsis scabinis, nunc superviventibus, aut in eorumdem locum subrogandis pro tempore in locum scabini cedentis vel decedentis, infra quadraginta dierum spacium, alium eligere et presentare negligentibus, ad quem dominorum nostrerum pertinere debeat vacantis institutio scabinatus, tenore presentium declaramus quod Walterus, dictus Blide, Walterus de Repe, Libertus de Gheyrbergsrode, Henricus, dictus Vanden Dyke, Renerus, dictus Letwere, Petrus de Landene, necnon subrogandus in locum Walteri, dicti Greven, qui ad presens suo scabinatui resignavit, et in eorumdem locum per scabinos aut nos episcopum seu successores nostros affuturis temporibus subrogandi, ad nos episcopum nostrosque successores debeant pertinere. Ad nos vero abbatem predictum successoresque nostros : Johannes, dictus Gheyrnoet, Rasso de Printhaghen, miles, Johannes, dictus Utenbrueke, Arnoldus, dictus Vanden Dyke, Willelmus, filius quondam Ottonis, dicti Riddere, Lambertus, dictus Schouteite, et Arnoldus, dictus Groeve, cum omnibus in eorumdem locum subrogandis imperpetuum pertinebunt. Volentes et consentientes expresse, pro nobis et nostris successoribus infuturum, ut cum ex dictis scabinis aut eorum successoribus aliquem cedere aut decedere continget, ille qui in ejus locum per ipsos scabinos subrogabitur, ad ipsum dominum pertinere debeat, cujus erat scabinus qui cessit aut decessit. Quoque, scabinis superstitibus in locum cedentis vel decedentis infra quadraginta dierum spatium electionem suam et presentationem facere pretermittentibus, extunc hujusmodi institutio scabinatus ad illum dominorum nostrorum spectare tenebitur, cujus scabinus cedens vel decedens fuisse noscebatur. Promittentes alter alteri, fide prestita corporali, premissa omnia et singula inviolabiliter observare. In quorum omnium munimen et perpetuam memoriam, sigilla nostra presentibus litteris sunt

appensa. Datum anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo septimo, feria sexta post festum beati Servatii, episcopi.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune à double queue de parchemin. — Description du sceau : évêque bénissant à mi-corps. — Copie dans les cartulaires B, fol. 31 v°; D, fol. 13.

CCCLXII.

Adolphe, évêque de Liége, et Adam, abbé de Saint-Trond, aplanissent leurs différends et règlent la manière dont ils les termineront à l'avenir.

(Huy, 17 mars 1328, n. st.)

Nos Adulphus, Dei gracia episcopus Leodiensis, et Adam, permissione Dei abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, ejusdem diocesis, Notum facimus universis quod super omnibus querelis, controversiis et questionibus, que inter nos fuerunt hactenus, sunt, vel esse possunt, ex quarum causa concordavimus in hunc modum, videlicet quod nos, quanto citius poterimus commode, et nos episcopus a prefato abbate fuerimus requisiti, ad aliquem locum securum, videlicet apud Sanctum Trudonem vel infra libertatem ipsius, ubi scabinos nostros episcopi et abbatis predictorum habere poterimus, et ubi iidem scabini judicare poterunt, comparebimus et ibidem unusquisque nostrum gravamina ab altero, vel suis justiciariis alteri illata exponet, et declarabit in presentia alterius. Et si de illis gravaminibus vel aliquibus eorumdem concordes fuerimus, ita quod nobis sufficiat utrobique, si hoc alter nostrum requisierit, confitebimur et recognoscemus coram scabinis supradictis, concordiam eandem et poni faciemus in custodiam eorumdem. Et si casus exigeret de sic concordatis et recognitis coram scabinis antedictis responsionem fieri, illam faciemus ad assignamentum scabinorum predictorum. Super illis vero, de quibus concordare non poterimus, ibidem scabinos predictos

moneri faciemus. et id quod per eorum judicium relatum fuerit super his observabimus et tenebimus et faciemus inviolabiliter observari. exceptis questionibus que vertentur inter nos de communitate et firmitate loci predicti Sancti Trudonis. De quibus non monebimus dictos scabinos. sed de ipsis absque dictorum scabinorum judicio concordiam ad invicem faciemus. Et his mediantibus. nos episcopus predictus omnes processus. auctoritate nostra. officialis nostri seu statutorum Leodii factos contra eundem abbatem. Paulum. dictum Grave. subscultetum ejusdem. Johannem. dictum Gernoet. Walterum. dictum Blide. Walterum de Repen. Petrum de Landen. Libertum de Ghenbansterode (*sic*). Lambertum. dictum Schouttete, Reynerum. dictum Leetwerck. et Johannem. dictum Utenbruke. scabinos ad nostram. procuratoris nostri seu officiatorum nostrorum instantiam. revocabimus et annullabimus cum omni eorum effectu. Si vero aliquis predictorum abbatis. subsculteti. vel scabinorum predictorum ad nostram vel procuratoris nostri instantiam auctoritate conservatorum nostrorum seu subdelegatorum ab eisdem seu eorum aliquo excommunicatus sit. vel contumax reputatus. nos ei litteras nostras dabimus apertas super eo quod sine difficultate qualibet absolvantur. rogabimus conservatores ipsos. seu subdelegatos hujusmodi quod eos absolvant. Item Dominus Adam de Ardinghen. miles. scultetus dicti abbatis. Paulus. scultetus. et scabini predicti quitierunt de excessibus. quos contra nos episcopum commiserunt, de divisione jurisdictionis temporalis videlicet. commonitione et judicio factis in domo Walteri de Repen. et etiam de eo quod Petrum. dictum Wisselere. admittere noluerunt ad sedendum cum ipsis: qui etiam Petrus in dicto scabinatu pacificus remanebit. et commoneri debebit per scultetum abbatis predicti. Et poterimus nos episcopus predictus. seu scultetus noster pro nobis. judicium petere et sententiam scabinorum contra illos ex scabinis Sancti Trudonis. qui requisiti ex parte sculteti nostri ad judicium venire renuerunt. et processum seu commotiones contra eos coram scabinis factas prosequi. si nobis visum fuerit expedire. Nos tamen eos alias de hoc premere seu coarctare poterunt quoque per judicium scabinorum. Item. Debebimus nos episcopus predictus procurare liberationem Willelmi. dicti de Scoenloe. clerici dicti abbatis. in captivitate detenti. et eum restitui facere libere suo domino supradicto. In cujus rei testimonium. nos episcopus et abbas predicti sigilla nostra presentibus litteris

apponi fecimus et appendi. Datum Huy anno Domini M° CCC° XXVII°, in die beate Gertrudis, virginis, mense martio.

Item promisimus nos episcopus eidem abbati et promittimus, bona fide, quod litteras, quas dictus abbas a nobis obtinuisse dicitur sub anno Domini M° CCC° XVI° sexta, feria post festum beati Johannis-Baptiste, sigillatas sigillo nostro majori, adimplebimus una cum premissis in superius expresso termino, cum invicem convenerimus. Datum anno et die predictis, videlicet in die beate Gertrudis, anno M° CCC° XXVII°.

Copie dans le cartulaire E, fol. 254.

CCCLXIII.

Jean de Fologne, chapelain dans l'église de Saint-Gangoulphe, à Saint-Trond, fait des dons au monastère de cette ville, moyennant certaines conditions.

(31 octobre 1329.)

Universis presentes litteras inspecturis ac audituris, Johannes de Follonia, capellanus altaris beati Nicholai, siti in ecclesia Sancti Gengulphi, in oppido Sancti Trudonis, salutem et rei infrascripte meram cognoscere veritatem. Noveritis quod ego, in presentia hominum feodalium subscriptorum, do, confero et lego, in puram elemosinam et propter Deum, religiosis viris abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, quinque bonuaria terre arabilis, in tribus petiis jacens, videlicet infra locum dictum vulgariter Barouc, locum dictum Lumendries [1] ac locum dictum Goevelinghen [2], a prefato domino abbate jure feodali descendentia et moventia a dictis religiosis, perpetuis temporibus tenenda et possidenda, pro meo anniversario et parentum meorum in dicto monasterio singulis annis perpetuo faciendis, sub talibus conditione, modo et

[1] Lieu dit *Lummendries*, sous Saint-Trond. [2] Guvelingen, dépendance de Saint-Trond.

forma. quod monachi jam dicti monasterii in refectorio comedentes feriis quartis. more solito et consueto. singulis annis hereditariis. sex modios siliginis mensure oppidi Sancti Trudonis. ad pitanciam eis ibidem faciendam. levabunt et habebunt ad jam dictas terras capiendos et habendos: alii vero non ibidem comedentes dictis feriis quartis. prout superius est expressum. nihil commodi illis feriis quartis. quibus fuerint absentes a dicto refectorio et ibidem non comederint. de dictis sex modiis prosequi debeant vel habere. sed sua portione penitus et omnino carebunt. Insuper volo et ordino quod pitanciarius dicti monasterii. qui pro tempore fuerit. tradat et deliberet. singulis annis. hereditarie provisori porte monasterii predicti. qui pro tempore fuerit. et quem dominus abbas ejusdem monasterii ad hoc duxerit deputandum. sex modios siliginis mensure predicte. singulis annis hereditarie. de antedictis terris pauperibus ibidem. prout moris est. ob salutem anime mee parentumque meorum distribuendos ac erogandos. Item. Volo et ordino quod pitanciarius. qui pro tempore fuerit in dicto monasterio. deliberet et persolvat Johanni. dicto de Follonia. Johanni, dicto Vrient. meis filiis naturalibus. et Johanni. dicto Koelken. filio Gonteri de Follonia. mei filii naturalis. cuilibet eorum. modium siliginis dicte mensure singulis annis quoad vixerint et non amplius. de antedictis terris capiendum et habendum. Hoc addito. quod post eorum decessum vel alterius eorumdem. portio decedentis vel decedentium cedat provisori dicte porte ad usum prelibatum. scilicet pauperibus ibidem distribuenda et conferenda. Addito similiter. quod si dicta quinque bonuaria terre plus in redditibus annuis valere possent quam quindecim modios superius a me legatos. quod portio supercrescens ad portam predictam devolvatur pauperibus ibidem. prout moris est eroganda. Si autem dicta terra minus valeat in posterum quam quindecim modios predictos. volo quod hujusmodi defectus ab elemosina dicte porte assignata discumputetur. In cujus rei testimonium. sigillum meum presentibus litteris duxi apponendum. Et ut omnia et singula premissa firma et inconvulsa permaneant. rogo venerabilem dominum meum. dominum Adam. Dei permissione abbatem dicti monasterii. dominum dicti feodi. omnia et singula premissa approbare. laudare et ratificare et sigillum suum presentibus apponi in testimonium premissorum. Ac dominum Adam de Kerkem. militem. Henricum. dictum Scac. Arnoldum. dictum Bocq. et magistrum Robinum. multorem.

homines feodales jamdicti domini abbatis. coram quibus feodalibus dictam terram in manus religiosi viri. videlicet dompni Johannis de Dyste. prioris dicti monasterii. resignavi ad usum prelibatum et prout superius manifestum apparet convertandam. salvo michi usufructu in dicta terra quoad vixero et non amplius habendo et possidendo. ut sigilla ipsorum presentibus appendant in testimonium veritatis. Et nos Adam. permissione divina abbas monasterii Sancti Trudonis predicti. non obstante quod dicta quinque bonuaria terre sint bona nostra feodalia. omnia et singula legata premissa ac ordinationem seu ultimam voluntatem domini Johannis predicti laudamus. ratificamus sub omni modo et forma quibus hoc melius valere poterit et approbamus. sigillum nostrum presentibus ad preces sepedicti dompni Johannis apponendo in testimonium veritatis et munimen. Salvo jure nostro feodali in premissis. videlicet quod pitanciarius dicti monasterii, qui pro tempore fuerit. nostrisque successoribus ponet et constituet mamburnum mortalem. qui dictum feodum deserviat et faciat. prout in talibus est fieri consuetum. Nos vero Adam. miles predictus. Henricus. dictus Scac. Arnoldus. dictus Bocq. et Robinus. multor. quia premissis omnibus et singulis interfuimus ac ea vidimus et audivimus. ad preces et rogatum ejusdem dompni Johannis. sigilla nostra, una cum sigillo venerabilis patris domini nostri domini abbatis predicti. ac sigillo prefati dompni Johannis presentibus duximus apponenda in testimonium et roboris firmitatem. Datum anno Domini millesimo tricentisemo vicesimo nono. in vigilia omnium sanctorum.

Copie dans le cartulaire B, fol. 251

CCCLXIV.

Adolphe, évêque de Liége, et Adam, abbé de Saint-Trond, autorisent le magistrat de cette ville à percevoir, pendant dix ans, les droits de la fermeté.

(29 decembre 1329.)

Nos Adolphus. episcopus. et Adam. etc.. abbas. etc.. salutem. Vestris suplicationibus favorabiliter inclinati. et tenore presentium gratiose con-

cedimus ut, usque ad festum epiphanie Domini proxime futurum, et extunc ad decem annos continuo et immediate sequentes, firmitatem in dicto oppido recipere valeatis, in solutionem debitorum et onerum supportationem totaliter convertendam, potissime circa detentionem portarum, murorum et fossatorum et platearum dicti oppidi per vestros coopidanos N. et N., per nos ad supplicationem vestram deputatos. Ita tamen quod predicti sic deputati seu in eorum vel alterius ipsorum locum in posterum subrogandi, qui de his qui pro nostris usibus et victualibus in eodem oppido et ejus francisia emi et de nostris redditibus vendi faciemus, firmitatem aliquam recipere non poterunt nec levare. Quolibet anno, infra nativitatem Domini et ejus octavas, computare et legitimam rationem reddere tenebuntur de receptis ac levatis de dicta firmitate eorum vobis scultetis, scabinis et consulibus antedictis, et eis etiam jure ad hoc, si voluerimus, hujusmodi computationi adesse duxerimus deputandos. Quo circa vobis, scultetis nostris, mandamus quatenus emolumentum firmitatis hujusmodi, quoties ab ipsis duobus sic deputatis seu in eorum locum subrogandis ad eandem firmitatem levandam et requisiti fueritis, toto termino predicto durante, sine difficultate qualibet eis solvi, tradi et deliberari faciatis, tam per receptionem pignorum, quam alias, ut est fieri consuetum. Datum anno MCCC° XXIX°, XXIX decembris.

Copie dans le cartulaire I, f° 79.

CCCLXV.

Adolphe, évêque de Liége, et Adam, abbé de Saint-Trond, d'une part, et le magistrat de cette ville, d'autre part, terminent leurs contestations au sujet de la commune de Saint-Trond.

(29 décembre 1329.)

Universis presentes litteras inspecturis, Adolphus, Dei gracia Leodiensis episcopus, et Adam, ejusdem permissione abbas monasterii Sancti Trudonis, Leodiensis dyocesis, ordinis sancti Benedicti, ac sculteti, sca-

bini totusque populus opidi Sancti Trudonis. salutem in eo qui est omnium vera salus. Noverit universitas vestra quod de dissensionis materia dudum inter nos mutuo suborta ac humani generis inimico procurante diutius agitata. occasione communitatis, quam nos scultheti. scabini totusque populus ejusdem opidi manutenuimus. et firmitatis. quam per aliqua temporis spatia recepimus in opido memorato et excessuum pretextu communitatis et firmitatis hujusmodi commissorum, tandem divina favente clementia super ipsa dissentione. matura deliberatione prehabita, pacem inivimus et concordiam fecimus pariter in hunc modum : quod nos scultheti. scabini totusque populus eisdem dominis nostris temporalibus. dominis episcopo et abbati, eorumque successoribus episcopis Leodiensibus et abbatibus dicti monasterii, ut ipsorum benivolentiam facilius consequi valeamus et gratiam pro nobis ac nostris heredibus et successoribus in futurum, per fidem ac juramenta nostris et sub pena excommunicationis late sententie in nos sculthetos. scabinos et singulares personas ejusdem populi subscriptas, nostra permissione contrarium facientes in parte vel in toto, ac etiam interdicti in opidum et totum populum Sancti Trudonis. si secus fecerit. promisimus et promittimus ea que sequuntur. videlicet : quod ex nunc in antea in perpetuum eisdem dominis nostris et eorum successoribus predictis, in defensione et conservatione hereditatis et jurium suorum et ecclesiarum suarum in eodem opido. quam extra. infra districtum episcopatus Leodiensis. sicut boni subditi et fideles dominis suis facere debent et tenentur, salvis libertatibus et privilegiis ipsius opidi antiquis et approbatis. pro viribus nostris fideliter assistemus. Item quod ex nunc in antea nunquam communitatem in dicto opido vel ejus francisia seu libertate erigemus. nec erectam. datam nobis vel concessam a quocumque usque ad hanc diem quovismodo manutenebimus. aut manuteneri vel defendi procurabimus: eidem communitati et omni ejus effectui ac litteris super ea confectis ex nunc renunciantes penitus et omnino. Item quod nullam alligationem. vel confederationem cum quocumque. vel quibuscumque faciemus nec antea factam tenebimus. seu eidem invitemur per nos. alium vel alios. publice vel occulte. absque dictorum nostrorum dominorum amborum voluntate. consilio et consensu. Item quod nec in eodem opido, nec quavis parte libertatis seu francisie ipsius firmitatem seu assisam. que alias malatota seu gabella nuncu-

patur. super vel de venalibus ibidem vendendis aut emendis per nos. alium vel alios. quoquomodo de cetero exigemus. recipiemus seu recipi vel exigi faciemus quovis quesito colore, directe vel etiam indirecte. preter expressos amborum dominorum nostrorum predictorum auctoritatem. licentiam et consensum. Nos vero Adolphus et Adam. abbas. antedicti. presumentes ex premissis et aliis verisimilibus conjecturis quod dicti nostri scabini et populus ejusdem opidi nostri humiliter redire debeant ad viam veritatis et erga nos ac nostros successores predictos et ecclesias nostras. tanquam boni subditi et fideles erga suos dominos de cetero fideliter se habere. premissis mediantibus. promisimus ac promittimus eisdem quod quatuordecim scabinos ipsius opidi congregari faciemus in eodem opido qui. secundum usus, consuetudines et privilegia dicti opidi. bonos. antiquos et approbatos. ad monitionem dictorum sculthetorum nostrorum vel unius eorum, secundum quod ibi fieri consuevit. unicuique facient expedire debitum justicie complementum. Item. quod duodecim probos viros opidanos dicti loci. quos ad hoc utiles et ydoneos reputabimus. juxta morem antiquum ipsius opidi. ante assumptionem dicte communitatis ab antiquo observatum. preficiemus in consules seu consiliarios eorumdem. qui communem nostram totiusque populi et opidi predictorum utilitatem et alia ad dicti consulatus officium spectare consueta. una cum prefatis scabinis. poterunt et debebunt fideliter exercere. Et quotiens aliquis eorum cesserit aut decesserit vel dicti consulatus officio debite privatus exstiterit. nos vel dicti nostri. de consilio dictorum scabinorum. alium fide dignum loco ejus subrogabimus seu etiam subrogabunt. Et ut sculthetі, scabini et populus antedicti pacem et concordiam hujusmodi eo firmius observent ac in defensione et conservatione hereditatis et jurium nostrorum seu ecclesiarum nostrarum. nobis nostrisque successoribus et ecclesiis predictis cordialius et fidelius assistant. quo magis nos sibi senserint gratiosos, eosdem sculthetos. scabinos et totum populum ab hiis que pretextu dictarum communitatis. firmitatis et statutorum per ipsos forefecerunt et excesserunt contra nos per se. alium vel alios. in communi quitamus et quitos clamamus misericorditer per presentes. Insuper placet tam nobis episcopo et abbati quam sculthetis, scabinis et populo predictis. quod bone. antique et approbate consuetudines. libertates et privilegia nostra et ejusdem opidi perpetuis temporibus. quatenus premissis inter nos con-

cordatis contrarie non existunt. ex nunc salve serventur et perpetue maneant in sui roboris debita firmitate. In quorum omnium testimonium et munimen. nos episcopus et abbas nostra pro nobis. et nos scultheti. scabini totusque populus antedicti opidi ejusdem sigilla majora. quibus utimur in hac parte, presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum in nova curia. prope dictum opidum, anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo nono. mensis decembris die vicesimo nono.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont détruits. — Copie dans le cartulaire B, fol. 32 v°; D, fol. 18.

Imprimé avec variantes dans Warnkönig, *Beiträge zur Geschichte des lütticher Gewohnheitsrechts*, p. 118.

CCCLXVI.

Guillaume IV, comte de Hollande, déclare qu'Amélius, abbé de Saint-Trond, lui a fait hommage des biens qu'il tient de ses prédécesseurs.

(Haelen, 19 mars 1338, n. st.)

Wilhelmus. Haynonie. Hollandie. Zelandie comes. ac dominus Frizie. Universis notum facimus quod religioso viro Amelio. abbati monasterii Sancti-Trudonis, bona et jura feodalia contenta in litteris [1]. quibus presentes nostre sunt transfixe. que ipse et predecessores sui a predecessoribus nostris hactenus in feodum tenuerunt. recognovimus a nobis eodem jure recepisse. quoque nobis homagium fecerit de eisdem omni modo et forma quibus idem et predecessores sui, abbates ejusdem monasterii. a nostris predecessoribus hactenus tenuerunt. nobis nostro et cujuslibet jure salvo. Harum testimonium litterarum sigillo nostro sigillatarum et datarum apud Halen. presentibus fidelibus nostris dominis Johanni (*sic*) de Haynonia, domino de Bellomonte. patruo nostro karissimo, et Arnoldo.

[1] *Voy.* plus haut, l'acte coté n° CCCLII, p. 451.

domino de Bolland, anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo septimo, feria quinta post *Oculi* et decima nona die mensis marcii.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Copie dans le cartulaire C, fol. 247 v°.

CCCLXVII.

Guillaume IV, comte de Hollande, ratifie le privilége que Guillaume, roi des Romains, a accordé à l'abbé de Saint-Trond en 1250.

Saint-Trond, 22 mars 1338, n. st.

Willelmus, Dei gracia comes Hannonie, Hollandie, Zelandie et dominus Frisonum, universis quibus hoc scriptum videri contigerit, salutem et cognoscere veritatem. Noveritis quod dudum bone memorie Willelmus, illustris rex Romanorum et comes Hollandie, religioso viro abbati Sancti Trudonis et ipsius ecclesie privilegium et beneficium duxit conferenda formam que sequitur continentia : « Willelmus...[1] ». Nos vero privilegium et concessionem hujusmodi, secundum sui tenorem et formam, ratificamus, innovamus et approbamus, quemadmodum pater noster predecessor bone memorie fecerit. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum in opido Sancti Trudonis, anno M° CCC° tricesimo septimo, mensis marcii die vicesima secunda.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Copie dans le cartulaire C, fol. 20[illegible] v°.

[1] *Voy.* l'acte coté n° CCXV, p. 251.

CCCLXVIII.

Guillaume IV, comte de Hollande, ordonne à ses gens de laisser l'abbé de Saint-Trond dans la jouissance des biens qu'il tient à Heusden.

(Hasselt, 6 mai 1338.)

Willem, grave van Heynegouw, van Hollant, van Zeelant ende here van Vrieslant, maken cont allen luden. Want die abt van Sentruden, onse man, van ons ontfaen heeft alsulc goed als hi van onsen lieven here ende vader hilt, dair God die ziele of hebben moete, ende gheleghen is in den lande van Huesden, ende wi hem dair in sculdich sijn te houdene rustelike, na zeden ende ghewoenten van onsen lande, dat men hem dair ane gheen ongelijc en doen; so ontbieden wi u, Jan van Dronghele, onsen man, ende bevelen, ende anders onsen luden aldair in den lande, onder wie des abts goed vorscreven gheleghen is, dat ghi den abt vorscreve sijns goeds ghebruken laet, te sinen besten, in allen manieren, als hij 't ende sine vorders tote hier toe ghebrocht hebben ende sculdich es te ghebruken, met allen rechte ende zeden ons lands. Ende dat ghi hem hulpelijc ende vorlijc sijt, dat hem gheen onghelijc dair ane en ghescie. Want wij's niet ghestaden en wouden. Ghegheven te Hasselt, des wonsdaghes na meije dach, in't jaer ons Heren M° CCC° achte ende dertich.

Per dominum comitem.

Presentibus domino H. de Anthonia et Henrico de Heynsberch.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, à simple queue de parchemin. — Description du sceau : aigle à ailes deployées portant sur le poitrail un écu à quatre lions, le tout entouré d'un épicycloïde à vingt lobes; legende : ✠ GVIL.... N HOLL... — Copie dans le cartulaire C, fol. 247 v°.

CCCLXIX.

Jean III, duc de Brabant, promet de faire approuver, par son fils, les lettres que le père du duc a déposées entre les mains d'Adam, abbé de Saint-Trond.

(8 janvier 1339, n. st.)

Nos Johannes, Dei gracia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie dux, notum facimus universis quod nos, fide juramenti loco prestita corporali, promisimus et promittimus quod nos procurabimus, bono zelo et omnino in effectum faciemus, quod dilectus noster Johannes, filius primogenitus, omnes et singulas litteras, sigillo nostro majori sigillatas, venerabilibus et religiosis viris abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, amicis nostris dilectis, a nobis datas et concessas occasione quarundam litterarum, olim per felicis memorie domini nostri, domini Johannis, nostri genitoris, cum quibuscumque Lombardis, penes bone memorie domini Adam, dicti monasterii quondam abbatem, ad custodiendum depositarum, quam primum ad annos discretionis sive etatem legitimam pervenerit, extunc infra tres vel quatuor menses immediate sequentes, vel saltem, dictis tribus mensibus vel quatuor elapsis, cum super hoc ex parte dictorum religiosorum fuerimus requisiti, fide eciam ab ipso nostro primogenito, loco juramenti, prestanda corporali, per se suisque heredibus et successoribus irrevocabiliter approbabit, laudabit et ratificabit, et antedictis religiosis litteras apertas, consimiles litteris nostris, eisdem religiosis a nobis super premissis concessas, suo sigillo majori dabit munitas. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum majus presentibus duximus appendi. Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, feria sexta post festum epiphanie Domini.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, à double queue de parchemin. [illegible]
Butkens, *Trophées*, t. I, *Preuves*, p. 145.

———

CCCLXX.

Jean III, duc de Brabant, garantit le monastère de Saint-Trond contre toute vexation à propos des lettres que son père a souscrites en faveur de certains Lombards, et qui ont été déposées entre les mains de l'abbé Adam.

(8 janvier 1339 n. st.)

Nos Johannes, Dei gracia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie dux. Notum facimus universis quod nos, diligenti tractatu et maturo consilio prehabitis, pro nobis et heredibus nostris, promisimus fide, loco juramenti, prestita corporali, et promittimus religiosis viris abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, amicis nostris dilectis, quod si aliquis imposterum cujuscumque dignitatis, status aut conditionis existat, dictos religiosos sive conjunctim sive divisim impetat vel in causam trahat, sive alias vexet quoquomodo occasione quarumcumque litterarum per felicis memorie dominum Johannem, quondam ducem Brabantie, patrem nostrum, cum Lombardis quibuscumque erga bone memorie dominum Adam abbatem quondam dicti monasterii depositarum, sive una vice, sive pluribus, nostris sumptibus, periculis et expensis defendemus, ipsosque abbatem et conventum ac eorum monasterium conservabimus indempnes. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum majus presentibus litteris mandavimus appendi. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo octavo, feria sexta post festum epiphanie Domini.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, à double queue de parchemin.

CCCLXXI.

Jean III, duc de Brabant, promet aux religieux de l'abbaye de Saint-Trond de faire en sorte que Simon de Haelen, chevalier, Conrad Royer et Mainfroid Cavechon, Lombards, leur donnent quittance des lettres scellées par son père.

(8 janvier 1309, n. st.)

Johannes, Dei gracia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie dux. Notum facimus universis quod nos promittimus et promisimus, fide prestita corporali, loco juramenti, viris religiosis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, amicis nostris dilectis, quod nos faciemus et procurabimus in effectu quod dominus Symon de Halen, miles, Conradinus Royer et Manfredus Cavechon, Lumbardi, tam pro se, quam suis heredibus, quitabunt et quitos clamabunt dictos religiosos de omnibus et singulis litteris, si que deposite fuerunt, una vice, vel pluribus, per felicis recordationis dominum nostrum, dominum Johannem, nostrum genitorem, cum quibuscumque Lumbardis, penes dictos religiosos similemque quitationem facient religiosis eisdem, prout alii Lumbardi nostri de Brabantia fecerunt eisdem, sub omnibus modo et forma, quibus hoc eisdem religiosis melius valere poterit in effectum, dolo, fraudeque remotis, infra festum nativitatis beati Johannis Baptiste proxime venturum. Et ad majorem securitatem premissorum dictis religiosis faciendam, rogamus virum nobilem Ottonem, dominum de Kuyc, consanguineum et fidelem nostrum dilectum, Ludovicum, dominum de Diepenbeke, Leonium de Crayenem et Hermannum de Os, milites, fideles nostros dilectos, ut sigilla sua cum sigillo nostro presentibus litteris apponant in testimonium, robur et munimen premissorum. Et nos Otto, Ludovicus, Leonius et Hermannus, predicti, ad preces et requisitam dilecti domini nostri, domini ducis predicti, sigilla nostra una cum sigillo suo hiis presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, feria sexta post festum epiphanie Domini.

Original, sur parchemin, muni de quatre fragments de sceaux en cire brune à doubles queues de parchemin.

CCCLXXII.

Herman, dit d'Uden, crée un trécens en faveur de l'autel de la Vierge, de saint Jean l'évangéliste et d'autres saints, établi dans une nouvelle chapelle que Jean de Mierle, prévôt de Saint-Trond, a fait bâtir dans ce monastère.

(14 janvier 1342, n. st.)

Universis et singulis presentes litteras inspecturis et audituris, Arnoldus, dictus Bruning de Bruestem, judex curie quam habet in villa de Bruestem, Johannes, dictus Bolle, armiger, Ludovicus, filius Johannis Ludovici de Bruestem, Eustacius de Zerkinghen, Ghemarus, dictus Herenhughen, Johannes, dictus de Scoenlo, et Willelmus, dictus Kelvers, mansionarii predicte curie, salutem in Domino, cum noticia veritatis. Cum alias Hermannus dictus de Uden, scabinus opidi Sancti Trudonis, et domicella Katherina, quondam dicta de Brusele, conjuges matrimonio inter eos constante, ex certa causa invicem ordinassent expresse, unanimi eorum consensu et voluntate, quod superstes eorum, altero defuncto, acciperet et levaret ac accipere et levare posset et deberet, ad opus debitorum suorum, duodecim libras grossorum turonensium antiquorum semel dumtaxat, ad et super omnia et singula bona mobilia ipsorum conjugum, ubicumque locorum, cujuscumque conditionis existentia, tam per venditionem, obligationem aut aliam quamcumque alienationem bonorum predictorum, ibi hoc placeret ipsi superstiti predicto; noveritis quod propter hoc, coram nobis personaliter constitutus dictus Hermannus de Uden, defuncta dicta domicella Katherina, uxore sua, expresse recognovit se vendidisse religioso viro domino Johanni de Mierle, preposito monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, ementi nomine et ad opus dotationis altaris beate Marie, virginis gloriose, sanctorum Johannis, ewangeliste, et Johannis Baptiste, sancti Sepulcri, sanctorum Laurentii, martiris, Trudonis, confessoris, beatarum Katherine, Marie Magdalene, virginis, et Anne, matris beate Marie, virginis, domine nostre, fundati per eundem dominum prepositum in nova capella, per ipsum in dicto monasterio constructa, pro quinquaginta

florenis aureis prius prefato Hermanno persolutis, de quibus idem Hermannus, venditor, confessus fuit sibi esse plenarie satisfactum a domino preposito predicto, duos modios siliginis trecensus et mensure Sancti Trudonis annui et perpetui trecensus, ad et supra unum bonuarium terre arabilis ad ipsum venditorem pertinentis, jacentis in territorio de Bruestem, prope terram domini Abrahe de Blokerien, militis, ex una parte, et terram Ade de Biest, armigeri, ex altera, persolvendis singulis annis deservitori dicti altaris, qui pro tempore in divinis deservierit eidem altari in festo vel infra festum beati Andree, apostoli, infra opidum Sancti Trudonis, ibi predicto placuerit deservitori. Pro quo quidem trecensu annuo predicto, memorato deservitori dicti altaris, sine difficultate quacumque solvendo, dictus venditor erga prefatum dominum prepositum jure subpignoris et ypothece ypothecavit dictum bonuarium terre, salva hujusmodi conditione, quod dictus venditor aut sui heredes proximiores possint, in expensis suis, dictam ypothecam exonerare et liberare ab onere predicto infra decem annos, datam presentium, proximo sequentes, per veram et realem assignationem alterius ypothece, jacentis infra unam leucam circum libertatem opidi Sancti Trudonis predicti, pro dicto trecensu annuo sufficientis. Super qua ypotheca predicta, sic ut premittitur, assignanda poterit dictus dominus prepositus, vel deservitor predictus litteras scabinales, valentes et sufficientes sigillo aut sigillis scabinorum munitas et roboratas, pro dicto trecensu obtinere et habere. Ita quod si solucio dicti trecensus aliquo termino vel anno deservitori dicti altaris defecerit usque ad festum purificationis beate Marie, virginis, extunc immediate, ipso festo purificationis beate Marie transacto, prior monasterii predicti et dictus deservitor prefati altaris, qui pro tempore fuerint, apprehendere poterunt et debent dictam ypothecam assignatam superius seu assignandam, nomine et ad opus dicti altaris, et dotationis ejusdem: ipsaque ypotheca apprehensa et consecuta, poterit dictus deservitor utifrui eadem ad profectus uberiores dotationis dicti altaris, preter contradictionem et offensam cujuscumque. Et si pro defectu solutionis dicti trecensus prosequi et apprehendi contingat, dictam primam ypothecam assignatam, superius specificatam, extunc dictus venditor et sui heredes non poterunt nec debent aliam ypothecam pro dicto trecensu imposterum assignare. Et secundum hujusmodi conditiones memoratas, dictus venditor dictum bonuarium terre in manus nostri ju-

dicis. predicti. ad opus deservitoris dicti altaris reportavit: procurans Eligium. dictum Baelier, familiarem dicti domini prepositi mamburnum, qui ad hoc et in hac parte per eundem dominum prepositum electum, in dicto bonuario terre per nos judicem et mansionarios predictos finaliter investiri, mediante renunciatione dicti venditoris, bannoque et aliis solempnitatibus in talibus fieri debitis et consuetis. In tantum quod nos mansionarii predicti. ad monitionem dicti judicis nobis super premissis factam. sententiavimus dicto domino preposito et Eligio. manburno predicto. nomine et ad opus quibus supra. de dicto bonuario terre. pro dictis duobus modiis siliginis trecensus et mensure predictorum. juxta conditiones prenotatas. esse plenarie satisfactum. Et quia nullus nostrum mansionariorum predictorum propriam habet sigillum. utimur in hac parte communi sigillo scabinorum libertatis ville de Bruestem. quod pro nobis et nomine nostrum presentibus litteris in premissorum omnium testimonium. robur et munimen omnium premissorum apponi fecimus. Datum anno a nativitate Domini millesimo ccc° quadragesimo primo. mensis januarii die quinta decima.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : écu mi-parti de la Marck et mi-parti lozangé; légende : S' SCABINORVM..... BRVSTEMIEN...

CCCLXXIII.

L'abbaye de Heylissem cède à celle de Saint-Trond un jardin situé à Villers-le-Peuplier, et celle-ci affranchit l'abbaye de Heylissem du payement d'une rente qu'elle lui doit.

(26 mai 1341.)

Universis presentes litteras inspecturis. Amelius Sancti Trudonis. Jacobus Helenchinensis Dei permissione monasteriorum abbates. ac ipso-

rum ambo conventus, sancti Benedicti et premonstratensis ordinum, Leodiensis dyocesis, salutem cum veritate. Notum facimus quod cum nos abbas et conventus de Helenchinis teneremur predictis domino abbati et conventui Sancti Trudonis annuatim in decem et novem dosinis partim spelte, partim avene, pro renta bonorum nostrorum, jacentium in territorio de Vileir-le-Populier[1], in die Dyonisii, et in decem et novem denariis Leodiensibus in festo beati Johannis Baptiste et partim in festo epyphanie solvendis in curia eorum ibidem, nosque haberemus unum curtile, continens viginti et octo virgas parvas circiter, contiguum mansioni eorum ibidem, descendens a curia dictorum dominorum, utilitate ac pace monasteriorum nostrorum pensatis, convenimus et concordavimus in hunc modum, quod nos de Helenchinis, per viam permutationis, dedimus dictis dominis de Sancto Trudone dictum curtile hereditarie possidendum. Nos vero abbas et conventus de Sancto Trudone dedimus et quittavimus, in recompensationem premissorum, dictis abbati et conventui de Helenchinis, duodecim dosinos partim spelte et partim avene et duodecim denarios Leodienses hereditarios de premissis, in quibus nobis dicti Helenchinenses tenebantur. Ita quod solvent tantummodo annuatim septem dosinos pro renta, et septem denarios Leodienses pro censu de suis bonis predictis. In quorum testimonium, nos abbates et conventus prenominati, sigilla nostra presentibus litteris sub cyrographi signo confectis, quorum unam quodlibet monasterium sibi retinuit, duximus apponenda. Datum anno a nativitate Domini millesimo tricentesimo XL° primo, in vigilia pentecostes, mensis maii die vicesima sexta.

Original, sur parchemin, muni de quatre fragments indéchiffrables de sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin.

[1] Villers-le-Peuplier. *Voy.* p. 30, note 4.

CCCLXXIV.

Jean III, duc de Brabant, cède aux habitants d'Alem la partie des biens communaux qui lui appartient dans cette localité.

(Bruxelles, 4 octobre 1341.)

Johannes, Dei gracia Lotharingie, Brabantie ac Lymburgie dux, sacrique imperii marchio, universis et singulis tam presentibus quam futuris. Notum esse volumus tenore presentium recognoscentes quod, propter nostram et ville nostre de Alem[1] utilitatem, commodum et profectum, partem nostram communitatis dicte ville de Alem legitime vendidimus, dedimus ac damus, per presentes, hominibus ejusdem ville de Alem fruendam et habendam, ab eisdem perpetue seu hereditarie, ad eorum usum et profectum communem, pro triginta libris nigrorum turonensium, nomine prilevii, dicti vulgariter *voerhef*, nobis ab ipsis solutis et in nostros usus conversis, et pro annuo et hereditario censu trium librarum nigrorum turonensium predictorum, nobis et post nos nostris heredibus seu successoribus a dictis hominibus ville de Alem, anno quolibet in festo beati Martini hyemalis reddendo et solvendo ultra annuum et hereditarium censum, quem dicti homines de Alem nobis solvere tenebuntur: hiis conditionibus adjectis quod dicti homines de Alem omnes aggeres, fossata, aqueductus, ad dictam communitatem spectantes, procurabunt, tenebunt et servabunt suis procurationibus, laboribus et expensis, et quod ipsi de dicta parte communitatis, per communem eorum consensum, ordinare et disponere poterunt, sicut de bonis suis censualibus et per omnia peragere, prout eis videbitur expedire. Hoc salvo quod nullus dicta communitate frui potest aut debet quovis, quin corporaliter resideat seu moram traxerit presentialem in villa nostra de Alem prelibata. De qua parte communitas predicta, nos dicti homines ville de Alem warandire bona fide promittimus et tueri. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum his presentibus litteris

[1] Alem. *Voy.* p. 31, note 20.

duximus apponendum. Datum Bruxelle in die beati Francisci, anno Domini m° tricentesimo quadragesimo primo.

Copie du temps.

CCCLXXV.

Frère Conon, évêque de Mégare, fixe les jours de la dédicace des autels de l'église abbatiale de Saint-Trond.

(18 mars 1342.)

Universis Christi fidelibus frater Cono, Dei gracia Magaricensis ecclesie episcopus, gerens in pontificalibus reverendi in Christo patris ac domini, domini Adulphi, eadem gracia Leodiensis episcopi, in omni Salvatoris salutem. Noverit vestra dilectio cum reverendi ac religiosi in Christo viri abbas et conventus monasterii Sancti-Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, ignorent dies consecrationis plurium altarium in monasterio eorumdem, nos super hoc matura deliberatione prehabita, ad petitionem predictorum dominorum ac fratrum, dedicationes dictorum altarium statuimus perpetuo fieri hiis infrascriptis diebus, videlicet : dedicationem summi altaris, in ipsius ecclesie dedicatione; altaris Sancte Crucis, in inventione ipsius; sancte Marie, in annunciatione ipsius; sancti Johannis Baptiste, in decollatione ejusdem; apostolorum, in divisione eorumdem; sancti Trudonis, in ipsius translatione; sancti Eucherii, in die depositionis ipsius; sancti Lamberti, in die depositionis ipsius; sancti Leonardi, in festo ipsius; sancte Elizabet, in festo ipsius; in cripta altaris beate Virginis et Stephani, in inventione sancti Stephani; beati Benedicti, in translatione ipsius; sancti Gregorii, in die ipsius. Cupientes igitur ut prefatum monasterium aut ecclesia congruis frequentetur honoribus, desideratumque suscipiat incrementum, et a Christi fidelibus jugiter veneretur, omnibus vere penitentibus et confessis qui ad dicte ecclesie et majoris altaris dedicationem convenirent, de omnipotentis Dei miseri-

cordia et omnium sanctorum intercessione confisi. quadraginta dies indulgentiarum de injunctis sibi penitentibus domino misericorditer relaxamus. salvis tum indulgenciis altaribus premissis in eorum consecrationibus concessis. Datum sub sigillo nostro anno a nativitate Domini M° CCC° XLII°. die XVIII° mensis marcii.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : niche de style ogival, dans laquelle le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean; au bas, un evèque en prière; legende : S. FRIS.. .. GRA. EPI. MAGARICEN

CCCLXXVI.

Adolphe, évêque de Liége, et son chapitre déclarent que, par l'institution du tribunal des vingt-deux, ils n'ont voulu porter aucune atteinte aux droits de l'abbé de Saint-Trond.

(19 juin 1343.)

Nos Adulphus. Dei gracia episcopus. totumque capitulum ecclesie Leodiensis. notum facimus universis. quod licet nos episcopus. pro reformando quoad temporalia statu episcopatus nostri. nec non ad pacem et quietem subditorum nostrorum. certas ordinationes de consensu dicti capituli nostri ac etiam hominum nostrorum consilio fecerimus. que scilicet ordinationes de viginti duabus personis cognominantur et sic incipiunt : « A tous cheaus qui ces presentes lettres veront et oront Adulphes. par le grasce de Dieu evesques de Liege. salut en Dieu permanauble. Pourtant que chascuns souverains solonc son estat est tenus de procureir le profit. l'utiliteit. le pais et tranquiliteit de ses subjis et d'eaus gardeir et défendre de toutes injures à son poioir. en eaus gouvernans par justice en teille manière que li povres puist vivre en pais deleis le riche et li petis deleis le grant. etc. » Et sic terminatur in data : « Anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo quadragesimo tercio, sexta die mensis junii [1]. »

[1] *Voy.* Louvrex, *Recueil des édits*, t. I, p. 121.

Nostre tamen non sint nec est intentionis quod per hujusmodi ordinationes voluerimus aut etiam volumus religioso viro abbati monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, vel ejus successoribus aut dicto monasterio, in dominio vel juribus quibuscumque eis ante dictas ordinationes institutas in opido Sancti Trudonis debitis et competentibus, vel in posterum competituris, in aliquo derogare, vel de eisdem dominio et juribus quicquam diminuere vel detrahere, et nobis sive successoribus nostris aut ecclesie nostre Leodiensis attrahere, sed quod potius quicquid dominii, juris, proprietatis et possessionis dictus nunc abbas habebat et etiam habuerant sui predecessores ante institutionem ordinationum predictorum in opido supradicto, eidem nunc abbati et suis successoribus dictoque suo monasterio integrum in omnibus permaneat atque salvum. Et quod ipse nunc abbas vel sui successores, post eum, nobis vel successoribus nostris aut ecclesie nostre Leodiensi, pretextu dictarum ordinationum, non amplius astringantur vel possint astringi quam antea astringebantur vel etiam fuerant astricti, ceterum nostre intentionis atque voluntatis fuit et est, quod emende quecumque, que in dicto opido ex vigore dictarum ordinationum emerserint et pervenient ex delictis, scilicet scabinorum, juratorum et consulum ipsius opidi, inter nos episcopum nostrosque successores episcopos Leodienses, post nos, et dictum nunc abbatem suosque successores post eum dicti monasterii abbates, posteris temporibus equaliter dividantur. Ille vero que ex delictis villicorum et forestariorum nostri episcopi, nobis episcopo, et ille que ex parte villicorum et forestariorum abbatis dicti monasterii in ipso opido emerserint et pervenient, dicto nunc abbati et suis successoribus cedent totaliter in futurum. In quorum omnium testimonium et munimen, nos episcopus sigillum nostrum, et nos capitulum, sigillum ecclesie nostre presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno a nativitate Domini millesimo CCC° XLIII°, decima nona die mensis junii.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont detruits.
Copie dans les cartulaires B, fol. 33; D, fol. 15

CCCLXXVII.

Englebert, élu de Liége, Amélius, abbé de Saint-Trond et ceux de cette ville ratifient les dispositions prises par l'évêque Adolphe contre les mauvais administrateurs de ladite ville de Saint-Trond.

(31 avril 1345)

Universis ad quos presentes littere pervenerint, Engelbertus, Dei et apostolice sedis gracia Leodiensis electus, et Amelius, permissione divina abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, necnon conciliarii et tota universitas opidi Sancti Trudonis, Leodiensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Cum jam diutius opidum Sancti Trudonis predictum, ex malo et inepto regimine ac gubernatione quorumdam ejusdem opidi opidanorum, ad hoc sub fidelitatis juramento per eos prestito assumptorum, dictum opidum innumeris debitis et oneribus gravibus onerando miserabiliter et dampnose taliter fuisset gubernatum, quod, nisi plurimorum fide dignorum insinuatio precavisset, ipsum opidum extitisset perpetuo devastatum. Et propter hoc predictos ineptos rectores, immo ipsius opidi destructores, matura deliberatione prehabita, ex certa scientia exigentibus eorum excessibus et demeritis clare patentibus, ab hujusmodi gubernationis officio deponentes, corrigi fecerimus et puniri, remissius tamen quam eorum excessuum quantitas meruisset. Qua propter nos predictorum rectorum depositionem et eorumdem punicionem et alia opera circa premissa habita sive facta, que prius per reverendum in Christo patrem bone memorie, dominum nostrum, dominum Adulphum, quondam Leodiensem episcopum, vel nomine suo, de conscientia venerabilis capituli Leodiensis fuerunt inchoata et demum per nos seu per nostros certos conciliarios nostro nomine, ut premittitur, terminata, ratificamus, approbamus et laudamus. Et ut premissa et similia precavenda in memoria perpetua habeantur, litteras has inde confectas sigillis nostris fecimus roborari in testimonium omnium premissorum. Datum anno a nativitate

Domini m° ccc° quadragesimo quinto, feria sexta ante festum sanctorum Philippi et Jacobi.

Original, sur parchemin, muni de deux fragments de sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Copie contenue dans un vidimus délivré par Henri, fils de Henri, dit Bertouts de Wevelinckoven, clerc à Saint-Trond, dans le cartulaire B, fol. 68 v°.

CCCLXXVIII.

Englebert, évêque de Liége, et Amélius, abbé de Saint-Trond, font un règlement destiné aux échevins de cette ville et à leur juridiction.

(9 avril 1348.)

Engelbertus, Dei gracia Leodiensis episcopus, et Amelius, Dei permissione abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, dilectis nostris scultetis, scabinis, juratis, consiliariis, feodalibus, ministerialibus et aliis opidanis et hominibus nostris opidi nostri Sancti Trudonis, salutem in Domino sinceram. Cum vos et vestra in vestris peragendis de cetero promovere et conservare velimus, et ut certificemini quo jure deinceps gaudere debeatis, infra scripta ordinamus, concedimus et confirmamus. In primis, sicut notorium est, informati sumus sufficienter quatuordecim esse scabinos in dicto nostro opido Sancti Trudonis, ex antiqua et hactenus observata ordinatione, septem scilicet episcopi et septem abbatis, quorum judicio omnia sunt agenda. Ita quod alter in alterius sede debeat judicare queque jurisdictiones nostre sint in dicto opido certis distincte limitibus, quod et nos sic concedimus, prout hactenus observatum est, perpetuis temporibus permanere. Electionem etiam scabinatus, quam hactenus habuistis, liberam vobis esse decernimus, videlicet ut cum aliquis scabinus decesserit, hii qui remanserint eligant, infra quadraginta dies post mortem scabini defuncti, alium ydoneum, hereditatem competentem infra francisiam dicti opidi tenentem et habentem, salvo fidelitatis solito et debito juramento quod nobis presta-

bit. Alioquin extunc is nostrum. cujus scabinus decesserit. poterit et debebit alium ydoneum scabinum eligere et instituere loco defuncti. per modum superius expressum. Tenebitur etiam quilibet scabinus. infra libertatem dicti opidi. moram et residentiam cum sua familia facere personalem. Sane hiis que sub fidelitate sua scabini predicti sentencialiter protulerint. standum esse censemus. ne in aliquo locus seu opidum vel persone graventur. Sed in eo in quo vos invenimus. paterne intendimus et volumus conservare. Insuper predictis addicimus et ordinamus quod dicti scabini ab octava die monitionis sibi per nostros vel alterius nostrum scultetos vel scultetum super aliqua sententia proferenda facte. ipsam sententiam infra quatuor quindenarum inducias pronunciabunt et pronunciare tenebuntur, si fuerint concordes. Si vero fuerint discordes. standum erit et stabitur sentencie majoris partis eorumdem scabinorum. nisi forsan minor pars contra partem majorem voluerit ad suum caput. videlicet scabinos Aquenses. appellare. Quod si fieri contingat. tam provocantes quam provocati. nisi interim concordia inter eos intervenerit. vel nisi forsan minor pars majori acquiescere voluerit. tenebuntur infra unius mensis spacium a die appellationis interposite, caput suum predictum adire. et ab ipso capite quod et qualiter judicare debebunt. recipere. et infra quindenam a die sui reditus sentenciam a dicto suo capite per eos receptam proferre et publicare. Ordinamus insuper quod. si dictos scabinos contra hereditatem seu jurisdictionem nostram seu alterius nostrum contingat. quod absit. aliquam proferre sententiam. nos vel alter nostrum. qui gravatum se senserit. poterimus seu poterit ab hujusmodi sententia ad dictos scabinos Aquenses appellare. Quequidem appellatio seu appellationis causa terminare debebit per processus et terminos supradictos. Nec poterit in dicto nostro opido aliquis simul et semel esse scultetus et scabinus. Insuper ordinamus et concedimus quod exnunc per nos deputentur duodecim probi viri opidani dicti opidi, quos ad hoc utiles et ydoneos reputabimus preficiendi in consules seu consiliarios ipsius opidi. qui communem nostram totiusque populi et opidi predictorum utilitatem et alia ad dicti consulatus officium spectare consueta. una cum prefatis scabinis. exceptis actibus judicialibus. poterunt et debebunt fideliter facere et exercere. Quorum consiliariorum sex assumentur ex opidanis. qui vulgariter vocantur ociosi. Alii vero ex ministerialibus ejusdem opidi per hunc modum. quod

quolibet anno revoluto, in festo epiphanie Domini. sex dictorum consiliariorum, qui per biennium officium hujusmodi consulatus tenuerunt. amovebuntur. Videlicet tres de opidanis ociosis et tres de aliis. et loco ipsorum amotorum alii sex ejusdem status per nos seu scultetos nostros. cum consilio dictorum scabinorum, subrogabuntur fide digni. Ita quod primo anno amotionis hujusmodi, nos episcopus duos ex ociosis et unum ex ministerialibus subrogabimus, et reliquos tres deficientes nos abbas: alio vero anno sequenti nos abbas duos ex ociosis et unum ex ministerialibus subrogabimus, et nos episcopus tres reliquos. et sic deinceps vicissim. juxta modum predictum, et hoc infra viginti dies a festo epiphanie cujuslibet anni. Alioquin hujusmodi subrogatio ad dictos scabinos erit extunc pro illa vice devoluta. Si etiam aliquis vel aliqui ipsorum consiliariorum decesserit vel decesserint aut cesserit vel cesserint. is nostrum cujus ille vel illi fuerit seu fuerint. loco ejus seu eorum. alium vel alios ydoneos subrogabit infra viginti dies a tempore decessus seu cessionis ipsorum. Alioquin hujusmodi subrogatio ad dictos scabinos pro illa vice erit devoluta. Et isti omnes consiliarii prestabunt fidelitatis et de officio suo fideliter exercendo solitum et debitum juramentum. Item ordinamus et concedimus quod ex scabinis et consiliariis predictis nos teneamur eligere et instituere duos. videlicet quilibet nostrum unum. quolibet anno infra viginti dies a dicto festo epiphanie. in verborum gestores. qui jura nostra opidi predicti ac opidanorum et incolarum ejusdem promovere et sollicitare ac necessitates et defectus opidi et incolarum ejusdem. quotiens opus fuerit et requisiti fuerint. in dicto opido coram justiciariis ibidem et etiam extra ipsum opidum. si per scultetos. scabinos et consiliarios ad hoc requisiti fuerint et specialiter deputati. exponere et ostendere tenebuntur. Dicti etiam verborum gestores. dum tamen necessitas vel evidens nostra vel opidi predicta utilitas hoc requirat. poterunt. de consilio et de consensu scultetorum. scabinorum et consiliariorum predictorum. per sonitum campane. populum ejusdem opidi convocare. dominio et jurisdictione nostris et cujuslibet nostrum semper salvis. Et isti duo verborum gestores similiter prestabunt in institutione sua consimile juramentum. Nec poterunt se ab hujusmodi oneris assumptione quomodolibet excusare. Et si nos infra dictos viginti dies dictos verborum gestores non elegerimus et instituerimus. extunc eorum electio. et institutio. pro illa vice. ad scabinos et consules devolven-

tur. Item addicimus, ordinamus et concedimus quod dicti scabini et consiliarii, qualibet feria secunda, quotiens eis expedire videbitur, poterunt convenire, et ibidem presentes, aliorum absentia nonobstante, inter se statuta et ordinationes facere que vulgariter dicuntur *koeren*, eaque addendo vel minuendo quotiens voluerint corrigere. Quibus sic ordinatis, et dictis nostris scultetis notificatis, etiam per ipsorum copiam, si habere voluerint, predicti sculteti, absque contradictione, tenebuntur ea per campane sonitum publicare et precipere observari, dum tamen talia statuta non sint in prejudicium jurisdictionis nostre seu ecclesie libertatis. Poterit etiam quilibet, quem dicta statuta tangent, copiam dictorum statutorum petere suis expensis et habere. Item concedimus et ordinamus quod in dicto nostro opido erunt unus comes mercatorum et octo sui consiliarii jurati, qui habebunt regere et corrigere officium drapparie et alia facere, que hactenus ad eorum officium spectare consueverunt. Et loco ipsius comitis, quolibet anno revoluto, ipsi octo sui consiliarii pro anno tunc futuro eligent alium comitem; et similiter ipsi octo consiliarii octo alios nobis seu scultetis nostris presentabunt quatuor ex ociosis et quatuor ex ministerialibus ad hoc aptos, ex quibus duos ex ociosis et duos ex ministerialibus loco quatuor amovendorum instituemus. Ita quod nullus ipsorum in ipso officio ultra biennium valeat remanere, et quod dictus comes mercatorum semper ex honestioribus opidanis ociosis dicti oppidi assumatur et instituatur. Ipsi et etiam comes et sui consiliarii famulos sibi assument et habebunt quos noverint utiliores. Per premissa autem non intendimus nec volumus paci, per predecessores nostros, ex una parte, ac scultetos, scabinos et totum populum dicti opidi Sancti Trudonis, ex altera, in nova curia dudum facte, videlicet anno nativitate Domini millesimo tricentesimo vicesimo nono, mensis decembris die vicesima nona, prout plenius continetur in litteris super hoc confectis, in aliquo prejudicium gravari nec eam infringere, sed potius ipsam volumus in suo robore perdurare: nisi in quantum per premissa eidem paci et contentis in illa fuerit derogatum vel de illis immutatum. Et ut hec omnia et singula robur obtineant perpetue firmitatis, sigilla nostra majora presentibus litteris pro nobis et nostris successoribus duximus apponenda: rogantes venerabile capitulum Leodiense et conventum dicti monasterii Sancti Trudonis ut eisdem litteris, in signum confirmationis et consensus, sigilla sua apponant. Et nos capitulum et con-

ventus predicti, attendentes premissa pro evidenti utilitate dictorum dominorum et opidi ac ecclesie nostre Leodiensis et monasterii predicti fuisse et esse facta, concessa et ordinata, ad preces eorumdem dominorum episcopi et abbatis, prefatis litteris sigilla nostra apponi fecimus in corroborationem, confirmationem et testimonium premissorum. Datum anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo quadragesimo octavo, mensis aprilis die nona.

Original, sur parchemin, muni de quatre fragments de sceaux en cire brune, à lacs de soie verte. — Copie dans les cartulaires B, fol. 35; D, fol. 16.

Imprimé dans Warnkönig, *Beiträge zur Geschichte des lütticher Gewohnheitsrechts*, p. 121.

CCCLXXIX.

Le masgistrat et les habitants de Saint-Trond promettent d'observer les lettres précédentes.

(16 avril 1348.)

Nos sculteti, scabini, consules totusque populus opidi Sancti Trudonis. Notum esse volumus universis, quod nos concessiones, ordinationes et confirmationes per reverendum in Christo patrem et dominum nostrum, dominum Engelbertum, Dei gracia episcopum Leodiensem, et venerabile ejus capitulum, nec non per religiosum et venerabilem virum dominum nostrum Amelium, abbatem monasterii Sancti Trudonis, et ejus conventum gratiose nobis factas, que in litteris, quibus presens cedula est affixa plenius continentur, gratanter acceptamus, easque sine predictorum dominorum nostrorum et cujuslibet eorum jurium ac jurisdictionum prejudicio observare et eis uti promittimus bona fide. In super pacem de alligationibus seu confederationibus preter consensum predictorum dominorum nostrorum et suorum successorum per nos non faciendis, et de communitate non erigenda dudum inter dominum bone memorie Adulphum, quondam

Leodiensem episcopum, et dominum Adam, quondam Sancti Trudonis abbatem, ex una parte, et nos, ex altera, in nova curia factam et per nos juratam, prout in litteris super hoc confectis continentur, sub penis in eadem pace contentis et expressis, in omnibus suis clausulis promittimus bona fide, pro nobis et nostris successoribus, inviolabiliter et fideliter observare, salvis nobis concessionibus, ordinationibus et confirmationibus antedictis. In cujus rei testimonium, presentibus litteris appensum est sigillum majus dicti opidi Sancti Trudonis. Datum anno a nativitate Domini millesimo tricesimo quadregesimo octavo, mensis aprilis die decimo sexta.

Original, sur parchemin, annexe à la charte précédente, et muni d'un fragment du sceau de la ville de Saint-Trond, en cire brune à lacs de soie verte. — Copie dans les cartulaires B, fol. 36; D, fol. 18.

Imprimé dans Warnkönig, *Beiträge zur Geschichte des lütticher Gewohnheitsrechts*, p. 126.

CCCLXXX.

Le magistrat de Saint-Trond promet à l'abbé de cette ville de démolir un moulin qu'il leur a permis de construire au Vrythof.

(1er octobre 1348.)

Universis presentes litteras inspecturis, nos sculteti, scabini et consules opidi Sancti Trudonis, salutem cum notitia veritatis. Cum magna necessitate nunc urgente, de voluntate, patiencia et consensu domini nostri Amelii, divina permissione abbatis monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, edificari et construi fecerimus molendinum quoddam pro bladis molendis, situatum ad presens in orto seu cymeterio, dicto vulgariter Vriethof, ad dictum monasterium funditus ac omni jure proprietatis vel quovis alio spectans, nos pro nobis, nostris successoribus, pro tempore in officiis nostris succedentibus, ac opidanis opidi predicti, ob hujusmodi graciam, a predicto domino nostro abbate nobis concessam,

promittimus sibi suisque successoribus, abbatibus monasterii supradicti, bona fide, quod nos, anno a data litterarum presentium evoluto et transacto, extunc quicumque infra terminum duorum mensium, monitionem seu requisitionem per dictum dominum nostrum abbatem, qui pro tempore fuerit vel alios ipsius nomine nobis factam immediate subsequentium, dictum molendinum, cum omnibus et singulis edificiis et attinentiis suis, evelli, erui funditus, disgregari et deduci faciemus in opidi predicti custibus et expensis, et absque ipsius domini nostri abbatis vel monasterii sui predicti prejudicio, dampno vel gravamine qualicumque. Quod si nos moniti vel requisiti, ut premittitur, ipsum molendinum erui et deduci, modo quo premissum est, non fecerimus, recognoscimus quod extunc ipsum molendinum, cum omnibus et singulis edificiis, attinentiis et juribus suis quibuscumque, cedet, devolvetur et transiet ipso jure, sine quovis facto hominis vel cujuscumque calumpnia, in jus et proprietatem dicti Domini nostri abbatis suique monasterii supradicti. Ita quod de ipso molendino, sicut de aliis molendinis seu bonis hereditariis ipsius monasterii, poterit disponeri et suam liberam facere voluntatem. Insuper promittimus quod nos predicto molendino non poterimus nec debemus quomodolibet utifrui, nisi anno a data presentium durante et extrema et inevitabili necessitate iterum imminente et non alias, ut pote opido ab hostibus jam obsesso. Et nos Amelius, Dei patientia abbas monasterii supradicti, quia premissa omnia et singula, ad instantiam et supplicationem scultetorum, scabinorum et consulum predictorum, de nostris voluntate, consensu et pacientia, ut premissum est, processerunt, sigillum nostrum, nosque sculteti, scabini et consules predicti sigillum dicti opidi presentibus litteris appendi fecimus in approbationem et testimonium premissorum. Datum anno a nativitate Domini millesimo tricentesimo quadragesimo octavo, mensis octobris die prima.

Copie dans le cartulaire C, f. 130v.

CCCLXXXI.

Charles IV, roi des Romains, confirme tous les priviléges que ses prédécesseurs ont accordés à l'abbaye de Saint-Trond, et ceux dont l'abbaye a gratifié ladite ville.

(Cologne, 8 février 1349.)

Karolus, Dei gracia Romanorum rex, semper augustus et Boemie rex. Ad perpetuam rei memoriam. Licet ad persequenda quorumlibet vota fidelium regie liberalitatis dextera quadam regularitate sit habilis, ad illorum tamen profectus et commoda, speciali prerogativa favoris consuevit intendere, qui, seculi vanitate dimissa, sub habitu et observantia regulari regi regum et dominantium Domino, in simplicitate mentis et corporis, jugiter famulantur. Sane religiosorum abbatis et conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, devotorum nostrorum, nuper majestati nostre oblata supplicatio continebat quatenus eisdem privilegia et litteras, que et quas a divis Romanis imperatoribus et regibus, predecessoribus nostris, obtinuisse noscuntur, approbare, ratificare et confirmare de benignitate regia dignaremur. Nos igitur attendentes preclare devotionis constanciam et merita probitatis, quibus supradictus abbas et sui predecessores erga nos et sacrum Romanum imperium hactenus devoto studio claruerunt, et cotidiano sedulitatis affectu, operosa diligentia nostre celsitudini se conformant, supradictis abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis universa et singula privilegia et litteras, que et quas a divis Romanis imperatoribus et regibus, predecessoribus nostris, super quibuscumque juribus, gratiis, libertatibus et immunitatibus obtinuisse noscuntur, in omnibus suis senteneiis et clausulis de verbo ad verbum, prout scripta sunt, ac si tenores eorumdem privilegiorum et litterarum presentibus ad plenum et integraliter forent inserti, nominatim concordias et tractatus quoscumque aut super quibuscumque rebus aut negotiis factos seu factas inter abbatem et conventum predictos, ex una, et opidanos ejusdem opidi parte, ex altera, specialiter etiam et expresse pacem quandam in Nova Curia, temporibus quondam Ade de Ardinghen, abbatis

ejusdem monasterii, factam, approbamus, ratificamus et per omnia, de benignitate regia, confirmamus. Non obstantibus quibuscumque privilegiis seu litteris sub quavis verborum conceptione impetrandis, si que vel quas propter importunitatem petentium, oblivionem vel ignorantiam emanare contingeret. Quibus omnibus, in quantum presenti nostre approbationi, ratificationi seu confirmationi contrariari videntur, de certa nostra scientia derogamus, decernentes eadem nullius existere vigoris penitus vel momenti presentium sub nostre majestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Colonie anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo nono, indictione secunda, sexto idus februarii, regnorum nostrorum anno tercio.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires B, fol. 36 v°; D, fol. 22.

CCCLXXXII.

Charles IV, roi des Romains, prend sous sa protection l'abbaye de Saint-Trond, et confirme toutes les concessions qui ont été faites à ce monastère par ses prédécesseurs.

(Aix-la-Chapelle, 25 juillet 1349.)

Karolus, Dei gracia Romanorum rex, semper augustus et Boemie rex, universis nostris et sacri imperii fidelibus ad quos presentes pervenerint, graciam regiam et omne bonum. Cupientes ex liberalitate regia religiosum Amelium, abbatem monasterii Sancti Trudonis in Hasbania, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, capellanum et devotum nostrum dilectum, suosque successores abbates et ipsorum monasterium favore prosequi speciali, ac ipsius monasterium precavere dispendiis et jacturis, ipsum abbatem suosque successores et monasterium, cum omnibus suis personis, bonis, rebus et possessionibus presentibus et futuris, recipimus sub nostra regia speciali protectione: concedentes et indulgentes exnunc perpetuis tem-

poribus quod abbas dicti monasterii. qui pro tempore fuerit. aut quicumque alius. suo nomine vel monasterii sui supradicti. de vel super quibuscumque bonis. rebus vel causis ad se vel suum ministerium spectantibus non teneatur. nisi velit. coram quocumque judice seculari vel layco aut ipsorum curiis. exceptis tamen causis feodalibus de se querulantibus. respondere. Insuper super quibuscumque causis vel negociis dominia sua tangentibus vel jurisdictiones temporales. que vel quas exerceret vel exercere habet in quibusdam villis. sibi et suo monasterio predicto subjectis. videlicet in opido Sancti Trudonis predicto et in villis de Halgteren [1] et de Seni [2]. necnon in diversis curiis suis et sui monasterii. non poterit aliquatenus. preter quam coram nostra majestate regia conveniri. nec alibi super ipsis tenebitur alicui respondere. Concedimus etiam et indulgemus quod per quascumque litteras. concessiones vel indulgentias quibuscumque personis vel locis et sub quacumque forma verborum. per nos seu predecessores nostros concessas vel concedendas. non sit premissis in aliquo derogatum vel derogandum. nisi expresse et specialiter de ipsis mentionem faciendo. per nos fuerint revocata vel immutata. sed dicto abbati suisque successoribus et monasterio illibata custodiantur. Non obstantibus etiam quibuscumque consuetudinibus. usibus seu libertatibus. per quas ipsorum effectus possit impediri aliquatenus vel differri. presentium sub nostre majestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Aquisgrani anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo nono. indictione secunda. octavo kalend. augusti. regnorum nostrorum Romani anno quarto. Boemie vero tertio.

Copie dans le cartulaire D. fol. 22 v°.

[1] Helchteren. *Voy* p. 50, note 15.

[2] Seny. *Voy.* p. 50, note 15.

CCCLXXXIII.

Charles IV, roi des Romains, ratifie tous les arrangements qui sont intervenus, entre l'évêque de Liége et l'abbé de Saint-Trond, d'une part, et le magistrat de cette ville, de l'autre.

(Aix-la-Chapelle, 25 juillet 1349.)

Karolus, Dei gracia Romanorum rex, semper augustus et Boemie rex, universis nostris ac sacri imperii fidelibus ad quos presentes pervenerint, gratiam regiam et omne bonum. Ex parte religiosi Amelii, abbatis monasterii Sancti Trudonis in Hasbania, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, cappellani et devoti nostri dilecti, nostre majestati est humiliter supplicatum quod, cum dudum inter venerabilem quondam Adulphum, episcopum Leodiensem, ac predecessorem predicti abbatis, ex una parte, necnon scultetos, scabinos, totumque populum opidi Sancti Trudonis, parte ex altera, super dissensionis materia inter dictas partes mutuo suborta, apud mansionem dicti abbatis, que vocatur Nova Curia, sub certis formis et conditionibus, cum adjectione penarum, pax fuerit reformata, prout in litteris super hoc confectis continetur expressius, qui etiam de verbo ad verbum inferius inseruntur, ac postea inter venerabilem Engelbertum, episcopum Leodiensem, principem et consanguineum nostrum, et Amelium, abbatem predictum, ex una parte, et scabinos ac populum opidi Sancti Trudonis predicti, qui jam ad graciam dictorum episcopi et abbatis dominorum suorum redierant, a quorum subjectione vel obedientia malo seducti consilio, se per aliquod tempus subtraxerant, ex altera, pace reformata, dictis scabinis et populo ab episcopo et abbate predictis dominis suis quedam privilegia, concessiones seu ordinationes, per que seu quas dictum opidum extunc perpetuis temporibus regi deberet et gubernari, concessa fuerant et indulta, quorum seu quarum tenor ac transfixi (*sic*) per ea de verbo ad verbum presentibus etiam est insertus. Nos de benignitate regia dictam pacem ac litteras super ea confectas, necnon dicta privilegia, concessiones seu ordinationes ac transfixum per ea, cum omnibus contentis

in eis, confirmare misericorditer dignaremur. Tenor vero dictarum litterarum super dicta pace de Nova Curia confectarum talis est [1]...

In privilegiis autem, concessionibus vel ordinationibus predictis, dictis scabinis et populo postea concessis, ac transfixo per ea taliter continetur: Engelbertus [2]... Cupientes igitur ex liberalitate regia dictum abbatem suosque successores et ecclesiam favore prosequi speciali, de solita nostra benignitate justis ipsius postulationibus annuentes, dictam pacem ac litteras super ea confectas, dictaque privilegia, concessiones vel ordinationes ac transfixum per ea cum omnibus contentis in eisdem, laudamus, approbamus et ex certa nostra auctoritate regia confirmamus. Et quia, quos Dei timor a malo non revocat, ex aggeratione penarum sunt cohercendi, volumus et decernimus ut si quis, quod absit, ex scabinis, consulibus seu populo dicti opidi Sancti Trudonis contra dictam pacem apud Novam Curiam initam, seu contenta in litteris super ea confectis venerit seu fecerit quomodolibet in futurum, sicut hactenus fecisse perhibentur, eo ipso, ultra penas in dicta pace expressas, penam mille marcharum auri puri, applicandarum pro una medietate fisco imperiali, et pro alia medietate dictis episcopo et abbati aut alteri eorum, contra cujus jus vel jurisdictionem excessum fuerit, incurrat, totiens quotiens in parte contravenerint vel in toto. Et ut premissa omnia et singula perpetue robur obtineant firmitatis, presens scriptum sub nostre majestatis sigillo dedimus communitum. Datum Aquisgrani anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo nono, indictione secunda, octavo kalend. augusti, regnorum nostrorum romani anno quarto, Boemie vero tertio.

Copie dans le cartulaire D, fol. 19 v°.

Imprimé dans Warnkönig, *Beiträge zur Geschichte des lüttícher Gewohnheitsrechts*, p. 117.

[1] Suit le texte de la charte cotée ci-dessus n° CCCLXV, p. 472.

[2] Texte de la charte cotée ci-dessus n° CCCLXXVIII, p. 490.

CCCLXXXIV.

Charles IV, roi des Romains, ratifie les concessions qui ont été faites par l'évêque de Liége et l'abbé de Saint-Trond à ladite ville de Saint-Trond, et règle plusieurs autres points y relatifs.

(Aix-la-Chapelle, 25 juillet 1349.)

Karolus, Dei gracia Romanorum rex, semper augustus, et Boemie rex, universis et singulis nostris et sacri imperii fidelibus, ad quorum noticiam presentes pervenerint, graciam regiam ac omne bonum. Decet majestatem regiam quod se exhibeat justa petentibus liberalem. Ex parte igitur religiosi Amelii, abbatis monasterii Sancti Trudonis in Hasbania, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, capellani, devoti nostri dilecti, nobis est intimatum quod dudum inter venerabilem Engelbertum, episcopum Leodiensem, principem et consanguineum nostrum charissimum, et abbatem predictum, ex una parte, et scabinos, consules ac populum opidi Sancti Trudonis, qui jam ad graciam dictorum episcopi et abbatis dominorum suorum redierunt, a quorum subordinatione vel obedientia malo seducti consilio super aliquod tempus subtraxerant, ex altera, pace reformata, dictis scabinis, consulibus et populo ab episcopo et abbate predictis dominis suis quedam privilegia, concessiones seu ordinationes, per que seu quas dictum opidum extunc perpetuis temporibus regi deberet et gubernari, matura super hoc deliberatione prehabita, concessa fuerant et indulta, ac postmodum auctoritate nostra regia confirmata. Quapropter cum in ipsis plures clausule dubie vel obscure contineantur, ex quarum maliciosa interpretatione posset dictis episcopo vel abbati aut eorum successoribus vel ecclesiis, in futurum, in detrimentum seu diminutionem suorum jurium vel jurisdictionum, grave prejudicium pervenire, nostre regie majestati fuit humiliter supplicatum, quatenus, ex plenitudine potestatis, dubia vel obscura in dictis privilegiis, concessionibus vel ordinationibus jam emergentia vel suborta declarare vel interpretari, ac futuris periculis, cavillationibus, altercationibus seu dispendiis, que, ex malivola vel indiscreta quorumdam interpretatione, in prejudicium jurium seu jurisdictionum dictorum

episcopi vel abbatis aut successorum vel ecclesiarum eorumdem imposterum suboriri possent, quantum possibile est obviare, de benignitate regia misericorditer dignaremur. Nos igitur, qui subditorum quieti prospicimus et futuris eorum periculis vel incommodis, quantum possumus, precavemus, attendentes in supplicatione supradicta contenta, rationi consona, dictique abbatis justis postulationibus annuentes, ut hii, qui sub regulari habitu in dicto monasterio degunt, eo liberius Domino famulentur, quominus fuerint a secularibus perturbationibus prepediti, in favorem ipsius, suorum successorum et ecclesie sue, dicta privilegia, concessiones vel ordinationes ac litteras transfixas per eadem, cum omnibus contentis in eis, quas etiam inserto tenore de verbo ad verbum nos meminimus, autoritate regia confirmasse declaramus, et interpretamur debere intelligi vel interpretari perpetuis temporibus sub modis et formis inferius annotatis, siquidem post principium dictorum privilegiorum, concessionum vel ordinationum continetur in hunc modum : in primis, sicut notorium est, informati sumus sufficienter quatuordecim esse scabinos in dicto nostro opido Sancti Trudonis, ex antiqua et hactenus observata ordinatione, septem scilicet episcopi et septem abbatis, quorum judicio omnia sunt agenda. Ne igitur hanc clausulam vel ipsius verba velit aliquis maliciose interpretando in prejudicium jurium dictorum episcopi vel abbatis quomodolibet retorquere, asserendo dictis scabinis facultatem seu potestatem cognoscendi et judicandi de vel super hereditatibus, dominiis vel jurisdictionibus dominorum suorum predictorum aut eorum alterius per eam esse indistincte attributum, nos ad quos, ut premittitur, ex regia majestate spectat interpretatio dubiorum, declaramus et interpretamur quod, virtute verborum istius clausule seu aliorum quorumcumque in dictis privilegiis, concessionibus vel ordinationibus contentorum, dicti scabini non possint nec debeant cognoscere vel senteneiare de vel super dictis hereditatibus, dominiis vel jurisdictionibus aut ea quomodolibet tangentibus, nisi in quantum talis cognitio vel sentencia non sit in aliquo seu vergat in dictorum jurium prejudicium vel diminutionem, et de ipsorum episcopi et abbatis aut alterius eorum, quem hoc tangit, processerit voluntate. Nec alias poterunt seu possint sculteti dictorum episcopi et abbatis vel aliter eorum seu quivis alius directe vel indirecte ad movendum dictos scabinos super premissis vel ad subeundum et recipiendum super hiis eorum sentenciam

compelli vel coartari quomodolibet a quocumque. In dictis autem privilegiis. concessionibus vel ordinationibus. quibusdam interpositis. sequitur in hec verba : ordinamus insuper quod si dictos scabinos contra hereditatem seu jurisdictionem nostram vel alterius nostrum contingat. quod absit. aliquam proferre sententiam. nos vel alter nostrum. qui gravatum se senserit. poterimus seu poterit ab hujusmodi sentencia ad dictos scabinos Aquenses appellare. Que quidem appellatio seu appellationis causa terminari debebit per processus et terminos supradictos. Quia vero per maliciosam interpretationem istius clausule posset imposterum dubium in dictorum episcopi vel abbatis aut jurium seu jurisdictionum eorumdem prejudicium suboriri. declaramus et interpretamur quod. postquam dicti scabini opidi Sancti Trudonis pro sententia capitali recipienda. caput suum. videlicet scabinos Aquenses. infra terminum in dictis privilegiis prefixum adierint. quicquid ab ipsis scabinis Aquensibus juris imperialis esse receperint et edocti fuerint. prout ipsi scabini Aquenses super casu simili in civitate Aquense de jure pronuntiarent. hoc per processus et terminos in ipsis privilegiis comprehensos. a dictis scabinis Aquensibus reportare preferre tenebuntur et publicare. Cum vero dicta privilegia. concessiones vel ordinationes scabinis et populo Sancti Trudonis predictis. per dictos dominos suos. episcopum et abbatem. ex sola et mera ipsorum episcopi et abbatis liberalitate gratiose sint concessa. attendentes quod in dubiis vel obscuris super talibus ortis vel emergentibus sit potius ad mentem et intentionem concedentium recurrendum. quod illorum qui graciose talia privilegia receperunt. de solita nostra benignitate concedimus et indulgemus ut. si. quod absit. in posterum quandocumque super dictis privilegiis. concessionibus vel ordinationibus. in aliqua sui parte. aliquod dubium emerserit vel obscurum. talis dubii vel obscuri declaratio vel interpretatio non ad ipsos scabinos vel populum. quibus concessa sunt. sed ad ipsos dominos suos episcopum et abbatem concedentes. quibus de mente et intentione concessorum per ipsos potius constare poterit et debebit. et non ad quemcumque alium spectabit et pertinebit. maxime cum talibus religiosis et ecclesiasticis personis magis quam laicis vel secularibus merito sit credendum vel deferendum. Indulgentes etiam eidem abbati suisque successoribus. abbatibus monasterii Sancti Trudonis predicti. facultatem et potestatem dubia vel obscura in dictis privilegiis. concessionibus vel ordi-

nationibus exnunc in antea quecumque emergentia et se vel suum monasterium tangencia per se solum. si voluerit et sibi expedire videatur. declarandi vel interpretandi. nonobstante contradictione vel reclamatione cujuscumque. talisque declaratio vel interpretatio sortietur plenam roboris firmitatem. nec per aliquem poterit impugnari. donec contradictoribus vel reclamatoribus coram nostra regia majestate comparentibus et ipsius abbatis declarationem vel interpretationem minus justam fuisse docentibus. per nos fuerit aliud diffinitum. Volumus insuper. concedimus et indulgemus ut si. quod absit. in posterum quemcumque contingat dictos scabinos contra quemcumque injustam proferre sententiam. liceat dictis episcopo et abbati vel eorum alteri. si velint. ad scabinos Aquenses predictos a tali sentencia appellare. Cum appellationis remedium sit indultum in refugium oppressorum. ac ad prelatos dominos vel superiores pertineat defensio seu protectio subditorum. indulgemus etiam quod per litteras. concessiones seu indulgentias quascumque. quibuscumque personis vel locis. sub quacumque forma verborum. per nos seu predecessores nostros concessas vel concedendas. non sit premissis in aliquo derogatum vel derogandum. nisi de ipsis expresse et specialiter mentionem faciendo per nos fuerint revocata vel immutata. sed dicto abbati suisque successoribus et ecclesie illibata custodiantur. nonobstantibus etiam quibuscumque consuetudinibus. usibus seu libertatibus. per quas ipsorum effectus possit impediri aliquatenus vel differri. Et ut premisse declarationes. interpretationes. concessiones seu indulgentie perpetue robur obtineant firmitatis. presens scriptum sub nostre majestatis sigillo dedimus communitum. Datum Aquisgrani anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo nono. indictione secunda. octo kalend. augusti. regnorum nostrorum Romani anno quarto. Boemie vero tertio.

Copie dans les cartulaires B, fol. 58; D, fol. 20.

CCCLXXXV.

Charles IV, roi des Romains, permet à l'abbé de Saint-Trond de faire l'acte de relief qui est dû à l'Empire, par l'intermédiaire d'un chargé de procuration.

(Aix-la-Chapelle, 27 juillet 1349.)

Karolus, Dei gracia Romanorum rex, semper augustus, et Boemie rex. Notum facimus universis quod attendentes multiplicia merita probitatis et preclare devotionis insignia religiosi abbatis monesterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, devoti nostri dilecti, quibus idem et sui predecessores nobis et clare memorie divis Romanorum imperatoribus et regibus, predecessoribus nostris, actenus devoto studio placuerunt, et infuturum se poterunt aucto devotionis amore reddere continuo gratiores, predicto abbati Sancti Trudonis et universis ac singulis successoribus suis imperpetuum hanc facimus, damus et concedimus graciam specialem, quod quotiescumque ipsos et eorum alterum infirmari contingет aut aliis legitimis et evidentibus causis notabiliter impediri, quod extunc regalia sive pheuda [1] monasterii sui, que ab imperio dependent, a nobis et Romanorum imperatoribus seu regibus, successoribus nostris, per ydoneos procuratores et nuntios suos de faciendo homagio et fidelitatis juramento prestando speciali mandato sufficienter instructos suscipere valeant, et dum a nobis vel dictis successoribus nostris sic inprehendati fuerint. Et ad hujusmodi regalia in personis procuratorum talium instituti idem robur et vires habere volumus, ac si predicti abbates aut alter eorum regalia sive pheuda predicta in personis propriis suscepissent, presentium sub nostre majestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Aquisgrani anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo nono, VI kalend. augusti, indictione secunda, regnorum nostrorum Romani anno quarto, Boemie vero tertio.

Copie dans les cartulaires B, fol. 68, D, fol. 25.

[1] Le cartulaire B porte : *feuda*.

CCCLXXXVI.

Charles IV, roi des Romains, enjoint à tous les hommes-liges, juges et tenanciers de l'abbé de Saint-Trond d'obéir à celui-ci.

(Cologne, 16 août 1349.)

Karolus, Dei gracia Romanorum rex, semper augustus et Boemie rex, ad perpetuam rei memoriam. Insinuatione querulosa religiosi Amelii, abbatis monasterii Sancti Trudonis in Hasbania, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, ad audienciam nostram nuper deducta, qualiter homines feudales sui monasterii, mandatis ipsius, dum ad cognoscendum ac sententiandum de causis feudalibus infra quindenarum judicias pariturí quam plures requiruntur, non parent, nec obediunt, nec se aliquibus causis legittimis excusare conantur, in sue temeritatis pertinacia remanentes, ymmo quorumdam integumento colorum, de feudis dicti abbatis ad suum immediatum dominium pertinentibus, alios investiunt, aliosque disvestiunt sive privant, assensu et auctoritate dicti abbatis de super minime requisitis, et quod nonnulli ex vasallis sive feudatariis dicti abbatis bona feudalia, preter abbatis consensum dividentes, censualia faciunt, et sic novam curiam et mansionarios exinde constituunt, ut ad requisitionem et mandatum talium vasallorum possint et debeant in causis pheudorum cognoscere et de bonis feudalibus judicare. Quibusquidem et aliis multis defectibus, abbas et monasterium predictum in temporalibus adeo collapsum dinoscitur et detrimento irrecuperabili labetur continuo, nisi regie celsitudinis speciali favore hujusmodi corruptelis tempestivius occuratur. Nos igitur, cujus interest ecclesiarum invigilare profectibus et honori, de plenitudine regie potestatis et sub optentu regalis gracie seriose precipiendo, mandamus universis et singulis pheudalibus, judicibus, mansionariis ac aliis quibuscumque dicti abbatis subditis, quorum interest seu interesse poterit in futurum, quatenus supradicto abbati et suis successoribus in omnibus mandatis, que ipsis injungenda duxerit, atque de jure vel consuetudine approbata vel alio quovis legittimo tytulo videntur astricti, sine quavis difficultate pareant et intendant, sub pena nostre

indignationis et quinquaginta marcharum auri, cujus pene medietatem nostre regali camere et aliam medietatem parti lese decernimus irremissibiliter applicandam, presentium sub nostre majestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Colonie anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo nono, indictione secunda, decimo septimo kal. septembris, regnorum nostrorum Romani anno quarto, Boemie vero tertio.

Copie dans les cartulaires B, fol. 57, D, fol. 25 v°.

CCCLXXVII.

Jean de Poele et sa femme donnent à l'abbé de Saint-Trond la moitié d'un bois situé à Helchteren.

(15 janvier 1350.)

Universis presentes litteras inspecturis, Theodericus de Poele, Johannes Abrahe, Johannes Brune, Arnoldus Wilhelmi, Theodericus de Zonhese et Walterus de Horreo, scabini domini abbatis monasterii Sancti Trudonis in villa de Halchtren [1], salutem cum notitia veritatis. Noveritis quod Johannes de Poele et Juta, ejus uxor, in presentia nostri, in domo eorumdem constituti, recognoverint expresse se dedisse et contulisse domino abbati, predicto, partem seu portionem suam, scilicet medietatem cujusdam parvi nemoris, quod habent cum Theoderico de Poele, predicto, fratre ipsius Johannis, adhuc indivisum funditus, prout jacet, ab eodem domino abbate et suis successoribus abbatibus hereditarie possidendam. Qua recognitione facta, coram nobis reportavit idem Johannes predictam nemoris portionem, nomine et ad opus domini abbatis predicti, in manus Walteri de Horreo supradicti, judicis substituti in villa predicta; effestucatione quoque facta ab eodem Johanne et a dicta uxore sua circa predictam nemoris portionem, cum renunciatione solempni, procuraverunt conjuges antedicti

[1] Helchteren. Voy. p. 30, note 15.

predictum Walterum. nomine et ad opus predicti domini abbatis. in sepedicta nemoris portione solempniter investiri. Intantum quod nos Theodericus de Poele. Johannes Abrahe. Johannes Brune. Arnoldus Wilhelmi. Theodericus de Zonhese. scabini superius nominati. ad monitionem Walteri. predicti judicis ac conscabini nostri. sententiavimus ipsi Waltero. ad opus et nomine domini abbatis ac ipsi domino abbati. quoad predictam dicti nemoris portionem seu partem ab eodem domino abbate et suis successoribus hereditarie possidendam. esse in omnibus et per omnia satisfactum. In quorum omnium testimonium atque robur nos scabini predicti. sigilla propria non habentes. utimur in hac parte et contenti sumus sigillo Johannis. investiti nostri, presbyteri. supplicantes eidem ut sigillum suum. nomine nostro et pro nobis. apponat presentibus litteris et appendat. Et ego Johannes. presbyter predictus. licet premissis non interfui. tamen ad supplicationem eorum scabinorum. nomine ipsorum et pro ipsis. presentibus litteris apposui in testimonium omnium premissorum. Datum anno a nativitate Domini M° tricentesimo quinquagesimo. feria sexta post octavas epiphanie Domini.

Copie dans les cartulaires C, fol. 59 v°; D, fol. 72 v°.

CCCLXXVIII.

Arnoul Raetmekere et son frère Lambert reconnaissent avoir vendu à Rainier Duneroet, prêtre, et au profit de l'autel de Sainte-Elisabeth dans le monastère de Saint-Trond, un cens de trois sols établi sur leurs maisons à Schuelen.

(Herck-la-Ville, 26 novembre 1350.)

Omnibus presens scriptum cernentibus ac audituris. Arnoldus Danielis de Scoenlo. scultetus et mansionarius in curia domini nostri Lossensis. dicta de Gulke [1]. Daniel de Scoenlo. ejus frater germanus. et Willelmus.

[1] Nous n'avons pu retrouver la situation précise de cette cour.

dictus Ballech, clerici, et Arnoldus, dictus Robins, ejusdem curie mansionarii, salutem cum notitia veritatis. Noveritis quod, in nostra propter hoc presentia personaliter constituti, Arnoldus et Lambertus Raetmekere, de Palude, fratres germani, sponte et ex certa scientia recognoverunt et expresse profitebantur se vendidisse et tradidisse, jure proprio et imperpetuum, quodam domino Renero, dicto Dunevoet, presbitero, nomine et ad opus altaris primi beneficii Sancte Elisabeth, siti in monasterio de Sancto Trudone ementi, et ejusdem altaris qui pro tempore fuerit rectoris, tres solidos turonenses grossorum veterum regalium, parvo videlicet floreno de Florentia justi ponderis et auri pro predictis duodecim grossis veteribus computato, vel valorem ejusdem floreni parvi predicti in moneta tempore singulorum annorum solutionis equivalente et communiter currente, persolvendosque singulis annis perpetuo, in festo Sancti Remigii, et capiendos et habendos ad et super mansiones fratrum predictorum totas, cum omnibus et singulis earum attinentiis, situatis in dominio de Lumpne[1], et parochia de Wustherke[2], in loco dicto Scoenlo[3]. In quibus quidem mansionibus, cum omnibus suis attinentiis, dictum beneficium et ejus rector, ut dicti fratres asseruerunt et profitebantur, per monicionem sculteti et mansionariorum curie sepedicte sunt adheritati et investiti, cum omnibus solempnitatibus in eisdem adhiberi consuetis, nullo juris articulo obmisso, tanquam in subpigniis triam solidorum grossorum predictorum. Tali modo videlicet, quod si dicti fratres aut ipsorum heredes predicto altari aut ejus rectori, vel latori presentis littere, singulis annis in dicto festo sancti Remigii, dictos tres solidos, prout prescribitur, non persolverint, quod extunc idem rector, ratione dicti altaris, qui pro tempore fuerit aut portator presentium, dictas mansiones cum omnibus suis attinentiis libere adire poterit, apprehendere et possidere tanquam suas proprias hereditates, contradictione cujusque non obstante. Et hoc in quantum scultetus ac mansionarii prefate curie de jure aut de consuetudine sententiabunt et fieri est consuetum in eadem. Et quod nos scultetus et mansionarii predicti, propriis sigillis caremus, rogamus sapientes viros sculletum et scabinos de Wustherke ut sigillum suum commune presentibus litteris appo-

[1] Lummen, province de Limbourg, canton de Herck-la Ville.

[2] Herck-la-Ville. Voy. p. 50, note 11.

[3] Schuelen. Voy. p. 50, note 21.

nant. in testimonio veritatis omnium premissorum. cum hoc de voluntate dictorum fratrum procedit et consensu. Et nos scultetus et scabini de Wustherke memorati. ad preces sculteti et mansionariorum prefatorum. sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum in opido de Wustherke et recognitum in via publica ante domum Johannis Custodis. anno Domini a nativitate M° CCC° quinquagesimo. vicesima sexta die mensis novembris.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : écu à cinq fasces, sommé d'un drapeau à un pal; légende : ✝ SCABINORVM DE WVST . . .

CCCLXXXIX.

Philippe, doyen de Sainte-Croix à Liége, Rodolphe de Montenaken, sous-receveur des fruits des bénéfices ecclésiastiques, et Gautier de Hemptinne, chanoine de Saint-Lambert en la même ville, rendent compte du résultat de leurs investigations concernant les revenus du monastère de Saint-Trond.

(27 juillet 1351.)

Reverendis in Christo patribus et dominis. dominis divina prudentia Guillelmo episcopo Tusculanensi. cardinali sacri collegii reverendorum patrum dominorum sancte Romane ecclesie cardinalium. et Sthephano archiepiscopo Tholosanensi. domini pape camerariis. sui tam devoti quam humiles servitores. Philippus. decanus Sancte Crucis. et Radulphus de Montenake. subcollector fructuum beneficiorum ecclesiasticorum ad cameram apostolicam pertinentium et in diocesi Leodiensi subrogatus. ac Walterus de Hemtines. majoris Leodiensis ecclesiarum (*sic*) canonici. obedientie promptitudinem. seque totos. Vestra nuper cum devotione qua decuit commissione recepta super inquirendo, videlicet tam generaliter de omnibus redditibus et proventibus universis monasterii de Sancto Tru-

done, ordinis sancti Benedicti. dicte Leodiensis diocesis. quam specialiter de omnibus et singulis fructibus, redditibus. proventibus. juribus et obventionibus universis ad mensam venerabilis patris domini Roberti de Creinwich. nunc abbatis monasterii prelibati. spectantibus annuatim provenientibus undecumque. nullis deductis expensis. necnon etiam super solemniter exigendis et recipiendis ab abbate predicto certis oblatione. promissione et obligatione. sub penis. sententiis et modis in dicte vestre commissionis litteris declaratis. Nos omnes tres. tamquam obediencie filii. de premissis et in quibus etiam rebus aut bonis, fructus. redditus. proventus ipsi consisterent et consistant veritatem scire volentes. personaliter ad locum accessimus. qui Nova Curia dicitur. spectans ad monasterium ipsum et a Sancti Trudonis opido parum distans. ut scilicet ibi certe liberius atque diligencius de premissis inquirere veritatem et alia. que nostra commissio continebat. solertius executioni debite demandare possemus. Vocatisque coram nobis ibidem universis et singulis receptoribus seu collectoribus necnon administratoribus quorumcumque fructuum. reddituum. proventuum et bonorum spectantium ad monasterium memoratum. tam presbiteris et clericis secularibus. quam eciam regularibus, officiatis videlicet dicti monasterii. utpote preposito. custode. elemosinario. pitantiario necnon celerario dicti monasterii. tamquam illis quorum quamplures ab annis viginti vel amplius bona monasterii predicti continue contractantes. de illorum annuo valore scire poterant et debebant certius ac realius veritatem. quam laicorum vulgaris opinio communiter prefati valoris prorsus ignara. recepimus ab eorum quolibet juramentum de dicenda scilicet veritate plenaria supra requirendis ab eis. Quibus diligenter examinatis a nobis. eorum videlicet singulis singillatim super annuo valore predicto. nichilominus ne de contingentibus per nos quicumque obmitti contingeret quamvis in locis. ubi precipue monasterii sepedicti bona consistunt. nec fuerit generalis gracia Dei mortalitas personarum. quia tamen sub annis tribus aut circiter novissime nunc transactis per omnes generaliter fines nostros guerre durissime viguerunt, quarum certe pretextu nunc incendiis. nunc rapinis contigit infinitos agrorum depauperari cultores et per consequens novissimis tribus annis predictis ejusdem monasterii fructus. redditus et proventus minus solito probabiliter valuisse. fecimus nobis de decem annis precedentibus predictos tres annos predictorum officiatorum exhiberi registra continen-

tia, videlicet singulas computationes factas ab eis singulis decem annis predictis de omnibus fructibus, redditibus atque proventibus dicti monasterii, scilicet tam de terris, pratis, bladis, decimis, censibus, caponibus, pecunia, piscariis, dominiis, jurisdictionibus atque nemoribus, quam rebus aliis provenientibus undecumque. Qua siquidem per nos informatione diligenti recepta, repperimus quod, habita ratione valoris unius anni cum alio, universi predicti fructus, redditus et proventus ejusdem monasterii ad mensam domini abbatis predicti spectantes, preter et ultra partem dictorum reddituum seu bonorum distinctam sive discretam ab olim pro sustentatione conventus monachorum dicti cenobii, ac nonnullis ordinariis et semper ab antiquo consuetis oneribus supportandis, estimatione communi valere noscuntur annuatim, nullis deductis expensis, quatuor milia septingentos et quinque florenos parvos de Pedemonte communiter currentes apud nos, cum sex grossis Turonensibus. Cujus summe tercia pars ascendit ad mille quingentos et sexaginta octo florenos hujusmodi, cum sex grossis. Ita quod hanc summam taxavimus et taxamus, pro communi servitio camere domini nostri pape ac dominorum cardinalium collegio, ab abbate predicto solvendam, et ultra summam ipsam queque alia servitia familiarium et officialium ejusdem domini nostri pape ac dominorum cardinalium predictorum, qui suo tempore venient, se declaranda. Premissis igitur diligenter consideratis, intra nos memoratum dominum abbatem adivimus, dictamque nostram commissionem nobis missam legi fecimus sibi totam; et, declarantes eidem predictam nostram taxationem, requisivimus ipsum attente quatenus laudabilem consuetudinem, de qua sepedicta nostra commissio loquitur, observaret: qui, velut accepti beneficii memor, et non ingratus existens, ilico dictam summam per nos, ut premissum est, pro dicto servicio communi taxatam et alia queque servitia supradicta liberaliter obtulit, et per stipulationem solempnem, exactam et habitam per manum publici notarii infrascripti stipulantis, tam nomine camere necnon collegii, quam familiarium et officialium predictorum, et sub fide per ipsum dominum abbatem prestiti corporaliter juramenti, tam dictam summam mille quingentorum sexaginta octo florenorum predictorum, cum sex grossis Turonensibus, quam alia queque servicia supradicta, que, juxta ratam summe predicte, pro dicto servicio communi solvenda venient declaranda, Promisit idem dominus abbas infra unum annum, a die datis

presentium in antea et immediate sequentem, eisdem camere, collegio, familiaribus, officialibus, sive nobis aut aliis recipientibus pro eisdem, in Romana curia, ubicumque fuerit, integraliter et sine diminutione qualibet assignare. Propter que nichilominus infallibiliter observanda et plenarie adimplenda, dictus dominus abbas se suosque successores abbates monasterii memorati ac ejusdem monasterii bona mobilia et immobilia, presentia et futura, et sub penis excommunicationis majoris, interdicti ab ingressu ecclesie, suspendens ab executione sui officii ac ab administratione spiritualium et temporalium predicti monasterii sui, penis et sententiis, quas etiam auctoritate nostra nobis in hac parte concessa, ex nunc prout extunc, tulimus et promulgamus ac etiam ferimus in hiis scriptis et promulgamus in ipsum, eo ipso incursurum easdem sententias, si loco et termino supradictis a dicta solutione, vel in aliquo defecerit predictorum seu inferius dicendorum, efficaciter obligavit. Cui etiam sub eisdem penis et sententiis injunximus ut, infra tres menses, prefatum annum, infra quem contigerit a predictorum solutione et observatione deficere, immediate sequentes, coram nobis, si sic defecerit predicta non adimplens, in Romana curia personaliter se presentet, de illa sine vestra speciali licentia nullatenus discessurus, donec de predicta summa pecunie, pro dicta subventione seu communi servicio, camere et collegio, ac de dictis quoque serviciis, familiaribus et officialibus antedictis integraliter fuerit satisfactum, ipseque a nobis dumtaxat et non ab alio absolutionis beneficium meruerit obtinere. Et quoad omnia et singula supradicta et etiam infrascripta firmiter observanda, renunciavit expresse et ex certa scientia dictus dominus abbas omnibus privilegiis tam fori quam aliis omnibus juris beneficiis, et cujusvis appellationis ac alterius cujuslibet defensionis auxilio, tam juris canonici, quam civilis, per que contra predicta vel eorum aliquod se posset defendere quolibet vel tueri. Insuper, ad predictorum omnium firmitatis majoris augmentum, idem dominus abbas se suosque successores abbates et bona predicta jurisdictioni nostre vestrumque cujuslibet alte et basse sponteque submisit, et ipsam tam suo, quam successorum suorum nomine prorogavit, ut scilicet, si, quod absit, inobedientes fuerint, per nos et nostrum quemlibet contra eos posset ad graviora procedi. In premissorum autem omnium et singulorum testimonium et munimen huic publico instrumento nostro, quod per publicum notarium infrascriptum, quem

nobiscum in omnibus supradictis adhibere curavimus. inde fieri mandamus, sigilla nostra propria duximus apponenda. Datum, gestum et actum apud Novam Curiam supradictam. presentibus ibidem honorabilibus et discretis viris dominis Elberto de Bettincourt, canonico Leodiensi. Johanne de Mirle, preposito. Henrico de Sancto Trudone. priore. Johanne de Thenis. custode, Renero de Lewis. monachis dicti monasterii Sancti Trudonis. et Johanne. dicto de Waremia. capellano in ecclesia Sancte Crucis. predicta. testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, sub anno nativitatis Domini millesimo ccc° quinquagesimo primo. indictione quarta. pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri Clementis, divina providentia pape vi[i], anno decimo. mensis julii die vicesima septima.

Et ego Arnoldus Ruti, de Tongris. Leodiensis diocesis publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius. qui receptioni juramentorum a testibus. informationi per testes ipsos et registra recepte extimationi. oblationi. obligationi, summarum prolationi. submissioni jurisdictionis. eidem prorogationi et singulis aliis supradictis presens interfui. hoc presens publicum instrumentum de mandato predictorum commissariorum inde confeci et mea propria manu scripsi meoque signo consueto signavi rogatus.

Original, sur parchemin, muni du paraphe du notaire et d'un sceau indéchiffrable en cire brune à double queue de parchemin. — Copie dans les cartulaires B, fol. 17 v°, D, fol. 59 v°.

CCCXC.

Robert, abbé de Saint-Trond, et Jean, fils de Henri Hesselinus, terminent leurs différends au sujet du droit de nomination au bénéfice de l'autel de Sainte-Élisabeth, dans l'église d'Eeten, et concernant le patronage de cet autel.

(Saint-Trond, 5 août 1351.)

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens instrumentum publicum notum sit universis quod, cum orta dudum fuisset questionis materia

inter religiosum virum dominum Amelium. Dei patientia abbatem tunc monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis dyocesis. ex una parte, et Johannem. filium Henrici Hesselini. Trajectensis dyocesis, ex parte altera. super presentatione eidem Johanni per dominum Gerardum Hesselini de Dronghelen [1], asserentem se curatum ecclesie de Eten [2]. predicte Trajectensis dyocesis. facta ad altare beate Elizabet. situm in ecclesia de Eten predicta. et super jure patronatus altaris predicti. ac occasione ejusdem. oblatis libellis mutuis per partes predictas coram venerabili et discreto viro domino Johanne. preposito ecclesie Arnhemensis et archidiacono in ecclesia Trajectensi predicta. ejusve officiatis seu commissariis. prout in processibus habitis. et sententia inde secuta specificatur: fuissetque super eisdem libellis legitime lis contestata. juratum de calumpnia et de veritate dicenda. positiones etiam a partibus hinc et inde date. et in judicio porrecte. certus etiam terminus fuisset eidem Johanni assignatus ad respondendum quibusdam positionibus pro parte adversa datis: idem Johannes. spontanea ac libera sua voluntate in judicio constitutus. coram judice liti. cause et controversie predictis, presente etiam procuratore dicti domini abbatis. totaliter cessit et expresse renuntiavit. Quibus sic actis. predictus dominus Gerardus Hesselini ad defensionem cause et causarum hujusmodi in eo statu. in quo eas predictus Johannes tempore cessionis dimiserat. se admitti cum instantia postulabat. Tandemque admissus per interlocutorium judicium. hujusmodi causam seu causas et defensionem earundem ad se assumens. factis responsionibus a jam dictis partibus hinc et inde ad positiones antedictas. articulisque pluribus hinc et inde datis. et testibus ac instrumentis in modum probationis productis. ipsisque rite susceptis. et examinatis eorum attestationibus in scriptis redactis et publicatis. tandem renuntiatis hinc inde pluribus probationibus per dictas partes. conclusum exstitit sollempniter in causis memoratis. Unde. die certa ad hoc collecta et prefixa partibus ad audiendum sententiam diffinitivam. predicto domino Amelio de medio sublato. et domino Roberto de Craenwyc ad abbatiam predicti monasterii assumpto et in abbatem subrogato. ipsisque partibus legitime citatis. et in judicio per eorum procuratores comparentibus. et senteneiam diffi-

[1] Drongelen. Voy. p. 258, note 3.

[2] Eeten. Voy. p. 426, note 3.

nitivam per commissarios ferri postulantibus, ipsi commissarii, videlicet venerabiles et discreti viri Mychaël Moiliard, canonicus ecclesie Trajectensis, et magister Henricus Moiliard, filius Zegheri, clericus dicte Trajectensis diocesis, ad hoc specialiter deputati, visis, examinatis et diligenter consideratis processibus hinc et inde habitis et factis in causis supradictis ac meritis eorumdem: Dei nomine invocato et jurisperitorum consilio communicato, pro tribunali sedentes, per suam sententiam diffinitivam decrevissent et declarassent, presentationem, de Johanne, filio Henrici Hesselini predicto, per dictum dominum Gerardum Hesselini ad dictum altare factam, fuisse et esse canonicam, eamque suum debitum sortiri debere effectum, et ipsum ad dictum altare instituendum fore et admittendum, si aliud canonicum non obstaret. Dictum vero dominum abbatem et ejus successores per eandem suam sententiam diffinitivam decrevissent et declarassent dicti altaris veros et legittimos esse et fuisse patronos, et ad ipsum abbatem ejusque successores spectare jus conferendi et personam ydoneam presentandi ad dictum altare, eidemque abbati et ejus successoribus possessionem veram dicti altaris deinceps conferendi, seu ad illud presentandi adjudicassent. Expensas tamen, hinc inde factas, expensis compensando. A qua sentencia, in quantum contra dictum dominum abbatem lata erat, idem dominus Robertus, abbas, asserens se gravatum, eo quod dicti judices seu commissarii eidem domino Gerardo in expensis litis pepercerunt et condempnare omiserunt, per certum suum procuratorem ad sedem apostolicam, et similiter idem dominus Gerardus, se etiam gravatum asserens, per se vel suum procuratorem ad eandem sedem a dicta sententia, in quantum contra eum lata fuit, appellavit, apostolicos, cum debita instantia, petendo, se sibi adherentes, eorum bona statumque causarum protectioni sedis apostolice supponendo. Postque omnia sic facta, predictus dominus abbas Theodericum, filium Johannis, dicti Cuyst de Herpt, clericum, dictus vero dominus Gerardus, dominum Arnoldum de Ghorle, clericum, predicto domino archidiacono, ad dictum altare presentaverunt: qui tamen dominus Arnoldus, per dictum dominum Gerardum presentatus, ex certa scientia presentationi sibi facte litteratorie renuntiavit. Itaque inter dictum Theodericum, per dictum dominum abbatem presentatum, ex una parte, et dictum dominum Gerardum, se de novo non obstantibus premissis opponentem, ex parte altera, lis seu questionis materia suborta

fuit seu verisimiliter moveri et prosequi posse suspicabatur, prout hec et alia prima facie apparebant per litteras, instrumenta et processus, michi notario subscripto exhibitos et ostensos. Hinc est quod, in presentia mei notarii et testium subscriptorum propter hoc personaliter constituti, predicti dominus Robertus, abbas, et dominus Gerardus dictis appellationibus hinc et inde factis renuntiaverunt et eas ex nunc esse voluerunt cassas, irritas et inanes: dicta quidem sententia pro parte dicti domini abbatis in suo robore perpetue duratura. Cui sententie idem dominus Gerardus adhesit et acquievit, et pro parte ejusdem domini abbatis eidem sententie in judicio et extra adherere et acquiescere promisit, ac liti et cause, per ipsum dominum Gerardum ratione premissorum quomodolibet motis vel movendis, renuntiavit et renuntiare promisit, cum ex parte dicti domini abbatis requisitus fuerit, coram dictis judicibus vel aliis ad hoc competentibus tempore et loco oportunis. Et hiis mediantibus, idem dominus abbas, pie motus etiam ad informationem et partes proborum, prefato domino Gerardo, humiliter instanti, expensas, quas ipse dominus abbas pro se et suis successoribus ratione vel occasione premissorum petere poterat, remisit, et ipsum dominum Gerardum ac dictum Johannem, filium Henrici Hesselini de hujusmodi expensis, usque in diem presentem circa premissa factis, quitavit et quitos clamavit per pactum de ipsis expensis non petendo. Pro quibus inviolabiliter observandis ex nunc imperpetuum, predicti domini abbas et Gerardus promiserunt singulariter, per fidem loco juramenti, premissis in futurum non contravenire in aliquo, per se vel per alios, publice vel occulte. Acta fuerunt hec in aula superiori predicti domini abbatis in opido Sancti Trudonis, Leodiensis diocesis, anno nativitatis Domini M° CCC° quinquagesimo primo, indictione quarta, mensis augusti die quinto. Presentibus dominis Henrico, priore, Johanne, preposito, Johanne, custode, Renero de Lewis, monachis dicti monasterii, Wilhelmo, investito de Webbekem, Johanne Magni de Lare, Johanne Leyderic, Henrico de Lummene, Johanne Scoef, Johanne Lotric, presbyteris, Ludovico de Pere, Arnoldo de Nova Ecclesia, Henrico Cavaelge, clericis, et pluribus aliis testibus, fide dignis, dicte Leodiensis diocesis, ad premissa vocatis et specialiter rogatis.

Et ego Johannes de Sancto Trudone, dictus de Namurco, clericus Leodiensis diocesis, publicus imperiali auctoritate et curie Leodiensis notarius,

quia appellationi renuntiationis sententie. adhesioni. promissioni. expensarum remissioni quitatarum, etc.. signavi. *Signé :* Joh. Namur.

Original, sur parchemin, muni du paraphe du notaire
Copie dans le cartulaire C, fol. 224.

CCCXCI.

Les échevins de Brustem constatent que le grand chemin d'Aelst à Saint-Trond ne passe pas par la terre du sacristain du monastère de cette ville.

(Mai 1352.)

Universis presentes litteras inspecturis salutem, sculteti et scabini libertatis de Brusteme, salutem et rerum subscriptorum cognoscere veritatem. Noveritis quod coram nobis personaliter comparuit Johannes, dictus de Scoenlo, noster conscabinus, ut mamburnus et mamburni nomine religiosi viri et discreti domini Godefridi de Dyste, monachi et custodis monasterii opidi Sancti Trudonis, et ex parte ejusdem se conquerens et calangians, quod via generalis seu communis, veniens ex villa de Aelst [1] et tendens versus opidum supradictum, non tenebitur nec debet de jure ire vel jacere supra terram, ad prefatum dominum Godefridum seu custodiam dicti monasterii spectantem, jacentemque inter villam de Aelst et opidum predictum prope terram domini Franconis Proyt, militis, et scabini opidi prevocati, ab uno latere, et terram Johannis, filii naturalis quondam dicti Molenpas, ab altero; super quo idem Johannes de Scoenlo, nomine ut supra, inquisitionem et preservationem fieri postulavit, per senium (*sic*) circumvicinos, qui de hiis deponere et diffinire seu specificare sciunt. Nos igitur sculteti et scabini predicti, considerantes partes dicti Johannis fore rationabiles et juri consonas et debere ad effectum perduci omnimodam dubietatem in futurum removendam, recepimus et audivimus attestationes, informationes

[1] Aelst. *Voy.* p. 51, note 12.

et specificationes omnium illorum, qui nos debite informare, movere et inducere poterant in cognitionem veritatis cause supradicte. In tantum quod nos scabini, tam ex testimonio sufficienti nobis relato, quam etiam ex pluribus deliberationibus et tractatibus inter nos habitis, ad monitionem nostri sculteti declaravimus et pro hujus rei et cause memoria imperpetuum habenda, per presentes sententialiter declaramus, quod predicta generalis via, de qua supra mencio, ibit, transiet et jacebit ex nunc in antea et imperpetuum supra terram Johannis, quondam dicti Pau, de Sancto Trudone, quam nunc tenet, ut putamus, Meghtildis, ipsius Johannis quondam uxor, tamquam usufructuaria, et non ibit dicta via supra terram ad ipsum dominum custodem seu custodiam pertinentem. Et super hiis idem Johannes de Scoenlo has litteras presentes, nomine et ad opus sui dompni et custodie predictorum, supplicavit sibi tradi et conferri. Quas nos scultetus et scabini ad instantiam et requisitionem dicti Johannis, nomine quo supra, eidem Johanni dedimus et prestavimus, sigillo nostro communi libertatis antedicte sigillatas in testimonium, robur et munimen veritatis et declarationis memorate. Datum et declaratum anno a nativitate Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo secundo, in maio.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : écu parti à la fasce échiquetée et parti losangé; légende : ✝ S . SCABINORVM . ET . OPIDI . BEVSTEMII

CCCXCII.

Englebert, évêque de Liége, et Robert, abbé de Saint-Trond, autorisent ceux de Saint-Trond à percevoir, pendant vingt ans, un droit sur les chariots et charrettes qui passent par leur ville.

(30 novembre 1352.)

Engelbertus, episcopus, et Robertus, abbas, etc. (*sic*). Ad promotionem communis profectus inclinati ut, per spatium xx annorum, quoddam pe-

dagium seu quandam pecuniam, vulgariter dictam *lachgelt* [1], de carrucis et curribus semel in anno, quando dictum oppidum seu ejus libertatem pertransibunt, exigere et percipere possitis, concedimus in modum qui sequitur, et non alias : ut videlicet hujusmodi pecuniam dictis annis successive in reparationem, meliorationem et conservationem viarum et stratarum, ubi major oportunitas infra libertatem et extra muros dicti opidi exiget, donec opera ipsarum viarum jam inchoata et adhuc notorie inchoanda extra ipsos muros completa fuerint, et non in usus alios convertere: teneamini per vestros commissarios, unum videlicet ex otiosis et duo ex ministerialibus dicti nostri oppidi ad hoc eligendos, qui, quovis anno revoluto, de pecunia ipso anno percepta et ex converso exposita, coram vobis scultetis, scabinis et omnibus, computationem facere tenebuntur legitimam. Qui tres administratores, anno revoluto, die computationis sue, tres alios consimilis status pro anno tunc instanti eligent de consilio vestrorum scultetorum, scabinorum et consulum. Datum anno M° CCC° LII°, in festo beati Andree, apostoli.

Copie dans le cartulaire E, fol. 70.

CCCXCIII.

Conrad de Francfort, commandeur du balliage des Jones, ratifie la vente faite à Jean de Mierlo, prévôt du monastère de Saint-Trond, des biens provenant de frère Jean Muder, de Saint-Trond.

(10 avril 1353.)

Wi brüder Conrart van Frankenfort, lantcommendur der balien van den Biessen, doen künt allen den ghenen die diesen brief sulen sien of horen lesen, dat brüder Arnolt van Mompelijr, scheffenen uns huses van den Biessen, mit unsen geheite ende consente, heeft vercocht heren Johanne van Merle, proeste des monsters van Sentruden, lant, tsinse ende

[1] *Sic*. Il faut probablement lire : *lastgelt*, impôt.

andere erve, die uns erstorven sijn van brüder Johans Müder, von Sentruden, brüder uns ordens, die geheiten vor dat goet. In welken lande, tsinse end erve der vorscreve brüder Arnolt van unsen weghen den vorscreven heren Johanne, proest, heeft doen güden ende erven, overmidts heren end hoven, dar mer segt dat die güde vorscreven ane ruren. Welken coup, güdingen ende alle vorwerden, die dar toe behoren, wi wilcoren, confirmeren end approberen. Ende dar toe umbe merre sekerheit, geloven in guden truwen vor uns, unse orden ende vor unse nacomelinghe, were dat sake dat den vorscreven proest in den vorscreven coupe of gudinghin iet te luttel of te nauwe geschiet ware, te erflicher end paisliker possessien, na rechte ende gewonheit des lants, dat wi dat voldoen solen up unse cost, alse wi dar toe versogt werden, sonder argeliste. In getuchenis der warheit, hebben wi unse zusegel van unser lantcommendurschap desen letteren ane gehangen. Gegheven in 't jar uns Herren dusent drihondert und dri en fyftich, des tienden dagiz van den maende des aprilis.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à simple queue de parchemin. — Description du sceau : l'adoration des mages; legende : S. PROVINCIALIS BALIEGE IVNCEIS.

CCCXCIV.

Guillaume V, comte de Hollande, confirme les priviléges accordés à l'abbé de Saint-Trond par Guillaume II.

(Middelbourg, 25 avril 1355.)

Dux Wilhelmus Bavarie, comes Hollandie, Zelandie, dominus Frisie et exspectans comitatus Hanonie, universis presentes litteras visuris seu audituris, salutem cum noticia veritatis. Cum dudum bone memorie Wilhelmus, illustris rex Romanorum et comes Hollandie, religioso viro abbati Sancti Trudonis et ipsi ecclesie privilegium et beneficium duxit conte-

renda formam que sequitur continentia : « Wilhelmus, etc.[1]. » Nos privilegium et concessionem hujusmodi, secundum sui tenorem et formam, ratificantes, inovantes et approbantes, ratificamus, innovamus et approbamus quemadmodum noster avunculus predictus Wilhelmus, comes Hanonie, Hollandie, Zelandie et dominus Frisie, noster predecessor bone memorie, fecit. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum in opido nostro Middelburch, comitatus nostri Zelandie, ipso die Georgii, martiris, anno Domini m° ccc° quinquagesimo tertio. Ad relationem dominorum Florentii de Borsalia et Gerardi de Oestende, militum, et Alvini de Renele.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à simple queue de parchemin. — Description du sceau : double aigle, à ailes déployées, portant sur le poitrail un écu écartelé de Bavière et de Hainaut; et entouré de vingt-quatre arcades ogivales; légende : S' GVI . . BAVR. COM. HOLLAND. ZELAND. AC. DNS. FRISIE. — Copie dans les cartulaires C, fol. 206; D, fol. 82 v°.

CCCXCV.

Robert, abbé de Saint-Trond, et Renaud, seigneur de Fauquemont, Montjoie et Schoonvorst, font une transaction au sujet de la possession de la cour, dite Ter-Dolen, à Helchteren.

(28 décembre 1354, n. st.)

Cont si allen den ghenen die dese letteren solen sien oft horen lesen dat wi Godevert, here van Harduemont[2], ende Godevert Pincart, here van Tonghernellis, riddere, tusschen herren Roberde, bi der Goeds ghenaden abt 's moensters van Sintruden, ende sijn convent, van einre partien, ende herren Reynarde, here van Valkenborch, van Monyoën ende van Scoen-

[1] *Voy.* l'acte coté ci-dessus n° CCXV, p. 251.

[2] Hardumont, dépendance de Verlaine, province de Liége, canton de Bodegnée.

voerst. van der andere partien. met wille ende consente beide der partien voerseit, paijs ende acort hebben ghemaect ende gheordinert van den saken die hier nae volghen. dats te verstane. dat der here van Valkenborch voerghenoemt houden ende hantplichteghen sal den Hof ter Dolen [1] ende torp van Halchteren [2]. 's abts voerseit. metten gherichten ende rinten. die daer toe horen. vier jaer naest volghende nae sint Jans dach Baptisten naest toecomende. ghelijc als hi die tot nu ghehouden heft ende noch hilt in enen bekennisse ende genoechdoene. als soelker dijnste. als hi den goetshuse van Sintruden voertijts ghedaen heft ende noch naemaels doen mach. ende voere al soelke cost als hi in dien dijnsten of in beteringhen der gude van der Dolen leden of ghedaen heft. Ende daer touwe. nae die vier jaer. sal der abt voerseit den here van Valkenborch. voerghenoemt. of bringhere deser lettren betalen, in der stat van Aken. in den wissel. dusentech guldene hellinghe [3] van Florensen. guet van goude ende van gherechten ghewicthe. of de werde daer af in anderen payminte. Ende te hants nae die vire jaer of binnen de vire jaren storve die here van Valkenborch eir die vire jaer leden weren. dat God verbiden moete. soe sal der abt voerseit of die be tide sijn sal. die dusentech guldene voerseit betaelt sijn. die eerfleecke gude van der Dolen ende torp van Halchteren. met allen horen toebehoerten ende andere gude daer touwe. overmits den here van Valckenborch ter Dolen vertrehen. los ende ledech ende sonder enech calange. weder ane verden. ende van dan voertane paijsseleec besitten. Ende desen tijt voerscreven durende sal der voerseit here van Valckenborch de huse ende ghestichten ter Dolen houden van daecke ende van wande. ende engheen opgaende timmerhout af houwen in den ouden bosch voere den hof ter Dolen. boven teene of elve stucken ombegrepen en were daer ane de woninghe te vertimmerenen. Ende overmijts dese voerwoerden heft der here van Valckenborch voerghenoemt voer home. voer sine gherve ende voer sine naecomelinghen den voerseiden abt. sijn covent. haer gude woer die gheleghen sijn. die si nu hebben of vererighen solen. ligghende ende rurende. ende haer naecomelinghe te eweliken daghen quite ghescouden van allen saken. heijsschinghen. dijnsten. costen of oxsunen

[1] Hof-ter-Dolen, dépendance de Helchteren.

[2] Helchteren. *Voy.* p. 30, note 15.

[3] *Hellinghe*, florins.

die hi hadde of hebben mochte te segghene in enegher manire ten abt wert van Sintruden of sine covente of te horen gueden voerseit. van allen voerleden tiden tot op den dach van der daten deser tiegenweerdegher letteren. alle erghelijste uijtghesceden. Ende wi Robert. abt. ende ons covent ende Reynart. here van Valckenborch voerghenoemt. gheloven in guden trouwen. voer ons ende voer onse naecomelinghen. allen die voerscreven voerwoerden vaste ende ghestedech te houdene. in ghetughenisse onser seghele die wi ane desen letteren hebben ghehanghen. Ende hebben ghebeden werdeleken ende bescheden liden heren Remboude van Vloedorp. proest van Onser Vrouwen te Trijet. heren Rasen Masschereel. riddere. bruder des voerseden heren van Valckenborch. ende den heren van Harduemont ende van Tonghernellis. voerghenoemt. dat si hore seghele ane dese letteren willen hanghen in orconde der waerheit. Ende wi Rembout. proest. Raes Masschereel. Godevert. here van Harduemont. ende Godevert. here van Tonghernellis. ridders voerscreven. hebben onse seghele ane dese letteren ghehanghen. in ghetughenisse van der voerseder saken. te beden der partien voerseit. die haer seghele voere ane dese letteren ghehanghen hadden. Ende deser letteren es twe ghelijc van woerde te woerde ghegheven in 't jaer ons Heren. doe men screef dusent drie hondert vive ende viftech. in sinte Maes avonde.

Original, sur parchemin, muni de sept sceaux en cire brune à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux. 1° abbé de face, debout, mitré, crossé et bénissant sous une chapelle de style ogival; légende : S. ROBERTI ...... TRVDONIS; 2° sceau du monastère décrit à la page 155. 3° écu à neuf besants, trois, trois, deux et un; légende . S. REINALDI DE S .. ONAVWEN .. DNI DE SCHON . .. RST : 4e petit écu à trois fasces, sommé d'un buste de la Vierge avec l'enfant Jésus, dans des nuages; légende : S' REBOLDI DE VLOEDORP. . ; 5e écu semblable au n° 3 ci-dessus, entouré d'une épicycloïde à six lobes anglés, légende : ..... DE MASCHE ....; 6e écu à neuf lis, trois, trois, deux et un, avec lambel et suspendu à un heaume; légende . GOD .. . DE HARDUEMONT : 7e petit écu à deux fasces, suspendu à un heaume et entouré d'une épicycloïde à trois lobes anglés; légende : PINCART ......

Copie dans le cartulaire C, fol. 59 v.

CCCXCVI.

Les féodataires de l'abbé de Saint-Trond adjugent, à titre d'usufruit, deux parts des dîmes de Baardewijk à Henri de Quaderebbe, qui les cède à son beau-frère.

(15 avril 1355.)

Universis presentes litteras visuris et audituris et specialiter illis quos infra scriptum tangit negocium vel tangere poterit in futuris, Robertus, Dei permissione abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, Johannes, eadem Dei permissione abbas monasterii Heylensinensis, Arnoldus, dominus de Rummenne, Adam de Kerkum, Arnoldus de Dyke, milites, Walterus de Gorseme, Walterus de Repe, Ghiselbertus Letweere, Eustacius de Halmale, Otto, dictus Riddere, scabini opidi Sancti Trudonis, Robertus Cuketere, Philippus de Merwele, magister Petrus de Attenhoven, physicus, Lantbertus, dictus Scouteiten, senior, et Bruno, filius magistri de Hasselt, vassalli seu homines feodales predicti domini abbatis Sancti Trudonis, salutem et rerum subscriptarum cognoscere veritatem. Noveritis quod jam dudum bone memorie Thomas, tunc abbas ejusdem monasterii Sancti Trudonis, totusque ejusdem loci conventus, de et ex suo libero allodiali fundo, Theodorico, dicto Luef de Barendune, decimam de Bardwyc et capellam cum tanto terre quod facit medietatem carruce [1]. Que bona ipsius antecessores ab antiquo tempore tenuerant a domino Radulpho et ejus successoribus, abbatibus, usque ad tempora dicti domini Thome, ad pactum contulerint hereditario jure imperpetuum pacifice possidenda, tali conditione quod marcam cum dimidia argenti probabilis ad ecclesiam Sancti Trudonis, in die beate Gertrudis, virginis, persolvere teneatur annuatim dictus Theodericus et quilibet ejus successor. Quas si abbati et conventui Sancti Trudonis ad ecclesiam ejusdem infra octavas ejusdem beate Gertrudis, virginis, non persolverit, extunc ad ipsa bona recursum habebunt ipsi abbas et conventus Sancti Trudonis, et sub eorum penitus erunt potestate. De eo vero quod supererit,

[1] Voy. plus haut, l'acte coté n° CLXXV, p. 209.

idem Theodericus et ejus heres abbatis et conventus Sancti Trudonis predictorum homo beneficiatus exstet. Capella autem que infra illum terminum constructa est, sine aliqua ipsorum abbatis et conventus sollicitudine aut dacione, de omnibus que ad eum pertinent intus et foris ordinabit, et ea apud episcopum, archiepiscopum et decanum providebit, et in ea suis expensis presbiterum ponet. Si tamen ad hoc imposterum devenerit ut eadem capella per se sacerdoti possit sufficere, tunc ipse Theodericus vel ejus successor sacerdotem, quem in ea constituere voluerit, abbati dicti monasterii Sancti Trudonis presentabit; quem ipse abbas, si ydoneus esse viderit, admittet. Nullusque de hac decima heres esse poterit, nisi qui ancillam dicte capelle Sancti Trudonis duxerit uxorem. Post cujus quidem decime concessionem, cum dictus Theodoricus vel ejus successor eamdem decimam aliquamdiu integraliter possedisset, tertiam partem ejusdem decime ex certa rationabili, de consensu et bene placito abbatis tunc pro tempore Sancti Trudonis, sue filie tradidit et assignavit. Ita quod extunc ipsa tertia pars decime fuit, prout adhuc est, a reliquis duabus partibus distincta et separata, prout didicimus. Deinde processu temporis cum due partes dicte decime devolute fuissent ad Theodericum, dictum Luef de Bardwije, tamquam ad heredem ex successione suorum antecessorum, idemque Theodericus, juxta morem nostre curie feodalis, ipsam decimam pro duabus scilicet partibus seu competente a bone memorie domino Amelio, tunc abbate dicti monasterii Sancti Trudonis, etiam per renunciationem et effestucationem Johannis, ejusdem Theoderici fratris, in presentia et per sententiam quamplurimorum vassalorum seu hominum feodalium, relevasset. Prefatus Theodericus Luef de Bardwije eandem decimam, pro ipsis duabus partibus, de consensu prefati domini Amelii, tunc abbatis, et in presentia suorum hominum feodalium obligavit et ypothecavit erga Godefridum, dictum de Dommelen [1], pro quinquaginta libris Turonensium grossorum monete regis Francie antiquorum aut valorem eorumdem, quas idemT heodericus, si ex causa puri mutui dicto Godefrido debere confitebatur, infra decem annos, tunc proximo sequentes, persolvendas. Ita quod nisi ipsi Godefrido infra ipsum terminum decem annorum ipsa summa pecunie soluta foret, extunc idem Godefridus vel ejus heres ipsa bona feodalia relevaret ab

[1] Dommelen, province du Brabant septentrional, canton d'Eindhoven

abbate pro tempore Sancti Trudonis, nomine feodi et extunc perpetue tamquam hereditatem suam possessurus, prout hec et alia in litteris inde confectis, sigillis abbatum Sancti Trudonis pro tempore et suorum feodalium seu vassalorum et in eisdem expressorum sigillatis, seriatim et lucidius vidimus contineri. Dictus vero Theodericus Luef de Bardwijc, medio tempore dictis decem annis tunc adhuc non expiratis, dictam decimam, scilicet duas partes suas, per dictam pecuniam, ut prefertur, obligatam redemit, quittavit et deliberavit, mediante solutione integrali quinquaginta librarum grossorum predictorum, quas quidem quinquaginta libras grossorum idem Theodericus apud dictum dominum Amelium, abbatem, ad judicialem declarationem suorum hominum feodalium tunc presentium deposuit ad opus dicti Godefridi et illorum qui eandem pecuniam recipere tenebantur. In tantum quod idem Theodericus ad jus perpetuum et possessionem dictarum duarum partium decime rediit, et restitutus seu institutus extitit per monitionem dicti domini Amelii, abbatis, et suorum hominum feodalium tunc presentium sententiam, ut dicebat. Et hoc facto, immediate idem Theodericus Luef de Bardwijc, ipsas suas duas partes decime cum omni jure quod in illis habebat, in manus predicti domini Amelii, abbatis, supportavit ad opus domini Wilhelmi, domini de Donghen [1], militis, nati domini Wilhelmi de Duuvenvorde [2], domini de Hoesterhout [3], militis, et eundem dominum Wilhelmum, filium, in eisdem duabus partibus decime jure suo renuncians et effestucans investiri procuravit sententialiter. Idemque dominus Wilhelmus, filius, predictas duas partes decime a dicto domino Amelio, abbate, sententialiter jure feodali relevavit una cum domina Elizabet, ejus uxore, que propter hoc ancilla dicte ecclesie Sancti Trudonis fiebat juxta morem: jure quod predicti domini Amelii, abbatis, et suorum successorum in premissis semper salvo, in tantum quod ipsi feodales a dicto domino Amelio, abbate, moniti sententiaverunt predicto domino Wilhelmo de Donghen, militi, esse de dictis duabus partibus decime jure feodali perpetualiter possidendis, salvo jure domino feodi satisfaciendo. Qui dominus Wilhelmus, dominus de Don-

[1] Dongen, province du Brabant septentrional, canton de Tilburg.

[2] Duvenvoorde ou Duivenvoorde, château dans la province de la Hollande méridionale, près de [illegible].

[3] Oosterhout, province du Brabant septentrional.

ghen. miles. et ejus uxor predicti cum ipsas duas partes decime sibi. ut prefertur. comparatas aliquamdiu pacifice possedissent. idem dominus Wilhelmus decessit et ejus uxor predicta. post ipsius ejus mariti obitum et tamquam ancilla dicte ecclesie Sancti Trudonis. remansit in quieta fruitione et possessione duarum partium decime prenotate. Et processu temporis dominus Henricus. dictus de Quaderibbe. miles, in uxorem recepit prefatam dominam Elizabet. relictam dicti quondam domini Wilhelmi. domini de Donghen. militis. Quam cum in uxorem duxisset. comparuit aliquo intermedio tempore idem dominus Henricus coram dicto domino Amelio. abbate. et suis hominibus feodalibus. dicens et pretendens. nomine suo et nomine mamburnio dicte domine Elizabet. sue uxoris. quod de jure et observantia curie et hominum feodalium predicti domini abbatis. predicte duas partes decime jure proprietatis et hereditario spectabant et spectare debebant ad dictam dominam Elizabet. suam uxorem. ex eo et pro eo quod quondam dictus dominus Wilhelmus de Donghen. constante inter eum et dictam dominam Elizabet. tunc ejus uxorem. matrimonio. dictas duas partes decime acquisierant. et quod eodem jure ad ipsam dominam Elisabet tamquam ad superstitem esset et esse deberet quoad perpetuam possessionem devolutam. Offerens se dictus dominus Henricus. suo et dicte sue uxoris mamburnio nomine. manibus et ore paratum facere de relevacione dicti feodi et aliis consuetis juribus id quod feodales judicarent et quod idem dominus Henricus. suo et dicte uxoris nomine facere tenebatur. Nichilominus impediente infirmitate venerabilis predicti domini Amelii. tunc abbatis. de hoc nihil ulterius fieri potuit vel factum extitit. usque post obitum domini Amelii. quondam abbatis ante dicti. Quo domino Amelio pie memorie abbate defuncto. ac nobis Roberto. nunc abbate in locum dicti domini Amelii antecessoris nostri electo et creato. comparuerunt in nostra et prenominatorum ac aliorum nostrorum feodalium presentia. quam plures persone pretendentes et allegantes se habere jus proprietatem et actionem ad decimam prenominatam. Propter quod nos Robertus. abbas. tractatu et consilio cum predictis et aliis nostris feodalibus habitis et perquisitis. tam personas predictas que se presentaverant specialiter. quam alias omnes pretendere volentes. generaliter et ex habundatia per certum nostrum domesticum feodalem et familiarem. sub testimonio duorum ex nostris feodalibus predictis. adjurnari fecimus etiam per litteras nostras. tam super

bona predicta in Bardwijc, quam in facie ecclesie ibidem et eisdem coram nobis in Sancto Trudone diem certam prefigi seu assignari ad alligandum et probandum quod quilibet volebat allegare et probare de jure suo et alterius debite procedendo. Ad quam diem seu ad alios certos dies ad hoc continuatos comparuerunt et se presentaverunt coram nobis Roberto, abbate, et feodalibus prenotatis et aliis nostris pluribus confeodalibus, dominus Johannes de Pollanen, dominus de Lecka et Breda, predictusque Godefridus de Dommella, Nicholaus Spirinc de Bardwijc, Petrus, dictus Ovellere, per suum nuncium litteratorie se ex causa infirmitatis excusans, nec non dominus Henricus de Quaderibbe [1], predictus, et Johannes, dominus de Bucout [2], milites, allegantes omnes partes predicte et allegans quelibet partium predictarum, pro se et singulariter, rationes, replicationes hinc et inde, ac facientes responsiones defensorias diversas, per quas quelibet prenominatarum parcium dixit et affirmavit se esse potiorem et proximiorem pro dicta decima habenda, assequenda et perpetualiter jure feodali possidenda. Quibus propositionibus seu allegationibus et responsionibus ac defensionibus per partes et personas prenominatas factis, et per nos Robertum, abbatem, dominum feodi et homines feodales predictos provide auditis et intellectis, habitisque et observatis debitis dierum seu noctium per sufficientem inter mediam temporis distantiam, prima, secunda, tercia et ex habundatia quarta judiciis deliberatoriis, cum nemo alter, preter partes prenominatas, jus vel rationem pretendentes comparuisset, nos, homines feodales superius nominati, ad monitionem predicti domini Roberti, abbatis, nobis super et de premissis et quolibet premissorum et pro jure cujuslibet partium predictarum factam, recepta etiam super intentione cujusvis partis, tam per aliquos nostrum, quam etiam per litteras exhibitas et per testes productos informatione diligenti; consideratis insuper et recensitis omnium propositorum et responsorum meritis, que et quantum in nos movere potuerunt vel debuerunt, et specialiter aliquibus circonstanciis, que nuper per sententias declarate sunt: in Dei nomine judicavimus, sententiavimus et per has litteras sententialiter declaramus quod, non obstantibus aliarum presentium predictarum allegationibus vel oppositionibus, predeclarate due partes decime sunt ad dictum dominum Henricum

[1] Querbs, dépendance d'Erps, province de Brabant, canton de Louvain.

[2] Bouchout, sous Meysse, province de Brabant, canton de Wolverthem.

de Quaderibbe, quoad usufructum, et ad proximiores heredes dicte quondam domine Elizabet, quoad hereditariam possessionem, jure feodali predicto, legitime devolute. Et hac nostra speciali declaratione sic facta per me Robertum Cuketere predictum, de communi et concordante sequela nostrorum reliquorum confeodalium prenominatorum, absque alicujus nostrum contradictione, prefatus dominus Henricus de Quaderibbe, nunc immediate dictum suum usufructum in manus nostri Roberti, abbatis predicti, supportavit ad opus prefati domini Johannis de Bucout, militis, tamquam fratris legitimi et proximioris heredis predicte domine Elizabet, relicte successive dictorum quondam dominorum Wilhelmi, domini de Donghen, et Henrici de Quaderibbe, militum: et hujusmodi usufructu et hereditate sic unitis et conjunctis, prefatus dominus Johannes, dominus de Bucout, tamquam frater legitimus, et successor dicte domine Elizabet, ejus quondam sororis, dictas duas partes decime a nobis Roberto abbate predicto relevavit in feodum: nosque eum in nostrum hominem feodalem recepimus, et domina Clarissa de Myrabile, ejusdem domini Johannis, domini de Bucout uxor, de dictis duabus partibus decime, effecta ancilla ecclesie Sancti Trudonis predicte, cum omnibus consuetis sollempnitatibus, salvo etiam nobis et nostris successoribus in dicta decima et in omnibus partibus ejusdem omni modo jure nostro, in tantum quod nos homines feodales prenominati, ad monitionem predicti domini nostri Roberti, abbatis, declaravimus et per presentes declaramus singulariter, omnibus rite actis, predicto domino Johanni, domino de Bucout, de dictis duabus partibus decime, residua tercia parte exclusa, pro possessione quieta et hereditaria ipso jure feodali esse satisfactum. In cujus rei testimonium nos Robertus, abbas Sancti Trudonis predictus, pro nobis, nosque Johannes, abbas de Heylensinis, ordinis premonstratensis, Arnoldus, dominus de Rummenne [1], Adam de Kerkum [2], Arnoldus de Dyke, milites, Walterus de Gorseme, Walterus de Repe, Ghiselbertus Letweere, Eustacius de Halmale, Otto, dictus Riddere, scabini opidi Sancti Trudonis et vassalli dicti domini abbatis Sancti Trudonis, Robertus Cuketere, Philippus de Merwele, magister Petrus de Attenhove, physicus, Lambertus, dictus Scouteiten, senior, et Bruno, filius magistri Brunonis quondam de Hasselt, vassalli seu homines feo-

[1] Rummen, province de Brabant, canton de Léau.

[2] Kerkom. *Voy.* p. 22, note 6.

dales ejusdem domini Roberti, abbatis Sancti Trudonis, sigilla nostra presentibus litteris una cum sigillo reverendi patris et domini nostri abbatis Sancti Trudonis, predicti, duximus apponenda. Datum anno a nativitate Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo quinto, mensis aprilis die decimo quinto.

Original, sur parchemin, muni de onze sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin; les quatre autres sont détruits. — Description des sceaux : 1° abbé, debout et de face, mitré, crossé et bénissant, à ses pieds un écu fascé et portant sur le tout une crosse; légende détruite. 2° écu à neuf besants, au canton dextre à une étoile; légende : S..... NI RV ...; 3° écu à un lion debout, couronné; légende : SIGILLVM : ARNOLDI : DOMINI : ... RVMEN. 4° écu à dix lis, et au canton dextre à une étoile, légende : ... MILITI ..; 5° heaume, auquel est suspendu un écu à quatre besants et à quatre fuseaux; légende : ... ARNOLDI .. DE DIKE MILITIS; 6° écu à trois chevrons, séparés par des fleurs et entouré d'une épicycloïde à quatre lobes; légende : S' WALT DE GOS ... NI OPIDI SANCT TRVD...; 7° écu à trois merlettes, deux fasces et sur le tout un petit écu portant au chef un annelet, entouré d'une épicycloïde à douze lobes; légende : ... DI REPE S SII .. , 8° écu à trois chevrons, et portant une étoile dans l'angle; légende : S GHISELBERTI LETWERK SCAB . 9° écu entouré d'une épicycloïde à quatre lobes, soutenu par trois hommes, portant un lambel et dix croisettes, légende : EVSTAC....... TRVD ..; 10° écu entouré d'une épicycloïde à six lobes, portant un lambel et quatorze besants; légende : .. OTTONIS RIDDE SCAPI SCI TRVDON .. , 11° écu à deux anilles et un petit lion; légende : S' MAG. P. DE ATTENO PHISICI. — Copie dans le cartulaire C, fol. 200 v°.

CCCXCVII.

Jean de Steenhuys et sa femme cèdent, à l'abbaye de Saint-Trond, la part qu'ils ont dans la dîme de Borloo.

(Saint-Trond, 11 décembre 1355.)

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens instrumentum publicum notum sit universis quod cum nuper Johannes, filius Reneri quondam

dicti de Lapidea Domo, de Borlo, clericus, in conventionibus matrimonii, quod tunc contracturus erat et postmodum contraxit per ecclesiam cum domicella Katherina, filia Baldewini de Halmale, senioris, armigeri, assignaverit eidem domicelle Katherine, nunc ejus uxori, illam suam partem decime de Borlo, cujus partem consimilem possidere dinoscitur Henricus, ejus consanguineus, filius quondam Henrici, dicti de Lapidea Domo, et idem Johannes coram villico et scabinis curie reverendi in Christo patris domini abbatis monasterii Sancti Trudonis, quam habet in villa de Borlo, Baldewinum, ipsius domicelle Katherine patrem predictum, nomine manburnio et ad opus ejusdem Katherine, more et in forma donationis propter nuptias seu duarizationis, investiri procuraverit in sua parte decime prenotate: hinc est quod predicta domicella Katherina, una cum ejus manburno predicto, sibi pridem ad hoc, juxta observantiam dicte curie dato, in presentia judicum, hominum feodalium seu vassallorum, scabinorum meique notarii et testium subscriptorum constituta, usufructui, doti, duarie seu donationi propter nuptias et conventionibus ac juribus quibuscumque, sibi aut eorum alteri in dicta parte decime vel ad illam conjunctim vel divisim competentibus vel quomodolibet acquisitionis, pro perfectione infrascriptorum contractuum, voluntarie et expresse, ad opus dicti Johannis, ejus mariti, renunciavit. Ita quod ex hujusmodi renuntiatione per infrascriptos scabinos dicte curie, a qua dicta decima descendit et movetur, declaratum extitit, ad monitionem subscripti villici, predictum Johannem, maritum dicte domicelle Katherine, se posse juvare et se exheredare de dicta parte decime. Quibus sic factis, per declarationem stabiliter prefati Johannes et Katherina, ejus uxor, unanimiter et motu proprio, ut apparuit, contulerunt et expresse assignaverunt, in presentia nostrum judicum, vassallorum, scabinorum, notarii et testium inferius nominatorum, reverendo in Christo patri et domino nostro, domino Roberto de Craenwijc, permissione divina abbati pro tempore dicti monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, dictam partem decime, cum omni jure quod habebant conjunctim vel divisim in eadem, tenendam et possidendam nomine suo et dicti sui monasterii ex nunc deinceps hereditarie et perpetue, pro et mediantibus viginti et octo modiis siliginis pagabilis, trecensus et mensure opidi Sancti Trudonis, singulis annis in ipso opido vel in villa de Borlo, dictis Johanni et ejus uxori et

cuilibet eorum superstiti cedendis in festo beati Petri ad Vincula et persolvendis in festo beati Andree, apostoli. De quibus tamen viginti et octo modiis predictis et de illorum disconputatione persolverentur annuatim Mabilie, Dei patientia abbatisse monasterii Vallis Sancti Trudonis, dicti Terbeke [1], duodecim modii, et Margarete, filie naturali Henrici de Borlo, armigeri, beghine, tres modii cum dimidio modio siliginis pagabilis et mensure predicte, quoad vixerint. Ita quidem quod dictis Johanne et Katherina, ejus uxore, ambobus defunctis, dictus dominus abbas et ejus successores erunt a solutione viginti et octo modiorum siliginis predictorum quiti, et dicta pars decime, salvis etiam subscriptis conditionibus, penitus exonerata dicto domino abbati et ejus successoribus, quo supra, nomine ac perpetuo remanebit. Dictus insuper Johannes deinceps, virtute hujusmodi contractus, quitus erit a solutione census, qui debetur dicto domino abbati de dicta parte decime in dicta curia. Preterea idem dominus abbas et sui successores de dicta parte decime tenebuntur persolvere, annuatim et hereditarie in festo beati Andree, apostoli, capitulo Sancti Lamberti Leodiensis, sex modios spelte, quibus similiter dicta pars decime dinoscitur esse obligata. Et quia aliquo transacto tempore, dictus Johannes dictam partem decime coram dicta curia obligavit erga dictam dominam abbatissam de Beke, ejus sororem, pro dictis duodecim modiis, et erga dictam Margaretam, ejus nepotem beghinam, pro dictis tribus cum dimidio modiis siliginis ad earum vitam, idcirco idem Johannes subpignoravit et in manus dicti domini Roberti abbatis, in presentia suorum vassallorum subscriptorum, titulo subpignoris, reportavit unam peciam terre arabilis, jacentem prope Borlo, dictam de Steengroeve, quam et prout eandem a dicto domino abbate tenet in feodum, in hunc modum : quod si dicta domina abbatissa et Margareta, beghina, vel altera earum predictos Johannem et Katherinam conjuges supervixerint seu supervixerit, quod extunc idem dominus abbas vel ejus successor illas partes pensionum, quas dictis abbatisse et Margarete persolvere opporteret, et quecumque dampna, que propter hoc sustinent, reassequetur et percipiet de pecia terre feodalis supradicta. Et secundum hujusmodi conditiones prenotatas, predictus Johannes de Lapidea Domo, clericus, una cum Johanne, filio dicti Baldewini, dicto

[1] Le monastère de Terbeek. Voy. p. 198, note 1.

Mettecoven. ejus quoad hoc mamburno, predictum dominum Robertum. abbatem. et Johannem. dictum de Velkennere, ejus quoad hoc mamburnum laïcalem, nomine sui domini abbatis et ejus monasterii. in dicta parte decime per ipsos villicum et scabinos subscriptos investiri et inheredari procuravit, mediante banno et aliis solempnitatibus ad hoc debitis et consuetis. Interim quod ipsi scabini subscripti. ad monitionem subscripti eorum villici. senteneiaverunt dicto domino abbati et ejus mamburno suo et quo supra nomine. de dicta parte decime, juxta prenarratas conditiones. hereditarie et pacifice possidentes. esse satisfactum. Etiam ipsi feodales seu vassalli subscripti. similiter mediantibus consuetis sollempnitatibus. ad monitionem dicti domini abbatis. declaraverunt eidem domino abbati de dicta pecia terre feodalis tantum factum esse. quod sibi sufficere poterit et debebit. pro quibus ipsa pecia feodi est ut predictum subpignorata. Super quibus omnibus et singulis predictus dominus Robertus. abbas. pro se et monasterio suo predicto. et similiter dictus Johannes. pro se et dicta sua uxore ac pro aliis. quos premissa ut prefertur tangunt. fieri petiverunt per me notarium subscriptum duo publica ejusdem tenoris instrumenta ac et eadem per appensionem subscriptorum sigillorum, in quantum pro quavis parte valere debeant. communiri. Acta fuerunt hec in aula inferiori mansionis predicti domini abbatis. quam habet in dicto suo opido Sancti Trudonis. presentibus cum partibus et eorum mamburnis predictis. Johanne de Lapidea Domo. juniore. villico. Arnoldo Swane. Winrico Martini. Nicholao de Herke. Johanne Velkelnere. predicto. Conrardo Vander Steghen. et Petro. dicto Fier. scabinis dicte curie de Borlo: presentibus etiam Waltero de Gorseme. Ghiselberto Letwere. Philippo de Merwele et Johanne de Trudelinghen. scabinis dicti opidi Sancti Trudonis et feodalibus seu vassallis dicti domini abbatis. necnon Roberto. dicto Cuketere. Arnoldo Greve. Reynero de Landene et Ottone Schechtere. similiter vassallis dicti domini abbatis. testibus ad premissa vocatis et rogatis. sub anno a nativitate Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo quinto. indictione octava. mensis decembris die undecima, circiter horam vesperarum.

Et ego Johannes. dictus Moliart. de Curinghen. clericus Leodiensis dyocesis. publicus imperiali auctoritate notarius. quia premissis una cum villico, scabinis, feodalibus seu vassallis predictis interfui. hoc instrumentum publicum et aliud consimile inde confeci et manu propria scripsi meo-

que signo solito signavi, rogatus a dictis partibus in testimonio veritatis.

Et nos Robertus, abbas, Walterus de Gorseme, Ghiselbertus Letwere, Philippus de Merwele et Johannes de Trudelinghen, scabini opidi Sancti Trudonis predicti et vassalli dicti domini abbatis, Robertus Cueeketere, Arnoldus Greve et Reynerus de Landene, feodales seu vassalli predicti, pro nobis et Ottone Schechtere, predicto, etiam prefati domini nostri abbatis feodali seu vassalli, qui nos pro ipso propter proprii sigilli carenciam sigillare rogavit, presenti instrumento publico et alteri consimili nostra sigilla apposuimus in testimonium et robur premissorum.

Copie dans les cartulaires C, fol. 85; D, fol. 106.

CCCXCVIII.

Wenceslas et Jeanne, duc et duchesse de Brabant, prennent sous leur protection le personnel et les biens de l'abbaye de Saint-Trond.

(Bruxelles, 21 mai 1356.)

Wenceslaus, Dei gracia dux, et Johanna, eadem gracia ducissa Lucemburgenses, Lotharingie, Brabantie ac Lymburgie, sacrique imperii marchiones. Notum facimus universis quod nos super negocio inferius inserto, litteris Johannis, Lotharingie, Brabantie ac Lymburgie ducis, nostri ducisse predicte clare memorie genitoris, ipsius sigillo pendente, prout prima facie apparebat, sigillatis, diligenter inspectis, ipsius aliorumque dictorum ducatuum ducum vestigiis inherere volentes, quoad hoc religiosos viros abbatem et conventum monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, predilectos nostros, quorum sumus superior advocatus, necnon ipsorum religiosorum personas, res et bona ubilibet locorum in nostris ducatibus, dominiis, seu advocaciis consistentes seu consistentia, que vel quascumque principaliter possident aut adipisci poterunt in futurum, sub nostra et successorum nostrorum suscipimus defensione, protectione et custodia speciali, prout et ad hoc sumus eisdem religiosis

ex advocatie nostre debito obligati: promittentes bona fide. pro nobis et nostris successoribus imperpetuum. quod super violenciis. imperiis. gravaminibus et oppressionibus quibuscumque. que eisdem religiosis inferuntur ad presens vel inferri poterunt in futurum. in jurisdictione. juribus et dominiis. quam et que habent et habere dinoscuntur iidem religiosi in opido Sancti Trudonis et districtu libertatis ejusdem aut alibi sub ducatuum, dominiorum et advocaciarum nostrorum districtibus. justiciam fieri faciemus et procurabimus cum effectu. secundum sententiam seu declarationem scabinorum opidi Sancti Trudonis predicti. aut secundum quod iidem religiosi de ipsis juribus. jurisdictione et dominio docere potuerunt per testimonium antiquorum aut per possessionem ab ipsis religiosis a longinquis retro temporibus observatam. prout et quin super hoc fuerimus requisiti. et eisdem religiosis. in prosecutione jurium suorum contra quoscumque favorabiliter assistemus: omnibus dolo et fraude exclusis penitus et remotis: salvo quod nos et successores nostri contenti erimus juribus nostris. ratione advocatie nostre nobis competentibus. que et prout predecessores nostri dinoscuntur ea habuisse hactenus, secundum quod in litteris antiquis super hoc confectis continetur. Ceterum litteras concessionum. confirmationum et protectionum omnes et singulas. sepedictis religiosis a nostris predecessoribus olim concessas. sub omnibus modis et forma in eisdem contentis. approbamus. ratificamus. confirmamus. et eisdem religiosis. tenore presencium, innovamus. Mandamus igitur omnibus nostris officiatis. presentibus et futuris. quatenus. absque alterius expectatione mandati. dictos religiosos. eorum res et bona. quotienscumque ab eis singulariter aut pluraliter. conjunctim. aut divisim fuerint requisiti. ab omnibus oppressionibus. injuriis et violenciis universis. sicuti nos superius protectioni eorum obligavimus. protegant et defendant. In cujus rei testimonium. sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum Bruxelle XXI maii, anno Domini millesimo CCC° quinquagesimo sexto. Per ducem et ducissam. presentibus dominis de Boutershem, Jacobo d'Aagimont. de Borgneval, ad relationem domini J. de Gere.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont détruits.
Copie dans le cartulaire B, fol. 68 v.

CCCXCIX.

Wenceslas et Jeanne, duc et duchesse de Brabant, ordonnent à l'écoutète de Bois-le-Duc et au drossart de Heusden de prendre sous leur protection les biens de l'abbaye de Saint-Trond.

(Bruxelles, 23 mai 1356.)

Wenceslaus, bi der gracie ons Heren hertoghe, ende Johanne, bi der selver gracie hertoghinne van Lucembourch, van Lothrike, van Brabant, van Lembourch ende mercgreven des heijligs rijx, doen cont allen luden. Want wi den abt ende den convente van Sintruden op Haspengauwe alle huer brieve ende privilegien, die sij hebben van onsen vuernveerders, ghecontfremeert hebben, ende daer toe hen ende hoer goid in onsen bescermte ende zekere hoede ghenomen, alsoe onser voghedien toebehoert, gheliker wijs als onse opene brieve in hebben ende begriepen, die wi hen daer up ghegheven en bezeghelt hebben, soe ghebieden wi ende bevelen allen onsen ambachs luden ende rechters ghemeenlike van onsen landen voirscreven ende sonderlinghe onsen scoutheit van den Bossche ende onsen drosate van Huesden, die nu ter tijt sijn ocht namaels wesen suelen, dat si den abt ende sijn convent voerscreven, huer boden ende al huer goit, ruerende ende onruerende, so waer dattet binnen onsen landen voirscreven gheleghen is, ende daer sijs te doen hebben, dat si se van onsen weghen, also verre als wi van rechte seuldich sijn te doene, behoeden ende bescermen voir alle cracht ende onrecht, welken tiden dat si daeraf verzocht worden van den abte ende van den convente voirseid ocht van hueren zekeren boden. Ende des niet en laten sonder enich ander ghebod dair of van ons meer te hebben. In ghetughe des briefs bezeghelt met onsen seghelen. Ghegheven te Bruesel drie ende twintich daghe in meije in t jaer ons Heren dusentich drie hondert vijftich ende sesse.

(Copie dans le cartulaire D, fol. 10 v°.)

CCCC.

Wenceslas, duc de Brabant, etc., ordonne aux drossart et juges du pays de Heusden de laisser le monastère de Saint-Trond en paisible possession des biens qu'il y possède.

(Assche, 29 juin 1356.)

Wenceslaus, bi der gracien Gods hertoghe van Lucemburg, van Lothrike, van Brabant, van Lijmburg ende marcgreve des heilichs rijcs, ontbieden ende bevelen u, onsen drossate, ende allen onsen richteren van onsen lande van Heusden [1], dat ghi onsen gheminden, den abt van Sentruden, ende sinen convente, paisselic ende rastelic doet ghebruken alsulker goide bijnnen onsen voerscreven lande van Huesden hebben, gelijc si dier voirmaels ghebruket hebben. Ende gebiedt van onsen weghen, op lijf ende op goit, dat hem nieman en onderwinde van hoiren tienden, noch goiden van hoire winne ende hoir pachteneren ende laten, ende hen ende hoiren pachteneren ende laten alle craft ende ghewoudt af doet van enen ijgeliken ane hoiren voirscreve goiden, also dicke als ghi ocht enich van u dairaf van hen versocht suelt werden. Des en laet niet op onse gratie te behouden. Gegeven onder onsen zegele tot Assche, XXIX dage in junio, in 't jair ons Heren dusentich drie hondert vijftich ende zesse.

Bi den hertoge ter relatie heren Jans Zegeleren *signé* : J. DE GRAVIA.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment du petit sceau du duc en cire brune, à simple queue de parchemin. Voy. le sceau dans Butkens, *Trophées*, t. I, *Preuves*, p. 197. — Copie dans le cartulaire C, fol. 208.

[1] Heusden. Voy. p. 228, note 1.

CCCCI.

Robert, abbé de Saint-Trond, promet de payer certaines sommes à Renaud de Fauquemont, qui lui cède la cour, dite Ter-Dolen, et ses droits à Helchteren.

(30 juin 1356.)

Allen den ghenen die dese brive sien solen ocht horen lesen. Reijnart, here van Valkenborch, van Monyoën ende van Scoenvorst. ende her Robert, bi der Gods ghenaden abt des moensters van Sentruden. groete ende kennisse der waerheit. Wet dat wi van saken die wi onderlinghen hadden, daer wi pijs ende accort af ghemaect hebben. overmits eersame luden, heren Godeverde, here van Hardwemont. ende here Godeverde Pincarde. here van Tonghernellis. ghelijc als die brieve daer op ghemaect sijn. met onsen ende vele anderen zeghelen bezeghelt, sprekende sijn ende in hebben, een nuwe acort ende paijs sijn aenghegaen ende hebben ghemaect orderlinghen. in verclaernisse ende verbeternisse der voerghenoemder brive, dats te verstane dat wi abt van Sentruden voerscreven gheloven den here van Valkenborch voerscreven oft sine nacomelinghen te betalen. te sinte Jans Baptisten daghe, die naest toe comende es. die selve dusentech guldene hellinghe van Florencen. alsulker paijen ende te deier stat als die voerscreve brieve spreken ende begripen. die wi home betalen souden ten inden van vier jaren ofte der binnen. sinen nacomelinghen waert dat hi strave. nae die vorme van dien brieven voerscreven. Ende als die dusentech guldene sijn betaelt. als voerscreven es. soe sal ons die voerscreve here van Valkenborch saen leveren ende opgheven die voerscreve brieve, ende quitance gheven. Voert soe ghelove wi abt voerscreve den here van Valkenborch voerscreve vier jaer lanc naest toecomende. eles jaers. hondert ende twintich guldene hellinghe van Florencen. goet van goude ende van gherechten ghewichte. oft die waerde daer af in anderen paijmente. dats te wetene eles jaers sestich guldene te kermesse ende sestich guldene te sinte Jans Baptisten messe. der voerscreve paijen te betalen in enen wissel der stat van Sintruden. Maer waer 't dat die here van Valkenborch voerscreve binnen desen vier jaren storve. soe ware wi abt voer-

screve. ons covent ende onse nacomelinghe quite tote eweliken daghen van desen sestich guldenen, als voerscreven es. te betalen. Ende overmits dese saken. soe wille wi here van Valkenborch voerscreve ende consenteren dat die abt voerscreve saen ende hi ende sine nacomelinghe van desen daghe voert anevaen. aengripen ende besitten paijslike den hof ter Dolen. torp van Halcteren [1]. woeninghen. gherichten. lant. bosch. water. tsyns. capoijne beereghen ocht onbeereghen. quecbeesten oft alderhande andre goede ende rinten. die wi in der tieghenwordecheit al daer sijn houdende met allen haren toebehoerten. Ende scelden oec quite voer ons. voer onse gherven ende voer onse nacomelinghe den voerscreven abt, sijn convent. haer goede van der Dolen voerscreve oft andere waer die gheleghen sijn. die si nu hebben oft verereghen solen. ligghende ende rurende. ende haer naecomelinghe tote eweliken daghen van allen saken. eijschinghen. costen. oft oxunen die wi hadden. hebben oft hebben mochten. te segghene in enegher maniren tote den abt voerscreven ende sine covente oft te haren goeden. van allen voerleden tiden tote op desen dach der daten deser tieghenwordegher letteren: alle argheliste uijtghesceeden. Ende wi Reijnart. here van Valkenborch. ende wi Robert. abt van Sentruden voerscreve. gheloven in goeden trouwen voer ons ende voer onse nacomelinghe dese voerscreven saken vaste ende ghestedech te houdene. In ghetughenisse onser zeghele die wi ane dese letteren hebben ghehanghen. in 't jaer ons Heren doen men screef dusentech. drihondert ende sesse ende viftech. des lestech daghes van junius.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° aigle à ailes déployées portant sur le poitrail un écu de Schoonvorst, à neuf besants, légende : S' REINARDI DN̄S DE VALKEBVRG. ET D SCOIJNVORST. 2° abbé de face, debout, mitré, crossé et bénissant sous une niche ogivale; à ses pieds un écu fascé; sur le tout une crosse, légende : S'. ABBIS SCI TR VDOĪS AD CĀS.
— Copie dans le cartulaire C, fol. 40 v°.

[1] Helchteren. Voy. p. 50, note 15.

CCCCII.

Guillaume I, comte de Hollande, déclare qu'il veut laisser jouir l'abbé de Saint-Trond des biens que celui-ci tient de ses ancêtres.

(Quesnoy, 25 janvier 1357, n. st.)

Hertoghe Willem van Beijeren. greve van Heijnegauwe. van Holland. van Zeland ende heere van Vriesland. doen cond allen luden. Want een ghedinghe was voer enen eersamen manne. heren Robbert. abt van Sentruden. van den twee dele van der tienden van Baerdwijc [1]. die hi van ons hout, daer vonnisse af ghewijst wort. die Godevart van Dommelen voer ons beriep alse voer enen overhere. daer die abt mit rechte voer ons om ghedaghet wert. ende alsoe vele toegheschiede. dat hi mit rechte vellich wort alles dies goeds. dat hi van ons hielt. Waer af wij Gode aneghezien hebben ende goeder lude bede. ende alsoe mit hem mit vrienscapen overdraghen. dat wij den abt voerseijt verlijet ende verleent hebben alle alsulke goede. alse hi ende sine vorvorderen van ons ende van onsen voervorderen te houdene plaghen. gheliker wijs dat onse brieve houden. die hi van ons ende van onsen voervorderen heeft. Ende scelden quite ende vergheven hem alle broken ende versumenisse. die de abt oft sine voervorderen jeghens ons oft onsen voervoderen misdaen ende versuumt moghen hebben tot desen daghe toe. ende nemen dien abt ende sine boden van dien goede in onse bescermenisse. Ende ontbieden ende ghebieden allen onsen mannen ende ambachts luden dat si den abt voerseyt ende sine nacomelinghe daer in houden ende ghehulpich ende vorderlic sijn tot horen besten. tot allen tiden als si des versocht werden. sonder ander ghebot van ons meer daer af te hebbene. In oerconde desen brieve beseghelt mit onsen seghele. Ghegheven tote Kaijnoet. op sinte Pouwels dach conversio. in 't jaer ons Heren M. CCC sesse ende vijftich.

[1] Baardwijk, province du Brabant septentrional, canton de Waalwijk.

Jussu domini ducis, ad relationem domini de Brederode et magistri de Thienne.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune, à simple queue de parchemin. — Description du sceau : double aigle à ailes déployées portant un écusson écartelé de Bavière et de Hainaut (quatre lions); légende : S'. GVI... . — Copie dans les cartulaires C, fol. 207 v°; D, fol. 82 v°.

CCCCIII.

Englebert, évêque de Liége, et Robert, abbé de Saint-Trond, conviennent des moyens à employer pour terminer leurs différends au sujet de la ville de Saint-Trond.

(6 mai 1357.)

Universis presentes litteras inspecturis, Engelbertus, Dei gracia Leodiensis episcopus, et Robertus, ejusdem Dei patientia abbas monasterii Sancti Trudonis, Leodiensis dyocesis, ordinis sancti Benedicti, salutem in Christo sinceram. Universitati vestre notum esse volumus per presentes, quod nos ad evitandum futuras sedandumque preteritas discordias, questiones et querelas, inter nos officiatosque nostros in opido nostro Sancti Trudonis subortas, et que in posterum suborriri possent, occasione dominii dicti opidi ac jurium et jurisdictionum nobis competentium in eodem, de proborum amicorumque communium consilio, prehabitis super hoc tractatibus quampluribus diligentibus, convenimus et concordati sumus in hunc modum. In primis quod pro offensa, quam nos episcopus, nobis presertim in personas domini Lamberti de Uppey, militis, marescalci nostri, ac Wilhelmi Proest, armigeri, magistri hospitii nostri, per dominos Robertum, priorem monasterii prelibati, et Renerum, capellanum nostri abbatis, illatam in dicto opido circa plebis concitationem, dicebamus nos abbas prelibatos priorem et capellanum nostros, nomine emende prefate offense, per spatium unius anni ex nunc currentis, intra claustrum seu emmunitatem dicti monasterii nostri stare et remanere

precipiemus et faciemus: a quo nullatenus eodem anno durante ipsos relaxabimus seu exire permittemus, nisi super hoc intervenerint ipsius domini nostri Leodiensis episcopi voluntas et consensus. Item quod Arnoldus Greve. scultetus nostri abbatis in opido supradicto. de verbis que ad dicte plebis concitationem in ipsorumque dominorum episcopi et marescalci ac Wilhelmi prejudicium dixisse dicitur. excusare se poterit cum proprio juramento. Et si se cum dicto juramento super hoc excusare noluerit. tunc exinde prestabit et faciet emendam. quam eidem propter hoc injungent viri venerabiles domini Renerus de Ghere, Elbertus de Betincourt et Helmicus de Moylant. canonici Leodienses. ac Borghardus de Kuckelshem. armiger. familiaris nostri episcopi supradicti. Hiisque mediantibus. nos episcopus de prelibata offensa nihil ulterius prosequemur seu prosequentur dicti marescalcus et Wilhelmus per se vel alium seu alios adversus nos abbatem. dictosque priorem et capellanum. scultetum seu monachos alios aut conventuales monasterii supradicti. sed quoad hoc omnes manebunt in pace. Item de et super correctione excessuum scabinorum utriusque nostrum in dicto opido. concordati sumus in hunc modum: quod impetitio seu querimonia necnon inquisitio et correctio. faciende de et super dictis excessibus. conjunctim fient ex parte et per commissarios nostrorum episcopi et abbatis. Et quod ad expensas ob hoc factas et faciendas. equaliter contribuemus. Et quidquid inde emolumenti evenerit. hoc inter nos equali portione dividetur. Hoc tamen salvo. quod nos episcopus. per nos. vel commissarios nostros. emendas per dictos scabinos pro prelibatis suis excessibus faciendas. talliabimus sive taxabimus. vocato tamen ad hoc et presente. si interesse voluerit. domino Godefrido Pinkart. milite. vel alio probo. si quem loco sui nos abbas ponere vel adjungere voluerimus. Neuter tamen nostrum. absque scitu et consensu alterius. aliquem dictorum scabinorum quittare poterit. Et si unus nostrum circa dictas impositionem. querimoniam. inquisitionem et correctionem contra dictos scabinos procedere nollet. seu in procedendo negligens existeret. alter nostrum sine alio procedere poterit ad easdem. Nos etiam episcopus recognoscimus quod si pro testibus vel inquisitoribus ad probandum excessus dictorum scabinorum necessariis compellendis quidquid hactenus factum fuit. seu imposterum fieri contingat. per litteras nostras seu officialis nostri Leodiensis quod per hoc non intendimus in aliquo prejudicare.

nec etiam in futurum prejudicari volumus dominio. sive juri dicti abbatis suique monasterii supradicti. sed ea illibata manere. velut ante. Placuit insuper nobis et volumus quod de principali causa. utpote de dominio. libertate et hereditate. de quibus dicti scabini sententiam pronunciaverunt contra dominam priorissam de Milen. vigore presentis concordie nullatenus inquiratur. sed solum quoad hoc inquiretur de forma appellationis contra dictam sententiam interposite. et inhibitionis facte dictis scabinis ne ulterius judicarent. donec accessissent ad suum caput Aquense. nec non super eo quod ipsi scabini. post dictas appellationem et inhibitionem eis factas. judicare presumpserunt. Insuper convenimus in hoc quod nos episcopus et abbas sustinebimus equaliter expensas inquisitorum et clericorum inquisitionis contra dictos scabinos in dicto opido vel ibi prope faciende. et similiter illorum qui Aquis vel Leodii concorditer pro hujusmodi negotio transmittentur. Et ne super expensis in prosecutione premissorum per nos episcopum nostrosque consiliarios et officiatos jam factis. quarum medietatem nos abbas refundere tenemur. dubium aliquod oriatur. expensas ipsas computavimus et taxavimus ad summam quatringinti (*sic*) florenorum aureorum ad scutum antiquorum. Et si contingat occasione premissorum. per nos seu alterum nostrum. commissarios aut officiatos nostros seu alterius nostrum aliquas expensas fieri alibi. seu aliter quam per modum superius expressum. illas supportabit et exsolvet ille nostrum. per quem seu cujus officiatos vel ministros facte fuerint quovismodo. Preterea nos episcopus antedictus consentimus. licet hoc antea concordatum non fuisset. quod dictus abbas et opidum Sancti Trudonis antescriptum. si stare seu credere noluerint relationi facte per consiliarios nostros super hiis que a scabinis Aquensibus de modo contra dictos scabinos opidi Sancti Trudonis inquirendi retulerunt. conjunctim vel divisim mittere possint ad dictos scabinos Aquenses ad sciendum super hiis veritatem: dum tamen idem abbas. de die et hora. qua coram dictis scabinis Aquensibus super hoc mittere voluerit. nos seu consilium nostrum Leodii certificet. ut ibidem. si nobis placuerit. aliquos ex parte nostra mittere valeamus. Et si dictus abbas ibidem mittere voluerit. hoc infra proximos futuros octo dies facere tenebitur. et interim a dicta inquisitione facienda supersedebimus. nisi dicti scabini Sancti Trudonis infra ipsos octo dies requirerent scultetos nostros opidi supradicti

super eorum conductu ad caput. Nam eo tunc placeret nobis quod statim ad dictam inquisitionem faciendam procederetur, sine mora. Insuper nos abbas antefatus promittimus quod adversus illos, qui de mandato dicti domini Leodiensis episcopi processerunt in inquisitione facienda contra dictos scabinos Sancti Trudonis, seu qui super hoc eidem astiterunt auxilio, consilio vel favore, et etiam adversus eorum feoda a nobis et monasterio nostro descendentia sive bona, nullatenus procedemus. Quinymo si in aliquo propter hoc adversus eos commoti fuerimus, ab ipsa commotione discedentes, omnem offensam, si quam propter hoc incurrerunt, eisdem remittimus. Preterea de antiquis scabinis et consulibus ipsius opidi nostri Sancti Trudonis olim ab officiis scabinatus et consulatus ejusdem opidi depositis et privatis, donec ad illa per nos et ipsius opidi populum restituerentur, certis super hoc adjectis obligationibus atque penis, prout in litteris et instrumentis super hoc confectis latius continetur, convenimus in hoc, quod ipsi ex nunc officia supradicta et alia quelibet in eodem opido gerere poterunt et habere, si et dum ipsos vel aliquos ex eis ad hoc per nos seu nostrum alterum vel alios super hoc potestatem habentes eligi contigerit in futurum. Et quod ab omni obligatione pridem super hoc per eos facta erga nos, seu predecessores nostros quittabuntur, ipsisque restituentur instrumenta dictarum obligationum, cum ad hoc jam accesserit dicti populi ob hoc specialiter congregati voluntas et consensus, sicut in alio instrumento super hoc facto latius dicitur contineri. Tenebuntur tamen ante omnia dicti antiqui consules et scabini solempniter jurare, coram nobis et nostrum quolibet, seu nostris quoad hoc commissariis, ad sancta Dei ewangelia, quod ex nunc in perpetuum fideles et favorabiles erunt cuilibet nostrum, nostrisque successoribus, nec non capitulo Leodiensi et conventui Sancti Trudonis, ac nostra et eorum jura et negotia, pro posse suo, promovebunt, super hiis que nobis et eis assistent auxiliis, consiliis et favoribus opportunis; quodque nobis et eis nullatenus ex nunc se opponent vel contrariabuntur, nullamque contra nos et eos conspirationem, colligationem sive communitatem, aut conventiculum facient fierive procurabunt, vel fovebunt; sed potius talia facere volentibus, pro viribus suis resistent, nec similiter opidanis et habitatoribus dicti oppidi Sancti Trudonis presentibus vel futuris injuriam vel molestiam aliquam inferent, conjunctim vel divisim, per se vel per

alios, publice vel occulte, directe vel indirecte, ratione vel occasione destitutionis seu correctionis ipsorum aut damnorum, que propter hoc sustinuerunt quovismodo, de premissisque per eos juratis dabunt litteras suas apertas sigillis ipsorum sigillatas ad finem. Quod si contrarium, quod absit, in futurum facere presumerent, de perjurio per litteras suas facilius redargui possent et convinci. Si vero quivis ipsorum juramentum predictum prestare litterasque super hiis dare noluerit, ille, sicut primitus erat, perpetuo maneat obligatus. De reliquis autem questionibus, videlicet de jure cambii ac de aliis quibuscumque juribus, jurisdictionibus et dominiis, que nos episcopus et abbas in opido Sancti Trudonis prelibato habere dinoscimur, de quibus inter nos seu officiatos nostros hucusque discordatum extitit, ut ad concordiam facilius reduci valeant, elegimus quatuor arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, videlicet dominum Lambertum de Uppey, marescalcum predictum, et magistrum Egidium de Wadrechies, canonicum ecclesie Sancte Crucis Leodiensis, pro parte nostri episcopi, dominum Godefridum Pinkart, supradictum, et Zetsonem, custodem monasterii supradicti, pro parte nostri abbatis. Qui quatuor sic electi super pretensionibus et intentionibus utriusque nostrum testes et seniores non suspectos opidanos dicti opidi Sancti Trudonis, scabinis ipsius opidi, qui nunc sunt, exceptis, quos nos seu officiati nostri hinc inde producere voluerint, recipient, audient, et super eorum juramentis examinabunt diligenter ac eorum attestationes et dicta in scriptis fideliter redigent, auditisque partium rationibus ac testium attestationibus diligenter consideratis, questiones, calengias et discordias omnimodas inter nos et officiatos nostros, ut premittitur, existentes, concorditer, si fieri valeat, decident, complanabunt atque determinabunt infra festum nativitatis beati Johannis Baptiste proximo futurum. Et si infra dictum festum concordes esse nequiverint, ex tunc quilibet nostrum, infra festum beati Petri ad Vincula immediate subsequens, unum ex suis consiliariis predictis quatuor arbitris adjungere tenebitur. Et extunc ipsi sex premissa communi concordia terminare poterunt et debebunt infra festum beati Egidii, extunc immediate sequens. Si vero in unam non possent convenire sententiam, extunc allegationes et attestationes supradictas tradent sive mittent scabinis regalis sedis Aquensis, infra quindecim dies dictum festum beati Egidii continuo sequentes, sub eorum sigillis fideliter interclusas, ac ipsique scabini

Aquenses, visis et consideratis petitionibus, allegationibus et attestationibus antescriptis, secundum quod eis justius videbitur, questiones ipsas determinabunt infra festum beati Remigii proximo venturum, si commode circa hoc intendere possint. Si vero, quovis impedimento detenti, negocium ipsum infra dictum festum Remigii decidere non valerent, extunc hoc infra quindecim dies dictum festum Remigii immediate subsequentes poterunt et debebunt negocium ipsum determinare, sine mora longiore. Et quicquid super hoc per dictos quatuor arbitros, arbitratores, seu amicabiles compositores per se vel cum dictis duobus adjunctis, seu etiam per dictos scabinos Aquenses decisum seu determinatum fuerit, illud promittimus inviolabiliter observare ac in nullo contravenire per nos vel alium seu alios, publice vel occulte, directe vel indirecte. Placet insuper nobis ambobus quod, si aliquem ex dictis quatuor arbitris seu adjunctis, durantibus terminis antescriptis impediri quomodolibet, vel abesse contigerit, quod loco cujuslibet absentis seu impediti valeat alter non suspectus eligi et assumi pro parte illius pro qua fuerit electus, qui similem in omnibus habeat potestatem in premissis, veluti principaliter electus, cujus loco fuerit subrogatus. Quibuslibet cavillationibus et pravis subtilitatibus in executione premissorum cessantibus penitus et rejectis. In cujus rei testimonium, litteris presentibus sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno a nativitate Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo septimo, mensis maii die sexta.

Original, sur parchemin, dont les sceaux sont détruits.

CCCCIV.

Guillaume I, duc de Bavière, comte de Hainaut, de Hollande, etc., prend sous sa protection les biens que l'abbaye de Saint-Trond possède dans le pays de Heusden.

(21 juillet 1357.)

Hertoghe Willem van Beijeren, greve van Heijnegauwe, van Holland, van Zeland ende here van Vriesland, doen cont allen luden. Want wij ver-

staen ter waerheijt dat men mit dranghe te ongoede maect den abt van Sentruden ende sine abdie, hore thienden ende goede. die si van ons houdene. gheleghen binnen onsen lande van Huesden [1]. alsoe dat si ze nijet ghebruken en moghen. noch vercopen tot horen scoensten oirbaer. des wij van nijemande in gheenre manieren ghedeghen en willen. want wij der heijliger kerken toe gheven willen ende nijet afbreken: hier om soe onbieden wij ende ghebieden nernsteliken onsen casteleijn ende drossate ende anders allen onsen dienstlieden van onsen lande van Huesden. dat si den abt ende sine abdie voirscreve voer dusdanighe ghedranc beschermen. ende. selve alsoe lief als si ons hebben. hem daer ane mit geenrehande weghe onscade noch hijnder en doen. noch en laten doen. noch selve en dinghen. noch en copen. noch van horen weghen en doen doen. Ende waer dat sake dat wij vernamen dat hem hieren boven ijemand onscade dede aen den horen. dat souden wij soe berichten willen, dats hem een ander gharne hueden mochts. In oerconden desen brieve beseghelt mit onsen seghele. Ghegheven des vrijdaghs na sinte Margrieten dach. in 't jaer ons Heren m° ccc° seven ende vijftich.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment indéchiffrable de sceau en cire verte, à simple queue de parchemin. — Copie dans le cartulaire C, fol. 208.

CCCCV.

Guillaume I, duc de Bavière, comte de Hollande, etc., autorise l'abbé de Saint-Trond de choisir un agent chargé de le défendre contre les imputations qui lui sont adressées dans le pays de Heusden.

(21 juillet 1357.)

Hertoghe Willem van Beijeren, greve van Hijnegauwe, van Holland, van Zeeland, ende heer van Vriesland doen cond allen luden. Want wij verstaen ter waerheijt dat men den abt van Sentruden, onsen ghetrouwen

[1] Heusden. *Voy.* p. 228, note 1.

man. in onsen lande van Huesden vele ongereesscappen ende arbeijts beraet. mit betichten die hem alrehande lude opwerpen. om dat hi selve dat verantworden sal moeten. dat sonder redene is. ende wij nijet ghedoghen en willen. soe geven wij hem sulke gratie ende willen dat hi onser daer in te bet hebbe ende dusdanigher moijnisse ontslagen zij, dat hi dusdanighe bitichten mach doen verantwoerden. ghelike hem selven. mit eenen eersamen manne. dien hijs mechtich maect mit sinen openen brieve. Ende ontbieden u ende ghebieden ernsteliken onsen casteleijne. drossate ende anders allen onse ambochts luden van onsen lande van Huesden. dat ghi den abt voirscreven hier in sterket ende hout alsoe lief alse ghi ons hebt, ende hier en boven nijemande moijen en laet. Soe dats dats nijet meer cronen voir ons en comen. In oerconde desen brieve beseghelt met onsen seghele. Ghegheven des vrijdaghes nae sinte Margrieten daghe. in 't jaer ons Heeren M° CCC° LVII°.

Jussu domini ducis.

Presentibus dominis G. de Egmonda et Jo. Surmont. militibus. et magistro Th. de Thenis. S. dominus de Yselstein.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans le cartulaire C, fol. 208 v.

CCCCVI.

Robert, abbé de Saint-Trond, autorise la cour de Donck à faire usage d'un sceau, et fixe le salaire des échevins et du clerc de cette cour.

(25 novembre 1358.)

Universis Christi fidelibus presentibus et futuris. quos presentem cyrographum contingerit intueri. Robertus. Dei gracia abbas monasterii Sancti Trudonis. ordinis beati Benedicti. Leodiensis diocesis. in Salvatore salutem et subscriptorum cognoscere veritatem. Humani generis prothoplastus. in Domini mandati transgressione sauciatus letaliter. in omnem suam propaginem tocius malicie cecitatis et ignorantie pravitatem origina-

liter introduxit. Unde est ut dum tum propter brevitatem vite hominis. quorum complexiones jam inceperunt rarescere. tum propter prolixi temporis spacium contractus et res gestas oblivio sepelit. insurgunt dissentiones plus solito et lites habundantius insolescunt. Quapropter omnem dissentionum et litium materiam. quas nuper accidisse in curia nostra de Donc experientia docente cognovimus. amputare et futuris periculis. quantum possumus, obviare salubriter cupientes. diu multumque super hoc requisiti, matura quoque deliberatione prehabita. scabinis curie nostre de Donc predicte. sigillum unum commune et ejus usum ex nunc in ante concedimus. sub formis tamen et conditionibus infrascriptis. In primis videlicet, quod ipsum sigillum reponatur in ecclesia de Donc. aut alibi ubi nobis aut nostris successoribus placuerit. in archa. sub quatuor clavibus firmiter obserata: quarum clavium unam villicus dicte curie nostre de Donc. aut alius quem ad hoc deputabimus. et tres alias. tres ex scabinis ipsius curie. qui pro tempore fuerint, custodire et reservare fideliter teneantur. Non tamen poterunt villicus aut scabini predicti cum dicto sigillo sigillare quovis uniquoque tempore vel ad eum accedere, nisi presentibus villico et scabinis. qui potuerint vel voluerint interesse. Tenebuntur etiam dicti villicus et scabini habere unum clericum juratum. quem eis duxerimus ordinandum. qui litteras et cartas contractuum et conventionum. coram dictis villico et scabinis tractandarum. conficiat et conscribat. salvo sibi suo salario infrascripto. De qualibet vero littera seu carta cum dicto sigillo. ut premittitur. sigillanda. villicus nostre curie de Donck predicte. qui pro tempore fuerit in signum dominii et nostro nomine. unum grossum antiquum. et scabini quatuor grossos antiquos. aut eorum valorem recipere poterunt. et non ultra. Clericus vero de qualibet dictarum litterarum. duos grossos antiquos recipere poterit. Dum tamen fuerint simplices et communis forme. alioquin scabini predicti eidem clerico taxabunt suum salarium moderatim. Insuper si quandocumque in posterum dicti sigilli concessio aut ejus usus in prejudicium jurium nostri monasterii cedere aut vergere quomodolibet videatur. extunc liceat nobis aut nostris successoribus. cum et prout nobis expedire videbitur. dicti sigilli concessionem aut ejus usum restringere. aut in totum etiam revocare. quocumque lapsu temporis, qui prescriptionem quamlibet posset inducere. non obstante. Et ut maliciis hominum. quantum nobis possibile

est. viam precludamus in futurum. ordinamus et volumus quod singuli ex scabinis dicte curie nostre de Donc. qui in presenti sunt et qui in posterum ad scabinatum ibidem assumpti fuerint. antequam ad scabinatum admittantur. in presentia villici et scabinorum predictorum jurare teneantur ad sancta Dei ewangelia, dictas conditiones et ordinationes omnes et singulas se fideliter observaturos. et quod eis in parte vel in toto. directe vel indirecte, publice vel occulte. per se. alium vel alios non contravenient in futurum. In quorum omnium testimonium. sigillum nostrum una cum dicto sigillo curie nostre de Donc predicte presenti cyrographo duximus apponendum. Datum anno nativitatis Domini nostri Jesu Christi millesimo trecentesimo quinquagesimo octavo. in die beati Trudonis. confessoris.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit. — Copie dans les cartulaires C, fol. 11; D, fol. 54.

CCCVII.

Jean de Halebeek, chevalier, fait à la pitance du monastère de Saint-Trond, un don destiné à des anniversaires et que l'abbé accepte.

(Halebeek, 12 mars 1359)

In nomine Domini. Amen. Ego Johannes de Halbeke [1]. miles. lego et assigno. in puram eleemosinam et propter Deum. irrevocabiliter. pytancie monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis dyocesis. sex florenos parvos. boni auri et perfecti ponderis vel equivalorem eorumdem pro tempore in alio pagamento. habendos. percipiendos et assequendos immediate post obitum meum. annuatim et hereditarie. in festo beati Remigii, ad et super unam petiam prati mei. continens unum bonuarium vel circiter. appellati Boy Rosbemdpt. pro anniversariis meo et parentum meorum. in dicto monasterio annuatim et perpetue faciendis. Ita quod

[1] Probablement Jean de Halebeyeke, que mentionne de Hemricourt, dans son *Miroir des nobles de la Hesbaye*, p. 267.

dominus meus. dominus abbas dicti monasterii. a quo dictum pratum in feudum teneo. ordinet et disponat qualiter et in quos usus dicte pytantie dictos sex florenos annuatim converti voluerit et ministrari. Et hanc presentem meam ordinationem et voluntatem ultimam. modo prescripto et robur perpetuum habent volo. aliis clausulis in meo testamento contentis. quibus hoc addo. in suo robore valituris. In cujus rei testimonium hoc presens instrumentum publicum per Johannem. notarium infrascriptum. confieri feci et per appensionem mei sigilli roboravi: supplicans humiliter predicto domino meo. domino Roberto. Dei gracia abbati dicti monasterii. ut ipse. in signum consensus et confirmationis in hoc instrumento contentorum. suum sigillum eidem apponi faciat. et pro evidentia veritatis. Actum in camera inhabitationis mee apud Halbeke. presentibus: Johanne de Rode. clerico. Johanne de Aelst. Adam. filio naturali domini Arnoldi de Ardinghen. militis. Johanne et Machis. meis filiis naturalibus. Helwide Guswini et pluribus aliis fide dignis testibus dicte dyocesis. ad premissa vocatis et rogatis. anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo nono. indictione duodecima. mensis marcii die duodecima. circiter horam prime. Et nos Robertus. abbas predictus. in signum consensus et confirmationis premissorum. ad supplicationem dicti domini Johannis. militis. fidelis et dilecti nostri. presenti instrumento publico aponi fecimus sigillum nostrum. sigillo ejusdem militis preappenso.

Et ego Johannes de Breijne. de Hasselt. clericus dicte Leodiensis dyocesis imperiali publicus et curie Leodiensis auctoritate notarius. quia premissis ordinationi et voluntati ultime dicti testatoris. prout supra narratum est. presens fui. premissorum notam recepi. hoc presens publicum instrumentum exinde confeci. propria manu scripsi et in hanc formam publicam redegi. signoque meo solito et consueto hic me subscribens signavi. per dictum testatorem rogatus in testimonio veritatis premissorum ac instanter requisitus. (*Signé*) JOHANNES. Suit le paraphe du notaire.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin; l'autre est détruit. — Description du sceau : écu chargé de trois lis, deux et un, dans une épicycloïde à trois angles; légende : S. I...... D'HAL-BEKE MILITIS.

CCCCVIII.

Robert, abbé de Saint-Trond, et son monastère font connaître les conditions conclues entre le prévôt d'Alem et les habitants de cette localité, au sujet de leurs droits respectifs.

(5 mai 1359.)

Universis presentes litteras visuris, Robertus, Dei gracia abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis beati Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et subscriptorum cognoscere veritatem. Cum a longe retroactis temporibus inter dominum Zeetsonem de Vranckenhoven, nostrum conmonachum et prepositum de Alem, ac suos predecessores prepositos ibidem, ex una parte, et incolas seu communitatem dicte ville nostre de Alem, ex altera, super quibusdam insulis, piscariis, pascuis communibus et juribus aliis, ad dictam prepositura pertinentibus, orta fuisset dissentio et materia questionis, tandem discretorum virorum interveniente amicabili compositione, dicte partes concorditer ordinationes et conventiones subscriptas inierunt. In primis quidem est inter dictas partes concordatum quod dictus prepositus, pro se et suis successoribus, sibi reservavit et reservat medietatem duarum partium omnium insularum et pascuorum communium predictorum libere et absolute, absque omni onere aggerum hereditarie possidendam. Reliquam vero medietatem duarum partium predictarum idem prepositus graciose concessit dictis incolis, pro et mediante tanta et consimili quantitate census annui et hereditarii in festo beati Remigii persolvendi, quantam de consimili et coequali tercia parte domino duci Brabantie nuper solvere promiserunt. Ita quod dicti incole hujusmodi censum dicto preposito, per congruam portionem de jugere ad juger quolibet dicte medietatis assignare et eorum quilibet duplum census debiti de sua portione, pro jure relevationis, perpetuo solvere tenebuntur. Insuper est conditionatum quod si dicti incole seu eorum sequaces aut aliquis eorum portionem sibi in dicta medietate contingentem vendere vel distrahere voluerint seu voluerit, predictus prepositus seu quilibet ejus

successor aut suus quo ad hoc commissarius poterit quamlibet portionem sic venalem vel venditam. mediante precio venditionis. redimere et quitare. Preterea est condictum quod. in divisione facienda. dictus prepositus una cum sua totali et libera medietate predicta in aliis partibus. quas tam ab ipso preposito. quam a dicto domino duce censualiter tenent. ut predictum est. duplicem portionem unius domus. vulgariter dictam *ghebuerdeyl* habebit et perpetualiter obtinebit. Tenebuntur etiam dicti incole omnes aggeres pertinentes ad omnes et singulas partes seu portiones prelactas. suis propriis custibus et expensis. et absque quibuscumque oneribus vel dampnis prepositi. qui pro tempore fuerit. integraliter et perpetue conservare. Ceterum quia predicta bona adhuc exstant indivisa. predicte partes in hoc sunt accordate, quod de omnibus fiet tripartitio. et ipsa tripartitione facta. predictus prepositus suam partem seu portionem terciam preeliget. et reliquas duas partes. unam scilicet ex parte prepositi et aliam ex parte domini ducis predictorum. dicti incole juxta prenarrata apprehendent et possidebunt. Reservatis tamen et salvis dicto preposito et suis successoribus. piscariis, dominiis ac aliis juribus quibuscumque. Et nos abbas et conventus predicti. sigilla nostra una cum sigillo dicti prepositi presentibus litteris appendimus in signum consensus et confirmationis omnium premissorum. Datum anno nativitatis Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo nono. in festo Inventionis Sancte Crucis.

Original, sur parchemin, muni de trois sceaux en cire brune a doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° abbe mitre, crosse, benissant et debout dans une niche de style ogival; legende : S. ROBERTI DE ... GRA ABBATIS SCTI TRVDONIS; 2° sceau de l'abbaye. *Voy.* plus haut, p 155; 3° dais ogival : le reste detruit. — Copie dans le cartulaire C, fol 257

CCCCIX.

Robert, abbé de Saint-Trond, et son couvent donnent huit journaux de terre à Gerlac de Rover, écoutète de Bois-le-Duc, moyennant une redevance annuelle.

(5 mai 1359.)

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, Dei gracia abbas, totusque conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis beati Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et subscriptorum cognoscere veritatem. Cum a dilecto nobis in Christo domino Zeetsone de Vranckenhoven, nostro conmonacho ac preposito de Alem [1], intellexerimus quod dominus Gerlacus, dictus Roevere, miles, scultetus ad presens de Buscoducis, in diversis negotiis preposituræ de Alem, graciose processerit ac labores varios et servitia impendendo, dictum prepositum amicabiliter promoverit in dicte prepositure juribus acquirendis, nos, in recompensam laborum et serviciorum predictorum, ne nos et dictus prepositus gracie nobis impense immemores videamur, factum et actum per dictum prepositum approbantes et confirmantes, dicto domino Gerlaco, et suis heredibus conferimus octo jugera, dicta vulgariter *merghen* [2], in territorio dicte ville nostre de Alem jacentia, sub annuo censu et conditionibus subscriptis hereditarie possidenda, videlicet quod ipse dominus Gerlacus et sui heredes vel successores dicto preposito de Alem, qui pro tempore fuerint, hereditarie et singulis annis, in festo beati Remigii, in curia nostra de Alem, quatuor solidos nigrorum turonensium antiquorum, videlicet de quolibet jugere sex denarios monete jam predicte, et pro jure relevationis quilibet successor duplum dicti census solvere tenebuntur. Hoc etiam adjecto, quod si dictus dominus Gerlacus vel sui heredes aut successores dictam hereditatem, in parte vel in toto, vendere vel distrahere voluerint, predictus prepositus vel quilibet ejus successor aut suus quoad hoc commissarius poterit dictam hereditatem sic venditam mediante precio venditionis redimere, si voluerit, et quitare. Et nos abbas et conventus predicti, sigilla

[1] Alem. *Voy.* p. 51, note 20.

[2] Journaux de terre.

nostra. una cum sigillo dicti prepositi. presentibus litteris appendimus in signum consensus. approbationis et confirmationis omnium premissorum. Datum anno nativitatis Domini m° ccc° quinquagesimo nono. in festo inventionis Sancte Crucis.

Original, sur parchemin, muni de trois sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1er sceau de l'abbé comme à la page 555; 2e sceau du couvent comme à la page 155; 3e deux personnages sous une double niche ogivale, au bas de laquelle un écusson au chef; légende : ✠ ... PREPOSITI DE ALEYM ... Copie dans le cartulaire C, fol. 256.

CCCCX.

Gerlac de Rover, écoutète de Bois-le-Duc, promet d'aider le prévôt d'Alem, en récompense des terres qui lui ont été données à cens.

(15 mai 1359.)

Et sij condt allen luden dat een ersam vader ende prelaet. die abt van Sintruden, 't ghemeijne covent ende her Zeetsone. die prost van Alem. mi. Gherleec den Rover. riddere. scouthet van 't Shertogen-Bossche. ghegheven hebbe ende gheven. overmids dijnst ende vordernissen wille die ic der prostien van Alem ghedaen soude hebben. acht merghen lands erffeleken. ligghende in hoeren ghedeilt der ghedeilt der gemeijnten van Alem. van den weijleken ic Gherleec voerscreve ende mijn erfghenamen. na mi blivende. ons den heren voerscreven altit bedancken en bedancken zuelen. en willen des te vorder altijt ghehauden sijn te dienen. bistendich en ghehulpsam te sijn den prost van Alem. die nu is ende namaels wesen zuelen. Voirt so ghelove ic Gherleec die Rover. voerscreve. alle punten ende voerwerden te hauden. en te volduen, die dese brief begriept ende heijlt. daer mijn tseghenwerdich brief duer ghesteken is. In keijnnissen der warijt. soe hebbe ic Gherleec. voerscreve. minen zeghel aen desen brief doer der heren brief voerscreve ghesteken ghehangen. In den jaer ons 's He-

ren dusent drie hondert vijftich ende neghen. des dertiendedaeghes in mey.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : écu chargé de trois annelles, et entouré d'un ornement ogival; legende : S' DNI GHERL.

CCCCXL.

Les habitants du voisinage d'Alem s'entendent avec le prévôt de cette localité pour le partage des biens communaux.

(30 mai 1359.)

Wij Jan Mersman. Hubrecht. Claus soen. Ghibe. Henries soen. Didderic Judas. Didderic Seps. Lambrecht. Lambrechts soen Vanden Woert. ende Gheraert die Keyser. scepenen tot Alem. doen cont allen den ghenen die dese letteren solen sien of horen lesen. dat die ghemeijn ghebuer van Alem voer ons comen sijn ende hebben ghekent ende gheghiet ende wij met hen dat wij in minlecheijden verdraghen sijn ende gheaccordeert met onsen lieven here. heren Zeetsen van Vranckenhoven. proefft van Alem. van alle twijst ende discoert die tusschen hem ende ons waren. alse van der ghemeijnten van Alem: van welker ghemeijnten voergenoemt onse voerscrevene here die proefft. voer hem ende voer sijn nacomelinghe. behauden heeft een derdendeel der voerscreve ghemeijnten. van hem ende van sinen nacomelinghen erfelec dijke vrij te besitten ende te hebben. dats te weten van alsolken dijken vrij te sijn. als nu ter tijt tot deser voerscreve ghemeijnten behorende sijn. Ende heeft ons gheghevenvan gracien onse voerscreve here die proefft een deerdendeel van deser voerghenoemder ghemeijnten. van ons ende van onsen nacomelinghen erfelec te besitten ende te hebben. om enen jaerleken tsijns. dats te weten om alsoe groeten tsijns den voerscreven onsen here den proefft van Alem alle jaer daer ute te ghelden, te sinte Remijs daghe. hoe groten tsijns wij jaerlees ghelden

den hertoghe van Brabant ute enen gheliken deerdendeel der voersereve ghemeijnten. welc wij vercreghen hebben om enen jaerleken tsijns jeghen den hertoghe van Brabant voerghenoemt. in manieren ende vorwaerden alse hier na ghenoemt ende ghescreven sijn. dat onse here die proefft van Alem voerghenoemt ghebuerlee recht pleghen sal van sinen deerdendeel der voersereve ghemeijnten, dats te verstaen van weteringhen ende van slusen ende dat en ijeghelijc van ons scepenen ende gheburen van Alem voerghenoemt. ende een ijeghelijc van onsen nacomelinghen een ijegeliken marghen lants van desen voersereven deerdendeel. dat ons onse voersereve here die proefft van gracien ghegeven heeft. ghewinnen sal jeghen onsen here den proefft of jeghen sinen mechtighen bode. soe wannere en ijeghelike marghen te ghewijnnen staet om dobbelen tsijns. die men ute enen ijegheliken marghen jaerlees gheldende is. Ende waer 't dat sake dat ijemant van ons of onsen nacomelinghen sijn deel dat hem toebehorende is in desen voerghenoemden deerdendeel. dat ons onse here die proefft voersereve ghegeven heeft van gracien. vercoepen wouden of vervremden. dat dan dese voerghenoemde onse here die proefft. die nu is of na hen wesen sal. of hare gheweldich bode. dat deel solen moghen quiten ende loessen voer alsoe vele ghels alse daer 't om vercoft is of vervremt. Voert soe selen onse heer die proefft voersereve ende die na hen onse heren proefften wesen selen hebben erfelee ende besitten twe ghebuerdeel in die ander twe deerdendeel der voersereve ghemeijnten. dats te weten in die twee deerdendeel van den welken wij dat een vercreghen hebben jeghen den hertoghe van Brabant. ende dat ander ons onse here die proefft voersereve ghegeven heeft: ghelijc alse dese voerwaerden voersereven. ende ander punten volcomelee ende claerlee bescreven sijn in den brief daer dese letteren doer ghesteken sijn. behaudelee oec onsen here den proefft voersereve ende sinen nacomelinghen. die visscherijen en heerlicheden des voersereven doerps van Alem ende en ijeghelijc ander punte in desen voersereven brief volcomelee begrepen. ende hebben gheloeft dese voersereve ghebuer voer ons. ende wij met hen. dat wij allen punten ende voerwaerden in desen voersereven brief bescreven daer dese letteren doer ghesteken sijn. na alle tenore des briefs. vaste ende stede hauden selen tot ewighen tiden. sonder wedersegghen. In orconscap van welker dingh ende in kennissen der waerheit. soe hebben wij scepenen van Alem voer-

screve den ghemeijnen seghel ons scepedoms aen dese letteren doe hanghen. Ghegeven op ten dach dat onse Here te hemel voer. dat men heijt Ascencio. in 't jaer ons Heren dusent drie hondert vijftich ende neghene.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau: saint nimbé, de face, tenant de la main droite un livre et de la main gauche une branche à trois boutons, le tout entouré d'une épicycloïde à sept lobes, légende: S. COL SCABINO... RVM VILLE DE ALE... — Copie aux cartulaires C, fol. 257; D, fol. [illegible].

CCCCXII.

Gérard de Velpen rend à Gérard, dit Draken, une maison située dans Borghate.

27 octobre 1359.

Universis presentes litteras visuris et audituris. nos Johannes de Quercu. dictus de Corpt. Libertus. dictus de Gorsim. Petrus. dictus Moelnere. Lambertus. dictus Poys. Arnoldus. filius quondam Henrici. dictus Vanden Audenhoeve. Wilhelmus. dictus Verlanen. et Arnoldus. dictus Kypart. scabini abbatis et conventus monasterii Sancti Trudonis in curia de Donch. noticiam veritatis cum salute. Noveritis. prout ex monitione judicis. per nostram sentenciam diffinitivam a nobis latam et pronunciatam exstitit expressum et declaratum. quod dudum in nostra presentia personnaliter constitutus Gerardus. dictus de Velpen. frater domini Henrici de Velpen. militis. recognovit et confessus fuit se vendidisse ac titulo vere venditioni tradidisse Gerardo. dicto Draken [1]. filio Petri quondam dicti Draken. domum seu mansionem sitam in Borghate [2]. cum omnibus suis attinentiis.

[1] Gérard, dit Draken, vendit cette propriété à Gilles de Straten, qui en fit l'acquisition pour le compte de l'abbaye de Saint-Trond. Actes du 16 mars 1364 et du 14 avril 1365.

[2] Lieu dit Borghate, situé probablement près Donck.

prout ad ipsum Gerardum de Velpen dinoscebatur pertinere. Et ob hoc idem Gerardus de Velpen memoratus supertulit et effestucans sententialiter resignavit dicta bona seu mansionem, cum suis attinentiis predictis, in manus judicis fundi, nomine et ad opus Gerardi Draken memorati. In quibus quidem bonis predictis idem Gerardus Draken prefatus, per monitionem dicti judicis et nostram sentenciam diffinitivam impositus, extitit legittime et adheredatus, ipso Gerardo de Velpen memorato exinde exposito sententialiter et abjudicato, adhibitis premissis universis juribus et sollempnitatibus que in talibus solent adhiberi: nullo juris seu consuetudinis articulo in eisdem pretermisso. Salvo jure cujuslibet in quantum dicta bona a curia de Donch predicta moveri disnoscantur. Et ex habundanti, data presentium litterarum subscripta in nostri presentia, Godefridus, dictus Drake, frater Gerardi memorati, et Agnes, ejus uxor legitima, cum debita effestucatione, resignavit omne jus ipsis seu alteri ipsorum competens, seu quod ipsis quovis modo competere poterit in bonis antedictis, et hoc nomine et ad opus Gerardi Draken sepedicti, necnon super eisdem renunciarunt; omnibus dolo et fraude in premissis demptis et exclusis. In quorum omnium testimonium, nos scabini supradicti sigillum nostrum curie predicte presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo nono, mensis octobris die vicesima septima.

Copie dans le cartulaire C, fol. 11 v.

CCCCXIII.

Lambert de Caenvelt cède à l'abbaye de Saint-Trond une terre située à Balhoven.

(14 mars 1360.)

Universis presentes litteras visuris et audituris, Arnoldus Cruke, judex substitutus a Gerardo Zuring, judice constituto ex parte reverendi in Christo patris et domini nostri, domini Johannis, Dei gracia Leodiensis

episcopi. in curia quam habet in ejus opido Sancti Trudonis. Waltgherus de Sancta Katherina. Lambertus Sculteti de Sancto Gengulpho. Arnoldus de Dike. junior. Renerus. filius quondam Ade Abertini. Johannes de Namurco. Herbertus Werneri, dictus Ekele. Lambertus Veltman. Lambertus Cruke et Gerardus de Rotselaer. mansionarii predicti domini nostri episcopi et ejus curie predicte. salutem cum noticia veritatis. Noveritis quod coram nobis. propter hoc personaliter comparens. Beatrix. relicta Theoderici quondam de Caenvelt. armigeri. supportavit libere et voluntarie in manus mei judicis predicti. nomine et ad opus Theoderici. Hermanni. Johannis et Lamberti. suorum filiorum legittimorum. ibidem presentium. usufructum quem ipsa Beatrix. mater. habebat in una pecia terre arabilis appellata Balhoeve [1]. continente octo parum plus vel minus bonuaria. prout jacet prope Enghelbamt. inter terras monasterii Sancti Trudonis ex utroque latere. et terras Lamberti. filii quondam Walteri de Caenvelt. armigeri. a latere tercio versus Novam Curiam: consentiens expresse dicta Beatrix. mater. quod dicti sui filii investituram et inheredationem recipiant de pecia terre supradicta. Et sic hujusmodi usufructu per dictam Beatricem matrem renunciato. predicti quatuor fratres dictam terram ad eos. tam per obitum dicti eorum quondam legitimi patris. quam per resignationem usufructus dicte matris devolutam. relevaverunt per investituram. juxta morem curie nostre. ipsique fratres et eorum quilibet pro sua portione virili in dicta terra investiti fuerunt et inheredati. Quo facto. dicti tres fratres. scilicet Theodericus. Hermanus et Johannes. suas partes seu portiones. quas in dicta pecia terre habebant. reportarunt in manus mei judicis. suo jure penitus renunciando nomine et ad opus predicti Lamberti. eorum fratris quarti. Et quia constabat quod predictus quondam Theodericus. pater. quoddam legatum seu assignationem quandam dudum fecerat Gertrudi. sue filie legittime. sorori dictorum fratrum. pro nunc uxori Henrici. dicti Lathouwer. idem Henricus ibidem presens. ex parte sue uxoris et consequenter eadem uxor predicto legato et quavis actione. quod et quam in dicta terra habebant. renunciaverunt. effestucando ad opus ejusdem Lamberti. fratris junioris predicti. prout etiam in supplementum inheredationis Gertrudis. uxoris prefati Hermani. renun-

[1] Lieu situé sous Melveren.

ciavit, effestucando suo jure. Et sic tam usufructu, quam omnibus portionibus dicte terre congregatis et unitis, prenominatus Lambertus dictam peciam terre integraliter relevavit per investituram, et ita in eadem investitus ac inhereditatus extitit, quod nos mansionarii predicti, ad monitionem dicti nostri judicis, sentencialiter declaramus dictum Lambertum de dicta terra integrali se posse juvare alium vel alios inheredans. Et ad premissorum et subsequentium cautelam et firmitatem perpetuam, probatum fuit coram nobis per testes fide dignos et proximiores dicti Lamberti, quod idem Lambertus annos discretionis et complete etatis habebat inheredationem dicte terre et quorumcumque bonorum hereditariorum recipiendi et faciendi. Quibus omnibus, ut prenarratur, sic rite actis, predictus Lambertus, cum reverendo in Christo patre et domino nostro, domino Zacheo, Dei gracia abbate predicti monasterii Sancti Trudonis, ibidem presente, permutationem fecit coram nobis de dicta pecia terre pro aliis certis bonis hereditariis a curia venerabilis et religiosi viri domini Reneri, prepositi dicti monasterii, moventibus. Ita quod idem Lambertus, de expressis consilio et consensu nostris et fratrum suorum predictorum, assignatione aliorum bonorum contentus, predictam peciam terre in dictum dominum abbatem, suo et sui monasterii nomine transtulit, et in manus mei judicis predicti supportavit ac eumdem dominum abbatem, nomine et ad opus quibus supra, in dicta pecia terre, per renunciationem et effestucationem sui juris, et mediantibus banno ac aliis consuetis sollempnitatibus, per nos judicem et mansionarios prenominatos investiri et inheredari procuravit, in tantum quod nos mansionarii predicti ad monitionem dicti nostri judicis sententiavimus, predicto domino abbati sui et dicti sui monasterii nomine, de dicta pecia terre perpetue et pacifice possidenda esse satisfactum. In cujus rei testimonium nos Christianus de Byest, Arnoldus Greve, Amelius de Lesschyt et Willelmus Pickard, scabini opidi Sancti Trudonis, nomine et ad preces judicis et mansionariorum prescriptorum, sigillis ad talia usitatis carentium, presentibus litteris apposuimus sigilla nostra. Datum anno Nativitatis dominice millesimo tricentesimo sexagesimo, mensis martii die decima quarta.

Copie dans le cartulaire C, fol. 60.

CCCCXIV.

Jean Dyaboli, dit de Milen, vicaire de Saint-Gengulphe à Saint-Trond, et les mambours de cette église consentent à l'établissement d'un autel dans la chapelle des Bogards en cette ville. L'abbé de Saint-Trond ratifie l'acte.

(28 mars 1360.)

Universis Christi fidelibus presentes litteras seu presentem cyrographum visuris et audituris, Robertus, Dei gracia abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis beati Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et rei subscripte cognoscere veritatem. Noveritis quod cum nuper vir discretus et honestus, dominus Hermannus de Alken, dictus de Quinque Tyliis, presbiter dicte diocesis, sane mentis et sui compos existens, ac in valitudine corporis vigente racione, de salute animarum ejus suorumque parentum et benefactorum cogitans, per modum testamenti seu ultime voluntatis inter cetera ordinavit fundari altare unum ad laudem et honorem beate et gloriose Marie virginis, in oratorio conventus fratrum tertii ordinis beati Francisci de penitentia, qui vulgari vocabulo Bogardi appellantur, situati infra metas parochialis ecclesie beati Genghulphi, martyris, in nostro opido Sancti Trudonis, nostrique patronatus, et idem dominus Hermannus, pro dote seu dotatione dicti altaris et pro capellano ad illud annaliter habendo, certos annales et perpetuos redditus assignaverit, prout in litteris super testamento dicti Hermanni, presbiteri, confectis et per appensionem sigilli officialitatis Leodiensis roboratis et confirmatis plenius declaratur. Hinc est quod nos, ratione juris patronatus, convocatis propter hoc et comparentibus coram nobis fratre Henrico de Zonuwe, ministro pro tempore dicti conventus, et aliquibus confratribus ejusdem, ex una parte, et domino Johanne Dyaboli, dicto de Milen, presbitero, capellano seu perpetuo vicario dicte ecclesie Sancti Genghulphi, Johanne Bautsonis, pistore, et Johanne, dicto Scaep, textore, mamburnis seu provisoribus fabrice seu luminaris pro tempore, ac aliquibus aliis parochianis hujusdem ecclesie Genghulphi, ex altera, antequam nostrum in hiis adhiberemus consensum, ne plebanus et luminare predicti, in presenti

vel in futuro, per hec defrauderentur, predictis partibus consentientibus, infrascripta ordinavimus perpetue valitura. In primis quidem est, de nostro et dictarum partium consensu, quod dictum altare in dicto oratorio dedicabitur et consecrabitur in honore beate Marie virginis, matris Christi gloriose: non tamen ipsum oratorium consecrabitur ultra altaris predicti extensionem. et minister pro tempore ac conventus predicti nobis annaliter presbiterum pro festo nativitatis beati Johannis Baptiste affuturo presentabunt. Qui si nobis habilis et ydoneus videbitur, illum ulterius reverendo domino archidiacono Hasbanie in ecclesia Leodiensi presentabimus pro dicto altari officiando, mediante rationabili annali portione dictorum proventuum, quoad annum instituendum, et sic deinceps de anno in annum, sicut de capellanis seu deservitoribus altarium beghinagii beate Agnetis nostri opidi predicti est hactenus observatum. Nec poterit in dicto altari ullo tempore in futurum, diebus dominicis vel festivis, missa celebrari, sed dicti confratres talibus diebus festivis frequentabunt, pro missis et officiis divinis, suam ecclesiam predictam parochialem. Preterea celebrabuntur misse in dicto altari submissa voce et absque campane pulsatione, clausisque januis dicti oratorii, et poterunt hujusmodi missis interesse dumtaxat confratres dicti conventus et eorum domestici, servitores ac fratres ejusdem ordinis, quos ibidem tanquam advenas contigerit aliquotiens hospitari, aliis quibuscumque personis extraneis et de familia dicti conventus non existentibus nequaquam admittendis seu admissuris. Insuper est per expressam conventionem ordinatum quod minister et conventus predicti pro recompensatione questionis, quam forsan dicti plebanus et mamburni pro tempore dicti luminaris dicte parochialis ecclesie premissis obicere possent, eidem plebano, qui pro tempore fuerit, duos solidos grossorum ante et similiter mamburnis dicti luminaris duos solidos grossorum ante aut equivalorem temporibus successivis in alio pagamento, annis singulis imperpetuum, mediatim in festo nativitatis beati Johannis Baptiste et mediatim in festo nativitatis Christi, persolvere tenebuntur. Et si per elemosinas fidelium redditus predicti altaris ultra hujusmodi quatuor solidos grossorum restantes in posterum accreverint usque ad summam seu valorem viginti solidorum grossorum ante predictorum, illos viginti solidos grossorum dicti minister et conventus quiete possidebunt et recipient pro officiatione, luminari et aliis usibus

dicti altaris. Sed quicquid ultra dictorum viginti solidorum aut grossorum. modio siliginis pagabilis mensure dicti opidi pro quindecim grossis antiquis computato. legari vel donari contigerit. hoc dictus conventus nomine et ad opus dicti altaris et mamburni pro tempore luminaris dicte parochialis ecclesie. nomine et ad opus ejusdem. equali portione condivident annaliter. perpetualiter et temporibus successivis. Insuper. si in posterum quandocumque per quamlibet prescriptarum partium aut earum successores seu quanvis aliam personam contra premissa. per negligentiam vel tollerantiam. scienter aut ignoranter. in toto vel in parte. contingeret attemptari seu contrarium observari. per hoc cum premissis omnibus et singulis nullum prejudicium gravari poterit. etiam si attemptatio vel observatio contraria longissimo tempore duraverit. qui perscriptionem quamlibet videretur inducere. nec contra premissa poterit prescriptio quelibet allegari. Si vero super premissis dictas partes in futurum dubium suboriri contingeret. decisionem seu declarationem hujusmodi dubii nobis et nostris successoribus reservamus. Quibus ordinationibus superius specificatis mediantibus et salvis et non alias. nos abbas predictus premissis nostrum consensum in Dei nomine pro augmento divini cultus adhibemus. In cujus rei testimonium presentes litteras et alias ejusdem tenoris per appensionem nostri sigilli minoris fecimus roborari. Et nos minister et conventus predicti premissa omnia et singula observare et bona fide adimplere promittentes. in signum consensus et pro testimonio premissorum. sigillum nostrum pro nobis et nostris successoribus presentibus et aliis consimilibus duximus apponendum. Datum anno Nativitatis dominice millesimo trecentesimo sexagesimo. mensis martii die vicesima octava.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment de sceau en cire brune à double queue de parchemin, l'autre est détruit. — Description du sceau : saint ..., de face, nimbé et debout, levant les deux bras et tenant de la main gauche un livre; légende : S. CONVENT.. [illegible] — Copie dans le cartulaire B, fol. 121 v°.

CCCCXV.

L'abbé et le monastère de Saint-Trond font dresser, par deux notaires, un acte de protestation contre l'érection sur une base nouvelle d'une commune en cette ville.

(Saint-Trond, 16 juin 1361.)

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens publicum instrumentum notum sit universis quod in mei Walteri, infrascripti, et Johannis Molgaert, notariorum, testiumque subscriptorum presencia, constitutis propter hoc personaliter venerabilibus et religiosis viris dominis Roberto, Dei patientia abbate, Robino, priore, Reynero, preposito, Arnoldo, cellerario, Zesone, custode, ac toto conventu monasterii Sancti Trudonis, ordinis beati Benedicti, Leodiensis diocesis, nec non Hermanno Wisselere, reverendi patris domini Enghelberti, Leodiensis episcopi, in dicto opido nomine et ex parte ejusdem domini Enghelberti, Leodiensis episcopi, nec non Arnoldo, dicto Greve, prefati domini abbatis et sui conventus pro tempore scultetis, Waltero de Gorseme, Waltero de Repe, Mathia de Foramine, Eustacio de Halmale et Egidio de Speculo, scabinis, Arnoldo de Kerkim et Conrardo Silleken, consulibus dicti opidi, magnaque multitudine opidanorum sive populi dicti opidi Sancti Trudonis, prefate diocesis, per campane bannalis sonitum infra immunitatem dicti monasterii in loco dicto Vrithof congregatis, memoratus dominus abbas, alta voce prefatum Hermannum, scultetum, interrogavit qua intentione campanam bannalem predictam sonari fecerat et populum ibidem congregari. Cui dictus Hermannus respondit, quod hoc fecerat ad explicandum, insinuandum et notificandum dicto populo, quomodo et qualiter predictus dominus Leodiensis episcopus prefatis opidanis, communitatem habentibus, concesserat in opido predicto, sicut habent civitas et alia opida episcopatus Leodiensis. Quod et que audiens et perpendens, idem dominus abbas dixit et protestatus fuit quod dictus Hermannus, scultetus, in sonante sic campanam predictam ipsi abbati et ejus conventui injuriabatur, cum hoc factum esset dicto abbate seu ejus sculteto irrequisito, quodque non liceret dicto populo aliquam in dicto opido communitatem assumere, obstante

pace de Nova Curia et confirmatione domini imperatoris desuper concessa et obtenta. Et hiis hinc inde sic dictis, instante prefato Hermanno, sculteto, et aliquibus dictorum opidanorum pro consensu dicti domini abbatis habendo communitati predicte, idem dominus abbas immediate litteras et privilegia et confirmationem imperialem dicto Johanni Moelgaert, notario infrascripto, exhibuit, legens et publicans dicto populo. Quas quidem litteras, privilegia et confirmationem hujusmodi idem Johannes, notarius infrascriptus, ad manum recipiens, ad instantiam et requestam memorati domini abbatis ibidem, prefatis sculteti, scabinis, opidanis seu populo auscultanti et audienti, ut videbatur, legit, publicavit et lingua teutonica vulgari exposuit de verbo ad verbum. Quarum litterarum, privilegiorum seu confirmationis tenor in omnibus sequitur in hec verba .... [1]. Quibus quidem litteris, privilegiis et confirmatione imperatorum sic lectis, insinuatis et vulgarisatis dicto populo, ut prefertur, prefatus dominus abbas, nomine suo et dicti conventus sui, asserens et protestans expresse, quod assumptio et erectio dicte communitatis procurata esset et attemptata preter et contra suam voluntatem ac in prejudicium et lesionem dominii et jurium ipsius et monasterii sui, prefatum Hermannum, scultetum, ac omnes et singulos opidanos predictos ibidem presentes et congregatos, ut premittitur, requisivit et monuit instanter, vigore dictorum litterarum, privilegiorum et confirmationis imperialis ac sub penis et juramentis in eisdem expressis et etiam sub debito fidelitatis, qua sibi tanquam domino suo astricti essent et obligati, ut sibi et suo conventui tenerent et observarent debitam obedientiam ac alia que promissa, jurata et conventa forent mutuo inter eos, juxta tenorem et continentiam litterarum, privilegiorum et confirmationis hujusmodi. Asserens nichilominus idem dominus abbas et paratum se exhibens ibidem, quod si quis defectus vel negligens in eo, vel officiatis suis reperiri posset, propter quem seu cujus occasione dictam communitatem assumere seu erigere intenderent, ipse dominus abbas, quantum in eo esset, defectum seu negligenciam hujusmodi corrigere vellet et emendare. Super quibus omnibus et singulis predictus dominus abbas, suo et dicti sui conventus nomine, sibi fieri peciit a nobis notariis unum vel plura instrumenta sub personarum astantium testimonio. Acta fuerunt hec anno a nativitate

[1] *Voy.* l'acte coté ci-dessus n° CCCLXXXIII, p. 500.

Domini m° ccc° sexagesimo primo. indictione quarta decima. mensis junii die decima sexta. hora misse vel quasi. presentibus ibidem. una cum scultetis. scabinis et consulibus antefatis. etiam domino Robino. investito ecclesie de Zepperen. vicedecano. Liberto de Rikele. officiali foraneo concilii Sancti Trudonis. Johanne Egidii. canonico Lossensi. Johanne de Lobosch, Arnoldo de Scurhoven. Michaële de Zerkinghen. parrochiarum ecclesiarum rectoribus. Petro Marscalci. Lamberto de Zigghene. presbiteris. Godefrido Pinckart. domino de Tongernellis. Arnoldo de Ardinghen. militibus. Johanne de Namurco. Martino Scriptore. Martino Kelvere. clericis. ac pluribus aliis presbiteris. clericis et laïcis dicte Leodiensis diocesis. ad premissa vocatis et rogatis.

Ego Walterus. dictus Tgiot. de Sancto Trudone. Leodiensis diocesis. publicus imperiali auctoritate et curie Leodiensis juratus notarius .... una cum Johanne notario. etc.

Original, sur parchemin, muni du paraphe du notaire
Copie dans le cartulaire B, fol. 59 v°.

CCCCXVI.

Hessellinus de Drongelen, receveur de l'abbaye de Saint-Trond, proteste contre la vente faite par le bailli du sire de Hornes, des dîmes de Babilonienbroek.

(29 août 1362)

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod. anno a nativitate ejusdem millesimo ccc° sexagesimo secundo. indictione quinta decima. secundum stilum curie Leodiensis. mensis augusti die antepenultima. hora none vel quasi. pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri. domini Innocentii. divina prudentia pape vi" anno decimo. in mei notarii publici et testium subscriptorum vocatorum ad hoc specialiter et rogatorum presentia. propter hoc personaliter constitutus. discretus vir Hessellinus de Dronghelen.

Trajectensis dyocesis, receptor et receptorio nomine, ut asseruit, venerabilium et religiosorum virorum dominorum abbatis et conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis dyocesis, protestando et conquerendo, dixit et imposuit prudenti viro Hillino, dicto Ghier, ballivo nobilis viri et domini, domini temporalis de Hoerne in terra de Altana, militis, quod ipse ballivus quasdam decimas bladorum in territorio ville de Babylonienbroke [1] excrescentium, in quantum consistunt infra districtum et jurisdictionem dicti domini de Hoerne, ad prefatos religiosos viros pertinentes, et in quorum possessione pacifica fuerint ipsi religiosi ab antiquo, et a tanto tempore continue citra, quod hominum memoriam excedit usque ad annum currentem, preter et contra ipsorum religiosorum voluntatem, Waltero, filio naturali domini Johannis de Dronghelen, militis, dicte Trajectensis dyocesis, vendidisset, in ipsorum religiosorum prejudicium dampnumque non modicum et gravamen: rogans ob hoc et instanter requirens eundem ballivum quatenus hujusmodi venditionem, cum omni ejus effectu et sequela irritare vellet penitus et revocare, adeo quod ipsi religiosi hujusmodi decimis suis uti possent et gaudere pacifice et quiete. Ad que ipse ballivus respondit quod bene verum esset quod ipsi religiosi per nonnullos annos in possessione dictarum decimarum extitissent, tamen, illo nonobstante, ipse ballivus, de mandato dicti domini sui, domini de Hoerne, prefatas decimas dicto Waltero alias vendidit et hujusmodi venditionem non intenderet revocare, aut quidquam de illa se intromittere, nisi dictus dominus suus, dominus de Hoerne, ipsi ballivo postea hoc mandaret et committeret, precipue pro eo, quod ipse dominus suus, jam dictus, pretendit decimas ad seipsum, et non ad ipsos religiosos integraliter pertinere. Actum in opido de Woudrechem ante domum habitationis dicti ballivi, presentibus ibidem honestis viris Johanne de Herpt, Leodiensi, ac Wilhelmo, dicto Borchgreve, clericis, Emondo, dicto Tolrepe, et Waltero, dicto Spirinc, filio Ghiselberti de Welle, Trajectensis dyocesis, et pluribus aliis testibus fide dignis ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Item eisdem anno, indictione, mense, die ac pontificatu, per modicum temporis intervallum, post premissa ac presentibus me et testibus prescriptis, juxta mansionem domini Leonii de Campo, militis, in dicto opido de Woudre-

[1] Babilonienbroek. *Voy.* p. 42, note 2.

chem constitutus dictus Hessellinus, quo supra nomine, repetivit omnia verba supradicta, per ipsos Hessellinum et ballivum hinc inde prolata, honorabili viro domino Arnoldo de Zande, decano seu provisori terre de Altana, ibidem presenti et id audienti, requirens eundem quatenus contra ipsum ballivum infra ipsius provisoris districtum et ecclesiasticam jurisdictionem commorantem, in ratione violentiarum predictarum procederet prout suo incumberet officio antedicto, et secundum quod de jure esset procedendum: ipso provisore ad hoc respondente quod hoc non faceret neque quicquid inde facere teneretur, nisi a curia Trajectensi sibi daretur in mandatis. Item anno, indictione, mense, die et pontificatu supradictis, hora vesperarum vel quasi diei ejusdem, meque et testibus prescriptis presentibus in villa de Babylonienbroke supradicta, juxta capellam ibidem existentem, dictus Hessellinus, quo supra nomine, omnia verba supradicta repetivit et publicavit probo viro Ghiselberto, dicto Venydouwe, armigero, domino temporali minoris jurisdictionis in dicta villa de Babylonienbroke, in quantum major et superior jurisdictio ad dictum dominum de Hoerne ibidem dinoscitur pertinere, requirens eundem Ghiselbertum et nonnullos parrochianos dicte ville de Babylonien ibidem tunc astantes, quatenus hoc memorie eorum commendaret: ipso Ghiselberto ad hoc respondente quod bene audiret verba ipsius Hessellini, sed illa eum non tangerent, nec quidquam se contra ipsum dominum de Hoerne de premissis intromitteret. Item eodem instanti, sine ipsorum testium et loci motione, dictus Hessellinus, nomine quo prius, verba supradicta intravit et dixit domino Theoderico Abbati, presbitero officianti ecclesiam ville de Babylonienbroke supradicte, requirens eundem qualiter, juxta suorum statutorum tenorem, faceret et cessaret ibidem a divinis, ratione violentiarum predictarum, ex quo dicte decime infra territorium dicte ville de Babylonienbroke essent asportate et spoliate: ipso domino Theoderico ad hoc respondente quod non cessaret ob hoc a divinis, nisi prius a prelatis et superioribus suis hoc sibi mandaretur. Item eisdem anno, indictione, mense, die et pontificatu, hora quasi ultime prescripta, me notario et testibus predictis etiam presentibus, ante domum habitationis Wilhelmi dicti Kersmaker in villa de Medewen [1], dictus Hessellinus, nomine quo supra, omnia verba supradicta

[1] Meeuwen, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

repetens. dixit et insinuavit prefato Waltero. ipsarum decimarum emptori. quod dictis religiosis displiceret. quod ipse Walterus dictas eorum decimas emisset. apprehendisset ac ad mansionem suam in dicta villa de Medewen vehi fecisset; ipso Waltero ad hoc respondente quod verum esset quod ipse Walterus dictas decimas erga ballivum supradictum emit et ob hoc easdem apprehendit et ad suam mansionem predictam vehi fecit. quodque ipse ballivus hujusmodi decimam ipsi Waltero warandisare promisit. Item eisdem anno, indictione. mense. die et pontificatu. hora circa solis occasum. me notario et dictis testibus etiam presentibus. in porta opidi Huesdensis, per quam itur de ipso opido Huesdense versus Wije [1]. dictus Hessellinus omnia verba prenarrata iterum repetivit honorabili viro domino Henrico, dicto Hacke, canonico ecclesie Huesdensis. commissario. in quibusdam certis casibus venerabilis viri domini prepositi Arnhemensis et archidiaconi in ecclesia Trajectensi. infra cujus ecclesiasticam jurisdictionem dicte decime apprehense fuerunt et adhuc consistunt. requirens instanter eundem quatenus in his que prescribuntur contra dictas personas. in quantum subsunt jurisdictioni dicti domini prepositi. via juris procedere dignaretur: prenominato domino Henrico ad hoc respondente quod nichil facere posset neque intenderet contra personas antedictas. nisi per dictum dominum prepositum sibi litterarie mandaretur. Super quibus omnibus sic factis et dictis. pretactus Hessellinus. nomine quo supra. instrumentum unum publicum a me notario subscripto sibi fieri postulavit in testimonio testium prescriptorum.

Et ego Amelius Yde de Drunen. clericus Leodiensis dyocesis. imperiali auctoritate publicus et curie Leodiensis notarius. quia premissis. etc.

Original, sur parchemin, muni du paraphe du notaire.
Copie dans le cartulaire C, 225.

[1] Wijk, province du Brabant septentrional, canton de Heusden.

CCCCXVII.

Englebert, évêque de Liége, approuve les arrangements qui ont été pris dans le but de terminer les différends entre le prévôt d'Alem et les habitants de cet endroit.

(10 novembre 1363.)

Notum sit universis quod nos Enghelbertus. Dei gracia Leodiensis episcopus. ad instantiam et supplicationem dilectorum nobis in Christo. abbatis et conventus monasterii Sancti Trudonis ac prepositi de Alem. ordinis beati Benedicti. nostre Leodiensis diocesis. litteras infrascriptas nobis exhibitas et ostensas. quas sanas et integras verisque sigillis in eisdem expressorum. prout prima facie apparebat. sigillatas vidimus et de verbo ad verbum transcribi fecimus. tenoresque sequuntur continentes : Universis presentes ..... [1]. Tenor vero alterius littere transfixe talis est : Wij Jan Mersman ..... [2]. Quibus litteris per nos visis et de nostro mandato transcriptis et copiatis. factaque ad originales de presenti copia collatione diligenti. decernimus et declaramus presenti copie quemadmodum originalibus fidem plenariam esse adhibendam et adhiberi debere. omniaque et singula in pretactis litteris contenta. nostra auctoritate ordinaria. approbamus et confirmamus perpetue valitura. In cujus rei testimonium. presentes litteras per appensionem nostri sigilli ad causas fecimus communiri. Datum anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo sexagesimo tertio. mensis novembris die decima.

Original, sur parchemin, dont le sceau est détruit.
Copie dans le cartulaire C, fol. 257 v°.

[1] *Voy.* l'acte coté ci-dessus nº CCCCVIII, p. 554.
[2] *Voy.* l'acte coté ci-dessus nº CCCCXI, p. 558.

CCCCXVIII.

L'abbé et les moines de Saint-Trond, d'une part, et des habitants de Pelt, Neerpelt, Exel et Wygmael, d'autre part, terminent leurs contestations au sujet de certains cens.

(Neder-Pelt, 6 et 15 février 1364.)

In nomine Domini. Amen. Universis presentes litteras seu hoc presens instrumentum publicum visuris et audituris, officialis curie Leodiensis, salutem cum notitia veritatis. Noveritis quod, orta dudum questione seu discordia inter venerabiles et religiosos viros dominos abbatem et conventum monasterii Sancti Trudonis, ordinis beati Benedicti, Leodiensis dyocesis, et viros discretos et honestos, mansionarios curiarum eorumdem religiosorum, incolas in villis et locis de Peelte, Nederpeelte [1], Exele [2] et Wyghmale [3], seu alios, bona sua censualia a dictis curiis movenda, tenenda et possidenda, super et de solutione censuum, fundorum et terrarum, predictis religiosis in dictis suis curiis, ratione bonorum ab eisdem descendentium debitorum, annis singulis, debitisque seu consuetis terminis et locis faciendis, hinc est quod in presentia dilecti et fidelis nostri Laurentii, dicti Bertrams de Hasselt, publici imperiali auctoritate et curie nostrae notarii, ad infrascripta specialem commissionem et potestatem plenariam virtute nostrarum litterarum, quarum tenor inferius annotatur, habentis, testiumque subscriptorum, propter hoc personaliter constituti discreti viri et honesti, Johannes, dictus Heesackere, judex, Mathias Belman, Johannes Hermansoen, Gerardus Hannart, Henricus Swevensoen, Rigaldus Knoep et Petrus, dictus Molendinarius, scabini dictorum religiosorum in curia sua de Peelt Hasselt, Johannes Heesacker, predictus, judex, Godefridus, dictus Gouwer, Arnoldus, dictus de Losen, Johannes filius Katherine, Petrus, dictus Carpentarius, et Walterus Walteri, scabini

[1] Pelt et Neder-Peelt. *Voy.* p. 50, note 19.

[2] Exel. *Voy.* p. 105, note 5.

[3] Wychmael. *Voy.* p. 50, note 14.

eorumdem religiosorum in curia sua de Wyghmale, necnon omnes et singuli mansionarii dictarum curiarum, in villis et locis predictis ac alibi commorantes, et bona sua a dictis curiis jure censuali tenenda et possidenda, ad infrascripta, in faciebus ecclesiarum suarum parrochialium, prout moris est, publice adjurnati, convocati et congregati, asserentes et protestantes se de jure et possessione census trefundi dictorum religiosorum, de quibus jam diu questio pendebat, esse sufficienter informatos, volentesque eosdem religiosos exnunc imperpetuum, quavis cessante questione de suis jure et possessione, certificari declaraverunt, recognoverunt libere, voluntarie et expresse, pro se et suis successoribus imperpetuum, ea que sequuntur : videlicet quod ipsi et quilibet possessor pro tempore bonorum censualium ab aliqua dictarum curiarum moventium et descendentium, solvent et solvere tenebuntur, ex nunc annis successivis et consuetis terminis, pro quolibet denario censuali, duos turonenses nigrorum antiquorum, aut pro octo denariis censualibus unum grossum turonensem antiquum monete regis Francie, vel sedecim nigros turonenses antiquos, aut equivalorem eorumdem in alio pagamento pro eodem grosso. Et ab hujusmodi solutione sic deinceps, absque aliqua recusatione facienda, predicti judices, scabini et mansionarii ac alii incole sic, ut premittitur, adjurnati et vocati, se et suos heredes seu successores predicta bona censualia successive possessura efficaciter, notorie et expresse obligaverunt ac esse voluerunt obligatos : renunciantes pro quolibet premissorum omnibus et singulis exceptionibus, defensionibus, graciis, privilegiis et statutis impetratis vel impetrandis, per quas effectus premissorum de jure aut consuetudine publice vel occulte in parte vel in toto, directe vel indirecte impediri, annullari valeat quomodolibet vel differri. Que quidem omnia et singula premissa providus circumspectusque vir et religiosus dominus Zetzo de Franckenhoven, monachus et custos dicti monasterii, nomine et ex parte dictorum dominorum abbatis et conventus, tanquam ad haec procurator et commissarius eorumdem, memorie, tenencie et custodie dictorum scabinorum commendavit, solvens eisdem super hoc jura testimonialia in pecunia prompta, ut est moris. Petensque idem dominus custos, ad perpetuam rei memoriam, per nostrum notarium subscriptum publicum fieri instrumentum, et premissa per nos confirmari, prout dictus notarius nosterque in hac parte commissarius, cui fidem plenariam adhibemus et cujus factum

approbamus. nobis retulit. in tantum quod ad relationem ejusdem. et ad instantiam dicti domini Zetsonis. custodis. nomine dictorum religiosorum. omnia et singula premissa perpetue valitura. nostra auctoritate ordinaria confirmamus et approbamus testimonio presentium litterarum sigillo officialitatis Leodiensis sigillato. Acta sunt hec in villa de Peelt. sub abiete ante domum inhabitationis Ode. hospitisse. relicte Godefridi. dicti Belensone. anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto. indictione secunda. mensis februarii die quintadecima. hora vesperarum vel quasi. presentibus una cum personis prenominatis. honestis et discretis viris. Renero et Johanne. filiis dicte Ode. Johanne. filio Godefridi. et Johanne. filio Michaëlis. clericis. Bartholomeo. filio Thome. villico in Bride et in Peelte. Johanne. dicto de Heernt. et Wilhelmo Nerinc de Peelt. scabinus alte justicie de Peelt. Leynaldo de Box. Wilhelmo de Elen. Hermanno Borgher. et Gerardo Quaden de Curinghen. armigeris. dicte Leodiensis dyocesis. et pluribus aliis testibus ejusdem dyocesis. ad premissa vocatis et rogatis. Item tenor commissionis de qua supra fit mentio. sequitur in hunc modum : Nos officialis curie Leodiensis mandamus et committimus tibi fideli et dilecto nostro Laurentio. dicto Bertrams de Hasselt. publico imperiali auctoritate et curie nostro notario. quantum quascumque declarationes. recognitiones. promissiones. obligationes. fidei ac juramenti interpositiones. quas coram te erga venerabiles religiosos et discretos viros dominos abbatem et conventum monasterii Sancti Trudonis. ordinis beati Benedicti. dyocesis Leodiensis. seu nomine ac ad opus eorumdem discreti et honesti viri judices seu villici. scabini et mansionarii curiarum predictorum religiosorum in villis et locis de Peelt. Neder Peelt. Exele et Wyghmale. nec non incole dictarum et aliarum villarum bona a dictis curiis jure censuali tenentes et possidentes. nomine suo et suorum successorum facere voluerunt. recipias. et illis intersis vice et auctoritate nostris. et super hiis que coram te acta. recognita seu contracta fuerunt. instrumentum sub tuo solito signo conficias. sigillo curie nostre sigillans. Ratum et firmum haberi volumus imperpetuum. quidquid per te et coram te factum fuerit super premissis et ea tangens. ac si in judicio coram nobis actum esset. Datum sub sigillo curie nostre anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto. mensis februarii die sexta.

Et ego Laurentius, dictus Bertram de Hasselt, publicus auctoritate imperiali et curie Leodiensis notarius, etc.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : église avec tour, flanquée de quatre tourelles ; légende : S OFFIS . . . . TIS LEODIENSIS ; contre-sceau : aigle à ailes deployées à droite, la tête tournée à gauche ; légende : PROBATIO FALSI.

CCCCXIX.

Jean de Cuyk, dit de Mierop, cède à l'abbé de Saint-Trond certains biens, moyennant une pension annuelle.

(Saint-Trond, 27 avril 1364.)

In nomine Domini. Amen. Universis presentes litteras seu hoc presens publicum instrumentum visuris et audituris, Heinricus Werneri, scultetus seu judex, Waltgherus de Sancta Katherina, Lambertus Sculteti de Sancto Gengulpho, Adam de Zerkinghen, Henricus de Stochem et Arnoldus de Bermeren, scabini curie religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii de Milen monialium, ordinis beati Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem et rei geste cognoscere veritatem. Noveritis et tenore presentium testamur quod, in nostrum et subscriptorum notariorum ac testium presentia, personaliter comparentes viri honesti et discreti Otto, Johannes et Raso, filii quondam domini Johannis de Cuyk, alias dicti de Mierhoepe [1], militis, fratres, recognoverunt motu proprio se nuper fecisse tripartitionem bonorum suorum hereditariorum sive immobilium, tam paternorum quam maternorum, in qua seu cujus virtute predictus Johannes, frater, sorte

[1] Mierhoep, Mierhoop ou Mierop, est un lieu situé à Nieuwenhoven, près du chemin de Wyer, à Saint-Trond, et dans les environs de Duras, province de Limbourg, canton de Saint-Trond. M. Wap, *Geschiedenis van het land en der heeren van Kuyk*, p. 75, reconnait qu'il a fait en vain des recherches dans le but de retrouver la seigneurie de Mierop.

adeptus fuit, reliquis suis fratribus prenominatis tunc et adhuc consentientibus, bona inferius declarata et specificata a dicta curia descendentia et moventia jure censuali, prout in ipsa portione bonorum subscripta, idem Johannes, frater, tunc investitus extitit et inhereditatus. Qui quidem Otto et Raso, fratres, ex habundanti omni jure, proprietate et actione, si quod vel que sibi in ipsis bonis subscriptis competere poterant, renunciaverunt penitus ad opus et nomine dicti Johannis, eorum fratris, et id idem e converso fecerunt ipsi Johannes et Raso de portione dicti Ottonis, sui fratris, ipseque Raso omnibus bonis, a dicta curia de Milen moventibus, renunciavit effestucando, recognoscens se alibi habere suam partem seu portionem, qua contentabatur et contentatur. Ita quod ad dictorum Ottonis et Johannis instantiam et ad futuram cautelam, nos scabini predicti, a dicto nostro judice super hoc moniti, sententialiter declaravimus, quod dictus Johannes ipsa bona inferius specificata, et dictus Otto bona residua, in quantum a dicta curia moventur, ac illorum possessionem sic tenerent et possiderent, quod se de illis quilibet, videlicet de portione sua juvare possent, se exheredando, et alium seu alios inheredando. Quibus sic recognitis et declaratis, predictus Johannes de Mierhoepe immediate, libere et expresse ac voluntarie, coram nobis ac notariis et testibus subscriptis, recognovit se portionem suam, seu bona sua subscripta dedisse et contulisse, prout ibidem dedit et contulit, religioso viro domino Reinero de Lewis, preposito monasterii Sancti Trudonis, ordinis et diocesis predictorum, presenti et acceptanti ex parte, nomine et ad opus reverendi in Christo patris ac domini nostri, domini Roberti, Dei patientia abbatis dicti monasterii Sancti Trudonis, suique conventus, ad firmam seu accensam perpetuam, quodlibet videlicet bonuarium terre tam arabilis quam pascualis, pro uno floreno aureo, et quodlibet bonuarium nemoris, pro floreno cum dimidio fortis ponderis, annui et hereditarii census seu redditus. Que quidem terre predicte triginta vel circiter bonuaria, nemora vero viginti bonuaria vel circiter dicuntur continere. Ita quod tam terrarum, quam nemorum quantitas ascendit in pecunia ad sexaginta florenos dicti ponderis annuatim. Item contulit et assignavit idem Johannes eodem modo, predicto domino preposito, nomine et ad opus quibus supra, census et capones subscriptos, estimatos et ascendentes ad quinquaginta duos grossos veteres, uno capone pro veteri grosso computato. Nichilominus tamen de omnibus bonis pre-

dictis descendunt et discomputantur. pro onere hereditario quo sunt onerata. viginti floreni parvi. qui et prout annuatim debentur dominis decano et capitulo ecclesie beate Marie Hoyensis. preter etiam undecim grossos veteres. qui predictis priorisse et conventui annuatim debentur. ut idem Johannes asseruit. de eisdem bonis nomine census fundi. non deducendos vel subtrahendos. sicque hujusmodi onere viginti florenorum predictorum discomputato. remanent quadraginta quatuor floreni dicti ponderis et quatuor grossi veteres. predicto Johanni annuatim et hereditarie persolvendi. Quibus sic summatis. predicti dominus prepositus et Johannes in hoc convenerunt quod jam dictus census seu redditus hereditarius duplicaretur et duplicatus solveretur dicto Johanni. modis et terminis subcriptis. ad ejus vitam. Et sic deductis deducendis. dictoque censu seu redditu duplicato et in vitalem pensionem transmutato. predictus dominus prepositus habens ad hoc ex parte dicti domini abbatis speciale mandatum per litteras. quas coram nobis exhibuit. prefatos dominos abbatem et conventum. eorumque et dicti monasterii bona obligavit et ypothecavit erga dictum Johannem pro quater viginti et octo florenis fortis ponderis. cum octo grossis veteribus. persolvendis dicto Johanni. quamdiu vixerit et non ultra. pro una medietate in festo beati Remigii. et pro alia medietate in sancto festo Pasche. in aliquo cambiorum opidi Sancti Trudonis. sub ea conditione. quod predicti domini abbas et conventus. pro securitate solutionis. assignabunt predicto Johanni sufficientem et specialem ypothecam infra terminum unius mensis. Alioquin extunc dicto mense elapso. idem Johannes partem dicte pensionis vendere poterit cuicumque voluerit. usque ad summam viginti et octo florenorum predictorum et octo grossorum veterum. de quibus illos ementi litteras dabunt et tradent sufficientes obligatorias. sigillis ipsorum dominorum abbatis et conventus sigillatas. quoad ipsius emptoris vitam. Et residuos sexaginta florenos predicto Johanni. quamdiu vixerit. persolvent annuatim dictis terminis in hunc modum : quod ipse Johannes vel ejus certus nuncius presentes litteras seu earum autenticam copiam exhibens. quitanciam tradens: quolibet termino solutionis neglecte. lapsis octo diebus post diem monitionis. expendere poterit cum famulo et duobus equis. quovis die extunc in aliquo hospicio infra dictum opidum unum florenum aureum parvum. quousque sibi tam de pensione pro tunc lapso termino. quam de expensis extiterit

satisfactum. Dicto autem Johanne defuncto, domini abbas et conventus predicti a solutione dicte pensionis quiti erunt, liberi et exonerati, dictaque bona subscripta extunc, prout exnunc, salvis onere et censu hereditariis, utpote viginti florenis et undecim grossis veteribus preexpressis, libere ac pacifice perpetuis temporibus tenebunt et possidebunt. Et secundum prenotatas conditiones, predictus Johannes predictum dominum Reinerum, prepositum, nomine et ad opus dominorum abbatis et conventus predictorum, in hujusmodi bonis inferius declaratis, per nos judicem et scabinos predictos sententialiter investiri et inheredari procuravit, per renunciationem et effestucationem sui juris, mediante etiam banno ac aliis solempnitatibus debitis et consuetis, in tantum quod nos scabini predicti ad monitionem dicti nostri judicis sentenciavimus et per presentes sentenciamus predicto domino preposito, nomine et ad opus quibus supra, de ipsis bonis subscriptis ex nunc hereditarie predicto jure censuali possidendis esse satisfactum. Declaratio autem bonorum de quibus supra fit mentio est hec : primo triginta bonuaria vel circiter terre tam arabilis quam pascualis, prout jacent in tribus petiis, quarum prima continens decem et octo vel circiter bonuaria, jacet juxta Lindeken, inter novem bonuaria nemoris subscripta et viam, et vocatur Lindekens velt; secunda, continens novem vel circiter bonuaria, jacet inferius, via intermedia, et vocatur Valgaders velt; tertia vero, continens tria bonuaria vel circiter, jacet inferius, fossato intermedio, et vocatur Houteyken velt; deinde viginti vel circiter bonuaria nemoris, sita in tribus peciis, quarum prima continens novem vel circiter bonuaria, jacet inter decem et octo bonuaria terre prescripta et nemus prefati monasterii de Milen, dictum Heymendelle; secunda continens novem bonuaria vel circiter, jacet inter bona de Grutershoven et nemus domine de Vivariis, prope Heymendelle, via intermedia; tercia vero continens duo bonuaria vel circiter, jacet inter terras predicti Ottonis de Mierhoepe, dictas Bekenvelt et nemus monasterii de Beke[1], ac miricam dictam Swartenbroec; item census et capones subscripti, qui solvuntur in die beati Stephani hereditarie et annuatim, scilicet tres solidi Leodienses et sex capones, quos debet Johannes Commam de domo et curte ubi moratur, in loco dicto Opten Bosch; item decem et octo de-

[1] L'abbaye de Terbeek. *Voy.* p. 198, note 1.

narii Leodienses et duo capones ad domum et curtem adjacentem, quas tenet Maria Egidii: item tres solidi Leodienses et quatuor capones, quos debet Arnoldus, filius Walteri, quondam monachi, de suis domo et curte adjacente ibidem: item tres solidi Leodienses et quatuor capones, qui debentur de domo et curte adjacente, quas tenet Walterus, frater jamdicti Arnoldi: item unus florenus fortis ponderis, quem debet Johannes Menten, de domistadio suo ibidem: item census prout et quem debet monasterium de Beke de sex bonuariis nemoris, jacentis juxta duo bonuaria nemoris suprascripta. Qua declaratione bonorum et mensura eorumdem, prout expresse sunt, predicte partes, scilicet dominus prepositus et Johannes, se tenuerunt et tenent pro contentis, sive plus sive minus in posterum inveniantur continere. Et ad majorem securitatem, tam dictus dominus prepositus, nomine quo supra, quam prenominati tres fratres et quilibet eorum singulariter, prout et in quantum singula premissa eos conjunctim vel divisim tangunt, vel in futurum tangere poterunt, promiserunt in manibus notariorum subscriptorum per fidem loco juramenti corporaliter prestitam, premissas conventiones perpetualiter et legaliter tenere et observare, et eisdem aliqualiter non contravenire, per se, alium vel alios, in parte vel in toto, publice vel occulte, directe vel indirecte, aut quomodolibet in futurum. Renunciantes etiam omnibus et singulis exceptionibus et defensionibus per quas de jure vel de facto effectus premissorum in aliquo impediri posset redargui vel differri. Super quibus omnibus et singulis pretactis, predicti dominus prepositus, nomine quo supra, et Johannes, nomine suo proprio, sibi petiverunt fieri a subscriptis notariis duo ejusdem tenoris instrumenta publica, et eadem sigillis venerabilis et religiose domine nostre priorisse predicte, nostrorumque scabinorum, necnon dominorum abbatis et conventus predictorum, in testimonium veritatis roborari. Acta fuerunt hec in aula predicti domini nostri abbatis inferiori, in opido Sancti Trudonis, anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto, indictione secunda, mensis aprilis die vicesima septima, hora sexta vel quasi, presentibus, una cum judice et scabinis predictis, viris honestis et discretis domino Johanne de Lobosch, presbitero, Wernero Magno, dicto Ekel, sculteto predicti domini nostri abbatis in dicto opido, Theoderico de Caenvelt, Wighero de Parvo Monte, Johanne Dunbier, Henrico Lathouwer, Willelmo Maech, Adam Nase, Henrico

Gheernout et Johanne de Oeteren, dicte Leodiensis diocesis, testibus ad premissa vocatis et rogatis. In quorum omnium testimonium, nos Maria de Bruys, priorissa pro tempore dicti monasterii de Milen, ad relationem nostrorum scabinorum predictorum, nosque scabini predicti, presentibus litteris seu instrumento publico sigilla nostra apposuimus cum protestatione quod sive corrupta vel integra aut non apposita apparuerint, verumptamen virtute signorum subscriptorum notariorum robur obtineant omnia et singula prenarrata. Et nos Robertus, Dei patientia abbas, totusque conventus predicti monasterii Sancti Trudonis, quia premissa omnia et singula ob utilitatem nostri monasterii ac de nostra voluntate gesta cognoscimus, sigilla nostra presentibus etiam duximus apponenda in signum consensus, approbationis et roboris premissorum.

Et ego Johannes de Sancto Trudone, dictus de Namurco, clericus Leodiensis diocesis, publicus imperiali auctoritate et curie Leodiensis notarius, quia premissis omnibus et singulis una cum judice, scabinis et testibus et aliis consimile inde confeci et per alium scribi feci, alias prepeditus, meoque signo solito signavi requisitus et rogatus. Et ego Michaël, dictus de Parijs, clericus Cameracensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis una cum judice, scabinis, testibus et notario suprascripto interfui huic presenti instrumento et alteri consimilis tenoris me scripsi, meumque signum solitum et consuetum apposui rogatus et requisitus.

Original, sur parchemin, muni de huit sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° sainte debout, couronnée, [illegible], appuyant la main droite sur un glaive et tenant de la main gauche un livre; légende : S. PORISSE DE MILE ORDIN SCTI BENEDC.; 2° écu à dix besants et au canton chargé d'un lion à gauche; légende : S. WALTHERI DE S KATER; 3° écu à dix besants et au canton chargé de trois chevrons; légende : S. LAMBTI DE S GENGLPHI; le quatrième est détruit; 5° écu à quatre fuseaux et au canton chargé d'un lion, le tout barré; légende : S. HENRI DE STOK... ; 6° rosette; légende illisible; 7° abbé [illegible], mitré, crossé, bénissant et debout dans une niche de style ogival, à ses pieds un écusson bandé; légende : ... ROBERTI D.... TRVDON. ..; 8° le sceau de l'abbaye décrit à la p. 153. — Copie dans les cartulaires C, fol. 52 v°; D, fol. 122 v°.

CCCCXX.

Jean de Cuyk, alias de Mierop, vend, du consentement de l'abbé de Saint-Trond, à Gérard de Bautershoven, dit Zurinc, une partie de la pension qu'il reçoit dudit abbé.

(15 mai 1364.)

Universis presentes litteras inspecturis Henricus Werneri, scultetus seu judex, Waltgherus de Sancta Katherina, Lambertus Sculteti de Sancto Gengulpho, Arnoldus de Bermeren, Willelmus Bredeken, scabini curie religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii de Milen monialium, ordinis beati Benedicti, Leodienses diocesis, salutem cum notitia veritatis. Noveritis quod cum alias Johannes de Cuyk, alias dictus de Mierhoepe, armiger, bona sua de Mierhoepe [1], que tenebat a dicta curia, contulerit ad accensam perpetuam, pro certa annua et vitali pensione, reverendo in Christo patri ac domino Roberto, Dei patiencia abbati et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis et diocesis predictorum, idemque Johannes, de consensu domini Reineri, prepositi jam dicti monasterii quoad hoc commissarii, potestatem reservaverit vendendi cui vel quibus vellet de dicta pensione viginti et octo florenos fortis ponderis cum octo grossis veteribus, prout hec et alia in litteris seu instrumento publico inde confectis et domine priorisse ac nostris sigillis, ad requestam partium sigillatis, plenius continentur: hinc est quod in nostra presentia personaliter constitutus prefatus Johannes recognovit se vendidisse Gerardo de Bautershoven, dicto Zurinc, ibidem presenti, preexpressos viginti et octo florenos cum octo grossis veteribus, quos idem venditor eidem Gerardo emptori ad ejusdem emptoris vitam annuatim levandos assignavit, ad predictos dominos abbatem et conventum mediatim in festo beati Remigii et medietatim in festo Pasche, sub modo et forma litterarum, quas dictus dominus prepositus, nomine et ex parte dictorum dominorum abbatum et conventus, tradere promisit dicto Gerardo emptori, ad ejus nominationem et voluntatem. Et per hujusmodi contractum, parte pensionis supradicta, de

[1] Mierop. *Voy.* p. 577, note 1.

ejus precio venditionis idem Johannes sibi satisfactum esse confitebatur ex parte dicti Gerardi, emptoris, nomine et ad opus ejusdem, effestucando renunciavit. Et eidem tantum inde fecit, quod nos scabini predicti, ad monitionem dicti nostri judicis, sententiavimus de illis viginti et octo florenis cum octo grossis predictis esse satisfactum, et dictos dominos abbatem et conventum a dicto Johanne exoneratos, salva sibi residua pensione, juxta tenorem litterarum precedentium et pretactarum. In cujus rei testimonium, nos Maria de Bruys, priorissa pro tempore predicti monasterii de Milen, ad relationem et requestam predictorum nostrorum scabinorum, nosque scabini predicti ad requestam dictarum partium presentibus litteris apposuimus sigilla nostra. Datum anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto, feria quarta post festum Penthecostes.

Original, sur parchemin, muni de cinq sceaux en cire brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux 1° sainte de face, debout sur un dragon, couronnée, appuyant la main droite sur un glaive et tenant de la main gauche un livre; legende : ... SE : DE MI ... ORDI SCI BENED ....; 2° ecu à dix besants et au canton chargé d'un lion naissant; legende : .. .. ALT... DE S' KATRI; 3° ecu à dix besants et au canton chargé de trois chevrons; légende : S' LAMB'TI DE S. GENG'LPHI; 4° fleur à six feuilles; legende : S. ARN .. D. BMR. .; 5° oiseau à gauche et astre; legende : .... WILH : BREDENES. — Copie dans le cartulaire C, fol. 54.

CCCCXXI.

Otton de Cuyk, dit de Mierop, donne à cens à l'abbaye de Saint-Trond ses biens situés audit Mierop.

(Saint-Trond, 3 septembre 1364.)

In nomine Domini. Amen. Universis presentes litteras seu hoc presens instrumentum publicum inspecturis, Henricus Werneri, scultetus seu judex, Waltgherus de Sancta Katherina, Henricus ex Palude, senior, Lam-

bertus Sculteti de Sancto Gengulpho. et Arnoldus de Bermeren. scabini curie religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii de Milen monialium. ordinis beati Benedicti. Leodiensis diocesis. veritatis noticiam cum salute. Noveritis quod coram nobis necnon notariis et testibus infrascriptis. propter hoc personaliter constitutus. honestus vir Otto de Cuyk. alias dictus de Mierhoepe. armiger. dicte diocesis. contulit et assignavit libere. voluntarie et expresse religioso viro domino Reynero de Lewis. preposito monasterii Sancti Trudonis. ordinis et diocesis predictorum. ibidem presenti. et se recepisse confitenti. modo et forma subscriptis. nomine et ad opus reverendi in Christo patris ac domini nostri. domini Roberti. Dei patientia abbatis. et conventus ejusdem monasterii. ad accensam seu firmam perpetuam. bona sua de Mierhoepe [1]. videlicet mansionem cum suis attinenciis. pecias terre dictas Beecvelt et Hofvelt. nemora et pascua. dicta Notelereusel et Langhe Eusel. curtes et vivaria ac omnia alia bona sua ibidem consistentia. que et prout a dicta curia tenentur et moventur jure censuali. mensurata et estimata ad summam viginti trium bonuariorum et septem virgatarum magnarum. mensure de Perweys. ut dicti prepositus et Otto asseruerunt et contenti esse voluerunt de jamdicta mensura. sive plus sive minus. dicta bona post modum inveniantur continere. Quorum bonuariorum quodlibet inter partes estimatum extitit. ad valorem duorum florenorum parvorum aureorum hereditarii et annui redditus. ascendentis ad summam quadraginta sex florenorum predictorum et octo grossorum antiquorum. de quibus ascendunt et deducuntur viginti floreni parvi. qui et prout debentur dominis decano et capitulo ecclesie beate Marie Hoyensis annuatim et hereditarie. ac undecim grossi antiqui. qui debentur. ut asseruit idem Otto. priorisse et conventui de Milen predictis similiter annuatim et hereditarie. nomine census fundi. necnon quinque capones et septem grossi antiqui. qui debentur annuatim et hereditarie Wilhelmo Hartstene. de via jacente inter dictam mansionem seu vivaria ibidem et terras ejusdem Wilhelmi. Quibus oneribus deductis. remanent viginti quatuor floreni et octo grossi antiqui redditus hereditarii et annalis. qui. ad requestam predicti Ottonis ad vitalem pensionem duplicatus. ascendit ad quadraginta novem florenos et quatuor grossos antiquos. quos. prout

[1] Mierhoepe. Voy. p. 577, note 1.

inter partes conventum extitit. predictus Otto quamdiu vixerit. in recompensationem predictorum bonorum assequetur et habebit ad dictos dominos abbatem et conventum eorumque et dicti sui monasterii bona. sibique illorum solutio fiet singulis annis quamdiu vixerit. pro una medietate in festo beati Remigii et pro alia medietate in sancto festo Pasche. in uno cambiorum infra opidum Sancti Trudonis. sub ea conditione. quod dictus Otto. vel ejus certus nuncius presentes litteras seu earum auctenticam copiam exhibens et quitanciam tradens. quolibet termino solutionis negligentie. post lapsum octo dierum extunc a die monicionis illius. expendere poterit cum famulo et duobus equis. quovis die in aliquo hospicio infra dictum opidum. unum florenum parvum aureum. donec sibi de pensione protunc lapso termino et de expensis hujusmodi extiterit satisfactum. Dictus autem Otto sibi retinuit. de consensu domini prepositi predicti. potestatem vendendi quindecim florenos et quatuor grossos veteres de dicta pensione cui voluerit. et illi dicti domini abbas et conventus litteras tradent obligatorias. sigillis ipsorum sigillatas. pro hujusmodi porcione vendita. ad ipsius emptoris vitam modo predicto persolvendos. Et post ipsius emptoris vitam de dicta portione et similiter. defuncto dicto Ottone. de toto residuo dicte pensionis. scilicet triginta quatuor florenis parvis. predicti domini abbas et conventus liberi. quiti erunt et exonerati. dictaque bona extunc. prout exnunc. salvis preexpressis oneribus hereditariis. perpetue et pacifice tenebunt et possidebunt. Preterea quia dictus Otto sibi attraxit redditus presentis anni. prima solutio dicte pensionis sibi cedet in festo beati Remigii. quod erit in anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quinto. et extunc deinceps. ut prefertur. Insuper promisit dictus Otto predicto domino preposito. nomine quo supra. tradere litteras. instrumenta et transscripta de dictis bonis mentionem facientes. absque mora notabili: quas eciam exnunc nullas et inanes esse voluit. pro se et suis heredibus. illis et earum effectui penitus renunciando. Item reservaverit sibi dictus Otto. de consensu dicti domini prepositi. usufructum in mansione predicta. cum stabulis et vivariis omnibus ad dictam mansionem seu ad dicta bona spectantibus. Hoc salvo. quod dictam mansionem corporaliter. cum suis servientibus domesticis. si et quando voluerit. inhabitare poterit et retinere ad usus proprios duntaxat. et nulli alteri locare vel accomodare. Nichilominus predicti domini abbas et conventus. ad

reparationem vel conservationem dicte mansionis vel ejus attinentiarum. minime tenebuntur. sed ipse Otto dictam mansionem in suis expensis. prout voluerit. conservabit. In arboribus tamen et lignis in vel circa dictam mansionem aut vivaria excrescentibus. nichil juris penitus obtinebit. Et secundum hujusmodi conditiones. prenotatus dictus Otto predictum dominum prepositum. nomine et ad opus predictorum. in bonis predictis per nos judicem et scabinos predictos sententialiter investiri et inhereditari procuravit per renuntiationem et effestucationem sui juris. mediante etiam banno ac aliis sollempnitatibus debitis et consuetis. In tantum quod nos scabini predicti. ad monicionem dicti nostri judicis. sententiavimus et per presentes sententiamus predicto domino Renero. preposito. nomine et ad opus quibus supra. de predictis bonis juxta prenarratum exnunc hereditarie predicto jure censuali possidendis esse satisfactum. Et ad majorem securitatem. tam dictus dominus Reynerus. prepositus. nomine quo supra. quam dictus Otto. nomine suo. singulariter promiserunt in manibus notariorum subscriptorum. per fidem loco juramenti. premissas conventiones perpetualiter et legaliter tenere et observare. et eisdem aliqualiter non contravenire per se. alium vel alios. publice vel occulte. directe vel indirecte. in toto vel in parte. aut quomodolibet infuturum. Renunciantes etiam omnibus et singulis exceptionibus et defensionibus. per quas de jure. vel de facto effectus premissorum in aliquo impediri possit. redargui vel differri. Super quibus omnibus et singulis quilibet ipsorum sibi petiit per subscriptos notarios fieri publicum instrumentum. et sigillis venerabilis ac religiose domine nostre priorisse predicte. notariorumque. scabinorum necnon dominorum abbatis et conventus predictorum. roborari in testimonium veritatis. Acta fuerunt hec in aula inferiori predicti domini abbatis. in dicto opido Sancti Trudonis. anno a nativitate Domini millesimo tricentesimo sexagesimo quarto. indictione secunda. mensis septembris die tercia. hora sexta vel quasi. presentibus una cum judice et scabinis predictis. discretis et honestis viris. dominis Michaële. rectore ecclesie de Staden. et Johanne de Lobosch. presbiteris. Rasone. fratre dicti Ottonis. qui premissis ex habundanti expressum consensum adhibuit. Wilhelmo Hartstene. Gerardo Zuring. Henrico Meuus. Henrico Lathouwere. Johanne 'S Papen de Nova Ecclesia et Wilhelmo Maech. testibus fide dignis dicte diocesis ad premissa vocatis et rogatis. In quorum omnium testimonium

nos Maria de Bruys, priorissa pro tempore dicti monasterii, ad relationem nostrorum scabinorum predictorum, nosque scabini predicti presentibus litteris seu presenti instrumento publico sigilla nostra apposuimus, cum protestatione quod sive corrupta vel integra aut non apposita apparuerint, verumptamen virtute signorum subscriptorum notariorum robur obtineant omnia et singula prenarata. Et nos Robertus, Dei patientia abbas, totusque conventus predicti monasterii Sancti Trudonis, quia premissa omnia et singula ob utilitatem nostri monasterii ac de nostra voluntate gesta cognoscimus, sigilla nostra etiam presentibus duximus apponenda in signum consensus, approbationis et roboris premissorum.

Et ego Walterus, dictus Tgioe, de Sancto Trudone, Leodiensis diocesis, publicus imperiali auctoritate et curie Leodiensis notarius, quia premissis omnibus et singulis, una cum judice, scabinis et testibus subscriptis ac notario subscripto, presens interfui, duo instrumenta ejusdem tenoris publica inde confeci, manu propria scripsi, signo meoque solito et consueto signavi rogatus. Et ego Renerus, dictus Cubendere de Sancto Trudone, Leodiensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis, una cum judice, scabinis, testibus et notario prescriptis interfui huic instrumento publico et alteri consimilis tenoris, me subscripsi meumque signum solitum et consuetum apposui requisitus et rogatus.

Original, sur parchemin, muni de trois fragments de sceaux indéchiffrables, en cire brune et à doubles queues de parchemin. — Copie dans les cartulaires C, fol. 54 v°, D, fol. 125.

CCCCXXII.

Otton de Cuik, dit de Mierop, cède à Gérard de Bautershoven, dit Zurinc, une seconde partie de la pension viagère que l'abbé de Saint-Trond lui assigne.

(5 septembre 1364.)

Universis presentes litteras inspecturis, Henricus Werneri, sculletus seu judex, Waltgherus de Sancta Katherina, Henricus ex Palude, senior, Lambertus Sculteti de Sancto Gengulpho et Arnoldus de Bermeren, scabini curie religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii de Milen monialium, ordinis beati Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem cum noticia veritatis. Noveritis quod cum alias Otto de Cuyk, alias dictus de Mierhoepe, armiger, bona sua de Mierhoepe, que tenebat a dicta curia, contulerit ad accensam perpetuam, pro certa annua et vitali pensione, reverendo in Christo patri ac domino nostro, domino Roberto, Dei patientia abbati, et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis et diocesis predictorum; idemque Otto de consensu domini Reineri, prepositi jamdicti monasterii, quoad hoc commissarii, potestatem reservaverit vendendi cui vel quibus vellet de dicta pensione quindecim florenos parvos cum quatuor grossis veteribus, prout hec et alia in litteris seu instrumento publico inde confectis, et domine nostre priorisse ac nostris sigillis, ad requestam partium sigillatis, plenius continetur: hinc est quod, in nostra presencia personaliter constitutus, prefatus Otto recognovit se vendidisse Gerardo de Bautershoven, dicto Zurinc, ibidem presenti, preexpressos quindecim florenos parvos cum quatuor grossis veteribus, quos idem venditor eidem Gerardo, emptori, ad ejus emptoris vitam annuatim levandos assignavit, ad predictos dominos abbatem et conventum, mediatim in festo beati Remigii, et mediatim in festo Pasche, sub modo et forma litterarum, quas dictus dominus prepositus, nomine et ex parte dictorum dominorum abbatis et conventus, tradere promisit dicto Gerardo, emptori, ad ejus monitionem et voluntatem. Et per hujusmodi contractum, parte pensionis supradicta, de cujus pretio venditionis idem Otto sibi satisfactum esse confitebatur ex parte dicti Gerardi, emptoris, nomine et ad opus ejusdem

effestucando renunciavit, et eidem tantum fecit, quod nos scabini predicti, ad monitionem dicti nostri judicis, sententiavimus de illis quindecim florenis, cum quatuor grossis predictis esse satisfactum, et dictos dominos abbatem et conventum a dicto Ottone exoneratos, salva sibi residua pensione, juxta tenorem litterarum precedencium et pretactarum. In cujus rei testimonium, nos Maria de Bruys, priorissa pro tempore predicti monasterii de Milen, ad relationem et requestam predictorum scabinorum, nosque scabini predicti ad requestam dictarum parcium, presentibus litteris apposuimus sigilla nostra. Datum anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto, mensis septembris die tertia.

Original, sur parchemin, [illegible] — Description des sceaux: [illegible] S. PRIORISSE DE MILE[illegible] 2 [illegible] S. WALTHERI DE S. KATHE[illegible] 3 [illegible] de trois maillets; légende: [illegible] DE PALUDE [illegible] 4 [illegible] chevrons; légende: S. LAMBERTI DE S. GENG[illegible] [illegible] fol. 56.

CCCCXXIII.

Gérard de Bautershoven, dit Zurive, renonce à la pension que Jean et Otton de Cuik lui ont cédée, et à laquelle était obligée l'abbaye de Saint-Trond.

(Saint-Trond, [illegible] septembre [illegible].)

In nomine Domini. Amen. Universis presentes litteras seu hoc presens instrumentum publicum inspecturis, Henricus Werneri, scultetus seu judex, Waltgherus de Sancta Katherina, Henricus ex Palude, senior, Lambertus Sculteti de Sancto Gengulpho, Adam de Serkinghen, Willel-

mus Bredeken, Arnoldus de Bermeren et Henricus de Stockem, scabini curie religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii de Milen monialium, ordinis beati Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem cum notitia veritatis. Noveritis quod cum nuper Johannes et Otto de Cuyk, alias dicti de Mierhoepe, fratres, armigeri, bona sua de Mierhoepe, que tenebant censualiter a dicta curia, contulerint successivis temporibus ad accensam perpetuam, pro certis annuis et vitalibus pensionibus, reverendo in Christo patri ac domino nostro, domino Roberto, Dei patientia abbati, et conventui monasterii Sancti Trudonis, ordinis et diocesis predictorum, dictique Johannes et Otto, fratres, ex post facto et diversis temporibus vendiderint discreto viro Gerardo de Bautershoven, dicto Surinc, partes dictarum suarum pensionum annalium et vitalium, videlicet ipse Johannes viginti octo florenos cum octo grossis veteribus, ipseque Otto quindecim florenos cum quatuor grossis veteribus, ad vitam scilicet Gerardi, emptoris, sub certis modis et formis ac in expressis terminis persolvendos, sicut ex conventionibus expressis inter eosdem fratres et dominum Reynerum, prepositum dicti monasterii Sancti Trudonis, commissarii quoad hoc predictorum dominorum abbatis et conventus, predicti fratres hoc facere potuerunt. Cumque super solutione dictarum pensionum predicto Gerardo facienda, dominus prepositus predictus, nomine et ex parte dictorum dominorum abbatis et conventus, promiserit tradere prefato Gerardo litteras obligatorias, sigillis dictorum abbatis et conventus sigillatas, ad ipsius Gerardi monicionem et voluntatem, prout hec et alia in litteris seu instrumentis publicis, tam super contractibus inter dictum dominum prepositum, nomine et ex parte dictorum dominorum abbatis et conventus, et dictos Johannem et Ottonem, fratres, initis, quam eciam super partibus pensionum vitalium predictarum, per dictum Gerardum erga prefatos fratres emptorem, confectis et signatis, ac domine nostre priorisse predicte nostrisque sigillis ad requestam parcium sigillatis, plenius continetur: hinc est quod in nostra notariique et testium infrascriptorum presencia, propter hoc personaliter constitutus, dictus Gerardus, recognovit libere, voluntarie et expresse, quod de sepedictis pensionibus vitalibus erga dictos fratres Johannem et Ottonem emptis, videlicet viginti octo florenis cum octo grossis veteribus et quindecim florenis cum quatuor grossis antiquis, nomine et ex parte dictorum dominorum abbatis et con-

ventus. est eidem Gerardo plenarie satisfactum. per assignationem earumdem pensionam ad certas et sufficientes ypothecas. Quapropter dictus Gerardus. pro se suisque heredibus et successoribus. prefatos dominos abbatem et conventum eorumque monasterium et bona. in personam domini Reyneri, prepositi predicti ibidem presentis. quitavit et quitos clamavit. tam a traditionibus prescriptarum litterarum obligatoriarum. quam a quibuscumque aliis assignationibus vel securitatibus. in vel super premissis aut eorum occasione dicto Gerardo quomodolibet faciendum. Omnibusque juribus vel actionibus sibi ex premissis competentibus effestucans renunciavit. Et ad majorem securitatem promisit dictus Gerardus in manus notarii subscripti. per fidem loco juramenti prestitam. premissas quitationem et renunciationem observare legaliter. nec ullo umquam tempore contravenire per se vel per alium quomodolibet infuturum. renuncians etiam omnibus et singulis exceptionibus. defensionibus et subtilitatibus. per quos de jure vel de facto effectus premissorum impediri possit in posterum vel defferri. Super quibus dictus dominus prepositus. nomine et ex parte dominorum abbatis et conventus predictorum. peciit sibi per subscriptum notarium fieri publicum instrumentum et sigillis venerabilis et religiose domine nostre priorisse predicte. nostrorumque scabinorum roborari in testimonium veritatis. Acta sunt hec in aula inferiori predicti domini abbatis. in predicto opido Sancti Trudonis. anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto. indictione secunda. mensis septembris die decima. hora sexta vel quasi. presentibus ibidem una cum judice et scabinis predictis. discretis viris et honestis. Johanne dicto de Lobosch. presbitero. Johanne Sabel. Brunone de Speculo. aliás de Hasselt. et Willelmo Macch. testibus dicte Leodiensis diocesis ad premissa testificanda vocatis. In quorum omnium testimonium nos Maria de Bruys. priorissa pro tempore dicti monasterii de Milen. ad relationem nostrorum scabinorum predictorum. nosque scabini predicti. presentibus litteris seu presenti instrumento publico sigilla nostra apposuimus. cum protestatione. quod sive corrupta vel integra aut non apposita apparuerint. verumptamen virtute signi subscripti notarii robur obtineant et singula prenarrata.

Et ego Walterus. dictus Tgioc. de Sancto Trudone. Leodiensis diocesis. publicus imperiali auctoritate et curie Leodiensis notarius. quia

premissa omnibus et singulis una cum judice. scabinis suprascriptis presens interfui. hoc presens instrumentum publicum inde confeci. manu propria scripsi. signoque solito et consueto signavi. rogatus.

Original, sur parchemin, muni de huit sceaux en cire verte, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° Sainte debout, de face, nimbée, appuyant la main droite sur un glaive, et tenant de la main gauche un livre; legende : S. PRIORISSE DE MILE ORDIN. SCTI BEN. ...; 2° écu à dix besants et au canton chargé d'un lion; legende : S. WALTHERI DE S. KATRI; 3° écu à dix besants et au canton chargé de trois maillets; legende : S' HENRICI EX PALVDE SCABI SCI TRVDONIS; 4° écu à dix besants et au canton chargé de trois chevrons; legende : S' LAMB'TI DE S' GENG'LPHI; 5° écu à quatre fuseaux; legende : S' ADE ... DE SERK ... ; 6° oiseau à gauche et astre; légende : S. WIL. BREDEKE SCAB.; 7° rosette; legende indéchiffrable; 8° écu à quatre fuseaux et au canton chargé d'un lion, le tout barré; legende : S' HENR' DE STOKEM. — Copie dans le cartulaire C, fol. 36.

CCCCXXIV.

Jean, dit Herman de Straeten, fait acte de relief de l'office de maître d'hôtel de l'abbé de Saint-Trond et des prébendes qui en dépendent, et en cède les droits à ladite abbaye en retour d'autres.

(14 décembre 1364.)

Universis presentes litteras inspecturis. Robertus. Dei gracia abbas monasterii Sancti Trudonis. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis diocesis. Arnoldus de Dyke. miles. Arnoldus. dictus Greve. Amelius. dictus Lesschijt. scabini opidi Sancti Trudonis. Lambertus Sculteti de Sancto Gengulpho. Robertus Koecetere. Ghymarus Hugonis de Speculo. Arnoldus de Dyke. filius dicti domini Arnoldi de Dyke. militis. Wilhelmus de Meerhout. Adulphus de Repe. Gerardus de Alken. Wernerus Magnus. dictus Ekele. Arnoldus de Bermeren et Renerus de Landene. homines

feodales seu vasalli domini nostri abbatis predicti, salutem cum notitia veritatis. Noveritis quod Johannes, dictus Hereman de Straten, coram nobis, propter hoc personaliter comparens, tanquam proximus heres Johannis quondam de Staple, feodum, utpote jus dapiferatus et prebendam, quod et quam in blado, panibus, cervisia et pecunia seu quibuscumque aliis emolumentis dictus Johannes et ejus antecessores a longinquis temporibus tenebant a nobis abbate ac nostris predecessoribus jure feodali, prout in litteris seu chartis dudum inde confectis specificantur, relevavit a nobis abbate predicto in feodum, et nos eundem Johannem ad homagium recepimus per pacis osculum, prout moris est, ad nostri abbatis predicti monitionem et sententiam ac sequelam nostrorum hominum feodalium aut vassalorum predictorum. Ita quod per easdem monitionem et sententiam declaratum extitit dictum Johannem esse verum possessorem dicti feodi, et quod de illo se juvare posset per exheredationem sui et alterius inheredationem. Quibus sic actis, immediate dictus Johannes Hereman recognovit se cum nobis abbate predicto ac nostro conventu concepisse et inisse nuper expressas et inferius declaratas conventiones, per quas et virtute quarum idem Johannes, motu proprio et expresse ac matura deliberatione, ut asserebat, prehabita, feodum predictum, cum omnibus suis juribus, emolumentis et connexis, in manus nostri abbatis predicti, ad opus nostri monasterii, reportavit, et illo seu illis effestucans, renunciavit, nihil sibi juris proprietatis vel actionis reservando. Et e converso nos abbas predictus, nostro et dicti nostri monasterii nomine, juxta conventiones pretactas, predicto Johanni in recompensationem dicti feodi assignare promisimus et tenebimur, infra libertatem nostri opidi Sancti Trudonis predicti, ad certum et sufficiens contrapignus, tredecim modios siliginis bone et pagabilis mensure dicti opidi annui et perpetui redditus. De quibus tamen nos, prout conventum est, redimere oportet, absque mora notabili, quatuor modios hereditarios, mediantibus octo libris grossorum veterum, quindecim scutatis antiquis, seu viginti florenis parvis boni auri et perfecti ponderis pro una libra dictorum grossorum veterum computatis. Residui vero novem modii persolventur dicto Johanni seu ejus heredibus aut successoribus in perpetuum, singulis annis in festo beati Andree, apostoli, infra dicti opidi libertatem. Adjecta conditione tali, quod nos abbas predictus seu quilibet successor noster dictos novem modios

siliginis hereditarios ac alia contrapignora sufficientia infra libertatem dicti nostri opidi Sancti Trudonis, semel aut successive, saltem duos modios ad minus qualibet vice poterimus seu poterit assignare, et dictum principale contrapignus redimere et exonerare. Preterea persolvemus, mediante eodem contractu, eidem Johanni dictam prebendam seu ejus equivalorem pro uno anno, necnon novem modios siliginis ac sedecim solidos cum octo denariis grossorum veterum una vice. Insuper dictus Johannes Hereman, pro se et suis heredibus ac successoribus, promisit bona fide litteras seu chartas quascumque de dicto feodo seu illius connexis predictis mentionem facientes, quamprimum eas acquirere vel habere poterit, nobis abbati predicto aut nostro pro tempore successori tradere et deliberare. Quas si acquirere vel habere non potuerit, voluit idem Johannes utique litteras seu chartas predictas per has presentes esse cassatas, irritatas et annullatas. Premissa autem omnia et singula nos abbas predictus memorie et custodie dictorum nostrorum hominum feodalium seu vasallorum commendavimus, juris ordine debitisque ac consuetis solemnitatibus per omnia et in quolibet premissorum adhibitis et servatis. In quorum omnium testimonium, nos abbas et homines feodales seu vasalli predicti presentibus litteris sigilla nostra apposuimus, ut robur obtineant perpetue firmitatis. Datum et actum anno Nativitatis dominice millesimo tricentesimo sexagesimo quarto, mensis decembris die quarta decima.

Copie dans le cartulaire B, fol. 71 v°.

CCCCXXV.

Jean V, évêque de Liége, et Robert, abbé de Saint-Trond, prennent des arrangements en ce qui concerne l'administration de ladite ville de Saint-Trond.

(1er février 1365.)

Nos Johannes, Dei gracia Leodiensis episcopus, et Robertus, Dei pacientia abbas monasterii Sancti Trudonis, ordinis beati Benedicti, Leo-

diensis diocesis, domini temporales opidi Sancti Trudonis. Notum facimus universis quod, habitis tractatu et deliberatione maturis receptisque informationibus sufficientibus super et de diversimodis violentiis et injuriis, quas nostri subditi opidani dicti nostri opidi predecessoribus et ecclesiis nostris hactenus intulerunt, prout et nobis adhuc incessanter inferre non formidant, specialiter per erectionem communitatis, quam de facto manutenent et fovent preter et contra utriusque nostrum consensum, sine quo eis hoc facere non licet, obstantibus expressis prohibitionibus eis per utrumlibet nostrum successive factis obligationibusque, promissionibus, juramentorum et penarum adjectionibus dudum de hoc non facientes adhibitis et firmatis, concordati sumus pro nobis et nostris successoribus in hunc modum : videlicet quod dictis violentiis et injuriis ac consimilibus, si que, quod absit, contra nos moveantur in futurum, omnibus viis et remediis, quibus melius et commodius poterimus, resistemus, quoad recuperationem et conservationem nostrorum jurium et jurisdictionum et dominiorum, prout expedierit tam conjunctim quam divisim. Item quod neuter nostrum seu successorum nostrorum, ex nunc absque expresso et litteratorio consensu alterius, aliquales gracias, ordinationes, francisias, statuta, regimina, privilegia sive gubernationes dictis nostris subditis aut opido concedet, renovabit vel confirmabit, ultra vel extra tenorem seu continenciam litterarum eisdem seu dicto nostro opido per antecessores nostros episcopos Leodienses, eorum venerabile capitulum, abbates Sancti Trudonis et eorum conventum, graciose concessarum et sigillatarum. Quas et contenta in illis dictum nostrum opidum totusque populus ejusdem gratanter acceptavit et bona fide observare promisit, ut apparet plenius per transfixum eorum sigillo majori sigillatum. Que etiam littere et transfixum ac singula contenta in illis sunt auctoritate imperiali confirmate. Preterea licet in primaria clausula jam tactarum litterarum expresse contineatur judicio quatuordecim scabinorum in dicto nostro opido omnia fore agenda, et quod senteneiis, quas sub fidelitate sua preferunt, standum est, debeatque, sicut in sequenti clausula continetur, totalis processus cause cujuslibet per et infra terminos in pretactis litteris expressos absque ulteriori protractione terminari. Verumtamen, prout intelleximus, inter scultetos et officiatos nostros in dicto nostro opido, nostris nominibus vel alterum nostrum, contra alterum questiones alique seu discordie ratione

vel occasione jurium. dominiorum seu jurisdictionum temporalium aut possessionum. utriusque seu alterius nostrum mote aliquotiens remanserunt. et verisimiliter movende remanere possent. per altercationes et protractiones incidentales indecise et indeterminate. in nostrorum dominiorum seu alterius nostrum dominii prejudicium vel gravamen. Hinc est quod nos premissis remedium adhibere volentes. in hoc concorditer consentimus pro nobis et nostris successoribus pretactas clausulas. quoad hoc declarantes. quod dicti nostri scabini in fidelitate debita. ad monitionem scultetorum nostrorum. seu sculteti ejus nostrum qui de suo jure contra alterum nostrum experiri et certificari voluerit. hujusmodi questiones. discordias et obscuritates quaslibet. si que sint. in presenti vel in posterum occurant. infra debitos ad hoc statutos terminos absque ulteriori protractione vel evasione declarent et diffiniant sentencialiter. Et hujusmodi declaratione tenebimur. absque offensa qualibet. perpetualiter contentari. Per presentes autem non intendimus prejudicari juri. ad nos episcopum predictum in solidum pertinenti ratione comitatus Lossensis. ad ecclesiam nostram Leodiensem noviter devoluti. prout et quod comites Lossenses in eodem opido Sancti Trudonis habere ab antiquo consueverunt. Premissa vero omnia et singula promittimus bona fide et absque fraude vel dolo. pro nobis et nostris successoribus. alter alteri firmiter observare. Et ut robur perpetuo obtineant. sigilla nostra majora presentibus litteris pro nobis et nostris successoribus duximus apponenda. Datum anno a nativitate Domini millesimo tricentesimo sexagesimo quinto. mensis februarii die prima.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire rouge, à double queue de parchemin. Le second est détruit. Description du sceau : portail de style ogival à quatre niches ; dans la première est assise la Vierge ; dans la seconde est agenouillé un évêque en prières ; dans la troisième et la quatrième deux évêques debout ; au-dessous un écusson vide entre un petit écu d'Arkel et un autre petit écu effacé ; légende : SIGILLVM JOHIS DE ERKEL EPISCOPI LEODIENSIS. — Copie dans les cartulaires E, fol. 45 v° ; D, fol. 24.

CCCCXXVI.

Thierri, sire de Hornes et d'Altena, charge son oncle de terminer les différends qu'il a avec l'abbé de Saint-Trond au sujet de la dîme à Babilonienbroek.

(5 mars 1366, n. st.)

Wi Didderic, here van Huerne ende van Althena[1], maken cont allen den ghenen die desen brief solen sien oft horen lesen, dat wij ghelueft hebben ende ghelueven in gueden gansen trouwen, onsen lieven oem, heren Didderic van Huerne, here van Pereweijs[2] ende van Cranenburch[3], een alinghe zoijn, minne, vrientscap ende een recht te segghen van allen twist ende stoet die ghevallen is tot den daghe van huden toe, tuschen enen eersamen man in Gode ende eenen religiosen den abdt van Sentruden, sinen convente ende sinen ghesinne ende hulperen, aen die een side, ende ons ende onsen hulperen, aen die ander side, alse van eenre tienden die gheleghen is in Babijlonien broec[4] in onsen lande van Althena. Welke tiende die abdt ende sijn convent voerscreve enen langhen tijt rustelike beseten ende ghebruijct hebben, daer wij tieghen gheseghet hebben, overmids rechtswille dat wij ons daer toe vermaten. Ende gheloven voer ons ende voer onse naecomelinghe in gueden trouwen, vast ende stede, sonder ennich wederseggben ewelike te houden wat onse oem her Didderic van Huerne, here van Pereweijs ende van Cranenburch voerscreve in desen voerscreven saken tusschen den abt ende sinen convente voergenoemt, ende ons seggen sal. Ende alle arghelist in desen voerscreven punten uijtgheslooten. In kennissen der waerheijt, so hebben wij desen brief open beseghelt mit onsen seghel. Ghegheven in't jaer ons Heren dusent drie hondert tsestich ende vive, des vijfste daghes in meert.

Original, sur parchemin, muni d'un fragment [illegible] de sceau en cire brune, à double queue de parchemin.
Copie dans les cartulaires C, fol. 226; D, fol. 88 v°.

[1] Altena, seigneurie dont le territoire est compris dans la province du Brabant septentrional.

[2] Perwez, province de Brabant.

[3] Kroonenburg, province du Brabant septentrional, sous Wyk et Aalburg.

[4] Babilonienbroek. Voy. p. 42, note 2.

CCCCXXVII.

Thierri de Hornes, sire de Perwez, prononce une sentence d'arbitrage au sujet des difficultés qui se sont élevées entre Thierri de Hornes, sire d'Altena, et l'abbé de Saint-Trond.

(9 mars 1366, n. st.)

Wij Dijederic van Huerne. here van Perweijs. van Cranenborgh ende van Herlaer [1], doen cont allen luijden die desen teghenwerdighen brief zoelen sien of hoeren lesen. dat want her Dijederic. here van Huerne ende van Althenae [2]. onse lieve neve. ons mechtich ghemaect heeft ende ghelieft eens segghens te segghen tusschen hem, aen die een side, ende religiosen eersamen luijden in Gode. den abdt ende den convente des godshuijs van Sentruden. aen die ander side. ghelije alse die brief volkomelike begrijpt. dair dese tegewerdighe brief doer ghesteken is. Soe hebben wij ons des aenghenomen. om ons neven wille voirsereven, ende om minne ende vrientscap te maken aen beijden siden. Ende hebben ons wael ende bescheijdelike mit goeder deliberatien beraden ende besproecken mit goeden eersamen wisen auden luijden. die van desen saken van auden tiden weten te spreken ende die alinghe waerheijt daer af vernomen. Waer bij dat wij ijrst aen segghen minne ende vrientscap tusschen hem. hoeren ghesijnde ende hulperen, aen beijden siden. ende verlijet te wesen van allen tebatte, twiste ende onminne. die hier af gheweest hebben tot desen daghe thoe. Voirt segghen wij voer een recht na der waerheijt ende auder conden die wij dair af vonden ende vernomen hebben. dat die here van Huerne, onse neve voirsereven, engheen recht in der tijenden voersereven en heeft. en dat hij sine hant vander tijenden voirsereven trecken sal. Ende sal den abdt ende convent van Sentruden voirsereven in hoer hebbinghe vander voirsereve tijenden setten. alsij over drie jaer voirleden altoes hebben gheweest. eer ons neve, here van Huerne voirsereven. sine hant dair aen sloech. of van sijnre weghen daer aen dede slaen. ende diere laeten ghe-

[1] Herlaar, province du Brabant septentrional. [2] Voy. l'acte précédent.

brueken voirtaen tot eweliken daghen thoe. ende die paijsselike te besitten sonder enich wedersegghen of belettenisse des heren van Huerne en van Althenae voerscreven. sijnre erfghenamen of nacomelinghe. of ijemants van hoeren weghen. Voirtaen vercleren wij in onsen segghen. alse van den scaeren van drien jaeren die naest overleden sijn. die onse neve. die here van Huerne voerscreven ghebuert heeft. of ijemant anders van sijnre weghen. vander tijenden voerscreven. dat wij dat aen ons behauden te segghen. ende dat sij ghekeert zoelen werden ende uijtghereijct dair wij se ghekeert ende uijtghereijct willen hebben. mit onsen segghen mit onsen openen brieven. Alle arghelist. ferpel enden nuwe vonde uijtghesloeten in alle desen punten voerscreven. In orcunde der waerheijt. soe hebben wij onsen zeghel aen desen openen brief doen hanghen. Gegeven in 't jaer ons Heren gheboerte dusent drie hondert vive ende tsestich des neghende daghs in merte.

Original, sur parchemin, muni d'un sceau en cire brune, à double queue de parchemin. — Description du sceau : écu incliné, chargé de trois cornets et suspendu à un heaume, légende : ..... EGDERIC' DE HVOERNE DN — I. DE PERWEIS DE CRAENEN . — Copie dans le cartulaire C, fol. 225.

CCCCXXVIII.

Jean, évêque de Liége, et Zacheus, abbé de Saint-Trond, accordent des franchises et des libertés à la ville de Saint-Trond.

(25 août 1336)

In nomine Domini. Amen. Universis presentes litteras inspecturis. Johannes. Dei gracia Leodiensis episcopus. et Zacheus de Vrankenhoven. ejusdem permissione abbas monasterii Sancti Trudonis. Leodiensis diocesis. ordinis sancti Benedicti. salutem in Christo sinceram. Ad universalis nobis comissi gregis laudabile regimen assumpti. merito diligenter et assidue cogimur meditari. qualiter populum nobis subditum et comissum

sub pacis tutela gubernare ac reprobos et errantes a suis temerariis usibus ad sue salutis tramitem ac tranquillam honestamque conversationem reducere valeamus. Attendentes igitur opidum nostrum Sancti Trudonis. propter sui regiminis nimiam diversitatem. multociens non modicos terrores. penurias et dampna sustulisse. opidanosque opidi nostri predicti controversias. rancores et discordias inter se. regiminis occasione predicti. ex quibus notabilia mala faciliter oriri poterant. pluries habuisse. et ideirco premissis. prout tenemur ex debito, volentes obviare periculis. nedum ad supplicationem dictorum opidanorum nostrorum. verum etiam ceterarum nostri episcopi memorati bonarum villarum. que de premissis graciose concedendis nobis humiliter supplicarunt. circa pretacti opidi nostri statum. honorem et modum regendi cordialiter advertentes: matura super hiis deliberatione ac tractatu diligenti prehabitis. unanimi consensu. ordinationes. reformationes. statuta seu moderationes inferius annotatas prelibatis opidanis nostris presentibus et futuris, prout inferius declarantur. graciose concessimus. et per presentes concedimus perpetuo duraturas. In primis siquidem volumus et etiam consentimus quod ex nunc in antea sint et erunt in opido nostro Sancti Trudonis predicto duodecim dumtaxat ministeria. que videlicet quovis anno in crastino Epyphanie Domini in certo loco vel locis ejusdem opidi congregata. inter dictorum ministeriorum personas viginti quatuor probos viros quos sapientiores reputaverint. videlicet de quolibet ipsorum ministeriorum duos per concordiam et sequelam majoris partis ministerialium predictorum nominabunt et eligent. nobis prefatis dominis post talem electionem presentandos. Et quibus duobus in quolibet ministerio sic electis et nobis. ut prefertur. presentatis. nos. episcopus et abbas prelibati. unum qui pro anno futuro consul seu consiliarius juratus existet et alterum qui pro anno eodem sui ministerii dumtaxat decanus erit seu provisor. et de regimine opidi sepedicti se nullatenus intromittet, eligemus. videlicet nos episcopus primo anno ex sex ministeriis sex in consules et sex in decanos. et nos abbas ex sex aliis ministeriis residuis. sex in consules et sex in decanos. anno vero sequenti e converso nos abbas primo ex sex ministeriis et nos episcopus ex sex aliis ministeriis eligemus. et sic deinceps singulis annis in futurum. Et similiter ociosi ejusdem opidi. quolibet anno. die predicta. in aliquo loco opidi ejusdem pariter congregati. octo probos viros intra se per majoris partis

concordiam et sequelam nominare et eligere tenebuntur. qui anno futuro consules jurati pro ociosis habebuntur. sub hac forma quod statim. hujusmodi electione facta. prefati octo consules jurati ex ociosis pariter convenientes ibidem vel saltem die eadem. intra se vel in aliis ociosis. unum burgimagistrum. qui vulgariter burghermeester ad instar regalis urbis et capitalis sedis Aquensis vocabitur. per majoris partis ipsorum octo consulum vicem. nominationem et consensum eligere poterunt et debebunt: quemadmodum etiam prefati dictorum duodecim ministeriorum consules jurati die predicta. inter se vel in aliis ministeriorum personis. unum consimilem burgimagistrum per majoris partis ipsorum duodecim concordiam et sequelam nominabunt et eligent. Qui siquidem burgimagistri et consules jurati, tam ociosorum quam ministerialium. infra triduum post suam electionem. coram sculteis nostris. sollempne prestabunt juramentum. quod officia eis commissa fideliter et meliori modo quo poterunt exercebunt. et etiam jura. privilegia. libertates et laudabiles consuetudines tam nostrum episcopi et abbatis quam ipsius opidi et incolarum promovebunt. sollicitabunt et procurabunt. quoque pauperibus eque et divitibus fiat justicie complementum. et quod contra nostras jurisdictiones. dominia seu jura nichil attemptabunt, seu quisquam de dictis nostris juribus. jurisdictionibus et dominiis usurpabunt quovismodo. quodque si dicti nostri sculteti hujusmodi juramenta infra dictum triduum recipere recusarent. prefati burgimagistri et consules coram burgimagistris et consulibus anni precedentis. dicto triduo elapso. hujusmodi fidelitatis juramentum predicto modo prestabunt. Qui etiam burgimagistri antiqui singulis annis suis officiis uti debebunt. quousque novi dicte fidelitatis prestiterint juramentum : tali premissis adjecta conditione. quod. si in hujusmodi burgimagistris eligendis foret discordia. ita quod major pars tam ociosorum quam ministerialium in electione predicta non esset unanimis. sed potius tot voces essent in una parte quot forent in alia. prefati sic discordes hujusmodi suos electos in discordia infra triduum. uno videlicet anno. sculteto nostri prefati episcopi et. altero anno. sculteto nostri abbatis supradicti singulis annis. quotiens hoc acciderit. presentabunt. Qui scultetus unum ex predictis duobus presentatis eligere in burgimagistrum poterit et debebit. Insuper scabini dicti opidi soli et per se tractabunt. cognoscent et sententiabunt de actibus judicialibus et aliis. que ad sca-

binatus officium spectare dinoscuntur. Memorati vero burgimagistri et consules per se et absque scultetis et scabinis de negociis ad opidum predictum dumtaxat spectantibus tractabunt et ordinabunt. ac habebunt percipere. colligere. exponere et distribuere redditus. proventus. pensiones et alia onera opidi ejusdem ac fortalitia dirigere et conservare. necnon receptores et pagatores bonorum dicti opidi penitus ordinare : premissis adjecto. quod ordinati per eosdem anno quolibet bonam et legalem computationem ac rationem de omnibus et singulis per eos receptis et expositis et ad officium ipsis commissum quovis modo spectantibus. in certo loco. die ad hoc specialiter et publice constituta. ac januis apertis. necnon presentibus quibuscumque personis dicti opidi cujuscumque status. conditionis aut officii fuerint vel existant. qui hujusmodi publice computationi interesse voluerint, quavis oppositione cessante. reddere tenebuntur. Quas etiam computationes novi burgimagistri et consules ad quos spectabit et pertinebit, infra mensem sequentem. examinabunt et veritatem indagare poterunt. prout eis videbitur expedire. Nichilominus in aliis casibus. qui nos et predictum opidum tangent communiter et conjunctim. pretacti burgimagistri et consules pariter convenient cum scabinis pro tractatibus et expeditionibus eorumdem debite faciendis. Quodque si in suis negociis pertractandis ampliori indigerent consilio. volumus quod eis liceat burgimagistros et consules anni precedentis convocare. Si vero post talem convocationem negocium ipsis adeo tantum et arduum videretur. quod illud absque tocius opidi scitu seu consensu terminare. ac de illo disponere non auderent. prefati burgimagistri. si in hoc fuerint concordes. una cum duarum partium personarum predictarum ibidem presentium concordi sequela. scultetos nostros requirere tenebuntur. ut communitatem dicti opidi. ad diem crastinam post talem requisitionem. pro tali negocio dictis scultetis exprimendo faciant congregari. Quod dicti nostri sculteti recusare non debebunt. Et si hoc facere recusarent seu se a prefato opido pro premissis impendimentis absentarent. volumus et etiam consentimus quod. prefata secunda die elapsa. memorati burgimagistri. dum tamen de tali concordi sequela processerit. ut prefertur. hujusmodi communitatem. absque calangia. per nuncium dicti opidi ad hoc deputandum. absque pulsu campane. faciant convocari. de casu dumtaxat pro quo predictus populus convocabitur rationabiliter tractaturi. Sed si inopi-

nabili casu talis. quod absit. et tam repentina superveniret necessitas. nos aut patriam vel dictum opidum tangens quovis modo. utpote si ipsum opidum ab hostibus invaderetur. aut opidanus per inimicos captivus duceretur. aut alter casus consimilis necessitatis emergeret. et sculteti nostri super hoc per dictos burgimagistros et consules requisiti. nolam seu campanam bannalem pulsare seu facere pulsari pro populo congregando et ad arma convocando. ad subveniendum necessitati predicte temere recusarent. volumus ut prefati burgimagistri et consules dictam nolam seu campanam majorem vel bannalem libere. in casu predicto. ac modo et forma quibus supra et non alias. pulsare faciant et populum cum armis predictis convocari. Preterea ut ipsius opidi negocia nullatenus negligantur. volumus et etiam ordinamus quod quavis die lune dicti burgimagistri et consules. cum dictis scabinis simul et indivisim in certo loco. ad campane consilii sonitum pariter conveniant. et ibi ordinationes et statuta. que *koeren* dici consueverunt. prout majori parti dictorum burgimagistrorum. scabinorum et consulum ibidem presentium expedire videbitur. facere poterunt. et illas immutare. statuere ac statuta moderare. Quas ordinationes. moderationes et statuta. sic per concordem sequelam dicte majoris partis factas et initas. scultetis nostris in scriptis presentabunt. Qui sculteti per pulsum campane bannalis. una cum scabinis et consulibus. juxta tenorem privilegiorum dicti opidi. facient publicari et precipi ut tales ordinationes. sub penis ad hoc aptis et solitis. inconcusse teneantur. Volumus etiam et nostre intentionis existit ut accordie. que *verdraghe* nuncupantur. per concordiam et sequelam duarum partium ibidem presentium debite fiant. et quod aliter aut absque dictarum duarum partium expresso consensu fieri non possint quovis modo. Nichilominus volumus expresse quod nullus reus per hujusmodi personas ab excessu seu delicto per eum perpetrato seu perpetrando quitari possit quomodolibet in futurum. nisi per unanimem et concordem sequelam et consensum omnium et singularum dictarum personarum ibidem presentium expresse procedat. et etiam nisi primitus parti lese. juxta ipsius dilicti qualitatem et quantitatem. ad judicium et decretum eorum. ad quos quitatio hujusmodi delicti spectabit et pertinebit. seu spectat et pertinet. fuerit debite satisfactum. tali etiam premissis adjecta conditione. quod si de cetero in prefatis ordinationibus seu statutis. dictis *koeren*, aut in accordiis. dictis *verdraghe*. seu etiam in quitationibus

dictorum excessuum tractandis et ordinandis aliquam dictarum personarum, sive scultetum, sive scabinum seu alium quemcumque reperiri contigerit, quod absit, reum seu culpabilem aut ipsius delicti conscium partialem seu ipsum reum confoventem, ex tunc statim, ostensa ipsius opinione verbotenus, ab hujusmodi consilio absque difficultate recedet, quousque de tali facto, de quo reus esset aut partem faceret seu reum confoveret vel se redderet partialem et suspectum, per alias personas ibidem presentes concordatum foret, et etiam penitus terminatum. Insuper ut dicti burgimagistri et consules ac ipsius opidi bonorum collectores et receptores, melius debitores eorumdem bonorum ad solutionem plenariam compellere valeant in futurum, volumus et nostris forestariis seu nunciis dicti loci presentibus et futuris districte precipimus et mandamus, quatenus infra octo dierum spacium, postquam per dictos burgimagistros et consules seu ipsius opidi receptores fuerint debite requisiti, omnes et singulos tales bonorum debitores pervadiorum seu bonorum mobilium pannitionem aut corporum arrestationem et detentionem, vel alias prout oportunum fuerit, quavis excusatione cessante, usque ad plenariam solutionem cogant penitus et compellant, nullum emolumentum ab eodem opido propter hoc petituri, sed a predictis talibus debitoribus suum rationabile tamen salarium exigere poterunt et debebunt. Et si predicti nostri nuntii executiones hujusmodi facere denegarent, aut si de illis faciendis rebelles forent vel remissi, memoratas excusationes per eorum nuntios ad hoc deputandos, dictorum octo dierum elapso termino, licite facerent exerceri, donec dicti forestarii seu nuntii nostri hujusmodi executiones debite, prout premittitur, reassumant. Item volumus et predictis nuntiis nostris presentibus et futuris districte precipimus et mandamus qualiter fossata, muros et wariscapia opidi supradicti diligenter et bene custodiant, prout ad ipsorum spectat et pertinet ac in futurum spectabit et pertinebit officium, taliter quod per eorum negligentiam seu defectum nullum nobis aut opido predicto dampnum seu prejudicium generetur. Et si de hoc remissi vel negligentes existerent, octo dierum spacium postquam de hujusmodi custodia diligenti per predictos burgimagistros et consules fuerint debite requisiti, ex tunc memorati burgimagistri et consules sic per certos eorum nuntios hujusmodi muros, fossata nec non wariscapia, modo et forma quibus supra, diligenter faciant custodiri, donec hujusmodi officium ipsi forestarii seu

nuntii nostri reassumant. Poterunt etiam predicti nostri sculteti. scabini. burgimagistri et consules conjunctim alienos. probos tamen viros ac bonorum nominis et fame. in suos et dicti opidi opidanos recipere. et illis libertatem et francisiam. quociens et quando oportunum fuerit. ipsisque expediens videbitur. rationabiliter impertiri per hunc modum. quod de quolibet alieno sic recepto tres florenos regales auri antiquos. unum videlicet pro scultetis et scabinis. secundum vero pro burgimagistris et consulibus. et tercium pro murorum et fossatorum detentione et mundatione recipient et habebunt. Nec prefatis scultetis. scabinis. burgimagistris et consulibus licebit quovismodo aliquem advenam seu extraneum. aliquo turpi seu detestabili crimine quomodolibet irretitum. juxta ipsius opidi consuetudinem hactenus observatam. ad opidanatum supradictum admittere. et precipue nullum ad magistratus seu consulis officium. nisi de prefato opido oriundus extiterit. aut filiam alicujus opidani ab origine duxerit in uxorem. Preterea considerantes et merito quod potius in provectis et maturis quam in juvenibus naturaliter sensus et discretio vigent. volumus et ordinamus quod nullus de cetero in scabinum opidi ejusdem eligi valeat vel assumi. nisi vicesimum quintum annum etatis sue compleverit. et in certis redditibus viginti modios siliginis vel eorum valorem in aliis redditibus habuerit. quorum reddituum medietas saltem infra opidi predicti francisiam fuerit situata. Tenebitur quoque quilibet dictorum scabinorum in dicto scabinatu seu francisia dicti opidi personaliter residere. Quod si non fecerit et per spatium dimidii anni absens fuerit ab eodem. ex tunc statim suo privatus erit scabinatu. Et vacabit idem scabinatus ipso facto in dispositione seu manibus illius seu illorum. ad quem vel ad quos collatio spectare et pertinere consuevit. Ceterum ad malitias et sinistros actus illorum. qui potius discordias. lites et jurgia. quam pacem et tranquillitatem procurare seu promovere moliantur. juste refrenandas et ad ipsorum nephandis ausibus obviandum. volumus et mandamus ac sub pena perpetue proscriptionis distincte precipimus. quatenus nullus ex opidanis antedictis ausu temerario in hujusmodi opido aut francisia seu libertate ejusdem aliquod vexillum afferre seu portare. aut ad arma clamare vel campanam sive nolam bannalem pro populo commovendo seu seditione facienda pulsare presumat. absque dictorum scultetorum. scabinorum. burgimagistrorum et consulum scitu. voluntate et expresso consensu. Et si quis. instigante dya-

bolo. fecerit oppositum seu neglexerit in aliquo casuum predictorum. talis honore proprio irrevocabiliter et perpetuo proscribetur. dum tamen hujusmodi factum per testes ydoneos et fide dignos legitime sit probatum. et una cum tali proscriptione episcopatu Leodiensi et comitatu Lossensi ceterisque terris. ad nos predictos dominos aut nostrum alterum spectantibus. cum eorum appendenciis et connexis. quavis revocatione futura cessante. privabitur. et omnino privatum et penitus se sentiat destitutum. Si vero in aliis casibus et ordinationibus supradictis. preterquam in tribus punctis et casibus ultimo declaratis aliquos negligere seu contra illos facere contingeret. tales sic negligentes seu memoratas ordinationes infringentes. juxta persone statum necnon facti qualitatem et quantitatem ad judicium et decretum illorum. qui in consiliis dictis *verdraghe* debent. ut premittitur, convenire. modis quibus supra rationabiliter punientur. Quas quidem ordinationes. moderationes et statuta. per nos pro pacis fomento rite factas et initas. per quas seu quarum virtute nostras jurisdictiones. libertates. privilegia. consuetudines et dominia volumus. nisi dumtaxat in casibus et modis suprascriptis. quomodolibet impediri. sed potius in suo robore penitus conservari. memoratis nostris opidanis presentibus et futuris fideliter exercere. manutenere. inviolabiliter observare et firmiter adimplere. sub penis et periculis supradictis. precipimus et mandamus. Insuper volumus et etiam consentimus quod si. occasione erectionis communitatis novissime per dictos opidanos attemptate. aliqui ex opidanis predictis per nos seu nostrum alterum aut predictum opidum a suis bonis seu memorato opido sint ejecti. quod mediantibus ordinationibus supradictis ad eorum bona et dicti opidi libertatem et francisiam pacifice. prout ante fuerunt. admittantur. Et similiter si qua sint in nostri aut alterius nostrum prejudicium attemptata. ad pristinum statum penitus reducantur. Et nos prefati sculteti. scabini. burgimagistri. consules jurati. ceterique Sancti Trudonis opidani. habitatores. et incole. omnes et singulas ordinationes. reformationes. moderationes et statuta supradictas. per prefatos duos nostros ad nostram ceterarumque bonarum villarum episcopatus supradicti supplicationem assiduam. nobis ex speciali gracia benigne concessas. pro nobis et nostris successoribus et heredibus presentibus et futuris fideliter exercere. manutenere. et in omnibus et singulis suis particulis. superius annotatis. bona fide promittimus adimplere. Et super hiis nos. nostros heredes et successores ac nostra

ac eorum bona mobilia et immobilia. presentia et futura. erga prefatos dominos nostros et omnes et singulos quorum interest et interesse poterit quomodolibet in futurum. tenore presentium ypothecamus et etiam efficaciter obligamus: renunciantes ex certa scientia omnibus et singulis exceptionibus. defensionibus. libertatibus, francisiis et cautelis. que nobis contra premissa prodesse et memoratis dominis nostris obesse possent quomodolibet in premissis: volentes etiam quod hec renunciatio generalis tantum valeat. ac si omnes et singule speciales. ad hoc de lege. jure vel consuetudine requisite. inscripte forent et inserte. Et ut omnia et singula supradicta majus robur obtineant firmitatis. nos episcopus et abbas sepedicti sigilla nostra. nos etiam sculteti. scabini. burgimagistri. consules et opidani sepedicti sigillum opidi ejusdem. nos etiam decanus et capitulum Leodiense sigillum ecclesie nostre. et nos conventus sigillum nostrum. in testimonium veritatis premissorum. presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno a nativitate Dominice millesimo trecentesimo sexagesimo sexto. mensis augusti die vicesima quinta.

Original, sur parchemin, muni de cinq sceaux en cire rouge et brune, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° niche de style ogival, divisée en trois compartiments : dans le premier est un évêque de face, debout et bénissant ; dans le second un évêque agenouillé, qui est présenté par un autre évêque placé dans le troisième compartiment ; au bas deux écussons effacés, légende détruite ; 2° détruit ; 3° buste de face nimbé, tenant une palme et un livre, et surmonté d'une arcade à trois lobes entre deux crosses, légende : SIGILLVM SANCTI TRVDONIS ; contre-sceau : buste mitré de face ; légende : S. LAMBERTVS. 4° celui du chapitre de Saint-Lambert à Liége, n'existe plus qu'en fragment ; 5° sceau du couvent de Saint-Trond. Voy. plus haut, p. 155. — Copie dans les cartulaires B, fol. 44 ; D, fol. 25.

CCCCXXIX.

Jean V, évêque de Liége, et Zacheus, abbé de Saint-Trond, autorisent les habitants de la ville de Saint-Trond à percevoir les revenus de certaines terres situées dans la franchise, et qui seront employés à l'entretien des rues et remparts de ladite ville.

(28 août 1366)

Universis, etc. Johannes, episcopus, et Zacheus, abbas, etc. Orta controversia ex occasione communitatis per ipsum oppidum, preter nostrum consilium et assensum erecta, et re tota ad arbitros deducta, et oppido etiam gravato propter proventus tenues, qui, pro murorum oppidi deteriatione, viarum seu platearum reparatione, pensionum solutione et aliorum onerum ipsi oppido incumbentium supportatione, minime sufficiunt, nos, ad supportationem premissorum, ipsis oppidanis ac toti oppido gratiose concedimus quatenus, XVIII annis continue subsequentibus, fructus et emolumenta et redditus LX bonuariorum wariscapiorum, sitorum in francisia dicti oppidi, sub districtu et terminis nostri episcopi predicti, nec non viginti bonuariorum consimilium in dicta francisia et in terminis nostri abbatis predicti situatorum, percipere possint et levare, in supportationem onerum prescriptorum penitus convertendos. Nec non ut prescripti oppidani et consules, spatio dictorum XVIII annorum, certam assisiam, firmitatem seu impositionem super omnibus et singulis rebus venalibus in pretacto oppido et ejus francisia imponere, percipere et levare valeant in finem premissorum. Et si hujusmodi impositio minime dictis oneribus supportandis sufficeret, quod unam talliam pecuniariam super prefatos oppidanos et incolas ipsius oppidi et libertatis ejusdem facere valeant et levare, quam talliam, assisiam, etc., omnes et singuli oppidani, habitatores et incole oppidi et libertatis predictorum, quavis oppositione cessante, solvere tenebuntur. Exceptis duntaxat quibuscumque personis religiosis seu alicujus religionis, presbiteris et clericis non conjugatis et ministeria vel officia non exercentibus, que hujusmodi firmitatis, impositionis, assisie seu tallie solutioni nullatenus subjacebunt. Tali premissis adjecta condi-

tione. quod nos episcopus et abbas antedicti. nostrique successores de his que ememus vel vendemus aut emi vel vendi fecerimus. seu nobis vendentes aut a nobis ementes. nullam firmitatem. impositionem vel assisiam solvemus. seu ementes a nobis vel vendentes solvere tenebuntur. Insuper quod in dicto oppido, predicto termino durante. dicti oppidani in oppido et francisia memoratis imponere. levare et exigere certam impositionem pecuniarem. vulgariter *stachgelt* dictam. possint et valeant. etc. Datum anno MCCCLXVI°. XXVIII^a augusti.

Copie dans le cartulaire E, fol. 71.

CCCCXXX.

Otton de Cuyk, dit de Mierop, vend au profit à Jean de Sutbroek et à Christine Schoens, une rente annuelle.

(Saint-Trond, 7 octobre 1366.)

In nomine Domini. Amen. Universis presentes litteras seu hoc presens instrumentum publicum inspecturis. Henricus Werneri. scultetus seu judex. Waltgherus de Sancta Katherina. Lambertus Sculteti de Sancto Gengulpho. Arnoldus de Bermeren et Henricus de Stochem. scabini curie religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii de Milen monialium. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis diocesis. veritatis noticiam cum salute. Noveritis quod. coram nobis. nec non notario et testibus subscriptis. propter hoc personaliter constitutus. honestus vir Otto de Cuyck. alias dictus de Mierhoepe [1]. armiger. dicti Leodiensis diocesis. vendidit et se vendidisse recognoverit libere. voluntarie et expresse Johanni de Sutbrueck. clerico. filio legitimo Reineri de Scutbreuck (*sic*). viginti quatuor florenos parvos. auro bonos et dativos. nec non Christine. dicte Schoens. vidue. decem florenos consimiles. pro et mediante certo et competente precio ipsi Ottoni. ut palam confessus fuit. a dictis Johanne et Christina. in promptis denariis bene et legaliter persoluto. habendos et assequendos

[1] Mierop. *Voy.* p. 577, note 1.

singulis annis per eosdem Johannem et Christinam. suos heredes seu successores. quamdiu dictus Otto vita fruetur in humanis. mediatim in festo beati Remigii et mediatim in sancto festo Pasche. ad et supra ac per certi tenoris litteras et contenta in eisdem. quas idem Otto coram nobis ostendit et legi procuravit. et easdem litteras nos scultetus et scabini predicti notariusque et testes subscripti audivimus et vidimus. non cassatas. non abrasas nec in aliqua sui parte viciatas. omnique suspitione carentes. et sigillis reverendorum dominorum Roberti. Dei patientia abbatis. et conventus monasterii Sancti Trudonis, ordinis et diocesis predictorum. necnon etiam sigillis religiose domine Marie de Bruys. priorisse pro tempore dicti monasterii de Milen, nostrorumque Waltgheri. Lamberti et Arnoldi. scabinorum predictorum. et Henrici ex Palude, dicte curie scabini. sigillatas. necnon solitis signis et consuetis Walteri. dicti Tgiot de Sancto Trudone. publici imperiali auctoritate et curie Leodiensis notarii. ac Reineri. dicti Cubondere de Sancto Trudone. imperiali auctoritate publici notarii dicte diocesis, signatas et roboratas. prout hec et alia in dictis litteris plenius apparent et continentur, secundum quorum litterarum omnimodos tenorem, modum et formam. dicti Johannes et Christina. quilibet eorum. partem pecunie per ipsum, ut predicitur, empte et acquisite. levabunt. percipient et assequentur. levabit. percipiet et assequetur. non obstante quacumque contradictione ipsius Ottonis, suorum heredum seu successorum. Et hiis mediantibus. idem Otto prefatis Johanni et Christine predictas originales litteras benivole et non coactus tradidit et deliberavit. et suo juri. quod sibi in eisdem competebat aut competere poterat. ad opus eorumdem Johannis et Christine renunciavit. Fuitque inter dictas partes conventum et interpretatum. si dictus (Otto) ipsis Johanni et Christine. infra proximum festum Purificationis beate Marie Virginis, decem et septem florenos assignaverit annui redditus et hereditarii ad certam et sufficientem ypothecam. per ipsos ementes. singulis annis et hereditarie assequendos in sancto festo Pasche et absque dilatione. eisdem Johanni et Christine infra festum Penthecostes ex tunc immediate affuturum persolvendos. et a curia seu curiis aut domino vel dominis. a qua vel a quo seu a quibus talis ypotheca descendit et movetur, eisdem Johanni et Christine de dictis decem et septem florenis hereditarii redditus satisfecerit. mediantibus debitis solemnitatibus, seu si dictus Otto prefatis Johanni et Christine. infra proximum festum Pasche a data presentis instrumenti subscripta tradi-

derit, deliberaverit et persolverit ducentos florenos parvos boni auri et decem florenos consimiles, tunc dictus Otto a venditione dictorum viginti quatuor necnon decem florenorum liber, quitus et absolutus erit. Alioquin dicti Johannes et Christina dictam pensionem, juxta modum predictorum, levabunt, assequentur et possidebunt, quitantiasque validas super eadem pensione abbati et conventui monasterii predicti tradent et tradere poterunt. Et si dicti Johannes et Christina, salvis premissis, dictam pensionem prout alteri ipsorum competit minime levare, percipere et assequi possent, promisit dictus Otto et promittit, sub pena centum florenorum boni auri, cuicumque domino seu judici tam spirituali quam seculari, cui talis defectus demonstratus fuerit, et dictis Johanni et Christine mediatim applicandorum, quod quolibet annorum terminis prefixis, quamdiu vixerit, ponet, deliberabit et persolvet in uno cambiorum Sancti Trudonis ad opus predictorum Johannis et Christine, triginta quatuor florenos parvos boni auri, per eosdem Johannem et Christinam levandos et percipiendos. Ita si dictus Otto in premissis negligens aut remissus fuerit repertus, ex tunc dictam penam incurret et incurrere debeat, tamquam debitum sententialiter assecutum. Et secundum hujusmodi conditiones prenotatas, dictus Otto prefatos Johannem et Christinam, et alterum ipsorum in parte pensionis sibi, ut prefertur, competentis, per nos judicem et scabinos predictos sententialiter investiri et inheredari procurant per renunciationem et effestucationem sui juris, mediante etiam monitione, sentencia, banno et aliis solempnitatibus debitis et consuetis, in tantum quod nos scabini predicti, ad monitionem dicti nostri judicis, senteneiavimus et per has litteras presentes sententiamus predictis Johanni et Christine, de pretacta portione empta, juxta prenarrata, ex nunc quoad vitam ipsius Ottonis per eosdem Johannem et Christinam possidenda esse satisfactum. Promisit insuper dictus Otto in manus mei notarii subscripti, per fidem loco juramenti corporalis prestitam, premissas conditiones perpetualiter et legaliter tenere et observare ac eisdem aliqualiter non contravenire per se, alium vel alios, publice vel occulte, directe vel indirecte, in toto vel in parte, aut quomodolibet in futurum. Renuncians etiam omnibus et singulis exceptionibus, defensionibus et subtilitatibus juris utriusque, per quas effectus premissorum de jure vel de facto in aliquo impediri posset, redargui vel differri. Super quibus omnibus et singulis dicti Johannes et Christina sibi petierunt, per subscriptum notarium, fieri publicum instrumentum et

sigillis venerabilis ac religiose domine priorisse predicte nostrorumque scabinorum predictorum roborari in testimonium veritatis. Acta fuerunt hec in thalamo domus Henrici de Stochem predicti, site in foro opidi Sancti Trudonis, anno a nativitate Domini millesimo tricentesimo sexagesimo sexto, indictione quarta, mensis octobris die septima, hora vesperarum vel quasi, presentibus, una cum judice et scabinis predictis, discretis viris et honestis domino Willelmo de Oelbeke, presbitero, Johanne Bathoven, Severino, filio Andree de Straten, Henrico de Steyvorde, campsore, Mathia Aurifabro et Nicolao de Warden, famulo dicti Ottonis, testibus fide dignis dicte diocesis ad premissa vocatis et rogatis. In quorum omnium testimonium, nos Maria de Bruys, priorissa pro tempore dicti monasterii de Milen, ad relationem nostrorum scabinorum predictorum, nosque scabini predicti presentibus litteris seu presenti instrumento publico nostra sigilla apposuimus, cum protestatione tali quod sive corrupta vel integra aut non apposita apparuerint, verumtamen, virtute signi subscripti notarii, robur obtineant omnia et singula prenarrata.

Et ego Martinus, dictus Kelver, clericus de Sancto Trudone, dicte Leodiensis diocesis, publicus sacri Romani imperii auctoritate et curie Leodiensis notarius, quia premissis omnibus et singulis una cum prenotatis judice, scabinis et testibus fide dignis presens fui, hoc instrumentum publicum inde confeci, solitoque meo signo et consueto signavi requisitus et rogatus.

Copie dans le cartulaire C, fol. 57.

CCCCXXXI.

Otton de Cuyck, dit de Mierop, rend à l'abbaye de Saint-Trond l'usufruit qu'il s'était réservé des biens dudit Mierop.

(Saint-Trond, 16 octobre 1366.)

In nomine Domini. Amen. Universis presentes litteras seu hoc presens publicum instrumentum visuris et audituris, Henricus Werneri, scultetus

seu judex, Waltgherus de Sancta Katherina. Henricus Johannis ex Palude. Willelmus Bredeken et Henricus de Stockem. scabini curie religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii de Milen monialium. ordinis sancti Benedicti. Leodiensis diocesis. salutem cum notitia veritatis. Noveritis quod cum nuper honestus vir Otto de Cuyke. alias dictus Mierhoepe. armiger, dicte diocesis, contulerit et assignaverit reverendo in Christo patri ac domino nostro pie memorie. domino Roberto. tunc abbati. et conventui monasterii Sancti Trudonis. ordinis et diocesis predictorum. ad accensum seu firmam perpetuam. bona sua de Mierhoepe [1]. videlicet mansionem, cum suis attineneciis et alia in litteris seu instrumentis inde confectis declarata, pro certo annuo et hereditario redditu. qui. ut utrique parti tunc placuit. ad vitalem pensionem extitit duplicatus. Cumque idem Otto, per expressum conventum. sibi retinuerit et reservaverit usumfructum in mansione predicta. cum stabulis et vivariis omnibus ad dictam mansionem seu ad dicta bona spectantibus. juxta tenorem prefacti instrumenti. hinc est quod in presentia nostrorum notariorum ac testium subscriptorum. propter hoc personaliter constitutis predicto Ottone. armigero. ex una parte. et venerabili ac religioso viro domino Renero. preposito jam dicti monasterii Sancti Trudonis. ex altera. predictus Otto voluntarie et expresse recognovit se vendidisse prefato domino preposito. ementi nomine et ad opus reverendi in Christo patris ac domini nostri. domini Zachei, moderni abbatis. et conventus dicti monasterii. usufructum totalem, quem idem Otto in dictis bonis pridem. ut prefertur. sibi reservarat. pro certo pretio. ipsi Ottoni. prout confessus fuit. persoluto. Ita quod idem Otto hujusmodi usufructum reportavit in manus mei sculteti predicti. eidem expresse et penitus renuntiando. tantumque de illo fecit, quod nos scabini predicti, ad monitionem dicti sculteti. sententiavimus dictis dominis abbati et conventui seu dicto domino preposito. eorum nomine. de dicto usufructu esse satisfactum. Et ad futuram cautelam. promisit dictus Otto, per fidem corporaliter prestitam in manibus cujuslibet nostrorum notariorum subscriptorum loco juramenti. quod contra premissa non veniet in posterum. directe vel indirecte. Acta fuerunt hec in aula inferiori dicti domini abbatis. in ejus opido Sancti Trudonis.

[1] Mierep. *Voy*. p. 577, note 1.

anno a Nativitate Domini millesimo tricentesimo sexagesimo sexto, indictione quarta, mensis octobris die decima sexta, hora misse vel quasi, presentibus, una cum judice et scabinis predictis, viris honestis et discretis dominis Johanne de Lobosch, Renero de Stallegghe, presbiteris, Wernero magno, dicto Ekele, sculteto dicti domini abbatis, Gerardo Zuring, Henrico Lathouwere, Willelmo Maech, ac pluribus aliis testibus dicte diocesis, ad premissa vocatis et rogatis. In cujus rei testimonium, nos Maria de Bruys, priorissa dicti monasterii de Milen, ad relationem et requestam predictorum nostrorum scabinorum, nosque scabini predicti ad supplicationem dictarum partium presentibus litteris apposuimus sigilla nostra. Datum ut supra.

Copie contenue dans l'acte suivant et dans le cartulaire C, fol. 58.

CCCCXXXII.

Otton de Cuyck, dit de Mierop, rend à l'abbaye de Saint-Trond ses biens féodaux de Duras.

16 octobre 1366.

In nomine Domini. Amen, etc.[1]. Item post premissa sic facta, immediate et absque intervallo, anno, indictione, die, hora et presentibus personis predictis, idem Otto recognovit expresse et libere se vendidisse, quoad vitam suam, eidem domino preposito, ibidem presenti, nomine et ad opus quibus supra, aliqua bona sua feodalia de Duras, predictis bonis censualibus contigua et conjuncta, prout et in quantum jacent inter dicta bona censualia, ex uno latere, et bona seu terras heredum Egidii quondam Hartschene, ex alio latere, et in longitudine se extendunt a dicta mansione de Mierhoepe, nunc combusta, usque ad viam, pontem seu locum dictum Ertbrugghe, pro certa summa pecunie, quam idem Otto recognovit sibi

[1] *Voy.* l'acte précédent.

esse persoluta, ita videlicet quod dicti domini abbas et conventus hujusmodi bona feodalia, quamdiu vixerit dictus Otto, pacifice et quiete possidere, ac illis frui debebunt, tam per se, quam per alios, ad suos profectus uberiores. Idemque Otto eisdem religiosis prestare tenebitur facultatem et potentiam, ipsa bona feodalia, juxta prenarrata, tenendi et pacifice possidendi. Verum quia dictus Otto ad presens commode non potest presentem contractum per dominum feodi perficere, obligavit se idem Otto, sub pena et abandone ducentorum florenorum boni auri et perfecti ponderis, mediatim parti conquerenti et mediatim cuicumque domino vel judici spirituali vel temporali, cui conquestio facta fuerit, semel vel pluries applicandorum in hunc modum : si, quod absit, predictis religiosis in posterum impedimentum vel obstaculum evenerit, per quod in possessione et fruitione pacifica dicti feodi impedirentur vel gravarentur, quod dictus Otto dictam penam vel abandonem, juxta modum prectatum, incurret. Et si uni dominorum vel judicum prius fuerit demonstrata, attamen alteri vel pluribus ac pluries demonstrari poterit. Et idem Otto penam vel penas in casu predicto incurret totiens antedictas. Promisit insuper idem Otto, per fidem suam loco juramenti corporaliter prestitam, presentem contractum et ejus incidentia ratum et rata tenere. Quod si non fecerit, poterit una cum amissione dictarum penarum redargui de parjurio et fidei violatione. Datum et actum ut supra.

Et ego Johannes de Sancto Trudone, dictus de Namurco, clericus Leodiensis diocesis, publicus auctoritate imperiali et curie Leodiensis notarius, quia premissis omnibus et singulis una cum judice, scabinis, testibus prenotatis et notario subscripto interfui, hoc presens instrumentum publicum nostrum confeci, ipsumque manu subscripti notarii scriptum meo signo solito signavi requisitus et rogatus.

Et ego Renerus Nicolai de Ethen, clericus Trajectensis diocesis, imperiali auctoritate notarius publicus, quia premissis omnibus et singulis una cum judice, scabinis et notario prescriptis interfui, hoc instrumentum publicum manu propria conscripsi et meo signo consignavi in testimonium veritatis.

Et ego Otto, armiger predictus, in testimonium premissorum, meum sigillum proprium presentibus litteris seu presenti instrumento publico apposui, cum prestatione, quod licet ipsum meum sigillum corruptum

inveteratum aut non oppositum apparuerit, verum tamen virtute aliorum sigillorum et signorum prenotatorum firma maneant singula prenarrata.

Original, sur parchemin, muni de six sceaux en cire verte, à doubles queues de parchemin. — Description des sceaux : 1° sainte de face, debout sur un dragon, couronnée et nimbée, appuyant la main droite sur un glaive, et tenant de la main gauche un livre, legende : S. P'ORISSE DE MILE.. IN. ..; 2° écu à dix besants, anglé d'un petit livre; legende : S. WALTHERI DE S' KATRI; 3° ecu semblable au précedent et au canton chargé de trois maillets; legende : S. IH. D. PALVDE....; 4° oiseau à gauche etoilé; legende : S. WIL. BREDEKE SCAB.; 5° ecu à cinq fuseaux et au canton chargé d'un lion; légende : S. HENR' DE S...; 6° écu à sept merlettes séparées par deux bandes, et suspendu à un heaume; legende : S. OTTO DE KVYC.

Copie dans le cartulaire B, fol. 58 v°.

FIN DU TOME PREMIER.

TABLE.

Les noms de personnes qui présentent une similitude complète sont classés de la manière suivante : 1° les membres du clergé séculier; 2° ceux du clergé régulier; 3° les personnes portant un nom topographique; 4° celles ayant un nom patronymique; 5° celles qui, n'ayant pas de nom de famille, exercent un métier ou remplissent une fonction. 6° celles qui n'ont aucune qualité.

A.

A, rivière, 64.

A. Gautier d' — , 151.

Aalburg, 30, 31, 34. 42, 43, 76, 89, 90, 98, 99, 114. 142, 143, 145. 147. 200, 230, 250, 251, 267, 281, 282. 332, 347. 348. 394. 441; Thierri, prévôt d' —. 122; Arnoul, curé à —, 77; Gérard, dit *Lupus*, maïeur à —. 283.

— Gautier d' — . 283, 285.

— Wolfard d' — . 77.

Aalburgers-Waasheuvel. 441.

Aalem *voy.* Alem.

Abbas. Thierri —, prêtre à Babilonienbroek. 371.

Abertini. Adam —, père de Rainier. 362.

Abraham de Blokerien, chevalier, 482.

— d'Opleeuw. 363.

— échevin de Helchteren, 500.

Abrahe. Jean —, échevin de l'abbé de Saint-Trond à Helchteren. 508. 509.

Acosse. Thierri d' — . 409.

Adam. curé à Donck. 430.

— abbé de Saint-Trond, 412. 413. 418, 423. 431. 432. 437, 442. 443. 447. 449, 455. 459. 461, 462, 465. 467. 470, 471. 472. 478. 479, 495, 497.

Adam, camérier. 311. 315.

— d'Ardingen, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 403. 404.

— d'Ardingen. chevalier, écoutète de Saint-Trond. 468; son fils naturel. 535.

— de Bautershoven. 496.

— de Biest. écuyer. 482.

— de Kerkom, chevalier, 431. 470; échevin de Saint-Trond. 526. 531.

— de Landen. 351.

— de Landen, homme lige de l'abbé de Saint-Trond. 404.

— seigneur d'Oreye, chevalier, 503. 506. 307; Élisabeth sa femme, *ibid.*

— de Rumale. échevin de Saint-Trond. 198. 240.

— de Sainte-Catherine. échevin de Saint-Trond. 337. 363. 364, 369, 373. 410. 411; bourgmestre de ladite ville, 447; homme lige de l'abbé de Saint-Trond. 403.

— de Staven, 162.

— de Zerkingen, échevin de la cour censale du monastère de Mielen, 377.

— Abertini. 362.

— Grieken, 134. 139. 149. 158

ADAM, fils de Herson, 243.
ADAM, maréchal, 153.
— écoutète de Saint-Trond, 42, 56, 64, 66, 69, 71, 76, 80, 84, 85, 95, 102, 109, 111, 117, 139, 149, 155.
— 81, 96, 102.
ADÉLAÏDE, comtesse d'ALVERGNE, 216.
— duchesse de BRABANT, 333.
— bienfaitrice du monastère de Saint-Trond, 156.
— 160, 161, 164, 188, 207.
ADÉLARD I, abbé de Saint-Trond, 13, 15.
ADÉLARD II, abbé de Saint-Trond, 16, 17, 18, 20, 21, 152, 154.
ADELBERGE, 151, 178.
ADELGERUS, témoin, 11.
ADELHELM, prévôt, 34.
ADELIN, échevin de Briedel, 86.
ADELRICUS, témoin, 10.
ADELSTEIN, témoin, 25.
ADELWINUS voy. Alvin.
ADENAU, 11.
ADERDINGHES. Godefroid d' —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404; voy. aussi Ardingen.
ADOLPHE, évêque de Liége, 440, 443, 444, 459, 461, 462, 465, 467, 471, 472, 486, 487, 489, 494.
— DE REPE, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 593.
— échevin de Briedel, 86.
— 88.
AELST, 30, 31, 49, 84, 94, 97, 99, 109, 155, 519; Jean, curé à —, 596.
— Gérard d' —, chanoine de Saint-Paul, à Liége, 358, 360, 399.
— maitre Gérard d' —, 362.
— Jean d' —, 555.
— Lambert d' —, 447.
— Robert d' —, 467.
AGIMONT. Jacob d' —, 537.
AGNÈS, comtesse de Loos, 114.
— femme de Gérard Draken, 561.
— 205.
AGRICULTURE, 211.
AIX-LA-CHAPELLE, 442, 444, 491, 501, 504, 505, 506, 524, 545. Magistrat d' —: Arnoul, maieur, avoué, échevin et chevalier, dit *Petit Arnoul*, 445. Échevins : Gérard Auelant, chevalier, *ibid.* Guillaume de Hasselouze, *ibid.* Herman Quecke, *ibid.* Jean, fils d'Yvelon, *ibid.* Jean Kalf, *ibid.* Gérard de Lugene, *ibid.* Arnould Wilde, *ibid.* Arnoul de Lennege, *ibid.* Guillaume, fils d'Yvelon, *ibid.* Godescalc de Lugene, *ibid.* Guillaume de Lennege, *ibid.* Conrad de Punt, Gérard de Monte ou de Berg, *ibid.*
ALBANIE. Henri, évêque d' —, 146.
ALBÉRIC, frère dominicain, 347.
ALBÉRON II, évêque de Liége, 48, 51, 56, 57, 58, 62.
— I, évêque de Metz, 6, 8, 9, 11.
— III, évêque de Metz, 20, 22, 23, 177, 274, 275.
— primicier, 41.
— écolâtre de Saint-Pierre, à Utrecht, 45.
— chapelain, 57.
— DE DURAS, 14.
ALBERT, prévôt de Saint-Jean, à Utrecht, 142.
— comte de Mons, 19.
— fils de Windelmude de Vottem, 88.
— 18, 24, 27, 34, 128.
ALBURC et ALBURCH, voy. Aalburg.
ALBUS. Henri —, 165.
ALCOZ, voy. Acosse.
ALDRICUS, 77.
ALEDRANNIUS, témoin, 25.
ALEIM, voy. Alem.
ALEM, 31, 68, 79, 98, 99, 108, 155, 281, 485, 554, 556, 557, 558, 559. Le prévôt d' —, 575. Echevins : Jean Mersman, 558; Hubert, fils de Nicolas, *ibid.*; Ghibe, fils de Henri, *ibid.*; Thierri Judas, *ibid.*; Thierri Seps, *ibid.*; Lambert, fils de Lambert, *ibid.*; Gérard, dit *Keyser*, *ibid.*
ALEXANDRE III, pape, 154.
— IV, pape, 266.
— I, évêque de Liége, 44.

Alexandre, archidiacre de Liége, 51. 65. 69. 94. 95.
— archidiacre de Trèves, 88.
— prévôt de Saint-Lambert, à Liége, 103. 104. 105. 106. 131; archidiacre de Liége, 109.
— abbé d'Amay, 119.
— abbé de Weert, 145.
— de Duras, prévôt de Liége, 68.
Aleym, *voy.* Alem.
Algis, témoin, 15.
Alken. Gérard d' —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 593.
— Herman d' —, dit *de Quinque Tyliis*, prêtre, 564.
Allard, doyen, 8. 9. 12.
— abbé de Bern, 228.
— abbé de Saint-Trond, *voy.* Adélard.
— de Beverloo, 140.
— Ropa, 151.
— échevin de Saint-Trond, 112.
— 9. 12. 24, 61. 92. 108.
Allarts Driesch, à Rothem, 213.
Alleke. Géry d' —, 116.
Alost, *voy.* Aelst.
— Siger d' —, chevalier, 189.
Alsecere. Gislebert, dit —, 447.
Alstanus, 65. 71.
Alstenus, échevin à Saint-Trond, 54.
Alste, *voy.* Aelst.
Alstern, 167.
Alsueitdis, serve, 45.
Altena, 570. 571. 598. Thierri sire d' —, 598. 599.
Altera-Ecclesia, *voy.* Autre-Église.
Alvin, chorévêque, 45.
— de Leede, 55.
Amay. Alexandre, abbé d' —, 119.
Amélius, abbé de Saint-Trond, 475, 476, 477. 483, 489, 490, 494, 495, 498, 500, 502, 507, 516, 527, 528.
— fils d'Ide de Drunen, notaire, 572.
— de Lesschuyt, échevin de Saint-Trond, 565. 593.
Amélius, échevin de Brusthem, 128.
Amelric et Ammaricus, archidiacre de Liége, 69. 105, 106.
Amerdica, 40.
Ameta, 17.
Ami, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 340. 345, 349.
Amiza, serve, 7.
Ammaricus ou Amaricus, *voy.* Amelric.
Amulwinus, hospes, 76.
Anderlecht. Siger et Relinde d' —, 26.
André, évêque d'Utrecht, 42.
— doyen de chrétienté à Bar-sur-Aube, 555.
— abbé d'Everbode, 75.
— 165.
Angeliste, 92.
Angleterre, 28.
Aninis, *voy.* Enines.
Anniversaire de décès, 66. 242. 552.
Anno, témoin, 14.
Anselme de Velpe, 168.
Anselme, 40.
Ansfride, prévôt, 34.
— de Weser, 34.
— témoin, 21.
Ansuinus, témoin, 4. 10.
Anvers. Arnoul I, sire de Diest, châtelain d' —, 585. 587. 588. 589.
— Guillaume d' —, 447.
Ardice, cardinal de Saint-Théodore, 146.
Ardingen ou Ardinghes. Adam d' —, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 403. 404.
— Adam d' —, chevalier, écoutète de Saint-Trond, 468; chevalier, 585; son fils naturel, *ibid.* *voy.* aussi Aderdinghes.
— Arnoul d' —, chevalier, 569.
— Lambert d' —, 598.
— Nicolas —, 155.
Ardo, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 9.
Arhweiler, 11.
Arlon. Henri comte d' —, 101.
— Henri de Limbourg, comte d' —, 128.
Arnoul I, archevêque de Cologne, 54.

Arnoul I, archevêque de Trèves, 119, 132.
Arnoul, doyen de Léau, 149.
— doyen de Saint-Barthélemy, à Liége, 358, 360, 362, 399.
— doyen de Saint-Martin, à Liége, 132.
— sacristain de Saint-Martin, à Liége, 106.
— curé à Aalburg, 77.
— investi de la cure de Binckom, 206.
— curé du béguinage à Diest, 382.
— vicaire à Herpt, 77.
— recteur de l'église de Muilkerk, 377.
— fils de Jean, clerc, 382.
— prieur de l'abbaye de Saint-Trond, 42, 46.
— prieur de l'abbaye de Saint-Trond, 163, 164, 165, 166, 167, 168.
— sous-prieur de l'abbaye de Saint-Trond, 147.
— cellérier de l'abbaye de Saint-Trond, 169.
— cellérier de l'abbaye de Saint-Trond, 367.
— sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 89, 97, 112, 113, 114, 117, 121, 122, 134, 138, 141, 179, 183.
— moine de Saint-Trond, 139.
— d'Ardingen, chevalier, 369.
— d'Awans, doyen de Saint-Barthélemy, à Liége, 362.
— de Bauterskoven, 310.
— de Bermeren, échevin de la cour du monastère de Mielen, 377, 383, 385, 389, 391, 610; homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 393.
— de Bigard, 151.
— seigneur de Boland, 476.
— de Becc, échevin de Saint-Trond, 76.
— de Cortessem, 5, 69, 80.
— de Curia, 158, 162.
— I, sire de Diest, 61, 62.
— II, sire de Diest, 140, 151, 156, 157; Arnoul son fils, 151.
— IV, sire de Diest, 262.
— V, sire de Diest, 380, 382, 385, 386, 387, 388, 389.
— de Diest, 415, 435.
Arnoul de Dossche ou de Dessen, 375, 377.
— de Dyke, chevalier, échevin de Saint-Trond, 526, 531, 593.
— de Dyke, fils d'Arnoul, 593.
— de Duras, 68, 79.
— de Gingelom, 69, 102.
— de Ghoerle, clerc, 517.
— de Jamine ou Gelmen, 278.
— de Helsele, 447.
— de Huy, 69.
— de Kerkom, conseiller de Saint-Trond, 567.
— de Landwyk, écuyer, 453.
— de Loo, écoutète du sire de Diest, 381, 382.
— IV, comte de Loos, 216.
— V, comte de Loos, 217, 261, 316, 330, 331.
— VI, comte de Loos, 354, 356, 362, 394, 395, 396, 421, 422, 439.
— de Loos, 73.
— de Lummen, avoué de la Hesbaye, 453.
— de Maestricht, 331.
— de Montpellier, frère de la commanderie des Jones, 521.
— de Moorsel, 184; chevalier, 189.
— d'Overheim, échevin, 42, 91.
— d'Overheim, 158.
— de Rummale, 447.
— sire de Rummen, chevalier, échevin de Saint-Trond, 526, 531.
— de Ryckel, chanoine de Saint-Martin, à Liége, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 403.
— de Schuerhoven, 369.
— de Velpen, 95, 111, 130, 131, 140.
— de Walhain, 151.
— frère de Gautier de Wederecom, 140.
— de Wysemael, 140, 151, 216.
— de Wich, 283.
— de Wilbamde, 447.
— de Zande, doyen, 571.
— dit *Bec*, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 330.

Arnoul, dit *Bocq*, 470, 471.
— Bonadey. Arnoul —, 155.
— dit *Bruning*, maïeur de Brusthem, 481.
— dit *Busken*, 241.
— Crukebolt. *voy.* Crukebolt.
— Greve, écoutète de Saint-Trond, 544.
— dit *Greve*, échevin de Saint-Trond, 595.
— frère de Léon de Hudereehem, 151.
— frère de Gérard de Huldenberg, 151.
— Kint, 89, 109, 111, 116, 117, 139, 141, 149, échevin de Saint-Trond, 121, 138.
— Mont, 201.
— Proit, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 405.
— Raetmekere, 509.
— Reynart, 155.
— Rufus, échevin de Saint-Trond, 139, 149.
— Vido, 155.
— Wade, sous-écoutète de Donck, 500.
— dit *Wilde*, de Haelen, 260.
— fils de Ghiselwald, 61.
— fils d'Hélie, 158.
— fils de Hezelo, 65, *voy.* Hezelo.
— fils d'Ide, 111.
— fils de Marguerite, 162.
— maïeur, avoué, échevin d'Aix-la-Chapelle et chevalier, dit *Petit-Arnoul*, 445.
— échevin de Brusthem, 128.
— échevin de Haelmael, 76.
— écoutète de l'évêque de Metz, à Saint-Trond, 36, 41.
— écoutète, 77, 165.
— échevin de Saint-Trond, 54, 76, 85, 95, 194.
— familier de l'abbé de Saint-Trond, 284.
— receveur du tonlieu, 154, 159.
— 15, 17, 23, 25, 39, 40, 56, 61, 65, 66, 68, 69, 71, 80, 82, 85, 95, 96, 102, 104, 105, 108, 111, 117, 119, 122, 128, 139, 148, 149, 161, 169, 170, 171, 283.
Arras, *voy.* Saint-Vaast.
Asbroek, 206, 216, 337, 338.
Ascolfus, 21.
Assche, 539.
Assent, 4, 5.
Atelent, *voy.* Adélaïde.
Athalardus, témoin, 45.
Athelelmus, prêtre, 45.
Atrio, Guillaume de —, 447.
Attenhoven, Pierre d' —, médecin, vassal de l'abbé de Saint-Trond, 526, 551.
Aufflant, Gérard —, chevalier, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
Aumônier de l'abbaye de Saint-Trond, 46, 67, 75, 78, 95.
Aurifaber, Mathias —, 615.
Autels, *voy.* Dédicace.
Autgaerden, dépendance de Zétrude-Lumai, 51.
Autre-Église, 51.
— Baudouin d' —, écolâtre de Saint-Lambert, à Liége, 361.
Auvergne, Adelaïde comtesse d' —, 216.
Avelgerus, témoin, 10.
Avennes, Francon d' —, 18.
Averbode, *voy.* Everbode.
Avernas, 50.
— le comte d' —, 6.
Avernas-le-Baudouin, 6.
Avoués : Gotfride, 6; Rotbert, 10; Gislebert de Duras 13; Drogon, 14; Otton de Duras, 16, 17, 19, 20; Frédéric de Luxembourg, 21; Otton, 11, 26; Rainier, 16, 20, 26; Gislebert, 27, 29, 33, 37, 40; Henri, comte de Limbourg, 29; Florent II, comte de Hollande, 34; Werner, 11, 12; Arnoul de Lummen, 433; *voy.* aussi Jourdain, Nicolas, Udon, Henri de Velleke, Chrétien; Henri II, duc de Brabant; Adelaïde, comtesse d'Auvergne, Jean III, duc de Brabant.
Awans, Arnould d' —, doyen de Saint-Barthélemy, à Liége, 362.
Azela, serve de Saint-Trond, 41.
Azelinus de Staven, 18.
Azelinus, mari d'Emma, serve, 18.
Azo, chancelier, 21; témoin, 25.
Azolfus, chancelier, 14.
Azzus, serf, 11.

B.

B., chanoine et official de Liége, 289, 290.
B., sacristain de Saint-Denis, à Liége, 268.
Baardewyk, 210, 526, 542.
— Nicolas Spierinck de —, 550.
Babilonia, *voy.* Babilonien.
Babilonien ou Babilonienbroek, 42, 43, 99, 374, 375, 376, 377, 570, 571, 598.
Badelo, 151.
Badeloch, 173.
Baelhove, sous Melveren, 562.
Baetier. Éloi dit —, 183.
Baelsloite, sous Meeuwen, 427.
Balderic, moine de Saint-Trond, 14.
de Miscom, 64.
de Saint-Trond, 140.
échevin de Saint-Trond, 34 36.
— témoin, 9, 12, 35.
Ballech. Guillaume, dit —, clerc, 340.
Baltershoven, *voy.* Bautershoven.
Baltherus, témoin, 4.
Banbrugge, *voy.* Bambrugge.
Bambrugge, 113, 184, 189.
Barch, 428.
Bardo, témoin, 21, 23.
Barendonck, 210.
— Thierri, dit *Luef* de —, 526, 527, 528. Jean son frère, 527.
Barouc. Lieu dit —, 469.
Bar. Renaud, comte de —, 107.
Bar-sur-Aube. André, doyen de chrétienté à —, 335.
Barthélemi, chantre de l'abbaye de Saint-Trond, 97.
— fils de Thomas, maieur de Bree et de Pelt, 576.
Bas-Heers, 6.
Bastin de Nedermolen, 232, 262.
Batenhoven. Jean —, 613.
Baudouin, évêque de Semigalle, 195.
évêque d'Utrecht, 142, 143, 146.
archidiacre et écolâtre de Liége, 93, archidiacre, 103.
Baudouin d'Autre-Église, écolâtre de Saint-Lambert, à Liége, 361.
abbé de Bern, 284.
— moine de Saint-Trond, 78, 85, 197.
— de Duebbelmonde, 427.
— de Helrode, 382.
— de Tongres, 71.
— dit *Mellecoven*, 333.
— 60, 66, 67, 73, 80, 83, 108, 283
Bautershoven, 53, 81, 196, 197, 287 327.
— Adam de —, 196.
Arnoul de —, 310. Sophie, son épouse, 311.
Gérard de —, dit *Zurinc*, 585, 587, 589, 590.
— Paul de —, 311.
Bautsonis. Jean —, boulanger, mambour de l'église de Saint-Gengulphe, à Saint-Trond, 564.
Béatrix, béguine, 279.
— veuve de Thierri Caenvelt, écuyer, 562.
— femme de Libert Curialis, 111.
— veuve de Gilles, 272.
— 152, 167, 169, 178.
Beaumont. Jean de Hainaut, seigneur de —, 175.
Beche, *voy.* Walsbetz.
Beckenwe, *voy.* Beek.
Beckevoort. Gérard de —, 69.
Beecvelt, 585.
Beek. L'abbaye de —, *voy.* Terbeek.
— Gérard de —, 64.
— Ricza de —, 63.
— Thierri de —, 64.
Beeringen. Henri de —, 141.
Béguines à Diest, 232, 299; à Saint-Trond, 321, 565.
Beke. Le monastère de —, *voy.* Terbeek.
— Nicolas de —, 447.
Belensone. Godefroid, dit —, 576.
Belman. Mathias —, échevin de la cour censale de Pelt, 574.
Benchevenne Gilioti, 273, 333.
Bénéfices, conférés par l'abbé de Saint-Trond, 233.

Benoît, doyen de Saint-Jean, à Liége, 106, 119, 132.
— chanoine à Loos, 114, 115.
— maître de Liége, 76.
— 153.
Benzo, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 67.
— 12, 46.
Berbroek, 430, 434.
Berbruc, *voy.* Berbroek.
Berch, sous Sichem, 381.
Berenfridus, 19, 25, 26, 47.
Berenger, 7, 25, 116.
Berge, *voy.* Monte.
Berge. Jean, dit de —, 334.
Bergen. Guillaume de —, 151.
Berlingen, 255.
— Rolin de —, 447.
Berlos, *voy.* Berloz.
Berloz. Le château de —, 114, 115.
— Gérard, sire de —, 363, 398.
— Robert de —, 76.
— Vastrade de —, chevalier, 264.
Bermeren. Arnoul de —, échevin de la cour du monastère de Mielen, 577, 583, 585, 589, 591, 610; homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 593.
— Henri de —, échevin de la cour du monastère de Mielen, 610.
— Thomas de —, 447.
Bern, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 282, 283. Abbés de — : Everard, 77; Godescalc, 143; Allard, 228; Baudouin, 284; Guillaume, 337; prévôt : Gérard, 77; prieur: Nicolas, 284; moines : Gérard et Gautier, 284.
— Gautier, prêtre à —, 283.
Bernard, cardinal du titre des saints Sergius et Bachus, 100.
— de Moorsel, 184. *Voy.* aussi Bernerus.
— sous-avoué, 112.
— 23.
Bernerus de Moorsel, 112.
— bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 9, 10.
Berstel, 9, 10.
Berthe, fille d'Eveze, 37.
— 45, 175.
Bertholt. Guillaume —, prévôt de Louvain, 380, 386, 387.
Bertincourt, *voy.* Bettincourt.
Bertolts. Henri —, dit *de Wervelinckoven*, 410.
Bertram de Saint-Genèse, auditeur, 449.
Bertrams. Laurent, dit — de Hasselt, notaire, 376, 377.
Bertrée, 18, 49.
Bertrehes et Bertreis, *voy.* Bertrée.
Berwout. Henri —, chevalier, 345.
Besant d'or, 99.
Beswint, 7.
Bettincourt, 49.
— Elbert de —, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 515, 544.
Betz. Lambert de —, chevalier, 398.
Beverle, *voy.* Beverlo.
Beverlo. Allard de —, 140.
Bevinchove, *voy.* Bevingen.
Bevingen, 49, 161, 365.
Beyre, Henri, échevin de Meer, 268.
Bezela, 175.
Bible, *voy.* Verset.
Biens communaux à Alem. Leur partage, 558.
Biest. Adam de —, écuyer, 482.
— Guillaume de —, échevin de Saint-Trond, 419. *Voy.* aussi Vander Biest et Beyst.
Bigard. Arnoul de —, 151, son fils Arnoul, *ibid.*
Bigghe. Guillaume —, 428.
Billa, femme de Chrétien de Guvelingen, 525.
Binchem, *voy.* Binkom.
Binderveelt ou Byelreveelt. Ulric de —, 115.
Binkom, 206.
Blehen, 49.
Bleyde ou Blide. Gautier —, échevin de Saint-Trond, 418, 466, 468.
Blocheym, *voy.* Blehen.
Bloes. Nicolas de —, 331.
Blokeries. Abraham de —, chevalier, 482.
Bluminc. Francon, dit —, 312.
Bluzars, 102.

Boc. Arnoul, dit —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, échevin de cette ville, 530. *Voy.* aussi Buc, Bucc, Buch.
— ou Boch. Gautier, dit —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404, 411.
Bocq. Arnoul, dit —, 470, 471.
Bocrardus, 61.
Bode. Gautier, dit —, de Herpt, 284. Gautier —, 550.
Bogards, à Saint-Trond, 564.
Bois-le-Duc. Ecoutètes : Gerlache de Rover, chevalier, 556, 557; l'écoutète de —, 558; échevins : Arnoul de Waderlé ou Waalre, 442; Nicolas de Megem, *ibid.*
— Macaire de —, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 412.
— Gherungus, curé à —, 575, 577.
Boland. Arnoul, seigneur de —, 476.
Bolle. Jean, dit —, écuyer, tenancier de la cour de Brusthem, 481.
Bolten, Gautier, chevalier, 525.
Boncompagne Giliotti, marchand, à Sienne, 275.
Boneffe, 295; abbesse : Élisabeth, 295.
Boniface VIII, pape, 599, 406.
Boniface, évêque de Lausanne, *voy.* Saint-Boniface.
Bonrewth. Lambert, dit —, 511.
Borbruch, *voy.* Bourbourg.
Borchgreve. Guillaume, dit —, clerc, 570.
Borghate. Lieu, dit —, à Donck, 560.
Borgher, Herman, écuyer, 576.
Borgneval. Le sire de —, 557.
Borle, *voy.* Borloo.
Borloo, 22, 30, 31, 50, 59, 97, 155, 172, 175, 191, 278, 290, 292, 294, 297, 528; maïeur : Jean de Steenhuys, cadet, 558; échevins : Arnoul Swane, Gery Mertens, Nicolas de Herck, Jean Velkenere, Conrad Vander Steghen, Pierre, dit *Fier*, 555.
— Steengroeve sous —, 554.
— Eustache de —, chevalier, 529.
— Gautier de —, chevalier, 264.
— Guillaume de —, 190, 297.
Borloo. Henri de —, 554, sa fille naturelle, *ibid.*
— Hugues de —, 264.
— Jourdain, 155.
— Lideco de —, 111, 115.
— Otton de —, 294.
— Raubinus de —, 175.
Borne. Gossuin de —, 80.
Borsalia, *voy.* Borsselen.
Borsselen. Florent de —, chevalier, 525.
Boschere. Jean —, bourgeois de Louvain, 178.
— Jean, dit —, 504.
Boslo. Ulric de —, 175.
Boso, cellerier de l'abbaye de Saint-Trond, 19.
— moine de Saint-Trond, témoin, 27.
— 9, 15.
Botere. Hugue, dit de —, 548.
Bouchard, évêque d'Utrecht, 54.
Boucout. Jean, sire de —, 550, 551. Son épouse, Claire de Mirabelli, 551.
Bourbourg. N. de —, 168.
Boutershem. Le sire de —, 557.
Bovinges, *voy.* Buvingen.
Bovir. Godefroid, dit —, 548.
Box. Leynaldus de —, écuyer, 576.
Boxkinus. Hugue —, 56.
Boxtel. Harbero de —, 55.
Boyenhoven, 558.
Bozo de Cortessem, *voy.* Razon de Cortessem.
Brabant. Ducs et duchesses de — : Godefroid le Barbu, 150. Henri I, 150, 177. Henri son fils, 177, 185. Henri II, 199, 215. Adélaïde, 216, 555. Henri III, 271. Jean I, 584. Jean II, 405, 452, 478, 479, 480. Jean III, 445, 455, 462, 465, 478, 479, 480, 485; son fils Jean, 478, 479; Wenceslas, 536, 558, 559; Jeanne, 536, 558. *Voy.* aussi Godefroid de Louvain et Marie de Brabant.
— Vanden Berghe, sénechal de —, 400.
Braine-le-Comte. Jean et Jacques de —, 515.
Braives, 49.
Brasseries à Saint-Trond, 55, 418, à Haelen 71.
Brauns-Horn. Gautier de —, 257.

Breda. Jean de Pollanen, sire de —, 550.
Bredal et **Bredhal**, *voy.* Briedel.
Bredeken. Guillaume —, échevin de la cour du monastère de Mielen, 583, 614, 617.
Brederode. Le sire de —, 543.
Breisig, 313.
Breyne. Jean de —, de Hasselt, notaire, 553.
Briedel, 11, 30, 31, 86, 87, 98, 99, 119, 120, 313. Échevins à —, 86. Guillaume, curé à —, 85, 88. Meinard de —, 78.
Brienen. Jean de —, *voy.* Brynen.
Brisiche, *voy.* Breisig, 313.
Brogel, *voy.* Petit Brogel.
Broives, *voy.* Braives.
Bruch, Henri de —, 102.
Brune. Jean —, échevin de l'abbé de Saint-Trond, à Helchteren, 508, 509.
Bruning. Arnoul —, maïeur de Brusthem, 481.
Brunon, archidiacre de Liége, 95, 96.
— archidiacre de Liége, 103, 106, 131, prévôt de Sainte-Croix, *ibid.*, 119.
— archidiacre de Trèves, 88.
— de Duras, 68.
— fils de maître de Hasselt, vassal de l'abbé de Saint-Trond, 526, 531.
— 63, 69, 105, 128.
Brustemium, *voy.* Brusthem.
Brusthem, 19, 98, 122, 135, 197, 311, 330, 423, 481. Les échevins de —, 519.
— Herman de —, chevalier, 264.
— Ide de —, 270.
Brusthem. Lambert de —, 268.
— Michel de —, 270.
— Lambert, dit *Schollus* de —, 268.
Bruys. Marie de —, prieure de Mielen, 582, 584, 588, 590, 592, 611, 615.
Bruxelles, 537, 538.
— Catherine de —, 481.
Buc. Arnoul, dit —, échevin de Saint-Trond, 557, 550, 564, 569, 575. *Voy.* aussi Bec.
Buce. Arnoul de —, 75; homme du comte de Loos, 76.
Buch, Gautier, 545.
Bucout. Jean —, 447.
Bucstelle, *voy.* Boxtel.
Budenhoven, *voy.* Boyenhoven.
Budingen. Rainier, seigneur de —, 25.
Buldegundis, 160.
Bullo, 122.
Buntinck. Adam —, 241.
Bunzelinus, 21.
Buono, 14.
Burchwerme, *voy.* Waremme.
Burgard de Kukelsheim, chevalier, 544.
Burghelkens. Herburge, dite —, 439.
Burlo, *voy.* Borloo.
Buschman. Gautier, dit —, 548.
Buschum Ducis, *voy.* Bois-le-Duc, 227.
Busken. Arnoul —, 241.
Buvingis, *voy.* Bevingen.
Byest. Chrétien de —, échevin de Saint-Trond, 565. *Voy.* aussi Biest et Vander Biest.

C.

Calnvelt. Gertude de —, 562.
— Herman de —, 562.
— Jean de —, 562.
— Lambert de —, 561, 562.
Lambert, fils de Gautier de —, 562.
— Thierri de —, écuyer, 562.
— Thierri de —, 581.
Cambe. Lieu dit —, sous Yseren, 112.
Cambus. Jean de —, doyen de Saint-Lambert, à Liége, 558, 559, 599.
Cambitor. Otton —, échevin de Léau, 545.
Cambrai. L'écolâtre à —, 256, 259.
Maître Pierre de Saint-Trond, chanoine à —, 245.
Camelarius. Guillaume, dit —, échevin de Saint-

Trond, 502, 505, 507, 509, 511, 515, 527, 529, 537.
Camériers, de l'abbé de Saint-Trond, 42, 56.
Campine, 537.
Campo. Léon de —, chevalier, 570.
Canis. Henri —, 66, 84.
Capelle, 285.
Carebant. Le pagus de —, 50, 98, 155.
Carebantensis pagus, *voy.* Carebant.
Carpentarius, Pierre, dit —, échevin de la cour de Wygmael, 574.
Caslaer. Jean de —, clerc, 598. *Voy.* aussi Kaslaer.
Casselaer. La cour de —, 525.
Castro. Jean de —, échevin de Saint-Trond, 408.
Catherine de Bruxelles, 481.
— de Halmael, 555.
— femme de Simon de Serkingen, 564.
Cauwersyn. Olivier —, 447.
Cavaluge. Henri —, clerc, 518.
Cavechon. Mainfroid —, lombard, 480.
Cens, dus à l'abbaye de Saint-Trond, 546; — doivent être payés selon le numéraire fixé par les échevins de Saint-Trond, 279; — doivent être payés selon les usages du pays, 547; — dans les environs de Brusthem et de Duras, 516; — à Gelinden, 421, 422; — à Grand-Hallet, Saint-Jean-Geest et Wanghe, 452; — à Pelt, Neerpelt, Exel et Wygmael, 574.
Chambge. Jean du —, *voy.* Cambiis.
Charles Martel, 2.
Charles VI, roi des Romains, 497, 498, 502, 506, 507.
Chateaux, tenus en fief du monastère de Saint-Trond par les comtes de Loos, 216.
Chatellenie de Lille, 72.
Chaumont. Godefroid de —, 151.
Childéric III, 1.
Chiny. Guillaume de —, 69.
— Louis, comte de —, 565.
Chirkeim, *voy.* Kercom.
Chrétien, abbé de Saint-Trond, 155, 156, 157, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 180.
Chrétien, moine de Saint-Trond, 147, 149.
— de Biest, échevin de Saint-Trond, 419.
— de Byest, échevin de Saint-Trond, 565.
— de Guvelingen, meunier, 525.
— de Saint-Gangoulphe, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404, échevin de Saint-Trond, 418.
— de Serkingen, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
— d'Overhem, 130, 141, 149.
— de Stevoorde, 447.
— dit *Vander Biest*, échevin de Saint-Trond, 449.
— avoué de Saint-Trond, 194, 203, 210, 212, 258.
— échevin de Saint-Trond, 34, 36, 41.
— écoutète, 112, 170.
— 37, 56, 80, 97, 108, 113, 114, 139, 155, 158, 159, 160, 162, 163, 164, 165, 166, 169, 170, 171, 174, 185, 197.
Christine, supérieure de l'hôpital de Saint-Trond, 204.
— femme de Guillaume, châtelain de Montenaken, 202.
— 164, 178, 279, 507.
Chyneum, *voy.* Chiny.
Cimeterio. Henri de —, mambour de la cour de Borloo, 297.
Cisindria, ruisseau, 6, 7, 11, 15.
Cittheco, fils d'Ingrannus, 76, *voy.* Ingrannus.
Clarence, de Saint-Trond, 205.
Claricia, 164.
Claritia, fille de Watteimus, 85.
Clémence, femme d'Arnould II de Diest, 150.
— dite *de Hore*, 542.
— fille de Marguerite, dite *de M...*, 542.
— femme de Simon, écoutète, 157.
Clement V, pape, 449, 455, 456.
Clement, vicaire à Saint-Trond, 578, 579.

Clément Rufus, 158.
— écoutète de Saint-Trond, 162, 164, 166, 194.
— échevin de Saint-Trond, 139, 149.
— bourgeois de Saint-Trond, 242.
— 178.
Clericus. Arnoul —, échevin de Saint-Trond, 173, 174, 175, 183, 190.
Clermont. Jacques, sire de —, 398.
Clyen. Gautier —, 447.
Cnopbeidere. Rainier —. 447.
Coblence, 11.
Cole de Herlaer. Guillaume, fils de Nicolas dit —, 455.
Coleken. Edmond —, échevin de Heusden, 426.
Colin, prêtre, 411.
Cologne, 135, 136, 307, 308. Archevêques de — : Arnoul, 54. Philippe. 150. Conrad, 243, 244, 245, 246, 247.
— Edmond de —, 348.
Coman. Hugues —, échevin de Saint-Trond, 302, 305, 307, 310, 311, 315, 326, 329. *Voy.* aussi Comman.
Comes. Arnould —, échevin de Saint-Trond, 411, 418. *Voy.* aussi Greve.
Comeffe. Rigalde de —, chanoine de Saint-Barthélemi, à Liége, 361.
Comman. Jean —. 380. *Voy.* aussi Coman.
Commune de Saint-Trond. 383, 404, 459, 461. 472, 567.
Comtés, *voy.* Huste. Hui, Avernas-le-Baudouin.
Coneza, 93, 164, 165.
Confréries de Notre-Dame, à Saint-Trond. 117, 317; de Saint-Euchère, 152, 154, 598; des métiers de Saint-Trond, 193; de la Sainte-Trinité et de Notre-Dame, 377. 379; de Notre-Dame de la Vigne, 455.
Conon, évêque de Mégare, 486.
— de Grasen. 454.
— de Mabere. 107.
— de Natenbamde, échevin de Saint-Trond, 449.
— homme noble, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond. 17. 18.
Conon, 24, 27, 36.
Conrad, archevêque de Cologne, légat du Saint-Siége, 243, 244, 245, 246, 247.
— évêque de Metz, 182.
— évêque de Porto, légat du Saint-Siége, 248. 249.
— prêtre, 149.
— abbé de Saint-Maximin, 132, 133.
— prévôt de l'abbaye de Saint-Trond. 93.
— moine de Saint-Trond, 85.
— roi des Romains. 433.
— de Francfort, commandeur du bailliage des Jones. 321.
— de Liége, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 35.
— de Punt, échevin d'Aix-la-Chapelle. 445.
— échevin à Saint-Trond, 34. 36, 76, 85, 89, 121, 158.
— receveur du tonlieu, 111.
— 36, 37, 39, 66, 80, 81, 108, 111, 113, 121, 128, 134, 158.
Conradin Royer, lombard, 480.
Consécration d'églises et oratoires, 44, 89.
Copenlibentis. Guillaume —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
Copertakels, 102.
Copey. Guillaume, dit —, échevin de Saint-Trond, 350, 364; homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 403.
Corbeek-Loo, 31. 99. 133, 178. 303.
Corbeke, *voy.* Corbeek-Loo.
Corbison Gilles —. 313.
Corcus. Guillaume —, 428.
Cordain. Guillaume —, 447.
Corpte. 212.
— Godefroid de —. 168.
Corswaremme, 50.
Corswerme, *voy.* Corswaremme.
Corteke. **Cortecele**. **Cortteke**. *voy.* Cortryk-Dutzel. 3.
Cortenaken, 50. 51.
— Henri de —. 112. 132.
— Robert de —. 261.

Cortessem. Arnoul de —, 3, 69, 80. Raso de —, *ibid.* Roger de —, 123.
Cortracum, *voy.* Cortryk-Dutzel, 3.
Cortryk-Dutzel, 3.
Cortryke, *voy.* Cortryk-Dutzel.
Corvées dues par les habitants de Schaffen, 386, 387.
Corvus. Guillaume —, 428.
Cottinc. Henri —, 425.
Cours censales à Donck, 551 ; à Wygmael, 574 ; à Peelt, 574.
Cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562.
Covhem, 11.
Craenwyck. Robert de —, abbé de Saint-Trond, 512, 515, 520, 523, 526, 529, 530, 534, 540, 542, 543, 550, 553, 554, 556.
Crainhem. Léon de —, chevalier, 480.
Crane. Gautier, dit —, 269.
Créances à charge de l'abbaye de Saint-Trond, 234.
Crevel. Léon, dit —, chevalier, 263.
Crubout. Gontran, 203.
Crucbaut. Francon —, pléban de Saint-Trond, 366.
Crucbout. Arnoul, dit —, curé de Laer, 512.
Cruke. Arnoul —, juge, 561.
— Lambert —, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562.
Crukebolt. Arnoul, moine de Saint-Trond, 153.
Crukebolt. Gontramne —, proviseur de la maison des lépreux, à Saint-Trond, 192.
Cubendere ou Cubondere. Rainier, dit —, notaire, 588, 611.
Cuertrike, *voy.* Cortryk-Dutzel, 3.
Cuketere. Robert —, vassal de l'abbé de Saint-Trond, 526, 531, 533, 536.
Cunegonde, 27, 152, 207.
Curange. Gérard Quaden de —, écuyer, 576.
Curia. Arnoul de —, 158, 162.
Curialis. Guillaume —, 410.
— Libert —, 410.
— Libert —, échevin de Saint-Trond, 174.
— Libert —, échevin de Saint-Trond, 350, 364, 369.
Libert —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 403, 404, 410.
— Rainier —, 410.
— Ulric —, 179.
Curpte, *voy.* Corpte.
Curtenachen, *voy.* Cortenaken.
Curtrese, Curtrice, Curtricius, *voy.* Cortessem.
Custodis. Jean —, 511.
Cuyck. Otton, seigneur de —, 480.
Cuyk. Herman et Godefroid de —, 61.
— Otton de —, dit *de Mierop*, 577, 578, 580, 585, 586, 587, 589, 590, 591, 610; Jean, 577, 578, 580, 583, 591, Raso, 577, 578, 580, 587.
Cuyst de Herpt, 517.
Cycverlys. Jean —, 447.
Cysindria, *voy.* Cisindria.

D.

Dalmera, *voy.* Demer.
Daniel de Zerkingen, échevin de Saint-Trond, 449.
— frère de Mabula, 527.
— échevin de Helchteren, 501.
— 128.
Daniels. Arnoul — de Schuelen, écoutète et tenancier de la cour du comte de Looz, à Gulke, 509.
David, frère de l'abbaye d'Averbode, 496.
— 39.
Débiteurs du monastère de Saint-Trond sont soumis à la censure ecclésiastique, 243.
Decanats de Saint-Trond, 49, 279 ; de Leau, 50 ; de Jodoigne, 51.

Dédicace des autels de l'abbaye de Saint-Trond, 486. *Voy.* aussi Consécration d'églises.
Denis, moine de Heylissem, 290.
Demer, rivière, 5, 262, 333, 453.
Desiderius, 102.
Deule, rivière, 72.
Dialdus, camérier de l'abbaye de Saint-Trond, 67, 75.
Diepenbeek, 61. Louis, sire de —, chevalier, 480.
— Lambert de —, 65.
Diest, 3, 5, 48, 49, 50, 62, 252, 260, 261, 262, 263, 286, 455; l'abbaye du Val Saint-Bernard, à —, 333; le béguinage de Sainte-Catherine, à —, 300; sires de Diest: Arnoul I, 52, 61, 62; Arnoul II, 140; sa femme Clarence, *ibid.*, 151, 156, 157; Arnoul, son fils, 157; Arnoul IV, 262; Arnoul V, 380, 382, 385, 386, 387, 388, 389; Élisabeth, son épouse, 381, 389, 390; Gérard, leur fils, 389, 390.
— Arnoul de —, 415, 455.
— Gautier de —, 415.
— Gautier de —, dit *Wouterman*, 455.
— Godefroid de —, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 519.
— Godescalc de —, échevin de Saint-Trond, 185.
— Godescalc de —, échevin de Saint-Trond, 337.
— Henri de —, moine de Saint-Trond, 189, 197.
— Henri de —, 172.
— Jean de —, investi de la cure de Gorssum, 333.
— Iolande de —, 453.
— Rykezo de —, 151.
Dike. Arnoul de —, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562. *Voy.* aussi Dyke.
Dîmes à : Oostam, 84, 98, 155; Briedel, 86; Exel, 103; Aelst, 109; Babilonien, 99, 570, 598, 599; Léau 99; Saint-Trond, 99; Schuelen, 98, 155; Brusthem, 98, 155; Bern, 121, 226; Corbeek-Loo, 178, 303; Ryckel, 192; Bautershoven, 196, 310, Baardewijk, 209; Herpt, 226, 230, 284, 350; Berlingen, 255; Loxbergen, 260; Aalburg, 283, Waspick, 283; Capelle, 283; Borloo, 290 à 297, 532; Bevingen, 364; Straeten, 364; Hooschot, 401; dîmes dues à l'abbaye de Saint-Trond, 220, 252.
Dives. Robert —, échevin de Saint-Trond, 302, 305, 307, 315.
— Robert —, 287.
— Robin —, échevin de Saint-Trond, 302, 305, 307, 315.
— Robin —, échevin de Saint-Trond, 337.
— Otton —, 42.
Doa. Arnulphe de —, 82. Henri de —, 82.
Dodon, archidiacre de Liége, 51, 63, 69.
— de Voorholt, 35.
— 13.
Doeveren. Rodolphe de —, chevalier, 210; Thierri et Jacques ses fils, 210; Nicolas de —, 77; Gilbert de —, 283.
Dolen, 337, 402; Hof-ter —, 524, 541.
Dommelen. Godefroid, dit de —, 527, 542, 550.
Domo Lapidea. Gautier de —, échevin de Saint-Trond, 302, 315, 329.
Donck, 1, 2, 39, 50, 211, 212, 214, 215, 247, 261, 286, 300, 386, 390, 392, 400, 430, 431, 434, 560; la cour de —, 550, 551.
— Adam, curé à —, 430, 434.
Dongen. Guillaume, sire de —, chevalier, 528; Élisabeth, son épouse, *ibid.*
Dormael, 30.
Dosschen, *voy.* Dussen.
Dover ou Dovre, *voy.* Doeveren.
Douai. Lambin de —, 224.
Doula, *voy.* Deule.
Draken. Gérard, dit —, 560, 561.
— Godefroid —, 561.
Driel, 227, 229.
Drile, Drilen, *voy.* Driel.
Drinkelink, endroit à Saint-Trond, 378, 379.
Droit de main-morte, *voy.* Serfs.
— de meilleur catel, *voy.* Serfs.

Droits et usages, *voy.* Brusthem, Saint-Trond (la ville de), Helchteren.

Drongelen. Gautier de —, fils naturel de Jean de Drongelen, 570.
— Gérard Hesselinus de —, 516, 517.
— Harpronus de —, 548.
— Hesselinus de —, receveur de l'abbaye de Saint-Trond, 569.
— Hesselinus de —, familier du sire de Heusden, 443.
— Jean, sire de —, 426; Élisabeth, son épouse, 426.
— Jean de —, chevalier, 570.

Drogon, évêque de Metz, 4.
— avoué de l'abbé de Saint-Trond, 14.
— 15.

Drunen. Amélius, fils d'Ide de —, notaire, 572.

Drungelen, *voy.* Drongelen.

Dubbelmonde. Baudouin, 427.

Duitz, 183.

Dunbier. Jean —, 581.

Dunc, Dunch et Dungus, *voy.* Donck.

Dunc in Cella, *voy.* Kloosterdonck, 51.

Dunevoet. Rainier dit —, prêtre, 510.

Dupré. Géry —, de la famille de Saint-Lambert, 69.

Duras, 207, 516, 550, 615. Les comtes de — et les membres de la famille : Herlinde, comtesse de — 14; Godefroid I, comte de —, 14; Gislebert I, comte de —, 13, 14; Albéron de —, primicier de l'église de Metz, 14; Otton I, comte de —, 5, 16, 17, 19, 21, 23, 25; Ode, sa femme, 71; Gislebert II, comte de —, 27, 29, 33, 37, 40, 69; Julienne de —, 69; Otton II, comte de —, 47, 56, 61, 63, 68, 70, 79; ses frères, Thierri et Brunon, 68; Gérard de —, abbé de Saint-Trond, 66, 76, 79, 81, 82, 83, 84, 86; Thierri de —, 68; Alexandre de —, prévôt de Liége, 68; Arnoul de —, 68, 79; Godefroid II, comte de —, 69, 75, 102; Ode de —, 71; Gilles de —, 122; le comte de —, 128; Henri, châtelain de —, 195, 212; Jourdain, châtelain de —, 174, 175.

Durmale, *voy.* Dormael.

Duvenvoorde. Guillaume de —, sire d'Oosterhout, 528.

Duuvenvorde, *voy.* Duvenvoorde.

Dussen. Arnoul de —, 575.

Dussen-Muilkerk, *voy.* Muilkerk.

Dyaboli. Jean —, dit *de Mielen*, prêtre et chapelain de Saint-Gangoulphe, à Saint-Trond, 564.

Dyke. Arnoul de —, chevalier, échevin de Saint-Trond, 526, 531, 593. *Voy.* aussi Dike.
— Arnoul de —, fils d'Arnoul, 593.

E.

E. de Tournai, official à Liége, 225.

Ebalus, 63.

Echelgoldus, noble, 16.

Écaussines. Jean, Philippe, Amorri et Marius d' —, 343.

Échangeurs. La maison, dite *la Chambre des* —, à Saint-Trond, 309.

Échanson de l'abbé de Saint-Trond, 56.

Écolatrie à Saint-Trond, 93.

Écoles, *voy.* Écolâtrie.

Edeghem, *voy.* Enghien.

Edmond de Cologne, 518.

Edmond, dit *Tolrepe*, 570.

Eemer, *voy.* Hemert.

Eenham. Herman, comte d' —, 21.

Egbert, prieur de l'abbaye de Saint-Trond, 55, 60, 66, 67, 78, 80, 81, 103.
— Aumônier de l'abbaye de Saint-Trond, 46.

Egchele. Chrétien —, 447.

Egexo, homme de Saint-Trond, 16, 20.

Egenoldus, laïc, 13.

Eglises. Les recteurs sont obligés de resider dans leurs paroisses 259, *voy.* Consecrations d'eglises.

Eglises et chapelles de Donck, 2, 39. 50. 247, 248; du monastère de Saint-Trond, 2. 20. 21. 63, 336; de Notre-Dame, à Saint-Trond, 31, 99, 116, 118, 136; de Melveren, 31, 50, 248; de Stayen, 31, 50, 135; de Laer, 31, 50, 99; de Borloo, 31, 50; de Halle, 31, 50; de Haelen, 31, 50; de Webbecom, 31, 50; de Corbeek-Loo, 31, 99, 135; de Mielen-sur-Aelst, 31, 49, 94, 99, 104, 105, 118, 135; d'Engelmanshoven, 31, 135; de Peer, 31, 99, 135; d'Oirsbeek, 31, 99, 136; de Pommeren, 31, 99; de Breidel, 31, 99; d'Aalburch, 31, 99, 142, 143, 145; de Kloosterdonck, 31, 99; de Seny, 31, 99; de Saint-Gangoulphe, à Saint-Trond, 44, 171, 564; de Fallais, 49; de Lattines, 49; de Braives, 49; de Blehen, 49; de Waleffe-Saint-Georges, 49; de Waremme, 49, de Marlinne, 49; de Ligney, 49; de Holley, 47; de Gingelom, 49; de Montenaken, 49; de Bertrée, 49; de Bevingen, 49, 135, 161; de Lens-sur-Geer, 49; de Goyer, 49; de Houppertingen, 49; de Bettincourt, 49; de Velm, 49; de Brusthem, 49; de Ryckel, 49; de Kerkom, 49, 135; de Wezeren, 49; de Laira, 49; d'Oley, 49; de Hais, 50; de Corswaremme, 50; d'Avernas, 50; de Tourinnes-la-Chaussée, 50; de Walsbetz, 50; de Hollogne-sur-Geer, 50; de Zepperen, 50; de Lens-Saint-Remy, 50; de Halmael, 50; de Gorssum, 50; de Rummen, 50; de Herck-la-ville, 50; de Villers, 50; de Léau, 50; de Wilderen, 50; de Neerlanden, 50; de Landen, 50; de Guetsenhoven, 50; de Haeckendover, 50; d'Orsmael, 50; de Wommersom, 50; d'Oplinter, 50; de Gossoncourt, 50; de Diest, 50; de Glabbeek, 50; de Neerlinter, 50; de Dormael, 50; d'Over et Neder-Hespen, 50; de Neerwinden, 50; d'Esemael, 50; d'Elixem, 50; de Grimde, 50; de Waenrode, 50; de Kersbeek, 50; de Miscom, 50; de Cortenaken, 51; de Linckhout, 51; d'Overwinden, 51; de Nieuwerkerken, 51; de Jodoigne, 51, 135; de Melin, 51; de Hougaerde, 51; de Zetrud-Lumay, 51; de Nodewez, 51; d'Opheylissem, 51; de Grand-Hallet, 51, 135; de Jandrain, 59; de Marilles, 51; de Jauche, 51; de Thorembais-Saint-Trond, 51; d'Autre-Église, 51; de Neer-Heylissem, 51; de Lincent, 51; de Petit-Hallet, 50, 136; d'Énines, 51; de Jodoigne-Souveraine, 51; de Saint-Jean-Geest, 51; de Huppaye-Molembais-Saint-Pierre, 51; d'Autgaerden, 51; de Sainte-Marie-Geest, 51; de Herpt, 76; d'Alem, 99; de Metzeren, 99; de Loos, 114; de Helchteren, 136; d'Exele, 136; de Hulsel, 136; d'Éverbode, 99, 136; de Sainte-Catherine, à Saint-Trond, 171; du Saint-Sépulchre ou de Saint-Martin, *ibid.*, 171; de Saint-Jacques, à Schuerhoven, 171; de Saint-Pierre, à Nieuwenhuyze, 171; de Saint-Nicolas, à Zerkingen, 171; de Sainte-Marie-Madelaine, à Ziekeren, 171; de Sainte-Croix, à Guvelingen, 171; de Saint-Jean, à Saint-Trond, 171; de Baardewijk, 210; de Meeuwen, 426; de Berbroek, 429, 434; de Notre-Dame de la Vigne, à Webbecom, 455.

Egmont. Lambert, abbé d' —, 143.

Egoven, 424.

Eike, 196.

— Guillaume d' —, dominicain, 212.

Eilscamp, 428.

Einard, chancelier, notaire, 10, 12.

— 7.

Einghe, 427, 428.

Einkerke. Henri d' —, 120.

Ekebertus, *voy.* Egbert.

— prieur de Saint-Trond, 78, 80, 82, 83, 84, 89, 93.

Ekedonghersteghe, 427.

Ekeholt. Le moulin d' —, 45.

Ekel. Werner —, échevin de Saint-Trond, 418.

— Werner Magnus, dit —, écoutète de l'abbé de Saint-Trond, 581, 615; homme lige dudit abbé, 593.

Ekele. Herbert, fils de Werner, dit —, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562.

Elbert, archidiacre de Liége, 51, 63, 69.

Elbert de Bettincourt, chanoine de Liége, 514, 515.

Eldricus, homme noble, 13.
Elen. Guillaume d' —, écuyer, 576.
Elgerus, témoin, 36.
Elioldus, camérier de l'abbaye de Saint-Trond, 42, 93, 103.
— moine de Saint-Trond, 83.
— 55, 60, 66, 67, 80, 83, 108.
Élisabeth, abbesse de Boneffe, 293.
— dame de Diest, 382, 389, 390.
— épouse de Guillaume, sire de Dongen, 528. Épouse en secondes noces de Henri de Quaderebbe, 529.
— femme d'Adam d'Oreye, 305.
Elinem, 50.
Ello, témoin, 27.
Eloi, dit *Baclier*, 483.
Elshout. Le bois, dit —, 390, 393.
Eltche, 164.
Emeco, 112.
Emer, *voy.* Hemert.
Emma, fille d'Azela, 42.
— femme noble, serve de Saint-Trond, 83.
— 18, 120, 164.
Emmon, prévôt de Saint-Trond, 104.
— moine de Saint-Trond, 14.
— comte de Loos, frère d'Otton, comte de Duras, 19.
— homme noble, 13.
— 80, 94, 117.
— de Saint-Trond, 120.
Engelbamd, *voy.* Engelbampt.
Engelbampt, 325, 331, 332, 362.
Engelmanshoven, 6, 31, 133, 424.
Enghien, 342.
Engilmandeshowen, *voy.* Engelmanshoven.
Engleberge, femme de Hezelo, 63.
— 173.
Englebert, élu de Liége, 489. Évêque de Liége, 490, 494, 500, 520, 543, 567, 573.
— écolâtre, 43.
— dit *Franchois*, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 430.
— prieur de Saint-Trond, 73.
Englen. Jean —, 447.
Engletrude, femme de Rainier, 17, 52.
— 17.
Englebrand, doyen, 9.
— fils d'Eveze, 37.
Énines, 54.
Erchegoldus, noble, 20.
Erembaldus, doyen, à Saint-Trond, 44.
Eremfridus, comte, 72.
Erenoldus, *voy.* Arnoul.
Ermenfridus, moine de Saint-Trond, 16, 20.
— 9, 92.
Eribolt, échevin de Saint-Trond, 243.
Ertbrugghe, 613.
Escele ou Escla, *voy.* Excl.
Esmall, 23, 26, 30.
Esemale, *voy.* Esemael.
Etbert, témoin, 10.
Eten, 426, 516. Marguerite, veuve de Guillaume d' —, 442.
— Nicolas d' —, clerc, notaire, 616.
Étienne, évêque de Metz, 40, 55, 56.
— doyen de l'église de Kardene, 120.
— fils de Marguerite, dite *de Meyerbosch*, 342.
— homme de Saint-Trond, 21.
— 23.
Eve, fille d'Onulphe, sire de Doa, 82.
— fille de Windelmude, de Vottem, 88.
— 13, 17.
Even, 113.
Evera, 67.
Everard, investi de la cure de Hespen, 198.
— abbé de Berne, 77.
— moine de Saint-Trond, 147.
— de Hespen, 173.
— de Landen, témoin, 23.
— écoutète de Saint-Trond, et fondateur d'un hôpital, 36, 41, 42, 53, 56, 64, 66, 67, 69, 70, 78, 80, 82, 91, 102, 104, 139, 141, 149.
— 7, 9, 21, 40, 61, 63, 71, 85, 88, 96, 102, 108, 122, 188, 197.
Everbode ou Averbode, 30, 99, 136, 196, 197.
— André, abbé d' —, 73.

Évergère, archevêque de Cologne, 34.
Evernais, *voy.* Avernas.
Eveze, 37.
Eukinus, dit *Bruninch*, forestier de Helchteren, 301.
Eusel. Langhe —. 385.
Eustache de Hamaele, chevalier, 257. 354.
— — 74.
— — échevin de Saint-Trond, 326, 331, 367.
Eustache de Silva, 165.
— dit *Vanden Berghe*. 447.
— de Zerkingen, tenancier de la cour de Brustem, 481.
— avoué, 65.
Excommunications, censures ecclésiastiques, excommuniés, 134, 179, 225, 240, 241, 245, 270, 289, 298, 393, 396, 415, 419, 435, 446.
Exel. 103, 136, 374.
Eynard, 93.

F.

F., chanoine à Louvain, 212.
Facetus, Libert, 155, 159; échevin, 160, 162, 164; sans qualité, 166.
— Otton, échevin de Saint-Trond, 159.
— Rainier, échevin de Saint-Trond, 159; sans qualité, 162.
Falais, *voy.* Fallais.
Falco. Guillaume, dit —, 429.
Fallais, 49.
Falmia ou Falmium, *voy.* Velm.
Fanc. Nicolas, dit —, 284.
Fastrade, 19, 44, 45.
Fauquemont ou Valcanburch. Gossuin de —, 43.
— Renaud, sire de —, 323, 340.
Felepa, *voy.* Velpen.
Felme, *voy.* Velm.
Fier. Pierre, dit —, échevin de Borloo, 355.
Flandre. Comtes et comtesse de —: Arnoul II, 72; Berthe, 72; Thierri, 72; Philippe, 150.
Floreffe. Gerlandus, abbé de —, 103, 106.
Florent de Borsselen, chevalier, 523.
— II, comte de Hollande, avoué de l'abbé de Saint-Trond, 34.
— V, comte de Hollande, 281.
Florephya, *voy.* Floreffe.
Folbertus, témoin, 4.
Folboldus, serf, 17.
Folcard, abbé de Saint-Trond, 36, 47, 49, 57, 59, 61, 65.
Folcard, prévôt de l'abbaye de Saint-Trond, 36, 39, 40, 42, 46.
— moine de Saint-Trond, 43.
— échevin de Saint-Trond, 112.
Folcardus d'Anderlecht, 26.
Folcuin, prêtre, 48.
— 95.
Folmarus, archidiacre à Trèves, 120, 133.
— primicier à Metz, 107.
— comte, 21.
Fologne. Gauthier de —, 470.
— Jean de —, chapelain de Saint-Gangoulphe, à Saint-Trond, 469.
— Jean de —, fils naturel de Jean, 470.
Folradus, témoin, 14.
Fontaines. Guillaume de —, chevalier, 299.
Foramine. Matthias de —, échevin de Saint-Trond, 367.
Fornaria, 176.
Foro. Henri de —, échevin de Saint-Trond, 302, 326.
Francfort. Conrad de —, commandeur du baillage des Joncs, 321.
Franchois. Englebert, dit —, chanoine de Saint-Lambert, 450.
Francon, prêtre, 36.
— abbé de Vlierbeek, 304.
— cellérier de Saint-Trond, 345.
— prieur des Dominicains de Maestricht, 312.

Francon d'Avesnes, 18.
— dit *Moer*, frère d'Adam de Sainte-Catherine, 447.
— de Wanghe, grand maïeur de Tirlemont, 345.
— fils de Hélie, 162.
— échevin de Saint-Trond, 89, 138, 157, 164, 174.
— bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 59.
— 8, 14, 17, 61, 71, 75, 91, 109, 121, 122, 158, 160, 170.
Frédéric, archidiacre et prévôt, 54.
— archidiacre et camérier à Metz, 107.
— sacristain de la grande église à Trèves, 133.
Frédéric de Luxembourg, duc de Lothier, 18, 19, 22; avoué de l'abbaye de Saint-Trond, 21, 177.
— témoin, 25.
Frédewige, femme de Clément, bourgeois de Saint-Trond, 242.
Fredewinis, *voy.* Frideswide.
Fresin. Robert de —, 340.
Frideswide, femme de Henri de Molendino, 159.
— 36, 91, 152, 170, 201, 206.
Froitinus, bourgeois de Léau, 264.
Fromoldus, 170.
Frouweken, serve de Saint-Trond, 33.
Fualdus, 207.
Furneholt, *voy.* Voorhout.

G.

G., écolâtre de Saint-Servais, à Maestricht, 196.
G., sous-prieur de l'abbaye de Saint-Trond, 243.
G., sénéchal du duc de Brabant, 213.
G. de Nassau, archidiacre de Liége, prévôt de Tiel, 415.
G. de Zellik, chevalier, 212.
G. Sortes, chanoine de Sainte-Croix, à Liége, 382.
Gace, *voy.* Jauche.
Gaimar, 85.
Galmaerden. Siger de —, 69.
Galoppe, 401.
Gautier, diacre, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 119.
— doyen, 55.
— prêtre à Berne, 283.
— curé de Velm, 401.
— frère de l'abbaye de Berne, 284.
— camérier de l'abbé de Saint-Trond, 56.
— prévôt de Saint-Trond, 185.
— prévôt de Saint-Trond, 401, 441, 449.
— moine de Saint-Trond, 139.
— moine de Saint-Trond, 441.
Gautier, bigard, 278.
— d'A, 151.
— d'Aalburg, 283, 285, 286.
— de Brauns-Horn, 257.
— de Diest, 415; dit *Wouterman*, 435.
— de Drongelen, fils naturel du chevalier Jean de Drongelen, 570.
— de Gingelom, 69, 130.
— de Gorssum, échevin de Saint-Trond, 526, 531, 535, 567.
— de Hemptinne, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 511.
— de Kerkom, 66.
— de Lowaige, chevalier, 264, 316, 329, 340, 343.
— de Repen, échevin de Saint-Trond, 466, 468, 526, 531, 567.
— de Sainte-Catherine, tenancier de la cour de l'évêque, à Saint-Trond, 562.
— de Sainte-Catherine, échevin de la cour du monastère de Mielen, 577, 583, 584, 589, 590, 610, 611.
— de Stapel, 90, 241, 278, 551.

Gautier de Stapel, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
— de Turri, 129.
— de Webbecom, 140.
— de Winde, chevalier, 381, 382.
— dit *Boc,* homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
— dit *Bode de Herpt,* 284, 285.
— de Domo Lapidea, échevin de Saint-Trond, 315, 329.
— dit *Huste,* 261.
— Kint, 159.
— dit *de Lapidea Strata,* 398.
— Spiering, chevalier, 348, 441.
— dit *Tolreps,* 413.
— ou Gonterus, dit *Welveren,* 415, 435.
— maître d'hôtel de l'abbé de Saint-Trond, 309, 311, 315.
— écoutète, 112, 162, 194.
— échevin de Saint-Trond, 157.
— échevin de Saint-Trond, 302, 307, 311, 326, 329.
— fils d'Ardo, 10.
— fils d'Ermengarde, proviseur de la maison des lépreux, à Saint-Trond, 192.
— neveu du doyen Gautier, 55.
— fils de Gautier, échevin de la cour de Wychmael, 374.
— 27, 37, 67, 80, 84, 102, 153, 158, 162, 175.
— notaire, 567.
Gaylart. Simon —, 447.
Geer, rivière, 6.
— Rainier de —, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 544.
Geertruidenberg, 282.
Geest-Saint-Jean, *voy.* Saint-Jean-Geest.
Gela, 205.
Geldenaken, *voy.* Jodoigne.
Geldolphe, 80.
Geldulphus, *voy.* Geldolphe.
Gelinden, 421, 422, 424. Guillaume de —, chevalier, 421, 422, 423; son épouse Gertrude, 423; — échevin de Saint-Trond, 418.
Gelmen, *voy.* Grand et Petit Jamine.
Gemappa, *voy.* Jemeppe-sur-Meuse.
Gembloux. L'abbé de —, 209.
Gemonde. Arnoul de —, échevin de Heusden, 426.
Genderen, 413, 415.
— Thierri de —, 283.
Gengelym, *voy.* Gingelom.
Genzus, 11.
Gérard, cardinal, 100.
— doyen de Saint-Jean, à Utrecht, 143.
— curé de Webbecom, 262, 263.
— prieur de Berne, 77.
— frère de Berne, 284.
— frère convers de Herkenrode, 293.
— abbé de Saint-Trond, 3, 66, 69, 70, 73, 75, 78, 79, 81, 82, 83, 84, 152.
— prévôt de l'abbaye de Saint-Trond, 16, 17, 19, 20, 24, 25, 47.
— sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 382.
— moine de l'abbaye de Saint-Trond, 197.
— échanson de l'abbaye de Saint-Trond, 56.
— d'Aelst, chanoine de Saint-Paul, à Liége, 558, 560, 599.
— d'Aelst, 362.
— d'Alken, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 593.
— de Bautershoven, dit *Zurinc,* 585, 587, 589, 590.
— de Becklvoort, 69.
— sire de Berloz, 398.
— de Buycth, avoué de Helchteren, 301.
— fils d'Arnoul, sire de Diest, 589, 590.
— de Diest, 382.
— de Grimbergen, 151.
— I, comte de Gueldre, 55.
— dit *de Haelen,* sacristain de Saint-Trond, 368.
— de Heusden, 447.
— de Hosemont, chanoine de Liége, 291, 292.

Gérard de Huldenberg, 151.
— dit *de Huldenberg*, dominicain à Louvain, 303.
— fils de Jourdain de Léau, 287.
— comte de Loos, 114, 116, 122, 150.
— de Lugene, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
— de Monte, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
— de Rotheux, 56, 57.
— de Rotselaer, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562.
— de Saint-Trond, chanoine de Sainte-Croix, à Liége, 351, 352.
— de Schalbroek, 509.
— de Veen, 35.
— de Velpen, 560, 561.
— de Villers, 69.
— de Wassenberg, 34.
— de Wich, 283.
— fils de Chrétien, 308.
— Damasus, 61.
— dit *Draken*, 560, 561.
— Hesselinus de Drongelen, 516.
— Quaden de Curange, écuyer, 576.
— bourgmestre à Saint-Trond, 134.
— écoutète de Saint-Trond, 69.
— écoutète, 90.
— 10, 25, 27, 29, 47, 57, 63, 64, 113, 175, 197, 205.
Gerberge, 167, 168.
Gerbode, 153.
Gerbrandus, témoin, 12.
Gere. J. de —, 537.
Gerlache de Rover, chevalier, écoutète de Bois-le-Duc, 556, 557.
Gerlandus, abbé de Floreffe, 105, 106.
Gernoet ou Gheyrnoit. Jean —, échevin de Saint-Trond, 411, 418, 449, 466, 468.
— Nicolas, dit —, 447. *Voy.* aussi Gheernout.
Gerrolde, archidiacre, 23.
Gerten, serve, 17.
Gertrude de Caenvelt, 562.
Gertrude, épouse de Guillaume de Gelinden, 423.
— 162, 187, 307.
Gerungus de Hoschabrecth, 89.
— 76.
Gervoldus, témoin, 23.
Géry, doyen du concile de Saint-Trond, 397.
— moine de Villers, 293.
— abbé de Saint-Trond, 88, 89, 91, 92, 93, 97, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 116, 118, 120, 121, 128, 130, 132, 133, 134, 137, 181.
— prévôt de l'abbaye de Saint-Trond, 78, 83, 84, 85.
— abbé de Saint-Vaast, 74.
— de Prato ou du Pré, 69.
— fils de Hezelo, 65. *Voy.* ce nom.
— 8, 10, 23, 27, 36, 55, 80, 85, 103, 116, 128, 205.
Gest, *voy.* Sainte-Marie-Geest.
— *voy.* Saint-Remy-Geest.
Gettenrode. Rodolphe de —, 64.
Gevard, comte, 72.
Geynleym, *voy.* Gingelom.
Geza, serve, 11.
Gheernout. Henri —, 582. *Voy.* aussi Gernoet.
Gheete, 346.
Ghemonde, *voy.* Gemonde.
Ghemar ou Gommer, dit *Herenhagen*, tenancier de la cour de Brusthem, 481.
Ghenbanstrode. Libert de —, échevin de Saint-Trond, 468.
Ghenderen, *voy.* Genderen.
Gherungus, curé à Bois-le-Duc, 575, 577.
Ghetha, *voy.* Gheete.
Gheyrbergsrode. Libert de —, échevin de Saint-Trond, 466.
Ghibe, fils de Henri —, échevin d'Alem, 558.
Ghier. Hillin —, bailli du sire de Horn, dans la terre d'Altena, 570.
Ghiselwald, 61.
Giliott. Bencheveune —, 273, 333.
Gilles, doyen de l'église de Liége, 316.
— serviteur de l'abbé de Saint-Trond, 273.

Gilles de Duras, 122.
— de Speculo, échevin de Saint-Trond, 367.
— Vanden Berghe, sénéchal de Brabant, 400.
— de Wadrechies, chanoine de Sainte-Croix, à Liége, 547.
— de Zerkingen, échevin Saint-Trond, 307, 337.
— fils de Clément, 179; échevin de Saint-Trond, 190.
— fils de Marguerite, dite *de Meyerbosch*, 342.
— 265.
Gingelehem ou Gingeleym, *voy.* Gingelom.
Gingelom, 49; Gozelon de —, 69; Arnoul de —, 102; Guillaume de —, 132; Gautier de —, 130; Gosselinus de —, 139.
Giselo, témoin, 71.
Gisla, 169.
Gislebert, dit *Venydouwe*, écuyer, 371.
— abbé de Saint-Trond, 92.
— sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 40.
— de Doeveren, échevin d'Aalburg, 283.
— I, comte de Duras, avoué de l'abbaye de Saint-Trond, 13, 14.
— II, comte de Duras, 27, 29, 33, 37, 40, 41, 69.
— de Grunsele, 41.
— de Hespen, 169.
— d'Ophem, 279.
— d'Orchimont, 19.
— de Schalkwyk, chevalier, 348.
— de Wel, 35.
— dit *Alsecere*, 447.
— dit *Letwerk*, échangeur à Léau, 297.
— Letwerc, échevin de Saint-Trond, 326, 331, 335.
— échevin de Helchteren, 301.
— échevin de Saint-Trond, 34, 36, 41.
— 13, 23, 25, 27, 36, 37, 40, 47, 60, 64, 76, 102, 108, 168, 205.
Glabbeek, 30.
Gladbeke, *voy.* Glabbeek.
Glenden ou Gleynden, *voy.* Gelinden.
Gocenhoven, *voy.* Gossoncourt.
Gochenhoven, *voy.* Goetsenhoven.
Godefroid, évêque d'Utrecht, 89.
— archidiacre de Liége, 280, 290, 292.
— chanoine de Saint-Cunibert, 55.
— prévôt de Tiel, 142.
— prévôt et archidiacre de Trèves, 85, 86.
— prévôt de Saint-Pierre, à Utrecht, 142.
— moine de Saint-Trond, 189.
— de Aderdenghes, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
— duc de Brabant, père de Henri I, 150.
— de Chaumont, 151.
— de Corpte, 168.
— de Cuyk, 61.
— de Diest, sacristain de Saint-Trond, 519.
— dit *de Dommelen*, 527, 530, 542.
— comte de Duras, 14.
— II, comte de Duras, 69, 73, 102.
— sire de Hardumont, chevalier, 525, 540.
— II, duc de Lothier, 60.
— de Louvain, prévôt de Nivelles et chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 361.
— de Louvain, 212.
— de Tongrinelles, chevalier, 525.
— dit *Belensone*, 376.
— Draken, 361.
— Pincart, sire de Tongrinelles, 540, 544, 547.
— charpentier, 284.
— échevin à Saint-Trond, 34.
— receveur du tonlieu, à Cologne, 55.
— 10, 77, 158, 165.
Godelive, 169, 178.
Godescalc, doyen, 43.

Godescalc, abbé de Berne, 145.
— de Diest, échevin de Saint-Trond, 185.
— de Diest, échevin de Saint-Trond, 337.
— de Jauche, 33.
— échevin de Saint-Trond, 210.
— 77.
Godezo, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 19.
— de la famille de Saint-Trond, 27.
— témoin, 13.
Goe, *voy.* Goyer.
Goetsenhoven-sous-Orsmael, 50.
Goetsenhoven. Jean et Pierre de —, 447.
Goirle. Arnoul de —, clerc, 517.
Golepe, *voy.* Galoppe.
Goman, témoin, 36.
Gombert, moine de Saint-Trond, 16, 20.
— témoin, 9.
Gommer, 134.
Gontarius, échevin de Saint-Trond, 198.
Gonthier de Borloo, chevalier, 264.
— de Fologne, 470.
Gontran, abbé de Saint-Trond, 152, 154.
— prieur de Saint-Trond, 252, 278, 329.
— frère de Jourdain de Stapel, 97, 149.
— fils de Nula, 197.
— échevin de Halmael, 76.
— frère d'Adam, écoutète de Saint-Trond, 71.
— échevin de Saint-Trond, 138.
— bourgeois de Saint-Trond, 76.
16, 17, 25, 27, 29, 66, 84, 93, 96, 102, 108, 109, 111, 121, 130, 138, 139, 151, 185, 190, 197.
Gonzelinus, 82.
Goossens ou Guswine. Helwide —, 553.
Gorsembrul-sous-Gorssum; 341.
Gors-op-Leuw, *voy.* Opleeuw.
Gorseme, *voy.* Gorssum.
Gorssum, 50, 67, 238, 323, 341; Jean de Diest, investi de la cure de —, 353.
Gorssum. Gautier de —, échevin de Saint-Trond, 326, 331, 335, 367.
Gosmerum, *voy.* Gorssum.
Gosselinus de Gingelom, 139.
Gossoncourt, près de Dormael, 50.
Gossuin, noble, 52.
— de Borne, 80.
— de Fauquemont, moine de Saint-Trond, 43.
— de Kelsbeke, 173.
Gotbertus, noble et bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 6, 8.
— témoin, 8.
Gotheim ou Gotheym, *voy.* Gothem.
Gothem, 63, 98, 135. Rainier, curé de —, 253.
Gotre, témoin, 10.
Goudrade, serve, 8.
Gouselen. Jean —, 447.
Gouwer. Godefroid, dit —, échevin de la cour de Wychmael, 374.
Goyer, 49.
— Guillaume de —, 33.
Gozbertus, témoin, 10.
Gozelinus, prévôt de Saint-Sauveur, à Utrecht, 142.
— 14, 36.
Gozelo de Gingelom, 69. Ses fils Gautier et Arnoul, *ibid.*
Gozo, témoin, 61.
Gozuinus, témoin, 63.
Graesen. Conon de —, 454.
Grand-Hallet, 51, 452.
Grand et Petit Jamine. Arnoul de —, 278.
— — Gerard de —, écoutète du comté de Loos, 269.
— — Jourdain de —, 153.
— — Otton de —, proviseur de la maison des lépreux, à Saint-Trond, 185, 192.
Grangia. Jean, dit de —, 394.
Grath, témoin, 21.
Gratien, cardinal du titre des SS. Cosme et Damien, 137, 146.

Grave. J. de —, 539.
— Paul —, écoutète de Saint-Trond, 468. *Voy.* aussi Graeve, Grawe et Greve.
Grawe. Paul —, 447. *Voy.* aussi Groeve et Greve.
Grecus, *voy.* Grieken.
Grégoire VII, pape, appelé Hildebrand, 26.
— IX, pape, 53.
— serf, 61.
Greve. Arnoul —, vassal de l'abbé de Saint-Trond, 535, 536.
— Arnoul —, échevin de Saint-Trond, 563, 593.
— Arnoul —, écoutète de Saint-Trond, 544, 567.
— Gautier, dit —, échevin de Saint-Trond, 466.
— Gilles, échevin de Saint-Trond, 502, 505, 507, 509, 510.
— Guillaume —, 509.
— Henri, fils de Damien —, 509.
— Nicolas —, 509.
Grieken, 545.
— Adam, 134, 139, 149, 158.
— Arnoul —, 71.
— Jourdain —, 71, 85.
Grimbergen. Gérard de —, 131.
Grimde, 50.
Grimede, *voy.* Grimde.
Grimo, abbé de Saint-Trond, 2.
Grosme, *voy.* Gorssum.
Groeve. Arnoul, dit —, échevin de Saint-Trond, 466. *Voy.* aussi Grave, Grawe et Greve.
Grunsele. Gilbert de —, 41.
Gruitarius. Arnoul —, 198.
— Libert, 198.
— Rainier —, échevin de Saint-Trond, 194.
Gruitershoven, 580.
Guarinus, prévôt de Saint-Trond, 76.
— Paganus, 76.
Gude, 162.
Gueldre. Gérard I, comte de —, 55.
Guerricus, *voy.* Géry.
Guy, élu de Liége, 598.
Guibert, témoin, 9.
Guichardus, témoin, 8.
Guidon, cardinal au titre de Calixte, 100.
Guillaume, curé de l'église de Briedel, 86, 88.
— écolâtre de Notre-Dame, à Maestricht, 270.
— doyen, 152.
— doyen à Trèves, 88.
— investi de la cure de Webbeecom, 518.
— abbé de Saint-Martin, 54.
— I, abbé de Saint-Trond, 277, 278, 280, 281, 283, 285, 288, 290, 291, 292, 295, 297, 299, 304, 305, 307, 308, 310, 313, 317, 321, 325, 326, 335, 340.
— II, abbé de Saint-Trond, 351, 353, 358, 367, 374, 377, 382, 383, 385, 396.
— camérier, 265.
— moine de Saint-Trond, 139.
— de Pepingen, moine de Saint-Trond, 245, 278.
— familier de l'abbé de Saint-Trond, 284.
— frère de l'hôpital de Saint-Trond, 425.
— d'Anvers, 447.
— de Airio, 447.
— de Bergen, 131.
— Berthout, prévôt du chapitre de Louvain, 586, 587.
— dit *de Binckom*, prêtre, 407.
— de Borloo, 190.
— de Borloo, 297.
— fils de Gérard de Buvern, 301.
— de Chiny, 69.
— sire de Dongen, chevalier, 528.
— de Duvenvoorde, sire d'Oosterhout, 528.
— d'Eiki, dominicain, 212.
— d'Elen, écuyer, 576.
— d'Eyen, 442. Sa femme Marguerite, *ibid.*

Guillaume de Fontaines, chevalier, 299.
— de Gelinde ou Gleyden, chevalier, échevin de Saint-Trond, 418.
— de Gelinden, chevalier, 421, 422, 423; son épouse Gertrude, 423.
— de Gingelom, 132.
— de Gooije, 35.
— de Hasselouze, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
— d'Hautrive, 41.
— de Helvestein, 133.
— fils de Nicolas, dit *Cole de Herlaar*, écuyer, 453.
— II, comte de Hollande, roi des Romains, 250, 251, 451, 476.
— III, comte de Hollande, 425, 451.
— IV, comte de Hollande, 475, 476, 477.
— V, comte de Hollande, 522, 542, 548, 549.
— fils de Clémence, dite *de Hove*, 543.
— de Langedries, chevalier, 555.
— de Lennege, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
— de Meerhout, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 593.
— de Montenaken, châtelain, 195, 202, 203, 210, 212. Son épouse Christine, 202.
— de Neufchateau, 355, 365.
— d'Oelbeeke, prêtre, 613.
— d'Oreye, chevalier, 368.
— de Petersheim, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 561.
— de Petra, 120.
— de Romershoven, chevalier, 277.
— comte de Salm, 398.
— de Schueelen, clerc, 468.
— de Stapelen, 567.
— de Stelvort, 75.
Guillaume, comte de Sterne, 90.
— de Walhain, 140, 151.
— de Werde, 561.
— dit *de Wijtfliet*, 374, 375, 377.
— dit *Borchgreve*, clerc, 370.
— Copenliebentus, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
— Copey, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 403.
— Corvus, 428.
— Curialis, 410.
— Damasus, 61.
— dit *Falko* ou *Valk*, 429.
— dit *Kelvers*, tenancier de la cour de Brusthem, 481.
— le Long (Longus), 42, 48, 66, 85.
— dit *Welge*, 334.
— fils de Nicolas, 428.
— échevin de Saint-Trond, 34, 36, 40.
— avoué de Bouchard, évêque d'Utrecht, 34.
— témoin, 36, 37, 67, 81, 82, 116, 151, 153, 175.
Gulke. La cour du comte de Loos, à —, 509.
Gumelen, serve, 18.
Guncelinus, témoin, 23.
Gunchon de Spaenhem, archidiacre de Liége, 430.
Gunsela, 99.
Gunterus de Waremme, 116, 150.
— 175.
Guntram, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 147, 149.
Guntram, échevin de Saint-Trond, 243.
Guntrudis, serve, 17.
Gunzelinus, témoin, 13.
Gursembruel, *voy.* Gorssum.
Guswini ou Goossens. Helwide —, 555.
Guvelingen, 469.
— Chretien de —, 525.

H.

H. d'Antoing, 477.
Hacke. Henri —, chanoine de Heusden, 572.
Hadorp, *voy.* Orp-le-Grand.
Haelen. 1, 2, 5, 30, 31, 50, 70, 79, 98, 111, 131, 135, 214, 215, 475. Macaire, maïeur de —, 70; Th., curé de —, 212; le curé de —, 261; le maïeur de —, 454.
— Gérard, dit de —, sacristain de Saint-Trond, 368, 369.
— Jean de —, prévôt de Saint-Trond, 365, 368.
— Lambert de —, bourgeois de Diest, 381, 382.
— Marie et Jean de —, 47.
— Marie de —, 109.
— Simon de —, chevalier, 480.
Haghe, 427.
— Albert, dit de —, bourgeois de Diest, 381.
— Jean, dit de —, maïeur, 345.
Hainaut. Comtes de —, *voy.* Hollande.
— Jean de —, seigneur de Beaumont, 475.
Haire, *voy.* Op-Heers et Bas-Heers.
Hais, 50.
Hakendover, 50.
Halebeek. Jean de —, chevalier, 453. *Voy.* aussi Hoelbeek et Oelbeke.
Halen, *voy.* Haelen.
Hales, *voy.* Haelen.
Haletra, *voy.* Helchteren.
Halle, province de Limbourg, 30, 31, 50, 98, 135.
— *voy.* Grand-Hallet.
Halle-Boyenhoven, 338.
Halleer-le-Grant, *voy.* Grand-Hallet.
Hallet, *voy.* Petit-Hallet.
Halley. Nicolas —, moine de Saint-Trond, 153.
Halmael, 22, 28, 30, 74, 75, 129, 296. Echevins de —, 76.
Halmael. Baudouin de —, l'aîné, écuyer, 333. Sa fille Catherine, *ibid.*
— Eustache de —, 74.
— Eustache de —, échevin de Saint-Trond, 326, 331, 367.
— Henri de —, 310.
Halmale et Halmalia, *voy.* Halmael.
Ham, *voy.* Oostham.
Hamal. Eustache de —, chevalier, 257, 354, 355.
Hamele, *voy.* Hamal.
Hammersteyn, 314.
Hanezin, serve, 7.
Hannart. Gérard —, échevin de la cour de Peelt, 574.
Hapsal. Herman, évêque de —, 147.
Harbero de Boxtel, 35.
Harche, *voy.* Herck-la-Ville.
Hardebrandus, témoin, 36, 48.
Hardecnuth, homme libre, témoin, 29.
— de Runckelen, 27, 33.
— témoin, 25.
Harduemont. Godefroid, sire de —, chevalier, 525, 540.
Haren. Jean de —, doyen de chrétienté à Tiel.
Harke, *voy.* Herck-la-Ville.
Harlen, serve, 18.
Harloch, 175.
Hart, sous Metzeren, 342.
Hartars, 102.
Hartcrimus, serf, 17.
Hartmannus, témoin, 15.
Hartschene. Gilles —, 615.
Hartstene. Guillaume —, 583, 587.
Hase. Jean —, de Schaffen, 382.
Haseldonc. Rainier de —, 33.
Hasnoch, *voy.* Assent.
Haspert, 196.
Haspres. Le prévôt d' —, 74. Thomas, prévôt d' —, 75.

Hasselouze. Guillaume de —, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
Hasselt, 277, 477.
— Brunon, fils de maître de —, 526, 551.
— Brunon de Speculo, alias de —, 592.
— Henri de —, 447.
— Hugon de —, 115.
— Rainier de —, 278.
Hautrive. Guillaume de —, 41.
Haverlode, *voy.* Everbode.
Havidis, serve, 45.
Hedikhuize. Guillaume de —, 548.
Heernt. Jean, dit de —, échevin de la haute justice, à Peelt, 576.
Heers. Gautier de —, chevalier, 563.
Heesackere. Jean, dit —, maïeur de Peelt, 574.
Heesbeen. Robert de —, chevalier, 548.
Hedwige, veuve de Thierri Tile, 428. *Voy.* aussi Helwige.
Heilbertus, témoin, 15.
Heinsberg. Henri de —, 477.
Helbertus, archidiacre de Liége, 105.
Helchteren, 30, 98, 500, 501, 554, 555, 556, 562, 594, 402, 499, 524, 541. Echevins de —, Thierri, Abraham, Jean, dit *Pelteman*, Jean, dit *Konincsele*, Gislebert, Daniel, Henri, 501. Gérard Buyeth, avoué de —, 501.
Heldeboldus, 27.
Helencinis, *voy.* Neer-Heylissem.
Helewidis, 507.
Helewive, 161, 162, 167, 175, 178.
Helias, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 42.
Helingessem, *voy.* Elixem.
Helinus ou Hellinus, témoin, 19, 64.
Helleboldus, serf, 18.
Helmicus de Moylant, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 544.
Helrode. Baudouin de —, 582.
Hels, 276. Rainier, fils de Herbert de —, 276, 277.
Helvestein. Guillaume de —, 155.
Helvidis, serve, 45.
Helwige, fille de Marguerite, dite *de Meierbosch*, 542.
Helyl. Arnoul —, 158.
Hemert, 64.
Hemmerode, *voy.* Himmerode.
Hemptinne. Gautier de —, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 544.
Hendenchusen, *voy.* Hedikhuizen.
Henri, cardinal du titre de Saint-Clément, 100.
— evêque d'Albanie, 146.
— II, évêque de Liége, 68, 70, 75, 103, 105, 118.
— III, élu et évêque à Liége, 244, 248, 252, 260, 265, 274, 275, 298, 307, 313, 315, 317, 318, 321, 324, 333, 343.
— archidiacre de Liége, 63.
— grand prévôt et archidiacre de Liége, 150.
— prevôt, 119.
— prevôt de Huy, 119.
— doyen de Saint-Paul, à Liége, 106.
— doyen de Tirlemont, 203.
— doyen d'Utrecht, 196.
— doyen, 98, 103.
— pléban de Saint-Nicolas, 198.
— chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 106.
— vicaire à Meeuwen, 127.
— investi du personnat de l'église de Notre-Dame, à Saint-Trond, 104, 105.
— prêtre à Saint-Trond, 44.
— abbé de Saint-Trond, 342, 343, 346.
— prieur de Saint-Trond, 97, 134, 139, 141, 147, 149, 318.
— moine de Saint-Trond, 141, 243.
— cuisinier de l'abbaye de Saint-Trond, 68.
— cuisinier, 313.
— de Malines, directeur de la commanderie de l'ordre teutonique, à Sidert, 287.
— templier, 90.
— frère de l'hôpital de Saint-Trond, 125.
— IV, empereur, 47.
— VII, roi des Romains, 155.
— de Beringen, 144.
— I, duc de Brabant, 150, 177.
— fils de Henri I, duc de Brabant, 177, 188.
— II, duc de Brabant, 199, 213.

Henri III, duc de Brabant, 271.
— de Bruch, 102.
— Cavaelge, clerc, 518.
— de Cortenaken, 112, 132.
— de Diest, 172.
— de Diest, moine de Saint-Trond, 189, 197.
— de Doa, 82.
— de Duras, châtelain, 195, 212.
— d'Einkerke, 120.
— de Foro, échevin de Saint-Trond, 302, 326.
— de Halmaele, 310.
— de Heinsberg, 477.
— de Hougarde, 151.
— de Jodoigne, avocat de la cour, à Liége, 451.
— de Liége, 153.
— I, comte de Limbourg, 29.
— II, de Limbourg, comte d'Arlon, 69, 101, 128, 177, 276.
— de Linsmeal, curé de Hasselt, 291, 292.
— de Lummen, prêtre, 518.
— de Molendino, 159, 162.
— de Montenaken, aîné, 447.
— l'Aveugle, comte de Namur, 63.
— de Nedermolen, 110.
— d'Ophem, 279.
— d'Overhout, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
— de Palude, 158.
— ex Palude, échevin de la cour du monastère de Mielen, 584, 589, 590, 611.
— ex Palude, fils de Jean, échevin de la cour du monastère de Mielen, 614.
— sire de Peteršheim, 555, 563.
— de Porta, moine de Saint-Trond, 278.
— de Quaderebbe, chevalier, et son épouse Elisabeth, 529.
— de Rode, 157, 168.
— de Rumescotele, chevalier, 155.
— de Rykel, prieur de Saint-Trond, 405, 410, 412.
— de Saint-Trond, 118.
Henri de Saint-Trond, prieur de l'abbaye de Saint-Trond, 515, 518.
— de Salm, 56, 57.
— II, comte de Salm, 120.
— de Sassenbroek, prévôt de la cour de Saint-Trond, à Aalburg, 547.
— de Svingruven, 261, échevin de Donck, 300.
— de Speculo, échevin de Saint-Trond, 337.
— de Steevoorde, 615.
— de Stokem, échevin du monastère de Mielen, 577, 591, 610, 613.
— de Vaelbeek, moine, 269.
— de Velleke, avoué du monastère de Saint-Trond, 212.
— de Velpe, noble, 212.
— dit *de Webbekom,* 346.
— de Zonewe, ministre des bogards, à Saint-Trond, 564.
— Abbas, 165.
— Bertouts de Wevelinckoven, 490.
— Canis, 66, 84.
— fils de Damien Greve, 309.
— dit *Knaep,* notaire, 451.
— dit *Lathouwer,* époux de Gertrude de Caenvelt, 562.
— Longus, 159.
— Miles, échevin de Saint-Trond, 164.
— Moilliard, fils de Siger, clerc d'Utrecht, 517.
— dit *Seac*, 470, 471.
— dit *Vanden Dycke,* échevin de Saint-Trond, 449.
— Rodere de Velpe, 261.
— Wasbech, 155.
— fils de Clément, échevin de Saint-Trond, 245.
— fils de Fréderic, 162.
— fils de Werner, écoutète de la cour du monastère de Mielen, 577, 583, 584, 589, 590, 610, 613.
— échevin de Helchteren, 301.
— échevin de Saint-Trond, 93.
— maieur de Webbekom, 582.

Henri, maïeur de Villers-le-Peuplier, 108.
— écoutète, 179.
— cuisinier, 311, 315.
— 24, 56, 60, 64, 66, 68, 71, 80, 85, 88, 93, 108, 112, 113, 153, 167, 170, 173, 187, 197.
Henten. Jean, frère de Nicolas Muson, dit —, 447.
Herbert, fils de Werner, dit *Ekele*, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562.
Herbrantshovel. Le bois, dit —, 590, 592.
Herburge, dite *Burghelkens*, 439.
Herck. Gautier de —, échevin de Borloo, 535.
Herckenrode. Gérard, frère convers de —, 293.
Herck-la-Ville, 30, 50, 98, 135, 510.
Herck-Saint-Lambert, 277.
Here, *voy.* Heers.
Hereburdis, 175.
Hereburgis, 117.
Hereman. Jean —, 594, 595.
Herenhughen. Gemare, dit —, tenancier de la cour de Brusthem, 481.
Hererat, 7.
Herewich, 173.
Heribert, 115.
Herke, *voy.* Herck-la-Ville.
Herlaar. Nicolas, dit *Cole* de —, 453.
— Thierri de —, 35.
— Le sire de —, *voy.* Thierri, sire de Perwez.
Herlinde, mère de Godefroid, comte de Duras, 14.
Herlon, *voy.* Arlon.
Herman d'Alken, dit *de Quinque Tyliis*, prêtre, 564.
— échevin de Saint-Trond, 34, 36, 41.
— évêque de Hapsal, 147.
— évêque de Metz, 24.
— archidiacre, 51.
— prévôt, 34, 43.
— doyen à Loos, 116.
— doyen de Saint-Pierre, à Utrecht, 143.
— maître des écoles, à Loos, 116.
Herman, prieur de Saint-Trond, 89, 97, 108, 111, 114, 117, 121, 122, 138.
— cellérier de l'abbaye de Saint-Trond, 104.
— moine de Saint-Trond, témoin, 29.
— de Brusthem, chevalier, 264.
— de Caenvelt, 562.
— de Clik, 61.
— comte d'Eenham, 21.
— de Horn, 130.
— d'Os, chevalier, 480.
— de Sassenbroek, 116.
— d'Uden, écoutète de Saint-Trond, 481.
— comte, 72.
— noble, 16, 20.
— Wisselere, 415, 419.
— dit *Wisseler*, 435.
— échevin à Saint-Trond, 34, 36, 40, 41.
— 21, 23, 24, 37, 55, 56, 66, 80, 81, 116, 197.
Hermansoen. Jean —, échevin de la cour de Peelt, 574.
Hermengisus, frère d'Ardon, 10.
Herpt, 76, 226, 227, 228, 229, 230, 350.
— Jean de —, 350.
— Jean de —, clerc de Liége, 570.
— Cuyst de —, 517.
Herrimannus, *voy.* Herman.
Herstake. Lieu dit —, 311.
Herwarden. Libert, doyen de —, 143.
Herzo, 153, 155, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 169, 170, 173, 174, 175, 176, 190.
Hesbaye. Le pagus de —, 1, 2, 5, 7, 10, 40. Robert, comte en —, 1.
— Avoué de —, 153.
— Thierri de —, prévôt de Saint-Trond, 147, 149.
Hesbin, Hesbinia ou Hespinia, *voy.* Over- ou Neder-Hespen.
Hescelo. Ferme de —, 45.
— ou Hezelo, témoin, 25, 27, 48, 71, 77.
Hesebenne, *voy.* Heesbeen.
Hesemael, 50.
Hesselinus de Drongelen, familier du sire de Heusden, 415.

Hessellinus de Drongelen, receveur de l'abbaye de Saint-Trond, 569.
— Gérard, fils de — de Drongelen, 516, 517.
— Jean, fils de Henri —, 516.
Heusden, province de Limbourg, 6, 250.
— Le pays et le territoire de —, dans le Brabant septentrional, 415, 539, 550.
— La ville de —, 228, 375, 477, 572; Jean, sire de —, 283, 284, 347, 375, 393; Jean, fils du sire de —, 283; Jean, sire de —, 415; l'écoutète de —, 558; échevins de — : Edmond Coleken, Gérard Roest, Siger, fils de Jean, Arnould de Gemonde, 426. Jean Pickenvet, 441, Naido Roest, *ibid.*
— Gérard de —, 447.
— Thierri de —, chevalier, 348.
— Jean de —, chanoine de Saint-Denis, à Liége, 451.
Heusele. Arnoul de —, 457.
Héverlé. Rainier de —, 151.
Heylissem, 51; l'abbaye de —, 485; abbés de — : Lambert, 292, 295, 297; Jacques, 404; Jean, 526; Denis, moine, 290.
Heymendelle, 580.
Heymo, 80.
Hezelo, clerc et diacre de Saint-Trond, 34.
— maitre d'hôtel de l'abbé de Saint-Trond, 65.
— 112.
Hildebrand, abbé de Saint-Paul, à Utrecht, 145.
Hildegerus, témoin, 9, 8, 95.
Hildegunde, dame noble, 77.
— ou Hildegundis, 160, 164.
Hildekin, serve, 7.
Hildewara, femme de Francon, bienfaitrice de l'abbaye de Saint-Trond, 59.
Hildolt, témoin, 10.
Hildrade, doyen, 15.
Hillinus, 108.
Hilse, 175.
Himmerode. L'abbaye de —, 313, 314, 315.
Hochschot, 401. Rainier de —, 401, 402.
Hoddo, moine de Saint-Trond, 14.
Hoelbeek. Jean de —, chevalier, 552. Ses fils naturels Jean et Michel, *ibid.* *Voy.* aussi Halebeek et Oelbeke.
Hoesterhout, *voy.* Oosterhout.
Hofstaden, 429.
Hof-ter-Dolen, sous Helchteren, 524, 541.
Hofvelt, 585.
Holedraca. Lieu dit —, 45.
Hollande. Comtes de — : Florent II, 54, 45; Guillaume II, roi des Romains, 250, 251, 451, 476; Jean, 412, 451, 476; Florent, tuteur de Florent V, 281; Jean d'Avénes, 412; Guillaume III, 425, 451; Guillaume IV, 475, 476, 477; Guillaume V, 522, 542, 548, 549.
Holley, 49.
Hollogne-sur-Geer, 50.
Holon, *voy.* Hologne-sur-Geer.
Holtheim, *voy.* Holthum.
Holthum. Albert de —, 54.
Honorius III, pape, 179.
Hont, 427, 429, 441.
Hôpital à Saint-Trond, 55, 76, 147, 159, 176, 199, 200, 202, 205, 207, 424.
Hornes. Herman de —, 130.
— Le sire de —, 570.
— Thierri, sire de — et d'Altena, 598, 599.
Horpall. Sigeram de —, 25.
Horpmael. Philippe de —, 363.
Horreo. Gautier de —, échevin de l'abbé de Saint-Trond, à Helchteren, 508.
Hosbac, 136.
Hoschabrucht. Gérard de —, 89.
Hosemont. Gérard de — chanoine de Liége, 291, 292.
Hospitissa, *voy.* Ode.
Hotbertus, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 4.
Hothem, *voy.* Houtain-l'Evêque.
Hougaerde, 51.
— Henri de —, 151.
Houpertingen, 49.
Houtain-l'Evêque, 339, 345.

Houtreyken-Veld, 580.
Houthem, voy. Houtain-l'Évêque.
Hovt. Clémence, dite de —, 542.
Hozlemont. Gérard de —, chanoine de Liége, 291.
— Jean, châtelain de —, sénéchal de Loos, 555, 565.
Hubalde, évêque de Tarente, 100.
— évêque, 157.
Hubert, doyen de Saint-Lambert, à Liége, 96.
— doyen à Liége, 105, 106.
— doyen, 119.
— fils de Nicolas, échevin d'Alem, 558.
— 4, 155, 156.
Hubertingis, voy. Houppertingen.
Huderlechem. Léon de —, 151. Son frère Arnoul, ibid.
Hugardis, voy. Autgaerden et Hougaerde.
Hugon de Hasselt, 115.
Hugonis ou Huygens. Gautier —, 447.
Hugues, cardinal du titre de Saint-Marc, 157.
— II, évêque de Liége, 181, 187, 248.
— III, évêque de Liége, 407, 455, 465.
— archidiacre et trésorier à Metz, 107.
— abbé de Berne, 121.
— supérieur de l'hôpital de Saint-Trond, 204.
— de Borloo, 264.
— de Loos, 116, 122, 125.
— de Metz, échevin, 107.
— de Waremme, 165.
— dit *Botere*, 548.
— fils d'Ingrannus, 76, voy. Ingrannus.
— fils de Rainier, 52.
— écoutète à Borloo, 191.
Hugues, notaire de la sainte Église romaine, 146.
— 25, 82, 155.
Huldenberg. Gérard de —, 151. Son frère Arnoul, *ibid.*
— Gérard, dit de —, 505.
Hulduwara, 178.
Hulfuint, 205.
Hulricus, *voy.* Ulric.
Hulsel, 52.
Humbert, prévôt, 77.
— second prévôt de l'abbaye de Saint-Trond, 42.
— moine de Saint-Trond, 16, 20, 45.
— 60, 67, 80.
Hunaldus, 75.
Hunfridus, témoin, 9.
Hunsel, 52, 99.
Hunshem, sous Donck, 300.
Huppaye-Mollembais-Saint-Pierre, 51.
Husce. Le pagus de —, 6.
Husdinium, voy. Heusden.
Husldenne, voy. Heusden.
Hulsela, 52, 156, voy. Hulsel.
Huste. Le pagus de —, 6.
— Gautier, dit —, 261.
Huy. Le chapitre de Notre-Dame, à —, 585.
— 266, 270.
— Le comté de —, 10.
— Henri, prévôt de —, 119.
— Lambert de —, 69, 71.
— Arnoul de —, 71.
Huygens, voy. Hugonis.
Huzolo, fils de Sifroid de Liers, 102.
Hyldeiwara, 40.
Hyllinus, homme lige de Saint-Trond, 47.

I.

Ide de Cortessem, 125.
— femme de Waltelme, 85.
— épouse de Chrétien, avoué de Saint-Trond, 258.
Idi, 160, 166, 174, 175, 188.
Ikha, 120.
Imeka, femme libre, ensuite serve de l'abbaye de Saint-Trond, 16.

Imma, serve, 7.
Impôt sur la bière, à Saint-Trond, 52, 56, 58.
Indulgences accordées à l'hôpital de Saint-Trond, 207; — à ceux qui visitent l'église de l'abbaye de Saint-Trond, 240, 257.
Ingelbertus, *voy.* Englebert.
Ingrannus, homme du comte de Loos, 76.
Innocent III, pape, 171.
— IV, pape, 218, 219, 220, 221, 222, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 254, 257.
Instruction, *voy.* Ecolâtrie.
Interdit, *voy.* Excommunication.
Irenbert, 77.
Isabelle, fille de Marguerite, dite *de Meierbosch*, 342.
Isalde, femme de Gautier d'Aalburg, chevalier, 285, 286.
Iseka, serve, 7.
Isembert, témoin, 8, 10.
Isern, *voy.* Yseren, 112.

J.

J., curé à Jesseren, 233.
J., prieur du Val des Écoliers, à Léau, 203, 233.
Jaar, rivière, 6.
Jace, *voy.* Jauche.
Jacia, *voy.* Gheete.
Jacques, cardinal du titre de Sainte-Marie en Cosmédie, 137, 146.
— évêque de Palestrine, 199, 200, 203, 207.
— abbé de Heylissem, 404, 483.
— prévôt de Saint-Trond, 278, 297, 302, 309, 329.
— moine de Saint-Trond, 197.
— sire de Clermont, 398.
— de Doeveren, 210.
— Juvenis, moine de Saint-Trond, 243.
— de Waalwijk, prêtre, 413.
— d'Overhalen, échevin de Donck, 300.
Jamine, *voy.* Grand et Petit-Jamine.
Jandrain, 51.
Jandrinc, *voy.* Jandrain.
Jauche, 51.
— Godescalc de —, 33.
Jean XXII, pape, 451.
— cardinal du titre du Pasteur, 100.
— cardinal du titre de Sainte-Anastasie, 137.
— cardinal du titre des SS. Jean et Paul, 137.
— cardinal du titre de Saint-Marc, 137, 146.
Jean, cardinal du titre des SS. Silin et Martin, 100.
— cardinal du titre de Sainte-Susanne, 146.
— cardinal et bibliothécaire, 32.
— IV, évêque de Liége, 379, 383.
— V, évêque de Liége, 595, 600, 609.
— évêque de Metz, 187.
— archidiacre de Liége, 52, 63.
— archidiacre de Liége, 361.
— archidiacre de Trèves, 88.
— prévôt du chapitre de Saint-Lambert, à Liége, 211, 316.
— doyen du chapitre de Saint-Lambert, à Liége, 211.
— doyen de Saint-Lambert et archidiacre de Liége, 361.
— chanoine à Liége, 103.
— prévôt à Thiel, 332.
— doyen à Thiel, 377.
— doyen de la grande église, à Trèves, 120, 133.
— curé à Aelst, 396.
— abbé de Saint-Trond, 181, 182, 183, 184, 185, 187, 188.
— abbé de Heylissem, 526.
— abbé de Thuin, doyen de Saint-Martin, à Liége, 119.
— prieur de Saint-Trond, 313.

Jean, prévôt de Saint-Trond, 545.
— moine et chapelain de Saint-Trond, 273, 278.
— moine de Saint-Trond, 336, 419.
— dominicain, 203.
— frère de l'hôpital de Saint-Trond, 425.
— d'Aelst, 553.
— d'Avennes, 18.
— frère de Thierri Luef de Barendonk, 527.
— dit *de Berge*, 554.
— sire de Bouchout, 530, 531. Son épouse Claire de Mirabelli, 551.
— I, duc de Brabant, 584, 592.
— II, duc de Brabant, 405, 452, 478, 479.
— III, duc de Brabant, 445, 455, 462, 465, 478, 479, 480, 485.
— fils de Jean III, duc de Brabant, 478.
— de Caenvelt, 562.
— de Cambiis, doyen de Saint-Lambert, à Liége, 558, 559, 599.
— de Caslaer, clerc, 598.
— de Castro, échevin de Saint-Trond, 418.
— de Cuyk de Mierop, 577, 578, 580, 583, 591.
— sire de Drongelen, 426. Élisabeth, sa femme, 426.
— de Fologne, chapelain à Saint-Gangoulphe, à Saint-Trond, 469.
— de Fologne, fils naturel de Jean, 470.
— de Goetsenhoven, 447.
— dit *de Grangia*, 594.
— dit *de Haghe*, maïeur, 545.
— de Hainaut, sire de Beaumont, 475.
— de Halebeek, chevalier, 455.
— de Halen, serf, 47.
— de Haren, doyen de chrétienté, à Thiel, 577.
— dit *de Heernt*, échevin de la haute justice, à Peelt, 576.
— de Herpt, clerc de Liége, 570.
— de Heusden, chanoine de Saint-Denis, à Liége, 451.
— sire de Heusden, 283, 284, 286, 347, 375, 393, 413.
Jean, fils naturel de Jean de Hoelbeek, 555.
— d'Avènes, comte de Hollande, 412.
— châtelain de Hozémont, sénechal de Loos, 555, 565.
— de Julliers, échevin de Saint-Trond, 419.
— dit *de Kommsel*, échevin de Helchteren, 501.
— fils de Magnus de Lacre, prêtre, 518.
— de Langedries, chevalier, 555.
— de Lobosch, recteur, 569, 615, prêtre, 581, 587, 592.
— fils du comte de Loos, 516.
— fils d'Arnoul, comte de Loos, 530, 534, 538.
— fils de Marie de Meeuwen, 427.
— fils de Marguerite, dite *de Meyerbosch*, 542.
— de Mierlo, chapelain de Saint-Trond, 449.
— de Mierlo, moine de Saint-Trond, 481, 515, 521.
— de Mollendino, 446, 449, 455.
— de Montenaken, 447.
— de Moorsel, 412.
— de Namen, 551.
— de Namur, bourgmestre à Saint-Trond, 583.
— de Namur, 569.
— de Namur, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562. *Voy.* aussi Jean de Saint-Trond.
— dit *Bryne*, seigneur de Neerlinter, 555.
— d'Oeteren, 582.
— d'Opleeuw, chevalier, 595.
— d'Osse, 548.
— de Porle, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 508.
— de Pollanen, sire de Lek et de Breda, 530.
— de Reims, écolâtre de Saint-Jean, à Liége, 223, 224.
— de Rode, clerc, 555.
— de Saint-Trond, dit *de Namur*, notaire, 548.
— de Saint-Trond, dit *de Namur*, notaire, 582, 616. *Voy.* aussi Jean de Namur.

Jean de Stapel, maître d'hôtel de l'abbé de Saint-Trond, 594.
— de Suteroek, clerc, 610.
— de Schulen, tenancier de la cour de Brusthem, 481, 519.
— de Steenhuys, fils de Rénier de Borloo, clerc, 555. Son épouse Catherine, fille de Baudouin de Halmael, 555. *Voy.* aussi Domo Lapidea (de).
— de Tirlemont, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 515, 518.
— de Trudenlegen, homme noble, 46, 47.
— de Trudelinghen, échevin de Saint-Trond, 555, 556.
— de Vilvorde, clerc, 582.
— dit *de Waremme,* chapelain de Sainte-Croix, 515.
— de Winden, échevin de Saint-Trond, 419.
— dit *de Winden*, 455.
— de Woluwe, 151.
— d'Yevelon, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
— dit *Bolle*, écuyer, tenancier de la cour de Brusthem, 481.
— dit *Kent*, échevin de Saint-Trond, 557.
— dit *Koelken*, 470.
— dit *Laggart*, 410.
— Lotric, prêtre, 518.
— fils de Baudouin, dit *Mettecoven*, 554.
— fils naturel de N. Molenpas, 519.
— dit *Pau*, 520.
— dit *Oghe*, 441.
— dit *Rode* ou *Zeelmekere*, 447.
— le Saige, doyen de Saint-Lambert, à Liége. 437.
— dit *Sapiens*, *voy.* le Saige.
— dit *Scippe de Ryckel*, 447.
— dit *Scaep*, *voy.* Scaep.
— Scoet, prêtre, 518.
— Tharisius, 415, 416, 419, 455.
— Vrient, 470.
— dit *Witte*, clerc, 429.
— fils de Catherine, échevin de la cour de Wygmael, 574.
— fils de Clémence, dite *de Hove*, 545.
Jean, fils de Gilles, chanoine de Loos, 569.
— fils de Godefroid, clerc, 576.
— fils de Hesselinus, 516.
— père de Macaire, maïeur de Haelen, 71.
— fils de Michel, clerc, 576.
— fils d'Ode, clerc, 576.
— fils de Tharisius, 271.
— fils d'Yvelon, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
— avoué, 548.
— blanchisseur, 515.
— 8, 9, 10, 57, 75, 77, 80, 105, 152, 176, 190, 197.
— dit *Voghel*, 427.
Jeanne, duchesse de Brabant, 556, 558.
Jemeppe-sur-Meuse, 10, 50, 98, 155, 299.
Jescheren, *voy.* Jesseren.
Jesseren. J., curé à —, 255.
Jodoigne. La ville de —, 51.
— Le décanat de —, 51, 99, 156.
— Souveraine, 51.
— Henri de —, avocat à la cour de Liége, 451.
Jolande de Diest, 455.
Joncs. Le bailliage des —, 521.
Jourdain, prévôt de Saint-Trond, 161, 162.
— prieur de Saint-Trond, 173, 175, 176, 185.
— sous-cellérier de Saint-Trond, 515.
— moine de Saint-Trond, 159, 278.
— chevalier, 527.
— châtelain de Duras, 174.
— de Léau, 287.
— d'Overheim, échevin de Saint-Trond, 159, 149.
— de Palude, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
— de Pul, 271.
— de Stapel, 97, 114, 150, 159, 149.
— Burlo, 155.
— Gelmin, 155.
— Gherken, 71, 85.
— fils de Chrétien, 508.
— fils d'Elinde, 162.

Jourdain, fils d'Ode, 162; échevin de Saint-Trond, 175, 185.
— avoué, 76.
— avoué de l'abbaye de Saint-Vaast, 75.
— bourgeois de Liége, 128.
— échevin de Briedel, 86.
— échevin de Saint-Trond, 157, 165, 166, 170, 175, 198, 210.
— écoutète de Saint-Trond, 84, 85.
— maréchal, 80.
— 56, 66, 71, 76, 88, 96, 97, 108, 113, 117, 139, 148, 149, 155, 158, 159, 160, 171, 179, 185, 197, 198.
Judas. Thierri —, échevin d'Alem, 558.
Judith, fille de Henri de Beeringen, 141.
Julienne, fille de Godefroid, comte de Duras, 69.
— 157, 158, 174.
Juliers. Otton de —, archidiacre de Liége, 548.
— Jean de —, échevin de Saint-Trond, 419.
Jumpia ou Jumapium, *voy.* Jemeppe-sur-Meuse.
Jutte, femme de Jean de Poele, 508.
— 155, 178.
Juvenis. Jacques —, moine de Saint-Trond, 243.

K.

Kalf. Jean —, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
Kaslaer. Le bois dit —, 598. *Voy.* aussi Caslaer.
Kelver. Martin, dit —, notaire, 613.
Kelvere. Martin —, 569.
Kelvers. Guillaume, dit —, tenancier de la cour de Brusthem, 481.
Kent. Jean, dit —, échevin de Saint-Trond, 557. *Voy.* aussi Kint.
Kercheym, *voy.* Kerkom.
Kerkdyk. Lieu dit —, à Aalburg, 594.
Kerkehem, *voy.* Kerkom.
Kerkeim, *voy.* Kerkom.
Kerkom, 22, 30, 49, 84, 98, 129, 135, 172, 296, 312, 358, 359, 360, 361, 399, 438, 439; Guillaume, curé à —, 438.
— Adam de —, chevalier, 451, 470; échevin de Saint-Trond, 526, 531.
— Arnoul de —, conseiller de Saint-Trond, 567.
— Gautier de —, 66.
Kernier. Henri —, 176.
Kersbeek, 50.
Kersmaker. Guillaume, dit —, 571.
Ketelbutere. Rénier —, 447.
Keusters, *voy.* Custodis.
Kint. Arnoul —, échevin de Saint-Trond, 89.
— Arnoul —, 117; échevin, 121, 149; sans qualification, 138, 139, 141.
— Arnoul —, échevin de Saint-Trond, 210.
— Gautier —, échevin de Saint-Trond, 173, 174, 185.
— Jean —, 241.
— Jean —, échevin de Saint-Trond, 302, 303, 311.
— Ulric —, 108.
— 179. *Voy.* aussi Kent.
Kircheim, *voy.* Kerkom.
Kloosterdonk, 31, 99.
Knoep. Henri, dit —, de Léau, notaire, 451.
— Rigalde —, échevin de Peelt, 574.
Koecetere. Robert —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 595.
Koelken. Jean, dit —, 470.
Korbeke, *voy.* Corbeek-Loo.
Kroonenburg, *voy.* Perwez.
Kyrcheym, *voy.* Kerkom.

L.

Laborans, cardinal du titre de Sainte-Marie, au delà du Tibre, 146.
Laer, 22, 30, 31, 50, 98, 129, 155, 185.
— Arnoul, dit *Cruchout*, curé à —, 512.
Laere. Jean, fils de Magnus de —, prêtre, 518.
Laggart. Henri —, 411, 447.
— Jean —, échevin de Saint-Trond, 410.
Laghart. Henri —, échevin de Saint-Trond, 364, 405, 449, 450.
Laira, 49.
Lambert, sacristain de Saint-Denis, à Liége, 244.
— pléban de Sainte-Marie, à Saint-Trond, 243.
— abbé d'Egmont, 143.
— abbé de Heylissem, 292, 297.
— moine de Saint-Trond, 243.
— d'Aelst, 447.
— d'Ardingen, chevalier, 398.
— de Betz, chevalier, 398.
— fils d'Ide, de Brusthem, 270.
— de Caenvelt, 561, 562.
— de Diepenbeek, 65.
— de Haelen, 382.
— comte en Hesbaye, 1.
— de Hey, 69, 71.
— de Lowaige, moine de Saint-Trond, 300.
— de Liége, 447.
— comte de Montaigu, 41, 52.
— fils de Rénier de Porta, 198.
— de Saint-Gangoulphe, échevin de Saint-Trond, 364.
— de Saxe, 128.
— de Sichem, prêtre, 369.
— de Stapelen, 367.
— châtelain, 128.
— Raltmekere, 309.
— dit *Schoutete*, échevin de Saint-Trond, 468.
Lambert Sculteti ou Schouteten, de Saint-Gangoulphe, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562; échevin de la cour du monastère de Mielen, 577, 582, 583, 585, 589, 590, 610; tenancier de l'abbé de Saint-Trond, 593.
— dit *Scouteiten*, le jeune, vassal de l'abbé de Saint-Trond, 526, 531.
— fils de Lambert Vanden Woert, échevin d'Alem, 558.
— échevin de l'abbé de Saint-Trond, 41, 42, 48, 71, 83.
— échevin de Saint-Trond, 71.
— maréchal, 311, 313.
— médecin, 410.
— 9, 16, 20, 21, 25, 26, 56, 61, 64, 66, 68, 80, 82, 85, 108, 128, 153, 156, 164, 188, 348.
Lambin, bourgeois de Douai, 224.
Lamburgis, serf, 26.
Lanaken. Thierri de —, 102.
Landen (aliud), *voy.* Neerlanden.
— 50.
— Adam de —, 351.
— Adam de —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
— Everard de —, 25.
— Pierre de —, échevin de Saint-Trond, 466, 468.
— Rénier de —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 555, 595.
Landris. Libert —, chanoine à Liége, 452. *Voy.* aussi Langedries.
Landwyk. Arnoul de —, écuyer, 455.
Langedries. Guillaume et Jean de —, chevaliers, 555. *Voy.* aussi Landris.
Langhe-Eusle, 585.
Lapidea Strata. Gautier, dit de —, 598.
— Domo. Jean de —, *voy.* Steenhuys.

Larcoht, 109.

Lare, 427. *Voy.* aussi Laer.

Latholwer. Henri, dit —, époux de Gertrude de Caenvelt, 562.

— Henri —, 581, 587, 615.

Latinis, *voy.* Lattine.

Lattine, 49.

Laudus, cardinal du titre de Saint-Ange, 100.

Laurent, dit *Bertrams de Hasselt*, notaire, 576, 577.

Lausanne. Saint-Boniface, évêque de —, 209.

Lealensis, *voy.* Hapsal.

Léau. La ville de —, 30. 99, 297. 344. 345; le décanat de —. 50. 156; Arnoul, doyen de —, 149; échevins de —: Otton Cambitor, Otton de Vlierbeck, Otton, fils d'André, Georges Scholte, Arnoul de Liége, Jean de Scheverstene, Lambert de Steindale, 345, Jean dit *Meus*, Adam de Landen, Rénier, fils de Sara, Henri ex-Palude, Jourdain de Lacu, Gautier Wolgherus, Stasman Greve, Gautier Welnere, 385; Rodolphe, teinturier à —, 187. Froitinus, bourgeois de —, 265.

— Rénier de —, moine de Saint-Trond, 515, 518.

— Rénier de —, prévôt de Saint-Trond, 585, 587, 589.

— Jourdain de —. 287.

— Marguerite de —, 110.

— Rénier de —, échevin de Saint-Trond, 175, 185, 190.

— Reineman de —, 198.

Ledene, *voy.* Leede.

Leede. Alvin de —, 53.

Leeuwerck. Rainier, dit —, échevin de Saint-Trond, 468. *Voy.* aussi Leewere.

Légats du Saint Siége, *voy.* Conrad; Jacques, évêque de Palestrine.

Lek. Jean de Pollanen, sire de —, 5.0.

Lemkinus, dit *Vrant*, 427, 429.

Lemburch, *voy.* Limbourg.

Lenneve. Guillaume de —, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.

Lens, *voy.* Lens-Saint-Remy et Lens-sur-Geer.

Lens-Saint-Remy, 50.

Lens-sur-Geer, 49.

Léon de Campo, chevalier, 570.

— dit *Crevel*, chevalier, 265.

— de Heuderechem, 151.

Léonin de Grainhem, chevalier, 4.0.

Lépreux, *voy.* Maison des Lépreux.

Lerbert de Metz, 48.

Lesscheyt. Amélius de —, échevin de Saint-Trond, 565, 595.

Letwerc. Rénier, dit —, échevin de Saint-Trond 466. *Voy.* aussi Leetwerck.

— Gislebert —, échevin de Saint-Trond, 526, 531, 555.

Letwerk. Gislebert —, 287.

— Gislebert, dit —, échangeur à Léau, 297.

Leudoldus, témoin, 25.

Lewine, fille d'Emma, 85.

Lewis, *voy.* Léau.

Leyderic. Jean —, prêtre, 518.

Leynalde de Box, écuyer, 576.

Lezeco, *voy.* Lizeco.

Liboldus, témoin, 27.

Liebert, doyen de Herwarden, 145.

— doyen, 45.

— abbé de Saint-Trond, 189, 190, 191 195.

— prevôt de l'abbaye de Saint-Trond, 2[illegible]

— doyen de l'abbaye de Saint-Trond, 1[illegible] 20, 24, 25.

— cellérier de Saint-Trond, 155.

— frère de Siger d'Assenhout, 2[illegible].

— de [illegible] échevin de Saint-Trond, [illegible]

— [illegible], official forain du [illegible] de Saint-Trond, 50[illegible].

— [illegible], homme lige de l'abbé de Saint-Trond, [illegible]05, 404, 410.

— [illegible], échevin, [illegible] 164, 166.

— frère de [illegible], avoué de [illegible] Saint-Trond, 1[illegible] 20, 25.

Libert, échevin de Saint-Trond, 157, 165, 175.
— 14, 17, 36, 128, 158, 169, 178.
Libruec, *voy.* Lybroek.
Libuinus, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 91, 105, 111, 112.
— aumônier de l'abbaye de Saint-Trond, 67.
— bourgeois de Liége, 128.
— ou Lybuinus, 66, 80, 108.
Lidea, échevin de Saint-Trond, 158.
Lideco de Borloo, 111, 115.
— homme lige de Saint-Trond, 16, 17, 20, 21, 23, 25, 26, 27, 29, 112.
Lidekinus, dit *Stoke*, 428, 429.
Liogarde, femme de Lydeco, écoutète de Borloo, 115.
Liége, 24, 33, 48, 51, 56, 112, 136, 305. *Évêques et élus de* — : Alexandre I, 44 ; Albéron II, 48, 51, 56, 57, 58, 62 ; Henri II, 68, 70, 75, 103, 105, 118 ; Rodolphe, 118 ; Robert, 208, 209, 221, 224, 225 ; Henri III, 241, 248, 252, 260, 263, 274, 275, 298, 307, 313, 315, 317, 318, 321, 324, 335, 343 ; Jean IV, 579, 583 ; Gui, élu, 398 ; Hugues III, 407, 433, 465 ; Thibout, 429, 434, 438 ; Adolphe, 440, 443, 444, 459, 471, 472, 486, 487, 489, 496 ; Englebert, 489, 490, 494, 500, 520, 543, 567, 573 ; Jean V, 561, 593, 600, 601. *Archidiacres :* Dodon, Herman, Rénier, Henri, 51, 63, 69 ; Amelric, Philippe, 63, 69 ; Rodolphe, Brunon, Alexandre, Jean, 88 ; Macualde, 279 ; Godefroid, 280, 311 ; Otton de Juliers, 348 ; G. de Nassau, 413 ; Jean, 361 ; Guichon de Spaenheim, 430. B., chanoine et *official*, 107, 289, 290, 225 ; E., 225 ; Godefroid, 290, 292 ; l'official de Liege, 395 ; Macharius 397 ; officiaux : 407, 415 ; *le chapitre de Saint-Lambert*, à —, 211, 487 ; *Prévôts :* 211 ; doyens : Jean, 211, 316, 361 ; Gilles, 316 ; Jean de Cambiis, 358, 359, 399 ; Jean le Saige, 437 ; *écolâtre :* Baudouin d'Autre-Eglise, 361 ; *chanoines :* Gérard de Hosemont, 291 ; Godefroid de Louvain, prévôt de Nivelles, 361 ; Guillaume de Petersheim, 361, Macaire de Bois-le-Duc, 412 ; Englebert, dit *François*, 450 ; Loynnalde, 450 ; Libert Landris, 452 ; Gautier de Hemptinne, 511 ; Elbert de Bettincourt, 515, 544 ; Rénier de Geer, 544 ; Helmicus de Moylant, 544 ; *chapitre de Saint-Barthélemi, doyens :* Arnoul d'Awans, 362 ; Arnoul, 399 ; *chapitre de Sainte-Croix*, doyen : Philippe, 511 ; *chanoines :* Gérard de Saint-Trond, 551, 552 ; G. Sortes, 328 ; Gilles de Wadrechies, 547 ; *chapitre de Saint-Denis, sacristain :* B., 268 ; *chanoine :* Jean de Heusden, 451 ; *chapitre de Saint-Martin*, Arnoul de Rykel, chanoine, 405 ; l'abbé de Saint-Lambert, 209 ; *chapitre de Saint-Paul*, Gérard d'Aelst, chanoine, 358, 399 ; *le tribunal des Vingt-Deux*, 487 ; Henri, avocat à la cour de —, 451.
Liége. Arnoul de —, échevin de Léau, 345.
— Henri de —, moine de Saint-Trond, 153.
— Lambert de —, 447.
Liers, 50.
— Raoul de —, 45.
— Sifroid de —, 102.
Ligney, 49.
Lille. La châtellenie de —, 72.
Limal. Rénier de —, 151.
Limbourg. Henri I, comte de —, 29, 177 ; Henri II, de —, 69, 101 ; Henri III, de —, 128, 276.
Lincent, 51.
Linckholt, *voy.* Linckhout.
Linckhout, 51, 155.
Lindeken, 580.
Lindekens-Veld, 580.
Lingei, *voy.* Ligney.
Linsem, *voy.* Lincent.
Linsmeaux. Henri de —, curé à Hasselt, 291, 292.
Linter, *voy.* Oplinter.
Liutardus, prévôt, 34.
Lismoet, 205.
Lizebeus, serf, 26.
Lizeco, échevin à Saint-Trond, 34, 36.
— 20, 21, 23, 26, 36, 37.
Lodenach, *voy.* Lanaken, 102.
Lois de Brusthem et de Liége, 122.
Lombards, 478, 479, 480. *Voy.* aussi Giliotti.

LOMBART. Guillaume —, 447.
LONGUS. Guillaume —, 42, 48, 66, 85.
— Henri, 139.
— Rodolphe, échevin de Saint-Trond, 139, 149, 160, 164, 165, 170. Sans qualification, 155, 158, 162, 163, 166.
LOO. Arnoul de —, écoutète du sire de Diest, 381, 382.
LOOBOSCH. Jean —, recteur, 569, 615; prêtre, 581, 587, 592.
LOOS. Le comté de —, 217; comtes, comtesses et sénéchaux de — : Emma, 19; Louis I, 63, 69, 75, 89; Arnoul, son fils, 75; Agnès, 114; Gérard, 114, 116, 122, 130; Louis II, 157; Arnoul V, 264, 316, 330, 331; Jean, son fils, 316; Arnoul VI, 354, 356, 362, 394, 395, 396; Jean, son fils, 330, 331, 338, 421, 422, 439; Hugues de —, frère de Gérard, 116, 122; châtelain: Thierri, 148; *sénéchaux :* Jean, châtelain de Hozemont, 355; Louis de Lowaige, 363.
— Le chapitre de —, doyens : Herman, 240; Rénier, 255;
— Thierri de —, 33.
LORRAINE. Gérard, duc de —, 23.
LOSEN. Arnoul, dit de —, échevin de la cour de Wygmael, 574.
LOTHIER. Frédéric, duc de —, 18, 21, 177; Godefroid II, duc de — 60.
LOTRIC. Jean —, prêtre, 518.
LOUIS LE DÉBONNAIRE, 415.
—, fils de Jean, fils de Louis de BRUSTHEM, tenancier de la cour de Brusthem, 481.
— seigneur de DIEPENBEEK, chevalier, 480.
— I, comte de Loos, 63, 69, 75, 89.
— II, comte de Loos, 157.
— DE LOWAIGE, sénéchal de Loos, 363.
— DE PEER, clerc, 518.
— comte de SAARWERDEN, 107.
— DE WAROUX, 398.
LOUVAIN, 3; le chapitre de —, *prévôts :* Simon, 96; Guillaume Berthout, 380, 386, 387; chanoine, 212; le couvent des Dominicains à —, prieur, 259; Philippe, 312.
LOUVAIN. Godefroid de —, prévôt de Nivelles et chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 361.
— Godefroid de —, 212.
— Henri, duc de —, *voy.* Henri I, duc de BRABANT.
LOVANIA, femme de Henri, 187.
LOWAIGE. Gautier de —, 264, 316.
— Gautier de —, chevalier, 329, 340, 343.
— Jean de —, moine de Saint-Trond, 309.
— Lambert de —, moine de Saint-Trond, 300.
— Louis de —, sénéchal de Loos, 363.
LOYNNALDE, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 450.
LOXBERGEN, 60, 260.
— N. de —, échevin de Donck, 300.
LUC, abbé de Mont-Cornillon, 106.
LUCE III, pape, 143, 144.
LUCIE, 173.
LUDE, *voy.* Lowaige.
LUEF DE BARENDONCK. Thierri, dit —, 210.
— DE BARENDONCK Thierri, dit —, 326, 327, 328; Jean, son frère, 327.
LUEGENE. Gérard de —, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
LUIDE, *voy.* Lowaige.
LUINO, serf, 11.
LUIPO, moine de l'abbaye de Saint-Trond, 16, 20, doyen, 26.
— 24, 25.
LULSDORF, 313.
LUMENDRIES, 259, 469.
LUMINAIRE de l'église de l'abbaye de Saint-Trond, 59.
LUMMEN, 310.
— Henri de —, prêtre, 518.
— Arnoul de —, avoué de Hesbaye, 155.
LUPI. Jacques —, marchand à Sienne, 273.
LUPRANDUS, chanoine de Saint-Géréon, à Cologne, 55.
LUSDORF, *voy.* Lulsdorf.

Lupus. Gérard, dit —, maïeur à Aalburg, 283.
Lutgarde, 188.
Luwege, *voy.* Lowaige.
Luxembourg. Frédéric de —, 18, 19, 21, 22, 177.
Luyneer, 150.
Lybroek, 333.
Lydeco, *voy.* Lideco.
Lyduara, 91.

M.

Mabere. Conon de —, 107.
Mabille, abbesse du Val-Saint-Trond, à Terbeek, 534.
— de Sassenbroeck, veuve du chevalier Thagene, 326.
— 169, 173.
Macaire, official de Liége, 397.
— de Bois-le-Duc, chanoine de Liége, 412.
— maïeur de Haelen, 70
Machelinus, fils de Hezelo, 65, *voy.* ce nom.
— témoin, 59, 25.
Machera, *voy.* Metzeren, 32.
Machis, *voy.* Michel, fils naturel de Jean de Hoelbeek.
Macualde, archidiacre de Liége, 279.
Maech. Guillaume —, 581, 587, 592, 615.
Maeghelde, femme de Francon, 75.
Maestricht. Chapitre de Saint-Servais, à —, *doyens :* 196, 419, 435; Guillaume de Petersheim, 361; *écolâtres :* 234, 238; G., 196; Guillaume, 266, 270; chapitre de Notre-Dame, à —, *prévôt :* Raimbaud de Vlodorp, 523; le prieur de Saint-Paul, à —, 244, 247; Francon, prieur des dominicains, à —, 512.
— Arnoul de —, 351.
Magharius, avoué de la cour de Liége, 373.
Magnus. Werner —, dit *Elel*, écoutète de l'abbé de Saint-Trond, 581; homme lige dudit abbé, 593, 615.
Mainerus de Cortessem, 3.
Mainfroid Cavechon, lombard, 480.
Mainmorte, *voy.* Serfs.
Maison des Lépreux, à Saint-Trond, 191.
Maître d'hôtel de l'abbaye de Saint-Trond, 65, 367, 369, 373, 593, 594.
Malgerus, témoin, 9.
Malines. Henri de —, directeur de la commanderie de l'ordre teutonique, à Sidert, 287.
Malmedy. L'abbaye de —, 183.
Marcele, 197.
Marceto. Thierri de —, 133.
Marcilius, 80.
Marcunardus, archidiacre, 195.
Mareholt, *voy.* Meerhout.
Marguerite, abbesse d'Octeren, 278.
— fille naturelle de Henri de Borlo, beguine, 534.
— de Léau, 110.
— dite *de Meierbosch*, 342.
— 175.
Marie de Brabant, 200.
— de Bruys, prieure de Mielen, 582, 584, 588, 590, 592, 611, 615.
— de Haelen, 109.
— mère de Jean de Haelen, serve, 47.
— 18, 174.
Mariendonk, *voy.* Kloosterdonk.
Marilles, 51.
Marlinne, 49.
Marscalci. Pierre —, 569.
Marsilius, 122, 251.
Martin, prieur, 75.
Martini, *voy.* Mertens.
Maruilis, *voy.* Marilles.

Maseseле, *voy.* Maxenseel.
Masschereel. Rason —, chevalier, frère du sire de Fauquemont, 525.
Masuariensis. Pagus —, 2.
Mathias de Foramine, échevin de Saint-Trond, 567.
— Omeblyn, bourgmestre de Saint-Trond, 447.
— 80.
Mathieu d'Osse, 548.
Mathilde de Landen, 175.
— femme de Jourdain de Leau, 287.
— femme de Jean Pau, 520.
— 178, 188.
Maxenseel, 50, 98, 115, 155, 184, 189.
Mayen, 9.
Mayenfeld. Le pagus de —, 11.
Mecheren, *voy.* Metzeren.
Médecin, *voy.* Pierre d'Attenhoven.
Mediomatricis, *voy.* Metz.
Medeen, *voy.* Meeuwen.
Meer, 22, 50, 98, 129, 155, 206, 216, 268, 269, 337, 338.
Meerbeek, rivière, 5.
Meerhout, 1, 2.
— Guillaume de —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 595.
Meesbroek, 166.
Meeuwen, 426, 574, 591.
— Mike ou Marie de —, 427; Jean son fils, *ibid.*
Mégare. Conon, évêque de —, 4[illegible]6.
Megem. Nicolas de —, échevin de Bois-le-Duc, 442.
Megglen, *voy.* Marlinne.
Meinard de Briedel, 78.
— maieur, 88.
— échevin de Briedel, 86.
Meinelus, témoin, 24; homme libre, 29.
Meingotus, prévôt à Utrecht, 45.
Meisterman. Gislebert de —, 447.
Meldere, *voy.* Meldert.
Meldert, 71, 109.
Meldra, *voy.* Meldert.
Melin, 51.
Melin, *voy.* Mil.
Melterbeek, ruisseau, 6.
Melveren, 50, 51, 45, 50, 98, 155, 165, [illegible], 249, 322, 325, 327, 562.
— Olivier de —, échevin de Saint-Trond, 564.
— Philippe de —, échevin de Saint-Trond, 555.
— Philippe de —, vassal de l'abbé de Saint-Trond, 526, 534, 536.
— Pierre de —, 447.
Meniza, serve, 7.
Mennens. Michel —, 447.
Merbace et Merbate, *voy.* Meerbeek, rivière.
Mere, *voy.* Meer.
Mersman. Jean —, échevin d'Alem, [illegible].
— Jean —, 573.
Mertens. Géry —, échevin de Borloo, 555.
Mervel ou Merwelis, *voy.* Melveren.
Métiers à Saint-Trond, 58, 158, 195.
Mettecoven. Baudouin, dit —, et son fils Jean, 554.
Metz. Évêques de —, *voy.* Albéron, Conrad et Jean.
Metzeren, 52, 98, 99, 155, 197, 540, 541, 542, 462.
Meuse, rivière, 10.
Meeus. Henri —, 587.
Meyerbosch. Marguerite, dite de —, 542.
Meylin, *voy.* Melin.
Meynevelt. Le pagus de —, *voy.* Mayenfeld.
Meynzo, 112.
Michel, curé de Brusthem, 270.
— fils naturel de Jean de Hoelbeek, 555.
— de Zeerkingen, recteur, [illegible].
— [illegible], chanoine d'Utrecht, 517.
Middelbourg, 525.
Milen. Le prieuré de —, 5[illegible]0, 541, 542, [illegible], [illegible]80, 585, 585, [illegible], 591, 610, 611; prieure de —, [illegible]; Marie de [illegible], prieure de —, 582, 584, 588, 590, 592, 611.
Milen-sur-Gete, 51, [illegible], 98, 99, 104, [illegible], [illegible], 118, 156, 172, 179; [illegible], prêtre à —, [illegible].

Mierlo. Jean de —, chapelain de l'abbé de Saint-Trond, 449.
— Jean de —, prévôt de Saint-Trond, 481, 515, 524.

Mierop, 577, 585, 614, 615; Otton de —, 577, 578, 579, 580, 585, 586, 587, 589, 590, 591, 610, 611, 612, 613, 614, 615; Jean de —, 577, 578, 579, 580, 581, 585, 591; Rason de —, 577, 578, 579, 580, 587.

Mil. Renard de —, 55.

Milen, voy. Mielen-sur-Aelst.

Miles. Damien —, échevin de Saint-Trond, 171.
— Francon et Henri —, échevins de Saint-Trond, 164; Francon, 171.
— Gilles —, échevin de Saint-Trond, 329, 337.
— Godescalc —, échevin de Saint-Trond, 194.
— Godescalc —, échevin de Saint-Trond, 243.
— Herman —, 268.
— Nicolas —, échevin de Saint-Trond, 265.
— Otton, dit —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404. *Voy.* aussi Ridder.

Militis. Otton —, échevin de Saint-Trond, 418.

Milon, abbé de Saint-Jacques, à Provins, 275.

Mirabelli. Claire de —, épouse de Jean, sire de Bouchout, 531.

Miscom, 50, 109; Baldric de —, 64.

Miseghem, 109.

Mispelken. Rainier —, échevin de Saint-Trond, 337.

Moer. Francon, dit —, 447.
— Jean —, 447.

Moha. Albert, comte de —, 19.

Moiliard. Henri —, fils de Siger, clerc d'Utrecht, 517.
— Michel —, chanoine d'Utrecht, 517.

Moines profès de Saint-Trond, 219; — révoltés, de cette abbaye, 221; — mode de leur admission dans ce monastère, 253; — leur nourriture et leur habillement, 280; obtiennent un legs, 410.

Molenbais, voy. Huppaye-Molembais-Saint-Pierre.

Molendinarius. Pierre, dit — échevin de la cour de Peelt, 574.

Molendino. Henri de —, 159, 162.
— Jean de —, 416, 419, 433.

Molenpas. N. —, 519.

Molgaert. Jean —, notaire, 567. *Voy.* aussi Moliart.

Moliart. Jean, dit —, de Curange, notaire, 555. *Voy.* aussi Molgaert.

Monjoie. Renaud, sire de —, 523, 540.

Monnaie, voy. Besant d'or; valeur du marc en esterlings, 511; — sols de Liége, 565.

Mons-Sancte-Gertrudis, voy. Geertruidenberg.

Montaigu. Lambert, comte de —, 41.

Mont-Cornillon. Luc, abbé de —, 106.

Monte. De —, voy. Vanden Berghe, 300.
— Gérard de —, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.

Montenaken, 49, 543; Guillaume, châtelain de —, 195, 202, 203, 210, 212.
— Henri de —, aîné, 447.
— Jean de —, 447.
— Raucinus, curé de —, doyen du concile de Saint-Trond, 270.
— Rodolphe de —, sous-receveur des bénéfices ecclésiastiques, 511.

Montpelier. Arnould de —, frère de la commanderie des Joncs, 521.

Moorsel. Bernerus de —, 112; Jean de —, *ibid.*; Arnoul de —, 184.

Morcella ou Murcela, *voy.* Moorsel.

Moruncus, échevin de Saint-Trond, 39.

Moselle, rivière, 11, 30, 59, 60, 98.

Moulin à Melveren, 45, 526; à Gothem, 65, à Halmael, 74; à Meesbroek, 166, 169; à Gorssum, 258; à Oreye, 505; à Metzeren, 540; à Saint-Trond, 418, 495; à Zellick, 453.

Moylant. Helmicus de —, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 544.

Mulder. Jean —, frère de la commanderie des Joncs, 522.

Mulgerus, 9.

Muysen, 6, 353.

Musenkeym, *voy.* Miscom.

Musinne, *voy.* Muysen.
Muson. Nicholas —, 447; Jean, son frère, dit *Henten*, 447.
Mushal, *voy.* Moha, 19.
Myeles, *voy.* Mielen.
Myzkem, *voy.* Miscom.

N.

Namen. Jean, dit de —, 551.
Namur. Gérard, chanoine de Notre-Dame, à —, curé de Webbecom, 262, 263.
— Henri I, comte de —, 63.
— Jean de —, bourgmestre à Saint-Trond, 383.
— Jean de Saint-Trond, dit de —, 518.
— Jean de —, 569.
— Jean de —, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562, 582.
Nanno, échevin de Saint-Trond, 36, 40, 41, 42.
— 56, 61, 64, 66, 83.
Nase. Adam —, 581.
Nassau. G. de —, archidiacre de Liége, prévôt de Tiel, 415.
Natenbamde. Conon de —, échevin de Saint-Trond, 449.
Nauelyn. Maître Jean —, 447.
Neder-Hespen ou Hibinia, 45, 50, 53; Èverard, investi de la cure de —, 198.
— Èverard de —, 175.
— Gislebert de —, 169.
Nederlintre; *voy.* Neerlinter.
Nedermolen, moulin près de Diest, 262.
— Henri de —, 140.
— Sébastien de —, 232, 262.
Neer-Heylissem; 51. *Voy.* aussi Op-Heylissem.
Neerlanden, 50.
Neerlinter, 50, 334; Jean, dit *Bryne*, seigneur de —, 335.
Neeroeteren, 53. *Voy.* aussi Oeteren.
Neer-Pelt, 50, 98, 135, 574. *Voy.* aussi Pelt.
Neerwinden, 50. *Voy.* aussi Overwinden et Winden.
Nerinc. Guillaume —, de Peelt, échevin de la haute justice de Peelt, 576.
Neufchateau. Guillaume de —, 555, 565.
Neustrie, 1.
Nicolas, prévôt de Saint-Denis, à Liége, 65, 69.
— prêtre, 76, 149.
— prieur de Bern, 284.
— abbé de Saint-Trond, 138, 139, 140, 142, 143, 146, 148, 151, 152, 172.
— prévôt de Saint-Trond, 91, 103, 108, 111, 113, 114, 117, 122, 131.
— prieur de Saint-Trond, 155, 157, 159, 170.
— sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 78, 82.
— sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 139, 140, 155, 160, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 173.
— cellérier de Saint-Trond, 278.
— chapelain de Saint-Trond, 403.
— moine de Saint-Trond, 88, 147.
— familier de l'abbé de Saint-Trond, 284.
— Spierinck, de Baardewijk, 530.
— de Beke, 447.
— de Bloes, 551.
— avoué de Briedel, 88.
— de Dover, 77.
— d'Eten, notaire, 616.
— de Warden, familier d'Otton de Merop, 615.
— de Zassenrode, 149.
— Aboigem, 155.
— dit *Cole de Herlaar*, 155.
— dit *Gernoet*, 447.
— Halley, 153.
— bourgeois de Saint-Trond, 76.

Nicolas. 75, 80, 105, 111, 128, 155.
Nieuwenhoven, 419.
Nieuwerkerken, 51.
— Arnoul de —, clerc, 518.
Nieuwmolen, sous Saint-Trond, 525.
Nimere. (De) —, voy. Demer.
Nivelles. Godefroid de Louvain, prévôt de —, 361.
Nocht. Gautier —, 447.
Nodewez, 51.
Notdenweiz, voy. Nodewez.
Notelereusel, 585.
Notger, 128.
Notre-Dame de Terbeek. L'abbaye de —, voy. Terbeek.
Nova-Ecclesia, voy. Nieuwerkerken.
Noyken. Thierri —, 428.
Nyerlede, voy. Lede.

O.

Oboles banales, 48, 62, 279, 298, 529, 331, 334, 339, 343, 344, 348.
Octave, cardinal du titre des SS. Sergius et Bachus, 146.
Ode de Duras, 71.
— *hospitissa*, veuve de Godefroid, dit *Pelensone*, 376.
— 17.
Odegena, anglaise, 28.
— 45.
Odekinus, prêtre, 43.
Odelricus, *voy.* Ulric.
Oelbeke. Guillaume d' —, prêtre, 613.
Odierna, fille de Marguerite, dite *de Meierbosch*, 342.
Oestereigghe, 427.
Oestinc, 428.
Oeteren, *voy.* Op- et Neeroeteren.
— Jean d' —, 582.
— Marguerite, abbesse de Sainte-Marie, à —, 278; Ulric, directeur, *ibid.*, 278.
Oge. Thierri, dit —, 348.
Oghe. Jean, dit —, 441.
Oirsbeek, 30, 31, 98, 99, 135, 136, 214.
Oleye, Ollei et Olleis, *voy.* Holley.
Olivier de Melveren, échevin de Saint-Trond, 364.
— échevin de Saint-Trond, 302, 307, 309, 310, 311, 329, 337.
Oltherive, *voy.* Hautrive.
Omerlyn. Mathias —, bourgmestre de Saint-Trond, 447.
Omisela, *voy.* Hunsel.
Omnebrugge. Pont dit —, à Zeelem, 155.
Omondus, échevin à Saint-Trond, 34.
Omundus, propriétaire de la dîme de Bautershoven, 53.
Onunfus, fils d'Eveze, 37.
Oostham, 84, 98, 135.
Oostbroek. Reyningus, abbé d' —, 145.
Op-Heers, 6.
Ophem. Gilbert d' —, 279; Henri d' —, 279.
Opheylissem, *voy.* Heylissem et Neer-Heylissem.
Opleeuw. Abraham d' —, 365.
— Jean d' —, chevalier, 595.
Opglabbeek, 50.
Opoeteren, 53.
Orchimont. Gilbert d' —, 19.
Orcismunt, *voy.* Orchimont.
Ordre teutonique. Commanderie de l' —, à Sidert, 195, 287; aux Vieux Jones, 521.
Orelium, *voy.* Oreye.
Oreye, 30, 98, 135, 305, 306, 307.
— Adam d' —, chevalier, 305, 306, 307. Elisabeth, sa femme, *ibid.*; Guillaume d' —, chevalier, 368.
Organisation communale de Saint-Trond, 442, 444, 449, 465, 467, 490. *Voy.* aussi Priviléges de Saint-Trond.
Orle, *voy.* Oreye.
Orp-le-Grand, 31.

ORSMALL, 50.
ORTWINUS, témoin, 55.
OS. Herman d' —, chevalier, 480.
OSMUTH, 24, 137.
OSSE. Mathieu et Jean d' —, 348.
OSTENDE. Gérard d' —, chevalier, 525.
OTBERT, doyen de l'abbaye de Saint-Trond, 19.
OTTON III, évêque d'Utrecht, 230.
— archidiacre à Metz, 107.
— DE JULIERS, archidiacre de Liége, 348.
— pléban de Saint-Gangoulphe, à Saint-Trond, 198.
— doyen, 95.
— DE BORLOO, 294.
— seigneur de CUYK, 480.
— DE CUYK de Mierop, 577, 578, 585, 586, 587, 589, 590, 591, 610, 611, 612, 613, 614, 615.
— I, comte de DURAS, 14, 16, 17, 19, 21, 23, 25, 26.
— II, comte de DURAS, 47, 56, 61, 63, 68, 70, 79.
— DE JAMINE, 185.
— DE JAMINE, proviseur de la maison des lépreux, 192.
— dit *Ridder,* échevin de Saint-Trond, 526, 531. *Voy.* aussi Miles.
OTTON DE VLIERBEEK, échevin de Léau, 545.
— DE WALHAIN, chevalier, 404.
— DIVES, témoin, 42.
— FACETUS, échevin de Saint-Trond, 159.
— dit *Miles,* homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
— dit *Militis,* échevin de Saint-Trond, 418.
— fils d'André, échevin de Léau, 545.
— clerc, 94, 111.
— échevin de Saint-Trond, 149.
— Maitre —, 41.
— maréchal, 56, 57.
— 21, 25, 39, 56, 80, 82, 105, 158, 162, 197.
OVERHEM. Arnoul d' —, 42, 91, 158.
— Chrétien d' —, 130, 141, 149.
— Jourdain d' —, échevin de Saint-Trond, 159.
OVELLERE. Pierre, dit —, 530.
OVERHALEN. Jacques d' —, échevin de Donck, 500.
OVER-HESPEN, *voy.* Neer-Hespen.
OVERHOUT. Henri d' —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
OVERWINDEN, 50, 51. *Voy.* aussi Neerwinden et Winden.
OZATH, 175.
OZMARUS, clerc, 111.

P.

PADOUE. Thierri, évêque de —, 146.
PAGI, *voy.* Hesbaye, Masuariensis, Diest, Huste, Taxandrie, Testerbant, Mayenfeld, Carebant.
PAGANUS. Guarinus, 76.
PALATIO. Rainier de —, 133.
PALESTRINE. Jacques, évêque de —, *voy.* Pecoraria.
— Paul, évêque de —, 146.
PALUDE. Henri de —, 158.
— Henri de —, échevin de la cour du monastère de Mielen, 584, 589, 590, 611, 614.
PALUDE. Jourdain de —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404. *Voy.* aussi [illegible]broeck.
PAMVELYN. Mathias —, 447.
PAPEKINS-GUTH, près de Diest, 262.
PAPES, *voy.* Pascal II, Victor IV, Alexandre III, Luce III, Innocent III, Honorius III, Innocent IV, Alexandre IV, Boniface VIII, Clément V, Jean XXII.
PARC. Philippe, abbé de —, 96.
PAROISSE. Erection de la —, de Saint-Gangulphe, à Saint-Trond, 44; —, le recteur d'une pa-

roisse est obligé d'y résider, 259; division de celle de Donck, 429, 434.

PARVO-MONTE. Wigher de —, 381.

PASCAL II, pape, 29.

PATRONAGE de la cure de Kerkom, 358, 359, 360, 399, 437; de l'église de Babilonienbroek, 374, 376; de Genderen, 412, 415.

PATURAGES, 462.

PAU. Jean, dit —, 520.

— Robin, dit —, 447.

PAUL, pléban de Notre-Dame, à Saint-Trond, 245.

— DE BAUTERSHOVEN, 511.

PÊCHE dans les eaux du Willebampt, 225, 270; — du saumon, 227, 229, 241.

PECORARIA. Jacques de —, évêque de Palestrine, 199, 200, 205, 208.

PEER, 31, 99.

— Louis de —, clerc, 518.

PELLEGRINUS, prieur de l'abbaye de Saint-Martin, à Cologne, 55.

PELT, 574; Barthélemi, fils de Thomas, maïeur de —, 576; échevins de la haute justice, à —: Jean, dit *de Heernt*, 576; Guillaume Nerinc, *ibid.*

PELTA, *voy.* Neder-Pelt.

PELTEMAN. Jean, dit —, échevin de Helchteren, 300.

PENSION viagère accordée à Gislebert, dit *Spirinck*, 281; à Guillaume de Gelinden, 425.

PEPINGEN. Guillaume de —, moine de Saint-Trond, 278.

PERWEYS, 585.

PERWEZ. Thierri de Hornes, sire de —, de Granenburg et de Herlaar, 598, 599.

PETERSHEIM. Guillaume de —, chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 561.

— Henri de —, 555, 565.

PETIT-BROGEL, 180.

PETIT-HALLET, 51.

PETRA. Guillaume de —, 120.

PHILIPPE, archevêque de Cologne, 150.

— archidiacre de Liége, 69, 105.

— doyen de Sainte-Croix, à Liége, 511.

PHILIPPE, prêtre, 43.

— abbé de Parc, 96.

— prieur des dominicains de Louvain, 312.

— comte de FLANDRE, 150.

— DE HORPALEN, 363.

— DE MELVEREN, échevin de Saint-Trond, 555.

— DE MELVEREN, vassal de l'abbé de Saint-Trond, 526, 531.

— dit *de Wildberg*, homme noble, 257.

PICKARD, Guillaume —, échevin de Saint-Trond, 563.

PIERRE D'ATTENHOVEN, médecin, vassal de l'abbé de Saint-Trond, 526, 531.

— DE LANDEN, échevin de Saint-Trond, 466, 468.

— DE MERWELLE ou MERVEL, 447.

— DE SAINT-TROND. Maître —, chanoine de Cambrai, 243.

— dit *Oveltere*, 530.

— fils de Hadmudis, 162.

PIETERSHEIM, *voy.* Petersheim.

PIKENVET. Jean —, échevin de Heusden, 441.

PILIGRINUS, témoin, 55.

PINCART. Godefroid —, 544, 547.

— Godefroid —, sire de TONGRENELLE, 569.

PIRE, *voy.* Peer.

PLAIDS GÉNÉRAUX, 22, 70, 212.

POELE. Jean de —, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 508.

— Thierri de —, échevin de l'abbé de Saint-Trond, à Helchteren, 508, 509.

POLLAENEN. Jean de —, sire de Lek et de Breda, 530.

POMERIUM, *voy.* Pommeren.

POMMEREN, 31, 98, 99, 313.

PORTA. Henri de —, moine de Saint-Trond, 278.

— Lambert de —, 271.

— Rainier de —, échevin de Saint-Trond, 190.

PORTION congrue du vicaire à Aalburg, 552; à Meeuwen, 426.

Porto. Conrad, évêque de —, 248, 249.
Prato. Thierri de —, 152.
Prébende de nourriture fournie par l'abbaye de Saint-Trond, 202, et de logement, 276.
Prepositus. Rainier —, 130, 132.
— Ulric —, 91, 97, 109, 111, 112, 113, 114, 117; échevin de Saint-Trond, 121, 138.
Prérogatives des abbés de Saint-Trond, 218.
Preut. Arnould —, chevalier, échevin de Saint-Trond, 418. *Voy.* aussi Proit et Proyt.
Printhagen. Rason de —, chevalier, échevin de Saint-Trond, 466.
Priviléges de Saint-Trond, 609.
Probus. Gautier —, échevin de Saint-Trond, 364, 403.
— R. —, échevin de Saint-Trond, 265.
— Rainier —, 447.
Probus. Robin, dit —, échevin de Saint-Trond, 505, 515.
Processions de Pentecôte, 62.
Proest. Guillaume —, écuyer, maître d'hôtel d'Englebert, évêque de Liége, 543.
Proit. Arnoul —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 403. *Voy.* aussi Preut et Proyt.
— Robin —, échevin de Saint-Trond, 537.
Provin, 30, 72, 98, 135, 223.
Provins. Milo, abbé de Saint-Jacques, à —, 273.
Proyt. François —, chevalier, 519. *Voy.* aussi Preut et Proit.
Puer, *voy.* Kint et Kent.
Pul. Jourdain de —, 271.
Punt. Conrad de —, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
Pyra, *voy.* Peer.

Q.

Quaden de Curange. Gérard —, écuyer, 576.
Quaderebbe. Henri de —, et son épouse Élizabeth, 529.
— Simon de —, 368, 369, 375.
Quecke. Herman —, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
Quesnoy, 542.
Quinque Tyliis, *voy.* Herman d'Alken.

R.

R. de Tane, maïeur de l'abbaye de Saint-Trond, à Donck, 212.
Rabodo, témoin, 15.
Rado, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 15.
Raetmekere. Arnoul —, 509.
Raimbaud, camérier de l'évêque d'Utrecht, 146.
— de Vloedorp, prévôt de Notre-Dame, à Maestricht, 525.
— 158.
Raimond, échevin de Saint-Trond, 34.
Rainardus de Melling, 35.
Rainier, archidiacre de Liége, 51, 63, 69, 96, 103, 106.
Rainier, doyen de Loos, 253.
— chanoine de Tongres, 253, 255, 259, 260, 269; écolâtre, *ibid.*, 293, 295, 303, 316, 329.
— prêtre, 149.
— prêtre à Mielen, 598.
— abbé de Saint-Trond, 8, 92.
— prévôt de l'abbaye de Saint-Trond, 12.
— prévôt de Saint-Trond, 367.
— cellérier de l'abbaye de Saint-Trond, 162.
— chapelain de Saint-Trond, 382, 543.
— porte-clefs de Saint-Trond, 278.

Rainier, frère dominicain, 203.
— comte, 72.
— de Budingen, avoué de l'abbaye de Saint Trond, 1. 6, 20, 25, 26.
— sire de Fauquemont, Monjoie et Schoonvorst, 523, 540.
— de Geer; chanoine de Saint-Lambert, à Liége, 544.
— de Gorsmendril, 153.
— de Haseldonck, 33.
— de Hasselt, 278.
— de Heverlé, 151.
— de Hochschot, 401, 402.
— de Landen, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 593.
— de Léau, échevin de Saint-Trond, 173, 185, 190.
— de Léau, moine de Saint-Trond, 515, 518.
— de Léau, prévôt de Saint-Trond, 585, 587, 589.
— de Limal, 151.
— de Palatio, 153.
— de Porta, échevin de Saint-Trond, 190.
— de Roclenge, chevalier, 253.
— de Ryckel, chevalier, 269, 302.
— de Ryckel, échevin de Saint-Trond, 315.
— de Scutbroek, 610.
— de Stalleggue, prêtre, 613.
— de Wychmael, 180.
— fils d'Adam Abertini, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562.
— dit *Cubendere*, de Saint-Trond, notaire, 588.
— Curialis, 419.
— dit *Duneroet*, prêtre, 510.
— Facetus, échevin de Saint-Trond, 159, 162.
— dit *Leetwerck*, échevin de Saint-Trond, 468.
— Prepositus, 150, 152.
— Probus, 147.
— fils d'Ode, clerc, 576.
— fils de Raezinde, 81.
Rainier, fils de Richelinde, 7.
— échevin de Brusthem, 128.
— maïeur d'Oreye, 306.
— échevin à Saint-Trond, 36, 40, 41.
— échevin de Saint-Trond, 170.
— receveur de l'impôt sur la bière, à Saint-Trond, époux d'Engeltrude, 47, 52, 66; père de Rainier, 52, 71.
— témoins, 10, 12, 13, 36, 56, 61, 71, 80, 112, 128, 140, 153, 158, 166, 175, 197.
Raimbaud, prévôt de Saint-Jean dans l'Ile, à Liége, 63.
— doyen, 69.
— bienfaiteur du monastère de Saint-Trond, 156.
— de Woderic, 210.
— 153, 158.
Raimond, échevin de Saint-Trond, 34.
— homme lige de Saint-Trond, 17, 21.
— 14, 23, 27, 29, 39.
— La cour de —, 45.
Raitbertus, témoin, 13.
Ramelberge, aujourd'hui Ransberg, sous Neerlinter, 334.
Rason de Cuyk, de Mierop, 577, 587.
— Masschereel, chevalier, frère du sire de Fauquemont, 523.
— de Printhagen, chevalier, échevin de Saint-Trond, 466.
Rasuendis, fille de Windelmude de Vottem, 88.
Raswendis, 170.
Ratisbonne. Albéric, ci-devant évêque de —, 347.
Ratsmund, serve, 7.
Ratzo, 10.
Raucinus, curé de Montenaken, 270.
Raven. Guillaume —, 428.
Razon de Cortessem, 3.
Regenwinis, serve, 26.
Reginardus, prévôt de l'abbaye de Saint-Trond, 9, 10.
Reims. Jean de —, écolâtre de Saint-Jean, à Liége, 223, 224; Thibaut, citoyen de —, 223, 224.

Reine, 113, 164.
Reineman, échevin de Saint-Trond, 198.
Reinemannus de Léau, 198.
Reinzo de Veen, 35.
Relinde, mère de Siger d'Anderlecht, 26.
— 151, 172.
Remut, 88.
Renaud, comte de Barre, 107.
— sire de Fauquemont, Montjoie et Schoonvorst, 523, 540.
— 207.
Rendevort, 262.
Renilde, 159.
Renuwit, 160.
Repe. Adolphe de —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 593.
— Gautier de —, échevin de Saint-Trond, 567.
Repen. Gautier de —, échevin de Saint-Trond, 466, 468, 526, 531.
Revehe. Richaldus de —, 151.
Revenus de l'abbaye de Saint-Trond, 511.
Révoltés de Liége, sont aidés par ceux de Huy et de Saint-Trond, 266; ceux de Saint-Trond sont menacés de l'interdit, 270; sont excommuniés, 415, 435, 446.
Reynart. Arnoul —, 453.
Reyningus, abbé d'Oestbroek, 145.
Reynlindis, *voy.* Relinde.
Reynzo, témoin, 61.
Ribert, chantre de Saint-Lambert, à Liége, 119.
Richaldus de Revehe, 151.
Richard, témoin, 24, 56, 57.
Richelinde, bienfaitrice de l'abbaye de Saint-Trond, 7.
Richle et Ricle, *voy.* Ryckel.
Richuinus, Richwinus ou Ricquinus, 21, 23, 55.
Ricimar, serf, 7.
Ricwinus, échevin de Briedel, 86.
Riddere. Guillaume —, fils d'Otton, dit —, échevin de Saint-Trond, 466, 526, 531. *Voy.* aussi Miles.
Ridderken, Henri, dit —, 551.
Rigald de Comeffe, chanoine de Saint-Barthélemi, à Liége, 361.
Riin, *voy.* Ryen.
Rikera, serve, 7.
Rilinus, témoin, 9.
Rin, *voy.* Ryen.
Rindebert, 163.
Rinzo, serf, 11.
Rismorus, 92.
Rismus, chancelier, 95.
— 10.
Rixon, chevalier, 345.
Riza, dame de Bekenwei, 63.
Robert, évêque de Liége, 208, 209, 223, 224, 225.
— chantre, 132.
— de Craenwyk, abbé de Saint-Trond, 512, 515, 520, 520, 523, 526, 529, 530, 534, 540, 542, 543, 550, 553, 554, 556, 567, 573, 582, 583, 585, 588, 589, 595.
— prieur de l'abbaye de Saint-Trond, 545.
— d'Aelst, 167.
— de Berloz, homme du comte de Loos, 76.
— de Cortenaken, 261.
— de Fresin, chevalier, 540.
— de Heesbeen, chevalier, 548.
— comte en Hesbaye, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 1, 4.
— de Waremme, 69.
— Dives, 287.
— fils de Hacco, clerc, 429.
— fils de Rainier, 52.
— oncle de Lutgarde, 115.
— châtelain, 73.
— le meunier, 470, 471.
— 18, 19, 24, 25, 47, 66, 77, 102, 111, 152.
Robin, dit *Pau*, 447.
— curé de Zepperen, 569.
— begard, 278.
— prieur de Saint-Trond, 567.
Robins. Arnoul, dit —, tenancier de la cour de Gulken, 510.

Roclenge. Rainier de —, chevalier, 253.
Rode, *voy.* Rolduc.
— Henri de —, 157, 168.
— Jean de —, clerc, 553.
— Jean, dit —, ou Zeelmekere, 447.
— Ten —, 428.
Rodere. Henri, dit —, 261.
Rodolphe, évêque de Liége, 118, 142.
— archidiacre, 118.
— sacristain de Saint-Lambert, à Liége, 131.
— de Montenaken, sous-receveur des bénéfices ecclésiastiques, 511.
— doyen de Saint-Sauveur, à Utrecht, 143.
— prévôt de la grande église, à Trèves, 133.
— prévôt, 34.
— prêtre, 43.
— abbé de Saint-Trond, 34, 36, 38, 39, 41, 43, 44, 45, 52, 65, 138, 342.
— comte, 72.
— de Doeveren, 210.
— de Gettenrode, 64.
— dit *Lierre*, 45.
— Longus, 155, 158; échevin, 139, 149, 160, 164, 165, sans qualité, 162, 163, 166.
— fils de Libert, 162.
— échevin de Brusthem, 128.
— maréchal, 42, 56, 66, 70, 78, 97, 139, 141, 148.
— messager, 36.
— propriétaire dans le comté d'Avernas-le-Baudouin, 6.
— juge, 108.
— teinturier à Léau, 187.
— 12, 15, 26, 29, 61, 63, 64, 68, 69, 71, 85, 139, 149, 153, 190.
Roest. Gérard —, échevin de Heusden, 426.
— Neudo —, échevin de Heusden, 441.
Roger, comte, 72.
— de Cortessem, 123.
— Conradin —, lombard, 480.
Roger, 23.
Rolbertus, témoin, 14.
Rolduc, 101.
Rolin de Berlingen, 447.
Romains. Rois des —, Henri VII, 433; Conrad, 433.
Romershoven. Guillaume de —, 277.
Romunda, *voy.* Rurmonde.
Ropa. Alard —, 151.
Rosinus, prévôt, 8.
Rosmael, *voy.* Orsmael.
Rosoux, 115.
Rostoldus, témoin, 71.
Rosuth, *voy.* Rosoux.
Rotfridus, avoué d'Albéron I, évêque de Metz, 6.
Rotgerus, témoin, 8.
Rothem. L'abbaye de —, 213, 260.
Rotheux. Gérard de —, 56, 57.
Rotholdus, serf, 18.
Rotselaer. Gérard de —, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562.
Routard, écoutète de Saint-Trond, 117.
— 61, 64, 66, 68, 69, 70, 78, 80, 81, 82, 84, 93, 158.
Rubens, *voy.* Rubini.
Rubini ou Rubens. Hannard —, 447.
Rubinus, 151.
Ruczendis, bienfaiteur du monastère de Saint-Trond, 81.
Ruffus. Gautier —, échevin de Saint-Trond, 194.
— Gautier —, 271, 311.
Rufi. Arnoul —, notaire, 515.
Rufus. Arnoul —, échevin de Saint-Trond, 139, 149.
— Clément —, 158.
Rumale. Adam de —, échevin de Saint-Trond, 198, 210.
— Arnoul de —, 447.
Rumescotele. Henri de —, 153.
Ruminium, *voy.* Rummen.
Rummen, 50.
— Arnoul de —, chevalier, échevin de Saint-Trond, 526, 531.
Runchrs, *voy.* Runckelen.

Runckelen. Hardeknud de —, 27, 33.
Ruodholfus, *voy.* Rodolphe.
Ruotardus, homme lige de Saint-Trond, 21.
Ruotbertus, avoué de Saint-Trond, 10.
Ruremonde. Thierri, avoué de —, 214.
Rusce. Jean —, échevin de Donck, 300.
Rutger, 348.
Ruthardus, écoutète, 42, 56.
— maïeur, 117.
— 27, 42.
Rutkerus, 78.
Ruzo, serf, 13.
Ryckel, 49, 192.
Ryckel. Arnoul de —, chanoine de Saint-Martin, à Liége, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 403.
— Rainier de —, chevalier, 269, 302.
— Rainier de —, échevin de Saint-Trond, 315.
— Henri de —, prieur de Saint-Trond, 403, 410, 412.
— Libert de —, official forain du concile de Saint-Trond, 369.
Ryen. Le pays de —, 98, 135.
Ryke ou Rykman, *voy.* Dives.
Rykezo de Diest, 151.

S.

Saarbourg. Thierri de —, 133.
Saar-Werden. Louis, comte de —, 107.
Sabel. Jean —, 592.
Saige. Jean le —, doyen de Saint-Lambert, à Liége, 437.
Saint-Boniface, 209.
Sainte-Catherine. Adam de —, échevin de Saint-Trond, 337, 363, 364, 369, 375, 410, 411, 447.
— Adam de —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 403.
— Gautier de —, échevin de la cour du monastère de Mielen, 577, 583, 584, 589, 590, 610, 614; tenancier de l'évêque de Liége, 562.
Sainte-Élisabeth. Le bénéfice de —, dans le monastère de Saint-Trond, 510.
Sainte-Marie, 2.
Sainte-Marie-Geest, 51.
Saint-Étienne, 6, 36.
Saint-Euchère, 1, 24, 152, 154, 598.
Saint-Gangoulphe, 44, 50.
— Chrétien de —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
Saint-Gangoulphe. Chétien de —, échevin de Saint-Trond, 418.
— Lambert de —, échevin de Saint-Trond, 364.
Saint-Genèse. Bertram de —, auditeur, 449.
Saint-Germain, 6.
Saint-Goar, 11.
Saint-Héribert, 183.
Saint-Jean, 2.
Saint-Jean-Baptiste, 318.
Saint-Jean-l'Évangéliste, 318.
Saint-Jean-Geest, 452.
Saint-Lambert, 2, 10.
Saint-Laurent. L'abbé de —, à Liége, 209.
Saint-Martin, confesseur, 318.
— L'abbaye ou le chapitre de —, à Cologne, termine ses difficultés avec le monastère de Saint-Trond, 54.
Saint-Nicolas, confesseur, 318.
Saint-Odulphe, 116.
Saint-Pierre, 2, 6.
Saint-Quirin, 6.
Saint-Remy-Geest, 51.
Saint-Servais, 2.
Saint-Trond, 2, 24.

Saint-Trond. *La ville de* —, 22. 33, 41, 50, 52, 55, 57, 132. 147, 150. 177, 187, 266, 270, 299, 322, 383, 409, 433, 440, 449, 450, 459, 461, 462, 465, 467, 471, 472, 487, 489, 490, 494, 495, 497, 499, 500, 502, 520, 543, 567, 595, 600, 609; *églises* à —, 171; *église de Notre-Dame*, 104, 105, 108, 116, 136, 171, 176, 207; *id. de Saint-Gangoulphe*, 44; *id. de Saint-Jean*, 296; *id. du Saint-Sépulcre*, 171; l'*hôpital* de —, 53, 76, 149, 159, 176, 199, 200, 202, 204, 207, 424; les *Lépreux* à —, 192; *confréries* à —. 117, 152, 154, 193, 317, 377, 379; *métiers* à —, 38, 138, 193; le *Vrythof* à —, 495; le *magistrat* de —, 191; le *décanat* et le *concile* de —, 49, 279; *doyens* de —: Thierri, 198; Raminus, 270; Géry, 397; *plébans :* Lambert, 243; Paul, 213; Francon Cruebout, 366; Otton, pléban de Saint-Gangoulphe, 198; Clément, vicaire à —, 370, 378; Jean de Fologne, chapelain de Saint-Gangoulphe, 469; le *monastère* de —, 2. 20, 21, 463, 536; l'église de ce monastère, 240, 481, 482; autels de ladite église, 486; *privilèges des abbés et de l'abbaye de Saint-Trond*, 29, 97, 132, 134, 179, 209, 218, 219, 220, 222, 234 à 240, 246, 254, 274, 275, 333, 384, 392, 405. 406, 425, 436, 437, 445, 451, 476, 477, 487, 498, 506, 507, 522, 536, 538, 539, 542, 548, 549; *abbés :* Grimon, 2; Gislebert, 92; Rainier, 92; Thifride, 72; Adelard I, 13, 15; Gontrame, 152; Adelard II, 16, 17, 18, 20, 21, 152, 154; Thierri, 29; Rodolphe, 34, 36, 38, 39, 41. 43, 44, 52, 65, 138, 342. 526; Folcart, 46, 47. 49, 52, 53. 55, 56, 59, 61, 65; Gérard, 3, 66, 69, 70, 73, 75, 78, 79, 81, 82, 83, 84, 152; Géry, 88, 89, 91, 92, 93, 97, 101 à 106. 108 à 113, 118, 120, 121, 128, 130. 132, 133, 134, 137, 181; Nicolas, 138, 139, 140, 142, 143, 146, 148, 151, 152; Chrétien. 155 à 178, 180; Jean, 181 à 188; Libert, 189 à 192, 193, 201, 202, 204 à 207, 211 à 214, 216, 223, 231, 232; Thomas, 223, 231, 234, 526; Guillaume I, 248, 252, 253, 258, 260, 262, 264, 267, 269, 277, 278, 280. 281, 283, 285, 288. 290, 291, 292, 293, 297, 299. 304, 307, 308, 310, 313, 317, 321, 325, 326, 335, 340; Henri, 342, 345, 346; Guillaume II, 351, 353, 358, 367, 374, 377, 382, 383, 385, 396; Adam, 412, 413, 418, 423. 431, 432, 437, 442, 447, 449, 455, 459, 461, 462, 465, 467, 470, 471, 472, 478, 479, 495, 497; Amélius, 475, 476, 477, 485, 489, 490, 494, 495, 498, 500, 502, 507, 516, 527, 528; Robert, 512, 515, 520, 523, 526, 529, 530, 534, 540, 542, 545, 550, 553, 554, 556, 567, 572, 582, 583, 585, 588, 589, 595; Zacheus, 600, 609, 614; *prévôts :* Folcard, 46; Guarinus, 76; Géry, 78, 83, 84, 85; Conrad, 93; Nicolas, 94, 103, 108, 111, 113, 114, 117, 122, 134; Thierri de Hesbaye, 147, 149; Jourdain, 161, 162; Thierri, 196, 197, 198; Jacques, 278, 277, 302, 329; Jean, 345; Simon de Haelen, 365, 368; Gautier, 401, 441, 449; Jean de Mierloo, 515, 521; Rainier, 567, 585, 587, 589; *prieurs :* Arnoul, 46; Egbert, 66, 67, 81; Englebert, 75; Ekebert, 78, 80, 82, 83, 84, 89, 93; Herman, 89, 111, 114, 117, 121, 122, 138; Henri, 134, 139, 141, 147, 149; Nicolas, 155, 157, 159, 170, 173, 175, 176, 185; Jourdain, 173, 175, 176, 185; Thierri, 158, 160, 161, 162; Arnoul, 163, 164, 165, 166, 167, 168; Gontram, 252, 253, 278, 329; Jean, 345, Henri de Ryckel, 403, 410, 412; Gommer, 449; Henri de Saint-Trond, 515, 518; Robert, 543, Robin, 567; *sous-prieurs :* Arnoul, 147; G., 243; *sacristains :* Nicolas, 78, 82; Libuinus, 91, 111, 112; Arnoul, 89. 112, 114, 117. 121, 122, 134, 138, 141; Nicolas, 139, 140, 155, 160 à 170, 175; Gontram, 147, 149; Sigebert, 156; Arnoul, 179, 185; Ami, 340, 345, 349; Gérard, 382; Adam, 403, 404; Jean de Tirlemont, 515, 518; Godefroid de Diest, 519; Zetson, 547; *cellériers :* Arnoul, 169; Nicolas, 278; Francon, 345; Arnoul, 567; Zetson, 567, 575, 576; *moines :* Guillaume de Pepingen, 243, 278; Jacques Juvenis, 243; Lambert, 243; Henri, 243; Henri de Porta, 278; Jean, 278, 336, 449; Jourdain. 278; Lambert de Lowaige,

300; Gautier, 411; *aumôniers :* Egbert, 46; Libuinus, 67; Dioldus, 75; Ulric, 78; Élioldus, 93; *chapelains de l'abbé :* Rainier, 382; Nicolas, 403; Jean de Mierloo, 449; Rainier, 545; *camériers :* Élialdus, 42; Gautier, 56; *échanson de l'abbé :* Gérard, 56; *écoutètes de Saint-Trond :* Éverard, 36, 64, 66, 67, 78, 80, 82, 91, 93, 102; Adam, 64, 66, 69, 71, 76, 80, 83, 84, 85, 102, 111, 113, 117; Gérard, 69; Jourdain, 81, 85, 194; Routard, 117; Clément, 194; Adam d'Ardingen, chevalier, 468; Paul Grave, 468; Herman d'Uden, 481; Arnould Greve, 481, 567; Herman Wisselere, 567; Werner Magnus, dit *Ekel,* 581, 610; *sous-écoutète :* Paul Greve, 468; *bourgmestres :* Jean, dit *de Namur,* 583; Guillaume de Speculo, *ibid.;* Mathias Omerlyn, 447; Adam de Sainte-Catherine; 447; *échevins :* Arnoul, 34, 76, 83, 93, 139, 159, 194; Raimond, 34; Gislebert, 34, 36, 40, 41; Lizeco, 34, 36; Conrad, 34, 36, 76, 83, 89; Guillaume, 34, 36, 40; Stemarus, 34; Balderic, 34, 36; Godefroid, 34; Chrétien, 34, 36, 41, 139; Nanno, 36, 40, 41, 42, 83; Sybert, 36; Morungus, 39; Éverard, 20; Lambert, 71, 83; Rainier, 40, 41, 170; Herman, 34, 36, 41; Sibernus, 34; Omundus, 34; Alstenus, 34; Lambert, 41, 42, 83; Arnoul d'Overheym, 42; Ulric, 93; Adam Gricken, 139, 149; Rodolphe, le maréchal, 139, 149; Jourdain, 139, 155, 157, 165, 170; Jourdain Stapel, 139; Arnoul Kint, 89, 139, 149; Otton Facetus, 159; Arnoul Rufus, 139, 149; Jourdain d'Overheim, 139; Rodolphe Longus, 139, 149, 155, 160, 162, 164, 165, 170; Clément, 139, 149; Rainier Facetus, 139; Ulric, Prepositus, 89; Francon, 89, 157; Henri, 93; Arnoul, 93; Otton, 149; Libert Facetus, 155, 157, 159, 160, 162, 164, 165; Adam, 155; Gautier, 157; Gautier Kint, 159, 173, 174, 185; Ulmannus, 159; Francon, 160; Arnoul de Curia, 162; Gautier et Clément Scholteti, 162, 164; Rainier Facetus, 162; Henri de Molendino, 162; Adam de Staden, 162; Jourdain Oude, 162, 185; Franco Helye, 162; Rodolphe, fils de Liberti, 162; Henri, fils de Frédéric, 162; Pierre Hadmudis, 162; Arnoul, fils de Marguerite, 162; Salutarius, fils d'Anselm, 162; Jourdain, fils d'Erlinde, 162; Francon Militis, 164, 174; Henri Militis, 164; Arnoul Clericus, 173, 174, 185, 186; Libert, 173; Libert Curialis, 174; Arnoul Thelonarius, 174, 185, 186; Franco, 174; Rainier de Léau, 175, 185, 190; Gotscalc de Diest, 185, 186; Otton de Jamine, 185; Gontramme, 185; Thierri, 185; Chrétien, 185; Rainier de Porta, 190; Gilles, fils de Clément, 190; Damien Miles, 193; Arnoul, 194; Gautier Ruffus, 194; Rainier Grutarius, 194; Reineman, 198; Gontarius, 198; Adam de Rumale, 198, 210; Gotscalc, 210; Jourdain, 198, 210; Adam, 210; Arnoul Kint, 210; Gotschalc Miles, 194, 245; Henri, fils de Clément, 245; Gontram, 245, Éribolt, 245; Probus, 265; Nicolas Miles, 265, Gilles Greve, 205, 307, 309, 310; Gautier de Domo Lapidea, 315, 329; Guillaume, dit *Camerarius,* 305, 307, 309, 311, 315, 337; Olivier, 302, 307, 309, 310, 311, 329, 337; Gautier, 302, 307, 311, 326, 329; Jean Kint, 302, 305, 311; Rolin Dives, 302, 305, 307, 315, 337; Gilles, Villicus, 302; Hugues, dit *Coman,* 302, 305, 307, 310, 311, 315, 326, 329; Henri de Foro, 302, 326; Robin Probus, 305, 315; Gilles de Serkingen, 307, 337; Rainier de Ryckel, 315; Gilles Miles, 329; Gilles Miles de Palude, 337; Robin Proit, 337; Henri de Speculo, 337; Gotscalc de Diest, 337; Jean, dit *Kent,* 337; Arnoul, dit *Buc,* 337, 350, 364, 369, 375; Adam de Sainte-Catherine, 337, 363, 364, 369, 375; Rainier Mispelken, 337; Libert Curialis, 350, 364, 369; Guillaume, dit *Copey,* 350, 364; Lambert Scoltetus, 350; Olivier de Melveren, 364; Gautier Probus, 403; Henri Laghart, 364, 403, 411; Henri Laghar 449, 450; Arnoul Theolonarius, 364; Lambert de Saint-Gangoulphe, 364; Gautier Probus, 364; Adam de Sainte-Catherine, 410, Libert Curialis, 410; Arnoldus Comes ou Greve, 411, 418; Jean Gernoet ou Gheyrnoit, 411,

419, 449, 466, 468; Gautier Boch, 418; Arnoul Preut, chevalier, 418; Guillaume de Gleyden, chevalier, 418; Otton, dit *Militis* ou *Ridder*, 418; Jean de Castro, 418; Chrétien de Saint-Gangoulphe, 418; Werner Ekel, 418; Gautier Bleyde ou Blide, 418, 466, 468; Jean de Juliers, 419; Chrétien de Biest, 419; Jean de Winde, 419; Chrétien, dit *Vander Biest*, 449; Daniel de Zerkingen, 449; Conon de Natenbamde, 449; Henri, dit *Vanden Dycke*, 449, 466; Gautier de Repen, 466, 468; Libert de Gheyrbergsrode, 466; Rainier, dit *Letwerc*, 466; Pierre de Landen, 466, 468; Gautier, dit *Greven*, 466; Rason de Printhagen, chevalier, 466; Jean, dit *Uytebroek*, 466, 468; Arnoul, dit *Vanden Dyke*, 466; Guillaume, fils d'Otton, dit *Riddere*, 466; Lambert, dit *Schouteite*, 446; Arnoul, dit *Graeve*, 466; Libert de Ghenbanstrode, 468; Lambert, dit *Schoutete*, 468; Rainier, dit *Leetwerck*, 468; Gautier de Gorssum, 526, 531, 535; Gautier de Repe, 526, 531; Gislebert Letwere, 526, 531, 535; Eustache de Halmaele, 526, 531; Otton, dit *Riddere*, 526, 531; Philippe de Melveren, 535; Jean de Trudelingen, 535; Chrétien de Byest, 563; Arnoul Greve, 563; Amélius de Lesscheyt, 563, 593; Guillaume Pickard, 563; Gautier de Gorssum, 567; Gautier de Repe, 567; Mathias de Foramine, 567; Eustache de Halmale, 567; Gilles de Speculo, 567; Arnoul Greve, 563, 593; Arnoul de Dyke, 593; *conseillers :* Arnoul de Kerkom, 567; Conrad Silleken, 567.

Saint-Trond. Clarence de —, 205.
— Emmon de —, 120.
— Gérard de —, chanoine de Sainte-Croix, à Liége, 551, 552.
— Jean de —, dit *de Namur*, notaire, 518, 582, 616.
— Maître Pierre de —, chanoine de Cambrai, 243.
— Robert de —, 614.

Saint-Vaast. Géry, abbé de —, 74.

Salm. Les comtes de — : Henri I, 56, 57; Henri II, 120; Guillaume, 398.

Salutarius, 95, 161; fils d'Anselme, 162.

Samuel, prêtre des Lépreux, à Saint-Trond, 192. — 197.

Sapiens. Jean, dit —, doyen de l'église de Liége, 157.

Sapientia, 162, 175.

Sara, 410, 411.

Saran, *voy.* Seraing-le-Château, 10.

Sarcinum. Sarchinia. Sarchinum. Serchesium, *voy.* Zerkingen.

Sassenbroek. Henri de —, prévôt de la cour de Saint-Trond, à Aalburg, 547.
— Herman de —, 116.
— Mabula de —, 527.
— Herman de —, chevalier, 527.

Saxe. Lambert de —, 128.

Scac. Henri, dit —, 470, 471.

Scachines, *voy.* Écaussines.

Scaep. Jean —, 447.
— Jean, dit —, tisserand, mambour de l'église de Saint-Gangoulphe, à Saint-Trond, 564.

Scafnis, *voy.* Schaffen.

Sceverstein. Jean, dit de —, 551. *Voy.* aussi Scheverstene.

Schaffen, 1, 2, 585, 586, 587, 588.

Schalkwyk. Gislebert de —, chevalier, 548.

Schaubroek. Gérard de —, 509.
— Jourdain de —, 548, 549. *Voy.* aussi Scutbroek.

Schechtere. Otton —, vassal de l'abbé de Saint-Trond, 535.

Scheverstene. Jean de —, échevin de Léau, 345. *Voy.* aussi Sceverstein.

Schoens. Christine —, 610.

Scholietus. Lambert, dit —, 268.
— Lambert —, échevin de Saint-Trond, 550.

Schoonvorst. Renaud, sire de —, 523, 540.

Schotte. Grégoire —, échevin de Léau, 345.

Schoutteite. Lambert, dit —, échevin de Saint-Trond, 466, 468. *Voy.* aussi Scouteiten.

Schuerhoven, 205, 521.
— Arnoul de —, 569.

Schulen, 30, 98, 135, 509.

SCHULEN. Daniel de —. tenancier de la cour de Gulken, 509.
— Arnoul Daniels de —, écoutète de la cour du comte de Loos, à Gulke, 509.
— Guillaume de —, clerc, 468.
— Jean, dit de —, tenancier de la cour féodale de Brusthem, 481.
SCIPPE DE RYCKEL. Jean, dit —, 447.
SCOEF. Jean —, prêtre, 518.
SCONELO, *voy.* Schulen.
SCOUTBRUKE, *voy.* Scaubroek.
SCOUTEITEN. Lambert, dit —, vassal de l'abbé de Saint-Trond, 4, 526, 531. *Voy.* aussi Schouteiten.
SCRIPTOR. Martin —, 569.
SCULTETI. Lambert —, *voy.* Lambert, 577, 582, 583, 584, 589, 590, 610; tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562; homme de fief de l'abbé de Saint-Trond, 593.
SCUTBROEK. Rainier de —, 610. *Voy.* aussi Scaubroek.
SÉBASTIEN DE NEDERMOLEN, 232.
SEBOLDUS, 128, 164.
SEBURGIS, 26, 173.
SEGEWIDIS, 188.
SEIPTE, sous Sichem, 381.
SEMIGALLE. Baudouin, évêque de —, 195.
SUNECH, SENMEN, *voy.* Sény.
SÉNY, 30, 32, 98, 99, 135, 136, 199.
SEPS. Thierri —, échevin d'Alem, 558.
SEPTEMBURIAS, *voy.* Zepperen.
SERAING LE-CHATEAU, 9, 10.
SERANGIUM, *voy.* Seraing-le-Château.
SERCHESIAM, *voy.* Zerkingen.
SERFS et SERVES, 2, 7, 8, 11, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 24, 26, 27, 28, 33, 36, 37, 40, 41, 46, 82, 83, 88, 89, 91, 92, 96, 102, 110, 113, 120, 137, 139, 140, 148, 151, 155, 156, 157, 160, 162, 164, 165, 167, 168, 169, 170, 173, 174, 175, 177, 187, 188, 201, 205, 206, 211, 251, 307, 342.
SERKINGEN. Gilles de —, échevin de Saint-Trond, 507, 337.
SERVAGE, 7, 8, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 26, 27, 28, 33, 36.
SESNINO et SESNICH, *voy.* Sény.
SEURINUS, témoin, 13.
SÉVERIN, moine de Saint-Trond, 78, 85.
SÉVERIN, chevalier, 346.
— fils d'André de Straeten, 613.
— maïeur de Webbecom, 263.
— 60, 80, 81, 84.
SEVERUS, écrivain, 34.
SEYTRUTH, *voy.* Zétrude-Lumay.
SIBERNUS, échevin à Saint-Trond, 34.
SIBERT, témoin, 39. *Voy.* aussi Sybert.
SIBILLE, 157, 158.
SICHEM, 380.
— Lambert de —. prêtre, 569
SIDERT, 195, 287.
SIDTIRT, *voy.* Sidert.
SIENNE, 273, 333.
SIFROID DE LIERS, 102.
— témoin, 8, 9, 10, 12, 93.
SIGEBERT. sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 156.
SIGER D'ALOST, chevalier, 189.
SIGER D'ANDERLECHT. bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 26.
— DE GALMAERDEN, 69.
— fils de Jean, échevin de Heusden, 126.
— boulanger, 515.
— 166.
— 64, 75, 166.
SIGRADIS, 175.
SIGRANNUS DE HORPALE, témoin, 25.
SILLEKEN. Conrad —, conseiller de Saint-Trond, 567.
SILVA. Eustachius de —. 165.
SIMON, prévôt de Louvain, 95, 96.
— prévôt de la grande église, à Utrecht. 142.
— doyen à Metz, 107.
— DE HALLEN. prévôt de Saint-Trond. 565. 568.
— DE HALLEN, chevalier. 480.
— DE QUADEREBBE, 368, 369.
— DE SERKINGEN, 331, 364.

SIMON, 128, 173.
SMITERE. Jacques, dit —, 348.
SNIETSCINDERE. Chrétien —, 447.
SOPHIE, épouse d'Arnoul de Bautershoven, 311.
— 207.
SORTES. G. —, chanoine de Sainte-Croix, à Liége, 382.
SPAENHEIM. Gunchon de —, archidiacre de Liége, 430.
'S PAPEN. Jean de —, de Nieuwkerken, 387.
SPECULO. Brunon de —, *alias* de Hasselt, 392.
— Gemare, fils de Hugues de —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 393.
— Gilles de —, échevin de Saint-Trond, 367.
— Guillaume de —, bourgmestre à Saint-Trond, 383.
— Henri de —, échevin de Saint-Trond, 337.
SPIRINCK. Nicolas —, de Baardewijk, 330.
— Gautier d'Aalburg, dit —, 283.
— ou SPIRING. Gautier —, chevalier, 348.
— ou SPIRING. Gautier —, 441, 370.
— Gislebert, dit —, chanoine de Saint-Martin, à Utrecht, 281.
STADEM, STADEN, STADIM, STADES, *voy.* Stayen.
STAINFORD, *voy.* Steevoort.
STALLEGGHE. Rainier de —, prêtre, 615.
STAPEL, 203.
— Gautier de —, 90, 241, 278, 331.
— Gautier de —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.
— Guillaume de —, 367.
— Guntram —, 97, 149.
— Jean de —, maître d'hôtel de l'abbé de Saint-Trond, 394.
— Jourdain de —, 97, 114, 130, 139, 149.
— Lambert de —, 367.
STAVELOT. L'abbaye de —, 183.
STAYEN, 22, 30, 31, 50, 65, 129, 159, 203, 244, 245, 268, 296, 332.
— Adam de —, 162.
— Azelinus de —, 18.
STEECHOERE. Otton —, 447.
STEENGROEVE, sous Borloo, 334.
STEENHUYS. Jean de —, fils de Rainier, de Borloo, clerc, 333. Son épouse Catherine, fille de Baudouin de Halmael, 333.
— Gautier de —, 329. *Voy.* aussi Domo Lapidea.
— Jean —, cadet, maïeur de Borloo, 335.
STEEVOORDE. Chrétien de —, 447.
— Guillaume de —, 75.
— Henri de —, 615.
STEGHE, 428. *Voy.* aussi Stiege.
STEMARUS, échevin à Saint-Trond, 34. *Voy.* aussi Steynnarus.
STENARD, 45.
STENUS. Henri de —, 279.
STEPELINUS, témoin, 36. *Voy.* aussi Stipelinus.
— moine de Saint-Trond, témoin, 29.
STERNE. Guillaume, comte de —, 90.
STERTTE. Herman de —, 283; Pierre de —, *ibid.*
STEYNDALE. Lambert de —, échevin de Léau, 343.
STEYNNARUS, témoin, 37. *Voy.* aussi Stemarus.
STEYVORDE, *voy.* Steevoorde.
STIEGE, 347, 348. *Voy.* aussi Steghe.
STIPELINUS, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, frère de Radon, 45. *Voy.* aussi Stepelinus.
— témoin, 36.
STOKE. Ludekinus —, 428, 429.
STOKHEM, 334, 336.
— Henri de —, échevin de la cour du monastère de Mielen, 377, 391, 610, 613, 614.
STRAETEN, 312, 363.
— André de —, 613.
— Herman de —, maître d'hôtel de l'abbaye de Saint-Trond, 393.
— Séverin, fils d'André —, 613. *Voy.* aussi Vander Straeten et Lapidea Strata.
SULMANNUS, témoin, 42.
SUNEPART. Jourdain —, 178.
SUNNA, *voy.* Senny.
SUSANNE, femme de Conrad de Liége, 33.
— 165.

Sushem, *voy.* Sussen.

Sussen, 308.

Sutbroek. Jean de —, clerc, 610.

Swane. Arnould —, échevin de Borloo, 535.

Swanehilde, veuve de Jean, dit *Boschere*, 504.

Swevensoen. Henri —, échevin de la cour de Peelt, 574.

Swingreven. Henri de —, 261, 300.

Sybert, échevin de Saint-Trond, 56. *Voy.* aussi Sibert.

Sybertus, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 56.

Symon, maieur, 157.

Synode à Liége, 51, 209.

T.

Tailles dues: par l'abbaye de Saint-Trond, 584; par les habitants de Schaffen, 585, 587; par des terres à Brusthem, 422.

Tane. R. de —, chevalier, 212.

Tarente. Hubalde, évêque de —, 100.

Tattart. Rainier —, 582.

Teguo, 82.

Templier, *voy.* Henri.

Ten Rode, *voy.* Rode.

Tenworpe, sous Sichem, 580.

Terbeek. L'abbaye de —, 197, 198; Mabille, abbesse de —, 554.

Testerbant. Le pagus de —, 30, 76, 98.

Teifridus, chancelier de l'église de Metz, 25. *Voy.* aussi Titfride, Tifridus, Thetfride.

Texte de l'Évangile, cité dans une charte de 1059, 18.

Tgioc ou Tgiot. Gautier, dit —, notaire, 569, 588, 592, 611.

Th., curé de Haelen, 212.

Tharisius. Jean —, 416, 419.

Thegueibaldus, témoin, 12.

Thelonarius. Arnoul —, échevin de Saint-Trond, 174, 185, 190, 364.

Thennaghele, sous Sichem, 380.

Theodericus, *voy.* Thierri.

Théoduin, évêque de Liége, 24.

Thetfridi de Vilm, 34, 41.

Thibaut, évêque de Liége, 429, 434, 438.
— bourgeois de Reims, 223, 224.
[illegible] 17, 25, 47, 108.

Thidelinus, prieur de l'abbaye de Saint-Trond, 36, 40.

Thierri, évêque de Metz, 20, 36.
— élu de Metz, 106.
— évêque de Padoue, 146.
— primicier, 57.
— chanoine de Trèves, 88.
— prévôt d'Aalburg, 122.
— curé de Webbecom, 455.
— abbé de Saint-Trond, 29.
— prévôt de Saint-Trond, 196, 197, 198.
— prieur de Saint-Trond, 158, 160, 161, 162.
— moine de Saint-Trond, 25, 28.
— moine de Saint-Trond, 141, 155.
— homme noble, 52.
— d'Acoz, 109.
— dit *Loef de Barendonk*, 210.
dit *Loef de Barendonk*, 526, 527, 528, Jean son frère, 529.
— de Beek, 64.
— de Brusthem, 116.
— de [illegible], écuyer, 562.
— de [illegible], fils de Thierri et Beatrix, 562.
— de [illegible], 584.
— de [illegible], 210.
— comte de Flandre, 72.
— de [illegible], 285.
— de [illegible], 55.
— de Hesbaye, prévôt de Saint-Trond, 147, 149.
— de [illegible], chevalier, [illegible].
— VI, comte de Hollande, avoué de l'abbaye de Saint-Trond, 47.

THIERRI DE HORNES, sire de PERWEZ, de KRAENBURG et de HERLAAR, 598, 599.
— DE LANAKEN, 102.
— DE LOOS, 33.
— châtelain de Loos, 148, 149.
— IV, roi de NEUSTRIE, 1.
— DE MARCETTO, 133.
— DE PRATO, 132.
— DE SAARBOURG, 133.
— DE VIELSALM, 130.
— APPAS, prêtre de Babilonienbroek, 571.
— fils de Jean, dit *Cuyst de Herpt*, clerc, 547.
— dit *Oye*, 548.
— neveu d'Albéron III, évêque de Metz, 25.
— fils de l'avoué Ulard, 75.
— avocat à Liége, 128.
— échevin de Helchteren, 500.
— avoué de Ruremonde, 214.
— 21, 23, 24, 65, 77, 80, 105, 108, 113, 114, 122, 128, 139, 134, 167, 171, 173, 174, 175, 176, 179, 185.
THIFRIDE, abbé de Saint-Trond, 72.
THISBEKE ou TISBEKE, 60.
THOLOMEUS, 108. *Voy.* aussi Tolomeus.
THOMAS, abbé de Saint-Trond, 201, 202, 204, 205, 206, 207, 211, 212, 214, 216, 223, 231, 232, 326.
— prévôt de Saint-Vaast, 75.
— DE BEEMEREN, 147.
— échevin de Villers-le-Peuplier, 108.
— 153.
THOREMBAIS-SAINT-TROND, 51.
THUGENE, chevalier, 326.
THYBURGE, 165.
THYS, 303.
TIDO, 25.
TIEL. G. de Nassau, archidiacre de Liége et prévôt de —, 113.
— Godefroid, prévôt de —, 142.
— Jean, prévôt de —, 332.
— Jean de Haren, doyen de chrétienté à —, 377; Jean, doyen à —, 377.
TIETFRIDUS, serf, 18.
TIERIDUS DE VELM, *voy.* Thetfride.
TILE. Thierri —, 428.
TILLE, *voy.* Thys.
TIRLEMONT. Le doyen de —, 199; Henri, doyen de —, 200, 203.
— Francon de Wange, grand maïeur de —, 345.
— Gilles de —, 336.
— Jean de —, sacristain de l'abbaye de Saint-Trond, 515, 518.
TIS, *voy.* Thys.
TOLENARIUS. Arnoul —, 278.
TOLOMEUS, moine de Saint-Trond, 147.
— 80. *Voy.* aussi Tholomeus.
TOLKETT. Edmond —, 570.
TOLREPH, Edmond, dit —, 348.
TOLREPS. Gautier, dit —, 413.
TONGRES. Baudouin de —, 71.
— Rainier, chanoine de —, 233, 233, 259, 260, 269; écolâtre, *ibid.*, 293, 295, 303, 316, 329.
TONGRINELLES. Godefroid Pincart, sire de —, 540.
TONLIEU. Ceux de Saint-Trond en sont affranchis, 55.
— du vin. L'abbaye de Saint-Trond en est affranchie, 101, 132.
TOURINNES-LA-CHAUSSÉE, 50.
TOURNAI. E. de —, official du siége de Liége, 225.
TRÈVES. Le diocèse de —, 31, 99, 313; *archevêque* : Arnoul, 119, 132; *archidiacres* : Godefroid, 85, 86; Brunon, Alexandre et Jean, 88; Folmare, 133; *prévôt* : Rodolphe, 133; *doyens* : Guillaume, 88; Jean, 120, 133; *écolâtre* : Balderic, 88; *sacristains* : Humbert, 88; Frédéric, 133; *chanoine* : Thierri, 88; Conrad, abbé de Saint-Maximin, 132, 133.
TRIBUNAL DES VINGT-DEUX à Liége, 487.
TROYES. L'abbé de Saint-Loup, à —, 275; le doyen de Saint-Etienne, à —, 273.
TRUIDELINGEN. Jean de —, échevin de Saint-Trond, 555.

Truidelingen. Jean de —, 17.
Tuiciensis, *voy.* Duitz.
Turenbais, *voy.* Thorembais-Saint-Trond.
Turninis, *voy.* Tourinnes-la-Chaussée.
Turri. Gautier de —, 150.

U.

Udalricus et Uthelricus, *voy.* Ulric.
Uden. Herman d' —, échevin de Saint-Trond, 481.
Udo, avoué de la cour de Breidel, 88.
— 12.
Ulard, avoué, 73.
Ulman, Ulmannus ou Alemannus, 159, 160, 161, 162, 164, 169.
Ulric, camérier, 12, 70, 78.
— directeur du monastère d'Oeteren, 279.
— de Binderveld, 115.
— de Boslo, 173.
— frère de Gérard, duc de Lorraine, 23.
— Kint, 108.
— Prepositus, 94, 97, 109, 111, 112, 113, 117; échevin, 89, 93, 121, 138.
— frère de l'abbé Géry de Saint-Trond, 110.
— fils de Routhard, 78.
— gendre de Waltelmus, 83.
— échevin, 47.
— maïeur, 109, 112, 117.
— maréchal, 109, 132, 124, 141.
— 13, 25, 27, 29, 55, 56, 61, 64, 66, 68, 69, 76, 80, 82, 85, 96, 102, 104, 111, 138, 155, 163, 164, 170, 173, 174, 175, 176, 197.
Uppey. Lambert de —, chevalier, maréchal d'Englebert, évêque de Liége, 545, 547.
Ursbacg ou Ursbach, *voy.* Oirsbeek.
Utrecht. Le diocèse d' —, 51, 99; *évêques :* Bouchard, 54; André, *ibid.;* Godefroid, 89; Baudouin, 142, 143, 144; Otton III, 230; *prévôts :* André, 90; Godefroid, 90; Simon, 142, Jourdain, prévôt de Saint-Boniface, 90; Arnoul, prévôt de Saint-Jean, 90; Albert, *id.*, 142; Godefroid, prévôt de Saint-Pierre, 142; Gozelinus, prévôt de Saint-Sauveur, 142; *doyens :* Azaldus, 90; Herman, 90; Conrad, 90; Rodolphe, doyen de Saint-Sauveur, 143; Herman, doyen de Saint-Pierre, 143; Gérard, doyen de Saint-Jean, 143; Henri, 196; *chanoines :* Gislebert, dit *Spirinck*, 281; Michel Moiliard, 517; Raimbaud, camérier de l'évêque, 146.
Uytebroek. Jean, dit —, échevin de Saint-Trond, 466, 468. *Voy.* aussi de Palude.

V.

Vaelbeek. Henri de —, moine, 269.
Valcanberch, *voy.* Fauquemont.
Valgadersveld, 580.
Valk, *voy.* Falco.
Valke, terre à Bautershoven, 197.
Valkenborch ou Valkanborch, *voy.* Fauquemont.
Val-Saint-Bernard, abbaye près de Diest, 533.
Val-Saint-Trond. L'abbaye du —, *voy.* Terbeek.
Vanden Berghe, chevalier, sénéchal de Brabant, 400.
— Eustache, dit —, 447.
Vanden Dyke. Arnoul, dit —, échevin de Saint-Trond, 466.
— Henri, dit —, échevin de Saint-Trond, 449, 466.
Vanden Poele, *voy.* Poele.

Vanden Woert. Lambert —, 558.
Vanden Zolder ou Zolders, *voy.* Horreo (de).
Vander Biest. Chrétien —, échevin de Saint-Trond, 449. *Voy.* aussi Biest.
Vander Meret, *voy.* Foro.
Vander Meulen, *voy.* Molendino (de).
Vander Straeten, *voy.* Gautier de Lapidea Strata et Straeten.
Veen. Gérard et Reinzo de —, 35.
Velkenere. Jean —, échevin de Borloo, 335.
Velleke. Henri de —, avoué de l'abbaye de Saint-Trond, 212.
Velm, 49; Gautier, curé à —, 101.
— Tifride de —, 34, 41.
Velpen. Arnoul de —, 95, 111, 130, 131, 140.
— Anselme de —, 168.
— Henri de —, 212.
— Gérard, dit de —, 560, 561.
Veltman. Lambert —, tenancier de la cour de l'évêque de Liége, à Saint-Trond, 562.
Vene, *voy.* Veen.
Venydouwe. Gislebert, dit —, écuyer, 571.
Verset de la Bible cité dans une charte, 18.
Veteri-Curia. Godefroid de —, échevin de Donck, 500.
Vico. Rodolphe de —, échevin de Borloo, 328.
Victor IV, pape, 97.
Vido. Arnoul —, 155.
Vierseym. Thierri de —, 150.
Vieux-Joncs, *voy.* Joncs.
Vignobles, 11, 12, 190.
Vilarium ou Villarium, *voy.* Villers-le-Peuplier.
Vileer, *voy.* Villers.
Villers. Géry, moine de —, 295.
— Gérard de —, 69.
Villers-le-Peuplier, 30, 50, 98, 108, 109, 135, 155, 404, 485, 484.
Villicus. Gilles —, échevin de Saint-Trond, 302.
Vilvorde. Jean de —, clerc, 382.
Visbarch, *voy.* Oirsbeek.
Vivianus, cardinal du titre de Saint-Etienne in Celi-Monte, 146.
Vlierbeek. Francon, abbé de —, 303, 304.
— Otton de —, échevin de Léau, 345.
Vlodorp. Raimbaud de —, prévôt de Notre-Dame, à Maestricht, 525.
Voghet. Jean, dit —, 427, 428.
Volcart, *voy.* Folcart.
Voorhout. Dudo de —, 35.
Voorne. Hugues de —, 35.
Vorne, *voy.* Voorne.
Voslaer, *voy.* Vosselaer.
Vosselaer, 110.
Vosterhout. Guillaume de Duvenvoorde, sire de —, 528.
Vottem. Windelmude de —, 88; ses filles et ses fils, *ibid.*
Vranckenhoven. Zetzon de —, moine et sacristain de Saint-Trond et prévôt d'Alem, 554, 556, 557, 558, 575.
Vrient. Jean —, 470.
— Lemkinus —, 427, 429.
Vromeghe. Gautier —, 198.
Vrythof à Saint-Trond, 495.
Vuichmale, *voy.* Wychmael.
Vulpus. Gossuin, 130.
Vvilra, *voy.* Wilderen.
Vyvers. La dame de —, 380.

W.

Waalwyk. Jacques de —, prêtre, 415.
Wade. Arnould, dit —, 300.
Wadelle. Arnoul de —, échevin de Bois-le-Duc, 442.
Waderchils. Gilles de —, chanoine de Sainte-Croix, à Liége, 547.
Waenrode, près de Kersbeek, 60.
Walsheuvel à Aalburg, 441.

Walavie, *voy.* Waleffe-Saint-Georges.
Walberius, témoin, 21
Walburge, 24, 82, 157.
Waldgerus, clerc, 197.
Waleffe-Saint-Georges, 49.
Waleram, le païen, comte de Limbourg, avoué de l'abbaye de Saint-Trond, 41.
Waleym. Guillaume de —, 140.
Walhain. Arnoul de —, 151; son frère Guillaume, *ibid.*
— Otton de —, chevalier, 404.
Walrode, *voy.* Waenrode.
Walsbetz, 50.
— Lambert de —, chevalier, 598.
Walsce. Jean —, 447.
Walswende, 96.
Waltelmus, marchand, 85.
Wambert, échevin de Briedel, 86.
Wanghe, 452.
— Francon de —, grand maïeur de Tirlemont, 545.
Warden. Otton de —, familier d'Otton de Mierop, 615.
Waremme. Jean, dit de —, chapelain de Sainte-Croix, 515.
— Robert de —, de la famille de Saint-Lambert, 69; Gunterus de —, 116, 130; Hugue de —, 165.
Waremmia, *voy.* Waremme.
Waroux. Louis de —, 598.
Wasbech. Henri —, 155.
Waspich, *voy.* Waspik.
Waspik, 285.
Wasse. Henri —, 447.
Wassenberg. Gérard de —, 55.
Wastim, *voy.* Wattines.
Watelinus, témoin, 23.
Watergoos-Meer, 22.
Wattines, 18.
Watrle, *voy.* Waderle.
Wazon et Waizon, 10, 65.
— de Liége, 105, 118.
—* chanoine à Liége, 105.
Webbecom, 30, 31, 50, 79, 96, 98, 111, 131, 135, 252, 255, 333, 455, 456, curés à — : Gérard, 262; Thierri, 455, 456, Guillaume, 518; moines : Séverin, 263; Henri, 382.
Webbecom. Gautier de —, 140.
— Henri, dit de —, fils de Severin, chevalier, 546.
— N. de —, 300.
Webbekeym, Webbekeim, *voy.* Webbecom.
Webencheym, *voy.* Webbecom.
Wedeloch, 175.
Weert. Alexandre, abbé de —, 143.
Weidgrave, 427.
Wel. Gislebert de —, 55. *Voy.* aussi Welle.
Welge. Guillaume, dit —, 334.
Welle, Gislebert, 570. *Voy.* aussi Wel.
Welvere. Arnoul —, 353, 354.
— Gautier et Henri, 435.
Wenceslas, duc de Brabant, 556, 558, 559.
Wendeca, 156.
Wenramne, 176.
Werde. Guillaume de —, 561.
— Guillaume de —, curé à Kerkom, 438.
Werembold, 164.
— serf de Saint-Trond, 37.
Werenzo, témoin, 24, 26, 47.
Werinboldus, serf, 17.
Werinerus, avoué de l'abbaye de Saint-Trond, 11, 12.
Werner, chanoine de Saint-Jean, à Liége, 119.
— chapelain, 37.
— échevin de Briedel, 86.
128.
— Henri —, écoutète de la cour du monastère de Mielen, 610, 615.
— Magnus, dit *Flel*, écoutète de l'abbé de Saint-Trond, 581; homme lige dudit abbé, 593.
Wesemael. Arnoul de —, 150, 151, 216.
Weser, *voy.* Wezeren.
Wevelinckoven, 490.
Wezeren, 49. Anstrude de —, 54.
Wiburch, serve, 7.
Wiggerus, témoin, 10.

Wich. Gérard de —, 285; Arnoul de —, 285.
Wichmale, *voy.* Wychmael.
Wicman, 44.
Wicramus, témoin, 10, 12.
Wielant-Acre. Lieu dit —, 45.
Wigerus de Ludum, 71.
Wigher de Parvo Monte, 581.
Wigira, serve, 7.
Wigmannus, homme de Saint-Trond, 21.
Wigmude, 85.
Wildberg. Philippe, dit de —, 257.
Wilde. Arnoul, dit —, 260.
— Arnoul —, échevin d'Aix-la-Chapelle, 445.
Wilderen, 14, 22, 50, 129.
Wildeverus, bourgmestre à Saint-Trond, 134.
Wilhelmi, *voy.* Willems.
Willebant, *voy.* Willebempt.
Willebempt, pré à Saint-Trond, 225, 226, 242, 289.
— Arnoul de —, 447.
Willeburgis, femme de Henri Canis, 84.
Willems. Arnoul —, échevin de Saint-Trond, à Helchteren, 508, 509.
Willewinl, 201.
Willico, 160.
Wilre, *voy.* Wilderen.
Wimerin. Henri de —, échevin de Donck, 500.
Winand, 175.
Windelmude de Vottem, 88.
Winden. Gautier de —, chevalier, 581, 582.
— Jean de —, échevin de Saint-Trond, 419.
— Jean, dit de —, 455.
Winede, *voy.* Overwinden et Neerwinden.
Winemannus, témoin, 14.
Winnebertus, 4, 17.
Wissellere. Herman —, 415, 419, 455, 567.
Witgerus, et sa femme Adélaïde, 166.
Witgerus, frère de Rainier de Budingen, 25.
Witschinus, 109, 111.
Witte. Jean, dit —, clerc, 429.
Woderic. Raimbaut de —, 210.
Wodrekeym; *voy.* Woudrichem.
Wolmershleym, *voy.* Wommersom.
Woluwe. Jean de —, 154.
Wommersom, 50.
Woudrichem, 227, 229, 570.
Woutelinghen, *voy.* Woutrange.
Wouterman, *voy.* Gautier de Diest, 455.
Woutrange, 505.
Wulfardus d'Aalburg, noble, 77.
Wulframnus, témoin, 27.
Wychmael, 50, 98, 574.
— Rainier de —, 180.
Wyhardus, échevin de Brusthem, 128.
Wyk, 572.
Wijtfliet. Guillaume, dit de —, 574, 575, 577.

Y.

Ycha, mère de Zeytzolf, 11.
Ylensis, *voy.* Lille.
Ymiza, 178.
Ysalde, 231. *Voy.* aussi Isalde.
Ysengarde, 178.
Yseren, 112.

Z.

Zacheus, abbé de Saint-Trond, 565, 609, 614.
Zande. Arnoul de —, doyen, 571.
Zassenrode. Nicolas de —, 139.
Zeelem, 455.
Zeelmekere. Jean, dit *Rode* ou —, 447.
Zegard, *voy.* Siger.
Zeetzolf, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Trond, 11.
Zelinus, témoin, 14.
Zellick, 455; G. de —, chevalier, 212.

Zepperen, 50 ; Robert, curé de —, 569.

Zerkingen, 2, 4, 7, 8, 9, 11, 13, 14, 25, 33, 35, 44, 45, 47, 48, 98, 133, 365.

— Adam de —, échevin de la cour du monastère de Mielen, 377.

— Chrétien de —, homme lige de l'abbé de Saint-Trond, 404.

— Daniel de —, échevin de Saint-Trond, 449.

— Eustache de —, tenancier de la cour de Brusthem, 481.

— Michel de —, recteur, 569.

— Simon de —, 351, 364.

Zeukude-Lumay, 51.

Zetson de Vranckenhoven, moine et sacristain de Saint-Trond et prévôt d'Alem, 547, 554, 556, 557, 558, 567, 575, 576.

Zicghene, *voy.* Sichem.

Zolders ou Vanden Zolder, *voy.* Horreo (de).

Zonhese, Thierri de —, échevin de l'abbé de Saint-Trond, à Helchteren, 508, 509.

Zonuwe, Henri de —, ministre des Bogards à Saint-Trond, 564.

Zuring, Gérard —, juge, 561.

— Gérard de Bautershoven, dit —, 583, 587, 589, 590.

— Gérard —, 615.

FIN DE LA TABLE.

ERRATA ET ADDENDA.

Page 5, ligne 17, *Le Comtre*, lisez : *Le Cointe*.
— 8, — 4, *nantici*, lisez : *nancisci*.
— 11, — 22, *complacut*, lisez : *complacuit*.
— 13, — 3, 1006 ou 1017, lisez : 1017.
— 14, — 14, *Vritra*, lisez : *Vultra*.
— *Ib*, — 23, *Loos*, lisez : *Duras*.
— 17, — 4, *interire congimus*, lisez : [illegible]
— *Ib*, — 5, *judicia*, lisez : *fiducia*.
— 19, — 18, *tum*, lisez : *tam*.
— 25, — 9, *Renier*, lisez : *Raimer*.
— 31, — 27, *note 3*, lisez : *note 5*.
— 32, — 29, *de la même année Hanselu*, lisez : *l'année* 1161 [illegible].
— 33, — 28, *Melling ?* lisez : *Mil.*
— 45, — 9, *Olegeram*, lisez : *Odegenam*.
— *Ib.*, — 25, *Mervel*, lisez : [illegible].
— *Ib.*, — 29, *page 3*, lisez : *page 31*.
— 47, — 21, *curtila*, lisez : *curtilia*.
— 49, note 2[illegible], *inconnu*, ajoutez : *Liers?*
— 51, ligne 3, *Marcilis*, lisez : [illegible].
— *Ib*, note 22, *Saint Remy-Geest*, lisez : *Saint* [illegible].
— 55, ligne 26, *Montenses*, lisez : *Mettenses*.
— 67, — 37, *Rathardus*, lisez : *Ruthardus*.
— 69, — 26, *Gerardus*, lisez : *Everardus*.
— *Ib.*, ajoutez : publié dans Hermans, *Bijdragen* [illegible] t. I, p. 107.
— 70, ligne 26, *masionarii*, lisez : *mansionarii*.
— 72, — 27, le *comes Arnoldus*, qui y figure ne paraît pas désigner Arnoul II, comte de Flandre.
— 75, — 20, *colones*, lisez : *colonos*.
— 89, — 5, 1150, lisez : 1156.
— 98, — [illegible], *annotandi*, lisez : [illegible].
— *Ib*, — 10, *Kerkem*, lisez : [illegible].
— *Ib*, — 11, *Alst*, lisez : [illegible].
— *Ib*, — 11, *Gothem*, lisez : [illegible].
— *Ib*, — 12, *Melkerra*, lisez : [illegible].
— *Ib.*, — 18, *duobus*, lisez : *duabus*.
— 99, — 2, *positum*, lisez : *sita*.
— *Ib.*, — 4, [illegible], lisez : [illegible].
— *Ib.*, — 13, [illegible], lisez : *Gansela*.

ERRATA ET ADDENDA.

Page 100, ligne 3, *homini*, lisez : *hominum*.
— *Ib.*, — 6, *oblatus*, lisez : *ablatus*.
— *Ib.*, — 8, *conservent*, lisez : *conserventur*.
— 106, — 26, *Mentensis*, lisez : *Mettensis*.
— 120, — 7, *restituimus*, lisez : *restituamus*.
— 121, — 10, *Berne*, lisez : *Vern*.
— 155, — 2, *debut*, lisez : *dabit*.
— 157, — 4, *uxorum*, lisez : *uxorem*.
— *Ib.*, — 5, *habita*, lisez : *habitam*.
— 181, — 10, *vidaiata*, lisez : *viduata*.
— *Ib.*, — 18, *attingatis*, lisez : *accingatis*.
— 182, — 16, *adjuci*, lisez : *adjuti*.
— 188, — 4, *ablatis*, lisez : *ablates*.
— *Ib.*, — 7, *hactenus*, lisez : *hactenus*.
— *Ib.*, — 21, *quilibet*, lisez : *quelibet*.
— 195, — 5, *donataires*, lisez : *donateurs*.
— 221, — 5, *Sancto*, lisez : *Sancti*.
— 239, — 7, *possosita*, lisez : *postposita*.
— 247, — 15, *enormen*, lisez : *enormem*.
— 248, — 25, 3249, lisez : 1249.
— 257, — 9, *illecebrosis*, lisez : *illectuis*.
— 271, — 16, *fore*, lisez : *fere*.
— 290, — 1, *Guillaume*, lisez : *Godefroid*.
— 299, — 22, *bonniers*, lisez : *boniers*.
— 316, — 10, *Lude*, lisez : *Louaige*.
— 333, — 17, Mº CCº LXVII, lisez : Mº CCº LXVI.
— 343, — 26, *Schotto*, lisez : *Schotte*.
— 367, — 28, *senechal*, lisez : *maitre d'hotel*.
— 415, — 2, *Babiloven*, lisez : *Genderen*.
— 561, — 25, 1560, lisez : 1567.
— 565, — 32, *sexagesimo*, ajoutez : *septimo*.